HERMAS

LE PASTEUB

SOURCES CHRÉTIENNES

Collection dirigée par H. de Liibac, S. J,y et J. Daniclou. S. J.
Secrétariat de Direction : C. Mondésert, S. J·

N* 53

HERMAS

LE

»

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

PAR

Robert JOLY

DOCTEUR UN PIIILOSOI'HIK KT I.BTTRES
PRIX OASTRBItB DB L'a CADÊMIR **DE DKLOIQt'K**

Ce/ ouvraje es/ *publié avec le concours,*
de la Fondation Universitaire de Belgique.

.ES ÉDITIONS DU CERF, 29, bd de la Tol-r-Mauboürg, PARIS

1958

MEMOUIΛE EliATEIS

AVANT-PROPOS

C'est pour nous un agréable devoir de remercier ici très vivement M. H.-I. Marboü, professeur à la Sorbonne, qui dès le début nous encouragea à entreprendre ce travail. ('.'est aussi grâce à son obligeance que nous avons pu prendre connaissance de certains ouvrages rares en Belgique.

K. Joly.

INTRODUCTION[1]

Chapitre I

LE PASTEUR. COMPOSITION ET DATE

Hernias n'appartient pas à la hiérarchie ecclésiastique et pourtant il apporte à toute la chrétienté un message qu'il tient du ciel : c'est donc un prophète. Que son inspiration soit réelle ou fictive, l'initiative d'Hernias ne se comprend qu'en fonction des phénomènes pneumatiques de l'Église primitive. Il faut ajouter cependant qu'il ne se présente pas comme prophète, mais comme messager de la pénitence et pénitent.

Littérairement, l'œuvré est une apocalypse[2] et c'est de ce nom même qu'Hermas appelle la « 5e Vision ». Tout au long du *Pasteur,* Hermas voit des personnages célestes qui lui révèlent des vérités sons forme de préceptes, de visions ou de paraboles expliquées. L'apocalypse est depuis longtemps à cette époque un genre littéraire assez fixé, non spécifiquement chrétien. On retrouve donc ici les conventions les plus typiques[3] de ce genre tradition-

1. Pour notre système de références au texte du *Pasteur,* voir notre Introduction, *infra,* p. 67-68.

2. Le *Pasteur,* indubitablement, se donne pour une apocalypse. R. Van Deemter rejette avec raison l'idée que ce serait surtout une allégorie : nous allons même plus loin que lui dans ce sens, car, abstraction faite des détails autobiographiques, il a trop tendance à découvrir çà et là des sens cachés, symboliques (*Der Hirt des Hermas,* p. 133).

3. D. van den Eynde en énumère quelques-unes (Les *Normes de l'Enseignement...,* p. 81).

nel, ce qui explique la parenté, secondaire, qu'on peut remarquer entre le *Pasteur* et par exemple des textes hermétiques : usage du symbole, de la vision x, du récit ‹i la première personne, du dialogue fort inégal entre un Révélateur loquace, et un privilégié très modeste ; aspect imposant ou effrayant du Révélateur *, aveux d'ignorance, insistance pour obtenir de nouvelles révélations 2,4 remontrances de la part du Révélateur *, mission d'apostolat dont est chargé le privilégié56 Hermas ne connaît peut-être pas la littérature hermétique, mais il a certainement lu des apocalypses juives et il imite dans plusieurs détails le IVe livre d'Esdras.

J.C *Pasteur* se divise en 5 *Visions,* 12 *Préceptes* et 10 *Paraboles.* Ces trois sous-titres remontent à Hermas luimême, mais non cependant la subdivision traditionnelle.

Tout d'abord, le *Sinaïticus* donne à la 5® Vision le titre Αποζζλυὐ·. ε'. La « 5e Vision «est fort différente des quatre premières, qui, elles, sont étroitement liées : elle constitue bien plutôt une introduction aux Préceptes et aux Similitudes. Le *Sinaïticus* garde le titre authentique, mais le chiffre 5 est la trace d'une accommodation ultérieure qui s'est imposée au reste de la tradition manuscrite. Eloquent aussi le témoignage de l'ancienne version latine : « Visio quinta, initium Pastoris ». Le *Pasteur* proprement dit commence bien à cette Vision V.

En second lieu, certains papyrus d'Égypte et le codex copte connaissent une autre répartition des Similitudes ♦, le parchemin de Hambourg donne pour la sixième celle qui pour nous est la cinquième et un fragment copte

1. Cf. *Corpus Ilermeticum,* I, 1 et la note 2 de l'édition Nocx-FssTUGrèaE (Les Belles Lettres).

2. M. I, 7.

3. *Id..* XIII, 3.

4. W.t I. 20, 22 ; XIII, 14 ; *Asctépius,* 2, 36.

5. /</., L 26 sq.

6. 11 faut garder Je titre latin *Similitudo* quand on cite le texte d'IIermas; ailleurs, il est plus normal d'employer le terme grec « parabole «. De même, un texte des *Préceptes* se cite à l aide du latin *Mandalutn9 Mand., ;\l.*

compte de môme. Où commençait le désaccord ? Une constatation s'impose : la première Similitude - à la différence des neuf autres — ne contient aucune parabole et, à notre avis, clic se rattache étroitement au très long épilogue du XIIe Précepte. Hermas a fort bien pu répartir autrement l'ensemble Précepte XI 1-Similitudc 1. 11 reste de ce fait une trace dans la version éthiopienne qui fait commencer les Similitudes à *M.* XII, 3, 4 (= 46, 4) *. Au même endroit, A écrit αρχή.

Un troisième fait curieux. Hermas commence la Sim. IX par les mots : « Quand j'eus écrit les Préceptes et les Similitudes. « Il faut donc penser qu'il n'intitulait plus la suite « Similitudes ». Un fragment copte confirme le fait : après la Sim. VIII, il trace le trait caractéristique d'une fin d'ouvrage. Le texte qui suit est bien Ia Sim. IX, mais le litre est «Commencement...». Une déchirure a par malheur fait disparaître la suite. La version palatine présente une singularité du môme genre : après la Sim. VIII, et aussi après la Sim. IX, on lit un large *Amen.* Mais R. Λ. B. Mynors veut bien nous faire savoir que le second manuscrit de la Palatine qu'il a découvert, lui-même — ne porte pas cet Amen. H y voit un simple signe dû à un scribe italien du xvic siècle et duquel il serait téméraire d'inférer quoi que ce soit. Il n'en reste pas moins que les titres Sim. IX et Sim. X sont bien les résultats d'une accommodation ultérieure 2.

La triple — ou quadruple — division de l'œuvre n'est d'ailleurs légitime qu'en gros : on rencontre des préceptes partout (voyez par exemple : Vis. III, 8-9, Sim. I, Sim. V, 3) et des visions dans les Similitudes (III, 1 ; IV, 1 ; VIII, 1) ; la Vision III est reprise sans changement fondamental dans la Sim. IX.

Le *Fragment* ou *Canon de Muratori* nous apprend la date approximative du *Pasteur.* Ce texte fort ancien, pro-

1. Cf. d'Abbadie, p. 142.

2. Toutefois, Hermas est conscient de la parenté de cette suite avec les « Paraboles * qui précèdent : en 82, 5 et 106: 4, il emploie encore πα^χιολά , au pluriel.

bablement romain liii-même, déclare que le *Pasteur* a été écrit tout récemment par Hermas, alors que son frère Pie était, évêque de Rome. Le *Catalogue libérien* appuie ces données. On a soulevé quelques difficultés à propos de ces deux témoins, mais elles ne sont pas dirimantes ». La très grande majorité des critiques fait confiance aux renseignements puisés là et c'est fort raisonnable.

Nous n'avons plus à nous étendre sur les controverses qu'a suscitées jadis la datation du *Pasteur.* Lu première hypothèse, inspirée d'Origènc, admet que l'auteur est Γ Hermas de *VEpitre aux Romains* (XVI, 14) : depuis la découverte du Canon de Muratori (1750), elle n'a plus d'adeptes. Une seconde hypothèse, identifiant le Clément de la Vision H avec Clément Romain, voit dans Hermas un de scs contemporains. Elle n'a plus que de rares défenseurs. La troisième, se fondant sur les Canons cités plus haut, date approximativement le *Pasteur* du milieu du second siècle.

Dans ce cas, on maintient l'allusion à Clément Romain et on croit que le livre est antidaté, en bloc ou en partie, ou bien on rejette l'identification en cause. Nous sommes de cc dernier avis. Lelong a bien montré — avec trop de conviction, cependant — les difficultés qui surgissent si on voit dans le *Pasteur* une œuvre antidatée [2]; « pourquoi pas, demande-t-il, à un demi-siècle d'intervalle, deux Clément aussi bien que deux Hermas ? » (p. xi.v). Pour nous, modernes, qui connaissons si mal ΓÉglise de Rome en ces siècles obscurs, pour qui la *Lettre* de Clément Romain apparaît comme un document unique, il est très tentant de voir dans le *Pasteur* une allusion à ce personnage. Mais la perspective pouvait être assez différente à Rome en 140. Il n'y a rien dans le *Pasteur* qui rappelle la lettre de Clément [3].

1. Cf. M. Didelius, *Dît Hirt des Hernias,* p. 421-422.

2. A. 1.RI.ONG, *Le Pasteur d'Hermas,* p. xt.vi sq.

3. La thèse de M. Dibelius — seule la *Lettre Céleste, 6-7,* serait antidatée — reste plausible et s'appuie sur des vraisemblances remarquables ; ci. *Dcr Hirt des Hermas,* p. 423 et. 443.

Nous verrons que cette date s'accorde mieux avec tous les renseignements qu'on peul tirer du *Pasteur* lui-même. Nous ne sommes d'ailleurs pas fort enclin à accorder trop d'importance aux critères internes pour la datation. A eux seuls, ils ne donneraient, croyons-nous, que des dates limites assez. floues el permettraient des écarts considérables entre elles.

Par contre, le texte lui-même indique bien que le *Pasteur* est une œuvre romaine. Le fait est indiscutable et depuis longtemps indiscuté.

Le *Pasteur* n'a probablement pas été publié en une seule fois. La tradition manuscrite nous en a conservé un indice : des papyrus retrouvés en Egypte — et parmi eux le *Michigan Codex* — ne contenaient pas les quatre premières Visions, mais seulement le *Pasteur* proprement dit, c'est-à-dire les Préceptes et les Paraboles avec]'Apocalypse-préface. Il en est de même d'un codex copte retrouvé.

Bien avant ces attestations, l'érudition avait pressenti ce fait. On constate entre ces deux parties de l'œuvre, non pas la moindre différence de doctrine, mais une assez grande différence littéraire : dans les Visions, c'est Rhodè et c'est surtout l'Église (pii apparaissent à Hennas ; dans la suite, c'est]c Pasteur. Le nom d'Hermas, si fréquent dans les Visions, n'apparaît plus du tout par apres.

Harnack 1 découpait le *Pasteur* en six tranches successives. C'est là une de ces acrobaties gratuites dont est si friande l'érudition allemande. 11 n'y a aucune preuve que le *Pasteur* ait été publié en plus de deux fois. On a certes supposé que les deux dernières Similitudes furent ajoutées plus tard. Cette hypothèse repose sur les indices relevés plus haut à propos des différents sous-titres : les subdivisions d'un livre n'indiquent évidemment pas les moments successifs de la publication *. Ajoutons qu'Hermas. en publiant le *Pasteur* proprement dit, le concevait

t. *Chronologie*^ I, p. 257-267.

2. La fin de la *Sim.* VIII annonce les révélations suivantes pour « dans quelques jours x*.

comme la suite organique des quatre Visions : le chapitre 1 de la Sim. IX le montre fort bien 1. On peut croire que le *Pasteur* a dû suivre d'assez près les Visions et que le titre global « Le Pasteur » est d'I fermas lui-même.

Car l'œuvre est une et les thèses — différentes, contradictoires — d'une pluralité d'auteurs méritent à peine d'être mentionnées. On en verra le détail dans Lelong (p. x1). La moins ridicule de toutes est encore celle de Spitta : il proposait de voir dans le *Pasteur* un écrit juif, christianisé plus tard par des procédés violents et arbitraires *. Nous verrons qu'1fermas, assez souvent, christianise des matériaux antérieurs. Mais de là à croire que ce qu'il remanie et adapte, c'est la prose même que nous lisons, il y a un abîme. Hypothèse périlleuse et inutile. Dès sa publication, .1. Réville lui opposait avec raison une lin de non recevoir 24 Depuis lors cependant, G. Schliiger a repris encore la thèse de Spitta *.

1. Le *Michigan Codex,* qui ne contenait pas les *Visions,* contient ce texte qui y (ait allusion.

2. Spitta, *Zur Gcschichle des Urchristentums,* H, p. 244-437.

3. R. II. R., 1397, p. 117-122.

4. G. Schlager, *Der Hirl des Hennas, cine urxprünglich jiidische Schrift,* in Nicuw theologisch Tijdschrift, 1927, p. 327-342.

CHAPITRE II

HERMAS ET SON AUTOBIOGRAPHIE

Hermas donne sur lui-même et sur sa famille un certain nombre de détails curieux. Le problème, posé depuis longtemps et non definitivement résolu, est de savoir si ces détails sont authentiques ou fictifs. La majorité des critiques actuels adoptent la thèse de la fiction et nous la faisons nôtre. C'est M. Dibelius qui a le mieux insisté dans ce sens[1]. A. Lelong (p. xlix sq.), R. van Deemter et A. von Strom sont les seuls dissidents notables[2]. Voyons ce qu'il en est.

Hermas serait un ancien esclave (1, 1) ; mais le *Canon de Muratori* nous apprend aussi qu'il est le frère de Pic. Première improbabilité : un esclave passe aux mains de plusieurs maîtres, change de pays, mais retrouve et reconnaît son frère à Rome. Lelong admet les renseignements du Canon et avoue qu'il ne voit pas comment les concilier avec ce qu'Hermas nous apprend.

Hermas rencontre un jour son ancienne maîtresse Rhodè qui se baigne dans le Tibre. Il l'aide à en sortir et souhaite d'avoir une femme de celte beauté. Mais Rhodè doit être dans un âge assez avancé. Et que penser d'une femme de haute moralité qui se baigne dans un endroit si peu retiré[3] ? D'autre part, la sortie du bain est un

1. *Der Hirl des Hermas,* p. 419-420.

2. A. von Strôm, *Allegoric urtd* IV*irldichkeit im Ilirlen des Hermas,* p. 45.

3. Dibelius cite Juvénal, VI, 422 et Clément d'Alexandrie, *Pédag.,* III, 32-33 (op. *l.,* p. 428). R. van Deemter doit avouer â propos de la scène du bain : « Aber es blcibl doch clwas L'nerklarlichcs darîu » (p. 06).

thème de la littérature érotique païenne (Plut., *Amator. Narr.,* I, 2 ; ps.-Eschine, *Ëpist.,* X). Hermas, nous rapprendrons bientôt, est marié et a des enfants : le voilà donc adultère en pensée, lui qui rappellera plus loin le précepte de toujours se souvenir de sa femme (29, 1).

Et surtout, toute cette première scène n'a-t-elle pas une destination littéraire très précise ? Rhodè morte lui est apparue pour lui reprocher de l'avoir désirée (et au fond si peu ! cf. 1, 2) et voilà Hermas plongé dans la terreur : si cette pensée lui est comptée pour un péché, comment pourra-t-il se sauver (2, 1) ? Cette angoisse décide l'Église à lui apparaître elle-même (2, 2). Résumons : un péché qui paraît véniel amène le coupable à douter de son salut. Hermas a voulu fort habilement commencer son œuvre par une sorte de procès indirect du rigorisme intransigeant, qui pour des riens déclenche de tels drames. Astucieusement, il atténue la faute : il aimait Rhodè comme une sœur, il n'a pas été fort loin dans sa pensée (1, 1 et 2, fin). C'est un cas-limite fort, éloquent, sorti de l'adaptation d'un thème littéraire l.1 1

D'ailleurs, l lcrmas se débarrasse de ce début dès qu'il le gêne : l'Église aflirme que « ce n'est pas cela qui irrite Dieu (3, 1.) », démentant ainsi directement Rhodè (1, 6).

Ce qui irrite Dieu, continue l'Église, c'cst la négligence d'Ilcrmas à l'égard de sa maison, qui a commis de grandes fautes. Si sa femme n'a péché que par sa langue, ses enfants sont de vrais monstres : non seulement ils ont apostasie, mais ils ont dénoncé leurs parents. Cependant l'Église leur promet le pardon s'ils se repentent.

Au début de la Sim. Vil (66), Hermas se plaint des rigueurs de l'ange du châtiment à son égard, et non à l'égard de ses enfants. Le Pasteur lui explique que lui-même ne les mérite pas, mais bien sa maison. Hermas de protester : « Seigneur, si eux ont commis de quoi irriter l'ange glorieux, moi, qu'ai-je fait » (66, 3) ? Est-ce là la

1. Voyez le texte et les notes : d'autres détails sont aussi curieux.
11. vau Deemtcr ne mentionne pas dnns aa discussion Γexistence do co thème littéraire païen.

réaction d'un vrai père 1 ? Réaction normale au contraire si Hermas, oubliant ses « enfants », songe seulement aux autres chrétiens. A vrai dire, la réponse du Pasteur : « Si tu n'es pas éprouvé, eux ne le peuvent être non plus», se comprend à merveille s'il s'agit de la vraie famille d'Hermas et moins bien dans l'autre cas. Nous admettons que l'auteur veut souligner de manière éclatante la solidarité qui l'unit à la communauté chrétienne. Il exige la pénitence de tous, y compris de la hiérarchie ecclésiastique. Il a senti l'impossibilité morale de faire exception et aussi l'encouragement que donnerait son exemple *.

En dehors des deux premières Visions, Hermas ne parle plus de sa maison que d'une façon tout à fait allusive et générale (46, G ; 56, 9 ; 66, 6). Il n'en parle pas à des endroits où il paraîtrait si nature) que « ce cœur de père » songe à ses enfants (2, 1 ; 22, 3 ; 23, 5-6 ; 24, 6 ; 62-64 ; 67 sq. ; 78 sq.).

Par contre, ceux-ci sont présents là où ils n'ont que faire. La fameuse lettre céleste qu'Hermas doit faire connaître à toute la chrétienté parle longuement des enfants d'Hermas; c'est là que nous apprenons le détail de leurs fautes. Est-il le moins du monde vraisemblable qu'une lettre d'intérêt universel fasse état à ce point de particularités familiales ? Au contraire, une « lettre céleste » — thème apocalyptique traditionnel — ne peut être comprise tout de suite : un certain tour énigmatique lui convient essentiellement.

Les adeptes de l'authenticité des éléments biographiques n'avancent rien de solide.2

1. Cf. I.îxong, p. i. : « Et que dire do sa tendresse pour ses enfants ? Son cœur de père battrait-il si fort pour une allégorie ? » On se demande de quel texte A. l.elong a pu tirer celle passion paternelle. F.n 64, 2, Hermas souhaite que ceux qui oublient Dieu soient punis sept fois plus longtemps : il ne pense pas â ses enfants.

2. I.e fait même qu'il commence à rechigner le rend en quelque sorte sympathique, en le rapprochant de la commune faiblesse humaine. Λ travers tout son livre, Hermas prétend livrer de lui-même l'image la moins imposante possible. Voyez aussi la note en 66, 3, fin.

Lelong trouve invraisemblable qu'Hermas ait choisi comme symbole de l'Eglise une femme acariâtre et sans beauté et « si les fils d'Hermas représentent les enfants de l'Eglise, il faut avouer que la comparaison n'est pas flatteuse ni juste » (p. 1). Il suffit de s'entendre sur le symbolisme : la femme d'Hermas n'est certainement pas le symbole de l'Eglise. mais bien des chrétiennes qui ont péché et qui se repentent ; de même ses fils ne représentent que « des chrétiens pécheurs et repentants » *, ceux pour qui le *Pasteur* est écrit.

R. van Deemter oppose à la thèse de Dibelius certaines difficultés de détail. Nous ne les nions pas, nous les signalerons en note. Quel que soit le parti auquel on se rallie, il reste qu'Hermas est parfois négligent et on peut fort bien concevoir par exemple qu'il oublie dans tel ou tel cas la portée symbolique qu'il accorde à sa « famille » pour la traiter comme si elle avait une existence réelle. Mais R. van Deemter ne rencontre aucune des difficultés que nous venons de souligner ; elles nous paraissent cependant déterminantes.

Quant à A. von Strom, il pense que la première scène (Rhode) et la famille d'Hermas ne pourraient symboliser d'une façon satisfaisante la situation de la chrétienté romaine : nous avons répondu à ces objections. Il croit aussi pouvoir expliquer certaines anomalies par la composition discontinue du *Pasteur* et il se préoccupe surtout d'éclairer la mentalité du voyant par certaines données de la psychologie moderne. Sur ce dernier point, il n'a convaincu personne. Aucun critique n'a jamais soutenu la réalité des visions d'Hermas, mais beaucoup sont disposés à admettre sa sincérité. Même ceux-là ne sont pas satisfaits de voir la psychologie moderne appelée à la rescousse (A. von Strom conclut à l'hallucination de la part d'un Hermas cyclothymique !) et ils avouent que la sincérité d'Hermas peut aller de pair avec une imitation assez poussée des apocalypses antérieures ou de motifs littéraires -.

1. D. van den Eynue, *Les Normes...*, p. 89-90.

2. Cf. M. Gogokl, in : Revue d'Hist. et de Philos. Rclig., 1938, p. 191-192 et R. van Deemter, p. 112 : Hennas steht offenbar untor allcrlei literarischen Einfluss. »

Sincérité des visions ou fiction littéraire ? 11 ne sera jamais possible probablement de trancher la question, mais nous avouons être fort sensible à la part de littérature qui entre dans le *Pasteur* et nous sommes bien près d'opter pour la seconde thèse. R. van Deemter est persuadé que les quatre premières Visions sont une vraie apocalypse, due à un visionnaire sincère, le reste étant au contraire un développement pseudo-apocalyptique de ce premier noyau. Son étude est rapide et, en ce qui concerne les Visions, scs arguments ne sont pas démonstratifs. Depuis lors, la seule étude importante sur les Visions, celle d'E. Peterson, a mis plutôt l'accent sur leur caractère construit, artificiel.

Chapitre III

LA PÉNITENCE

Tout au long du *Pasteur,* Hermas s'intéresse presque exclusivement à la pénitence. Si nous pouvons tirer de son œuvre des renseignements d'autre sorte, c'est en fonction de la pénitence qu'il les livre, tout le reste est secondaire à ses yeux.

Malheureusement, les érudits sont loin de s'entendre sur les intentions précises d'Hermas ; il n'est aucun point de sa doctrine pénitentielle qui n'ait été l'objet d'opinions contradictoires, de nos jours bien plus encore qu'il y a quarante ans. Il nous faut aborder le problème, mais sans prétendre à donner ici plus qu'un aperçu rapide. La place nous manque pour développer jusque dans ses détails l'opinion que nous adoptons : on voudra bien se rappeler que nous essayons d'exposer en quelques pages une matière qui en a exigé 50 ou 100 dans certaines études dépourvues de prolixité [1].

1) Le Jubilé d'Hermas.

Il y a quelques dizaines d'années, une théorie cohérente s'était imposée à la plupart des critiques [2]. On peut la résumer ainsi : le baptême remet les péchés antérieurs, mais l'Eglise primitive exige ensuite des chrétiens une pureté parfaite. Si on pèche (gravement) après le bap-

1. Voyez notre article in R. H. R., 1955, p. 32-49.

2. Voyez les différentes positions dans B. Poschmann, *Paenitentia Secunda,* Bonn, 1940, p. 134 sq. ; il est inutile de reproduire ici sa mise au point très précise.

tême, on n'a plus aucun recours terrestre ; il faut attendre le jugement de Dieu dans l'incertitude complète, si ce n'est dans la certitude de l'enfer. Il n'y pas de pénitence postbaptismale. L'irrémissibilité des péchés commis après le baptême est affirmée dans des passages de *VÉpitre aux Hébreux* (VI, 4-8; X, 26-31 ; XII, 16-17) et dans plusieurs textes apocryphes. Ce rigorisme intransigeant est l'opinion courante de l'Église entre, 100 et 140: on devine bien qu'il ne pouvait se maintenir indéfiniment.

Eclairé par cette « Tauftheorie », le message d'Hermas est très clair : Hermas apporte à la chrétienté une révélation céleste qui affirme la possibilité d'une pénitence postbaptismale. Il réagit donc — le premier — contre le rigorisme ambiant, mais la nature même de cette pénitence montre à quel point lui-même en est encore imbu : la pénitence d'Hermas est une pénitence exceptionnelle, à date fixe, un *jubilé* après lequel on reviendra, en attendant la Parousie imminente, au rigorisme antérieur.

Cette théorie a été contestée en tous ses points, surtout parle P. A. d'Alès, puis, plus récemment, par B. Poschmann et les PP. Galticr et K. Rahner. Leurs opinions sont très voisines et ne diffèrent à vrai dire que par quelques détails. Il est donc inutile ici de les distinguer [1].

Tout d'abord, la « Tauftheorie » est entièrement fausse. B. Poschmann, par exemple, interprétant autrement tous les textes que l'on invoquait à l'appui de cette thèse, en arrive à la conclusion que le rigorisme dont on a tant parlé n'est qu'un fantôme dépourvu de consistance.

Quant à Hermas, il n'enseigne pas du tout la possibilité d'une première et dernière pénitence postbaptismalc, mais simplement d'une dernière pénitence. Rien dans le *Pasteur* ne révèle une innovation décisive en matière de

1. A. d'Alès, *L'Édit de Calliste,* 1914, p. 52-113 ; B. Poschmann, *Poenitentia Secunda,* Bonn, 1940 et *Russe und l.elzie Ôlung, Hnndbuchder Dogmengeschichle,* IV, 3, Fribourg, 1951, p. 14-18 ; P. Galtier, *De Pacnitentia* (2e éd.), 1950, n°» 238-245 et *Aux origines de la Pénitence,* Rome, 1951, p. 132-143.

pénitence postbaptismale ; au contraire, on croit qu*Hcrmas s'inspire de la discipline pénitentidle qui existe bel et bien dans son entourage. Enfin, la pénitence en question n'est pus du tout un jubilé exceptionnel, c'est une *paenilenlia .secunda* analogue à celle qu'enseigne Tcrtullicn ; simplement, l'imminence de la Parousie la rend fort urgente.

Que faut-il penser ? A notre avis, les deux théories sont inacceptables telles quelles, mais, en ce qui concerne le *Pasteur,* il nous semble que la première contient plus de vérité que la seconde [1].

Il est certainement faux que ГÉglise primitive ait élevé au rang de doctrine officielle et universelle le rigorisme intransigeant, ainsi que le voudrait la « Taufthcorie », mais il semble bien difficile aussi de soutenir que ce rigorisme n'ait jamais existé. Il s'affirme dans plusieurs textes apocryphes comme *VÉvangile des Égyptiens,* les *Acta Petri cum Simone,* les *Acta Thomae,* les *Acta Pauli et Theclae,* comme l'a montré jadis Mgr Battifol [2]. Nous ne pouvons ici discuter le témoignage de *\'Épitre aux Hébreux,* mais l'exégèse de Poschmann et de Galtier[3] n'est peut-être pas définitive. J. Bonsirven n'est pas aussi

1. L'exégèse du P. d'Alès n'a guère trouvé d'écho, souligne Poschmann. Non seulement la critique protestante ou indépendante n'a pas admis ses conclusions, mais quelques érudits catholiques notables ont. refusé explicitement ou implicitement de le suivre : A. Lblono, dans son édition du *Pasteur;* .1. Ποπ. *Die kirckliche Busse im 2len Jahrhundert,* Breslau. 1932 ; E. Amann, in *Dictionnaire de Tkéol. calh.,* XII, 1, art. *Pénitence,* coll. 759-763, surtout 761-762 ; ces auteurs développent une thèse intermédiaire qui est au fond Celle à laquelle nous nous rallions ; cf. aussi Λ. Ennιιλπγ›, *Die Kirchc der Marh/rer,* 1932, p. 354 sq.

2. *L'Église naissante, Hermas et le problème moral au second siècle,* in : Revue Biblique, 1901, p. 337 sq., surtout 337-342.

3. B. Poschmann, *Poenitentia Secunda,* p. 38 sq. ; Galtieh, *Aux Origines...,* p. 80 sq. ; voyez, la thèse traditionnelle, par exemple dans M. Goguei., *La doctrine de Γimpossibilité de la seconde conversion dans l'Épitre aux Hébreux et sa place dans l'évolution du christianisme,* Paris, 1931.

radical : il garde le sens obvie et se contente de parler d’exagération pastorale [1].

Quoi qu’il en soit, il nous paraît surtout qu’Hermas est incompréhensible si l’on n’admet pas, avec les tenants de la première théorie ici exposée, qu’il lutte contre le rigorisme. A nos yeux, sa pénitence est bien un jubilé exceptionnel et nous sommes d'avis qu’E. Amann par exemple, dans le Dictionnaire de Théologie Catholique [a], interprete le *Pasteur* plus exactement que le P. d’Alès (dont il connaissait les travaux) et que ses successeurs Poschmann, Galticr, Palmer (qui s’en tiennent sur les points essentiels 5 l’exégèse du P. d’Alès).

La discussion se concentre sur quelques textes très limités que nous soulignerons dans les notes. Nous ne relevons ici que les points les plus importants.

Poschmann affirme [2] que rien dans les premières Visions ne suppose l’idée d’une première pénitence post-baptismale. Pourt ant, Γ Eglise déclare (3, 2) : « Car je sais que s’ils font pénitence du fond de leur cœur, ils seront inscrits sur les livres de la vie avec les saints. » Poschmann cite ce texte [4], mais il l’ampute de la principale « car je sais ». Ce siîa a son importance. L’Eglise accorde à Hermas des révélations : quel sens pourraient-elles avoir si Hermas savait auparavant lui aussi que la pénitence est possible ?

En 6, 4, on lit : « Quand tu auras fait connaître ces paroles que le Maître m’a enjoint de te révéler, tous les péchés antérieurs leur seront remis, ainsi qu’à tous les saints qui ont péché jusqu’à ce jour, s’ils se repentent... » Poschmann trouve l’expression d’Hermas maladroite [*] et il est évident qu’il ne parvient pas à triompher de ce texte, qui ne se comprend bien que si la pénitence est une innovation annoncée par Hermas.

1. J. Bonsirvf.n, *L'Épître aux Hébreux,* coli. « Verbum Salutis », p. 84 sq., surtout p. 96.
2. T. XII, 1, coll. 759 sq.
3. *Paenit. Sec.,* p. 141.
4. *Op. L,* p. 141.
5. *Op. L,* p. 144.

Le texte le plus important à cet égard est le chapitre 31 *(Aland.* IV. 3). Nous ne pouvons ici non plus admettre l'interprétation de d'Alès-Poschmann. Nous renvoyons aux notes *ad lacum,* où nous avons détaillé nos objections.

Poschmann n'utilise pas un passage précieux de la Sim. IX (103, 6) qui déclare : « Et ce que je dis ne vaut pas pour les jours qui viennent : il n'est pas question qu'après avoir renié on fasse désormais encore pénitence. Car il est. impossible que soit sauvé celui qui devrait encore renier son Seigneur. C'est pour ceux qui l'ont renié dans le passé qu'il semble y avoir possibilité de faire pénitence. » Hermas conçoit ici comme possible qu'en attendant la Parousie certains renient le Seigneur : ils n'auront plus droit à la pénitence. Pourquoi ? Parce que le jubilé sera clos. Mais cette discrimination n'est compréhensible que si ce jubilé est lui-même exceptionnel : le refus de la pénitence après le jubilé serait arbitraire et monstrueux si cette sévérité ne ramenait pas à la situation qui précisément existait avant le jubilé.

La pénitence postbaptismale est donc bien une innovation qu'IIermas est chargé d'annoncer. *Telle est du moins la façon dont Hermas présente les choses.* 11 est vraisemblable que de son temps, ή Borne, en face d'un courant rigoriste assez fort, se dessinait un autre courant favorable à la pénitence postbaptismale. Hermas essaie de contenter tout le monde : il proclame la possibilité d'une telle pénitence, mais, en l'enserrant dans les limites d'un jubilé exceptionnel, il essayait de ne pas mécontenter les rigoristes.

Pénitence à date fixe, collective. On pourrait penser aux modernes missions en pays chrétien, encore que le message d'Hermas ait à scs yeux une tout autre importance. Il existe une parenté certaine entre la pénitence d'Hcrmas et la μετάνΐϊχ juive des environs de notre ère 1.

1. Cf. *Hénoch,* L, 2-4. Voyez ce qu'écrit J. Bonsikven *[Les idées juives au temps de N.-S. J.-C.,* II, p. 'J8 sq.) sur lo rôle de In pénitence dans la vie nationale, mais aussi sur l'importance exceptionnelle de la pénitence en général, sur son efficacité, sur les faveurs

En principe, c'est des qu'on aura connaissance du message divin qu'on devra faire pénitence {6, 4-5) ; mais, ailleurs, le délai est prolongé : on pourra faire pénitence tant que la tour sera en construction (13, 5), et, même, la construction a été interrompue pour permettre à tout le monde de faire pénitence (91, 2). Il ne convient pas d'insister beaucoup sur cette divergence : aux yeux d'Hcrmas, la tour sera bientôt achevée ; il ne peut avoir l'impression d'accorder un délai bien long. On a cru parfois qu'Hennas n'avait prolongé le délai que dans le *Pasteur* proprement dit, mais le texte de la Vision III (13, 5) semble bien s'opposer à cette interprétation.

La conception d'Hcrmas n'était pas viable. Dès 170, Denys de Corinthe supprime la date fixe et fait réadmettre tout pécheur, quel que soit son péché, s'il fait pénitence L

2) La pénitence effacc-t-elle tous les péchés ?

La pensée d'Hcrmas est incohérente sur ce point : il allirmc plusieurs fois explicitement que même les apostats peuvent faire pénitence a, mais il semble parfois aussi leur refuser le bénéfice du jubilé '. Son hésitation ne porte toutefois que sur un seul péché : l'apostasie-blasphème, et il ne connaît pas les trois péchés irrémissibles de Tertullien (montaniste). Il faut dire aussi que la différence de doctrine, à l'égard des apostats, serait très grande : pour Tertullien, le péché d'apostasie ne peut être remis par Γ Église ; quant à Hermas, il voudrait dire que l'apostasie n'est pas remise par Dieu.

On a objecté que lorsqu'Hermas refuse la pénitence

matérielles promises aux pénitents, sur la miséricorde de Dieu, sur l'irrémissibililé «le certains pêchés : tous points qui se retrouvent dans le *Pasteur.* Ci. aussi H. Lif.tzmann, *Histoire de ΓÉglise Ancienne,* I, p. 38.

1. EusfeoB, *il. F.,* IV, 23, 6. On sent d'ailleurs que l'avis de Denys n'est pas partagé par tout le monde.

2. 6, 8 ; 68. 9 ; 77. 1 ; 91. 2-3.

3. 62. 2-4 ; 74. 2; 96, 1-3.

aux apostats, il ne pense pas que c'est la gravité même du péché qui interdit désormais toute réconciliation : il constate bien plutôt que ces apostats n'ont pastes dispositions d'âme requises pour la pénitence. Ainsi, il n'y aurait pas de péché irrémissible en principe ; le repentir sincère effaccrait pour Hermas tous les péchés.

Cette explication rend compte d'un texte comme 15, 2, mais plus difficilement de 72, 2 et de 96, 1. Le texte 72, 4 fait aussi difficulté : dans toutes les catégories de pécheurs, après l'annonce du jubilé, il y a ceux qui sc repentent (et seront sauvés), et ceux qui ne se repentent pas (et seront perdus). Seule la catégorie des apostats ne contient aucun pénitent, sauvé. Si le salut dépendait des dispositions de chacun, il serait étrange que cette catégorie seule ne contienne que des pécheurs endurcis. Λ cet endroit encore, il semble donc que l'apostasie soit un péché irrémissible en raison de sa gravité. Cependant, un détail peut faire croire le contraire : Hermas souligne en effet que « pas un d'entre eux n'a fait pénitence, même après avoir entendu les paroles que sur mon ordre tu leur as dites ».

Le plus clair est qu'Hermas se contredit. Mais précisément, s'il se contredit, c'est que, selon toute probabilité, les deux attitudes existaient de son temps : les tins devaient affirmer, les autres devaient nier ('existence de péchés irrémissibles. Hermas essaie par intermittence de satisfaire les rigoristes, mais il sc rangerait plutôt dans l'autre clan.

3) Le rôle de l'Église.

Le pécheur fait preuve de repentir : Dieu lui donnera la rémission (αφεσι , 32, 4), la guérison (νασι , 29. 11). Hermas insiste : seul Dieu peut remettre le péché, guérir le pécheur 1. Mais l'absolution divine est soumise à des conditions préalables : le repentir doit s'accompagner d'une expiation qui a pour but un changement complet

1. 60. 3, fin ; 66, 4 ; 77, 3; 29. 11.

de vie. Cette expiation vient du pécheur lui-même, qui doit soumettre son âme à la souffrance [1] ; elle peut venir aussi de l'ange du châtiment qui inflige diverses sortes de peines pendant cette vie [2].

La hiérarchie ecclésiastique n'intervient pas ici d'après le *Pasteur* ; tout est affaire entre le pécheur et Dieu.

Hermas n'indique pas le rôle de la hiérarchie ecclésiastique.

Le clergé cependant a son rôle à jouer dans la pénitence annoncée : *Herma duce,* c'est lui qui la fera connaître, qui exhortera au repentir [3]. Et la réconciliation ecclésiastique ? Il est hors de doute qu'Hermas l'atteste. Maxime, auquel il s'adresse en 7, 4, ne peut être qu'un *lapsus* réintégré. Les apostats dont il parle souvent sont dans la même situation, mais Hermas ne mentionne aucun rite, aucune cérémonie précise de réconciliation.

Quelle est la valeur à scs yeux de cette readmission au sein de l'Église ? Le P. d'Alès y voyait un gage de la réconciliation avec Dieu. Poschrnann dénonce là une exagération [4][5] et il admet fort raisonnablement qu'elle est une condition nécessaire au pardon divin. Sans doute, c'est un principe universel de l'Eglise primitive que « extra Ecclesiam nulla salus ». Seulement, cette condition nécessaire est loin d'être suffisante et c'est pourquoi Hermas ne s'y intéresse pas. D'autre part, différentes catégories de pécheurs auxquels il s'adresse sont restés dans l'Église : la question de leur réadmission ne se pose donc pas [6].

Le *Pasteur* n'a pas provoqué la sanctification générale

1. 66, 4.
2. 63, 4.
3. 8, 2-4.
4. *Op. l.,* p. 202, η. 1. Le P. Galtier semble sur ce point pins réservé que Poschrnann : cf. Aux *Origines...,* p. 136.
5. Quels sont les pécheurs qu'Hermas considère comme excommuniés ou comme faisant toujours partie de l'Église terrestre ? La question est fort obscure ; elle est longuement traitée par Grotz et par Rahner qui défendent des positions incompatibles. Aucun des deux ne nous paraît avoir entièrement raison.

qu’Hermas en attendait. S’il a manqué son but immédiat, cela ne signifie pas qu’il n’ait pas eu d'influence ‘.lia au contraire connu un succès considérable dans tout le monde chrétien. Parce qu’il posait de façon nette le problème de la pénitence postbaptismale, on peut croire sans témérité qu’il a été pour beaucoup dans l’évolution ultérieure de la discipline pénitenlieHc.

1. Signalons que le *Pasteur* a été tenu pour Écriture inspirée par Irénée, Clément d’Alexandrie, Terlullien catholique et Origêne. Jusqu'au ive siècle, il semble que cc soit l’opinion d'une bonne partie de l’Église. Mais il y eut de? dissidences : le *Canon de Muratori,* Terlullien montaniste. A partir du IVe siècle, son crédit diminue : Eusèbe l’estime, mais sans le tenir pour inspiré ; saint Jérôme le range dans les apocryphes et s'en moque à plusieurs reprises. Toutefois, le *Sinaîlitus* le compte encore parmi les œuvres du N. T. C’est le « décret gélasion » qui mettra fin à ces hésitations on le déclarant apocryphe. Cf. Hahnack, *Ucberlieferung,* p. 51-57 ; Leloxc, p. I.XXXIX-XCII.

Chapitre IV

LA CHRISTOLOGIE

Divers essais ont été écrits au xixe siècle en vue de sauver l'orthodoxie d'Hermas en matière de christologie. Cette entreprise étant une gageure, le xxe siècle y a renoncé. Les contributions les plus sérieuses pour éclaircir cette matière obscure sont certainement celles de J. Lebreton et de M. Dibelius [1].

C'est avant tout de la Sim. V qu'il faut dégager la christologie d'Hermas. Problème difficile : comparaison n'est pas raison et il est clair qu'en pressant trop la parabole, on arrive à des absurdités. Par exemple, l'esclave arrache des mauvaises herbes sans en avoir reçu l'ordre ; c'est là un symbole des œuvres surérogatoires. Mais au point de vue théologique, cela signifierait que le Fils a racheté les péchés des hommes de sa seule initiative ! De même dans la seconde parabole, celle des mets envoyés, Jésus devrait son adoption surtout aux prières des hommes.

Il faut donc se garder de serrer de trop près une Similitude dont l'intention première est sûrement parénétique. Mais ceci ne signifie pas qu'il faille renoncer à analyser ces textes pour en tirer quelque lumière.

Tout d'abord, pour Hermas, le Fils de Dieu, c'est l'Esprit (78, 1) ; c'est ce dernier qui s'est incarné, comme c'est lui qui a créé toute la création. Contrairement à Justin Martyr, qui était à Rome peu d'années après la publication du *Pasteur,* Hermas ne dit pas un mot du Verbe.

La confusion plus ou moins complète entre le Fils et

1. J. Lebreton, *Histoire du Dogme de la Trinité,* II, p. 346 sq. ; M. Dibelius, *H. des il.,* p. 572-576.

le Saint-Esprit est assez répandue ù cette époque. Les doctrines de Justin et de Taticn par exemple sont caractéristiques à ce point de vue [1] et la christologie des *Actes de Paul* est exactement celle du *Pasteur* [2].

Hermas s'étonne de voir le Fils de Dieu comparé à un esclave, dans la parabole. Le Pasteur lui répond que le Fils de Dieu ne se présente pas sous la forme d'un esclave : « Tu vois bien qu'il est. le maître du peuple (de Dieu) et qu'il a reçu de son père un pouvoir absolu» (59, 4). C'est alors, en 59, 5, que l'auteur livre l'explicat ion décisive. Le Saint-Esprit a habité une chair ; cette chair a servi l'Esprit sans reproche ; Dieu a voulu, pour la récompenser, lui offrir un « lieu de repos» et, à cette occasion, il a pris conseil de son Fils et des anges. C'est ce que la parabole appelait « nommer l'esclave méritant, cohéritier du fils ». La chair de Jésus récompensée est le cas suprême, éminent ; mais le cas de chaque chrétien est analogue : « toute chair qui sera trouvée pure recevra son salaire » (59, 7). Certains auteurs pensent donc que la christologie d'IIermas est pneumatique et adoptianisle ; que sa théologie n'est pas trinitaire, mais binitaire.

Ce n'est pas tout. 1l est souvent question dans le *Pasteur* d'un ange « très vénérable », « saint », « glorieux », qui ne saurait être — et tout le monde l'admet — que le Fils de Dieu, le Saint-Esprit lui-même. Cet archange suprême reçoit même, en 69, 3, le nom de Michel [3]. L'idée que le Fils de Dieu est le chef des anges et non pas Dieu lui-même se retrouve dans Lactanee (cf. *Div. Inst.,* IV, 14, 17 et 18).

Par contre, Lebreton a bien raison de refuser l'identification du Fils de Dieu à l'Église, d'après 78, 1 : l'Églisc,

1. CL A. Pukch, *Les Apologistes grecs du second siècle,* Paris, 1912.

2. Cf. les rapprochements judicieux de L. Vocaux, *Les Actes de Paul cl ses Lettres apocryphes,* Paris. 1913, p. 72 sq.

3. 69. 3 ; alors que ('Ecriture compte normalement sept Ar· changes, le *Pasteur* n'en compte que six : le septième – le premier — est le Fils de Dieu.

c'est la tour bâtie sur le rocher, qui, lui, est le Fils. Il y a union étroite, non identification.

La Sim. IX n'apporte rien de nouveau sur la christologie d'IIermas. Elle est en parfait accord avec les explications données en 59. Certes, le Fils y apparaît nettement comme le maître de l'Église, celui dont la médiation est nécessaire et universelle. Mais ce n'est là que le développement prolongé d'idées exprimées clairement plus haut [1]

Il est étonnant à première vue que les conceptions christologiqucs d'IIermas n'aient pas soulevé de protestation dans les siècles suivants : aucun Père n'a jamais fait allusion à la christologie du *Pasteur*. La raison, cependant, en est simple : c'est le moraliste qui a toujours retenu l'attention, et à bon droit. Hermas est et se veut moraliste, il ne s'affirme pas théologien. Les quelques explications christologiques qu'il a cru devoir donner sont noyées dans la parénèse. Il est fort remarquable aussi que la Sim. V soit expliquée dans sa portée morale (56, 3) bien avant de l'être dans sa portée théologique.

1. 58, 3 ; 59, 2-'..

Chapitre V

L'ÉGLISE

a) L'Église générale.

Pour Hermas, l'Église est loin d'être la simple réunion de l'ensemble des fidèles. C'est une réalité transcendante, métaphysique : l'Église a été créée avant toute chose [1] et c'est pour elle que Dieu a tout créé. Cette idée, qui a des antécédents juifs [2] se trouve peut-être dans l'*Epitre aux Éphésiens* [3] ; on la rencontre dans la *IIa Clementis* [4] et fréquemment dans Clément d'Alexandrie. Mais c'est chez certains gnostiques qu'elle prend tout son développement, par exemple chez Valentin [5], qui devait être à Rome à peu près au moment où Hermas composait son ouvrage.

L'Église, dans le *Pasteur,* lie aussi son sort à celui des chrétiens vivants. Elle apparaît trois fois à Hermas, tout d'abord sous les traits d'une vieille femme affligée, ensuite sous un aspect chaque fois rajeuni et embelli. L'explication est donnée par un ange : la vieillesse — qui plus haut était signe de transcendance — est maintenant le symbole du relâchement moral et l'Eglise rajeunit au fur et à mesure que les fidèles se sanctifient [6].

Il y a plus — et c'est seulement ici, croyons-nous, qu'est

1. 8, 1 : πάντων πρώτη ἐκτίσθη.

2. Voyez G. Bardy, *La Théologie de l'Église de Clément de Rome à Irenée,* p. 103.

3. I, 3-5, 11). 22-23. Voyez aussi *Gal.*. IV. 26 ; *Héb.,* XII, 22-23 ; *Apoc.*. XXI, 2-3.

4. XIV. 1-2-3.

5. Voyez H. Leisegang, *La Gnose,* Paris, 1951, p. 192, 198.

6. 19. 20, 21.

l'essentiel. Dans la Vision III et la Sim. IX. l'Eglise est représentée sous la forme d'une tour en construction. Elle n'est pas achevée, elle ne le sera qu'au dernier jour, lors de la Parousie, qui d'ailleurs est imminente. Cette Eglise sera la société des saints : c'est une réalité eschatologique x. Autour de lui, Hermas voit cette Église se faire progressivement et aussi — hélas ' se défaire. Les fidèles de Rome sont loin de former déjà une société de saints. Us comprennent certes des saints, mais aussi des pécheurs et Hermas insiste assez là-dessus.

Λ notre avis, M. Goguel a tort de croire Ifermas tout imbu encore de l'idéal d'une Eglise société de saints sur terre. C'est même à cont.rc-cœur qu'Hermas prêcherait la pénitence post baptismale ; le fail qu'Hermas est un laïc fait dire à M. Goguel : « C'est comme si l'appel à la pénitence était dans une certaine contradiction avec l'idée de l'Église comme société de saints. »[2] Mais Hermas sait bien que même dans la personne de ses ministres l'Eglise n'est plus une société de saints : il leur adresse beaucoup de reproches. Bien sûr, il peut garder l'espoir qu'après le jubilé qu'il annonce, l'Église sera sur terre toute sainte ; mais il ne développe jamais cette idée. Pour lui. l'intervalle de temps qui sépare la clôture du jubilé de la Parousie est insignifiant. La société des saints apparaît chez lui liée au dernier jour. Loin de prêcher la pénitence à contre-cœur, on a l'impression que d'une part il a retardé la clôture du jubilé — l'achèvement même de la tour est retardé pour permettre à tous la pénitence — et que d'autre part le rigorisme ambiant impose à son indulgence des limites qu'il aurait eu tendance à dépasser.

Ainsi, Hermas conçoit l'Église sous deux aspects : c'est une réalité transcendante, créée avant toute chose ; c'est aussi une réalité eschatologique en devenir. Le premier aspect n'est mentionné qu'incidemment ; il plaisait à Hermas dans la mesure où il conférait à l'Eglise un prestige peu commun, mais il n'engage pas sa doctrine rcilé-

1. 95. 3-4.
2. *L'Eglisc Primitive,* p. 84-85.

chie [1]. Il eu va tout autrement pour le deuxième : le thème de la tour en construction ne s'étale pas seulement dans la plus importante Vision et la plus longue Similitude ; c'est encore une sorte de leitmotiv qui revient ailleurs [2] ; là s'exprime la pensée profonde de l'auteur.

b) L'Église de Rome.

1) *Population.*

Nul doute qu'au temps d'IIermas la chrétienté de Rome ne soit importante, populeuse. La Vision III et la Similitude IX le postulent indubitablement. Comment Hermas pourrait-il distinguer jusqu'à douze catégories de chrétiens si son Église à lui ne comptait que quelques dizaines ou centaines de fidèles ?

Cette population appartient à des classes sociales différentes. D'après les conseils insistants donnés aux riches, on y devine beaucoup de pauvres, mais les riches aussi sont nombreux. Un détail nous semble remarquable : dans les parénèses, pourtant longues, rien n'est dit en particulier aux esclaves. Certes, il doit s'en trouver, mais ils sont probablement perdus dans le nombre. Saint Paul, lui, s'adressait spécialement aux esclaves [3].

Tout cela concorde avec la date qu'assigne au *Pasteur* le *Canon de Muratori.*

2) *Comportement moral.*

Nous sommes loin, nous l'avons dit, d'une société de saints qui, dans la ferveur première, garderaient pur le « sceau du baptême ». 1l s'est produit un relâchement moral qui n'a pas atteint tous les fidèles, mais mie partie d'entre eux. Il y a les *lapsi,* les blasphémateurs, les héré-

1. Cf! n'est pas le seul cas d'un détail adventice Auquel on aurait tort, d'accorder trop d'importance; cf. l'ango Michel, p. 32.
2. 24. 3; 68, 1 : 68, 3 ; 69. 5, 6 ; etc.
3. Cf. *Col.,* Ill, 22 sq. ; et aussi */ Pierre,* II. 18-25.

tiques, les homines d'affaires absorbés par leurs richesses, les indécis dans la foi, les tenants de la gnose, les médisants, les rancuniers ; il y a les pécheurs désespérant du salut, qui s'abandonnent à la licence ; il y a les hypocrites, les diacres prévaricateurs, les ecclésiastiques ambitieux. C'est à tous ceux-là ou à presque tous — qu'Hermas apporte un message venu du ciel. Le *Pasteur* n'aurait eu aucun but, aucune mission à remplir dans une société de saints.

Heureusement, à côté de ces pécheurs, il y a aussi les chrétiens forts dans leur foi, les charitables, les pacifiques ; il y a les diacres intègres, les évêques hospitaliers ; il y a les martyrs et les innocents.

C'est bien la bigarrure d'une paroisse de grande ville, mais la situation morale constitue, selon nous, un critère chronologique moins certain que le nombre des chrétiens. On se heurte en ce domaine à une question de degré difficilement appréciable. L'humanité est vite faible : songeons à la situation de Corinthe, quand écrit Clément Romain ; songeons aussi aux *Lettres aux sept Églises* dans Γ.'I*pocalypse.*

3) *Gnosticisme.*

Λ n'en pas douter, Hermas connaît certaines formes de gnosticisme. Elles s'affirment à Rome de son temps et il les combat. Il faut admettre que 99, 1-2 vise des gnostiques et voir une allusion à leur nom dans la répétition γινώσκειν-γ'.νωσζΐυσι.

Un passage (60, 2) contient, une attaque plus précise : Hermas s'en prend à ceux qui croient que la chair est périssable [1] et que les péchés de la chair n'ont pas d'importance : deux idées caractéristiques de certains gnostiques [2].

En 72, 5, il dénonce les hypocrites qui introduisaient des doctrines *autres* et détournaient les serviteurs de Dieu, mais surtout les pécheurs : ils les empêchaient de faire pénitence en les convainquant par des doctrines folles.

1. Il faut comprendre par là qu'elle ne ressusciterait pas.
2. Ci. H. Leisecang, *Gnose,* p. 129 sq., 144 sq., 178.

Certes, les rigoristes aussi empêchaient de faire pénitence, mais nous connaissons assez Hermas pour savoir que jamais il n'aurait pu parler des doctrines « folles » du clan rigoriste. Il s'agit ici aussi des gnostiques ; leur point de vue est à l'opposé de celui des rigoristes : les péchés de la chair laissent l'esprit intact ; il n'y a donc pas lieu selon eux de faire pénitence.

On a dit qu'Hcrmas, sans bien s'en rendre compte, partage quelques-unes des conceptions gnostiques : par exemple, l'Eglise créée avant toute chose et l'association du Saint-Esprit avec une chair, l'homme Jésus. Qu'il y ait parenté, c'est certain ; qu'Hcrmas emprunte à des gnostiques, rien n'est moins sûr. Nous avons rappelé plus haut que cette conception de l'Eglise notamment est antérieure à Hermas dans le christianisme ; s'il y eut emprunt à la gnose, Hermas n'en sait plus rien.

Renan [1] déjà croyait qu'Hcrmas était gnostique par sa façon de multiplier les êtres intermédiaires et Lelong [2] parle aussi de la manie qu'il partage avec les gnostiques de personnifier les abstractions. Nous ne voyons rien de gnostique dans les Vertus et les Vices personnifiés de la Vision III et de la Sim. IX. C'est une habitude hellénique chère à la philosophie populaire et le *Tableau* du pseudo-Cébès explique ces textes beaucoup mieux que la gnose.

L'attitude d'Hermas à l'égard des gnostiques aide-t-elle à préciser la date du *Pasteur* ? On l'a cru. Lelong y voit les indices chronologiques les plus serrés ; il déduit que le *Pasteur* a dû être composé entre 136 arrivée à Rome de Valentin, de Cerdon, de Marcion — et 145, condamnation du gnosticisme et rupture avec l'Eglise.

Les allusions aux gnostiques restent vagues dans le *Pasteur,* et peu fréquentes ; Hermas lui-même n'est guère influencé par la gnose, dont nous ne connaissons l'histoire que d'une façon fragmentaire. Il est bien téméraire de croire qu'avant 136, Hermas n'aurait pu écrire les quelques lignes assez floues qu'il réserve aux gnostiques.

1. *Chrétienne,* p. 419-420.
2. P. XXXVII.

Ce qui est certain, c'est que, pour Hernias, ils ne sont pas encore hors de l'Eglise. Malheureusement, la date de la rupture n'est pas connue avec autant de précision que le voudrait Lelong. Valentin est resté environ trente ans à Rome et ses démêlés avec l'Eglise ne peuvent être retracés en détail.

4) *Les Persécutions.*

Quand Hermas écrit les quatre premières Visions, la chrétienté romaine semble sous le coup d'une persécution récente. D'autre part, les perspectives sont plutôt sombres, et Hermas se croit autorisé à prédire une nouvelle et grande épreuve imminente. Pourtant, quand il écrit le *Pasteur* proprement dit, rien de nouveau ne s'est produit ; mais la Sim. I développe un thème qui va devenir fréquent en attendant la paix du ive siècle : le chrétien est un étranger ici-bas ; il ne fait pas partie à proprement parler de la cité ; sa cité à lui est céleste. Il existe entre le pouvoir terrestre et la religion chrétienne une incompatibilité latente qui peut éclater d'un jour à l'autre.

La persécution dont il s'agit dans les Visions est-elle identifiable historiquement ? Hermas ne dit rien qui permette de la déterminer et la datation du *Pasteur* reste une conjecture : il est donc bien compréhensible que ce problème ne soit guère soulevé. Constatons d'ailleurs que les spécialistes des persécutions utilisent très peu Hennas.

Comment les chrétiens ont-ils réagi à la persécution ? Très diversement. Les uns sont morts martyrs, par la croix ou les fauves, mais Hermas distingue ceux qui sont allés à la mort sans hésitation et ceux qui, avant le sacrifice, ont hésité. D'autres n'ont subi que des tourments : la prison, le fouet [1]. D'autres ont reculé devant les supplices et ont apostasie, ce qui, on le sait, suffisait pour faire cesser les poursuites. D'autres enfin ont trahi leurs parents, ce qui doit signifier, surtout en 96, 1, qu'ils les ont dénoncés. S'il fallait prendre à la lettre ce qu'Hcrmas dit de sa famille, c'est dans cette dernière catégorie que se

1. 10. 1.

rangeraient ses propres enfants. Soulignons que ces attitudes diverses se comprennent mieux vers la moitié du siècle que cinquante ans plus tôt.

D'autres part, c'est « pour le nom » que les chrétiens ont souffert *. Il semble donc bien que la juridiction par laquelle on les poursuivait soit celle même qui apparaît dans la correspondance de Pline et de Trajan, en 112, celle qu'on retrouve plus tard dans le *Martyre de Polycarpe* (VII-XII) et encore dans *VApologétique* de Tertullicn.

5) *Les Fonctions ecclésiastiques.*

Le *Pasteur* atteste la persistance à Rome, vers le milieu du second siècle, des fonctions charismatiques. I) y est question de missionnaires itinérants, àz6?rcXct, et de docteurs. 8ι3άσζαλοι*. Hermas semble établir une relation étroite entre ces deux ministères qui ont souvent l'air d'être relégués dans le passé 3.

Il est surtout question, au Précepte XI, des prophètes. Ces inspirés sont encore nombreux, mais Hermas consacre quelques pages à distinguer le vrai du faux prophète ♦ Les critères qu'il donne dans ce but sont d'ordre moral. Manifestement, les abus ont dû être nombreux.

Le message d'Hermas relève des fonctions charismatiques, même si l'auteur ne se présente pas lui-même comme prophète. Or, Hermas ne conteste absolument pas l'autorité de la hiérarchie locale ; il accepte pleinement de collaborer avec elle : c'est par l'intermédiaire du clergé qu'il touchera la masse des fidèles. Tout cela indique peut-être le déclin des fonctions charismatiques.

Hermas déplore à plusieurs reprises certaines faiblesses du clergé ; il n'a aucune tendance à atténuer ou à voiler

1. 9, 9 ; 10, 1 ; 105, 3-5.

2. αποστολοί et διδάσκαλοι : 13, 1 ; 92. 4 ; 93, 5 ; 102, 2 ; ἀπόστολοι seul» : 94. 1.

3. Ce n'est toutefois pas le cas, à coup sur, des docteurs visés au *Précepte IV*.

4. Voyez déjà la *Didarhè,* 11 et 13.

ses manquements [1]; il souligne au contraire la plus grande responsabilité qui lui incombe [2]. Si Hermas a tout son franc-parler, c'est que sa mission lui donne un prestige, qu'il souligne lui-même [3]. Mais les textes utilisés plus haut ne permettent pas de supposer une rivalité entre inspirés et clergés locaux [4].

Et la hiérarchie romaine ? Hermas emploie les trois motszpîîÇÛTspsi, επίσκοπο·., διάκσνσι. Quand il parle des chefs de ΓEglise, il emploie πρεσδύτβροι [5]. Dans le seul passage où il s'agisse des fonctions des « épiscopes », on les voit chargés de l'hospitalité et de la protection des orphelins et des veuves [6]. Cette dernière mission les rapprocherait des diacres, mais « presbytre » et « épiscope » semblent synonymes sous la plume d'Hermas [7].

Manifestement, le clergé romain n'en est pas, au temps d'Hermas, au stade évolué que l'on constate pour l'Asie dans les *Lettres* d'Ignace. On ne découvre dans le *Pasteur* aucune allusion à l'épiscopat monarchique.

Ce qui se laisse entrevoir révèle une Eglise en pleine évolution : les fonctions charismatiques ont un long passé derrière elles, mais plusieurs indices annoncent leur disparition inévitable ; d'autre part, le clergé local n'est pas encore doté de sa hiérarchie définitive. La juxtaposition de deux ministères aussi différents ne pouvait être que précaire : c'est évidemment celui qui assure le mieux la stabilité qui l'emportera.

1. 17, 7-10 : 73. 4-6 ; 103, 2.
2. 108, 5-6.
3. 9. 8-9.
4. On a voulu aller plus loin : quand les presbytres reçoivent des mains d'Hermas le message de la pénitence, ce serait, plutôt que le signe de la supériorité d'Hermas, un hommage rendu a la hiérarchie, « à l'autorité de laquelle doivent se soumettre les révélations venues du ciel elles-mêmes » ; cf. G. Bardy, *La Théol. de l'Église*, p. 13. n. 1. Un tel sentiment ne paraît pas inspirer Hermas, en tout cas il ne l'exprime nulle part.
5. 8. 2, 3 ; cf. 4, 6 et 17, 7.
6. 104. 2.
7. 13. 1.

Chapitre VI

LA MORALE D'HERMAS

On s'accorde à louer le moraliste fin et pratique. La parénèse se développe dans les Préceptes, mais non pas exclusivement. Partout dans les Visions et dans les Similitudes, Hermas aboutit à l'exhortation morale ; c'est un de ses objectifs essentiels et il nous dit lui-même pourquoi.

C'est que la pénitence qu'il prêche n'est valable que si elle réalise un changement de vie. D'ailleurs, le mot μετάνοια a, durant tout l'hellénisme, un sens riche qu'il faut souligner : conversion, repentir, changement de vie, telle est la réalité assez complexe qu'il traduit, aussi bien dans le *Tableau* du pscudo-Cébès 1 que dans le *Pasteur*

Plusieurs textes insistent sur le rôle indispensable des préceptes dans la pénitence '. Les préceptes comme les paraboles ont pour but de provoquer la conversion * et en 32, 4 le Pasteur assure la rémission des fautes antérieures *si on garde les préceptes,* sous-entendant d'une façon significative l'idée même de μετάνοια, de même encore qu'en 46, 6.

Le rapport étroit établi entre pénitence et préceptes s'affirme particulièrement bien dans un cas important. Hermas oblige le conjoint à se séparer de l'adultère dès qu'il apprend la faute. Il lui interdit aussi de sc remarier et la seule raison invoquée est précisément la possibilité qu'a le conjoint coupable de faire pénitence ·.

1. Voyez Céuès, *Tableau,* 11, 1 ; 35.

2. Voyez une bonne étude des sens de μιτάνοια dans J. Hou, *Die kirchliche Busse, irn 2 Jahrhundcrl,* Breslau, 1932, p. 12-13.

3. 27, 7 ; 61, 3.

•l. 66. 6, fin.

5. 29, 10.

C'est à tort, nous semble-t-il, qu'on a pu parler du caractère extra-temporel des Préceptes : ils sont un élément essentiel du message d'Hermas, qui tout entier est commandé par l'imminence de la Parousie [1].

Bien plus que sur la théologie, Hermas met l'accent sur la morale. On ne saurait exagérer l'importance qu'il lui reconnaît : c'est par exemple la perfection morale qui donne la connaissance (40. 4 sq.) ; elle est aussi l'unique critère qui permette de distinguer le faux prophète du vrai (43).

Pour Hermas, la foi ne compte pas sans les œuvres ; il le dit nettement, même s'il ne reproduit pas les formules décisives de l'*Epitre de Jacques* [2].

Le but immédiat, si l'on veut, de l'observation des préceptes, c'est de respecter, de conserver intact « l'esprit que Dieu a fait habiter dans la chair » du chrétien. Cette conception est particulièrement nette à partir du 5e Précepte, mais elle se trouve déjà implicitement au début du troisième. Nous avons remarqué combien ce rôle du ζνευμα dans le chrétien l'apparente au Christ; l'idéal est bien ici, sans que la formule se rencontre dans le *Pasteur,* l'imitation du Christ. La béatitude consiste à devenir ange, ce qui ne saurait être sans rapport avec l'idée que le Fils de Dieu est l'archange suprême.

La matière même des préceptes est souvent banale. Nous ne noterons que les traits les plus caractéristiques.

Tout d'abord, l'ingéniosité d'Hermas à faire du jeûne un acte charitable en même temps qu'un exercice de perfectionnement moral [3] : effort remarquable pour donner à un rite une haute signification à la fois intérieure et sociale.

La même Similitude pose la question capitale des œuvres surérogatoires. Hermas est le premier à traiter

1. Saint Paul connaît aussi ce rapport : *Rom.,* XIII, 11.
2. 14. 4-5 ; 40. 4 ; 90, 2-3 ; 91, 2.
3. 56, 6 et 7. Sur le jeûne, acte charitable, cf. Aristide, *Apol.,* 15 ; *Const. Apostol.,* 5, 1 ; *Martyrium Lucii et Montani ;* Léon, *Sermo* 2, *de jejunio decimi mensis :* « Jejunium nostrum misericordiis pauperum suppleamus. Impendamus virtuti quod detrahimus voluptati. Fiat refectio pauperis abstinentia jejunantis.»

aussi nettement du problème, mais il pouvait partir de données scripturaires très précises *.

Signalons aussi le sort, qu'Hermas — ὁ πάντοτε γελάν 2 — réserve à la joie : la joie est bonne, la tristesse est mauvaise et afflige l'esprit en nous. Malheureusement, Hermas se contente du mot et n'esquisse pas une définition de cette joie chrétienne.

11 considère les vertus et les vices comme des êtres personnels qu'il appelle πνεύματα ou δαιμόνια. C'est le cas le plus curieux de l'usage considérable qu'il fait des esprits. 11 y a une troupe de bons et une troupe de mauvais esprits^ En général, Hermas se représente les esprits qui sont dans l'homme comme des êtres matériels. Tout cela est préchrétien. Mais 1 fermas, comme toujours, a plus ou moins christianisé ces conceptions : les bons esprits notamment, il les réduit parfois à l'Esprit Saint. Un certain dualisme imprègne cette démonologic et il s'étale particulièrement dans les Préceptes VI, VII et VIH. Tout d'abord, il y est affirmé 3 que « l'hornrne a deux anges, l'un de justice, l'autre du mal ». La même idée se retrouve dans les *Testaments des douze Patriarches* 4 ; elle n'est pas inconnue non plus de l'antiquité païenne0. Ensuite, Hermas s'occupant de la foi-confiance, de la crainte, de la tempérance, établit dans chaque cas un double catalogue :« La tempérance est double : il est en effet des choses dont il faut s'abstenir et des choses dont il ne le faut pas ·. » Hermas aboutit ainsi à donner à ces trois mots, π·'στι , φόβο , ἐγζράτεια, un sens très général qui n'est plus, au point de départ, ni moral, ni théologique. Surtout dans le cas de la tempérance, on dirait d'un amusement de rhéteur.

1. Surtout / Cor., Vil, 38. dont Hermas se souvient manifestement. on 32, 2 ; *ci.* aussi *Maith.,* XIX, 16 sq.

2. 2. 3.

3. 36, 1.

'i. *Jud.,* XX, 1 ; .4ser, 1, 3 sq. Les *Testaments* parlent aussi de l'esprit de tel vice ou de telle vertu : c'est foncièrement la même pneumatologic.

5. Voyez P. Boyancé, *Les deux démons personnels dans ('Antiquité grecque et latine,* in : Revue de Philologie, 1935, p. 189 sq.

6. 38. 1 : ci. 36. 1.

Ces oppositions ont séduit Hermas parce qu'elles se prêtaient d'elles-mêmes à une concrétisation des commandements [1]. Dibelius, que nous suivons souvent sur ce point, voit dans ces trois Préceptes des parénèses juives christianisées par l'auteur. Mais il n'est pas nécessaire, même ici, de croire que l'ensemble de ces textes soient antérieurs à Hermas : la rédaction est la sienne.

Il est permis de croire que les manuscrits découverts en 1947 au Khirbct-Qoumrân jetteront une lumière nouvelle sur cette question des sources juives d'Hcrmas. Presque simultanément, M. Dupont-Sommer (in *Nouveaux Aperçus sur les Manuscrits de la Mer Morte,* p. 200, n. 17) et le P. Audet (in *Rev. Bibl.,* 1953, p. 64 sq.) ont souligné, le premier dans une note brève, le second dans un long article, que la pneuinatologie et le dualisme d'Hermas devaient être mis en relation avec Γ« instruction sur les deux Esprits » du *Manuel de Discipline.* La parenté ne peut faire de doute, même s'il faut supposer, entre les deux, des intermédiaires qui nous échappent pour le moment.

La rectitude morale a sa récompense dans l'au-delà, mais aussi sur terre ; de même, le péché reçoit son châtiment dès cette vie. Cette conception de récompense et de châtiment terrestre est due à l'influence juive ; on la retrouve parfois dans d'autres textes chrétiens [2].

Ifermas n'a pas voulu être complet dans ses parénèses. Il n'empêche qu'on peut trouver singulières quelques lacunes de son exposé. Signalons simplement ici qu'il n'a consacré aucun développement à la charité. Ἀγάζη figure dans les deux listes de personnifications et lfermas enjoint de maintenir l'amitié fraternelle [3], mais on cherche en vain le moindre commentaire à ce sujet. L'amour du prochain n'est qu'ciïlcuré ou impliqué par divers préceptes. D'autre part., l'amour de Dieu n'est nulle part, dans le *Pasteur.* Hermas veut surtout qu'on craigne Dieu ; il est vrai aussi qu'il insiste vivement sur la miséricorde divine.

1. 38, 3 sq.
2. Voyez J. Bonsikvcn, *La Bible Apocryphe* (Coll. Textes pour l'Histoire sacrée), I, p. 124-125.
3. 38, 10.

Chapitrb VII

LES SOURCES D’HERMAS

Eliminons bien vite la question des textes canoniques. Il ne s’agit pas à proprement parler de sources et l’examen des réminiscences des deux Testaments ne permet aucune conclusion certaine.

Hermas est imprégné des textes sacrés ; il s’en souvient très fréquemment, mais on ne peut signaler que rarement des citations précises. Pour le Nouveau Testament, les citations les plus caractérisées sont évidemment celles qui ne rappellent pas en même temps un texte de ΓAncien Testament. On en trouve quelques-unes.

Il ne faut pas espérer apprendre quels sont les textes sacrés qu’Hermas connaît mieux ou moins que d’autres. Les trois réminiscences de *Luc* relevées dans *V Index* n’ont rien de spécifique : dans chaque cas, d'autres textes canoniques sont plus près d’Hermas. On en a déduit que Luc devait être moins familier à l’auteur. En toute logique, il faudrait même conclure qu’Hermas l’ignore. Logique aventureuse. Hermas peut connaître fort bien l’évangile selon Luc, sans avoir eu l’occasion ou l’à-propos de s’en souvenir en écrivant le *Pasteur.* Ici plus que jamais, le silence ne prouve rien.

Il s’est trouvé un fantaisiste pour vouloir tirer du *Pasleur* des lumières décisives sur l’hisloire du *Canon* *. Les quatre pieds du siège sur lequel s’assied l’Église (21, 3) représenteraient les quatre vrais et seuls évangiles, et ainsi de suite. Ce livre aberrant est inutilisable.

Hermas semble avoir lu *Matthieu, Marc, Jean,* des

1. C. Taylor, *The Witness of Hermas to the /our Gospels,* 1892.

Épîlres de Paul. C'est toutefois avec *VÉpitre de Jacques* que le *Pasteur* présente le plus d'affinité.

Enfin, il copie textuellement un passage de la *Didachè* A

La littérature juive apocryphe était connue <FHermas. Il met maladroitement dans la bouche de ГEglise une citation d'*Eldad et de Modal.* C'est la première mention de ce livre obscur et perdu.

Le *Pasteur* présente tant de ressemblances de détail avec l'apocalypse apocryphe *IV Esdras* qu'il faut conclure selon nous à l'imitation consciente 2.

Les parénèses des Préceptes s'inspirent de parénèses juives qu'Hermas christianise, et pas toujours adroitement. Le cas semble surtout clair pour les Préceptes dualistes VI, VII et VIII. Peut-être pourra-t-on bientôt être plus précis à ce propos. Nous avons dit plus haut l'importance du *Manuel de Discipline* (cf. p. 45). Lorsque tonte la clarté sera faite sur les nouveautés capitales de la mer Morte, on s'apercevra probablement qu'Hermas dépend surtout d'un courant de pensée juif très caractérisé, ce courant essénien à qui il semble qu'on doive de plus en plus rattacher les textes découverts. VI. Duponl-Sommer propose, non sans raison, de rattacher à l'cssénisme les *Testaments, Hénocli* et d'autres apocryphes encore (o/>. *I.,* p. 63). Or, depuis longtemps on a souligné la parenté qui les relie à Hermas. Déjà le P. Audet a établi entre l'essénisme et le *Pasteur* une relation extrêmement étroite. Il a raison de souligner l'inspiration juive d'Hermas, mais nous avons l'impression que sa thèse trop exclusive l'amène à minimiser dangereusement le christianisme du *Pasteur* et même l'apport hellénique qu'il est facile d'y déceler.

Ifermas s'est-il inspiré de modèles philosophiques païens ?

La question a fait couler beaucoup d'encre et, après les travaux de M. Dibelius, elle doit être élargie. II apparaît en effet qu'au moins deux fois, Hermas adapte un thème

1. 27, 4-6 = *Didachè,* I, 5.
2. Nous donnons en note des passages parallèles.

littéraire païen et qu'ailleurs il christianise des idées populaires de son temps. Ainsi Dibelius, fortement enclin à nier l'influence des modèles philosophiques, affirme cependant qu'l fermas assimile plus ou moins heureusement des matériaux païens préexistants.

Nous avons parlé plus haut de l'épisode initial de Rhodè : nous n'y revenons plus. Mais voici l'étonnant chapitre 11 de la Sim. IX (88). Ce chapitre n'apporte rien à l'idée essentielle du *Pasteur* : Ifermas a donc une intention précise en l'y insérant. C'est une apologie des *virgines subinlroductae.* on l'a depuis longtemps deviné. Mais Dibelius a bien raison de constater que les détails érotiques de cette page ne s'expliquent pas du tout par là. Lelong parle de « mysticisme romanesque » : cette expression édulcorée paraît fort inadéquate. 11 faut admettre qu'IIcrmas, ici aussi, adapte à son œuvre un thème érotique païen. Nous renvoyons aux notes pour le détail. R. van Deemter n'aborde pas le problème posé par ce texte ; il a tort, car le procédé employé ici par Hermas éclaire aussi l'épisode initial de Rhodè.

Récemment, le P. Fcstugièrc a proposé [1] de voir dans ce texte « une peinture des joies célestes » et il invoque *Passio Perpetuae.* 12. Si cette interprétation devait être retenue, elle ruinerait l'hypothèse d'une source païenne adaptée. Toute séduisante qu'elle est, elle laisse inexpliqués les éléments les plus caractéristiques du texte d'Hcrmas : une grivoiserie sous-jacente qui se manifeste dans une série de notations. La *Passion de Perpétue* est très éloignée de ce ton.

Venons-en à présent à la question soulevée par Reitzenstein [2]. Comparant le début de *Poimandrès* à la Vision V, l'érudit allemand concluait à une imitation par Hermas du texte hermétistc. I.e principal argument était celui-ci : la métamorphose de Poimandrès se comprend

1. *La Révélation· d'Hermès Trismégiste,* T II, *Les Doctrines de l'Ame,* p. 142 sq.

2. *Hellenîslische Wundercrsâldungcn,* p. 126, cl *Poimandrès,* p. 11 sq., 32 sq.

fort bien par sa nature même, alors que, dans le *Pasteur,* c'est une pure mascarade qui ne rime à rien. Keitzenstcin expliquait aussi par l'hermétisme cette étrange Arcadie du début de lu Sim. IX, restée une énigme jusque-là : l'Arcadie en effet est la patrie d'Hermès.

G. Bardy a répliqué 1. La réponse est savamment nuancée. L'auteur nie l'influence du *Poimandrès,* mais se déclare frappé par certains parallélismes ; il trouve « élégante » la solution apportée à la mention de l'Arcadie. Il conclut à une source commune qui n'est pas nécessairement une rédaction ancienne du *Poimandrès* a. A propos des personnifications de vertus et de vices, il déclare admissible l'influence doctrinale de l'esprit grec '. On voit combien les successeurs de Bardy avaient tort de s'appuyer sur son article pour nier toute influence païenne sur le *Pasteur.*

La question a été entièrement renouvelée par M. Dibelius *, et d'une manière séduisante au premier abord.

Le Pasteur qui apparaît à Hermas est à la fois Ange révélateur, Ange gardien 5 et Ange de la pénitence. Il y a trop de différence entre l'épiphanie du *Pasteur* et celle du *Poimandrès* pour pouvoir conclure à l'imitation : les deux textes n'ont en commun que le thème d'épiphanie dans toute sa généralité.

C'est du côté de l'ange gardien qu'il faudrait chercher. L'idée de « pasteur » ne se complète pas ici par celle de troupeau, de brebis, ce qui exclut l'origine juive. Par contre, on découvre dans Aelius Aristide (VI, 57) la croyance à un Hermès, dieu protecteur personnel qui ressemble à celui qu'il protège. L'accoutrement de pâtre est le symbole normal de la mission protectrice °. Cette repré-

1. Le *Pasteur d'Hermas et les Livres hermétiques,* in : Revue Biblique, 1911. p. 391-407.

2. *Op. l.*, p. 403.

3. *Op. l.,* p. 402.

4. *Der Oflenbarungsträger im Hirte.n des Hermas,* in *llarnackehrung,* p. 105-118.

5. 25. 3-4 ; 78. 3 ; 114, 5.

6. Par malheur, Aelius Aristide ne parle pas de Kotpjfv ; dans

scntation populaire se sera contaminée avec des croyances juives à l'ange gardien : de là le Pasteur d'Ifermas. En tout cas, l'ange gardien est donné ici à vie dès la naissance [1]. Quand donc Hermas déclare qu'il sait à qui il a été confié, il ne faut pas s'étonner qu'il ne nous apprenne rien de plus sur ce fait. Et l'ange gardien ressemble, comme l'Hermès hellénistique, à celui qu'il protège [2] : c'est de cette façon qu'Ifermas peut reconnaître son ange après sa métamorphose.

Cette thèse, érudite et magistrale, donnerait la solution de deux « apories » de la Vision V et infirmerait les théories de Roîtzenstéin. Elle expliquerait enfin au moins aussi bien que l'hermétisme la mention de l'Arcadie[3], car il faut remarquer qu'aucun texte hermétique connu n'y fait allusion. Ce n'est plus avec l'hermétisme qu'il faudrait compter, mais avec la piété hellénistique, qu'Hermas christianiserait, comme il christianise scs sources juives.

A vrai dire, certaines difficultés paraissent échapper à Dibclins. Par exemple, chaque fois qu'il est question de l'ange protecteur, on a nettement l'impression que ce rôle de l'ange n'est pas antérieur au message de la pénitence [4]. D'autre part, Aelius Aristide n'associe pas l'idée de berger (χοιμήν) à son Hermès. Bien plus, W. Schmid rejette l'interprétation que Dibelius propose du texte d'Aristide et il se refuse à y voir une croyance commune : le lien qu'Aristidc constate entre lui-même et Hermès est strictement personnel et non susceptible de généralisation.

Ces objections paraissent décisives. W. Schmid, quant à lui, retrouve dans l'Arcadie de la Sim. IX la patrie de la

son étude monumentale, P. Raingeahd n'a rien eu à dire sur Hermès conçu comme ange gardien (*Hermès Psychagogue.* Paris, Lcsi Belles Lettres, 1930).

1. *Passio S. Vili,* *Sanclorum Junii,* II, 1021 E.

2. *Acta, Thomae,* 54 cl 57.

3. Sur Hermès, originaire de l'Arcadie, ci. P. Ratngkak», *op.* t, p. 579 sq.

4. Voyez 32. 3 : 49, 1 ; 66. 5-6; 111, 2; 113, 5: cf. aussi 56. 4 el le commentaire de Dibelius.

pastorale littéraire païenne. Son argumentation [1] est plus séduisante que celle du P. Audet : cette Arcadie littéraire est un site reposant, écarté, empreint de religiosité ; la transposition qui en fait un site de révélation chrétienne est fort concevable [2].

L'Arcadie d'IIermas pose un problème qu'on ne saurait tenir pour résolu. Une seule chose au fond paraît assurée et a son importance : la solution de cette petite énigme doit être cherchée dans le milieu païen ambiant.

Le même G. Taylor, cité plus haut, a écrit en collaboration avec Cotteril trois articles tendant à prouver l'imitation constante du *Tableau* du pseudo-Cébès par Hermas. Il faut y déplorer la même méthode puérile qui voit partout des ressemblances chimériques, quitte à omettre quelques évidences. Nous voudrions dissocier complètement notre tentative de la leur.

Les études ultérieures ne font jamais que le même rapprochement : on trouve dans Ccbès comme dans Ifermas des séries de Vertus et de Vices personnifiés sous l'aspect de femmes et les deux auteurs imaginent entre ces Vertus une parenté, d'ailleurs différente [3]. Le fait est fort frappant, mais il n'est pas isolé.

Le Δαίμων, dans Cébès, tient un livre dans une main (4, 3) et Je vieillard qui explique le tableau se sert d'un bâton (4, 2). L'Eglise, dans le *Pasteur,* tient un livre (2, 2), puis un bâton (10, 4). Le socle de *Paideia* (18, 1) est un symbole de sécurité, comme le συμψέλιον à quatre pieds en 21, 3.

Mêmes images : ἀν διαι, πλάνο *[Cébès,* 27, 3 ; *Pasteur,* 15) ; même sens eschatologique de βίο et de θάνατο [4].

1. *Eine friihchrislliche Arcadicn-Vorslcllung,* in : Convivium, 1954, p. 121-130.

2. Voyez aussi les considérations d'ordre plus général émises par E. Peïkiison, *Die Tauje im Acherusiscken Sec,* in : Vigiliae Christianae, 1955, p. 19.

3. Ct 16. 82 et Céuès, 18, 1, 2 ; 20 ; 21. Voyez cependant la note en 16, 5.

4. *Pasteur, passim* ; par exemple, 114, 2 ; 62, 3 ; CénÊs, 3 (fin) ; 11 (lin); 32 (fin), selon notre interprétation du *Tableau.*

Ainsi, tonte une série de détails se retrouvent dans les deux œuvres

On rencontre dans le *Pasteur* une page où l'imitation du *Tableau* paraît plus profonde, encore qu'elle n'ait pas été admise jusqu'ici Dans la Sim. VI, l'Ange du châtiment reçoit les pécheurs qui se sont écartés de Dieu, ont marché dans les passions et les erreurs, et il les châtie (63, 3). Quand ils ont été châtiés comme il convient, ils sont livrés au Pasteur, en vue d'une bonne éducation ; la suite immédiate nous fait comprendre qu'ils se sont convertis : ils passent désormais le reste de leurs jours à servir le Seigneur avec un cœur pur (63, 6).

C'est le scénario même du *Tableau* : les malheureux trompés par 'Απάτη sont la proie des passions et sont fatalement livrés à Τ'.μωρία. Là, ils passent le reste de leur vie dans foutes sortes de maux (10, fin ; les peines que connaît Ifermas sont aussi βιωτικαί ; cf. 63, 4) à moins que n'arrive Μετάνοια. Grâce à elle (par l'intermédiaire d'une bonne Δόξα et d'une autre Ἐπιθυμία), ils connaîtront la Véritable Instruction (Παιδεία αληθινή) et, ainsi « purifiés « et sauvés, ils « passent le reste de leur vie » dans le bonheur et la félicité.

Comment n'être pas sensible à cette parenté ? I-fermas christianise manifestement ses très précises réminiscences du *Tableau.*

Ce n'est pas tout. Les deux idées dominantes du *Tableau* sont justement la μετάνοια et la ζάΘαρσι , dont on sait le rôle dans le *Pasteur.* Qu'on nous comprenne bien. Hermas aurait pu parler de ces deux thèmes exactement de même s'il n'avait pas lu le *Tableau.* Mais cette œuvre, par des préoccupations analogues aux siennes, a dû le frapper et il est peu étonnant qu'en écrivant, il sème de-ci de-là une réminiscence de Cébcs.

D'ailleurs, qu'est-ce que le *Tableau* ? Une œuvre stoïco-cynique, répond-on d'ordinaire. Nous avons essaye de

1. Voyez encore 56, 2 cl Cébks, 3, 1 ; 33, 1 ; *Pasteur,* 66. 1 et CÉtifcs, 2, 1-2 : 68. 1 et Cinés, 22. 1 ; 23, A.

2. Cf. Dibf.1ius, *//. des IL,* p. 579 passim.

montrer, dans un mémoire inédit, que cette œuvre syncrétiste et populaire, à côté d'éléments stoïciens fort, pâles et de notions cyniques plus consistantes, mais transposées, contient surtout un message de philosophie religieuse, de teinte fortement néo-pythagoricienne, prêchant d'une façon énigmatique, mais fort reconnaissable, l'immortalité céleste des initiés.

Même ceux qui ont nié l'influence du *Tableau* ont admis qu'l fermas a pu connaître quelque chose de la littérature philosophique populaire1. Hernias chrétien a lu beaucoup de livres. S'imagine-t-on qu'il n'ait rien lu avant sa conversion ? Le *Tableau,* nous le savons, a connu une vogue considérable dans les premiers siècles de notre ère. Sous l'aspect d'une parénèse populaire d'une très haute tenue, il s'élevait en réalité à l'immortalité des élus. C'est bien le livre qui avait quelque chance d'être lu par un futur chrétien *.

Nous découvrons ainsi dans le *Pasteur* l'imitation directe du *Tableau.* Cette imitation, soulignons-le, ne concerne que le détail pittoresque de l'apocalypse. Hermas n'emprunte aucune doctrine à Ccbès, encore que, par les doctrines qu'il expose, le *Tableau* fût bien de nature à attirer son attention.

Concluons. Le *Pasteur* est un livre chrétien. Les éléments juifs et helléniques y sont consciemment et fort visiblement christianisés, même si parfois l'opération est gauche et incomplète. On ne pourrait assez insister sur ce fait.2

1. Dibelivs, in *Harnackehrung, op. !.,* p. 423 ; H.-Ch. Puecii, in *Studi drdicalt... Ubaldi,* p. 85 et surtout Reitzexstein, Poi*mandres,* p. 35.

2. Nous sommes arrivé à ces conclusions avant de connaître l'ouvrage de R. van Doemter. Lui aussi rapproche des textes de» deux œuvres, mais de façon plus sommaire ; certains parallèles lui out échappé. Il conclut que ces rapprochements ne postulent pas qu'Hermas dépende directement du pseudo-Cêbès. Par contre, il admettrait facilement, avec Schultz, l'idée d'une source commune remontant en dernière analyse à Posidonius. C'est compliquer inutilement les choses pour arriver à une conclusion de même portée : l'utilisation directe par Hermas d'une source païenne.

L'élément juif a beaucoup d'importance et le *Manuel de Discipline* vient heureusement éclairer cet aspect de l'œuvre. L'élément hellénique n'est pas négligeable, mais il concerne l'affabulation, non la doctrine ».

1. Cela est vrai également des éléments de divination et do magie païennes dont E. Peterson a relevé des traces dans l'aiTabulation du *Pasteur* (ci. *Reitràge zur Interpretation der Visionen im Pastor Hermae,* in : Miscellanea de Jerphanion, 1937, 11. ρ. 624 sq.)·

Chapitre VIII

L'ÉCRIVAIN

Ceux qui continuent à croire à la valeur des renseignements biographiques du *Pasteur* les trouveront rassemblés et organisés au mieux dans Lclong (p. 1u sq.), mais on comprendra que nous refusions de suivre cette piste. Le nom même d'Hermas peut être un pseudonyme. Le seul détail vraiment connu Hermas, frère de Pic — est lui-même difficile à interpréter. Lelong croit Hermas en brouille avec son frère, d'après la façon dont il parle des rivalités autour des τρωτοζαΘεiρïται ; mais on a pu aussi sans trop d'invraisemblance soutenir au contraire qu'Hermas serait Je porte-parole de Pie.

Qu'IIermas soit commerçant, cela reste possible ; qu'il soit homme du peuple, aussi. Mais on a exagéré dans ce sens et avancé des preuves qui n'en sont pas. Ainsi, les comparaisons d'Hermas sont tirées du ménage, de l'artisanat, de la vie agricole. Mais Socrate avait une manie analogue ; elle relève de la saine pédagogie et les *Évangiles* sont pleins, eux aussi, de ces comparaisons : Hermas n'avait qu'à s'en inspirer.

Nous n'avons pas à nous intéresser à la restitution chimérique de la biographie d'Hermas.

Nous voudrions par contre dire quelques mots de l'écrivain. Si l'individu Hermas nous est inaccessible, l'écrivain Hermas est à notre portée et c'est lui qui compte. Délaissons donc le mythe pour la réalité.

On a presque toujours, à notre avis, sous-estimé l'écrivain. « Le *Pasteur* est bien l'œuvre naïve de l'affranchi sans culture improvisé prophète [1] ». Qu'on nous permette d'en douter.

1. Lelong, p. lvii.

La langue d'Hermas ? On ne l'a jamais sérieusement étudiée et celui qui s'y risquera devra faire preuve de grande prudence, vu les singularités de l'inquiétante tradition manuscrite du *Pasteur*. En gros, cependant, c'est la langue populaire et à forte couleur biblique du Nouveau Testament.

Le style, dit-on. est « gauche, diffus, plein de longueurs et de répétitions fatigantes » [1]. C'est vrai dans une certaine mesure. Mais prend-on assez garde que beaucoup de ces répétitions, loin d'être des maladresses inconscientes, ressortissent au genre de l'apocalypse juive et donnent au *Pasteur* une sorte de prestige religieux, liturgique ? Songeons par exemple à la façon stéréotypée de terminer la plupart des Préceptes, d'introduire les catégories des chrétiens dans les Similitudes VIII (67, 7 sq. ; 70, 4 sq.) et IX (96 sq.).

L'imagination serait chez lui « tout à fait pauvre et mesquine » ; le grandiose, « simplement risible » [2]. On ne nous en propose comme exemple que le tonneau de la Vision IV (22, 6). Mais un détail — d'interprétation contestée— va-t-il faire perdre de vue l'ensemble de l'œuvre ? Certes. Hermas travaille sur des données préexistantes : c'est le cas de tant d'auteurs ! Certes, le symbolisme pêche de temps en temps par incohérence. Mais ce sont là des détails. Ce qui doit frapper, c'est l'agencement somme toute harmonieux de l'ensemble, la justesse globale des symboles. Ce n'est pas le fait d'un homme inculte. Le premier venu n'écrira jamais un *Pasteur*.

Il faut reconnaître à Hermas un minimum de talent littéraire. Il recourt consciemment à certains procédés artistiques : il sait choisir un début fort habile, il sait, jouer jusqu'au bout le rôle d'ignorant modeste, dont les questions exigeront de l'Ange toute la clarté désirable ; il a senti la monotonie du dialogue et essayé plusieurs fois de l'atténuer ; il sait adapter littérairement ses sources : le chapitre 11 de la Sim. IX (88) ménage une heureuse

1. Lelong, p. lvi.
2. Lelong, *ibid.*

diversion. En bref, si le *Pasteur* est loin d'être un chef-d'œuvre, il n'est pas non plus cet amalgame incohérent et ridicule que la sévérité moderne a voulu y voir.

Dans l'histoire de l'ancienne littérature chrétienne, le *Pasteur* est un des rares textes à occuper une place de transition entre les œuvres du début, non littéraires, populaires, et les œuvres ultérieures à prétentions artistiques : il garde la langue des premières, mais il a aussi plusieurs préoccupations des secondes.

A tout point de vue, il a droit à notre sympathie.

Chapitre IX

TRANSMISSION DO TEXTE

A. Manuscrits grecs.

On dispose actuellement de trois manuscrits dont un — le *Michigan Codex* sur papyrus, se distingue des nombreux fragments retrouvés en Égypte par la longueur et l'excellence du texte qu'il nous offre. Nous en parlerons en dernier lieu.

Le *Codex Sinaïticus* (S), découvert en 1859 par Tischendorf au Sinaï, aujourd'hui à Léningrad. Il contient ΓΑζιcien et le *Nouveau Testament, YÉpitre* dite *de lîarnabé* et le *Pasteur d'Hermas.* Il date du ivc siècle ; malheureusement, le texte du *Pasteur* s'y arrête à *Mand. IV,* 3, 6 (31, 6). K. Lake en a donné une reproduction en facsimilé (Oxford, 1911).

Le *Codex Athensis* (A), du xve siècle, comprenait dix feuilles, la dixième étant perdue. Lake en a aussi donné une reproduction photographique avec transcription (Oxford, 1907).

Voici les fragments découverts jusqu'à ce jour :

1) *Vis.* I, 2, 2-3, 1 (2, 2-3, 1) ;
Vis. III, 12, 3 et 13, 3-4 (20, 3 ; 21, 3-4) :
M. XII, 1,1 et 1, 3 (44, 1 ; 3) ;
Sim. IX, 2, 1-2 et 4-5 (79, 1-2 ; 4-5) ;
IX, 12, 2-3 et 5 (89. 2-3 ; 5) ı
IX, 17, 1 et 3-4 (94, 1 ; 3-4) ;
IX, 30, 1-2 et 3-4 (107, 1-2'; 3-4),

dans les *Amherst Papyri,* II, 190 (vic s.), connus depuis 1901.

2) Vis. V, 5; 7, (25, 5; 7) dans *Rcndd Harris Papyrus,* n° 128 (cf. Journal of Theol. Studies, 48 (1947), p. 204-5) (v« s. ; 1947).
3) *M.* IX, 2-5 (39, 2-5) dans Hunt, *Ox. Pap.,* XV, n° 1783 (début du iv® s. ; 1922).
4) *M.* XI, 9-10(43, 9-10) dans Grenfell-Hunt, *Ox. Pap.* I, n° 5 (ni-iv® s. ; 1897).
5) *Sim.* II. 4-10 (51, 4-10) dans Hunt, *Ox. Pap.,* IX, n° 1172 (iv« s. ; 1912).
6) *Sim.* Il, 7-10 (51, 7-10) et *Sim.* IV, 2-5 (53, 2-5) : papyrus aujourd'hui à Berlin, n° 5513, publié par Diels-Harnack, in : Sitzungsbcr. der Berlin. Akad., 1891 (m« s. : 1891).
7) *Sim.* IV, 6-7; *Sim.* V, 1, 1-5 (53, 6-7; 54, 1-5) : parchemin d'Égypte conservé à Hambourg, publié par Sciimidt-Schubart, in : Sitzungsber. der Berlin. Akad., 1909, p. 1077 sq. (ivc s. ; 1909).
8) *Sim.* V, 1, 5-2, 2; 2, 4-6 (54, 5-55, 2 ; 55, 4-6) : papyrus de Berlin, n° 13272, publié par O. Stegmüller, in : Aegvptus, XVII. 1937, p. 456-459 (ive s.; 1937).
9) *Sim.* VI, 5, 3 et 5 (65, 3 et 5) dans Grenfell-Hunt, *Ox. Pap.,* XV, n° 1828 (3e série), identifié par le Cardinal Mercati, in : Biblica, 1925, p. 336-338 (nie s. . 1922).
10) *Sim.* VIII, I, 1-12 (67, 1-12) in Schmidt-Schubart, *Allchristliehe Texte,* 1910, p. 17-20, P. Berol., n° 6789 (vi* s. ; 1910).
11) *Sim.* VIII, 6, 4-7 et 8, 1-3 (72, 4-7 ; 74,1-3) : *Ox. Pap.,* XIII, n° 1599; cf. Patrologia Orientalis, XVIII, 503 (vi® s. ; 1919).
(2) *Sim. X,* 3, 3-5 et 4, 3-4 (113, 2-5; 114, 3-4) : *Ox. Pap.,* III, n° 404 (m6-ivc s. ; 1903).
13) Le *Michigan Codex* (M) nous offre un fragment des *Préceptes* (27. 6-28,1,) et surtout une série de longs fragments des *Similitudes.* Cf. C. Bonner, *The Michigan. Codex of the Shepherd of Hermas, with a fragment of the Mandates,* Ann Arbor, Michigan, 1934. Nombreux comptes rendus : Ghf.dini, Scuola

Cattolica, 1934, p. 576-580 : H.-Ch. Puecii, Comptes rendus de FAcad. des Inscript. et Belles-Lettres, 1934, p. 206 sq. ; M. Dibei.ius, Gôttingische Gelehrte Anzeigcr, 1936, p. 136 sq. ; A. Γ). Nock, Gnomon, 1938, p. 270.

Il paraît nécessaire de dresser la liste de ces fragments :

Sim.	II,	8-10 (51, 8-10) ;
Sim.	III,	1-3(52,1-3);
	IV,	1-8 (53, 1-8) ;
	V,	1-4 (54, 1-4) ;
		5 (54, 5) ;
		2, 1-3 (55, 1-3):
		9-11 (55, 9-11);
		3, 1-9 (56) ;
		4, 1-5 (57, 1-5) ;
		5, 1-2(58, 1-2);
		3-4-5 (58, 3-4-5) ;
		6, 2-4 (59, 2-4) ;
		6-7 (59, 6-7) ;
		7, 1-4 (60) ;
Sim.	VI,	I, 1-6(61);
		2,1-7(62);
		3, 1-6 (63) ;
		4, 1-4 (64) ;
		5, 1-7 (65) ;
Sim.	VII,	1-7(66);
Sim.	VIII,	1, 1-18 (67) ;
		2, 1-9 (68) ;
		3, 1-8 (69) ;
		4, 1-6 (70) ;
		5, 1-6 (71);
		6, 1-6 (72) ;
		7, 1-6 (73);
		8, 1,
		2-3,
		5 (74) ;
		9, 1-4 (75) ;

Sim. VIIi, 10, 1-4 (76);
11, 1-4 (77) ;
Sim. IX, 1, 1-2-3,
5-9 (78) ;
1, 10; 2, 1-2 (78. 10; 79. 1-2) ;
2, 4-7 (79, 4-7) ;
3, 1-3 (80. 1-3) ;
4, 5-7, 8 (81. 5-7, 8) ;
5, 1 (82, 1).

On se rend compte de l'importance d'une telle découverte. Il vaut la peine de s'y arrêter quelque peux.

Les feuilles furent acquises au Caire en 1922. Selon l'indigène qui les vendit, elles proviendraient de Batn-el-Harit, l'ancienne Philadelphie. Un autre lot contenant aussi des fragments du même codex d'Hermas proviendrait d'Assiut. Tous les textes d'Hennas échurent à l'Université du Michigan, où C. Bonner s'en occupa. S'il a travaillé longtemps à l'édition, parue en 1934, son œuvre, pour ainsi dire exhaustive, donne l'impression que tout est dit sur ce codex.

L'original était fait de feuilles doubles, dont certaines adhèrent encore les unes aux autres. Les soixante-deux pages du *MichiganCodex* sont celles du milieu du livre. La numérotation, postérieure à la perte de six feuillets, indique clairement que le codex ne contenait pas les quatre premières Visions. Cela est fort important. D'autres papyri retrouvés ne les contenaient pas non plus. Seul, un *Amherst, Papyrus* donne des fragments des Visions et, d'après leur numérotation, seuls deux *Ox. Pap.* (1172 et 1599) peuvent avoir contenu les Visions.

Le papyrus du Michigan est d'excellente qualité ; seuls, les vers l'ont détérioré. 11 date selon toute vraisemblance de la seconde moitié du ni® siècle. Certaines corrections indiquent que le scribe avait deux copies à sa disposition. Un correcteur contemporain a mis la main à plusieurs

1. Noue devons tous nos renseignements à Tint reduction de C. Bonne», l'éditeur du Papyrus.

endroits et beaucoup plus Lard, après un long usage, une troisième main a tracé un certain nombre de lettres.

Pour l'établissement, du texte, le *Michigan Codex* apporte des lumières nouvelles. Nous avons compté environ quatre cents variantes, dont quelques dizaines intéressent la traduction. Plusieurs phrases omises par Λ cl reconstituées d'après les versions latines sont données par M dans leur forme originelle.

Le principal défaut de M est d'omettre de temps en temps un mot, voire deux, rarement plus. Quand M s'écarte de A, il a souvent l'appui des versions latines ou de l'une d'entre elles. Cet accord est l'indice de la valeur de M et des versions latines. Il faut cependant sc garder d'accorder à M une préférence systématique.

M contient un certain nombre de vulgarismes qu'on ne trouve pas dans A. Le *Sinaïticus, ii* ce point de vue, confirme plutôt M. Il faut admettre que Λ nous livre un texte amélioré, plus littéraire, moins populaire. Nous n'avons pas hésité à accueillir ces vulgarismes de M : l'accommodation qu'a subie le texte de A n'est que partielle ; on n'avait donc pas à craindre la juxtaposition en contraste marqué d'un grec littéraire et d'un grec populaire.

M contient aussi beaucoup moins de particules de liaisons que A, souvent aussi avec l'accord des versions : à ce point de vue encore le texte de A fut. amélioré.

Il faut tenir compte encore de deux plagiaires postérieurs qui ont pillé le texte d'Hermas à une époque où il devait être peu connu : pseudo-Athanase, *Praecepta ad Antiochum,* ve ou vie siècle, éd. Dindohf, 1857, et Antiochus le Moine, *Homélies,* vne siècle, Migne, *P. G.,* LXXXIX.

Pour l'éditeur d'Hermas, le pscudo-Athanase surtout est intéressant. On en connaît aujourd'hui, grâce à Dindorf, deux manuscrits assez différents qui semblent correspondre à deux éditions distinctes de la même œuvre : le *Codex Parisiensis* et le *Guelferbytanus Gudianus* (n° 51). Le premier copie Hermas plus fidèlement et il a en outre l'avantage de contenir l'œuvre entière, alors que le second n'en offre plus qu'une bonne moitié.

B. Versions.

Même avant la publication du *Michigan Codex,* les érudits avaient montré la valeur singulière des versions latines, par exemple Turner, Journal of Hell. Studies, 1920, p. 193 sq.

La *Vulgate,* Ln est parvenue dans de nombreux manuscrits : elle est très ancienne, presque contemporaine d'Hermas, affirme Turner. Saint Jérôme ne semble pas la connaître, mais cela ne veut pas dire en tout cas qu'elle lui soit postérieure. Turner en préparait une édition critique ; après sa mort, A. Soûler continua le travail, mais lui-même ne l'avait pas achevé quand il mourut. C'est maintenant M. R. A. B. Mynors, professeur à Corpus Christi College, Oxford, qui s'est charge de mener enfin cette entreprise à son terme. Il a revu les collations de scs prédécesseurs et en a fait d'autres lui-même.

La seconde version latine, la *Palatine,* L2. connue par un manuscrit du xvic s., peut dater du iv° ou du ve siècle. L'auteur devait, disposer de la *Vulgate.* Dressbl l'a éditée en 1857: Hollenberg et Hilgenfelu ont proposé des corrections et cette version est reproduite dans Gebhardt-Harnack. Parallèlement à son édition de la *Vulgate,* R. A. B. Mynors a entrepris l'édition de la *Palatine,* dont il a pu découvrir un second manuscrit. Il ne peut encore prévoir la date de publication de son double travail, mais nul doute qu'il fera époque dans l'histoire du texte latin d'Hermas.

Une version éthiopienne lacuneusc, E, a été découverte par A. d'ÀBBADiE ; il la publia en 1860, accompagnée d'une version latine. L'accord de cette version avec A est fort fréquent.

Il existe aussi des fragments coptes, rassembles par Th. Lefort, qui en a découvert beaucoup personnellement. Ils prêtent à quelques conclusions intéressantes : ce *Pasteur* copte ne contenait pas non plus les quatre premières Visions et la division des Similitudes n'y est pas conforme à la nôtre.

Voici la liste de ces fragments (C) en sahidique :

M. XII, 3, 4-4, 5 (46, 4-47, 5);
Sim. II, 3-7 *a*
7 ἀ-fin (51, 3-10) ;
III, 1-3(52.1-3);
IV, 8-V, 2. 3 (53, 8-55, 2) :
V, 3, 7-4, 1 (56, 7-57, 1) ;
VI, 1,4-6(61,4-6);
2, 1-7 (62, 1-7) :
VIII, 5, 6-6, 4 (71, 6-72,4);
10, 3-11,5(76, 3-77,5);
IX, 2, 7-4,2(79, 7-81,2);
4, 3-6 (81. 3-6) ;
5, 1-6, 1 (82. 1-83, 1) ;
11, 7-12. 5 (88, 7-89, 5) ;
13, 5-8 (90, 5-8).

Récemment, Mgr Lefort a donné le texte copte avec traduction française des Pères apostoliques (Louvain, 1952). On y trouve de nouveaux fragments, en akhmî-inique, que l'auteur a pu reconstituer avec seulement quelques lacunes. Ce sont les passages suivants :

M. IV, 3, 5 à lin (31-32) ;
V, 1,1-7(33);
Sim. IX. 1, 5-5, 5 (78, 5-82, 5) ;
6. 6-7, 6 (83, 6-84.6);
9, 5-10, 6 (86, 5-87, 6) :
11,8-12,5(88, 8-89, 5).

Dans l'état actuel de la question, seul un empirisme prudent peut présider à rétablissement du texte. Il est impossible de tracer le stemma des sources connues. Aucun témoignage ne s'impose constamment de préférence aux autres.

C. Éditions.

L'Hermas latin fut publié pour la première fois en 1513, par l'humaniste chrétien que fut Lefèvre d'Etaples.

En 1857, Mïgne donne encore cet Hermas latin, en suivant la Vulgate. Le texte grec avait été découvert en 1855. au mont Athos, par le. faussaire Simonides. Il en vendit trois feuilles à Leipzig et, au lieu de livrer la copie qu'il avait faite des six autres, il remit à Anger un texte arrange par lui. Le première édition, par Anger, en 1856, ne vaut donc rien. Mais la même année, le même philologue put avoir connaissance de la vraie copie de Simonidès et il en publia les leçons.

Tischbndorr avait déjà édité le texte quand il découvrit le *Sinaïticus.* Il en fit profiter, en 1863, sa seconde édition dans les *Pères Apostoliques* de Dressrl.

Hilgenfeld fut le premier à collationner toutes les sources connues du texte d'Hermas, y compris les versions latines et les plagiats antiques (1866 et 1881). Dans sa troisième édition, en 1887, même la fin du *Pasteur* se lisait en grec, mais, hélas ! Hilgenfeld avait été dupe à son tour d'un second faux de Simonidès.

En 1887 parait l'édition monumentale de GebHARDT* Harnack dans les *Patrum Apostolicorum Opera,* à Leipzig. L'apparat critique y est imposant, mais fort encombré de fausses lectures de A ; l'introduction reste une mine de renseignements.

En 1891, Harmer put utiliser les leçons des feuilles de A restées au mont Athos, feuilles qu'on ne connaissait encore que par la copie de Simonidès. Ces leçons avaient été publiées en 1888 par Robinson.

En 1901, pour une seconde édition (la première étant de 1881), Funk put les utiliser également avec celles du papyrus de Berlin.

Gebhardt-Harnack et Funk faisaient accompagner le texte d'un commentaire qui doit encore être consulté. Ils ont donné aussi des éditions *minores.*

A. Lelong, en 1912, publiait une édition du *Pasteur* dans la collection des *Pères Apostoliques* de Hemmer-Le.i \y. Il utilisait pour la première fois le parchemin de Hambourg. La traduction de 1.clong est trop élégante à notre gré ; nous avons serré le texte de plus près, aux dépens d'une certaine allure littéraire. L'*Introduction* de

cix pages faisait le point, pour l'époque, des aspects essentiels de l'œuvre.

La même année paraissaient à Londres les *Apostolic Fathers* de Lightfoot-Harmer.

En 1913, Kirsopp Lake publie son édition ù la *Loeb Classical Library.* Elle est fondée sur une révision minutieuse de S el de A. Lake témoigne d'une trop grande méfiance à l'égard des versions latines et il réduit au minimum son apparat critique. Cette édition du *Pasteur* a été réimprimée sans correction en 1917, 1924, 1930, 1946 et 1948.

En 1950, le P. Daniel Ruiz Bueno a publié dans la *Biblioteca de Autores cristianos.* à Madrid, les *Padres Apostolicos,* texte grec et traduction espagnole. Toutefois, pour le *Pasteur,* l'auteur s'est contenté de suivre l'édition *minor* (1906) de Gebhardt-Harnack-Zahn. Il ne tient compte ni de Lake, ni des fragments sur papyrus.

Il restait à utiliser le *Michigan Codex et* quelques autres fragments de moindre importance.

Entrepris en 1950, notre travail s'est trouvé terminé fin 1952. Nous avons été en correspondance pendant toute sa préparation avec Miss Molly Whittaker et avec R. A. B. Mynors.

Miss M. Whittaker avait terminé déjà à ce moment l'édition critique du *Pasteur* qu'elle destinait au Corpus de Berlin. Pendant plusieurs années, il a paru probable que notre édition serait la première a être publiée. C'est le contraire qui s'est produit : l'édition Whittaker a paru fin 1956.

Miss Whittaker a cru devoir nous remercier dans son *Vorwort,* mais nous devons à la vérité de déclarer ici que c'est nous-même qui avons profité à maintes reprises de sa connaissance approfondie des témoins du texte et de sa grande bienveillance. C'est pour nous un devoir bien agréable de la remercier vivement, de même que R. A. B. Mynors et pour les mêmes raisons.

L'édition Whittaker est un modèle du genre. Elle nous a permis de rectifier *in extremis* quelques erreurs. Dans l'ensemble, cependant, nos deux éditions sont indépen-

dantes et ceux qui compareront nos apparats critiques s'en apercevront parfois.

L'édition du Corpus de Berlin étant un événement important, il aurait été regrettable que le présent travail ne s'y référât pas. C'est pourquoi nous avons dressé la liste des passages où notre édition s'écarte du texte retenu par M. Whittaker. Notre lecteur pourra ainsi ne pas perdre le bénéfice d'une récente édition savante.

Nous donnons presque toutes les variantes de M et les principales des fragments coptes. Pour le reste aussi, nous avons parfois éliminé des variantes dépourvues d'intérêt : des transpositions légères et insignifiantes ou des lacunes des versions ou des témoins indirects.

Les confrontations auxquelles nous avons procédé pendant toute la durée de ce travail nous ont permis de rectifier quelques erreurs et de préciser certains accords ou certaines divergences des témoins du texte.

Si une édition critique suppose l'examen personnel des manuscrits eux-mêmes, notre édition n'est pas critique : notre travail a consisté à utiliser les publications dont les fragments ont fait l'objet, les éditions critiques antérieures et les fac-similés très précieux de Lake.

Enfin, notre édition présente avec celle de M. Whittaker une innovation qui, nous l'espérons, sera trouvée utile.

Les citations du *Pasteur* sont encombrantes : il y faut, après le terme « Pasteur», une abréviation du sous-titre et deux ou trois chiffres différents. L'idée de simplifier les citations en introduisant une nouvelle numérotation a été lancée par le P. Musurillo dans un article sur *The need for a new edition of Hermas* (Tbcol. Studies, X1Γ, 3, Sept. 1951, p. 383, η. 5). Mais ce n'est pas le système qu'il proposait que nous avons retenu. Miss Whittaker et nous-même nous sommes mis d'accord aisément pour adopter les propositions très pratiques de R. A. B. Mynors. Nos deux éditions emploient donc la nouvelle numérotation.

Elle consiste simplement à numéroter les chapitres du *Pasteur* d'une façon continue, en gardant telles quelles les subdivisions de chaque chapitre. Le *Pasteur* peut ainsi

être cité à l'aide de deux chiffrés, comme tant d'auteurs anciens :

Pasteur, Vis. III, 9, 7, devient *Pasteur,* 17, 7 ;
Pasteur, Sim. IX, 19, 3 devient *Pasteur,* 96, 3.

Bien entendu, il fallait aussi garder l'ancienne numérotation des chapitres, de façon que l'on puisse retrouver d'emblée les textes cités. Nous donnons à la lin du volume une table de concordances et nous citons toujours le *Pasleur* selon la nouvelle numérotation.

Notre apparat critique suit les règles ordinaires en la matière. Précisons cependant qu'en tête d'une unité critique, un ou plusieurs mots immédiatement suivis de deux points sont donnés par les quatre autres témoins constants du texte. Un mot mis entre parenthèses au début d'une unité critique n'est là que pour préciser la place exacte du mot suivant dans le paragraphe du texte : ce procédé n'est nécessaire que si le mot en cause y revient plusieurs fois et il nous a permis, grâce à la subdivision de l'apparat critique selon les paragraphes, d'éviter la numérotation des lignes du texte grec.

BIBLIOGRAPHIE

La littérature consacrée au *Pasteur* est considérable. Nous ne nous flattons pas d'avoir tout lu. ni d'établir ici une bibliographie exhaustive. Nous voudrions par contre ne rien omettre de ce qui reste valable aujourd'hui. Le lecteur trouvera dans l'édition Lelong une importante liste d'études d'avant 1912. D'autres listes sont à consulter : dans le *Dictionnaire de Théologie Catholique,* dans Altane», *Manuel de Patrologie,* et en général dans tous les *Manuels* ou *Histoires* des premiers siècles de l'Églisc [1].

Le commentaire textuel irremplaçable est celui de M. Dibblius, *Der Hirt des Hermas,* Ilandbuch zum N. T. de Lietzmann, 20, 1926. Les autres plus anciens de Th. Zahn, Ad. Hilgenfeld, O. Gcbhardt-Harnack, F. X. Funk ont vieilli.

Pour le texte, voir les *fac-similés* de K. Lake et les publications de fragments citées plus haut (p. 58 sq.). En outre :

K. Müller, *Eine Hermasstelle in manichaischer Version,* in : Sitzungsb. der Berl. Akad., 1905, p. 1077 sq.

L. Delapohte, *Le Pasteur d'Hermas ; nouveaux fragments sahidiques,* in : Revue de l'Orienl chrétien, 1907, p. 301-312.

C. H. Turner, *Is Hennas also among the Prophets ?,* in : Journal of Thcol. Studies, 1913. p. 404-407.

1. Notre bibliographie est établie par ordre chronologique ; mais chaque auteur u'csl souvent nommé qu'une fois, à la date de sa première publication sur le *Pasteur.*

Nous n'avons pas cru devoir omettre quelques études qu'il ne nous a pas encore etc possible de consulter.

M. Dibelius, *Geschichte der urchristlichcn Literatur,* I, p. 102-106.

G. Edmundson, *The Date of the Shepherd of Hernias,* in : Expositor, 1922, p. 161 sq.

A. Loisy, *UApocalyptique chrétienne,* in : R. II. L. R., 1922, p. 234 sq.

J. Beblavy, *Les idées eschatologiques de saint Paul el des Pères apostoliques,* Strasbourg, 1924.

W. J. Wilson, *The Carreer of the Prophet Hernias,* in : Harvard Theo). Review, 1927, p. 21 sq.

J. Lebrrton, *Histoire du dogme de la Trinité,* Paris, 1928, II, p. 346 sq. et les notes D, E et F en appendice.

G. Schlaeger, *Der Hirt des Hernias, eine ursprünglich jüdische Schrift,* in : Nieuw Theol. Tijdschrift, 1927, p. 327-342.

D. \V. Riddle, *The Messages of the Shepherd of Hernias,* in : Journal oi Religion, 1927, p. 561-577.

A. Puech, *Histoire de la Littérature, grecque chrétienne,* Paris, 1928, II, p. 72-95.

R. van Deemter, *Der Hirt des Hernias, Apokalypse oder Allegoric* ? Delft, 1929.

Fr. J. Doelger, *Antike und Christentum,* III, 1932, p. 139 et V, 2, p. 141-142.

J. lion, *Die kircldiche Busse ini zweiten Jahrhundert,* Breslau, 1932.

D. van den Eynde, *Les Normes de renseignement chrétien dans la littérature patristique des trois premiers siècles,* 1933.

A. von Strom, *Der Hirt des Hermas, Wirklickkeit oder Allegoric?* in : Arbeiten und Mitteilungen ans dein ncutest. Seminar zu Uppsala. III. 1936.

II.-Ch. Puech, *Compte rendu de l'élude de* A. *von Strom,* in : R. II. R., 1937, p. 110 sq.

E. Peterson, *Beitràge zur Interpretation der Visionen im Pastor Hermae,* in : *Miscellanea de Jerphanion,* 1937, II, p. 624 sq.

— *Die Begegnung mit dem Ungeheuer, Hermas,* Vtsto *IV,* in : Vigiliae Christianae, 1954, p. 52-71.

— *Die Taufe ini Acherusischen See,* in : Vigiliae Christianae, 1955, p. 1-20.

yVlad. Rostan, *Die Grundbegriffe der Gnode nach der Lehre der apostolichen Vater,* in Theol. Quartalschrift, 1938, p. 200 sq., 275 sq., 470 sq.
A. Heitmann, o. s. b., *Imitatio Dei,* in : Studia Anseliniana, 1940, p. 68 sq.
J. Barbel, *Christos Angelos,* Bonn, 1941, p. 47-50.
O. J. F. Seitz, *Relationship of the Shepherd of Hermas to the Epistle of James,* in : Journal of Biblical Literature, 1941, p. 131-140.
— *Antecedents and Significance of the term of* διὑυχο , id., 1947, p. 211-219.
J. Beumer, *Die altchristlichc Idee einer praexistierenden Kirche und Hire theologische Auswertung,* in : Wisscnschaft und Weisheit, 1942, p. 13-22.
M. M. MOller, *Der Uebergang von der griechischen zur lateinischen Sproche in der abendlandischen Kirche von Hermas his Novatian,* Diss. Rome, 1943.
J. M. Rife, *IIermas and the Shepherd,* in : Classical Weekly, 1943-44, p. 81.
11. Rahner, *Gricchische Mythen in Chrisllicher Deutung, Gesammclte Aufsatze,* Zurich, 1945, p. 361 sq.
M. Goguel, *La Doctrine de Γimpossibilité de la seconde conversion selon ΓEpitre aux Hébreux et sa place dans l'évolution du christianisme,* Paris, 1930.
L'Église primitive, Paris, 1947, p. 152 sq.
Chr. Moiirmann, *Les origines de la latinité chrétienne à Home,* in : Vigiliae Christianae, 1949, p. 67-106.
— *Statio,* in : Vigiliae christianae, 1953, p. 221 sq.
S. Prete, *Cristianesimo antico e riforma ortodossa. Note interno al « Pastore » di Herma,* in : Convivium, Raccolta nuova, 1950, p. 114-128.
K. Ghobel, *Shepherd of Hermas, Parable II,* in : Vanderbilt Studies in Humanities, I, 1951, p. 50-55.
B. Poschmann, *Paenilentia Secunda* (Theophaneia I), Bonn, 1940, p. 134-205.
— *Busse and letzte Olung, Handbuch der Dogmengeschichte,* IV, 3, Fribourg, 1951, p. 14-18.
P. Gai.tier, *De Paenitentia* (2° cd.), 1950, n° 238-245.
— *Aux origines de la Pénitence,* Rome, 1951, p. 132-143.

C. H. Turner, *The Shepherd of Hermas and the problem of his text, in* : Journal of Theol. Studies, 1920, p. 193 sq.

A. Puecu, *Observations sur le Pasteur d'Hermas,* in : Studi dedicati alla memoria di P. 'Obaldi, 1937, p. 83-85.

__*La [angue d'Hermas,* in : Mélanges O. Navarre, p. 361-363.

G. Mercati, *Per la sticometria dei Pastore,* in : Nuove Note di letteratura biblica e cristiana antica (Studi c Testi, 95), Città del Vaticano, 1941, p. 81-82.

Th. Lefort. *Les Fragments en copte du Pasteur d'Hernias,* in : Miiseon, 1938, p. 239-276, et 1939, p. 223-228.

— *Les Pères apostoliques en copte,* Louvain, 1952.

IL A. Musvrii.i.o, *The need for a new edition of Hennas,* in : Theol. Studies, XU, 1951, p. 382 sq.

Études particulières.

Ad. Link, *Die Einheit des Pastor Hermae,* Marbourg, 1888.

P. Baumgartner, *Die Einheit des Hermas-Buchs,* Fribourg, 1889.

Fr. Spitta, Zı/r *Geschichte and Literatur des Vrchristenturns,* 1896, II, p. 244-437.

F. X. Funk. *Die Einheit des Hirtend.es Hernias,* in : Theologische Quartalschrift, 1899, p. 321-360.

J. Révillb, *Compte rendu de l'élude de Spitta,* in : R. 11. R., 1897, p. 120-122.

— *La valeur du témoignage historique du Pasteur d'Hermas,* Paris, 1900.

P. Battifol, *Les Origines de la penitence; Hennas el le problème moral au second siècle,* in : Revue Biblique, 1901, p. 337-351, repris dans : *Études d'histoire de la Théologie positive,* Paris, 1902.

A. Stahl, *Patrislische Untersuchungen,* III, *Der Hirt des Hermas,* Leipzig, 1901.

V. Schweitzer, *Der Pastor Hermae und die opera surero·gatoria,* in : Theol. Quartalschrift, 1904, p. 539-556

R. Reitzf.nstein, *Poimandrès,* p. 11 sq., 32 sq.

— *Hellenistische Wundercrzühlungen,* 1906, p. 126.

R. Anam, *Die Lehrc des Id. Geistes bci Hermas und Tcrtullian,* in : Theol. Quartalschrift, 1906, p. 36-61.
J. Stufler, in : Zeitschrift für K. Theol., 1907, p. 452 sq.
G. Bakdenhewer, *Patrologie,* 1910 (3e cd.), I, p. 84-98.
— *Geschichte der altchristlichen Literatur,* 1913 sq., I, p. 557 sq.
E. Grossb-Brauckmann, *De compositione Pastoris Hermae,* Diss. Gottingen, 1910.
Keor D. Macmillan, *The Shepherd of Hermas, apocalypse or allegory ?,* in : Princeton Theol. Studies, IX, 1911, p. 61-94.
G. Bardy, *Le Pasteur d'Hermas et les livres hermétiques,* in : Revue Biblique, 1911, p. 391-407.
La spiritualité chrétienne d'après les Pères des trois premiers siècles, Paris, 1935, p. 73-87.
La théologie de l'Église de Clément Romain à 1renée, Coll. « L'nain Sanctam », Paris, 1945.
A. Vanbeck, *La Pénitence dans le Pasteur d'Hermas,* in : Revue d'Histoire et de Littérature Religieuses, II, 1911.
A. d'Alès, *La Discipline pénitentielle d'après le Pasteur d'Hermas,* in : Revue des Sciences Religieuses, 1911, p. 105-139 et 240-265 ; cf. *L'Édit de Calliste,* 1914, p. 52-113.
K. Lake, *The Shepherd of Hermas and Christian Life in Rome in (he second century,* in : Ilarvard Theol. Review, 1911, p. 25-47.
- *Landmarks in the History of Early Christianity,* London, 1920, p. 137-140.
The Shepherd of Hermas, in : Harvard Theol. Review, 1925, p. 279-280.
H. Schultz, *Spuren heidnischer Vorlagen im Hirten des Hermas,* Diss. Rostock, 1913.
J. A. Robinson, *Barnabas, Hennas and the Didache,* Oxford, 1920.
II. Koch, *Die Bussfrist des Pastor Hermae,* in : Festgabe Harnack, 1921, p. 173-183.
M. Dibei.ivs, *Der Offenbarungstrager im Hirten des Hermas,* in : *Harnackehrung,* 1921, p. 105-118.

J. P. Audet, *Affinités littéraires el doctrinales du Manuel de Discipline,* in : Revue Biblique, 1953, p. 43-82.

R. Joey, *Philologie et Psychanalyse, C. G. dung et le Pasteur d'Hermas,* in : L'Antiquité Classique, 1953, p. 422-428.

— *Judaïsme, christianisme et hellénisme dans le Pasteur d'Hernias,* in : La Nouvelle Clio, 1953, p. 394-406.

— *La doctrine pénitenlielle du Pasteur d'Hermas et l'exégèse récente,* in : R. IL R., 1955, p. 32-49.

— Compte rendu de l'édition du *Pasteur* dans le Corpus de Berlin, par M. Whittaker, in : L'Antiquité classique, 1957.

W. Schmid, *Eine jrühchristliche Arcadien-Vorstellung,* in: Convivium, 1954, p. 121-130.

E. J. Goodspeed. *Lexical notes on... Hermas,* in : Journal of Biblical Literature, 1953, p. χιι.

A. M. Bellis, *Levantes puras manus,* in : Ricerche di Storia religiosa, I, 1954, p. 9-39.

L. Hermann, *he faux prophète à la cigogne,* in : *Mélanges Isidore Lévy,* 1955, p. 179-186.

J. Grotz, *Die Entwicklung des Bussstujenwesens in. der oornicdnischen Kirche,* Freiburg, 1955, p. 13-70.

K. Rahner, *Die Busslehre im lïirten des Hermas,* in : Zeitschrift fiir Kath. Théologie, 1955, 4, p. 385-431.

J. Daniélou, *Trinité et angélologie dans la théologie judéo-chrétienne,* in : Recherches de Sciences Religieuses, 1957, p. 5-41.

CONSPECTUS SIGLORUM

A = Athensis Codex
S = Sinaïticus (S* — prima manus ; S", b, « - correctores)
M - Michigan Codex 917
M 130 Michigan Codex 130
P Ox = Papyri Oxyrinchi
P Berol = Papyri Berolinenses
P Amli Amherst. Papyri
RHP Rende) Harris Papyri
H = Vellum Hamaburgenso
Lt = Versio Latina vulgata
Lj Versio Latina palatina (e plurimis codicibus Sangallensis codex ibi semel el iterum citatur)
LL = L'traquo Versio Latina
E = Versio Aethiopica
C ı Fragmenta Coptica
Ant = Antonius Monachus
Ath = Pseudo-Athanasius (Atht = Codex Guclferbytanus ; Atl>a – Codex Parisiensie)
Cl AI Clemens Alexandrinus
lib = Hollenberg
llg = Hilgenfeld
Ti Tischendorf
G-Π = Gebhardt-Harnack.

ΙΙΟΙΜΗΝ

i.

1. Ὁ θρέψα με πέπρακέν με ‘Ρόδη τινί εἰ ‘Ρώμην. Μετά •πολλά έτη ταύτηυ άνεγνωρισάμην καί ήρξάμην αύτήν άγαπδν ώ άδελφήν. 2. Μετά χρόνον τινά λουομένην εἰ τδν ποταμόν τδν Τίβεριν είδον καί έπέδωκα αύτβ τήν χεῖρα καί έξήγαγον αύτήν έκ τοΟ ποταμού. Ταύτη οὐν ίδών τό κάλλο διελογιζόμην έν τ?| καρδία μου λέγων· Μακάριο ήμην, εί τοιαύτην γυναίκα εἴχον καί τώ κάλλει καί τώ τρόπο. Μόνον τούτο έβουλευσάμην, έτερον δέ ούδέν. 3. Μετά χρόνον τινά πορευομένου μου εἰ Κούμα καί δοξάζοντο τά κτίσει τού θεού, ώ μεγάλαι καί έκπρεπει καί δυναταί εἰσιν, περιπατών άφύπνωσα. Καί πνεύμά με ?λαβεν καί άπήνεγκέ με δι' άνοδία τινό ,

ΓΙοιμην SA : *Libellus Sancti Pastoris* L, *Liber Pastoris nuntii paenitenliae* I.t *Herniae Prophetae* E "Ορασί a* add AI.S

1.1 ιτέετραχίν με : *r.ir.ytxt K* || Ἰόδη τινί S : Rodae E *πρό ywuxi* τινα ALX *cuidam feminae nomine Radse* Lt

1.2 λουομίνην : add fortasse [ίαυτήν] A || τον Τίβεριν Sid. : Τιβεριον Λ *Tibron* E || τήν χειρα SE *{manum meam)* ; χεΐρα Λ || έξήγαγον : έ έβαλον Λ II ταύτη ουν ίδών τό κάλλο S : ίδών δε τό κάλλο αυτή A || τώ τρύζω S (E; : τοΐ τρόπο: Λ LL) || οΰδεν S'A : ουδέ εν fortasse S*

1.3 Κούμα Cx Lx (cw/n *his)* La *(cirilatcm Ostiorum)* : ζώμα SAE |' καί έχ-τρεπεΐ καί δυναταί SLtE : καί δ. κ. έζ,πρ. Λ om δυναταί Lj || άπήνεγζί με : άπήγαγε A

1. Τρίψω se dit du maître à propos d'un esclave né dans la maison, non acheté. Cf. Sophocle, *Oed. R.,* 1123; Platon, *Mênon,* 85 e.

2. S et E s'accordent sur ce nom propre, omis par A et L. Il faut remarquer la rapidité et lo décousu de celle entrée en matière.

3. Sur ce thème, voir *VIntroduction,* p. 17 sq.

't. Hebraïsme qu'on rencontre aussi dans les Évangiles, v. g. *Matth.,* 9, 4 ; *Mc,* 2, 6. 8 ; *Le,* 3, 15 : etc.

LE PASTEUR

VISION I

1.

1. Mon maître [1] m'avait vendu à une certaine Rhodè [2] à Rome. Bien des années après, je la revis et. me mis à l'aimer comme une sœur. 2. Quelque temps après, je la vis se baignant dans le Tibre, je lui tendis la main et la sortis du fleuve [3]. Voyant sa beauté, je réfléchissais, me disant en mon cœur [4] : je serais bien heureux si j'avais une femme de cette beauté et de ce caractère [5]. Voilà uniquement ce que je pensai, sans aller plus loin. 3. Quelque temps après, je marchais [6] vers Cumes [7] et je réfléchissais que les œuvres de Dieu sont grandes, remarquables et fortes ; tout en marchant, je m'endormis [8][9]: l'esprit me saisit et m'emmena ° par une route non frayée,

5. Hennas traduit *le point de vue* par le datif et non par l'accusatif.

6. Le sujet du génitif absolu et celui de la phrase sont identiques : ce vulgarisme est fréquent chez Hermas, il se trouve déjà dans Thucydide.

7. *Cumes* : restitution très plausible ; les versions latines supposent. la leçon Κουρὰ , de même qu'en 5, 1.

8. E. Peterson, *Beitrâgc zur Interpretation der Visionen im Pastor Herniae* {in : Miscellanea Guill. do Jcrphanion, p. 624 sq.) est d'avis de voir ici un terme technique (p. 630) de la Vision-révélation.

9. CL l'hymne acrostiche du dccurion Maximos, vers 12 : a Et le sommeil, m'ayant cueilli, me transporta rapidement dans un pays qui m'est cher. » (Trad. FestugiÈRR, in Lu *Révélation d'Hermès Trismégiste,* I, p. 48 ; cf. aussi p. 313 sq.). On retrouve dans les *Visions* des traditions apocalyptiques autant païennes que juives.

Si' ή άνθρωπο ούκ έδύνατο δδεΟσαι· ήν δέ ο τόπο κρημνώδη καί άπερρηγώ άπό των ύδάτών. Διαбά ούν τόν ποταμόν έκεϊνον ήλθον ει τά δμαλά καί τιθώ τά γόνατα καί ήρξάμην προσεύχεσθαι τώ θεώ καί έξομολογεϊσθαί μου τά Αμαρτία , •i. Προσευχόμενου δέ μου ήνοίγη δ ούρανό , καί βλέπω τήν γυναίκα εκείνην, ήν έπεθύμησα, άσπαξομένην με έκ τοΟ ούρανοΟ, λέγουσαν· Έρμδ, χαιρε. 5. Βλέψα δέ ει αύτήν λέγω αύτή· Κυρία, τί σύ ωδε ποιεί ; Ἡ δέ άπεκρίθη μοι· Άνελήμφθην, 'ίνα σοΟ τά άμαρτία ελέγξω πρό τδυ κύριον. 6. Λέγω αυτί]· ΝΟν σύ μου έλεγχο et; Ού, φησίν, άλλα άκουσον τά ρήματα, ά σοι μέλλω λέγειν. 'Ο θεό δ έν τοί ούρανοί κάτοικόν καί κτίσα έκ τού μή δντο τά δντα καί πληθύνα καί αύξήσα ένεκεν τή άγια έκκλησία αύτοΟ δργίξεταί σοι, ότι ήμαρτε εί έμέ. 7. Άποκριθεί αύτή λέγω· Ei σέ ήμαρτον ; Ποίω τόπω ή πότε σοι αισχρόν £ήμα έλάλησα ; Ού πάντοτέ σε ώ θεάν ήγησάμην ; Ού πάντοτέ σε ένετράπην ώ άδελφήν ; Τί μου καταψεύδη, ώ γύναι, τά πονηρά ταΟτα καί Ακάθαρτα; 8. Πελάσασά μοι λέγει" 'Επί τήν καρδίαν σου άνέβη ή έπιθυμία τή πονηριά . *Η ού δοκεί σοι άνδρί δικαίω πονηρόν πράγμα είναι, έάν άναβή αύτοΟ επί τήν

1.3 ά.τερρηγώ άπό S : άπερρωγό όπό A | ποταμόν : *locum* I.(|| τά γόνατα SLj : add μου Λ om E |j τω 6-ω S : τω ζυρίω codd
1.4 ίζείνην OUI. A
1.5 βλεύα — αύτήν S : εμίλέψα δε αύτή Λ |. λέγω αύτή : λέγω Λ ,| άτεζριύη μο: SLL : *dixit mihi* E φησίν Λ |· τον κύριον S : κύριον Λ
1.6 τα ρέματα SL, : μου τά ρ. A1.„E | άγια : om Λ
1.7 τόπω S'Lj : τρόπω ScALs || Osàv SL(: θυγατέρα Λ *dominum* E I; ώ γύναι S : γύναι A | χα< ακάθαρτα : om ALX
1.8 ή επιθ. τη πονηριά : έπιθυμία τη πορνεία Λ

1. Les changements de temps relevent plutôt chez Hermas de la négligence que do l'intention littéraire.
2. Nous suivons le *Siiiaïlicu^.*
3. *L'exomobj^cse,* chez Hermas, resto la pratique juive post-exilienne bien connue (cf. *Dan.,* 9, 20} que l'on retrouve dans les écrits du A'. *T. ;* on ne peut y soupçonner le rite public précis

où l'homme ne pouvait marcher. L'endroit était escarpé, tout déchiqueté par les eaux. Je traversai le fleuve qui était là et arrivé dans la plaine, je m'agenouille 1 et me mets à prier Dieu 2 et lui faire l'aveu de mes péchés 3. 4. Pendant ma prière, le ciel s'ouvrit et je vois cette femme que j'avais désirée : elle me salue du ciel et me dit : « Bonjour, Hermas. » 5. Je la regarde et lui dis : « Maîtresse, que faites-vous là * ? » Et elle me répond : « J'ai été transportée s (au ciel) pour dénoncer tes péchés au Seigneur. » 6. Je lui dis : « Vous êtes maintenant ma dénonciatrice ? — Non, dit-elle, écoute les paroles que je vais te dire : Dieu qui habite dans les cieux (cf. Ps. 2, 4 ; 122, I), qui du néant a créé les êtres, les a multipliés et les a fait croître (cf. 6>n., 1, 28 ; 8, 17 ; etc.) en vue de sa sainte Église e, est irrité contre toi parce que tu as commis une faute à mon égard. » 7. Je lui réponds en ces termes : « J'ai commis une faute à votre égard ? En quel endroit, quand vous ai-je jamais dit une parole déplacée ? Ne vous ai-je pas toujours tenue pour une déesse ' ? Ne me suis-je pas toujours comporté envers vous comme envers une sœur ? Pourquoi, femme, m'accuser faussement de vice et d'impureté ? » 8. Elle sourit et me dit : « Le désir du vice est monté à ton cœur e. Et ne te semble-t-il pas que pour un homme juste, c'est chose vicieuse que le désir

qu'elle deviendra ultérieurement et que nous connaissons par Tertullien *[De PaeniL>* 9, 3 sq.).

4. Ce début de dialogue détonne dans une Vision ; c'est le résidu d'une source d'un tout autre caractère. Cf. *Inirod.,* p. 17 sq.

5. Rhode est morte.

6. Cf. *infra,* 8. 1.

7. « Déesse X ot plus loin « elle rit o sont des expressions qui surprennent ici : elles proviennent do la source qu'licrinas utilise sans toujours l'adapter suffisamment.

8. Expression biblique (ci. 65,17 ; Jér., 3, 16) très fréquente dans le *Pasteur.* Elle se rencontre aussi dans le IV. *T.t* par ex. *Maltha* 5, 28.

καρδίαν ή -πονηρά έπιθυμία ; 'Αμαρτία γέ έστιν, καί μεγάλη, φησίν. ‘Ο γάρ δίκαιο ἀνήρ δίκαια βουλεύεται. Έν τώ ουν δίκαια βουλεύεσθαι αύτδν κατορθοΟται ή δόξα αύτοΟ έν τοι οὐρανοί καί εύκατάλλακτον έχει τδν κύριον έν παντί -πράγματι αύτοΟ- οί δέ -πονηρά βουλευόμενοι έν ταΐ καρδίαι αὐτών θάνατον καί αίχμαλωτισμδν έαυτοι έ-πισπωνται, μάλιστα οί τδν αιώνα τοΟτον -περιποιούμενοι καί γαυριώντε έν τώπλούτω αὐτών καί μή άντεχόμενοι τών άγαθών τών μελλόντων. 9. Μετανοήσουσιν αί ψυχαί αύτών, ο'ίτινε ούκ εχουσιν έλ-πίδα, άλλά εαυτού άπεγνώκασιν καί τήν &ωήν αύτών. ’Αλλά σύ προσεύχου πρδ τδν θεόν, καί Ιάσεται τά άμαρτήματά σου καί δλου τοΟ οἴκου σου καί πάντων τών άγίων.

2

1

I. Μετά τδ λαλήσαι αύτήν τά βήματα ταΟτα έκλείσθησαν οί ούρανοΐ· κάγώ όλο ήμην πεφρικώ καί λυπούμενο . Έλεγον δέ έν έμαυτώ- Et αὐτη μοι ή αμαρτία άναγράφεται, πώ δυνήσομαι σωθήναι; "Η πώ έξιλάσομαι τδν θεδν περί τών άμαρτιών μου τών τελείων ; "Η -ποίοι £ήμασιν έρωτήσω τδν κύριον, ϊνα ίλατεύσηταί μοι; 2. Ταύτά μου συμβουλευομένου καί διακρίνοντο έν τη καρδία μου, βλέπω κατενώπιόν μου καθέδραν λευκήν έξ ερίων χιονίνων γεγονυΐαν μεγάλην·

1.8 αμαρτία γέ έστιν κα· μεγάλη S(LL) : αμαρτία γάρ έστι μ*γ. Λ *peccatum est magnum* E || τω οὐρανοί : τώ ούρανώ Λ || πράγματι αΰτου : πράγματι Λ || τών αγαθών τών μ:λλόντο>ν S : τών μ. άγ. Λ

1.9 μετανοήσουσιν S (E) : πολλά μεταμελήσουσιν A *vagantur* Lt *non* « *resistent iisdem luxuriis* L2

2.1 έν ίάοτώ A : έν έμαυτώ S i| Et .MJ. : η SE |) η SASCL2E : ûin S* AL,

2.2 διαχρίνοντο SL>E : διαλογιζομένου Λ oin L2 [| έν τζ χαροία μου Ί edd : έν zapSca μου S έν Tfl καρδίζ A || xarivoixtov Λ : ζατέναντ« S '| χιονίνο>ν : λ<υχών Λ

1. Cette expression est un hêbraïsme frequent dans le *Pasteur.*
2. D’après / *Pierre,* 3, 19, les aines coupables sont en prison après la mort.

du vice monte à son cœur [1] ? C'est une faute, et une grande, dit-elle, car l'homme juste pense juste. C'est par ses justes pensées qu'il accroît sa réputation dans les cieux et qu'il se rend le Seigneur indulgent pour tous scs actes. Mais ceux dont les pensées sont mauvaises en leur cœur ne s'attirent que mort et captivité ®, surtout ceux qui jouissent de cette vie-ci, s'enorgueillissent de leurs richesses et ne s'attachent pas aux biens futurs. 9. Elles se repentiront, les âmes de ceux qui, n'ayant pas d'espérance, ont désespéré d'eux-mêmes et de leur vie '. Mais loi, prie Dieu : il guérira tes péchés (cf. *Deut.,* 30, 3) et ceux de toute ta maison et de tous les saints [4]. »

2.

1. Quand elle eut dit ces mots, les cieux se fermèrent et moi, j'étais tout tremblant et affligé. Je me disais : Si ce péché est inscrit contre moi [5], comment pourrai-je faire mon salut ? Comment apaiserai-je Dieu pour mes péchés réellement accomplis ? Par quelles paroles demanderai-je au Seigneur de me devenir favorable ? 2. Voilà quelles étaient mes réflexions et mes hésitations lorsque je vois en face de moi un siège garni de laine, blanc comme neige [6]

3. Selon un rigorisme alors assez répandu dans ΓÉglise, les fautes (graves} commises après le baptême no seraient pas remises (cf. *Inirod.,* p. 24 sq.). D'où la tentation pour des pécheurs désespérant du salut de s'abandonner à leurs passions. Hermas laisse affleurer ici sa préoccupation essentielle.

4. Les saints, c.-à-d. les chrétiens.

5. Il faut prendre ἀναγρ4φ<ται au pied de la lettre : les péchés sont inscrits dans un livre. Cette conception, juive et chrétienne, est aussi païenne: cf. Euiupidr, *Melanippe, fragment* 508; Lucien, *Kalaplous,* 5, etc. Les saints, eux, sont inscrits dans e les livres de la vie » (cf. *infra,* 3, 2). Voyez encore *Livre d'Hinoch,* XCVIII, 7 et CIV, 1 ·, *Livre des Jubilés,* V, 13.

6. Voir *infra,* 9, 4 et la note.

καί ἤλθεν γυνή πρεσβΟτι ἐν ἱματισμῶ λαμπροτάτω, Αχούσα βιδλίον ει τά χείρα , καί ἐκάθισεν μόνη καί ἀσπάξεταί με· Ἑρμδ, χαῖρε. Κἀγώ λυπούμενο καί κλαίων είπον· Κυρία, χαῖρε. 3. Καί εἶπεν μου Τί στυγνό , Ἑρμδ; ὁ μακρόθυμο , ὁ ἀστομάχητο , ὁ πάντοτε γελών, τί ουτω κατηφή τή ιδέα καί οὐχ ιλαρό ; Κἀγώ είπον αὐτή· Ὑπδ γυναικδ ἀγαθωτάτη λεγούση , 'ότι ἥμαρτον ει αυτήν. 4. Ἡ δέ Εφη· Μηδαμῶ ἐπί τον δοΟλον τοΟ ΘεοΟ το πράγμα τοΟτο. Ἀλλά πάντω επί τήν καρδίαυ σου ἀνέδη περί αυτή . Ἔστιν μέν τοι δούλοι τοϋ θεοθ ή τοιαύτη βουλή ἀμαρτίαν ἐπιφέρουσα. Πονηρά γάρ βουλή καί ἐκπληκτο ει πάνσεμνον πνεύμα καί ἤδη δεδοκιμασμένον,ἐάν ἐπιθυμήση πονηρόν εργον, καί μάλιστα Ἑρμδ δ εγκρατή , ὁ ἀπεχόμενο πάση επιθυμία πονηρδ καί πλήρη πάση ἀπλότητο καί ἀκακία μεγάλη .

3.

I. Ἀλλ* οὐχ Ενεκα τούτου δργίζεταί σοι δ θεό , ἀλλ' ἵνα τδν οἶκόν σου τδν ἀνομήσαντα ει τδν κύριον καί ει ὑμδ τού γονεί αύτων ἐπιστρέψη . Ἀλλά φιλότεκνο ὤν ούκ ἐνουθέτει σου τδν οικον, ἀλλα ἀφήκε αὐτδν καταφθαρήναι δεινώ , διά τοΟτό σοι δργίζεται ὁ κύριο · αλλά ἰάσεταί σου πάντα

2.2 ἀσ.τάζ;:α·. S : ἠσχάσατο cod«l ζάγώ – /αῖρί : oui Λ
2.3 χαι sbuv SLsE : r'Se sint A^I., pot SLL : οιιι AE || Ἑρμα SLjE : οπι ALa |; ὁ ἀστο. PAinh : καί χ. Λ || κἀγώ S : ζαι A || Ὑπό : νπό τ:ν<ι; A |[ΛΕγούιη; SLn : λέγούοη μοι ALâE
2.4 τούτο SLaE : πράγμα το:>ύτον Al Lj || ἰκπληζτο; S : φριχτοί Λ || ΐτ:·.0υμήσγ, : ἀνάδ>5 ἐπίΟυμία η Λ || ὁ ά.τ£χο'μ=νοΐ S : κάϊ ἀτεχ. Λ || πάση« : om AE
3,1 ii ὑμζ: A!.2E : :i i.μχ: S1!,, η αὐτού: η S* || -Ζπιστοίψηζ SCAI.,E: — ψγ. S* on» Lt J όιιν Λ : om S PAinh

1. C'est l'Égiise : cf. 8. 1 : 23, 2 ; 78, 1. Le livre en main est un détail traditionnel dans les apocalypses païennes : v. g. le Δα·'μων dans le *Tableau* de Cëbês (4, 3i. Le blanc (resplendissant) est la couleur du inonde céleste, des Bienheureux, dans toute ΓAntiquité: cf. par exemple, Platon, *Lois,* XII, 956 a ; voir Fr. Cumont,

et. grand. Et vint une vieille femme en habits resplendissants, tenant un livre dans ses mains 1 ; elle s'assit seule et me salue : « Bonjour, llcrmas. » Et moi, affligé, en pleurs, je lui dis : « Bonjour, Madame. » 3. Et elle me dit : « Pourquoi cet air renfrogné 2, Hennas, toi patient, calme, toujours souriant ? Pourquoi es-tu à ce point abattu et sans gaîté ? » Et moi, je lui dis : « C'est parce qu'une femme excellente dit que j'ai commis une faute à son égard. » 4. Et elle : « (Il ne s'agit) aucunement, pour un serviteur de Dieu, de l'acte lui-même ; mais certainement (un désir) t'est monté au cœur à son sujet. Pour les serviteurs de Dieu, une telle intention entraîne le péché : intention mauvaise, stupéfiante, pour un esprit très saint et déjà éprouvé de désirer une mauvaise action, et surtout si c'est Hermas le continent. ' qui s'abstient de tout mauvais désir, qui est plein de parfaite simplicité et de grande innocence.

3.

« 1. Ce n'est d'ailleurs pas pour cela que Dieu est irrité contre loi ; mais il entend que tu ramènes à lui tes enfants 5 qui se sont mal conduits à l'égard du Seigneur et de vous, leurs parents. Tu aimais trop tes enfants, tu ne les reprenais pas ; au contraire, tu les laissais se corrompre terriblement. Voilà pourquoi le Seigneur t'en veut. Mais

Symbol, funér. des Homains. p. 379 et n. 't ; voir aussi le texte cité en note à 83. 1.

2. Cf. *IV Esdras,* V, 16 : « Quarc vultus tuus tristis ? η

3. Éprouvé par la persécution : cf. 7, 2.

4. Hermas serait-il *eruralite* avant la lettre ? II n'est pas permis de l'aflirmer si on prend le mot dans son sens strict ; il n'en reste pas moins que Γ1γζ$ἀτi:α a chez lui une place éminente (cf. 6, 3 ; 16, 7).

5. Oἰκο; a iei le sens d'; enfants » (opposé à γονιi), plus précis que le sens ordinaire de › famille p.

τὰ προγεγονότα πονηρὰ ἐν τῷ οἴκω σου· διὰ γὰρ τὰ ἐκείνων ἁμαρτία καὶ ἀνομήματα σὺ κατεφθάρη ἀπδ τῶν βιωτικῶν πράξεων. 2. Ἀλλ* ἡ πολυσπλαγχνία τοΟ κυρίου ἠλέησέν σε καὶ τδν οΤκόν σου καὶ Ισχυροποιήσει σε καὶ θεμελιώσει σε ἐν τῇ δόξη αὐτοΟ. Σὺ μόνον μὴ βαθυμήση , ἀλλὰ εὐψύχει καὶ Ισχυροποίει σου τδν οἶκον. Ὠ γὰρ δ χαλκεὺ σφυροκοπῶν τδ ἔργον αὐτοΟ περιγίνεται τοΟ πράγματο ου θέλει, οὕτω καὶ δ λόγο δ καθημερινὸ δ δίκαιο περιγίνεται πάση πονηριά . Μὴ διαλίπη ουν νουθετῶν σου τὰ τέκνα. ΟΪδα γάρ, ὅτι, εάν μετανοήσουσιν εξ δλη καρδία αυτών, ἐνγραφήσονται εἰ τὰ βίβλου τῇ ζωῆ μετὰ τῶν άγιων. 3. Μετὰ τδ παῆναι αὐτὴ τὰ βήματα ταΟτα λέγει μοι· Θέλει ἀκοΟσαί μου ἀναγινωσκούση ; Λέγω κἀγώ· Θέλω, κυρία. Λέγει μοι· ΓενοΟ ἀκροατὴ καὶ ἄκουε τὰ δόξα τοΟ θεοΟ. νΗκουσα μεγάλων καὶ θαυμαστών, <Sv οὐκ ἴσχυσα μνημονεΟσαι· πάντα γὰρ τὰ βήματα ἐκφρικτα, δ οὐ δύναται ἄνθρωπο βαστάσαι. Τὰ οδν ἴσχατα βήματα ἐμνημόνευσα- ἦν γὰρ ἡμιν συμφορὰ καὶ ἥμερα· 4. 'Ιδού, δ θεὸ τῶν δυνάμεων, δ ἀοράτω δυνάμει καὶ κραταιά

3.1 προγεγονότα: γεγονότα Λ || τά; εκείνων αμαρτία; S; τα ἐζ. αμαρτήματα A K βιωτικών SeALLE : ιδιωτικών S*

3.2 πολυσπλαγχνία S : πολλὴ εὔσπλ. A || δα&υμήση SA : *ne maestus sis* E ἀθυμήση conj Dibelius || ὁ χαλκεὺ S : χαλκεὺ Λ || οὔτω καὶ SLL : ουτω AE || ὁ δίκαιο; : καὶ δίκαιο A || οἰδα SL2E : οἰδα; /1 *scit* Lj II μετανοήσουσιν S : — σωσιν A

3.3 παῆναι S : παυΟῆναι A || ταῦτα : ont A '| κυρία SLL : z. μου AE lj μιγάλων καὶ θαυμαστών ὧν conjeci *magna et mirabilia quae* E *magna et mirabilia ... ea !.. : magnifice et mirifice quae* I.t μεγαλω καὶ θαυμαστώ; ο S μεγάλα; καὶ θαυμαστά; ὧν Λ '] βαστάσα·. : συνιέναι A K τα ουν ισ/ατα ρήματα S : τῶν — ων —ων Λ

3.4 ὁ ἀοράτω etn Hg ex In *{qui invisibili virlule) :* ον αγαπώ SA (E) *qui omnia virtute* L, || καὶ κραταια AE : κραταιά S oni Lx

1. Hermas envisage des récompenses terrestres pour la piété et des châtiments terrestres pour l'impiété. Cette doctrine est juive, mais aussi chrétienne : ci. *Le,* 13, 3 ; .-let, 5, 5-10 ; 13, 9-11 ; *I Cor.,* 11, 30.

2. Hermas insiste fortement sur la miséricorde divine. Cotte mise

il guérira tous les dommages qu'a subis ta maison, car c'est à cause de leurs péchés et de leurs fautes que tu es ruiné dans tes affaires temporelles x. 2. La grande miséricorde ' du Seigneur a eu pitié de toi et de ta maison, et il te donnera la force et il t'établira dans sa gloire. A toi, il te suffit de ne pas te laisser aller : aie du courage et raffermis ta maison. Le forgeron, par le marteau, vient à bout de l'objet qu'il veut : de même, un langage quotidien de justice vient à bout de la pire turpitude. Ne cesse donc pas de reprendre tes enfants, car je sais 3 que s'ils font pénitence du fond de leur cœur, ils seront inscrits sur les livres de la vie 4 avec les Saints. » 3. Ce discours fini, elle me dit : « Veux-tu m'entendre lire ? — Oui, dis-je, oui, Madame. » Elle dit : « Fais bien attention et écoute les louanges de Dieu, » J'entendis de grandes choses, des choses admirables 4, mais je n'ai pu en garder le souvenir : toutes ces paroles donnent le frisson, l'homme n'a pas la force de les supporter ·. Les dernières cependant, je me les rappelle : elles étaient h notre portée et douces. 4. « Vois ', le Dieu des Puissances (cf. P.s·. 58, 6; etc.), celui qui par son pouvoir invisible et supérieur, par sa

en valeur éclaire bien son initiative contre les tendances rigoristes de son temps. Cf. aussi *Clément,* 23, 1; 29, 1 ; 46, 16 ; *IIa Cletn.,* 1, 7; 3. 1 ; 15, 4 ; 16, 2.

3. Cf. *Introduction,* p. 25.

4. Conception juive et chrétienne qui revient plusieurs fois dans le *Pasteur* : 38, 6 ; 51, 9 ; 56, 2. Cf. *Ex..* 32. 32 ; *Is.,* 4, 3 ; *Dan..* 12, 1 ; *Apoc.,* 3. 5; 13, 8; etc. A ec sujet, voyez L. Kof.p, *Das himmliche Buch in Anlike und Christentum.* Theophaneia, VII, 1952.

5. Voyez l'apparat critique. Le texte de S ne satisfait pas : celui de A semble arrangé,

6. Il ne s'agit pas ici d'a^prja qu'il serait interdit de dévoiler. Cf. *Jn.,* 6, 60 : αζλησο; ἰστιν ὁ λόγο ουτο · τ: δύναται λύτου ἀχούβιν; Hermas emploie σκληρὰ un pou plus bas (4, 2).

7. Le § 4 est un tissu de réminiscences bibliques, peut-être une hymne d'origine liturgique. On y remarquera l'emploi du participe (probablement accompagné de l'article) : ce style n'est pas grec, mais oriental, comme l'a montré E. Norden, Xgnoslo? *Theos,* IΓ, 2.

καί τή μεγάλη συνάσει αύτοO κτίσα τόυ κόσμον καί τή ένδόξω βουλή περιδεί τήυ εύπρέπειαυ τη κτίσει αύτοO καί τΰ> ισχυρό ρήματι πήξα τόυ ουρανόν καί δεμελιώσα τήυ γήυ επί τόυ ϋδάτων καί τή ιδία σοφία καί προνοία κτίσα τήν άγίαυ εκκλησίαν αύτοO, ήν καί ηύλόγησεν, ιδού, μεθιστάνει του ουρανού καί τα δρη καί τού βουυού καί τά θαλάσσα , καί Ίιάντα ομαλά γίνεται τοϊ έκλεκτοϊ αύτοO, ϊνα αποδώ αύτοι τήυ επαγγελίαν, ήν έπηγγείλατο μετά πολλή δόξη καί χαρά , εάν τηρήσωσιν τά νόμιμα τοO 9εο0, α παρέλαδον έν μεγάλη πίστει.

4.

1. "Οτε ο3ν ἐτέλεσεν άναγινώσκουσα καί ήγέρΒη άπδ τή καΟέδρα , ήλθαν τέσσαρε νεανία·, καί ήραν τήν καθέδραν καί άπήλθον πρδ τήν άνατολήν. 2. Προσκαλεϊται δέ με καί ήψατο τού στήθου μου καί λέγει μοι· "Ηρεσέν σοι ή άνάγνωσί μου; Καί λέγω αύτή· Κυρία, ταυτά μοι τά έσχατα άρέσκει, τά δέ πρότερα χαλεπά καί σκληρά. ‘Η δέ έφη μοι λέγουσα· ΤαΟτα τά έσχατα τοϊ δικαίοι , τά δέ πρότερα τοϊ έθυεσιν καί τοϊ άποστάται . 3. Λαλούση αύτή μετ’ έμοO δύο τινέ άυδρε έφάνησαν καί ήραν αύτήν των άγκώνων καί άπήλθαν, δπου καί ή καΟέδρα, προ τήυ άνατολήυ. 'Ιλαρά δέ άπήλ9ευ καί ύπάγουσα λέγει μοι· Άνδρίζου, Έρμδ.

3,4 βουλή SI.L: β. αυτόν ΛΕ || κτίσε: αυτόν: κτίσει Λ || των ϋδάτων A : ϋδάτων S αγίαν : ont Λ | ά παρέδαλον S · απιρ :·λα6θν (?) A
4.1 ήλθαν S : — ον Λ
4.2 ζαϊ λέγω SL2E : λέγω ALX | πρότερα (το:) SftALL : πρώτα S* 1| ϊΰνΐotv SL,E : έΟνιζοϊ Λ (I.j)
4.3 τινι ανδρε èçàvr.vav SLL : ανδρε; ï-λOον AE || άπήλθαν S : — ον A I ζα; ή ζαβ. ALL : ή ζαO. S

1. Cf. Clément, 34, 7 : « grandes et. *glorieust'·;* promesses x.
2. L'Orient n un sens religieux ; cf. Tektui.liicn, *Apolog.,* XVI, 10 : 'I Nous nous tournons vers l’Orient pour prier. » Dans la *Passion de sainle Perpétue,* 11, les martyrs sont emportés par quatre anges vers l’Orient (cf. P. Monceaux, *La Vraie Légende Dorée,* 1928, p. 177).

grande intelligence a créé le monde (cf. /letes, 17, 24), qui, par sa glorieuse volonté, a revêtu de grâce ses créatures, qui, par son verbe puissant, a solidifié le ciel (cf. *Is..* 42, 5) et a assis la terre sur les eaux (cf. *Ps.* 135, 6), qui l>ar sa propre sagesse et sa prévoyance a fondé sa sainte Eglise et l'a aussi bénie, vois, il déplace les vieux et les montagnes (cf. *Ps.* 45. 3) et les monts et les mers et toute route devient unie pour scs élus ; ainsi il accomplit la promesse qu'il leur a faite dans la gloire 1 et la joie, si du moins ils observent les commandements du Seigneur, qu'ils ont reçus avec une grande foi. »

4.

1. Quand elle eut fini de lire et qu'elle se fut levée de son siège, vinrent quatre jeunes gens qui enlevèrent le siège et s'en allèrent vers l'Orient ·. 2. Elle m'appelle, me touche la poitrine et me dit : « Ma lecture t'a-t-elle plu ? » El je lui dis : « Madame, les dernières paroles me plaisent, mais les précédentes sont pénibles et dures. » Elle me répondit : « Les dernières sont pour les justes, les précédentes, pour les gentils et les apostats. » 3. Elle me parlait encore quand deux hommes apparurent, la prirent par les bras 35et s'en allèrent, dans la direction du siège *, vers l'Orient. Elle eut pour partir un air joyeux et en se retirant, elle me dit : « Sois un homme. Ifermas 6. »

3. C'est de la meme façon que, dans l'Jivang. de *Pierre,* deux anges emmènent Jésus ressuscité 39). Cf. E. Petf.rson, *o.* p. 631, qui refuse, à tort, de préciser que pour Hennas ces hommes sont des anges.

•I. E. Peterson cito des textes païens qui attestent la même idée (p. 632-633) ; v. g. le Μανηϊον Σαραπιακον du British Museum : •/ώο£!, ζύοπ, ~.'j/ 'δ:ονζόσαον /.«·. τοὺ; tSiou; Οὐονου , ι·. τχ fS:«ç ἀ^ioα ...

5. Expression biblique : cf. *IV Esdras,* X, 32-33 « et dixit ad me : sta ut vir χ ; *Mart, de Polycarpe,* IX, 1 : feyvs, ΠολὺχΛìχε, καὶ ἀνδ.iζου.

"Ορ ασι β'.

5. (1).

1. Πορευομένου μου ει Κούμα κατά τδν καιρόν, δν καί •πέρυσι, -περιπατάν άνεμνήσθην τή περυσινή όράσεω , καί πάλιν με αίρει πνεϋμα καί άποφέρει εί τδν αύτδν τόπον, όπου καί πέρυσι. 2. Ελθών οδν ει τόν τόπον τιθώ τά γόνατα καί ήρξάμην προσεύχεσΟαι τώ κυρίω καί δοξάζειν αύτοΟ τδ δνομα, 'ότι με άξιου ήγήσατο καί έγνώρισέν μοι τά αμαρτία μου τά πρότερον. 3. Μετά δέ τδ έγερΟήναί με άπδ τη προσευχή βλέπω άπέναντΐ μου τήν πρεσβυτέραν, ήν καί πέρυσιν έωρά-κειν, περιπατοΟσαν καί άναγινώσκουσαν βιβλαρίδιον, καί λέγει μοι· Δύνη ταΟτα τοΐ έκλεκτοί τοΟ θεοϋ άναγγειλαιΐ Λέγω αύτή· Κυρία, τοσαΟτα μνημονεϋσαι ού δύναμαι· δδ δέ μοι τδ βιβλίδιον, Υνα μεταγράφομαι αύτό. Λάβε, φησίν, αύτδ καί άπο-δώσει μοι. 4. "Ελαβον εγώ, καί ει τινα τόπον τοΟ άγροΟ άναχωρήσα μετεγραψάμην πάντα πρό γράμμα· ούχ ηϊίρισκον γάρ τά συλλαβά . Τελέσαντο ούυ μου τά γράμματα τοΟ βιβλιδίου έξαίφνη ήρπάγη μου έκ τή χειρδ τδ βιβλίδιον· ύπδ τίνο δέ ούκ είδον.

5,1 Κούμα ex LL *(regionem Cumanorum)* : ζϋμα SAE cf. 1,3 || και πέρυσι SL> : πέρυσι AL, || περίπατων SLL : περιεπάτουν A om E
5.3 απέναντι S : κατέναντι A | πέρυσιν ALX : προτερον S om EL, || βιδλαρίδιον S : βιβλιδάριον A || άναγγείλαι S : άπαγγεϊλαι Λ | δο οι : Sèç 8ή A K βιβλίδιον S : βιβλιδάριον A || μεταγράφομαι S : — ·|ω A || (φησίν) αυτό AL, : om S
5.4 ουν μου A : ουν S ,| βιβλιδίου S : — δαρίου Λ || έκ S : από A || τό βιβλίδιον : om Λ | είδον SL, : ο'ία AL,E

1. Ce délai d'un an doit s'expliquer en dernière analyse par des données astrologiques dont Hermas, semble-t-il, n'est pas conscient. Il est à noter que les premières visions ne sont pas attendues ni

VISION II

5. (1).

1. J'allais à Cumcs, à la même époque que Vannée précédente ; tout en marchant, je me souvins de ma vision de l'année précédente 1 et, de nouveau, un esprit m'enlève et me transporte au même endroit, que l'année précédente. 2. Arrive là, je m'agenouille, me mets à prier le Seigneur et à glorifier son nom (cf. *Ps.* 85, 9. 12 ; 24, 15 ; *II Thess.,* 1. 12) de ce qu'il m'a jugé digne et m'a fait connaître mes péchés antérieurs. 3. Je m'étais relevé de ma prière quand je vois en face de moi cette femme Agée que j'avais déjà vue l'année précédente : elle marchait et lisait un petit livre. Et elle me dit : « Peux-tu annoncer ceci aux élus de Dieu ?» Je lui dis : « Madame, je ne puis retenir tant de choses ; donnez-moi plutôt le livre, que je le recopie. — Prends, dit-elle, et tu me le rendras. » 4. Je le pris et allai à l'écart dans le champ, où je recopiai tout, lettre après lettre ; car je n'arrivais pas à reconnaître les syllabes a. Quand j'eus fini (de recopier) les lettres du petit livre, soudain il me fut arraché de la main. Par qui ? Je ne le vis point.

préparées comme les suivantes : il a été *choisi* dans tonte la force du terme et plus tard, quand il attend les autres visions dans le jeûne et la prière, il ne fait donc que se soumettre à cette élection. Cette façon de présenter les choses est assez habile.

2. S'il s'agit d'un texte écrit en onciale régulière, on pourrait admettre qu'llermas, ému et pressé, ne distingue pas immédiatement les syllabes, mais comment comprendre qu'il ne puisse le faire qu'aprës quinze jours et grâce à une nouvelle faveur divine (cf. 6, 1} ? H. Müller n'a pas eu tort, nous scmble-l-il, de penser à une cursive riche en abréviations {cf. *Zum Pastor Hermae.,* in : Theolog. Quartalschrift, 1908, p. 93).

6. (2).

I. Μετά δέ δέκα καί πέντε ήμέρα νηστεύσαντό μου καί πολλά έρωτήσαντο τόν κύριον άπεκαλύφθη μοι ή γνωσι τή γραφή . ''Ην δέ γεγραμμένα ταΟτα· 2. Τό σπέρμα σου, Έρμα, ήθέτησαν ει τδν θεόν καί έβλασφήμησαν εί τδν κύριον καί προέδωκαν τού γονεί αύτών έν πονηρία μεγάλη καί ήκουσαν προδόται γονέων καί προδόντε ούκ ώφελήθησαν, άλλα ετι προσέθηκαν ταΐ άμαρτίαι αύτών τά άσελγεία καί συμφυρμού πονηριά , καί ούτω έπλήσθησαν αί άνομίαι αύτών. 3. 'Αλλά γνώρισον ταΟτα τά ρήματα τοί τέκνοι σου πδσιν καί τή συμβίφ σου τή μελλούση σου άδελφή· καί γάρ αΰτη ούκ άπέχεται τή γλώσση , έν ή πονηρεύεται· άλλα άκούσασα τά βήματα ταΟτα άφέξεται καί £ξει ?.λεο . 4. Μετά τό γνωρίσαι σε ταΟτα τά ρήματα αύτοί & ένετείλατό μοι δ δεσπότη ϊνα σοι άποκαλυφθή, τότε άφίενται αύτοί αί άμαρτίαι πάσαι, δ πρότερον ήμαρτον, καί πασιν τοι άγίοι τοί άμαρτήσασιν μέχρι ταύτη τή ήμέρα , έάν έξ δλη τή καρδιά μετανοήσωσιν καί άρωσιν άτιδ τή καρδία αύτών τά διψυχία . 5. 'Ώμοσεν γάρ ό δεσπότη κατά τή δόξη αύτοΟ

6.2 Έρμα : οιυ Λ || ήΟϊτζ,σαν SE : — crz ALL || βλασφήμησαν : — σιν Λ |i προέδωχκν : · ▮/.. Λ || -ονηρία SLL : άμαρτίχ AE | τά άσελγïïα; — αυτών SLL : κα·. ται ά<κ).γ.··αι ζ.α: συμρυρμοΐ αυτών ζ.αί πονηρίβκ Λ oin E
6.3 μ-λλούση σου ALL : μελλούση S |i τή γλώσση S : τή — j A |i εξει : ΐ;i: S
6.4 μετά τό SI.2 : ζ.α· μ. τ. AE | τότί AL,E : π:>τε SL2 || καί πασιν : πκσιν S'- A | τοί άγίοι : oin L,E add αρεσ: ϊστα: AL2E || (δλη) τή καρδία S : καρδία Λ ίάπο) τή καρδία S : τών — ών A(LL)

1. ïci commence la Lettre Céleste ; elle finira avec le chapitre 7. La façon dont, elle parvient à Hennas est assez originale. D'ordinaire, la divinité dicte le texte uu cache le livre pour qu'on le découvre au moment voulu. Le P. Festugièrc, dans son inventaire des types de révélation païenne, ne cite aucun cas où le texte fut

6. (2).

1. Après quinze jours de jeûne et beaucoup de prières au Seigneur, le sens du texte me fut révélé. Voici ce qui était écrit *. 2. «Tes fils, Hermas, se sont révoltés contre Dieu, ils ont blasphémé le nom du Seigneur et ont trahi leurs parents avec beaucoup de malice, et ils se sont entendu appeler traîtres à leurs parents, et leur trahison ne leur profita pas, mais ils ajoutèrent encore à leurs péchés la débauche et les ravages du vice et ils ont ainsi mis le comble à leurs iniquités. 3. Fais connaître ces paroles à tous tes enfants et à ta compagne, qui désormais te sera une sœur 2. Car elle ne domine pas sa langue 3 : c'est par-là qu'elle se conduit mal ; mais après avoir entendu ces paroles, elle la dominera et obtiendra miséricorde. 4. Quand tu auras fait connaître ces paroles que le Maître m'a enjoint de te révéler, tous les péchés antérieurs leur seront remis ainsi qu'à tous les saints 4 qui ont péché jusqu'à ce jour, s'ils se repentent du fond de leur cœur et en arrachent les hésitations 5. 5. Car le Maître l'a

donne à recopier (La *Révélation d'Hermès Trismegiste.* I, p. 312-324). Sur Je? lettres célestes, voyez la bibliographie dans G. Baudy, *Euscbedc Cèsaréc, Histoire. Ecclésiastique,* t. II (Sources chrétiennes, n° 41), p. 140, n. 2.

2. Le seul sens plausible — Lelong a raison — est qu'Hennas doit pratiquer la continence dans le mariage. C'est par là qu'il se rapproche le plus de l'encratisme.

3. Cf. *Jae..* 1, 26 ; 3, 2 et 8.

4. Le message personnel semble soudain s'élargir pour être adressé à tous les saints. Mais ne faut-il pas penser plutôt que la place Oonsidérable faite à la « famille » d'Ilcrmas est un argument pour interpreter comme des symboles les détails personnels du *Pasteur* ? Cf. *Introduction,* p. 19 ; pour la doctrine pénitcnticlle. cf. *Introduction,* p. 25.

5. Hennas emploie très fréquemment διψνχἰχ, δἰψυ/ο;, δφτ/βω. L'idée est celle * d'une âme partagée, tiraillée entre deux tendances

ἐπῒ τοὺ ἐκλεκτοὺ αὺτοΟ· ἐὰν ὡρισμένη τῄ ἡμέρα ταὺτη 2τι ἁμάρτησι γένηται, μὴ £χειν αὺτοὺ σωτηρίαν· ἡ γὰρ μετάνοια τοὶ δικαίοι ?χει τέλο · πεπλήρωνται αἱ ἡμέραι μετάνοια πᾶσιν τοὶ ἁγίοι · καὶ τοὶ δὲ ἰθνεσιν μετὰνοιά ἐστιν £ω ἐσχάτη ἡ μέρα . 6. Ἐρεὶ οδν τοὶ προηγουμένοι τῄ ἐκκλησία . ἵνα κατορθὡσωνται τὰ δδου αὺτὼν ἐν δικαιοσὺνη, Υνα ἀπολάδωσιν ἐκ πλήρου τὰ επαγγελία μετὰ πολλὴ δό£>η . 7. Ἐμμείνατε οὖν οt ἐργαζόμενοι τὴν δικαιοσύνην καὶ μὴ διψυχήσητε, ἵνα γένηται ὑμὼν ἡ πάροδο μετὰ τὼν ἀγγέλων τὼν ἁγίων. Μακάριοι ὑμει , δσοι ὑπομένετε τὴν θλιψιν τὴν ἐρχομένην τὴν μεγάλην καὶ 8σοι οὺκ ἀρνήσονται τὴν ζωὴν αὺτὼν. 8. *Ωμοσεν γὰρ κὺριο κατὰ τοΟ υἱοΟ αὺτοΟ, τοὺ ἀρνησαμένου τὸν κὺριον αὺτὼν ἀπεγνωρίσθαι ἀπδ τῄ ζωὴ αὺτὼν, τοὺ νΟν μέλλοντα ἀρνεισθαι ται ἐρχομέναι ἡμέραι · τοὶ δὲ πρότερον ἀρνησαμένοι , διὰ τὴν πολυσπλαγχνίαν ἵλεω ἐγένετο αὺτοὶ .

6,5 π<πλΐ(ρωνται : πεπλ. γάρ Λ || κχ: τοί Si SL* (/?am eZ) E : τοί δέ A(I.j) II ίω έσχατη S : *ίω* τη έσχ. Λ
6,8 κύριο; S : 6 κ. A |' κύριον ScALt : */ilium* LXE χριστόν S* | του νυν : του Λ J τοί δέ ... άρνηταμίνοι S : του δι — μένου Λ || πολυσπλαγχνιαν SLX : πολλή·/ αυτού ύσπλαγχνίαν A(LtE)

contraires et incapable de se décider dans un sens ou dans l'autre 0 (Lf.long). Les Porcs Apostoliques, après Jacques (1, 8 ; 4, 8) emploient le mot : *Did.,* IV, 4 ; *Barnabe,* XIX, 5 ; *l Clém.,* XI, 2 ; *U CUm.,* XI. 2 ; XXIII, 2. 3. *b.* Si l'on en croit O. J. F. Seitz (dans Journal of Biblical Literature, 1944» p. 131-140 et 1947, p. 211-219), Jacques suivrait une source anonyme — un apocryphe juif—· qu'il aurait en commun avec Hermas, Clément et le ps. Clément. Lo theme des Deux Voies *{Did.* et ici, 35) et renseignement du *Pauteur* sur les deux ἐπιθ^μιαι (44 sq.) se rattacheraient à la même conception rabbinique de διύυ/ια.

1. Aussi haut qu'on remonte dans le christianisme, la damnation d'un chrétien a toujours été réputée possible.

2. Notons soigneusement cette distinction explicite : Je chrétien ne peut plus pécher après le jubilé ; par contre, le païen a * jusqu'au dernier jour ıı pour se convertir.

juré par sa gloire à propos des élus : si, après ce jour-ci fixé comme limite, il se commet encore un péché, ils n'obtiendront plus le salut ». Car, pour les justes, la pénitence a atteint son terme, les jours de la pénitence sont révolus pour tous les saints ; mais pour les gentils, la pénitence peut se faire jusqu'au dernier jour 8. 6. Tu diras donc aux chefs de l'Église de marcher droit dans les voies de la justice, pour recevoir pleinement, avec grande gloire, ce qui leur fut promis. 7. Persévérez donc, vous qui pratiquez la justice (cf. *Ps.* 14, 2; *Héb.,* 11, 33), bannissez toute hésitation afin que vous cheminiez avec les saints anges Bienheureux, vous qui attendez de pied ferme l'épreuve qui arrive, la grande épreuve [4,5] et tous ceux qui ne renieront pas leur vie ! 8. Car le Seigneur l'a juré par son fils : ceux qui renient leur Seigneur [6] sont rejetés do leur vie, ceux du moins qui se disposent à le renier dans les jours qui viennent ; car ceux qui l'ont renié antérieurement, dans sa grande miséricorde, le Seigneur leur est redevenu favorable.

3. K. Lake remarque qu'on trouve ici et en 102. 2, connue dans le *Mari, de Polycarpe* (TI. 3), l'idcc de l'immortalité angélique. Cf. *Matth.,* 22, 31 : *Le,* 20, 36. Voir aussi *Actes de S. Eustrate,* 27, cité par H.-I. Marrov, *A Diognète,* Sources chrétiennes, p. 123 et Athasase, *Contre les Païens,* trad. Camelot, Sources chrétiennes, p. 111, η. 1 ; cf. encore *Actes de Paul et de Thècle,* V, fin et *Apoc. Baruch,* LT, 5. 9. 12.

4. Hermas, avec tous les Pères Apostoliques, regarde la Parousio comme imminente : la grande persécution *qui arrive* précédera immédiatement le retour du Christ.

5. Le second κύριο désigne manifestement le Christ ; les variantes ne font que préciser la vraie pensée d'Hermas. Κύριο désigne souvent dans le *Pasteur* Dieu lui-même (cf. ici, le premier χύριο). Le P. Audet a dépensé beaucoup de science pour essayer d'établir fort paradoxalement que κύριο ne désigne jamais le Christ chez Hermae ; nous ne croyons pas qu'il ait réussi (cf. R. B., 1953, p. 45 sq.).

7. (3).

1. Σύ δέ, 'Ερμα, μηκέτι μνησικακήση τοι τέκνοι σου μηδέ τήν άδελφήν σου έάση , ϊνα καθαρισθώσιν άπδ -ιών προτέρων άμαρτιών αύτών. Π αιδευθήσονται γάρ παιδεία δικαία, έάν σύ μή μνησικακήση αύτοί . Μνησικακία θάνατον κατεργάζεται. Σύ δέ, Έρμα, μεγάλα θλίψει έσχε ιδιωτικό διά τά παραβάσει τοΟ οίκου σου, δτι ούκ έμέλησέν σοι περί αύτώυ· άλλα παρενεθυμήΟη καί ται πραγματείαι σου συνανεφύρη ται πονηραΐ · 2. άλλα σώζει σε τδ μή άποστήυαί σε άπδ θεοϋ ζώντο καί ή άπλότη σου καί ή πολλή εγκράτεια· ταΟτα σέσωκέν σε, έάν έμμείνη , καί πάντα σώζει τού τά τοιαΟτα εργαζομένου καί πορευομένου έν άκακία καί άπλότητι. Οΰτοι κατισχύσουσιν πάση πονηριά καί παραμενοθσιν εί ζωήν αιώνιον. 3. Μακάριοι πάντε οί εργαζόμενοι τήν δικαιοσύνην. Ού διαφθαρήσονται εω αίώνο . ·i. Έρεί δέ Μαξίμω· ΊδοΟ, θλίψι έρχεται· έάν σοι φανή, πάλιν άρνησαι. Εγγύ κύριο τοι έπιστρεφομένοι , ώ γέγραπται έν τώ Έλδάδ καί Μωδάτ, τοι προφητεύσασιν έν τή έρήμω τώ λαώ.

8· (4).

I. Άπεκαλύφθη δέ μοι, άδελφοί, κοιμωμένω ύπδ νεανίσκου εύειδεστάτου λέγοντό μοι· Τήν πρεσβυτέραν, παρ' ή έλαβε τδ βιβλίδιον, τίνα δοκεί είναι; εγώ φημι· Τήν Σίβυλλαν. Πλα-

7.1 ίδ'.ωτιχά S*AL$: βιωτιχά SeL| oni E
7.2 άποτίηναι σβ S : άποστήναι Λ || πολλή : οπi Λ || χατ:σχ>7θύσιν : ζατίσχύουσιν S
T,i 'E/.oiô ζι· M<οδάτ S : Έλάδ χχΐ Μωδάδ Λ *Heldam el Modal* 1.j *Held&t cl Modal* L2 *Eldal el Mudad* E
8,1 <5f *xoi S : jxo: os (?) Λ || χο'.αω|ΐiν<'> : om A || Oπό : iπό nvo; A Il uo! : om Λ | βiiλiδων S : βιβλiον A(LLE| || : φησ·.ν S

1. C.-à-d. ta femme : cf. 6, 3.
2. Tnconnu par ailleurs·

7. (3).

« 1. El toi, I fermas, ne garde plus rancune à les enfants, ne renvoie pus ta sœur· 1 : ainsi, ils se purifieront de leurs péchés antérieurs. Ils recevront une éducation convenable, si lu abandonnes ta rancune à leur égard. La rancune provoque la mort, l oi, I fermas, lu as subi de grandes tribulations personnelles à cause des fautes de la maison : c'est que lu ne le souciais pas d'elle, tu l'as négligée et tu t'es enlisé dans les mauvaises affaires. 2. Ce qui le sauve, c'est de n'avoir pas abandonné le Dieu vivant i'cf. *Héb.)* 3, 12}, cl aussi ta simplicité et ta grande continence. Voilà ce qui te sauve, si tu persévères ; voilà ce qui sauve tous ceux qui agissent ainsi et marchent dans la voie de l'innocence et de la simplicité. Ceux-là l'emporteront sur toute méchanceté et tiendront, bon jusqu'à la vie éternelle. 3. Bienheureux, tous ceux qui pratiquent la justice (cf. *Ps.* 105, 3) ; ils ne périront pas, de toute éternité. 4. Tu diras à Maxime 2 : « Vois, une épreuve arrive : si bon le semble, renie de nouveau. Le Seigneur est tout près de ceux qui se convertissent, comme il est dit dans, le livre d'Eldad et Modat, qui ont prophétise pour le peuple dans le désert 3. »

8. (4).

1. Une révélation, frères, me fut faite quand je dormais, par un jeune homme très beau (pii me dit : « La femme âgée de qui lu obtins le petit livre, qui est-elle, à ton

3. Il est question d'Eldad et de Modat on Λ'δ.» XI. 26. Le livre *Eldad et Modat* est une apocalypse apocryphe do ΓAncien Testament. Elle est perdue ; Hermas la tient pour écriture inspirée (γέγραπται).

νάσαι, φησίν, ούκ έστιν. Τί οδν έστιν; φημί. Ή Εκκλησία, φησίν. ΕΤπον αύτώ· Διατί οδν πρεσβυτέρα : Ότι, φησίν, πάντων πρώτη έκτίσθη· διά τοΟτο πρεσβυτέρα· καί διά ταύτην δ κόσμο κατηρτίσθη. 2. Μετέπειτα δέ δρασιν εϊδον έν τω οϊκω μου. *Ηλθεν ή πρεσβυτέρα καί ήρώτησέν με, εΐ ήδη τδ βιβλίου δέδωκα τοι πρεσβυτέροι . Ήρυησάμην δεδωκέναι. Καλώ , φησίν, πεποίηκα · εχω γάρ ρήματα προσθεϊναι. "Οταν οΰν άποτελέσω τά βήματα πάντα, διά σοΌ γνωρισθήσεται τοί έκλεκτοί πάσιν. 3. Γράψει ουν δύο βιβλαρίδια καί πέμψει £ν Κλήμευτι καί êν Γραπτή. Πέμψει ουν Κλήμη εί τά έξω πόλει , έκείνω γάρ έπιτέτραπται. Γραπτή δέ νουθετήσει τά χήρα καί τού δρψανού . Σύ δέ άναγνώση ει ταύτην τήν πόλιν μετά των πρεσβυτέρων τών προϊσταμένων τή εκκλησία .

8.1 S«AI.LE : τί S’ (| ε?πον S : ε’πον ουν A(LLE)

8.2 δέδώζα S : Σδωζα Λ || πρεσβυτέροι SLXE : πριύτοι (?) AL, || γνωρισΟητιτα: S : γνωσΟησίται Λ

8.3 γράψει ουν S*ALj : γράψει S* *cl scribes* 1,s *el scribe* E | 3tδλαριδιχ S : —ιδάρια A || έπιτέτραπται SLX : επιγέγραπτα: Λ || άναγνώσγ, S : — σει A J ταύτην : αύτην Λ

1. Sur la Sibylle et. les croyances juives et. chrétiennes qui s’y rapportent, cf. Pauly-Wissowa, *H. E.,* 11, 2117 sq. Il y eut des apocryphes, juifs et chrétiens, lui attribuant des prédictions en rapport avec le messianisme juif ou l'avéneinent du christianisme. Le voisinage de Cumes pouvait faire penser à elle (Lelong) et il est bien évident que la réponse d'IIermas serait absurde s'il n'admettait pas un certain rapport entre le christianisme et la Sibylle. C'est d'ailleurs elle qu'Hermas a prise comme modèle pour représenter ΓÉglise : vieille, assise sur un θρόνο;.

2. Comme certains gnostiques (par ex. Valentin : cf. Leisegang, *La Gnose,* 1951, p. 198), Hermas considère que l'Église est la première des créatures. Ce qui n’implique pas d'ailleurs une influence gnostiqne : l'idée vient du judaïsme, cf. *Introii.,* p. 34 et II. de Lubac, *Méditation sur l'Ëglise* (Aubiek, Paris, 1953), p. 48 sq., citant *Assomption de Moïse,* I, 12.

avis ? » Moi. je dis : « La Sibylle Tu fais erreur, dit-il, ce n’est pas elle. Qui donc est-ce ? dis-je. — L’Église », dit-il. Je repartis : « Et pourquoi est-elle si âgée ? Parce que, dit-il, elle fut créée avant tout (le reste) *. Voilà pourquoi elle est âgée ; c’est pour elle que le monde a été formé3.» 2. Ensuite, j’eus une vision chez moi. La femme âgée vint et me demanda si j’avais déjà donné le petit livre aux presbytres. Je dis que non. « Tu as eu raison, dit-elle. J’ai quelques mots à ajouter 4. Quand j'aurai achevé Γensemble, tu le feras connaître à tous les élus. 3. Tu feras donc deux copies du petit livre et tu en enverras une à Clément, l'autre à Graptè. Et Clément l’enverra aux autres villes 8 : c’est sa mission. Graptè, elle, avertira les veuves et les orphelins. Toi, tu le liras à cette ville, en présence des presbytres qui dirigent l'église. »

3. Cf. *Introi!.,* p. 34 et 1I.-I. Marrou, *A Dio$nidc,* p. 160-161. Comparer *IV Esdras,* VI, 55 : « quia propter nos creasti primogenitum sacculum» et. VU. 11.

4. Ccci prepare au moins les *Visions* suivantes où ΓÉglise intervient encore personnellement; cf. 16. 16 et 17.

5. Graptè n’est pas connue par ailleurs. S'agit-il ensuite de Clément Romain ? Ce n'est possible que si le *Pasteur* est. antidate pour être mis sous cet auguste patronage. L'hypothèse ne saurait cire écartée à la légère ; beaucoup de critiques s'y sont ralliés. Dibelius admet qu'Hermas n'a antidate de la sorte que le petit livre céleste qu'il a recopié. L'hypothèse est loin de s’imposer : il peut s'agir aussi d'un autre Clément. Cf. *Introd.,* p. 14. Tout au long de son œuvre, Hermas semble certain que son livre aura l'approbation officielle de l'Église et sera largement diffusé : il a dû recevoir des encouragements des avant la publication. En tout cas, la très grande vogue du *Pasteur* ne peut faire de doute : Irénée et Tertullien le considèrent comme Écriture; le *Cation de Muratori* s'insurge là contre, mais il ne laisse pas de recommander la lecture du *Pasteur.*

"Ορασι γ.

9. (1).

I. "Ην εΊδον, ἀδελφοί, τοιαύτη. 2. Νηστεύσα πολλάκι καί δεηθεί τοO κυρίου, ϊνα ρou φανερώση τήν ἀποκάλυψιν, ἥν μοι ἐπηγγείλατο δβΐξαι διά τή -πρεσβυτέρα εκείνη, αυτή τή νυκτί μοι ώπται ή -πρεσβυτέρα καί ειπέν μοι· Ἐπεί οΰτω ἐνδεή εΐ καί σπουδαιο ε' τδ γνώναι πάντα, ἐλθέ εί τδν αγρόν, 3που χονδρίξει, καί περί ώραν πέμπτην ἐμφανισθήσομαί σοι καί δείξω σοι, ά δει σε ίδειν. 3. Ἠρώτησα αὐτήν λέγων· Κυρία, ει ποιον τόπον τοO ἀγροO; "Οπου, φησίν, θέλει. Ἐξελεξάμην τόπον καλόν ἀνακεχωρηκότα. Πρίν δέ λαλήσαι αυτί) καί είπείν τδν τόπον, λέγει μοι· "Ηξω εκεί, δπου θέλει. ·i. Ἐγενόμην ουν, αδελφοί, εί τδν αγρόν καί συνόψισα τά ώρα καί ήλθον εί τδν τόπον, 3που διεταξάμην αὐτή ἐλθεϊν, καί βλέπω συμψέλιον κείμενον ἐλεφάντινον, καί επί τοO συμψελίου ἐκειτο κερβικάριον λινοϋν καί ἐπάνω λέντιον ἐξηπλωμένον λινοOν καρπάθιον. 5. Ἰδών

9.1 Jp ϊϊδον : δρα[σιν ΐΤίον' Λ |i τοιαύτη I,I.E : — την SA
9.2 ήν ;*οι : ήν Λ || ίχέϊνηί : om S | μοι ιυπτχι S : ώφOη μοι Α |(:ΐπ:'ν μοι : *ζ'.Γ.ιν* \ ἐνδiήΐ ; SA loin c:j J., : *praeceps es* E *sic perseveras in oratione* I.2 (e quo conjecit πζραμονο; st ἐν δ;η«ι Dindorf) || χονδρίζ»; S* : χροζϊζiΐζ SCAL2 *vis* L, *cl sede ibi* I' δiϊξω w: : δείξω A
9.3 αύτ^ SeLL : αὐτην S*A plura om E | τόν *z '.r.w* S : το'πον A
9.4 σ>νώψ:ία A : ^ν<ψ<φ·.σα S (cf. 56,7) || διεταξάμην αυτί} ἐλβιιν SLI. : ίλOιΐ·/ iμ-λλ; Λ om plura E |· σνμψέλων S : — λλιον A (quod verbum per totum opus sic scripsit A) !| ζαρπίσων SrA : — σινον S*
9.5 ίδών SLtE : ·δώ·> ουν Λ *et çum vidissem* 1.2

1. Dans la *Vision* III apparaît le thème de la *Tour :* Ilcrmas applique à l'Eglise des traditions orientales et juives sur la *Ville céleste* et la *MonUi^ne. céleste.* Dibelius nous paraît exagérer les incohérences qu'il croit relever entre la vision elle-même et l'explication qu'Hcrmas en donne (cf. *//. //.*, p. 459).

VISION III ».

9. (1).

1. La vision que je vis, frères, la voici. 2. J'avais jeûné souvent et demandé 2 au Seigneur de m'accorder la révélation qu'il avait promis de me faire par l'entremise de cette femme âgée ; la nuit meme, je la vis 3 et elle me dit : « Puisque lu as un désir si vif de tout connaître, viens dans le champ où tu cultives de l'épeautre et, vers la cinquième heure 4,5 je t'apparaîtrai et te montrerai ce qu'il te faut voir. » 3. Je lui demandai : « Madame, à quel endroit du champ ? — Où tu veux, dit-elle. » Je choisis un bel endroit écarté. Mais avant que je lui réponde et lui indique l'endroit, elle me dit : « Je viendrai là où tu veux. » 4. J'allai donc, frères, dans le champ 6 et je comptais les heures ; j'arrivai à l'endroit où je lui avais dit de venir et j'aperçois un banc en ivoire et sur le banc, un coussin de lin et au-dessus, une fine gaze de lin déployée 6. 5. De voir ces objets sans aucun être hu-

2. Celle vision, contrairement aux deux premières, est attendue et préparée par la prière ; cf. *IV Esdras,* V, 13 et 14. Il en va de même dans le paganisme : cf. la *Lettre* dé Thessalos (Festogièhe, *o. I.,* I, p. 57) : " Il me promit cordialement de se rendre à ma prière et m'ordonna un jeûne de trois jours» (Trad. Festlciêri:).

3. Cf. *IV Esdras,* V, 16 : Et factum est secunda nocte et vidi somnium, o

4. Vers onze heures du malin.

5. Cf. *IV Esdras,* IX, 26 : a Et profectus sum sicut dixit in campum, quod vocatur Ardat... » Cf. *Id.,* XII, 51 et XIII, 57.

6. Συαψ;'λ:ον, zef.ôtzàp:ον, A-vttoy sont des latinismes : *subsellium, cervical, linteum.* Il en est d'autres dans le *Pasteur* : cf. 22, 1 ; 50, 1 et 2; 54. 1 et 2. On peut en déduire, avec Chr. Mohrmann |Λλï *Origines de la latinité à Home,* in : Vigiliae Christianae, 1949, p. 67-106, surtout p. 74-78) qu'Hcrmas parlait le latin. E. Peterson (o. *I.,* p. 624 sq.) a montré que ces details et plusieurs autres

ταΟτα κείμενα καί μηδένα οντα έν τώ τόπω έκθαμβο έγενόμην, καί ώσεί τρόμο με έλαβεν καί αί τρίχε μου δρ9αί· καί ώσεί φρίκη μοι προσήλθεν μόνου μου δντο . Έν έμαυτώ ούν γενόμενο καί μνησθεί τή δόξη τοΟ θεοϋ καί λαβών θάρσο , θεί τά γόνατα έξωμολογούμην τώ κυρίω πάλιν τά άμαρτία μου ώ καί πρότερον. 6. ‘Η δέ ήλθεν μετά νεανίσκων 2ξ, οΟ καί πρότερον έωράκειν, καί επεστάθη μοι καί κατηκροάτο προσευχομένου καί εξομολογούμενου τώ κυρίω τά αμαρτία μου. Καί άψαμένη μου λέγει· Έρμ&, παΟσαι περί τών αμαρτιών σου πάντα έρωτών· έρώτα καί περί δικαιοσύνη , ϊνα λάβη μέρο τι έξ αύτή ει τδν οϊκόν σου. 7. Καί εξεγείρει με τή χειρδ καί άγει με πρδ τδ συμψέλιον καί λέγει τοί νεανίσκοι · Υπάγετε καί οίκοδομείτε. 8. Καί μετά τδ άναχωρήσαι τού νεανίσκου καί μόνων ήμών γεγονότων λέγει μοι· Κάθισον ώδε. Λέγω αυτή· Κυρία, άψε τού πρεσβυτέρου πρώτον καθίσαι. "Ο σοι λέγω, φησίν, κάθισον. 9. Θέλοντα ουν μου καθίσαι ει τά δεξιά μέρη ούκ ειασέν με, άλλ’ έννεύει μοι τή χειρί, ϊνα ει τά αριστερά μέρη καθίσω. Δια-

9,-5 πάλιν : om Λ

9.6 ϊπίστάΟη lib *stclit post me* I.,E : ΙοτάΟη A lac in SLt || πάντα S : πάλιν A *tantum* Lt *tantummodo* E (= μόνον forsitan recte} om I., | έξ αύτήί S'LLE : μ«τ» αtαυτοί S* *Ιζ* αιίτήί μ<τά βίαυτοδ A

9.7 έξίγίίριι S : £ξιίί£:Ρ* ALSE

9.8 καί (μ«τά) S1.2E : om ALI | χαι μόνων) SLΧ : om ALSE || δ (sot) SLL: a A om E

9.9 ow (μου) SLL : om A j| διαλογιζομίνου S“ : λογιζ. A

des Visions proviennent do la divination cl aussi de l’apocalypse païennes. Nous ne pouvons plus nous étonner de voir Hermas adapter à l'apocalypse chrétienne des éléments venus du paganisme.

1. E. Peterson cite des textes attestant l’origine païenne de ce détail, mais le sentiment qui anime Hermas ne peut s'expliquer de même. Si Hermas reprend plus ou moins consciemment, un décor, un scénario païen, c'est en chrétien qu’il réagit, il faut retrouver ici le thème du " siège vide » (cf. L’Antiquité Classique, 1953, p. 425-426). Le siège vide, pour dieu invisible, a reçu un culte en Orient (cf. J. Auboyeh, *Le trône vide dans la tradition indienne,* in : Cahiers

main [1] à cet endroit, je fus frappé de stupeur, il me prit comme un tremblement et mes cheveux se dressèrent. Et une sorte de frisson me saisit, d'etre ainsi tout seul. Mais je rentrai en moi-même, je me souvins de la gloire de Dieu, je repris courage : je m'agenouillai et de nouveau, comme antérieurement, je fis au Seigneur l'aveu de mes fautes. 6. Et elle vint, avec six jeunes gens [2] que j'avais vus auparavant, s'approcha de moi, m'écouta prier et avouer mes fautes au Seigneur. Et me touchant, elle me dit : « 1fermas, cesse de supplier seulement pour tes fautes ; supplie aussi pour la justice, afin d'en obtenir un peu pour ta maison. » 7. .Alors, de la main, elle me relève, me conduit près du banc et dit aux jeunes gens : « Allez-vous-en construire (la tour). » 8. Les jeunes gens se retirèrent, nous laissant seuls * ; elle me dit : « Assieds-toi ici. » Je lui réponds : « Madame, faites d'abord asseoir les presbytres. — Assieds-toi, dit-elle, comme je le dis. » 9. Je voulus alors m'asseoir à droite, mais elle ne me le permit pas et me fit signe de la main de m'asseoir à gauche. Je

Archéologiques, VI, 1952, p. 1-9}, mais aussi eu Grèce et à Rome (cf. désormais Ch. Picaxd, *Le trône vide d'Alexandre dans la cérémonie de Cyinda et le culte du trône vide à travers le monde gréco-romain,* in : Cahiers Archéologiques, VII, 1954, p. 1-17). Le christianisme l'a ensuite adopté : on connaît des fresques chrétiennes où les Apôtres entourent un siège vide, celui du Christ (cf. Pauïy-Wissowa, *П. E.,* VI, 606, v® flodvo;).

C. J. Jung a proposé (in *Types Psychologiques,* p. 224 sq.) de ce passage une interprétation psychanalytique qui nous paraît inadmissible ; cf. notre article in : L'Antiquité Classique, 1953, p. 422-428.

Si le trône était surmonté de la Croix ou du chrisme, on aurait affaire à *Yëlimasie,* symbole iconographique du Jugement dernier (cf. *D. A. L. C.,* V, 671-3}.

2. Cf. 4. 1 et 3. Nous apprendrons plus loin que ce sont de « saints anges de Dieu, les premiers créés»; cf. 12. 1.

3. On comprend aisément que la solitude soit une condition importante des révélations. Ce détail sc retrouve dans le paganisme : cf. E. Peterson, *o. l.t* p. 628.

λογιζομένου μου οδν καὶ λυπουμένου, δτι οὐκ εἴασέν με εἰ τὰ δεξιὰ μέρη καθίσαι, λέγει μοι- Λυπή, Ἑρμδ; δ εἰ τὰ δεξιὰ μέρη τόπο ἄλλων ἐστίν. των ἤδη εὐαρεστηκότωυ τῷ Θεά καὶ παθόντων εἵνεκα τοΟ δνόματο · σοὶ δὲ πολλὰ λείπει *ἵνα μετ' αυτῶν καθίσῃ * ἀλλὰ ὡ ἐμμέυει τῇ ἁπλότητί σου, μεῖνον, καὶ καθίσει μετ' αὐτῶν καὶ ὅσοι ἐὰν ἐργάσωνται τὰ εκείνων ἔργα και ὑπενέγκωσιν, δ καὶ εκεῖνοι ὑπήνεγκαν.

10. (2).

1. Τί, φημί, ὑπήνεγκαν ; "Ἄκουε, φησίν μάστιγα , φυλακά , θλίψει μεγάλα , σταυροὺ , θηρία εἵνεκεν τοΟ ονόματο · διά τούτο εκείνων ἐστίν τὰ δεξιὰ μέρη τοΟ ἁγιάσματο καὶ δ ἐὰν πάθη διὰ τδ δνομα· τῶν δὲ λοιπῶν τὰ ἀριστερὰ μέρη ἐστίν. Ἀλλὰ ἀμφοτέρων, καὶ τῶν ἐκ δεξιῶν καὶ τῶν ἐξ αριστερῶν καθημένων, τὰ αὐτὰ δῶρα καὶ αἱ αὐται ἐπαγγελίαι· μόνου εκεῖνοι ἐκ δεξιῶν κάΘηνται καὶ Εχουσιν δόξαν τιυά. *2. Σὺ δὲ κατεπιθυμει καθίσαι ἐκ δεξιῶν μετ' αὐτῶν, αλλά τὰ ὑστερήματά σου πολλά. ΚαΟαρισθήσῃ δὲ ἀπδ τῶν ὑστερημάτων σου· καὶ πάντε δέ οι μὴ διψυχοῦντε καθαρισθήσονται ἀπδ πάντων τῶν αμαρτημάτων εἰ ταύτην τὴν ἡμέραν. 3. ΤαΟτα εἴπασα ἤ'Οελεν ἀπελθεῖν· πεσὼν δὲ αυτῇ πρδ τοὺ πόδα ἠρώτησα αυτὴν κατὰ τοΟ κυρίου, ἵνα μοι επίδειξῃ δ ἐπηγγείλατο ὅραμα. 4. Ἡ δὲ πάλιν ἐπελάθετό μου τῇ χειρδ καὶ ἐγείρει με καὶ καθίζει επὶ τδ συμψέλιον ἐξ εὐωνύμων· ἐκαθέζετο δὲ καὶ αὐτὴ ἐκ δεξιῶν. Καὶ ἐπάρασα ῥάβδον τινὰ λαμπρὰν λέγει μοι· Βλέ-

9,9 τον ονόματο Lx : του ὀνόμ. αὐτου AL4E μου του Ονόμ. S' τοῦ ὀνόμ. μου Sc || ἰμμένει S,!A : μένει S* || |ἁπλότητί) σου SLL : om AE |! καθίσει Λ : χαΟιή S |! δσο: iiv S : δσοι αν Λ || ἐργάσωνται S : — σονται Λ || (δ| xat SLX : orn AL2E

10.1 c:v:ziv S : ενεχεν A || του ονόματο SLtE : του ὀνόμ. τοῦ Οεοῦ Λ1.2 ‖ τό δνομα SL.E : τδ ον. του Οεου Λ οιη 1.2 | ἰξ (ἀριστερων) LjE : om SA ‖ αὐταί S1.2 : om A

10.2 χατιπιΟυμεί S : χατετίΟυμο; ε'. A || πάντε δε SCA : πάντε S* || πάντων : om A

10.3 εἴπασα S : δε εἰπουσα AiLLE) J| εγείρει S : ηγεφε AILLE) || εζαθέζετο S : καθίζεται A || λίγιΐ μοι· Σύ S'LI.E) : om A

réfléchissais et m'affligeais de ce qu'elle ne m'avait pas permis de m'asseoir à droite, quand elle me dit : « Tu t'affliges, I fermas ? A droite, c'est le lieu réservé à d'autres, à ceux qui ont déjà plu au Seigneur et. qui ont souffert à cause du Nom. Il s'en faut encore de beaucoup que tu puisses l'asseoir avec eux. Mais persévère, comme jusqu'ici, dans ta simplicité et tu t'assiéras avec eux et aussi tous ceux qui feront ce qu'ils ont fait et subiront ce qu'ils ont suin'. »

10. (2).

1. « Et qu'ont-ils subi ? » dis-je. « Ecoute, dit-elle : les coups, la prison, de grandes tribulations, la croix, les fauves, à cause du Nom. C'est pour cela que leur est. réserve le côte droit, du lieu saint, à eux et à quiconque souffre pour le Nom. I.cs autres ont le côté gauche. Mais pour les deux catégories — qu'ils soient assis à gauche ou à droite ce sont les mômes dons, les mêmes promesses : seulement, ceux-là 1 sont assis à droite et jouissent d'une certaine gloire. 2. Toi, tu désires t'asseoir à droite avec eux, mais tes défauts sont nombreux. Tu devras être purifié de tes défauts et tous ceux qui n'auront pas hésité seront purifiés de tous leurs péchés jusqu'à ce jour. 3. Après ces paroles, elle voulut, s'en aller. M'étant jeté à ses pieds 2, je la suppliai par le Seigneur de m'accorder la vision qu'elle m'avait promise. 4. Elle, de nouveau, me saisit la main, me relève et. me fait asseoir sur le banc, à gauche. Elle-même s'assit à droite. Elle lève un bâton ccla-

1. I.a félicité céleste a scs nuances (cf. 15, 6; 84, 5, *fin},* mais par les mots qui précèdent Hermas limite clairement leur portée.

2. Ces scènes mouvementées semblent traditionnelles dans les apocalypses. Peterson cite (p. Λ28) un passage de la *Lettre* de Thessalos (Preis., 136. 13 sq.J : πioιπiϊῶν iτoρχ zatζλαiων, τῶν ποδῶν Ξ'·/όμ.ην τού σργ

ττει μέγα πράγμα ; Λέγω αύτή· Κυρία, ούδέν βλέπω. Λέγει μοι· Σύ, ίδού, ούχ δρά κατέναντι σου πύργον μέγαν οίκοδομούμενον έπί ύδάτων λίθοι τετραγώνοι λαμπρού ; 5. Έν τετραγώνω δέ ώκοδομεϊτο ô πύργο ύπδ τών έξ νεανίσκων των έληλυθότων μετ' αύτή · άλλαι δέ μυριάδε άνδρών παρέφερον λίθου , οί μέν έκ τοO βυθοO, οί δέ έκ τή γή , καί έπεδίδουν τοΐ 2ξ νεανίσκοι · έκεϊνοι δέ έλάμθανον καί ώκοδόμουν. 6. Τού μέν έκ τοO βυθοO λίθου έλκομένου πάντα οΰτω έτίθεσαν εί τήν οικοδομήν ήρμοσμένοι γάρ ήσαν καί συνεφώνουν τή άρμογή μετά των έτέρων λίθων· καί οΰτω έκολλώντο άλλήλοι , ώστε τήν άρμογήν αύτών μή φαίνεσθαι. Έφαίνετο δέ ή οικοδομή τοO πύργου ώ έξ ένά λίθου ώκοδομημένη. 7. Τού δέ ετέρου λίθου τού φερομένου άπδ τή ξηρά τού μέν άπέδαλλον, τού δέ έτίθουν εί τήν οικοδομήν άλλου δέ κατέκοπτον καί έρριπτον μακράν άπδ τοO πύργου. 8. "Αλλοι δέ λίθοι πολλοί κύκλω τοO πύργου έκειντο, καί ούκ έχρώντο αύτοι εί τήν οίκοδομήν· ήσαν γάρ τινε έξ αύτών έψωριακότε , έτεροι δέ σχισμά έχοντε , άλλοι δέ κεκολοθωμένοι, άλλοι δέ λευκοί καί στρογγύλοι, μή άρμόζοντε εί τήν οικοδομήν. 9. "Εδλεπον δέ έτέρου λίθου ^ιπταμένου μακράν άπδ τοO πύργου καί ερχομένου εί τήν όδδν καί μή μένοντα έν τή δδώ, άλλα κυλιομένου έκ τή δδοO εί τήν άνοδίαν έτέρου δέέπίπOρ έμπίπτοντα καί καιομένου · έτέρου δέ πίπτοντα εγγύ ύδάτων καί μή δυναμένου κυλισθήναι εί τδ ύδωρ, καίπερ θελόντων κυλισθήναι καί έλθειν εί τδ ΰδωρ.

10.5 (τών) εξ : ίξήχοντα S* | λίθον S : τού; λ:0. A || (τοΐ;) εξ SCLLE : εξήκοντα S* ΟΠΊ A

10.6 αύτών ALL : αυτήν S

10.7 τού; μεν ... τού; δέ S : οΰ; μεν...ού δε A | ερρσετον : ετίθουνδ

•0,8 άλλο: — εζειντο AL,(E) : ο: ϊκειντο S εξ τήν S'A : ί"ί τήν S* II χεχολωέωμίνο: A

10,9 λίθον; S : λίθου; τού; A || τήν όοον : το αύτό S || ίχ τή; δδο£> AI., (Ls?) : om SE || χαίπερ -- ύδωρ : om A

tant [1] et dit : « Vois-tu une grande chose ? — Madame, je ne vois rien, dis-je. - Tiens, dit-elle, tu ne vois pas en face de toi une grande tour qu'on bâtit sur les eaux avec de brillantes pierres carrées ? » 5. Elle était bâtie en carré par les six jeunes gens venus avec elle. Des myriades d'autres hommes apportaient des pierres, les uns du fond (de l'eau) [2], les autres, de la terre, et ils les passaient aux six jeunes gens. Eux, les recevaient et bâtissaient. 6. Ils plaçaient telles quelles dans la construction toutes les pierres retirées du fond de l'eau, car d'avance, elles s'agençaient et s'emboîtaient parfaitement aux jointures avec les autres pierres ; elles se soudaient si bien entre elles qu'on ne voyait pas les joints. La construction paraissait bâtie d'un seul bloc. 7. Parmi les pierres qu'on amenait de la terre ferme, on rejetait, les unes, on utilisait les autres ; on en brisait d'autres encore et on les jetait loin de la tour. 8. Beaucoup d'autres pierres gisaient autour de l'édifice ; on ne les utilisait pas à la construction : les unes étaient effritées, d'autres, fêlées, d'autres, mutilées : d'autres encore, blanches et rondes, ne pouvaient s'emboîter dans la construction. 9. Je voyais d'autres pierres jetées loin de la tour, tombant sur la route et sans s'y arrêter, roulant dans des endroits impraticables ; d'autres tombaient dans le feu et brûlaient, d'autres tombaient près de l'eau et ne parvenaient pas à y rouler, malgré leur désir [3].

1. Lclong pense à la verge miraculeuse de Moïse ou à la baguette magique de la Sibylle. Dibclius et Peterson y voient aussi la transposition du *Zaubergtah.* Dans le *Tableau* du ps.-CÉBÈs, le vieillard (S 4) qui explique le Pinax a, lui aussi, un bâton dont, il fait le même usage.

2. Ce βυθὸς désignera plus loin (13, 2) l'empire des morts ; ici, il reste encore une simple réalité géographique.

3. Hermas ajoute : «d'y rouler et d'entrer dans l'eau», pure redondance.

11. (3).

I. Δείξασά μοι. ταΟτα ήθελεν άποτρέχειν. Λέγω αυτή· Κυρία, τί μοι δφελο ταΟτα έωρακότι καί μή γινώσκοντι, τι έστιν τά -πράγματα; Άποκριθεϊσά μοι λέγει· Πανούργο εΐ άνθρωπο , θέλων γινώσκειν τά περί τδν πύργον. Ναί, φημί, κυρία, 'ίνα τοϊ άδελφοί αναγγείλω καί ιλαρότεροι γένωνται καί ταΟτα άκούσαντε γινώσκωσιν τδν θεδν έν πολλή δόξη. 2. *Η δέ εφη· Άκούσονται μέν πολλοί· άκούσαντε δέ τινε έξ αύτόν χαρήσονται, τινέ δέ κλαύσονται- αλλά καί ουτοι, εάν άκούσωσιν καί μετανοήσωσιν, καί αύτοί χαρήσονται. “Ακούε οδν τά τιαραδολά τοΟ πύργου· άποκαλύψω γάρ σοι πάντα. Καί μηκέτι μοι κόπου πάρεχε περί άποκαλύψεω · αΐ γάρ άποκαλύψει αυται τέλο 2χουσιν· πεπληρωμέναι γάρ είσιν. Άλλ’ ού παύση αίτούμενο άποκαλύψει · άναιδή γάρ εΐ· .3. Ό μέν πύργο , 8ν βλέπει οίκοδομούμενον, έγώ εΐμι ή ’Εκκλησία, ή όφθεισά σοι καί νΟν καί τδ πρότερον δ &ν οδν θελήση , έπερώτα περί τοΟ πύργου, καί άποκαλύψω σοι. 'ίνα χαρή μετά τώυ άγιων. i. Λέγω αύτή· Κυρία, έπεί άπαξ άξιόν με ήγήσω τοΟ πάντα μοι άποκαλύψαι, άποκάλυψον. Ή

II, l δείξασα S : δεεξαί δε λ ήύιλεν S : ζ,Οελησεν A(LLE) | κυρία SLL : κυρία μου AE || έωρακότι, γινώσκοντι SLL : ϊωραχίναι, γινώσκειν A |[άνθρωπο S°L,E : άνθρωπε S’A 1., || ναί: χα· A || i/.αριύτεροι— ταυτα ALL : oui SE | θεόν A : κύριον codd

11.2 ή δε ίφη ALL : ερη SE || καί ουτοι : και αυτοί S | άκούσωσιν χαΐ SL2 ; άχούσαντι \E

11.3 ô μεν πύργο S : του μίν πύργου A ô έχν A : δ αν S || Οελτ'σκ S : Οελτ,i A

11.4 {πάντα) μο: SLL : om Λ

1. La scène qui suit a pour but de donner une importance considérable aux explications qn'IIermas semble ainsi arracher au personnage divin. Avec quelques variantes, ce procédé revient plusieurs fois dans le *Pasteur.*

2. La divinité et ses ministres sont avares de révélations impor-

11. (3).

1. Après m'avoir montré cela, elle voulut, s'en aller *. Je lui dis : « Madame, quelle utilité pour moi de voir ces choses, si je n'en connais pas le sens ? » Elle me répond : « Tu t'acharnes à vouloir connaître ce tpii concerne la tour. — Oui, dis-je, Madame, pour l'annoncer aux frères, les rendre joyeux et par ce récit, leur faire connaître Dieu dans toute sa gloire. » 2. Elle me dit : « Beaucoup l'entendront. Mais après l'avoir entendu, les uns se réjouiront, d'autres, par contre, pleureront ; mais même ces derniers, s'ils y font attention et se repentent, se réjouiront eux aussi. Ecoule donc les paraboles de la tour. Car je te dévoilerai tout : seulement, ne me harcèle plus dorénavant à propos de révélations : celles-ci ont un terme *. Mais tu ne cesseras pas de m'en demander : tu es insatiable. 3. La tour que tu vois construire, c'est moi, FÉglise 3, que lu as vue maintenant et auparavant. Demande ce que tu veux à propos de la tour : je te le dévoilerai pour que tu te réjouisses avec les saints. » 4. Je lui dis : « Madame, maintenant que vous m'avez jugé digne de

tantes. Cf. *Lettre* de Thessalos (trad. Festogière, o. L, p. 58) : « Le prêtre me demanda si je voulais converser avec le fantôme de quelque mort ou avec un dieu : « Avec Asclépios », lui dis-je, ajoutant qu'il mettrait le comble à ses bienfaits s'il me laissait communiquer avec le dieu seul à seul (cf. ici, 9, 8). H me le promit sans plaisir (les traits de son visage le montraient bien !), mais enfin le promit. »

3. Cf. *Éphès.*, Il, 20-22 et aussi *IV Eetirax,* X, 44 : « Haec mulier quam vidisti haec est Sion quam conspicis ut civitatem aedificatam. » Les allégories d'Hcrmas ont été célèbres : on a retrouvé dans les Catacombes de Naples, puis au cimetière de Callixte ù Rome, des peintures antiques s'inspirant manifestement du *Pasteur* (cf. *Diet. Arch, et Lit. Chrét.,* VI, 2286). Quant au fragment do gemme (/</., VI, 851, fig. 5114) représentant un homme sous un saule (?), il est téméraire d'y voir une illustration de la *Similitude* VIII.

δέ λέγει μοι· "Ο εάν ένδέχηταί σοι άτωκαλυφθήναι άποκαλυφθήσεται. Μόνου ή καρδία σου πρδ τδν θεόν ήτω καί μή διψυχήσει , ο Sv ϊδη . 5. Έπηρώτησα αύτήν· Διατί ό πύργο έπϊ ύδάτων ώκοδόμηται, κυρία ; Εΐπά σοι, φησίν, καί τδ πρότερον, πανοΟργο εΐ περί τά γραψά καί έκ£ητεΐ έπιμελΰ · έκζητων οΰν εύρίσκει τήν αλήθειαν. Διατί οΰν επί ύδάτων ώκοδόμηται ό πύργο , ακούε· δτι ή £ωή ύμών διά βδατο έσώθη καί σωθήσεται. Τεθεμελίωται δέ ό πύργο τώ £ήματι τοΟ παντοκράτορο καί ένδόξου δνόματο , κρατείται δέ ύπδ τή άοράτου δυνάμεω τοΟ δεσπότου.

12. (4).

I. ΆποκριθεΙ λέγω αύτή· Κυρία, μεγάλω καί θαυμαστό Ιχει τό Ήρδγμα τοΟτο* οί δέ νεανίσκοι οι εξ οί οίκοδομοΟντε , τίνε είσίν, κυρία ; Ουτοί εϊσιν οί άγιοι άγγελοι τοΟ θεοΟ οί πρότοι κτισΘέντε , οί τταρεδωκεν δ κύριο ττ&σαν τήν κτίσιν αύτοΟ αύξειν καιοίκοδομείν καί δεσπόζειν τή κτίσεω πάση . Διά τούτων οΰν τελεσθήσεται ή οικοδομή τοΟ τιύργου. 2. Οί

II, 4 προ : περί S || διύνχήσει S : — ση Λ
11,5 *Ιγλ* S : εφ* Λ | cira S : εΐπον Λ || πανούργο εί περί τι γραφα ALX : om SLsE πανούργα π περί τα εκζητήσει conjecit Dibelius [! έκζητεί SL3E : Εκζητήσει Λ || ευρίσκει SL2 : ευρήσει ALXE || *ir.i* S : ;φ’ A | ακούε S : οίκουσον A | S : 5ι* Λ
12,1 λίγω SLX : Si λ;γω A(L2E| || ΐ SeAL : έιήκόντα S* om E || ουτοι SLX : ήδε ϊφη* Ουτοι AL2E | οΰν ΛI.1.(E| : om S

1. Cf. *IV Esdras,* XII, 9 : a Dignum enim me habuisti ostendero mihi temporum finem et temporum novissima. »
2. Les éditeurs suivent d'ordinaire SL3E ot admettent que ALX sont interpolés ; mais le texte plus court do SL*E n’est pas satisfaisant : il oblige à admettre que l’Église fait erreur, puisqu'elle n’a pas encore expliqué pourquoi la tour est bâtie sur les eaux. Dibolius émet une conjecture compliquée et ingénieuse. En ALX c’est le mot «Écriture» qui fait difficulté. Il faut y voir une négligence d’Hermas, sinon l’intention d’imposer le *Pasteur* comme Écriture (tel fut, on le sait, le sentiment d’un Ircnée, d’un lertullien). On

toutes révélations *. faites-lcs moi.» Et elle me dit. : «Ce qu'il convient de te révéler te sera révélé. Seulement, que ton cœur soit tourné vers Dieu et ne doute de rien de ce que tu verras. » 5. Je lui demandai : « Pourquoi la tour est-elle bâtie sur les eaux, Madame ? — Je t'ai dit auparavant, dit-elle, que tu es curieux des Ecritures · et que tu recherches avec soin. Et en cherchant, tu trouves la vérité. Ecoute pourquoi la tour a été construite sur les eaux : parce que votre vie a été sauvée par l'eau :J et qu elle le sera encore. La tour a été érigée par la parole du Nom tout-puissant et glorieux ', et elle est maintenue par la force invisible du Maître. »

12. (4).

1. Je lui dis en réponse : « Madame, In chose est grande et admirable ! Et les six jeunes gens qui bâtissent, qui sont-ils, Madame ? — Ce sont les saints anges de Dieu, les premiers créés *, à qui le Seigneur a confié toute sa création à développer, a bâtir, à gouverner. C'est par eux donc que sera achevée la construction de la tour. 2. —

aurait attendu οψιι ou ἀποχαλὑψκ au lieu de γραφἀ , mais nous n'avons pas voulu proposer de nouvelle correction. Les révélations que reçoit Hernias sont parfois écrites (cf. lu lettre céleste. 6. 1) et il a mission de les rédiger : on conçoit donc qu'avec une audace peut-être inconsciente il ait pu écrire γραφἀ . Au surplus, si. comme c'est probable, Hennas parlait le latin, il faut, ajouter que. de son temps, le mot *scriptura* est loin d'ôtre fixé pour designer l'fiorituro (cf. Chr. Mohrmann, *Les Origines de la latinité chrétienne A Rome,* in : Vigiliae Christianae, 19ii9, p. 103).

3. C.-à-d. par le baptême.

6. C.-à-d. de Dieu. L'expression est biblique (cf. *Dcid..* 28, 58), mais ρή[χχ pourrait être lui aussi un hébraïsnie pour « acte ». K. Lake comprend autrement : a The tower has been founded by the utterance of the... Name. »

5. II n'y a jamais dans le *Pasteur* que six Archanges : on en déduit que le septième, leur chef, est le Fils de Dieu lui-même.

δέ g'cepol οί παραφέρουτε τού λίθου , τίνε εἰσίν ; Καί αὐτοί ἅγιοι ἄγγελοι τοO θεοO! ουτοι δέ οί §ξ ὑπερέχοντε αὐτού εἰσιν· συντελεσθήσεται ουν ἡ οἰκοδομή τοO πύργου, καί πάντε ὁμοῦ εὐφρανθήσονται κύκλω του πύργου καί δοξάσουσιν τδν θεόν, δτιέτελέσβη ή ο'κοοομή τοῦ πύργου. 3. Ἐπηρώτησα αὐτήν λέγων· Κυρία, ἤβελον γνώναι των λίθων τήν έξοδον καί τήν δύναμιν αὐτών, ποταπή ἐστιν. Ἀποκριθεισά μοι λέγει· Οὐχ δτι σύ *έκ πάντων* αξιότερο εἴ, ἵνα σοι ἀποκ<^-λυφβη. "Αλλοι γάρ σου πρότεροί εἰσιν καί βελτίονέ σου, οἱ εδει ἀποκαλυφθήναι τα οράματα ταῦτα- ἀλλ' ἵνα δοξασθή τδ δνομα τοO Οεοῦ, σοί ἀπεκαλύφΟη καί ἀποκαλυφθήσεται διά τού διψύχου . τοὺ διαλογιξομένου ἐν ταΐ καρδίαι αὐτών, εἴ αρα 2στιν ταΟτα ή οὐκ εστιν. Λέγε αὐτοΐ , 'ότι ταΟτα πάντα έστίν αληθή καί οὐθέν ἐξωΒέν εστιν τή ἀληΒεία , ἀλλα πάντα 'σχυρά καί βέβαια καί τεβεμελιωμένα ἐστίν.

13. (5).

!. *Ακουε νθν περί των λίθων τών ὑπαγόντων ει τήυ οικοδομήν. Οἱ μέυ ουν λίθοι οί τετράγωνοι καί λευκοί καί συμφωνοΟντε ταΐ ἁρμογαΐ αὐτόν, ουτοί εἰσιν οἱ ἀπόστολοι καί ἐτιίσκοποι καί διδάσκαλοι καί διάκονοι οί πορευθέντε κατά τήν σεμνότητα τοO θεοῦ καί ἐπισκοπήσαυτε καί διδάξαυτε

1'2,2 ? SeALt : om SaL1E || αυτού SLt : αυτών A|L2;
12,3 Ζξοδον : διαφοράν Λ αυτών : om A || ^λτίονχ; σου SLL : β«λ-τίον^ AE ǁ (Οίου| : om S | καί ἀχοχαλυφΟησίται SLL : και ϊτι ά^οχ. ΛΕ ; <ί αρα οὐχ ?στ:ν : oui S* || ἰστιν bis : Ισται Λ |; πάντα •σ/υρχ : ταυτα ισχυρά Λ
13,1 νυν : ουν Λ | ουν S : om Λ | καί διάκονο: SLL : οπι ΛΕ

1. Non seulement les Douze, mais, au sens large, tous ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle.
2. Hennas ne semble nulle part distinguer entre ἰπίσχοποι et πρ$σ&υ?<ροι·
3. Les « docteurs » ont une grande place dans l'Église primitive, en dehors du «clergé». Ils sont ministres de la parole, avec les

Et les autres qui amènent les pierres, qui sont-ils ? — Ce sont aussi de saints anges de Dieu. Mais les six premiers leur sont supérieurs. Quand donc la construction de la tour sera achevée, tous ensemble, ils se réjouiront, autour d'elle et glorifieront le Seigneur de ce qu'elle sera achevée. » 3. Je lui demandai : « Madame, je voudrais connaître la destination et la signification des pierres. » Elle me répondit : « Ne va pas croire que tu sois entre tous digne de cette révélat ion, car d'autres sont avant toi et meilleurs que toi : c'est à eux que devraient être révélées ccs visions. Mais pour que soit glorifié le nom du Seigneur (Ps. 85, 9. 12), tu as reçu et recevras encore ces révélations, pour les hésitants, ceux qui se demandent en leur cœur si tout cela est réel ou non. Dis-leur que tout cela est vrai, que rien de tout cela n'est en dehors de la vérité, mais que tout est sûr, solide et bien fondé.

13. (5).

« 1. Ecoute, maintenant ce qui concerne les pierres qui entrent dans la construction. Les pierres carrées, blanches, s'agençant bien entre clics, ce sont les apôtres *, les évêques 2, les docteurs 3. les diacres qui ont marché scion la sainteté de Dieu et qui ont exercé leur ministère

apôtres cl les prophètes. Dans le *Pasteur,* les apôtres et les docteurs jouent un rôle fort elîacé et semblent déjà appartenir au passé. Par contre, les prophètes y oui plus de relief et Hermas leur consacre le *Précepte* XI. Les docteurs, cependant, survivront aux apôtres cl aux prophète» : l'Église du m° siècle en connaît encore (cf. Tcatui.i.ien. *De Praewipt.,* 3 ; Onrr.ÈNK, *Adv. Cels.,* IV, 72 ; EusÈni:, *H. R.,* V11, 24,6). C'est la *Didachè* qui nous donne les renseignements les plus anciens sur les ministres itinérants et la hiérarchie locale. Ce qu'écrit à ce propos H. Ilemmer *[Pères Apostoliques,* 1 II. 192G, p. T.u sq.) n'a pas vieilli ; ci', aussi D. van ben Evnde, Les *normes de Uenseignement...,* 1933.

καί διακονήσαυτε ἁγνῶ καί σεμνῶ τοΐ ἐκλεκτοί τοΟ θεοϋ, οἱ μέν κεκοιμημένοι, οἱ δέ 6τι δύτε · καί -πάντοτε ἑαυτοΐ συνεφώνησαν καί ἐν ἑαυτοΐ ειρήνην ἔσχαν καί ἀλλήλων ἤκουον- διά τοθτο ἐν τή οικοδομή τοΟ πύργου σύμφωνοΟσιν αἱ ἁρμογαί αὐτών. 2. Οἱ οἑ ἐκ τοϋ βυθοΟ ἑλκόμενοι καί επιτιθέμενοι εἰ τήν οικοδομήν καί συμφωνοΟντε ταΐ ἁρμογαΐ αὐτών μετά τών ετέρων λίθων τών ἤδη ὠκοδομημένων, τίνε εἰσίν ; Οὗτοί εΐσιν οἱ παθόντε ἕνεκεν τοΟ δνόματο τοΟ θεοΟ. 3. Τοὐ δέ ετέρου λίθου τοὐ φερομένου από τή ξηρα θέλω γνώναι, τίνε εἰσίν, κυρία. "Εφη· Τοὐ μέν εἰ τήν οἰκοδομήν ὑπάγοντα καί μή λατομουμένου , τούτου δ κύριο ἐδοκίμασεν, οτι ἐπορεύθησαν ἐν τή εὐθύτητι τοΟ κυρίου καί κατωρθώσαντο τά ἐντολά αὐτοΟ. ·i. ΟΙ δέ ἀγόμενοι καί τιθέμενοι εἰ τήν οικοδομήν, τίνε εἰσίν ; Νέοι εἰσίν ἐν τή πίστει καί πιστοί. ΝουθετοΟνται δέ ὑπό τών ἀγγέλων εἰ τό ἀγαθοποιεΐν, διότι οὐχ εὑρέθη ἐν αὐτοί πονηρία. 5. Οδ δέ ἀπέθαλλον καί ἐρίπτουν, τίνε εἰσίν ; Ουτοί εἰσιν ἡμαρτηκότε καί θέλοντε μετανοήσαι· διά τούτο μακράν οὐκ ἀπερίφησαν ἔξω τοΟ πύργου, 8τι εὔχρηστοι ἔσονται εἰ τήν οικοδομήν, εάν μετανοήσωσιν. Οἱ ουν μέλλοντε μετανοεΐν, ἐάν μετανοήσωσιν, Ισχυροί ἔσονται ἐν τή πίστει, ἐάν νΟν μετανοήσωσιν, ἐν ω οἰκοδομεΐται ὁ πύργο . Ἐάν δέ τελεσθή ἡ οικοδομή, οὐκέτι ἔχουσιν τόπον, ἀλλ' εσονται ἐκθολοι· μόνον δέ τοΟτο ἔχουσιν, παρά τώ πύργω κεΐσθαι.

13.1 τοΐ; ἰζλεζτοΐ; τον 0εον SLtE : το:; δούλοι; τον 0εον τον λόγον Λ || καί πάντοτε ; πάντοτε Λ || ἰαυτοῒ; ALS : αυτοί; SLX | συνεβώνησαν AL,E : συμφωνήσαντε; S | Ισχαν S : /σχον Λ |' ἤκουον S : ηχούσαν Λ

13.2 et; την οικοδομήν : oin S | τα?; ἁρμογαΐ; αυτών : οι» A || ὠκοδομημένων ALXE : οικοδομΟνμίνων SLa | οἱ παΟο'ντε S1.2E : οἱ χεκΟ'.μημάνΟ! καί π. ALj || θεού S : κυρίου ALL

13.3 τον; δἰ — κυρία : οηι Λ || Σφη : ὁ 51 ἰψη Λ || κατωρβούσαντο S : — σαν Λ

13.4 πίστιι SLL : π. του κυρίου AE || ἀγαθοποιεΐν S : ποαΐντό αγαθόν A II οὐχ εὑρίΟη AIηE : ἰὑρίΟη SL»

13.5 ἡμαρτηκότε S : οἱ ἡμ. Λ || μακράν : οιπ Λ || μετανοήσωσιν (ἰσ/υροί) Λ : — eouotv S || ἰχουσιν SLj : éÇfouotv] ALtE || ῒχουσιν SE : εξουσίν ALL || παρά ... κεΐσθαι S : οτ: παρά ... κεΐνται A(LLE)

d'évêque, de docteur, de diacre avec pureté et sainteté, pour les élus de Dieu ; les uns sont morts, les autres vivent encore. Et toujours ils se sont accordés entre eux, ont maintenu la paix entre eux et se sont écoutés mutuellement : c'est pour cela que dans la construction de la tour leurs joints sont bien agencés. 2. — Les pierres qu'on tire du fond de l'eau, qu'on pose sur la construction et qui s'agencent bien par leurs joints aux autres déjà utilisées, qui sont-elles ? — Ce sont ceux qui ont souffert pour le nom de Dieu [1]. 3. — Et les autres, celles qu'on apporte de la terre ferme, je voudrais savoir qui elles sont, Madame. » Elle dit : « Celles qui entrent dans la construction sans être équarries, ce sont ceux que le Seigneur a approuvés, parce qu'ils ont marché dans la voie droite du Seigneur et qu'ils ont respecté parfaitement scs commandements. 4. Et celles qu'on amène et qu'on place dans la construction, qui sont-elles ? — Des nouveaux venus à la foi, et fidèles; les anges leur rappellent de faire le bien et on n'a trouvé en eux aucun mal. 5. — El celles qu'on repoussait et qu'on rejetait, qui sont-elles ? - Ce sont ceux qui ont péché et qui veulent faire pénitence : c'est pourquoi on ne les a pas rejetés très loin [2] de la tour : ils seront utiles à la construction, s'ils se repentent. Ceux donc qui sont enclins au repentir, s'ils font pénitence, seront fermes dans la foi, à la condition qu'ils se repentent maintenant, pendant que la tour est encore en construction. Quand elle sera achevée, il n'y aura plus de place pour eux : ils seront rejetés ; il ne leur restera qu'une chose : rester près de la tour [3].

1. Nous suivons ici une remarque du P. Amiel (Rev. Bibl., 1953, p. 53) : la leçon de S, même isolée, est plus difficile et doit l'emporter : les autres sources ont « christianisé » le texte ; cf. 11, 1.
2. Il subsiste à leur sujet quelque espoir de pénitence ; cf. 15, 5-6.
3. La faveur paraît bien maigre et, malheureusement, Hermas est fort laconique et fort obscur chaque fois qu'il aborde une question de ce genre (cf. 15, 5-6 ; 72, 6).

14. (6).

I. Τοὺ δέ κατακοπτομένου καί μακράν ^ιπτομένου ἀπδ τοὺ πύργου θέλει γνῶναι ; Οδτοί εἰσιν οἱ υιοί τή ἀνομία · ἐπίστευσαν δέ ἐν ὑποκρίσει, καί πάσα πονηριά οὐκ ἀπέστη ἀπ㇑ αὐτῶν· διά τούτο οὐκ ἐχουσιν σωτηρίαν, ἀτι οὐκ εισίν εὐχρηστοι ει οικοδομήν διά τά πονηριά αὐτῶν· διά τούτο συνεκόπησαν καί πόρρω ἀπερίφησαν διά τήν οργήν τοΟ κυρίου, ἀτι παρόργισαν αὐτόν. '2. Τοὺ δέ ἑτέρου , οὐ ἑώρακα πολλοὺ κειμένου , μή ὑπάγοντα εἴ τήν οικοδομήν, οδτοι οἱ μέν ἐψωριακότε εἰσίν, οι ἐγνωκότε τήν αλήθειαν, μή ἐπιμείναντε δέ ἐν αὐτή, μηδέ κολλώμενοι τοί ἁγίοι · διά τούτο ἀχρηστοί εἰσιν. 3. Οἱ δέ τά σχισμά ἐχοντε , τίνε εἰσίν ; Οδτοί εἰσιν οἱ κατ᾽ ἀλλήλων ἐν ταΐ καρδίαι ἐχοντε καί μή εἰρηνεύοντε ἐν ἑαυτοί , ἀλλά πρόσωπον ειρήνη ἐχοντε , δταν δέ ἀπ᾽ ἀλλήλων ἀποχωρήσωσιν. αἱ πονηρίαι αὐτῶν ἐν ταί καρδίαι ἐμμένουσιν αδται ουν αἱ σχισμαί εἴσιν, α εχουσιν οἱ λίθοι. 4. Οἱ δέ κεκολοθωμένοι, οδτοί εἴσιν πεπιστευκότε μέν καί τδ πλειον μέρο ἐχοντε ἐν τή δικαιοσύνη, τινά δέ μέρη εχουσιν τή ἀνομία · διά τούτο κολοθοί καί οὐχ ὁλοτελεί εἰσιν. 5. Οἱ δέ λευκοί καί στρογγύλοι καί μή ἁρμόξοντε εἰ τήν οικοδομήν, τίνε εἴσιν, κυρία; Ἀποκριθεισά μοι λέγει· “Εω πότε μωρό εἴ καί ασύνετο . καίπάντα ἐπερωτ& καί οὐδέν νοεί ; Οδτοί εἰσιν ἐχοντε μέν πίστιν, ἐχοντε δέ καί πλούτον του αιώνο τούτου· δταν γένηται θλίψι , διά τδν πλούτον αὐτῶν καί διά τά πραγ-

14,1 ζαί μαζράν βι,ττομἵνου; : oin S | πονηριά : χνομία Λ | «ί ο:κοδομήν : add τοὓ πόογου Λ '| 3:χ τούτο — παρόργισαν αυτόν : om A

14.2 ετέρου SLtE : add λίθου AL, | μή (υπάγοντα) S'LL : καί μή AE oin S" I ἴπ·.μ«ίναντε ALL : ἐπιμενοντε S || μηδέ —iiσιν AL, : om SLjE

14.3 ἀλλα · i/οντε; S:oi ει [μεν πρόαω]πον ειρήνην ΐχ. Πβ restituit Λ ex LL I ἀπ'ἀλλήλων ἀποχωρήσωσιν ; ἀποχωρισΟῶσιν A

14.4 πεπ-.στευζο'-εί S : ο:. π. Λ || εχοντε Λ : ίχσυσιν S || ἐν τη S : ίν Λ ἴ| εχουσιν S : εχοντε Λ

14. (6).

« 1. Tu veux connaître les pierres qu'on brise et qu'on jette bien loin de la tour ? Ce sont les fils d'iniquité ; ils n'ont eu qu'une foi hypocrite et ne se sont pas dépouilles de tout. mal. C'est pourquoi ils n'obtiennent pas le salut : ils sont inutiles à la construction, à cause de leurs vices ; ils ont donc été brisés et rejetés au loin, par la colère du Seigneur, car ils l'avaient irrité. '2. Parmi les autres que tu as vues joncher le sol sans entrer dans la construction, celles qui sont effritées sont ceux qui ont connu la vérité, mais qui ne persévèrent pas en elle et qui ne fréquentent pas assidûment les saints : d'où leur inutilité. 3. Et celles qui ont des fêlures, qui sont-elles ? —Ce sont ceux qui dans leur cœur gardent une rancune mutuelle et ne font pas régner la paix entre eux (*I Thess.,* 5, 13 ; cf. *Mc,* 9, 50), tout en gardant un masque de paix. Et quand ils se séparent, leurs vices persistent dans leur cœur : voilà les fêlures que présentent ces pierres. 4. Les pierres mutilées, ce sont ceux qui ont la foi et qui pour l'essentiel s'en tiennent à la justice, mais en qui subsistent des restes d'iniquité : c'est pourquoi elles sont mutilées et tronquées. 5. — Et les pierres blanches, rondes, qui ne peuvent s'adapter à la construction, qui sont-elles, Madame ? » Elle me répondit : « Jusques à quand faudra-t-il que, par stupidité et balourdise, tu demandes tout sans rien comprendre par toi-même 1 ? Ce sont ceux qui possèdent la foi, mais aussi les richesses de ce monde. Et quand arrive l'épreuve, à cause de leurs richesses et de

14,5 ζα· (ηλοῦτον) SI.t : om Λ ‖ το3 α·ὡνο —πλοiτο·/ : om S ‖ ôcx {τὰ) SLaE : om ALX

1. Il est possible que cotte façon un peu brutale de traiter celui qui est favorisé de visions soit un élément traditionnel de l'apocalypse ; cf. *Corpus Hcrmet.,* 1, 20, 22 ; *Asclrpius,* 2, 3G.

ματεία ἀπαρνοὑνται τδν κύριου αὐτών. 6. Καὶ ἀποκριθεὶ αὐτῇ λέγω· Κυρία, πότε οὐν εὔχρηστοι ἐσονται εἴ τήν οικοδομήν : Ὅταν, φησίν, περικοπῇ αὐτών δ πλούτο δ ψυχαγωγών αὐτοὑ , τότε εὔχρηστοι εσονται τώ θεφ. "Ωσπερ γάρ δ λίθο ὁ στρογγύλο , ἐάν μή περικοπῇ καὶ ἀποΒάλῃ ἐξ αὐτοΟ τι, οὐ δύναται τετράγωνο γενέσθαι, ο'ὑτω καὶ οἱ πλουτοΟντε ἐν τούτω τώ αἰώνι, ἐάν μή περικοπῇ αὐτών ὁ πλούτο , οὐ δύνανταιτώ κυρίω εὔχρηστοι γενέσθαι. 7. Ἀπδ σεαυτοΟ πρώτον γνώθι· 'ότε ἐπλούτει , ἄχρηστο ή , νΟν δέ εὔχρηστο εἴ καὶ ωφέλιμο τή ζωή. Εὔχρηστοι γίνεσθε τώ θεώ· καὶ γάρ σύ αὐτδ χρδσαι ἐκ των αυτών λίθων.

15. (7).

1. Τοὑ δέ ἐτέρου λίθου . οΟ είδε μακράν ἀπδ τοΟ πύργου ^ιπτομένου καὶ πίπτοντα εἰ τήν όδδν καὶ κυλιομένου ἐκ τή δδοΟ εἰ τά ἀνοδία · οδτοί είσιν οἱ πεπιστευκότε μέν, ἀπδ δέ τή διψυχία αυτών ἀφίουσιν τήν δδδν αὐτών τήν ἀληθινήυ· δοκοΟυτε ουν Βελτίονα δδδν δύνασθαι εύρειυ. πλανώυται καί ταλαιπωροΟσιυ περιπατοΟντε ἐν ται ἀνοδίαι . 2. Οἱ δέ πίπτοντε εἰ τδ πΟρ καί καιόμενοι, οδτοί είσιν οἱ εἰ τέλο ἀποστάντε τοΟ θεοὑ του ζώντο , καὶ οὐκέτι αὐτοί ἀνέβη επί τήν καρδίαν τοΟ μετανοήσαι διά τά επιθυμία τή ἀσελγεία αὐτών καί των πονηριών ών είργάσαντο. 3. Τοὑ δέ ἑτέρου τοὑ πίπτοντα εγγύ τών ὑδάτων καὶ μή δυναμένου κυλισθήναι εἰ τδ ὑδωρ θέλει γνώναι, τίνε είσίν ; Ουτοί είσιν οἱ τδν λόγον ἀκούσαντε καί θέλοντε βαπτισθήναι εἰ τδ δνομα τοϋ κυρίου· εἶτα όταν αὐτοί ἔλθη εἰ μνείαν ή

I 1,6 και ἱάηοζρ'.Οιί;) SI.2E : om ALt '| χυρίω : χριοτώ A

14,7 χαί γίρ — λ·0-ιν Λ *et tu autem utiliter de ipsis lapidibus eras* La *nam et tu ipse ex eis lapidibus es* E *nam et tu ex ... fuisti* I.j : om S

15.1 tx S : ἀ' ὁ Λ J αυτών τήν ἀληδινην SLL : τήν ἀλτ,βή Λ *riam justitiae* E || ἀνοοίαι; : ἀνομίαι; S

15.2 το3 [Χίτανοήοα·. S : τό μ. Λ || ἰiργχσαντο S : ἰiργάζοντο A

15.3 βίλιι γνώναι ΛΕ: om SLt *dic mihi* L2

leurs affaires, ils renient, leur Seigneur. » 6. Je lui dis en réponse : « Madame, quand seront-ils donc utilisables pour la construction ? — Quand, dit-elle, on aura rogné la richesse qui les entraîne, alors, ils seront utilisables pour Dieu. Une pierre ronde, sans être taillée, sans rejeter un morceau d'elle-même, ne peut, devenir carrée : de même, les riches de ce monde, si on ne rogne pas leurs richesses, ne peuvent être utiles au Seigneur. 7. Instruis-toi d'abord d'après toi-même : lorsque tu étais riche, tu étais inutile ; e'est maintenant que tu es tout à fait utilisable pour la vie. Devenez utilisables pour Dieu ! Car toi-même lu as été une de ces pierres.

15. (7).

« 1. Les autres pierres que tu as vues jetées loin de la tour, tombant sur le chemin et roulant en dehors dans des endroits impraticables, ce sont ceux qui ont. eu la foi, mais qui, à cause de leurs doutes, abandonnent la voie de la vérité. Ils se figurent pouvoir trouver une meilleure voie, ils errent et ils se traînent lamentablement par des chemins non frayés *. 2. Celles qui tombent dans le feu et brûlent, ce sont ceux qui ù jamais se sont écartés du Dieu vivant *Héb.*} 3, 12) et l'idée de la repentance n'est plus montée à leur cœur : ils n'ont plus que le goût de la débauche et des turpitudes qu'ils ont commises. 3. — Et celles qui tombent près des eaux, mais qui ne parviennent pas à rouler dans l'eau, tu veux savoir qui elles sont ? Ce sont ceux qui ont entendu la parole de Dieu (Aie, 4, 18; *Matth.,* 13, 20. 22) et qui veulent être baptisés au nom du Seigneur (/Ici., 19, 5 : cf. 2, 38 ; 10, 48). Seulement, lorsqu'ils se rappellent la sainteté qu'exige

1. Ces égarés retournent au paganisme ou tombent dans l'hérésie. La phrase présente de grandes analogies avec des expressions du ps.-Ci-nÈs, *Tableau,* 27, 3.

άγνότη τή άληθεία , μετανοοΟσιν καί πορεύονται πάλιν δπίσω των έπιθυμιών αύτών τών πονηρών. 4. Έτέλεσεν ουν τήν έξήγησιν τοΟ πύργου. 5. Άναιδευσάμενο έτι αύτήν έπηρώτησα, εί &ρα πάντε οί λίθοι οδτοι οί άποδεδλημένοι καί μή άρμόζοντε εί τήν οικοδομήν τοΟ πύργου, εί ίστιν αύτοΐ μετάνοια καί εχουσιν τόπον εί τάν πύργον τοΟτον. "Εχουσιν, φησίν, μετάνοιαν, αλλά εί τοΟτον τδν πύργον ού δύνανται άρμόσαι· 6. έτέρω δέ τόπω άρμόσουσιν πολύ έλάττονι, καί τοΟτο δταν βασανισθώσιν καί έκπληρώσωσιν τά ημέρα των αμαρτιών αύτών. Καί διά τοΟτο μετατεθήσονται, δτι μετέλαθον τοΟ ρήματο τοΟ δικαίου. Καί τότε αύτοΐ συμβήσεται μετατεθήναι έκ τώυ βασάνων αύτών, έάν άναδή επί τήν καρδίαν αύτών τά έργα & είργάσαντο πονηρά. Έάν δέ μή άναδή επί τήν καρδίαν αύτών, ού σώζονται διά τήν σκληροκαρδΐαν αύτών.

16. (8).

1. "Οτε ούν έπαυσάμην έρωτών αύτήν περί πάντων τούτων, λέγει μοι· Θέλει άλλο ίδεϊν ; κατεπίθυμο ών τοΟ θεάσασθαι περιχαρή έγενόμην τοΟ ίδεϊν. 2. Έμδλέψασά μοι ύπεμειδίασεν καί λέγει μοι· Βλέπει επτά γυναίκα κύκλω τού πύργου! Βλέπω, φημί, κυρία. 'Ο πύργο οδτο ύπδ τούτων βαστάζεται κατ' έπιταγήν τοΟ κυρίου. 3. “Ακούε νύν τά ένεργεία αυτών. Ή μέν πρώτη αύτών, ή κρατούσα τά χεϊρα ,

15,3 άγνότη : γνώσι (?) Λ |ί πορεύονται : πονηρεύονται Λ |' έπιθυμιών SLL : πονηριών Λ
15,5 ετι αύτήν S : δε ίπ' αύτήν ... ΐτ: Λ || ΐχουσιν S : εξουσιν A(I.LE) ǁ πύργον SLL : τόπον ΑΕ
15,0 ίκπληρώσωσιν S : πληρ. A | αύτών : orn S || iàv «να$$— αύτών Al.jE ; διά SL2 Γ τα -,ργα ά —ζαρδΐαν αύτών : orn A |' ού σώζονται S*I.l. : μετανοήσαι ού σώζ. S'AE
H·,| ΐδεϊν S*A1.2: add τι ScLt(E)
10.2 ΐμόλίύα-ά A : 5λεύ. S || φημΐ S : φησίν (?) A || ούτο : orn S
10.3 τ« χειρα SA : *quae contine/, manum (manu* Sagallensîs et

la vérité, ils changent d'avis et se mettent de nouveau à la remorque de leurs passions mauvaises » *(Eccl,t* 18, 30). 4. Elle avait fini l'explication de la tour. 5. .Je m'enhardis et lui demandai si toutes ces pierres rejetées et impropres à la construction pouvaient, faire pénitence et trouver place dans la tour. « Elles peuvent, dit-elle, faire pénitence, mais non pas s'agencer dans celte tour. 6. Elles s'agenceront dans un autre lieu beaucoup plus petit et cela, lorsqu'elles auront été éprouvées et auront expié leurs péchés pendant le temps fixé Et ils seront délivrés pour avoir eu part h la Parole de Justice. Et cette délivrance leur arrivera au sortir de leurs épreuves, quand montera à leur cœur la pensée des turpitudes qu'ils ont commises. Sinon, ils ne seront pas sauves, vu la dureté de leur cœur. »

16. (8).

1. Quand j'eus fini de lui poser toutes ces questions, elle me dit : « Veux-tu voir autre chose ? » Moi, très désireux de voir, j'en fus fort, réjoui. 2. Me fixant des yeux, elle me sourit et me dit : « Tu vois sept femmes autour de la construction ? — Oui, dis-je, Madame. — La tour est supportée par elles, sur l'ordre du Seigneur. 3. Ecoute maintenant leurs fonctions. La première, qui de

recentiores; L, *quae lend manus l.t quae lend* E τά ἰτέρα conj Dibclius

1. Il s'agit probablement des πρώτα τβίχη de 72, 6 ; ce passage atténue 6, 5. D'autres explications ont été proposées. K. Rahner y voit fp. 022) l'endroit réservé aux pénitents.

2. Littéralement : « Accomplir les jours de leurs péchés », expression obscure qui peut supporter d'autres interprétations: «Après avoir mis fin à leurs péchés » ou « après avoir été tourmentés pendant un temps correspondant à la duree de leurs péchés. »

Πίστι καλείται· διά ταύτη σώζονται οἵ εκλεκτοί τοΟ θεοΟ. i. Ή δέ ἑτέρα, ή περιεζωσμένη καί άνδριζομένη, Έγκράτεια καλείται· αδτη θυγάτηρ έστιν τή Πίστεω . "Ο Sv ουν άκολουθήση αύτή, μακάριο γίνεται εν τή ζωή αύτοϋ, δτι πάντων τών πονηρών έργων άφέξεται, πιστεύων 'ότι, εάν άφέξηται πάση επιθυμία πονηρδ , κληρονομήσει ζωήν αιώνιον. 5. Αί οέ ἕτεραι, κυρία, τίνε εἰσίν ; Θυγατέρε άλλήλων εἰσίν, καλοὔνται δέ ή μέν 'Απλότη , ή δέ 'Επιστήμη, ή δέ 'Ακακία, ή δέ Σεμνότη , ή δέ 'Αγάπη. "Οταν ουν τά έργα τή μητρδ αύτών πάντα ποιήση , δύνασαι ζήσαι. (>. "Ηθελον, φημί, γνώναι, κυρία, τί τίνα δύναμιν έχει αύτών. "Ακούε, φησίν, τά δυνάμει , δ έχουσιν. 7. Κρατοὔνται δέ ὑπ' άλλήλων αί δυνάμει αύτών καί άκολουθοθσιν άλλήλαι , καθώ καί γεγεννημέναι εἰσίν. Έκ τή Πίστεω γεννάται 'Εγκράτεια, έκ τή Έγκρατεία Άπλότη , έκ τή 'Απλδτητο 'Ακακία, έκ τή 'Ακακία Σεμνότη , έκ τή Σεμνότητο Επιστήμη, έκ τή 'Επιστήμη 'Αγάπη. Τούτων ουν τά έργα άγνά καί σεμνά καί θεΐά εἰσιν. 8. °Ο αν ουν δουλεύση ταύται καί ϊσχύση κρατήσαι τών έργων αύτών, έν τώ πύργω εξει τήν κατοίκησιν μετά τών άγίων τού ΘεοΟ. 9. Έπηρώτησα δέ αύτήν περίτών

16.3 ταύτη : ταύτην S
16.4 χαί άνδριζομένη S C1.A1.LL: οιη AE || άζολουδήση αυτή SLL : άζολουΟή αύταϊ; AE || αύτού : οιη Λ ;| .τ-.σπύων ότι εάν άφέξητα: : ζαί S U κληρονομήσει : ζαί ζληρ. S
16.5 τίνε : ποίαι A || 'Επιστήμη hoc loco SL2 : post Σεμνότη AL, Dibelius *(Innocentia, Hilaritas, Caritas, Castitas, Sinceritas* E) H ποιήση A(LL) : ποιή S
46.6 α ϊχουσιν SL2 : αύτών AE aeçua.es Lj
16.7 υπ' Λ : άπ' S || αί δυνάμει αύτών SL,E : oin AL3 | (ζαδώ) χαί SE : om ALL || ουν ALL(E) : oni S |j «Ισιν A : έστιν S
16.8 ουν SLL : οι» AE
16.9 έπηρώτησα Λ : — ώτων S

1. Dibelius a corrigé 75'ρα on Ιτερα ; c'est là une audace qui n'csl pas nécessaire. En conservant le texte des manuscrits, nous arrivons au sens pressenti par Dibelius : il suffit do voir en χείρα un accusatif grec, co que confirme la variante *ntann* de plusieurs

ses mains domine (les autres) ', s'appelle la Foi *; c'est par clic que sont sauvés les élus du Seigneur. 4. La suivante, qui a une ceinture et un air viril, s'appelle Continence : c'est la fille de la Foi. Quiconque s'attache à elle est heureux pendant sa vie, parce qu'il s'abstient de toute mauvaise action, car il a confiance que, s'il s'abstient de tout désir pervers, il héritera de la vie éternelle. 5. — Et les autres, Madame, quelles sont-elles ? — Elles sont filles l'une de l'autre et s'appellent Simplicité, Science, Innocence, Sainteté, Charité. Si tu accomplis toutes les œuvres de leur mère 3, lu pourras vivre. 6.

Je voudrais savoir, dis-je, Madame, quel est le pouvoir de chacune d'elles. Ecoute, dit-elle, quels sont leurs pouvoirs 4. 7. Ils sont subordonnés les uns aux antres et se suivent selon l'ordre de la naissance de chacune. De la Foi naît Continence ; de Continence, Simplicité ; de Simplicité, Innocence; d'innocence. Sainteté; de Sainteté, Science ; de Science, Charité. Leurs œuvres sont pures, saintes, divines. 8. Quiconque se fait leur serviteur et a la force de persévérer dans leurs œuvres aura sa demeure dans la tour avec les saints de Dieu. » 9. Je lui deinan-

manuscrits de Lx ; Pistîs domine (évidemment les autres Vertus) par un geste des mains ; clic n'est pas la seule Vertu qui soit ainsi caractérisée : cf. ce qui est dit de Continence.

2. Cos sept Vertus se retrouvent parmi les douze énumérées en 92. 2 : Ἐ*ιστ/ρ.η y devient Σύνεσι et Αγνεἰα. Ici. ce sont des femmes, là ce sont des vierges, parce que les vices correspondants y sont personnifiés sous forme de ‹ femmes ». De telles personnifications viennent manifestement de source hellénique ; cf. *Introd.y* p. 51 sq. Hermas insiste ailleurs sur des vertus qu'il ne personnifie dans aucun de ces deux passages : la crainte de Dieu (26), le respect de la vérité (28) : 7 et 12 sont des nombres privilégiés qu'Hermas a voulu maintenir.

3. Pour Ckbès *(Tab.,* 18,1-2), les allégories sont filles d'une mémo mère ; Hennas les considère commo filles Tune de l'autre, mais ici il semble en revenir par distraction à la position de Cédés.

4. Δυναat = efficacité, pouvoir, propriété : cf. 35, 1 ; 90, 2.

καιρών, εί ήδη συυτέλειά έστιν. Ή δέ άνέκραγε φωνή μεγάλη λέγουσα· 'Ασύνετε άνθρωπε, ούχ δρά τδυ πύργον ?τι οίκοδομούμενον ; 'Ω έάν ουν συντελεσθή ό πύργο οϊκοοομούμενο , έχει τέλο . 'Αλλά ταχύ έποικοδομηθήσεται. Μηκέτι με έπερώτα μηδέν· άρκετή σοι ή ύπόμνησι αΰτη καί τοί άγίοι καί ή άνακαίνωσι τών πνευμάτων ύμών. 10. Άλλl ού σοI μόνω ταΟτα άπεκαλύφθη, άλλ' 1να πδσιν δήλωσή αύτά, μετά τρει ήμέρα · II. νοήσαί σε γάρ δει πρώτον. Εντέλλομαι δέ σοι πρώτον, Έρμά, τά δήματα ταΟτα, ά σοι μέλλω λέγειν, λαλήσαι αύτά πάντα εί τά ώτα τών άγίων, ΐνα άκούσαντε αύτά καί ποιήσαντε καθαρισθώσιν άπδ τών πονηριών αύτών καί σύ δέ μετ' αύτών.

17. (9).

1. Άκούσατέ μου, τέκνα· εγώ ύμά έξέθρεψα έν πολλή άπλότητι καί άκακία καί σεμνότητι διά τδ ελεο τοΟ κυρίου τοΟ έφ' ύμα στάξαντο τήν δικαιοσύνην, '(να δικαιωθήτε καί άγιασθήτε άπδ πάση πονηρία καί άπδ πάση σκολιότητο · ύμει δέ ού θέλετε παήναι άπδ τή πονηρία ύμών. 2. NΟν ούν άκούσατέ μου καί ειρηνεύετε έν έαυτοΐ καί έπισκέπτεσθε άλλήλου καί άντιλαμθάνεσθε άλλήλων, καί μή μόνοι τά κτίσματατοΟ θεοΟ μεταλαμθάνετε, άλλα έκ καταχύματο μεταδίδοτε καί τοι ύστερουμένοι · 3. Οί μέν γάρ άπδ τών πολλών εδεσμάτων άσθένειαν τή σαρκί αύτών έπισπώνται καί

16.9 ετ: οι'ζοο. SLL : έποιζοδ. Λ || ώ εάν ουν S^LjE) : δ έάν S* εω; αν ουν A *usque dum* L.z || εχπ τέλο SL] : εξει τό τέλο AL8 ,| με SLL : om AE I αρζετή σο: Se : αρζετοι S' άρζίί cot A :| άναζαίνωσι S : — νισι A

10.10 ταδτα ALa(E) : om SLt

16.10-11 μετά τρει — έντέλλομα: Puech interpungente (cf. *Sludi dedicati... P. Ub'aldi,* 1937, p. 83-4}

16.11 (νοήσαί) σε SLL : om A J εντέλλομαι δε σοι τρώτον : om SI.j II αύτά Γ.άντα LL : αύτά S πάντα A *omnibus* E

17.1 ζαΐ άγιασθήτ: : ont A || rra^va: S : παΰσαι A

17.2 άνπλαμ.ιάνεσΟε S : — νετί Λ || άλλα έζ ζαταχ. conjecit Dibelius ex Lj *[abundantius etiam impertite egentibus}* : cz ζαταχ. άλλα SALa I ύστερουμένοι A ; — ρημενοι S

(lai au sujet des temps, si c elait déjà la fin. Mais elle s'écria d'une voix forte : « Insensé, ne vois-tu pas que la tour est encore en construction ? Dès qu'elle sera achevée, ce sera la fin. Et elle sera vite achevée [1]. Ne me demande plus rien : il vous est suffisant, à toi et aux saints, de vous rappeler cela et de renouveler vos esprits. 10. Mais ce n'est pas pour toi seul que tout cela a été révélé : tu dois le faire connaître à tous, dans trois jours ; 11. tu dois en effet· d'abord réfléchir toi-même. Je t'enjoins premièrement, Hermas, de répéter à la lettre pour les saints toutes les paroles que je vais te dire, pour qu'après les avoir écoutées et observées, ils soient purifiés de leurs péchés et toi avec eux. »

17. (9).

I. « Ecoutez-moi, mes enfants. C'est moi qui vous ai élevés en toute simplicité, innocence et sainteté, par la miséricorde du Seigneur, qui a fait, tomber sur vous goutte à goutte [2] la justice pour vous justifier et vous sanctifier de tout vice et de toute perversité. Mais vous, vous ne voulez pas vous corriger de vos vices. 2. Maintenant donc, écoutez-moi et faites la paix entre vous *{I Thess.,* 5, 13), rendez-vous visite et secourez-vous les uns les autres (cf. *Act.,* 20, 35) et n'accaparez pas pour vous seuls les biens que Dieu a créés, mais donnez-en aussi en abondance [3] aux indigents. 3. Car les uns, à force de ripailles, finissent par affaiblir leur corps et miner leur

17,3 à-iSivecay ; ἀφβονίαν A

1. La fin des temps est proche ; la Parousie, imminente.
2. Cf. *Jérémie,* 42, 18 ; 44, 6.
3. iz ζχτχ/ὑαα-o doit signifier › en abondance ‹. Nous acceptons la légère transposition proposée par Dibelius d'après L, cl qui offre un sens tout à fait satisfaisant.

λυμαίνονται τήν σάρκα αύτών· τών δέ μή έχόντων εδέσματα λυμαίνεται ή σάρξ αύτών διά τδ μή έχειν τδ άρκετδν τή τροφή , καί οιαφθείρεται τδ σώμα αύτών. 4. Αΰτη ούν ή άσυνκρασία βλαβερά ύμιν τοί έχουσι καί μή μεταδιδοϋσιν τοί ύστερουμένοι . 5. Βλέπετε τήν κρίσιν τήν έπερχομένην. ΟΙ ύπερέχοντε ούν έκζητειτε τού πεινώντα , έω οδπω δ ■πύργο έτελέσθη· μετά γάρ τδ τελεσθήναιτδν πύργον θελήσετε άγαθοποιεΐν, καί ούχ έξετε τόπον. 6. Βλέπετε ούν ύμεί οί γαυριώμενοι έν τώ πλούτω ύμών, μήποτε στενάξουσιν οί ύστερούμενοι καί δ στεναγμό αύτών άναβήσεται πρδ τδν κύριον καί έκκλεισθήσεσθε μετά τών άγαθών ύμών έξω τή θύρα τοΟ πύργου. 7. ΝΟν ούν ύμιν λέγω τοι προηγουμένοι τή εκκλησία καί τοί πρωτοκαΟεδρίται · μή γίνεσθε δμοιοι τοί φαρμακοΐ . Οί φαρμακοί μέν ούν τά φάρμακα έαυτών εί τά πυξίδα βαστάξουσιν, ύμεί δέ τδ φάρμακον ύμών καί τδν ίδν εί τήν καρδίαν. 8. Ένεσκιρωμένοι έστέ καί ού θέλετε καθαρίσαι τά καρδία ύμών καί συνκεράσαι ύμών τήν φρόνησιν επί τδ αύτδ έν καθαρά καρδία, ϊνα σχήτε έλεο παρά τοϋ βασιλέω τοϋ μεγάλου. 9. Βλέπετε ούν, τέκνα, μήποτε αυται αί διχοστασίαι ύμών άποστερήσουσιν τήν ξωήν ύμών. 10. Πώ ύμεί παιδεύειν θέλετε τού έκλεκτού κυρίου, αύτοί μή έχοντε παιδείαν ; Παιδεύετε ούν άλλήλου καί ειρηνεύετε έν αύτοί '(να κάγώ κατέναντι τοϋ πατρδ Ιλαρά σταθεισα λόγον άποδώ ύπέρ ύμών πάντων τώ κυρίω ύμών.

17,3 (σάρξ) αύτών : om S |] το σώμα SLI. : τα σώματχ AE

17,5 ίπερχομίνην SLt : ΐρχ, A(La) || ιτιλίσύη Λ : τιλ. S || αγαθοποιόν S : — ήσα: Λ

17,0 γαυριώμενοι S* : γαυροόμενοι Se γαυριώντε Λ || στενάξουσιν S : — ζωσιν Λ || τών αγαθών : τών αδελφών (?) τών αγαθών A (secundum Lake)

17.7 μεν ουν S : μεν A || ίαυτών S : αύτών Λ

17.8 ϊνεσχιοωμίνο: S : έσχιρρωμίνοι Λ | συνχεράσαι υμών : om S*

17.9 διχοστασίαε ύμών S'LLE : om ύμών S’A | αποστερήσου»tv S : — σώσε A

17.10 τώ χυρήο υμών AL2: τώ ημών S τώ κ. Ι.χΕ

santé. D'autres, qui n'ont pas à manger, voient leur santé ruinée par l'insuffisance d'aliments, et leur corps dépérit. 4. Cette intempérance vous est nuisible, à vous qui possédez et qui ne donnez rien aux indigents ! 5. Voyez le jugement qui arrive. Vous qui avez de trop, cherchez ceux qui ont faim, tandis que la tour n'est pas encore achevée ; car après son achèvement, même si vous voulez faire le bien, vous n'aurez plus l'occasion. 6. Faites donc en sorte, vous qui tirez orgueil de vos richesses, que les indigents n'aient pas à se lamenter *(Jac.,* 5, 4), que leurs lamentations ne montent pas jusqu'au Seigneur et qu'avec tous vos biens, vous ne trouviez fermée la porte de la tour. 7. .Je m'adresse maintenant aux chefs de ΓEglise et à ceux qui occupent les premiers rangs. Ne vous rendez pas semblables aux empoisonneurs : eux, ils portent leurs poisons dans des boîtes ; vous, votre poison et votre venin, vous les avez dans le cœur. 8. Vous êtes endurcis et vous refusez de purifier votre cœur et de réaliser l'accord de votre pensée, dans la pureté du cœur, pour obtenir miséricorde du grand Roi (Ps. 46, 3 ; etc.) 9. Veillez donc, mes enfants [1], à ce que ces divisions ne vous privent pas de la vie. 10. Comment prétendez-vous former les élus du Seigneur, sans avoir vous-mêmes de formation ? Formez-vous donc les uns les autres et faites la paix parmi vous (*I Thess.t* 5, 13), afin que moi aussi, me tenant joyeuse en face du Père [2], je puisse rendre de vous tous à votre Seigneur un compte favorable. »

1. Les chefs de ΓÉglise, ici, et non les fidèles en gênerai.
2. C'est le seul texte du *Pasteur* où Dieu soit appelé absolument « Père » ; dans deux autres, il est dit Père par rapport à son Fils : 59, 3 et '· ; 89. 2.

18. (10).

I. Ὅτε οδν ἐπαύσατο μετ' ἐμοΟ λαλοῦσα, ἤλθον οι εξ νεανίσκοι ot ο'κοδομοῦντε καὶ ἀπήνεγκαν αὐτὴν πρδ τδν -πύργου, καὶ ἄλλοι τέσσαρε ἦραν τὸ συμψέλιου καὶ ἀπήνεγκαν καὶ αὐτὸ πρδ τόν -πύργον. Τούτων τὸ πρόσωπον οὐκ εἶδον, δτι ἀπεστραμμένοι ἦσαν. 2. Ὑπάγουσαν δέ αὐτὴν ἠρώτων, '(να μοι ἀποκαλύψῃ περὶ τῶν τριῶν μορφῶν, ἐν αἷ μοι ἐνεφανίσθη. Ἀποκριθεῖσά μοι λέγει- Περὶ τούτων ἕτερον δει σε ἐπερωτῆσαι,'ίνα σοι ἀποκαλυφθῇ. 3. ^Ωφθη δέ μοι, ἀδελφοί, τῇ μὲν -πρώτῃ δράσει τῇ περυσινῇ λίαν -πρεσβυτέρα καὶ ἐν καθέδρα καθημένη. -i. Τῇ δὲ ἑτέρα δράσει τὴν μὲν δψιν νεωτέραν εἶχεν, τὴν δὲ σάρκα καὶ τὰ τρίχα -πρεσβυτέρα , καὶ ἑστηκυῖά μοι ἐλάλει- ἱλαρωτέρα δὲ ἦν ἡ το πρότερον. 5. Τῇ δὲ τρίτῃ δράσει δλη νεωτέρα καὶ κάλλει ἐκπρεπεστάτη, μόνα δὲ τὰ τρίχα πρεσβυτέρα εἶχεν- ιλαρά δὲ εἰ τέλο ἦν καὶ ἐπὶ συμψελίου καθημένη. 6. Περὶ τούτων περίλυπο ἤμην λίαν τοΟ γνῶναί με τὴν ἀποκάλυψιν ταύτην, καὶ βλέπω τὴν πρεσβυτέραν ἐν ὁράματι τῇ νυκτό λέγουσάν μοι- Πᾶσα ἐρώτησι ταπεινοφροσύνη χρήζει. Νήστευσον οδν, καὶ λήμψη δ αιτεί παρά τοΟ κυρίου. 7. Ἐνήστευσα ουν μίαν ἡμέραν, καὶ αυτή τῇ νυκτί μοι ὤφθη νεανίσκο καὶ λέγει μοι- Τί σὺ ὑπδ χεῖρα αἰτει αποκαλύψει ἐν δεήσει; Βλέπε, μήποτε πολλὰ αἰτούμενο βλάψῃ σου τὴν σάρκα. 8. ἈρκοΟσίν σοι at ἀποκαλύψει αὖται. Μήτι δύνῃ ἰσχυροτέρα αποκαλύψει ὧν ἑώρακα ιδεῖν; 9. Ἀποκριθεί αὐτῷ λέγω- Κύριε, τοῦτο

18.1 ἀπηνεγζαν αυτὴν : ἦραν αὔτο: Λ | (αὔτό)πρό SE : £·'i A
18.2 ἐπερωτῆσαι S : ερωτ. Λ
18.4 ιτίρα SLL : δεύτερα AE ij τό πρότερον : τό πρόσωπο·/ S
18.5 ἐκπρεπεστάτη S : ευπσ. Λ
18.6 ιλέγονσά·/) μο: coin Λ || S : Xif-ji) A
18.7 pot (<·ιφίἥ S : om ALL | αιτεί? A : acnoa; S
18.8 αρζοΰτ:·/ — αυτα« : om S' |' ἀρζοῦσι S' : àpzovvrat Λ

1. Humilito et jcùue sont étroitement associés; cf. 56, 7·

18. (10).

1. Quand clic cul fini de causer avec moi, arrivèrent les six jeunes gens occupés à la construction : ils l'emportèrent près de la tour et quatre autres enlevèrent le banc et remportèrent aussi près de la tour. Je ne vis pas leur visage, car ils me tournaient le dos. 2. Comme clic se retirait, je lui demandai de me faire une révélation au sujet des trois formes sous lesquelles elle m'était apparue. Elle me répondit : « A ce sujet, c'est à un autre qu'il faut demander une révélation. » 3. Je l'avais vue, frères, dans la première vision de l'année précédente, très âgée et assise dans un fauteuil. 4. Dans la suivante, elle avait l'aspect plus jeune, mais le corps et les cheveux (encore) vieux ; et elle me parlait debout ; elle était plus joyeuse qu'auparavant. 5. Lors de la troisième vision, elle était entièrement jeune et très belle : d'une vieille, elle n'avait plus que les cheveux ; elle fut extrêmement joyeuse et était assise sur un banc. 6. Ces détails, j'étais fort intrigué de les comprendre par la révélation promise. Et la nuit, je vois en vision la femme âgée qui me dit : « Toute demande exige l'humilité. Fais donc un jeûne 1 et tu obtiendras ce que tu demandes au Seigneur. » 7. Je fis donc un jeûne d'un jour et la nuit même m'apparut un jeune homme - qui me dit : « Pourquoi demandes-tu continuellement des révélations dans ta prière ? Prends garde, en demandant trop, de nuire à ton corps 2 8. Les révélations précédentes doivent le suffire. Es-tu capable de supporter des révélations plus fortes que celles que lu as déjà eues ? » 9. Je lui réponds : «Seigneur, je ne

2. Cf. *IV Esdras,* V, 16: « Et evigilavi et corpus meum horruit valde... et factum est in noctc sccunda et venit ad me Phallhicl... » Ce jeune homme ne saurait être qu'un ange.

3. Les austérités qui préparent les visions sont physiquement redoutables.

μόνον αίτοΟμαι, περί τών τριών μορφών τή πρεσβυτέρα ίνα άποκάλυψι δλοτελή γένηται. Άποκριθεί μοι λέγει· Μέχρι τίνο άσύνετοί έστε ; Άλλ' αί διψυχίαι ύμών άσυνέτου ύμ& ποιοΟσιν καί τδ μή έχειν τήν καρδίαν ύμών πρδ τδν κύριον. 10. Άποκριθεί αύτώ -πάλιν είπον· Άλλ' άπδσοΟ, κύριε, Ακριβέστερου αύτά γνωσόμεΟα.

19. (11). I

1. "Ακούε, φησίν, περί τών μορφών ώυ επιζητεί . 2. Τή μέν πρώτη δράσει διατί πρεσβυτέρα ώφθη σοι καί έπΐ καΟέοραν καθημένη ; "Οτι τδ πνεΟμα ύμών πρεσδύτερον καί ήδη μεμαραμμένον καί μή εχον δύναμιν άπδ τών μαλακιών ύμών καί διψυχιών· 3. ώσπερ γάρ ο! πρεσδύτεροι, μηκέτι έχοντε ελπίδα τοΟ άνανεώσαι, ούδέν άλλο προσδοκώσιν εί μή τήν Κοίμησιν αύτών, ούτω καί ύμει μαλακισβέντε άπδ τών βιωτικών πραγμάτων παρεδώκατε εαυτού εϊ τά ακηδία καί ούκ έπερίψατε εαυτών τά μέριμνα επί τδν κύριον· άλλα έθραύσθη ύμών ή διάνοια καί έπαλαιώθητε ται λύπαι ύμών. i. Διατί οδν έν καθέδρα έκάθητο, ήθελον γνώναι, κύριε. "Οτιπά ασθενή εί καθέδραν καθέζεται διά τήν Ασθένειαν αυτού, ϊνα συυκρατηθή ή άσθένεια τοΟ σώματο αύτοΟ. "Εχει τδν τύπον τή πρώτη όράσεω .

20. (12).

1. Τή δέ δευτέριι δράσει είδε αύτήν έστηκυΐαν καί τήν δψιν νεωτέραν έχουσαν καί Ιλαρωτέραν παρά τδ πρότερου, τήν

48.9 ινα SI.L : ίνα μοι *η* AE
18.10 άπο S : Λ || αύτά SI.I. : αύτά A
19.1 μορφών S'LLE : τριών μορφών SCA
19.2 χαΟίδραν S : — α; Λ J μ-μαραμμίνον S : — σμενον Λ || μαλαχιών : αμαρτιών Λ
19.3 ιτροσδοχώσιν S : προσέχονται A || μαλαχισθεντε : om Λ | παρεδώζατ? S : παρχδεδ. A | ίπερί&ατε S : έπιρρίδ. Λ
19.4 tiç χαβίδραν καθίζεται S : έπ· ζαΟίδ ραν χ'χθίζει A

demande qu'un détail, concernant les trois formes de la femme âgée, pour compléter la révélation. » Il me répond : « Jusqu'à quand serez-vous insensés? Hélas! Ce qui vous rend insensés, c'est de douter et aussi de ne pas tourner votre cœur vers le Seigneur. » 10. Je lui réponds de nouveau : « Mais par vous, Seigneur, nous connaîtrons ces points plus exactement. »

19. (11).

1. « Écoute, dit-il ; voici ce que tu cherches à propos des trois formes. 2. Dans la première vision, pourquoi t'cst-elle apparue âgée et assise dans un fauteuil ? Parce que votre 1 esprit était vieilli 3, déjà flétri et sans force, de par votre mollesse et vos doutes. 3. Les vieillards, parce qu'ils n'ont plus l'espoir de rajeunir, ne s'attendent plus à rien autre qu'à la mort : de même vous, amollis par les affaires du siècle, vous vous êtes laissés aller à l'abattement et vous ne vous en êtes pas remis de vos soucis au Seigneur (Ps. 54, 23 ; cf. *I Pierre,* 5, 7) ; aussi votre cœur a été brisé et les chagrins vous ont vieillis. 4. — Pourquoi était-elle assise dans un fauteuil ? Je voudrais le savoir, Seigneur. — Parce que tout homme faible, à cause de sa faiblesse, est obligé de s'asseoir pour réconforter son corps débile. Voilà le sens général de la première vision.

20. (12).

« 1. Lors de la seconde vision, tu la vis debout, l'air plus jeune et plus gai qu'auparavant, mais avec le corps et les

1. Par delà Hermas, le Pasteur s'adresse à tous les saints ; cf. 20, 2-3 : 47, 5 sq., etc.
'2. Ceci est assez éloigné de l'explication donnée en 8. 1. Là, l'Église paraît âgée, parce qu'elle a été créée avant tout le reste : ici, sa vieillesse est le symbole de la perversion des chrétiens.

δέ σάρκα καί τά τρίχα πρεσβυτέρα . "Ακούε, φησίν, καί ταύτην τήν -παραβολήν. 2. Ὅταν πρεσΒύτερό τι , ήδη άφηλπικώ εαυτόν διά τήν ασθένειαν αύτοΟ καί τήν πτωχότητα, ούδέυ έτερον προσδέχεται εί μή τήν έσχάτην ημέραν τή ξωή αύτοΟ· εΊτα έξαίφνη κατελείφΟη αύτώ κληρονομιά, άκούσα δέ έξηγέρΟη καί περιχαρή γενόμενο ένεδύσατο τήν ίσχύν· καί ούκέτι άνακεϊται, άλλά εστηκεν, καί άνανεοΟται αύτοΟ τδ πνεΟμα τδ ήδη έφθαρμένον άπδ τών προτέρων αύτοΟ •πράξεων, καί ούκέτι κάΟηται, αλλά άνδρίξεται· ούτω καί ύμει , άκούσαντε τήν άποκάλυψιν, ήν ύμίν δ κύριο άττεκάλυψεν, 3. ότι έσπλαγχνίσθη έφ' ύμά , καί άνενεώσατο τά πνεύματα ύμών καί άπέθεσθε τά μαλακία ύμών, καί προσήλθεν ύμίν ίσχυρότη καί ένεδυναμώβητε έν τη πίστει, καί Ιδών δ κύριο τήν ίσχυροποίησιν ύμών έχάρη- καί διά τοΟτο έδήλωσεν ύμίν τήν οικοδομήν τοΟ πύργου καί έτερα δηλώσει, εάν έξ όλη καρδία ειρηνεύετε έν εαυτοΐ .

21. (13).

I. Τή δέ τρίτη δράσει είδε αύτήν νεωτέραν καί καλήν καί ιλαράν καί καλήν τήν μορφήν αύτή · 2. 'Ω εάν γάρ τινι λυπουμένω έλθη άγγελία αγαθή τι , εύΟύ έπελάθετο τών προτέρων λυπών καί ούδέν άλλο προσδέχεται εΐ μή τήν αγγελίαν, ήν ή'κουσεν, καί Ισχυροποιείται λοιπόν εϊ τδ άγαθδν καί άνανεοΟται αύτοΟ τδ πνεΟμα διά τήν χαράν, ήν έλαδεν· οΟτω καί ύμεϊ άνανέωσιν είλήφατε τών πνευμάτων ύμών ίδόντε ταΟτα τά άγαΟά. 3. Καί ὅτι έπί συμψελίου είδε καθημένην, ισχυρά ή Οέσι , δτι τέσσαρα πόδα έχει τδ συμψέλιον καί ίσχυρώ εστηκεν· καί γάρ ό κόσμο διά τεσσάρων στοιχείων

20.2 ήδη άφηλπικώ S : χ«£λ. A '| τήν έσχάτην ημέραν τή ζωή : τήν ήμ. τή έσχατη ζ. S Ί ζληρονομία S : κλήρο A | ούχίτε άναζείτα·. : ουχ επαναχεΐτάι A |' ήν ύμίν — άπεζάλυύεν : oin S

20.3 άνενεώσατο S : — σατε Λ |' τά πνεύματα S : τό πνεύμα ALL '| ένεδυναμώθητε Λ : έδυν. S || ύμών : αυτών S || έδήλωσεν S : εδηλοποίησεν A Γ' ύμίν : ύμών S || ζαρδία S : τη καρδία A

21,1 χαί ζάλήν τήν μορφήν αυτή : om Λ [| ευθύ S: ευθέω Λ || άνανεουται S : άνανεοκοιειταε A | ίλήοατε S : βλάψετε Λ

cheveux d'une vieille. Ecouté, dit-il, la comparaison suivante. 2. Un vieillard qu'ont déjà conduit au désespoir la faiblesse et l'indigence, n'attend plus rien que le dernier jour de sa vie ; mais voici que brusquement lui échoit un héritage ; à cette nouvelle, il s'est levé et tout à la joie, il s'est revêtu de force 1. Il n'est plus couché, mais debout ; son esprit déjà flétri par ses peines antérieures, rajeunit ; il n'est plus toujours assis, mais agit en homme : il en va de même pour vous, une fois entendue la révélation que le Seigneur vous a faite. 3. Il a eu pitié de vous, il a rajeuni votre esprit ; vous, vous avez rejeté votre mollesse et la force vous est revenue et vous vous êtes affermis dans la foi. El voyant votre force, le Seigneur s'est réjoui ; c'est pourquoi il vous a montré la construction de la tour et il vous fera encore d'autres révélations, si du font! du cœur vous faites la paix entre vous (*/ Thess.,* 5, 13).

21. (13).

α 1. Lors de la troisième vision, tu la vis plus jeune, belle, gaie, d'un physique charmant. 2. Si un affligé reçoit, une bonne nouvelle, tout de suite il oublie ses misères antérieures; il n'est plus sensible qu'à cette nouvelle, et il reprend force désormais pour le bien et, par la joie éprouvée, son esprit redevient jeune. II en va de même pour vous : la vue de ces biens a rajeuni vos esprits. 3. Quant au fait que tu l'as vue assise sur un banc, c'est là une position stable, puisque le banc a quatre pieds et qu'il tient ferme 2. Le monde aussi est soutenu par quatre élé-

21,3 στβιχ:ιων SA *elementa* Lt : *anyulox* 1.s *parietibus* E forsitan — *cf.* 81,3 — e lectione τοίχων)

1. Expression biblique fréquente chez Hernias; Homère aussi s'exprime de cette façon.
2. Cf. *Introd.,* p. 51 et aussi Galien, *Protrept.,* 11î, 5, cité par Dibelius.

κρατεῖται. 4. 01 oSv μετανοήσαντε δλοτελὸ νέοι εσονται καὶ τεθεμελιωμένοι, οἱ ἐξ »λη καρδία μετανοήσαντε . 'Απέχει δλοτελὴ τὴν ἀποκάλυψιν μηκέτι μηδέν αιτήσει περὶ ἀποκαλύψεω , ἐάν τι δέ δέη, ἀποκαλυφθήσεταί σοι.

"Ορασι δ'.

22. (1).

I. °Ην εἴδου, ἀδελφοί, μετὰ ἡμέρα εικοσι τὴ προτέρα δράσεω τὴ γενομένη , εἰ τύπον τὴ θλίψεω τὴ ἐπερχομένη . 2. Υπῆγαν εἰ ἀγρδν τὴ ὁδδ τὴ καμπανή. Ἀπδ τὴ δδοΟτή δημοσία ἐστίν ὡσεί στάδια δέκα· £αδίω δέ δδεύεται δ τόπο . 3. Μόνο ουν περίπατόν ἀξιώ τδν κύριου, ἵνα τὰ ἀποκαλύψει καὶ τὰ δράματα, & μοι εδειξεν διά τὴ ἁγία Εκκλησία αὐτοΟ, τελειώση, 'ίνα με ισχυροποίηση καὶ δώ τὴν μετάνοιαν τοὶ δούλοι αὐτοὺ τοὶ ἐσκανδαλισμένοι , 'ίνα δοξασθὴ τδ δνομα αὐτοΟ τδ μέγα καὶ ἐνδοξον, δτι με αξιον ἡγήσατο τοΟ δεῖξαΐ μοι τὰ θαυμάσια αὐτοΟ. 4. Καὶ δοξάζοντό μου καὶ εὐχαριστοΟντο αὐτῷ, ὡ ἦχο φωνή μοι ἀπε-

21,4· οἱ (iξ ὁλη) A : ont S ; αἰτήαη; S ση; (?) Λ j π«ρὶ ἀποχαλύψιω; Al.jB : om SL2 ,| iάν τ: Si S : iàν δε τι A
22.1 r,v iîoov S : δρασιν ήν έ.οον Λ(I.I.E) || εἰ τύπον - ἐπιρχομένη ALjE : *us(/uc ad advenientem diem* Lsotn S
22.2 χαμπινί) S : κχμπηνη(?) A || ἑοτίν SLa : t·; τον αγρόν ἐστιν ALt(E) U ὡσιί Λ (ὡ) LL : ὡσει δὲ SE ,| i-χδΐω SA : *raro* (= σπαν-ω) LL *vasta (autem erat regio')* E
22.3 (μόνο) ουν S® : Si AL* oin S*Lt |' xÇtco : xa; âÇ:<îiv S || (tva) uc Λ : μοι S H δω S : δώγ, A Γδω L, || μετάνοιαν : μετάληφιν A || τοὶ δούλοι; S1.2 : πάσι τ. 3. ΛI.,E || (δεἰξαι) μοι : om Λ
22.4 ὡ (ἦχο) : οιη Λ

1. L allusion aux quatre éléments ne peut surprendre qu'à première vue : cette théorie était devenue un lieu commun dans l'Antiquité et elle a pénétré en milieu juif ; Miss Whittaker nous rappelle opportunément *Sagesse de Salomon,* 19, 17 sq.

ments *. 4. Ceux qui auront fait pénitence seront complètement rajeunis et raffermis — ceux du moins qui du fond du cœur auront fait pénitence. Tu as reçu ainsi la révélation complète. Ne demande plus dorénavant de révélations : si tu en as besoin, tu en recevras une. »

VISION IV s

22. (1).

1. Voici la vision que j'eus, frères, à vingt jours de la précédente, préfiguration de l'épreuve qui arrive. 2. Je m'en allais par la voie Campanienne 2 à ma propriété de campagne située à peu près ù dix stades de la voie publique. Le chemin est cependant facile. 3. Marchant seul, je demande au Seigneur de parfaire les révélations et visions qu'il m'a envoyées par sa sainte Eglise, pour m'affermir et accorder pénitence à ses serviteurs pris au piège : ainsi sera glorifié son nom sublime (Ps. 85, 9. 12; cf. 98, 3) et glorieux, puisqu'il m'a jugé digne de me montrer ses merveilles. 4. Je le glorifiais et lui rendais grâces, quand un bruit de voix me répondit : « Rejette

2. Le monstre décrit ici provient de l'eschatologie apocalytique traditionnelle, où il annonce les épouvantes de la fin des temps ; Hennas individualise la situation: le monstre n'apparaît qu'à lui seul, on vertu d'une faveur particulière (cf. Dibrlius, *H. il.,* p. 485). Mais l'auteur croit que la Parousie est proche; la persécution annoncée précède la fin du monde : le monstre conserve donc quelque chose do sa signification eschatologique. Il faut lire aussi E. Peterson, *Die Begcgnung mit dem Ungehtuer,* in : Vigiliae Christianae, 1954, p. 52-71. Hermas avait certainement à l'esprit également la Bêta de *VApocalypse* (ch. 12-13).

3. La Via Campana est connue par des inscriptions ; elle va du S-O de Rome au Campus Salinarum. 'Ooô; δημοσία désigne aussi cette Via Campana.

κρίθη· Μή διψυχήσει , Έρμα. Καί έυ έμαυτώ ήρξάμην διαλογίζεσΘαι καί λέγειν· Έγώ τίεχω διψυχήσαι, ούτω τεθεμελιωμέυο ύπδ τοΟ κυρίου καί ιδών ένδοξα Ύιράγματα; Καί προσέθηυ μικρόν, αδελφοί, καί Ιδού, βλέπω κονιορτδν ώ ει τδν ούραυδν καί ήρξάμην λέγειν έυ έαυτώ· Μήποτε κτήνη έρχονται καί κονιορτδν έγείρουσιν ; Οiίτω δέ ήν 3π' έμοΟ ώ άπδ σταδίου. 6. Γινομέυου μείξουο καί μείζουο κουιορτοΟ ύπενόησα είναι τι Θειου· μικρόν έξέλαμψευ ό ήλιο καί Ιδού, βλέπω Θηρίου μεγίστου ώσεί κήτό τι, καί έκ τού στόματο αύτοΟ ακρίδε πύριυαι έξεπορεύοντο· ήυ δέ τδ Θηρίου τώ μήκει ώσεί ποδών ρ'. τήν δέ κεφαλήν είχεν ώσεί κεραμίου. 7. Καί ήρξάμην κλαίειυ καίέρωτδυ τδν κύριου, ϊνα με λυτρώσηται έξ αύτοΟ· καί έπανεμνήσθην τοΟ βήματο οδ άκηκόειν Μή διψυχήσει , Έρμδ. 8. Ένδυσάμενο ουν, αδελφοί, τήυ ττίστιυ τοΟ ΘεοΟ καί μνησΘεί ών έδίδαξέν με μεγαλείων, Οαρσήσα εί τδ θηρίου έμαυτδν εδωκα. Οδτω δέ ήρχετο τδ Θηρίου £οί£ω, ώστε δύυασΘαι αύτδ πόλιν λυμδναι. 9. "Ερχομαι εγγύ αύτοΟ, καί τδ τηλικοΟτο κήτο έκτείυει έαυτδ χαμαί καί ούδέν εί μή τήυ γλώσσαν προέδαλλεν καί δλω ούκ έκινήΘη, μέχρι δτε παρήλΘον αύτό. 10. Εϊχεν δέ τδ θηρίου έπί τή κεφαλή χρώματα τέσσερα· μέλαυ, εϊτα πυροειδέ καί αιματώδε , εϊτα χρυσοΟυ, εϊτα λευκόν.

23. (2).

1. Μεταδέ τδ παρελθεϊν με τδ Θηρίου καί προελθεϊν ώσεί πόδα λ', ϊδού, ύπαυτδ μοι παρθένο κεκοσμημέυη ώ έκ

22.i ζαί έν έμαυτώ : ίμαυτω S || ίδών : tISov A
22,5 και SL3 : *«: ώ AE oui L, || προσέβην SLa : -ροεδην ALjE]| έαυτω S* : έμαυτφ S*A |! έγiίρουσιν Λ : — ωσιν S || (οϋτω) δέ · *γ&ρ* S I ω (ατά) S : ώσεί A
22.G γινομ. μ-:ζ. ζ. υ.είζ. xov. SLt : γενοα. δε μ.iiζ· τού xov. AL3E II τώ S : τώ ;.▪;▪/ Λ || ώσεί κεραμίου conj. : ώσε: καιραμΐου 8Λ ωσει ζεράμιο·/ A ώ κεράμου S*VflS *urnale* L, *lafluenam* 1.2 *lagenam* E
22,7 έ.·7ανεμν>[σθην· S : υπαν. Λ || àzr.zôsîv S : — οα A |1 δ^χ/σει S : — ση A

le doute, Hermas. » Je me mis alors à réfléchir et me dis : « Quelles raisons aurais-je de douter, moi qui ai été affermi à ce point par le Seigneur et qui ai vu ces merveilles ? n 5. Et je m'avançai un peu, frères, et voilà que je vois un nuage de poussière qui a l'air de monter au ciel. Je me dis : « Serait-ce un troupeau qui approche et soulève la poussière ? » C'était éloigné de moi d'un stade à peu près. G. Mais il grandissait de plus en plus et j'y devinai quelque chose de divin. Le soleil parvint à percer quelque peu et voilà que je vois une bète énorme comme une baleine et de sa gueule sortaient des sauterelles de feu. Le monstre avait bien cent pieds de long et sa tète avait le calibre d'une grosse jarre. 7. Je me mis à pleurer et à demander au Seigneur de me délivrer du monstre. Et je me souvins de la parole entendue : « Rejette le doute, 1fermas. » 8. Alors, frères, je nie revêtis de la foi en Dieu, me rappelai son enseignement sublime, et dans un accès de courage,«je me livrai au monstre. Il s'avançait avec un ronflement à anéantir une ville. 9. Je m'avance tout près de lui et voilà cette énorme baleine qui s'étend à terre et ne projette plus rien que sa langue : elle ne fit plus aucun mouvement jusqu'à ce que je fusse passé. 10. Le monstre avait sur la tète quatre couleurs : noir, puis feu et sang, puis or et puis blanc.

23. (2).

1. J'avais dépassé la bète et m'étais avancé d'environ trente pas ci voilà que vient à ma rencontre une jeune

22.8 τοδ 0to5 AL(: τον xupiov SL. !| ἰδίδαξίν tu SLL : Λφ AE II ἴδωχα S : δίδωζα A
22.9 τηλιχοδτο S : — ον A (id. 23,3) | κῆτο : A || cauto S : —ôv A II οtî S' : SCA
22.10 τίσσ ρα S : τέσσαρα A
23 1 (Mttà) St : om Λ || ὠ S : ὡσκ A

νυμφώνο ἐκπορευομένη, όλη ἐν λευκοί καί ὑποδήμασιν λευκοί , κατακεκαλυμμένη έω τοO μετώπου, ἐν μίτρα δέ ήν ή κατακάλυψι αὐτή · εἰχεν δέ τά τρίχα αὐτή λεύκά . 2. "Εγνων εγώ ἐκ τώυ προτέρων οραμάτων, δτι ή Εκκλησία ἐστίν, καιίλαρώτερο ἐγενόμην. ‘Ασπάζεταίμε λεγουσα· Χαίρε σύ, ἀνθρωπε. Καί εγώ αὐτήν ἀντησπασάμην· Κυρία, χαῖρε. 3. Ἀποκριθεισά μοι λέγει.· Οὐδέν σοι ἀπήντησεν ; Λέγω αὐτή· Κυρία, τηλικοOτο θηρίον, δυνάμενον λαού διαφθεῖραι· αλλά τή δυνάμει τοO κυρίου καί τη πολυσπλαγχνία αυτού ἐξέφυγου αὐτό. ·i. Καλώ ἐξέφυγε , φησίν, δτι τήν μέριμνάν σου ἐπί τδν θεδν ἐπέριψα καί τήν καρδίαν σου ήνοιξα πρδ τδν κύριον, πιστεύσα , δτι δι’ οὐδενδ δύνη σωθήναι εί μή διά τοO μεγάλου καί ενδόξου δνόματο . Διά τοOτο δ κύριο ἀπέστειλεν τδν ἀγγελον αὐτοO τδν ἐπί τών θηρίων δντα, ου τδ δνομά ἐστιν Θεγρί, καί ἐνέφραξεν τδ στόμα αὐτοO, ϊνα μή σε λυμάνη. Μεγάλην θλΐψιν ἐκπέφευγα διά τήν πίστιν σου καί 'ότι τηλικοOτο θηρίου ἰδών οὐκ ἐδιψύχησα · 5. ὑπαγε οὖν καί ἐξήγησαι τοι ἐκλεκτοι τοO κυρίου τά μεγαλεία αὐτοO καί εἰπέ αὐτοί , <5τι τδ θηρίου τοOτο τύπο ἐστίν θλίψεω τή μελλούση τή μεγάλη · ἐάν ουν προετοιμάσησθε καί μετανοήσητε ἐξ δλη καρδία ὑμών πρδ τδν κύριον, δυνήσεσθε

23.1 καί (om S’) ὑποδήμ. λευκοί : om Λ | μίτρα : μιίτρα Λ J ην : om Λ || τρίχα αὐτή : χιρα S
23.2 εζ S : από Λ || ἀνθρωπε : ανερ Λ | ἀντηβπασάμην Λ : ἀντεσ. S II ἀπήντησεν S : όπην. Λ
23.3 πολυσπλαχνία S : πολλή εὔσπλαγχν:? Λ
23.4 τόν κύριον S : κύριον Α | διά του μεγάλου : διά τοΰ άγιου αγγέλου S ;| ό κύριο ; om S || Oντα S : οπι Λ ,| εσ::ν S : αυτοί Λ || Θίγρί SALs \ *Tegeri* E) : *Hegrin* L, || λυμάν>] S : —ήνη Α |, μεγάλην θλΐψιν ἐζπίφυγα ; καί μεγ. λύμην ἐξί'φυγ ; Λ ,| καί : om ΛΕ || τηλικούτοδ : — ον Λ
23,3 τού κυρίου S : ζ. Λ || είπε S : είπον (είπεν ?) Α

1. La * mitre h est aussi le bonnet des femmes grecques ; la toilette de ΓÉglise est bien celle «l’une fiancée, avec le *fUimmcum* ; mais ce dernier est blanc, comme tout le reste, parce que le blanc est la

fille parce comme si elle sortait de la chambre nuptiale (*Ps.* 18, 5 ; *Apoc.,* 21, 2), tout en blanc, avec des souliers blancs, voilée jusqu'au front et avec un bonnet comme coiffure *. Elle avait les cheveux blancs. 2. Je sus d'après mes visions que c'était l'Eglise et mon contentement s'en accrut. Elle me salue ainsi : « Bonjour, l'homme. » Et moi, je lui rendis son salut : « Bonjour, Madame. » 3. Elle me répond : «Tu n'as rien rencontré ?— Madame, lui dis-je, j'ai rencontré un monstre tel qü'il pourrait anéantir des peuples ' Mais par la puissance du Seigneur et sa miséricorde, je lui ai échappé. 4. — Tu as eu le bonheur d'échapper, dit-elle, parce que tu t'en es remis à Dieu de tes soucis (*Ps.* 54, 23), que tu as ouvert ton cœur au Seigneur (*Ps.* 61, 9) et que tu as cru ne pouvoir être sauvé que par son nom grand et glorieux. Voilà pourquoi le Seigneur t'a envoyé celui de ses anges qui a charge des bêtes sauvages 2. Son nom est Thegri 3 : il lui a fermé la gueule pour éviter qu'il te fasse du mal (Am., 6, 23 ; *Héb.,* 11, 33). Tu as échappé à une grande catastrophe par ta foi : la vue d'un tel monstre ne t'a pas ébranlé. 5. Maintenant donc, retire-toi et va expliquer à ses élus les exploits glorieux du Seigneur et dis-leur que ce monstre est la préfiguration de la grande épreuve qui arrive. Si vous vous y préparez et que du fond d'un cœur repentant vous reveniez vers le Seigneur, vous pourrez y échapper '.

couleur céleste, divine, aussi bien d'ailleurs dans le paganisme nue dans le judaïsme.

2. Conception juive qui attribue à tel ange tel ministère ; cf. *Apoc.,* 14, 8 ; 16, 5.

3. Ce nom propre, déformé par plusieurs manuscrits et par saint .Jérôme ne se trouve qu'ici.

4. T.e passage ne peut se comprendre que d'une façon : la fidelité au Seigneur fera échapper à la persecution. Cette idée ne doit pas nous étonner : les premiers chrétiens *n'aspiraient pas* au martyre et, plus tard, les plus dignes des évêques ont parfois cru opportun de se soustraire à la persécution.

ἐκφυγεῖν αὐτήν, ἐάν ἡ καρδία ὑμών γένηται καθαρά καί ἀμωμο καί τά λοιπά τή ζωή ἡ μέρα ὑμών δουλεύσητε τώ κυρίω ἀμέμπτω . Ἐπιρίψατε τά μέριμνα ὑμών ἐπί τδν κύριον, καί αὐτδ κατορθώσει αὐτά . 6. Πιστεύσατε τώ κυρίω, οἱ δίψυχοι, δτι πάντα δύναται καί ἀποστρέφει τήν δργήν αὐτοO ἀφ' ὑμών καί ἐξαποστέλλει μάστιγα ὑμῖν τοί διψύχοι . Οὐαί τοί ἀκούσασιν τα βήματα ταOτα καί παρακούσασιν* αἱρετώτερον ἡν αὐτοῖ τδ μή γεννηθήναι.

24. (3).

1. Ἠρώτησα αὐτήν περί τών τεσσάρων χρωμάτων ών εἶχεν τδ θηρίον εἰ τήν κεφαλήν. Ἡ δέ ἀποκριθεῖσά μοι λέγει* Πάλιν περίεργο εἶ περί τοιούτων πραγμάτων. ΝαΙ, φημί, κυρία* γνώρισόν μοι, τί ἐστιν ταOτα. 2. '"Ακούε, φησίν* τδ μέν μέλαν οδτο ὁ κόσμο ἐστίν, ἐν ὡ κατοικεῖτε* 3. τδ δέ πυροειδέ καί αἱματώδε , δτι δει τδν κόσμον τοOτον δι' αἵματο καί πυρδ ἀπόλλυσθαι* 4. τδ δέ χρυσοOυ μέρο ὑμεῖ ἐστε οἱ ἐκφυγόντε τδν κόσμον τοOτον. "Ωσπερ γάρ τδ χρυσίον δοκιμάζεται διά τοO πυρδ καί εὔχρηστου γίνεται, οὕτω καί ὑμει δοκιμάζεσθεοί κατοικοOντε ἐν αὐτοῖ . ΟΙ ουυ μείναντε καί πυρωθέντε ὑπ' αὐτών καθαρισθήσεσθε. "Ωσπερ τδ χρυσίου ἀποθάλλει τήν σκωρίαν αὐτοO, οὕτω καί ὑμεῖ ἀποθαλεῖτε πάσαν λύπην καί στενοχωρίαν, καί καθαρισθήσεσθε καί χρήσιμοι ἐσεσθε εἰ τήν οἰκοδομήν τοO πύργου. 5. Τδ δέ λευκόν μέρο δ αἰών δ ἐπερχόμενό ἐστιν, ἐν ὡ κατοικήσουσιν οἱ εκλεκτοί τοO θεοO* δτι ἄσπιλοι καί καθαροί ἐσονται οἱ ἐκλελεγμένοι ὑπδ τοO ΘεοO εἰ ζωήν αἰώνιον. 6. Σύ οὑν μή δια-

23.5 (ζαρδιαἴ ὑμών : om Λ || μερίμνα : ζαρδια A
23.6 ιΓ.οστρίφιι SLaE : ἀ^οστρ[ιὑχ:' AL, || ἐξα,τοστίλλει SLa E *[mittet}* : ἀἰζοσιίἴλχι Ai., || ὑμ·"ν : om AE |j γεννηΟήνχι S : γεγεν^ζσΟxc Λ
24,1 Ἠρώτηβα SL, : Kai ἠρώτ. AI.,E
24.3 δ·ι ⁝ om S || ἀκΑλ,σθαι S : χπολεσύχι A
24.4 ἱστε : om S !| ἱπρυγόντε; SL,E : Ιζρεύγ. A(Lt) |[iν χὑτοἵi

mais il faut que votre cœur soit pur et irréprochable et que le reste de vos jours, vous serviez le Seigneur sans mériter de blâme. Vous vous en êtes remis de vos soucis au Seigneur *(Ps.* 54, 23) et il les dissipera. 6. Croyez au Seigneur, vous qui doutez : il peut aussi bien détourner sa colère de vous que vous envoyer des châtiments, à vous qui doutez. Malheur à ceux qui ont entendu ces paroles sans les comprendre. Il vaudrait mieux pour eux n être pas nés *(Matth.,* 26. 24 ; Mc, 14, 21). »

24. (3).

1. Je lui posai une question sur les quatre couleurs que la bête avait sur la tète. Elle me répondit : « De nouveau cette minutie déplacée pour de tels sujets ' — Il est vrai, dis-je, Madame ; mais faites-moi savoir ce que c'est. 2. Ecoute, dit-elle. Le noir, c'est ce monde où vous habitez ; 3. le feu et le sang veulent dire que le monde doit périr par le feu et le sang ; 4. la partie dorée, c'est, vous, qui avez fui ce monde *{Il Pierre,* 2, 20). En effet, l'or est éprouvé par le feu (*I Pierre,* 1, 7 ; cf. *Eccl.,* 2, 5 : *Prov.,* 17, 3 ; *Job,* 23, 10) et devient par là utilisable ; c'est ainsi que vous êtes éprouvés, vous qui habitez avec les gens d'ici. Vous qui aurez tenu bon cl subi de leur part l'épreuve du feu, vous serez purifiés. L'or rejette ainsi ses scories ; de même, vous rejetterez toute affliction et toute angoisse, vous serez purifiés et utilisables pour la construction de la tour. 5. La partie blanche, c'est le monde qui arrive, où habiteront les élus du Seigneur : car ils seront sans tache et purs, les hommes élus de Dieu pour la vie éternelle. 6. I oi

SLL : ἐν αὐτῷ AE |' [Μίναντι S : Ijx;·*. Λ ‖ αὐτῶν Sî.ji αὐτοῦ A1.2E ll rôp/patov) : oin S ‖ ànoSaÀetrt S : — ZetaGi A

24.5 i«ιχθ|ïïνθi SL, : ioχυμ. A ‖ iβτιν : om S ‖_ χατοαήσοναιν : xarotxovacv A ‖ τον 6»oδ SLL : τοδ xuptw A ‖ ὀτι àomXot — 6»oδ : om S

24.6 8taZ(sr(i S ; δ. ταδτα A

λύπη λαλών εἰ τὰ ὦτα τῶν αγίων. Ἔχετε καὶ τον τύπου τή θλίψεω τή ἐρχομένη μεγάλη . Ἐάν δὲ ὑμεῖ βελήσητε, οὐδέν εσται. Μνημονεύετε τὰ προγεγραμμένα. 7. ΤαΟτα εἴπασα ἀπήλθεν, καὶ οὐκ εΪδον, ποίω τόπω ἀπήλθεν νέφο γάρ ἐγένετο· κἀγὼ ἐπεστράφην εἰ τὰ δπίσω φοβηθεὶ , δοκών δτι τδ θηρίον ἔρχεται.

ʽΑποκάλυψι ε'.

25.

!. Προσευξαμένου μου ἐν τῶ οἴκω καὶ καθίσαυτο εἰ τὴν κλίνην εἰσήλΟευ ἀυήρ τι ἔνδοξο τή δψει, σχήματι ποιμενικῶ, περικείμενο δέρμα αἴγειον λευκόν καὶ πήραν ἔχων επὶ τῶν ὤμων καὶ ράβδον εἰ τὴν χειρα. Καὶ ἠσπάσατό με, κἀγὼ ἀντησπασάμην αὐτόν. 2. Καὶ εὐθὺ παρεκάΟισέν μοι καὶ λέγει μοι· Ἀπεστάλην ἀπδ τοῦ σεμνοτάτου ἀγγέλου, ἵνα μετὰ

24,6 κα. 'όν : 0m S || μεγάλη S : τη μεγάλη Λ | εστα·. : ἐστι Α || τὰ προγεγρ. S : των — ων Α
24,7 εἴπασα S* : είπουσα S'A | καὶ οὔζ – ἀπήλθεν : om S* || νέφο SLjj : ψόφο AL,E || ει τά; S : om Λ
25 ʼΑποκάλυψι ε' S : δρασι ε' ΛΕ *Pastoris mandata dùodecim* I.a *visio quinta, initium Pastoris !.,*
25.1 προσευξαμένου S : γομενου Α |; ο'ί'κω S : ο"κ‹› μου ΑΕ |! ει τὴν κλίνην S : επὶ τή κλίνη Α | αἴγειον λευκόν Ilg Lake : λευκόν SLL α'γειον ΑΕ ,| τῶν ὤμων SE : τόν ὦμον ALL J ά'/τησπαοάμην Α : αντεσπ. S
25.2 ἀπό του S : ὑπο τοῦ Λ

1. Προγεγραμμΐνα désigne co qu'Hermas est en train d'écrire : il y a antériorité par rapport à μνημονεύετε, qui se rapporte au moment de la persécution,
2. Cf. *Ilinoch,* 12, 1. Hénoch a été «enlevé» et personne n'a su où il fut enlevé et où il est et. ce qu'il est devenu; cf. la «lettre céleste », 5. *fin.*
3. l.c 5tnafticus dit ἀκοζάλυψ:;, ce qui atteste fort bien une

donc, ne cesse pas d'en parler aux saints. Vous tenez là la préfiguration de la grande épreuve qui vient. Mais si vous le voulez, elle ne sera rien. Rappelez-vous ce qui fut écrit antérieurement [1]. » 7. Sur ce, elle s'en alla et je ne vis pas par où elle était partie [2] : car il y eut un nuage et moi, je fis demi-tour, pris de peur : j'avais l'impression que le monstre revenait.

RÉVÉLATION V [3]

25.

1. J'avais prié dans ma maison [4] et je m'étais assis sur le lit quand je vis entrer un homme d'apparence glorieuse, en costume de berger [5], enveloppé d'une peau de chèvre blanche, une besace sur les épaules et un baton à la main. Il me salua et je lui rendis son salut. 2. Tout de suite, il s'assit près de moi et me dit : « J'ai été envoyé par le

différence entre les quatre premières ècdfaet; et celle-ci ; le témoignage de Lx va dans le même sens. Des papyrus retrouvés montrent par leur pagination que le texte des *Préceptes* et des *Similitudes* a dû circuler sans les quatre premieres Iζκηοη.$. Ce fait vient confirmer, semble-t-il, les hypothèses des érudits sur la composition du Pos/rur, sans qu'on puisse en tirer argument contre l'unité d'auteur ou l'unité d'inspiration de l'œuvre. Le personnage du Pasteur n'intervient qu'à partir d'ici.

4. C'est ce début qui a été comparé au début du *Poimandrcs ;* voyez *Introd.,* p. 48. Fait remarquable, comme dans la *Vision* I, la première apparition, dans ce *début,* n'est pas sollicitée : la prière n'est ici que l'exercice pieux tout à fait courant, pour un chrétien.

5. Le théine du « Pasteur » est familier aux Juifs et au N. T. ; il fut très en vogue dans l'Eglisc primitive pour représenter Jésus-Christ. Ici, ce n'est pas Jésus, mais bien l'Ange de la Pénitence. Voyez V. Hamp, Le *Motif du « Pasteur » dans* l'/i. T., in : Festschrift Kordinal Faulhaber, .Münster, 1949, p. 7-20.

σοO οἰκήσω τὰ λοιπὸ ἡμέρα τὴ ζωὴ σου. 3. ‘Εδοξα ἐγώ, ότι πάρεστιν ἐκπειράζων με, καὶ λέγω αὐτῷ· Σὺ γάρ τὶ εἷ ; εγὼ γάρ, φημί, γινώσκω, ω παρεδόθην. Λέγει μοι* Οὐκ ἐπιγινώσκει με; Οὐ\ φημί. Ἐγώ, φησίν, ε(μὶ δ ποιμήν, ᾧ παρεδόθη . 4. *Ἐτι λαλοOντο αὐτοO ἠλλοιώθη ἡ ιδέα αὐτοO, καὶ ἐπέγνων αὐτόν, 'ότι εκείνο ἠν, ω παρεδόθην, καὶ εὐθὺ συνεχύθην καὶ φόβο με έλαδεν καὶ δλο συυεκόπην ἀπδ τὴ λύπη , ότι οὕτω αὐτῷ ἀπεκρίθην πονηρῶ καὶ ἀφρόνω . 5. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶ μοι λέγει* Μή συγχύννου, ἀλλὰ ἰσχυροποιοO ἐν ταῖ ἐντολαῖ μου αἳ σοι μέλλω ἐντέλλεσθαι. Ἀπεστάλην γάρ, φησίν, ἳνα ἁ εἶοε πρότερον πάντα σοι πάλιν δείξω, αυτὰ τὰ κεφάλαια τὰ δντα ὑμὶν σύμφορα. Συ ουν πρῶτον πάντων τὰ ἐντολά μου γράψον καὶ τὰ παραδολά * τὰ δὲ ετερα, καθὼ σοι δείξω, οὕτω γράψει · διά τοOτο, φησίν, ἐντέλλομαί σοι πρῶτον γράψαι τὰ ἐντολά καὶ παραβολά . ἳνα ὑπδ χειρα ἀναγινώσκη αὐτὰ καὶ δυνηθὴ φυλάξαι αὐτά . 6. ^Ἔγραψα οὐν τὰ ἐντολά καὶ παραδολά , καθὼ ἐνετείλατό μοι. 7. Ἐάν ουν ἀκούσαντε αὐτὰ φυλάξητε καὶ ἐν

25.3 ἐγὼ γάρ S*LX(L2) : ἐγὼ SeA || i:μi : οιη Λ
25.4 ην SE : ἱστὶν Λ
25.5 συγχύννου : αισχύνου A | πρόπρον S : τό πσ. A J πάντα : ταυτα S II σύμφορα S : συμφέροντα Λ | οὐ ουν πρῶτον R1IP 128 : πρῶτον codil H γράψαι SE : γράψον Λ | αὐτά ACIA1 iSVrom., I, 1; : αυτά S H παραβολα S : τά π. A
25,7 αὐτά (φυλάξητε) SLL : μου Λ

1. Cet ange συχνότατο ου ἄγιο ου χνοοξο est le Christ pour Funk et Lclong, Michel pour Zahn. Mais pour Ilermas, le Christ et l’archange Michel ont tout Pair de n’etre qu’uu seul cl meme personnage ; ci. /n/rod.. p. 32.

2. On croit d'ordinaire que par une négligence regrettable, Hermas oublie d’informer son lecteur. Dibclius a essayé de montrer qu’il faut voir ici des idées courantes à fèpoquc : comme l’Hermès du paganisme, Tange gardien ressemblerait à celui qu'il protège ; c’est pourquoi Ilermas le reconnaîtrait un peu après, quand le Pasteur a repris les traits d’Hermas. Malheureusement, la thèse de Dibolius appelle des réserves (cf. *Inlrodaclion.* p. 49 sq.).

plus vénérable des anges 1, pour habiter avec toi tout le reste de tes jours. » 3. Il me sembla qu'il était là pour m'éprouver cl je lui dis : « Mais toi, qui es-tu ? Car moi, dis-je, je sais bien à qui j'ai été confié » Il me dit : « l u ne me reconnais pas ? - Non, dis-je. — Je suis, dit-il, le Pasteur à qui tu as été conlié. » 4. 11 parlait encore que son aspect changea et alors je le reconnus : c'était bien celui à qui j'avais été confié ; et tout de suite, rempli de confusion, la peur me saisit et la douleur m'accabla : ne lui avais-je pas répondu de façon méchante, insensée ? 5. Mais il me répondit : « Ne te trouble pas ; au contraire, raifermis-loi dans les préceptes que je vais le donner 3. Car j'ai été envoyé, dit-il, pour te montrer encore une fois tout ce que tu as vu précédemment *, les principaux points qui vous sont utiles. Toi donc s, prends note tout d'abord des Préceptes et des Similitudes ΰ. Le reste 7, tu l'écriras comme je te l'indiquerai ; si je t'ordonne, dit-il, d'écrire d'abord les Préceptes et les Similitudes, c'est pour que tu puisses les lire immédiatement et les observer. « 6. J'ai donc écrit les Préceptes et les Similitudes, comme il me l'avait ordonné. 7. Et si vous les écoutez,

3. La révélation de prescriptions morales n'est pas particulière au christianismo ni au judaïsme ; certains courants religieux du paganisme ont aussi connu ce besoin ; cf. Festugièoe, o. I, p. 60.

4. Cf. /K *Esdras,* IV, 3 : Tros vias missus sum ostendere tibi et tres similitudines proponere coram te. Scribe ergo omnia ista in libro quae vidisti... Cf. infra, 78. 1.

5. Σύ ουν est la seule variante intéressante, et sans autre témoin, donnée par le *Hcndel Harris Papyrus,* n° 128 ; cf. Journal of Theological Studies, 48, p. 204-5.

6. Divers indices (cf. *Inlrod..* p. 13} montrent que pour Hermas les *Similitudes* se terminaient avec notre *Sim.* VIII ; il donnait aux *Sim.* IX et X un autre titre qui ne nous a pas été conservé.

7. Les Sim. IX et X peuvent en effet avoir été écrites plus tard, sans qu'il y ait eu, croyons-nous, publication séparée. Ce fzepa a donné prétexte à la fabrication do quelques faux (cf. *L'ÉpîlrS du pseudo-Pie,* PL, 130, col. 111 et *Liber Pontificalis, Vita Pii)·*

αὐταῖ πορευθῆτε καὶ ἐργάσησθε αὐτὰ ἐν καθαρὰ καρδία, ἀπολήμψεσθε ἀπδ τοΟ κυρίου, 8σα ἐπηγγείλατο ὑμῖν· ἐάν δέ ἀκούσαντε μή μετανοήσητε, ἀλλ* 8τι προσθῆτε ταῖ ἁμαρτίαι ὑμών, ἀπολήμψεσθε -παρά τοΟ κυρίου τὰ εναντία. ΤαΟτά μοι -πάντα οὕτω γράψαι ὁ ποιμήν ἐνετείλατο, δ ἄγγελο τή μετάνοια .

'Εντολή ex'.

26.

1. Πρώτον πάντων πίστευσον, ἀτι εΤ ἐστιν δ θεά , δ τὰ πάντα κτίσα καὶ καταρτίσα καὶ ποιήσα ἐκ τοΟ μή δντο εἰ τδ εἶναι τὰ πάντα καὶ πάντα χωρών, μόνο δέ αχώρητο <δν. 2. Πίστευσον ουν αὐτώ καὶ φοδήθητι αὐτόν, φοβηθεὶ δέ ἐγκράτευσαι. ΤαΟτα φύλασσε, καὶ ἀποδαλεὶ πάσαν πονηριάν ἀπδ σεαυτοΟ καὶ ἐνδύση πάσαν ἀρετήν δικαιοσύνη καὶ ζήση τώ θεώ, ἐάν φυλάξη τήν εντολήν ταύτην.

25,7 ἀποληµψετΟε S : ἁ-ολτ'ψ. A ‖ ἐάν δὶ S : ίαν καί Λ | ἀλλ' tri SLL : ἀλλα A | ἀπολήμψεσθε παρά S : ἀπολι{ψ. àr.ô Λ | πάντα : om A
26.1 ἰστίν ὁ θεό S Iren. (Eus. Λ. e., V, 8, 7) Alhan. 'ed. Benedic. 1, 49 el 223} : ἐστὶ θεό A ‖ αχώρητο ὡν SAE : add *qui nec verbis (verbo* L|) *definiri nec mente concipi potes!* I.L aliaqne Athl Alh*
26.2 πίστ<υσον ουν αὐτώ ; om A ‖ φοβηθεί; —φύλασσε : om A ‖ σεαυτοδ S : ooj A II δικαιοσύνη SLL : καί δ — ην AE | ζι(ση A : — η S II φυλάξη S : — η S1

1. Cf. *Hènoch,* 40, 9, où l'ange de la pénitence est le quatrième et s'appelle Phanuel.

2. Les *Préceptes* traitent do morale, mais ils sont précédés d'un premier *Précepte* théologique — croire à un seul Dieu créateur — formulé par citations bibliques. Ce premier précepte est très souvent cite par les Pères (textes dans Gebhardt-IIarnack, p. 70). Il est remarquable qu'Hermas se debarrasse en trois lignes de la théologie. Un début de ce genre est d'ailleurs déjà traditionnel dans le judaïsme hellénistique (Dibelius cite entre autres ps.-PiiocYX.iDE (v. 8), *Asclepius,* 20 et Piiii.on) avant do l'être chez les apologètes. — Le

si vous les observez, si vous marchez dans cette voie et les mettez en pratique avec un cœur pur, vous obtiendrez du Seigneur tout ce qu'il vous a promis. Mais si, après les avoir entendus, vous ne faites pas pénitence, si vous ajoutez encore à vos péchés, vous recevrez du Seigneur tout le contraire. Voici tout ce que m'a ordonné d'écrire le Pasteur, l'ange de la pénitence *.

PRÉCEPTE 1

26.

1. « Premier point entre tous : crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu celui qui a tout créé et organisé *(Éphds.,* 3, 9), qui a tout fait passer du néant à l'être *(// Macc.,* ", 28 ; cf. *Sag.,* 1, 14), qui contient, tout et seul n'est pas contenu. 2. Crois donc en lui cl crains-le, et par cette crainte, sois continent '. Observe ces préceptes et tu rejetteras de Loi toute dépravation, tu revêtiras toute vertu de justice et tu vivras pour Dieu 4 — si du moins tu observes ce commandement. ›

P. d'Alcs soulignait le caractère intemporel des *Précepte»* : il y voyait un argument favorable à sa thèse : il ne s'agirait pas d'un jubilé extraordinaire, mais d'une institution permanente de pénitence. Retournant l'argument, Aug. Lelong est d'avis que la minutie des *Précepte»* s'explique par la nécessité de ne plus pécher après le jubilé, en attendant la Parousic. C'est a tort qu'on a suivi d'Alès sur ce point. Voyez aussi 61, 3.

3. Lelong remarque que l'association de la foi, de la crainte et de la continence donne à la morale d'Hermas un caractère essentiellement chrétien.

4. Expression fréquente chez Hermas, familière à Talion aussi. h Tu vivras pour Dieu › ne signifie pas : « Tu vivras de façon à plaire à Dieu » mais « Tu vivras aux yeux de Dieu »», « Dieu t'accordera la vie (éternelle). »

’Εντολή β'.

27.

1. Λέγει μοι· 'Απλότητα έχε καί άκακο γίνου, καιέση ώ τά νήπια τά μή γινώσκοντα τήν πονηρίαν τήν άπολλύουσαν τήν ζωήν των ανθρώπων. 2. Πρώτον μέν μηδενδ καταλάλει μηδέ ήδέω άκουε καταλαλοΟντο · ει δέ μή, καί σύ δ άκούων ένοχο έση τή αμαρτία τοΟ καταλαλοϋντο , εάν πιστεύση τή καταλαλιά ή άν άκούση · πιστεύσα γάρ καί σύ αύτό έξει κατά τοΟ άδελφοΟ σου· ούτω οίν ένοχο εση τή αμαρτία τοΟ καταλαλοϋντο . 3. Πονηρά ή καταλαλιά· άκατάστατον δαιμόνιόν έστιν, μηδέποτε είρηνεΟον, άλλα πάντοτε έν διχοστασίαι κατοικούν. Άπέχου ουν άπ' αύτοΟ, καί εύθηνίαν πάντοτε εξει μετά πάντων. 4. "Ενδυσαι δέ τήν σεμνότητα, έν ή ούδέν πρόσκομμά έστιν πονηρόν, άλλά πάντα δμαλά καί Ιλαρά. Έργάζου τδ άγαθόν καί εκ τών κόπων σου ών δ θεό δίοωσίν σοι π&σιν ύστερουμένοι δίδου άπλώ , μή

27.1 τήν πονηριάν S : πόν. AAth | άττολλνουάαν S : άπο'λλουσαν AAth ||
27.2 μηδi ήδ;ω : μηδέν μηδινό? A || ό άκούων SA1U : άκούων AAth |i έάν AAlb2Ant E : έάν γάρ SL, || τ? καταλαλιά r AALh2Ant : τή; κ. — α η; S || πισττύσα γάρ : om γάρ SL,
27.3 ή A : om S || άκατάστατον δαιμ. έοτιν SL, : και αχατ. οα:μ. AAlhLj άχατ. δα·.μ. Ant *et perturbans daemonium est* E || iξ« : i'/ε: SL,
27.4 ομαλά καί ιλαρά AthL,E : ἱλ. καί όμ. ?ργα S* όμ. και iλ.τά ϊργα A }| (κόπων) «ου : om S

1. La déinonologio d’Hcrmas est nettement juive. On sait, que la croyance aux démons s’est développée considérablement en Israël aux environs de notre èro. Une des conceptions les plus typiques d’Hcrmas assimile certains vices à des démons, à des esprits (les démons étaient appelés esprits en milieu juif : cf. J. Bonsirven, *Le Judaïsme palestinien au temps de* Λ'.-S. *J.-C.,* 1, p. 241). La marée montante de la démonologie déborde largement le cadre juif ;

PRÉCEPTE II

27.

1. Il me dit : « Maintiens-loi dans la simplicité, l'innocence, et tu seras comme les petits enfants qui ignorent le mal destructeur de la vie des hommes. 2. Et d'abord, ne dis du mal de personne et ne prends pas plaisir à écouter le médisant (cf. *Jac.,* 4, 11) ; sinon, tu auras part, toi qui l'écoutes, au péché du médisant, si du moins tu ajoutes foi à la médisance entendue. Car en y ajoutant foi, tu seras, toi aussi, hostile à ton frère, et c'est ainsi que tu auras part au péché de médisance. 3. La médisance est mauvaise, c'est un démon 1 agité, jamais en paix, il ne s<· plaît que dans les discordes. Tiens-toi donc bien loin de lui et tes rapports avec tout le monde seront toujours parfaits. 4. Rcvêts-toi de gravité : avec elle, point d'achoppement, mais rien que des chemins unis et de l'allégresse. Fais le bien et du produit du labeur que Dieu t'accorde, donne à tous les indigents 2 avec simplicité,

toute ΓAntiquité païenne en est atteinte et les conceptions d'IIermas peuvent aussi bien s'expliquer, selon Dibelius, par Je milieu païen populaire (cf. W. Bousset, *Zur Dcmonol. der spâteren Anlike,* in : Archiv Relig. wiss., 1915, p. 134-173, surtout p. 150). Mais depuis la publication du *Manuel de Discipline^* il ne peut plus faire de doute ; cependant on ne parvient, pas encore à voir par quel intermediaire les conceptions d'Hcrmas remontent à ce milieu esscnien do la mer Morte.

2. De πάσιν δίδου à άΘωό έστβν. ce texte provient de la *Didachè.* 1, 5. si ce n'est même de la source commune à la *Didachè* et à *VÊpitre de Barnabe.* Mais la *Didachè* ajoute : a Laisse ton aumône se mouiller de sueur dans tes mains, jusqu'à co que tu saches à qui tu donnes» (1, 6). La doctrine large d'Hcrmas est de loin la plus répandue dans le christianisme ancien ; Ch. Guignebert a recueilli les textes : *Tertullien.* p. 342, n. 5.

διστάζων, τίνι δφ ή τίνι μή δώ . Πάσιν δίδου· πάσιν γάρ δ θεό δίδοσθαι θέλει έκ τών Ιδίων δωρημάτων. 5. Οι οϋν λαμβάνοντε άποδώσουσιν λόγου *xty* θεώ, διατί ελαδον καί ει τί· ο! μέν γάρ λαμβάνοντε θλιβόμευοι ού δικασθήσονται, οί δέ εν ύποκρίσειλαμδάνοντε τίσουσιν δίκην. 6. Ό οϋυ διδού άθφό έστιν ώ γάρ Ιλαδεν παρά τού κυρίου τήν διακονίαν τελέσαι, απλώ αύτήν έτέλεσεν, μηθέυ διακρίνων, τίνι δώ ή μή δώ. Έγένετο ουν ή διακονία αΰτη απλώ τελεσθεισα Ινδοξο παρά τώ θεφ. Ό ουν οΰτω απλώ διακονών τώ θεώ ζήσεται. 7. Φύλασσε ουν τήν έντολήν ταύτην, ώ σοι λελάληκα, 'ίνα ή μετάνοιά σου καί τοΟ οικου σου έν άπλότητι εύρεθή, καί καθαρά καί άκακο καί άμίαντο .

‘Εντολή γ'.

28.

1. Πάλιν μοι λέγει" ’Αλήθειαν άγάπα καί πάσα άλήθεια έκ τού στόματό σου έκπορευέσθω, 'ίνα τδ πνεύμα 8 ό θεό κατ-

27,4 ϊζ (τών) : ατό S
27.6 τελέσαι απλώ αυτήν : οπι Λ || μηΟΙν : μη Λ || ή μή δω : ora A
27.7 totum om S usque ad [άμί]αντο ,| zai καθαρά και αζακο zai M130 E μη *simplicitate et puritate sine immunditia) : cl cor mundum habe* I.L non legi potest A (καί άζ[αζι'α] καθαρά και Lake ; sed fortasse zai άζ[αζο zaij καθαρά κα?}
27,0-7 Locus inultum videtur turbatus; haud eadem praebent codd. Ila M130 αΟωο] τ εστιν [ώ γαρ ελαβε καρά κϋ] εγενετο η[διαζο’νεια α! κλο υσιοτητι μη διακρινανί το] τιν: δωσιν ή μή δωσιν [ιγε νέτο η διακονεια απλώ τελ]ισθιΐσα ένδοξο; παρα'τωΐόεω ω[ο]υτω απλώ [δ'.α] ζονουντο; φύλασσε ουν [ταυ]την την εντολήν ην [σοι] εδιοκα ινα η μεταν[οια σου] και ή οίκου σο[υ εν απλο]τητι ευρεΟη ζα[: καβαρα ζ at ακακία] και α[μ:αντο |
28,1 κατώζ'.σεν ι:ιιι : — ησεν SAAol

1. Le cas de Pérégrinus, conté par Lucien *(Mort de Pérêgr.,* 1| sq.) est bien connu. Ce passage du *Pasleur* nous prouve qu’il ne s’agit

sans l'inquiéter (de savoir) à qui tu donneras et à qui tu ne donneras pas : donne à tous ; car Dieu veut qu'on fasse profiter tout le inonde de ses propres largesses. 5. Ceux qui reçoivent rendront compte à Dieu du motif et de la destination de ce qu'ils auront reçu : ceux qui recevront dans le besoin ne seront pas jugés, mais ceux qui trompent pour recevoir 1 seront punis. 6. Celui qui donne, lui, est irréprochable, car 2 il a rempli avec simplicité le ministère comme il l'avait reçu du Seigneur : sans examiner ?» qui donner et à qui ne pas donner. Et le ministère qui s'est ainsi achevé dans cette simplicité est glorieux devant Dieu. Celui donc qui s'acquitte ainsi avec simplicité de son service vivra pour Dieu. 7. Observe donc ce précepte comme je le l'ai dit, pour que ta pénitence el celle de ta maison soient trouvées simples, pures, innocentes el incorruptibles. »

PRÉCEPTE III

28.

1. Il me dit de nouveau : « Aime la vérité, qu'elle seule puisse sortir de ta bouche ; de la sorte, l'esprit 3 que Dieu

pas, de la pari, de Lucien, d'une hypothèse fantaisiste, inventée uni· queinent pour faire rire.

2. Nous donnons dans l'apparat critique le texte du Michigan Codex, qui s'écarte beaucoup de A. Trad. : « Et il est irréprochable, car, comme il a reçu du Seigneur, le service de celui qui n'a pas examiné à qui donner et Λ qui ne pas donner s'est fait dans la simplicité. Le service achevé simplement a été glorieux devant Dieu, si on sert Dieu avec cette simplicité. Garde donc ce commandement que je t'ai donné pour que ta pénitence et celle de ta maison soit trouvée simple, pure, innocente et incorruptible. ›

3. Dieu donne un esprit au chrétien et cet esprit rend possible que le Seigneur habite en lui : il doit lutter contre un esprit du mal qui peut aussi se trouver en l'homme.

ὠκισεν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ἀληθὲ εὑρεθῇ παρὰ πδσιν ἀνθρώποι , καὶ οὕτω δοξασθήσεται δ κύριο δ ἐν σοι κατσικῶν, δτι δ κύριο αληθινὸ ἐν παντὶ £ήματι καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῷ ψεύδο . 2. Οἱ οδν ψευδόμενοι ἀθετοOοι τδν κύριον καὶ γίνονται ἀποστερηταὶ τοO κυρίου, μὴ παραδιδόντε αὐτῷ τὴν παρακαταθήκην, fjv ἰλαδον. "Ελαθον γὰρ παρ' αὐτοO πνεOμα ἀψευστον. ΤοOτο εάν ψευδὲ ἀποδώσωσιν, ἐμίαναν τὴν εντολήν τοO κυρίου καὶ ἐγένοντο ἀποστερηταί. 3. ΤαOτα οδν ἀκούσα ἐγὼ ἐκλαυσα λίαν. Ἰδὼν δέ με κλαίοντα λέγει· Τί κλαίει ; "Οτι, ψημί, κύριε, οὐκ οἶδα, εἰ δύναμαι σωθῆναι. Διατί; ψησίν. Οὐδέπω γάρ, ψημί, κύριε, ἐν τῇ ἐμῇ ζωῇ ἀληθὲ ἐλάλησα £ῆμα, αλλὰ πάντοτε πανούργο ἔζησα μετὰ πάντων καὶ τδ ψεOδὸ μου ἀληθὲ ἐπέδειξα παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποι · καὶ οὐδέποτέ μοι οὐδεὶ ἀντειπεν, ἀλλ' ἐπιστεύθη τῷ λόγῳ μου. Πῶ οδν, ψημί, κύριε, δύναμαι ζῆσαι ταOτα πράξα ; 4. Σὺ μέν, ψησί, καλῶ καὶ ἀληθῶ φρονεῖ · £δει γάρ σε ὠ θεοO οοOλον ἐν ἀληθεία πορεύεσθαι, καὶ πονηρὰν συνείδησιν μετὰ τοO πνεύματο τῇ ἀληθεία μὴ κατοικεῖν μηδὲ λύπην ἐπάγειν τῷ πνεύματι *xQ* σεμνῷ καὶ ἀληθει. Οὐδέποτε, φημί, κύριε, τοιαOτα βήματα ἀκριδῶ ἤκουσα. 5. NOν οδν, ψησίν, ἀκούει · φύλασσε αὐτά, ἵνα καὶ τὰ πρότερα δ ἐλάλησα ψευδῆ ἐν ται πραγματείαι σου, τούτων εὑρεθέντων ἀληθινῶν, κἀκεῖνα

28.1 ὁ χύριο (αληθινὸ) SAnt : κύριο Λ |ἱ αληθινὸ SAnt : ἀλ. ἐστιν Λ
28.2 γίνονται— 28,5 [«ο·/ηρο)τάτου : om S || μὴ AnlLLE : καὶ μὴ Λ
28.3 £t δύναμαι LLE : ον δύναμαι A | ἴζησα 1.1.E : ἐλάλησα Λ

1. Cf. *1 Jn,* 2, 27.

2. Hermas est-il Λ ce point impressionné par les paroles du Pasteur qu'il tombe dans un désespoir soudain et exagère sa propre perversité ? Cf. en un sens opposé 2. 4 et 7. 2. Il semble surtout qu'Hcrmas joue un rôle : il est souvent dans son œuvre le prototype du pécheur repentant ; mais ailleurs, il est aussi l'intermédiaire prestigieux entre Dieu cl les hommes. La juxtaposition de ccs deux rôles ne va pas sans certaines disparates.

3. C'est une façon naïve de souligner l'originalité de son livre ! Mais il y a plus : si les *Préceptes* n'étaient pas aussi précis auparavant, on comprend fort bien que les péchés antérieurs au jubilé

a logé dans ta chair sera trouvé authentique aux yeux de tous les hommes et ainsi sera glorifié le Seigneur, qui habile en toi \ car le Seigneur est vrai en toutes scs paroles et il n'y a en lui aucun mensonge. 2. Les menteurs renient donc le Seigneur et le dépouillent, puisqu'ils ne lui rendent pas le dépôt qu'il leur a confié. Car ils ont reçu de lui un esprit qui ne ment pas ; s'ils le lui rendent mensonger, ils violent le commandement du Seigneur et se font spoliateurs. » 3. En entendant cela, je fondis en larmes. Il me voit pleurer et me dit : « Pourquoi pleures-tu ? — Parce que, Seigneur, dis-je, je ne sais pas si je puis être sauvé. — Pourquoi ? dit-il. — C'est que dans ma vie, Seigneur, je n'ai pas encore dit une parole vraie, mais depuis toujours, j'ai vécu 2 de fourberie envers tous et j'ai fait passer mes mensonges pour la vérité aux yeux de tout le monde. Personne ne m'a jamais contredit : on a eu confiance en mes paroles. Comment donc puis-je vivre, Seigneur, après ces vilenies ? 4. — Tu penses bien et juste, dit-il. Car tu aurais dû, comme serviteur de Dieu, marcher dans la vérité, ne pas faire cohabiter en toi une mauvaise conscience avec l'esprit de vérité, ne pas affliger un esprit auguste et véridique. — Jamais, Seigneur, dis-je, je n'ai entendu des paroles si précises '. 5. Maintenant donc, dit-il, tu les entends. Observe-les : ainsi, même les mensonges que tu faisais antérieurement dans tes affaires obtiendront créance, puisqu'on trouvera vrai ton langage d'aujourd'hui 4 ; car ils peuvent aussi obtenir

soient remis, comme on comprend fort bien que les péchés postérieurs ne le soient plus.

4. Le sens le plus naturel paraît être le suivant : si Hermas s'acquiert des maintenant un renom de véracité, il effacera de la mémoire des hommes l'idée que dans le passé il aurait pu mentir ; l'observation est assez (inc et Hennas tirc allègrement parti de ces dispositions humaines. On comprend parfois autrement : la pénitence a un tel pouvoir que par elle le mensonge n'a plus, en face de Dieu, valour de mensonge. Cf. 49, 2 ; 61, 4 et 110, 2-3.

πιστά γένηται· δύναται γάρ κάκεινα πιστά γενέσθαι. 'Εάν ταΟτα φυλάξη καί άπδ τοΟ νΟν πάσαν άλήθειαν λαλήση , δυνήση σεαυτώ ζωήν περιποιήσασθαι· καί 8 αν άκούση τήν εντολήν ταύτηυ καί άφέξεται τοΟ πονηροτάτου ψεύσματο , ζήσεται τθ> θεό.

'Εντολή δ'.

29. (1).

1. Εντέλλομαι σοι, φησίν, φυλάσσειν τήν άγνείαν, καί μή άναδαινέτω σου έπ! τήν καρδίαν περι γυναικδ άλλοτρία ή περί πορνεία τινά ή περί τοιούτων τινών δμοιωμάτων πονηρών. ΤοΟτο γάρ ποιών μεγάλην αμαρτίαν έργάζη. Τή δέ σή μνημονεύων πάντοτε γυναικδ ούδέποτε διαμαρτήσει . 2. 'Εάν γάρ αί5τη ή ένθύμησι έπΐ τήν καρδίαν σου άναδή, διαμαρτήσει , καί έάν έτερα ο&τω πονηρά, αμαρτίαν έργάζη· ή γάρ ένθύμησι αΰτη θεοΟ δούλω άμαρτία μεγάλη έστίν· έάν δέ τι έργάσηται τδ ?ργον τδ πονηρδν τοΟτο, θάνατον εαυτό κατεργάζεται. 3. Βλέπε οδν σύ· άπέχου άπδ τή ένθυμήσεω ταύτη · 'όπου γάρ σεμνότη κατοικεί, έκεΐ άνομία ούκ δφείλει άναδαίνειν έπ! καρδίαν άνδρδ δικαίου. 4. Λέγω αύτώ· Κύριε,

28,5 δύναται γάρ LLE : δ. γ., φημί Λ || άφίζιται Α : [άπ-Γχη'τα:' S |ΐ ψεύσματο : πνεύματο Λ
29.1 χαι μή : μή S | πορνεία S'AlhLLE : πονηριά S* (om περί) Λ
29.2 ίνθύμηο:; SL2E : ενΟ. ή πονηρά Λ || τήν καρδίαν Λ : χαρδίαν S I ζαϊ ίαν ετερα ούτω πονηρά, αμαρτίαν S(1-XE) : χαϊ έάν έτέρω ωσαύτω πονηράν ίνΟυμήση πονηρά Λ

1. Voici clairement Hennas dans son rôle de prototype du pécheur repentant.
2. Beaucoup de *Préceptes* se terminent de celte Façon, en généralisant ce qui d'abord était dit d'Hermas et en maintenant les mêmes expressions. 11 faut se garder de voir dans ces répétitions des maladresses de l'auteur : elles sont voulues et donnent aux *Préceptes* une sorte de solennité liturgique.

créance. Si tu observes ces préceptes et qu'à partir de maintenant tu ne dises plus que la vérité, tu pourras acquérir la vie 1 et quiconque observera ce commande* ment et s'abstiendra du mensonge, ce grand vice, celui-là vivra pour Dieu 2.

PRÉCEPTE IV

29. (1).

« 1. Je t'ordonne, dit-il, de garder la chasteté 3 et que ne monte pas à ton cœur le désir d'une autre femme (que la tienne), ni d'une quelconque fornication ni d'aucun autre vice semblable. Car ce faisant, tu commettrais un grand péché. Souviens-toi toujours de ta femme et tu ne pécheras jamais *. 2. Si ces désirs montent dans ton cœur, tu pécheras et si ce sont d'autres pensées aussi mauvaises, tu commets un péché. Car ce désir, pour un serviteur de Dieu, est un grand péché. Mais si on accomplit cet acte vicieux, c'est la mort qu'on se prépare. 3. Veilles-y donc, abstiens-toi de ce désir, car là où habite la sainteté, au cœur d'un homme juste, l'iniquité ne devrait pas monter. » 4. Je lui dis : « Seigneur, permettez-moi de vous poser

3. Des apocryphes de Γ/t.T. exaltent, la chasteté (cf. J. Bonsjk-ven, *o. I.,* II, p. 2G9 sq.J. Dans les *Testaments des Douze Patriarches,* Joseph symbolise cette vertu. Le paganisme, par contre, n'est sensible qu'à la chasteté des jeunes gens et le cas d'Hippolyte est un cas-limite dont on ne préconise pas l'imitation. Cependant, le mysticisme des environs do notre ère recommande parfois la chasteté ; cf. les injonctions d'Isis à Lucius au livre XI des *Métamorphoses* «l'Apc1ée.

4. La phrase isolée pourrait fort bien signifier : « Quant à ta femme, tu peux y penser toujours sans jamais pécher. » Mais n Hermas le continent» n'aurait pu admettre une telle morale conjugale.

ἐπίτρεψόν μοι δλίγα ἐπερωτήσαί σε. Λέγε, φησίν. Κύριε, φημί, εἰ γυναίκα ?χη τι πιστήν ἐν κυρίω καί ταύτην εὕρη ἐν μοιχεία τινί, αρα αμαρτάνει δ ἀνήρ συυζών μετ' αυτή ; 5. "Αχρι τή ἄγνοια , φησίν, οὐχ ἁμαρτάνει· ἐάν δέ γνοι δ ἀνήρ τήν ἁμαρτίαν αὐτή καί μή μετανοήση ή γυνή, ἀλλ' ἐπιμένη τή πορνεία αὐτή καί συνζή δ ἀνήρ μετ' αὐτή , ἐνοχο γίνεται τή αμαρτια αὐτή καί κοινωνδ τή μοιχεία αὐτή . 6. Τί ουν, φημί, κύριε, ποιήση δ ἀνήρ, ἐάν ἐπιμείνη τω πάθει τούτῳ ή γυνή ; Ἀπολυσάτω, φησίν, αὐτήν καί δ ἀνήρ ἐφ' ἑαυτῳ μενέτω· ἐάν δέ ἀπολύσα τήν γυναίκα ἑτέραν γαμήση, καί αὐτδ μοιχδται. 7. Ἐάν οὖν, φημί, κύριε, μετά τδ ἀπολυΟήναι τήν γυναίκα μετανοήση ή γυνή καί θελήση ἐπί τδν ἑαυτή ἄνδρα ὑποστρέψαι, ου παραδεχθήσεται ; 8. ΚαΙμήν, φησίν, ἐάν μή παραδέξηται αὐτήν δ ἀνήρ, ἁμαρτάνει καί μεγάλην ἁμαρτίαν ἑαυτώ ἐπισπάται, ἀλλά δει παραδεχθήναι τδν ἡμαρτηκότα καί μετανοοΟντα, μή επί πολύ δέ· τοί γάρ δούλοι τοΟ θεοΟ μετάνοιά ἐστιν μία. Διά τήν μετάνοιαν οὖν οὐκ ὀφείλει γαμεϊνδάνήρ. Αἰίτη ήπρδξι ἐπί γυναικί καί ἀνδρί κεῖται. 9. Οὐ μόνον, φησίν, μοιχεία ἐστίν, ἐάν τι τήν σάρκα αὐτοΟ μιάνη, ἀλλά καί δ ἀν τά δμοιώματα ποιή τοί ἔθνεσιν, μοιχάται. "Ωστε καί ἐν τοί τοιούτοι ἔργοι ἐάν ἐμμένη τι καί μή μετανοή, ἀπέχου ἀπ' αὐτοΟ καί μή συνζήθιαύτώ· εἰ δέ μή, καί σύ μέτοχο εἰ τή αμαρτία αὐτοΟ. 10. Διά τοΟτο προσ-

29.4 μοι : με A I) Κύριε — ri; SLL : «ἴ γυναίκα <ρημι κύριε Λ || αρα S : μη τι A U συζών S : ό συζών Λ

29.5 γνοί : γνώ Λ || ἐπιμίνη S ; — μειν>) Λ ,| πορνεία SLt : αμαρτία A πονηριά I-2 || γίνεται S : :στα: A, I,,}

29.7 ή γυνή : om A || ἑαυτζ ανδρχ ὑποστρέψα: S : ἴδιον αν. ἐπιστο. Λ

29.8 κεῖται : οηι Λ

29.9 τά ομοιώματα ποιή S : ποιή τά δμοια Λ || καί iv τοί S : χαν A II ἐάν ἐμμίνι; S : ἐπιμείνη A || μετανοή S : — ήση Λ || μή συνζήΟι S : μηδ: σὐ ζήΟ·.' Λ

1. ('.'est cette stipulation qui indignait Tertullien devenu montanisto ; cf. *f)e Pmlic.,* X, 11 : «Scriptura Pastoris quae sola moechos amat» ; XX, 2 : » Illo apocrypho Pastore moechorum

2. Il faut remarquer la manière presque incidente dont Hennas

quelques questions. — Parle, dit-il. — Seigneur, dis-je, si quelqu'un a une femme qui croit au Seigneur, et qu'il découvre qu'elle est adultère, est-ce qu'il commet un péché à vivre avec clic ? 5. — Tout le temps qu'il l'ignore, dit-il, il ne commet pas de péché ; mais s'il apprend le péché de sa femme et qu'elle, au lieu de se repentir, persiste dans l'adultère, à vivre avec elle le mari partage sa faute et participe à l'adultère. 6. - Que fera donc le mari. Seigneur, dis-je, si la femme persiste dans celte passion ? — Qu'il la renvoie, dit-il, et qu'il reste seul. Mais si, après avoir renvoyé sa femme, il en épouse une autre, lui aussi alors, il commet l'adultère (*Mc,* 10, H ; *Matlh.,* 5, 32 ; 19, 9 ; cf. *I Cor.,* 7, 11). 7. — Et si, Seigneur, dis-je, après avoir été renvoyée, la femme sc repent et vent revenir à son mari, ne faudra-t-il pas Γaccueillir ? 8. — Certes, dit-il. Si le mari ne l'accueille pas, il pèche, il se charge d'un lourd péché, car il faut accueillir celui qui a péché et qui se repent *, mais non beaucoup de fois. Pour les serviteurs de Dieu, il n'y a qu'une pénitence î. C'est en vue du repentir que l'homme ne doit pas se remarier. Celle attitude vaut d'ailleurs aussi bien pour la femme que pour l'homme. 9. L'adultère, dit-il, ne consiste pas uniquement à souiller sa chair : celui-là aussi commet l'adultère, qui vit comme les gentils. Donc, si quelqu'un persiste dans celte conduite sans se repentir, écarte-toi de lui, ne vis plus avec lui ; sinon, tu as part à sa faute 3. 10. Si on vous a enjoint de de-

int.rodnit ici l'idée centrale de son livre. C'est une habileté : il a voulu mettre son lecteur en confiance avant de faire allusion au message qui lui tient à cœur.

3. Il s'agit ici du conjoint chrétien qui redeviendrait païen; l'idolâtrie est assimilée à l'adultère et entraîne les mêmes conséquences dans le mariage. Hermas n'envisage même pas la possibilité du mariage entre païens et chrétiens. La question se posera du temps de Tertullien [*ad Uxorem,* II, 2-8 ; *De Cor. Milit.,* XIII ; Cyprien, *De Lapsis,* G). L'Église y sera toujours fort hostile.

ετάγη ὑμϊν ἐφ' ἑαυτοϊ μένειν, εἴτε ἀνήρ είτε γυνή· δύναται γάρ ἐν τοϊ τοιούτοι μετάνοια είναι. 11. Ἐγώ ουν, φησίν, οὐ δίδωμι ἀφορμήν, ἵνα αὕτη ή πρδξι οὕτω συντελήται, ἀλλα εἰ τδ μηκέτι ἁμαρτάνειν τδν ἡμαρτηκότα. Περί δέ τή προτέρα αμαρτια αὐτοΟ ἐστιν ὁ δυνάμενο ϊασιν δοΟναι· αὐτδ γάρ εστιν δ ἔχων πάντων τήν εξουσίαν.

30. (2).

1. Ἠρώτησα αὐτδν πάλιν λέγων· ἘπεΙ δ κύριο ἀξιόν με ἡγήσατο, ἵνα μετ' ἐμοΟ πάντοτε κατοική , δλίγα μου βήματα ἔτι ἀνάσχου, ἐπεί οὐ συνίω οὐδέν καί ή καρδια μου πεπώρωται ἀπο τών προτέρων μου πράξεων· συνέτισόν με, δτι λίαν ἄφρων εἰμί καί δλω οὐθέν νοώ. 2. Ἀποκριθεί μοι λέγει· Ἐγώ, φησίν, επί τή μετανοία εἰμί καί πάσιν τοϊ μετανοοΟσιν σύνεσιν δίδωμι. Ἠ οὐ δοκεϊ σοι, φησίν, αὐτδ τοΟτο τδ μετανοήσαι σύνεσιν είναι; Τδ μετανοήσαι, φησίν, σύνεσί εστιν μεγάλη· συνίει γάρ δ ἁμαρτήσα , δτι πεποίηκεν τδ πονηρδν ἔμπροσθεν τοΟ κυρίου, καί ἀναβαίνει επί τήν καρδίαν αὐτοΟ ή πρδξι , ἡν ἔπραξεν, καί μετανοεί καί οὐκέτι ἐργάξεται τδ πονηρόν, ἀλλά τδ ἀγαθδν πολυτελώ ἐργάξεται καί ταπεινοί

29.10 ἀνήρ είτε γυνή : γυνή «Γτε ἀνήρ Λ | *-ο: τοιούτοι* S : τούτοι A
29.11 συντελήται SeA : συντελίσηται S* || ἀλλα εἰ τό SLL : ὥστε Λ II δ δυνάμενο S'LgE : του 3. — ου A
30.1 Ἠρώτησα ALL : ἠρώτ. δε S || πάλιν λίγων : λίγων Κύριε S II κύριο ALL : χ. μου S | πεπώρωται ALt : πεπήρωται SI.2 | μου (πράξεων) : oni SLX
30.2 σύνεσιν είναι SLtE : ώ (αυτό τούτο) σύνεσί ·:στι μεγάλη Λ || το μετανοήσαι — μεγάλη : om Λ || συνίει S : συνήχε Λ || δ ἁμαρτήσα : ὁ ἀνήρ δ ἁμ. S || πεποίηχεν S : ιιτοίησε Λ || ἔμπροσθεν τού S : ἔναντι Λ || αναβαίνει SLj : ἀνέβη Λ || μετανοεί και : μετανοήσα A

1. Tertullicn proteste Jans le meme sens lorsqu'il en vient à traiter d'une seconde pénitence : il souhaite meme que les néophytes ne sachent rien de celle-ci *(De Paenit.,* 7). Le P. d'Alés est sans doute parti de ce texte de Tertullicn pour imaginer que les différentes parties du *Pasteur* ne s'adresseraient pas aux memes chrétiens, mais

meurer libres de vous-mêmes, homme ou femine, c'est parce que, dans de tels cas, la pénitence est possible. 11. Donc, dit-il, mon intention n'est pas de faciliter l'accornplissemcnt de tels péchés *, mais d'empêcher que le pécheur retombe. Pour ce qui est du péché antérieur, il y a quelqu'un qui peut apporter remède : c'est celui qui a le pouvoir de tout faire 2. »

30. (2).

1. Je continuai à le questionner : « Puisque le Seigneur m'a jugé digne de vous avoir toujours dans ma maison, supportez encore quelques paroles de moi, car je ne comprends rien et mon cœur s'est endurci (J/c, 6, 52) par mes méfaits passés. Instruisez-moi, car je suis tout à fait dépourvu d'intelligence et je ne comprends absolument rien. » 2. Il me dit en réponse : « Je suis, moi, dit-il, préposé à la pénitence et à tous ceux qui se repentent, je donne l'intelligence. Ne te semble-t-il pas, dit-il, que le fait de se repentir est lui-même de l'intelligence ? Le repentir, dit-il, est un acte de grande intelligence ; car le pécheur comprend qu'il a fait le mal devant le Seigneur (Jug., 2, 11 ; 3, 12 ; 4, 1 ; 10, 6 ; 13, 1 ; etc.) et l'acte qu'il a commis lui remonte au cœur et il se repent et il ne commet plus le vice ; au contraire, il met tout son zèle à faire le bien, humilie son âme et l'éprouve,

tels textes aux néophytes, tels autres aux chrétiens de longue date. Que le lecteur juge de la vraisemblance d'une telle hypothèse. En réalité, la crainte do Tertullicn est fondée et réelle ; mais la pénitence collective à date fixe que prêche Hermas ne saurait, être l'occasion de pécher. C'est ce que l'auteur souligne ici et ailleurs (31, 3 et 103, fi).

2. Dieu seul remet les péchés. Il est évident qu'il ne faut pas s'attendre chez Hennas à une mention du rôle du prêtre dans la confession et l'absolution ; cf. Cyprien, *De Lapsis,* 17, début.

τήν έαυτοϋ ψυχήν καί βασανίζει, δτι ήμαρτεν. Βλέπει ουν, δτι ή μετάνοια σύνεσί έστιν μεγάλη. 3. Διά τοΟτο οδν, φημί, κύριε, έξακριόάζομαι παρά σοΟ πάντα- πρώτον μέν, δτι αμαρτωλό είμι, ϊνα γνώ, ποια έργα έργαζόμενο ζήσομαι, 'ότι πολλαί μου είσίν αί άμαρτίαι καί ποικίλαι. -1. Ζήση, φησίν, έάν τά έντολά μου φυλάξη καί πορευΒ^ έν αύται · καί 3 άν άκούσα τά έντολά ταύτα φυλάξη, ζήσεται τω θεφ.

31. (3).

1. *'Ετι, φημί, κύριε, προσθήσω τοΟ έπερωτήσαι. Λέγε, φησίν. “Ηκουσα, φημί, κύριε, παρά τινων διδασκάλων, δτι έτέρα μετάνοια ούκ έστιν εί μή έκείνη, δτε εί Οδωρ κατέ-6ημεν καί έλάΒομεν άφεσιν αμαρτιών ημών τών προτέρων. 2. Λέγει μοι- Καλώ ήκουσα - οδτω γάρ έχει. ”Εδει γάρ τον είληφότα άφεσιν άμαρτιών μηκέτι άμαρτάνειν, άλλ* έν άγνεία κατοικείν. 3. 'ΕπεΙ δέ πάντα έξακριβάζη, καί τοΟτό σοι δηλώσω, μή διδού άφορμήν τοί μέλλουσι πιστεύειν ή τοι

30.2 (αυτού ψυχήν S : ψυχήν αΰτου Λ ||[ήμαρτίν S : — τον Λ || ουν SLjE : Ουν φησ:ν AL,
30.3 πρώτον α'·ν — 31,4 καρδιογνώστη : non jam legi potestS
31.1 νΕτι — ρησίν ΛΕ : *Et dixi illi : Etiam nunc, Domine* Lj *El dixi illi* La
31.2 τον (ίληφόταίΉ. Al *(Strom.* 1), 13) : τ:να (ΐληρότα Λ

1. Ce «primo:· n’est suivi d’aucun σ secundo ».
2. Passage tout à fait essentiel et fort habile. Pour ménager le clan rigoriste, Hermas lui fait d’abord donner raison. Toutefois, l’irréel employé par le Pasteur relègue le rigorisme sur un plan inaccessible à la commune humanité.

Le P. d’Alès, suivi par H. Poschmann. a proposé de tout ce passage une interprétation très différente. Selon lui, c’est aux catéchumènes uniquement qu’on enseignerait l’impossibilité d’une pénitence postbaptismale : ce qu'on prend d'ordinaire pour une doctrine rigoriste ne serait qu'une tactique pastorale, une innocente ruse pédagogique destinée à éviter que les nouveaux chrétiens ne pèchent trop facilement dans la perspective d'un pardon possible.

puisqu'elle a péché. Tu vois donc que le repentir est un acte de grande intelligence. 3. — Voici pourquoi, Seigneur. dis-je, je vous demande tout cela avec autant de minutie. C'est d'abord 1 que je suis un pécheur, que je veux savoir ce que je dois faire pour pouvoir vivre, car mes péchés sont nombreux et divers. 4. — Tu vivras, dit-il, si tu observes mes commandements et que tu marches dans leur voie, et quiconque sera attentif à ces commandements et les observera, vivra pour Dieu.

31. (3).

« 1. —Seigneur, dis-je, j'ajouterai encore une question. Parle, dit-il. — J'ai entendu certains docteurs dire qu'il n'y a pas d'autre pénitence que celle du jour où nous descendîmes dans l'eau et où nous reçûmes le pardon de nos péchés antérieurs. » 2. Il me dit : « Ce que tu as entendu est exact. Il en est ainsi. Celui qui a reçu le pardon de ses péchés ne devrait en effet plus pécher, mais demeurer en sainteté a. 3. Mais puisqu'il te faut toutes les précisions ', je t'indiquerai ceci aussi, sans donner

Rien dans lo texte ne justifie cette hypothèse d'une double vérité et le P. Galticr (/lux *Origines de la Pénitence,* p. 132, n. 33) refuse de suivre sur ce point ses deux partenaires.

Supposons un instant que le P. d'Alès ait raison. Hernias dans ce cas sait fort bien, lui qui est un chrétien de longue date, que le rigorisme affiché aux yeux des catéchumènes n'est qu'un procédé pédagogique. Quel besoin éprouverait-il dès lors de questionner lo Pasteur à ce sujet ? Manifestement, s'il le questionne, c'est qu'il croit devoir faire une objection à la pénitence annoncée, avec l'espoir que le Pasteur en triomphera immédiatement. Or, on lui prête la connaissance d'une situation qui ferait disparaître automatiquement l'objection.

3. Seconde habileté : présenter la pénitence postbaptismale comme un détail qui n'est dévoilé que grâce à l'insistance presque déplacée d'Hermas.

νΟν πιστεύσασιν εi τδν κύριον. Οi γάρ νΟν πιστεύσαντε ή μέλλοντε πιστεύειν μετάνοιαν άμαρτιών ούκ iχουσιν, δφεσιν δέ έχουσι τών προτέρων άμαρτιών αύτών. 4. Τοi ούν κληθείσι πρό τούτων τών ήμερων έθηκεν δ κύριο μετάνοιαν· καρδιογνώστη γάρ ών δ κύριο καί -πάντα ττρογινώσκων 2γνω τήν άσθένειαν τών ανθρώπων καί τήν πολυπλοκίαν τού διαβόλου, δτι ποιήσει τι κακόν τοi δούλοι τοΟ θεοΟ καί πονηρεύσεται εi αύτού . 5. Πολύσπλαγχνο οδν ών δ κύριο έσπλαγχνίσθη έπi τήν ποίησιν αύτοΟ καί εθηκεν τήν μετάνοιαν ταύτην, καί έμοί ή έξουσία τή μετανοία ταύτη έδόθη. 6. ‘Αλλά έγώ σοι λέγω, φησί· μετά τήν κλήσιν έκείνην τήν μεγάλην καί σεμνήν εάν τι έκπειρασθεi ύπό τοΟ διαβόλου άμαρτήση, μίαν μετάνοιαν δχει· εάν δέ ύπό χεΐρα άμαρτάνη καί μετανοήση, άσύμφορόν έστι τώ άνθρώπφ τώ τοιούτω· ουσκόλω γάρ £ήσεται. 7. Λέγω αύτώ' Κύριε, έζωοποιήΟην ταΟτα παρά σοΟ άκούσα ούτω άκριβώ - οΐοα γάρ δτι, εάν

31,.'» πολύσ.-τλαγχνοi S : πολυευσπλ. A
31.6 iγώ:οiπA ‖ φη[σ!'hoc loco deesl S ‖ και μετανοiiσρ E(LL) : καί ον μίταν. A ‖ τω τοιούτω : τό τοιοντον Λ ‖ ζή«ται : add *deo* LL
31.7 Κύριε CLLÉ : om A

1. Troisième habileté : écarter d'avanco une objection possible : «Sans donner prétexte...» Ces derniers mots ne justifient eu rien l'exégèse du P. d’Alès et so comprennent parfaitement selon [’interprétation courante : si la pénitence d’Hermas ne vaut pas pour ceux qui se convertiraient pendant ou après le jubilé, il est évident, qu'il ne donne à ces derniers aucun prétexte de pécher.

2. Cette phrase, comme celle qui précède, ruine à clic seule la théorie de ceux qui refusent, de reconnaître dans la pénitence d’Hermas un jubilé à date fixe.

3. La raison invoquée — on le voit est très générale et B. Poschmann y voit un argument contre la conception du jubilé. Cependant. que la pénitence soit un jubilé ou une institution permanente, il faut bien qu’elle se fonde en dernière analyse sur la miséricorde de Dieu.

4. Au milieu du mot. οησι s’arrête le *Siliailicus.*

5. Κλ^σ-. reprend l’idée de τοi κλτΟεΐσι |§ 4) : il s'agit do la « vocation au christianisme par le baptême », après lequel il n'y a

prétexte de pécher 1 à ceux qui croiront ou à ceux qui se mettent maintenant à croire au Seigneur, car les uns comme les autres n'ont pas à faire pénitence de leurs péchés : ils ont l'absolution de leurs péchés antérieurs. 4. C'est donc uniquement pour ceux qui ont été appelés avant ces tout derniers jours * que le Seigneur a institué une pénitence. Car le Seigneur connaît les cœurs, et sachant tout d'avance, il a connu la faiblesse des hommes et les multiples intrigues du diable, qui fera du tort aux serviteurs de Dieu et exercera contre eux sa malice '. 5. Dans sa grande miséricorde, le Seigneur s'est ému pour sa créature et a institué cette pénitence et il m'a accordé de la diriger. C. Mais je te le dis, reprit-il 4 : si, après cet appel important et solennel 6, quelqu'un, séduit par le diable, commet A un péché, il dispose d'une seule pénitence ; mais s'il pèche coup sur coup, même s'il se repent, la pénitence est inutile à un tel homme : il aura bien de la peine à jouir de la vie » 7. Je lui dis : « Seigneur, je reviens à la vie · après ces renseignements détaillés. Car

plus qu'une pénitence possible» celle qu'Hermas est chargé d'annoncer.

6. En isolant co paragraphe 6 do son contexte, on pourrait croire qu'il ne s'agit pas d'un jubile. Pour éviter toute ambiguïté, l'auteur aurait dû écrire : « Si quelqu'un... *a commis...* » Il ne faut pas exiger d'Hermas une rigueur et une précision sans défaillance. Sa vraie pensée s'exprime en maint endroit, et il évite la contradiction : on ne peut lui reprocher qu'un manque de constance dans la précision.

7. Notons qu'Hermas se garde d'être trop affirmatif : ici surtout on sent qu'il est au fond plus indulgent, qu'il no veut le paraître.

8. Comment comprendre cette exclamation si on n'admet pas qu'Hermas apprend ici des nouveautés salvatrices ? Poschmann est ici fort embarrassé. Il répond que de toute façon Rennas connaissait dès les premières *Visions* la possibilité de la pénitence. Bien sûr ; mais c'est ici qu'il donne le plus de détails ; c'est ici que les objections sont écartées ; c'est ici que la doctrine s'affirme dans toute sa précision (ci. ὀντω αχριδώ) et le οἶδα γάρ ... qui suit est fort bien traduit par Lelong : o Car je sais *maintenant* que... › Ce Οἶδα n'a de sens que dans l'interprétation traditionnelle ; Posch-

μηκέτι προσβήσω ταῐ ἁμαρτίαι μου, σωθήσομαι. Σωθήση, φησίν, καί πάντε , δσοι ἐάν ταΟτα ποιήσωσιν.

32. (4).

I. Ἠρώτησα αὐτδν πάλιν λέγων· Κύριε, ἐπεί ἅπαξ ἀνέχη μου, ἐτι μοι καί τοΟτο δήλωσον. Λέγε, φησίν. Ἐάν γυνή, φημί, κύριε, ἡ πάλιν ἀνήρ τι κοιμηδή καί γαμήση τι ἐξ αὐτών, μήτι ἁμαρτάνει δ γαμών ; *2. Οὐχ αμαρτάνει, φησίν· ἐάν δέ ἐφ' ἑαυτώ μείνη τι , περισσοτέραν ἑαυτφ τιμήν καί μεγάλην δόξαν περιποιείται πρδ τδν κύριον· ἐάν δέ καί γαμήση, οὐχ αμαρτάνει. 3. Τήρει οδν τήν ἁγνείαν καί τήν σεμνότητα, καί ζήση τώ θεώ. Ταῦτά σοι δσα λαλώ καί μέλλω λαλειν, φύλασσε ἀπδ τοΟ νΟν, ἀφ' ἡ μοι παρεδόθη ἡμέρα , καί ει τδν οἶκόν σου κατοικήσω. ·i. Τοί δέ προτέροι σου παραπτώμασιν ἀφεσι 2σται, ἐάν τά ἐντολά μου φυλάξη · καί πδσι δέ ἀφεσι ἐσται, ἐάν τά ἐντολά μου ταύτα φυλάξωσι καί πορευδώσιν ἐν τή ἁγνότητι ταύτη.

’Εντολή ε'.

33. (1). J

I. Μακρόθυμο , φησί, γίνου καί συνετό , καί πάντων τών πονηρών ἐργων κατακυριεύσει καί ἐργάση πάσαν δικαιοσύνην. 2. Ἐάν γάρ μακρόθυμο ἐση, τό πνεΟμα τό ἁγιον τδ κατοι-

31,7 μηκέτι AE : μηδέν CLL
32.2 ἐφ' ἑαυτώ 11g *super se* L, *per se* E : iν ἑαυτώ Λ | μεγάλην : μεγάλω Λ
32.3 ταῦτά σο: : ταϊίτά σο:, φησί C
32.4 φυλάξωσι και πορίυΟώσιν I.,E : φνλάξασι καί -ορίυΟεΐσιν Λ

mann ne le. commente pas et, pour finir, il met l'idée de n revivre › au compte de la «technique naïve de l'écrivain d ! Le même sentiment, il faut le noter, s'exprime en 91, 3.

je sais que si je n'ajoute plus à mes péchés *, je serai sauvé. — Tu seras sauvé, dit-il, et tous ceux qui feront ainsi. »

32. (4).

I. Je le questionnai de nouveau : « Seigneur, puisque pour une fois vous tolérez mes (questions), indiquez-moi encore ceci. — Parle, dit-il. — Si une femme, Seigneur, dis-je, ou un homme meurt et que le conjoint se remarie, ce dernier commet-il une faute en se remariant ? *2.* — Non, dit-il, mais s'il reste seul, il s'acquiert auprès du Seigneur un honneur, une gloire supplémentaire (cf. *I Cor., 7,* 38-40) *. Mais s'il se remarie, il ne pèche point. 3. Observe donc scrupuleusement la chasteté et la sainteté, et tu vivras pour Dieu. Tout ce que je te dis et te dirai, observe-lc à partir de ce jour où tu m'es confié et j'habiterai dans ta maison. 4. De les fautes passées, tu auras rémission, si tu observes mes commandements. Et tous auront rémission, s'ils observent mes commandements et s'ils marchent dans cette chasteté.

PRÉCEPTE V

33. (1).

« I. Sois patient, dit-il, et prudent, et tu triompheras de toutes les turpitudes et tu réaliseras toute justice. 2. Si tu es patient, l'Esprit Saint qui habite en toi sera pur de

1. Tei Hermas s'exprime avec toute la précision souhaitable.
2. Voici la notion d'œuvres surérogatoires, qui reviendra plus loin ; cf. 56, 3.

κοΟν έν σοι καθαρόν δσται, μή έπισκοτούμενον ύπό ετέρου πονηρού πνεύματο , άλλ' έν εύρυχώρφ κατοίκοΟν άγαλλιάσεται καί εύφρανθήσεται μετά τοΟ σκεύου , έν δ κατοικεί, καί λειτουργήσει τφ θεό έν ίλαρότητι πολλή, ΐχον τήν εύθηνίαν έν έαυτφ. 3. Έάν δέ δξυχολία τι προσέλθη, εύθύ τό πνεΟμα τά άγιον, τρυφερόν δν, στενοχωρείται, μή εχον τόν τόπον καθαρόν, καί ζητεί άποστήναι έκ τοΟ τόπου· πνίγεται γάρ ύπό τοΟ πονηρού πνεύματο , μή έχον τόπον λειτουργήσαι τώ κυρίω, καθώ βούλεται, μιαινόμενον ύπό τή δξυχολία . Έν γάρ τή μακροθυμία ό κύριο κατοικεί, έν δέ τή δξυχολία δ διάβολο . 4. Άμφότερα ουν τά πνεύματα έπΐ τά αύτό κατοικοϋντα, άσύμφορόν έστιν καί πονηρόν τφ άνθρώπφ έκείνω, έν δ κατοίκοΟσιν. 5. Έάν γάρ λάβη άψινθίου μικρόν λίαν καί εί κεράμιον μέλιτο έπιχέη , ούχί δλον τό μέλι άφανίζεται, καί τοσοΟτον μέλι ύπό τοϋ έλαχίστου άψινθίου άπόλλυται καί άπολλύει τήν γλυκύτητα τοΟ μέλιτο , καί ούκέτι τήν αύτήν χάριν έχει παρά τφ δεσπότη, δτι έπικράνθη καί τήν χρήσιν αύτοΟ άπώλεσεν ; Έάν δέ ει τό μέλι μή βληθή τό άψίνθιον, γλυκύ εύρίσκεται τό μέλι καί εύχρηστου γίνεται τφ δεσπότη αύτοΟ. 6. Βλέπει δτι ή μακροθυμία γλυκυτάτη έστιν ύπέρ τό μέλι καί εύχρηστό έστι τφ κυρίω, καί έν αύτή κατοικεί. 'Η δέ δξυχολία πικρά καί άχρηστό έστιν. Έάν οδν μιγή ή δξυχολία τή μακροθυμία, μιαίνεται ή μακροθυμία καί ούκέτι εύχρηστό έστι τφ θεφ ή έντευξι αύτή . 7. "Ηθελον, φημί, κύριε, γνδναι τήν ένέργειαν τή δξυχολία , ϊνα φυλάξωμαι

33.2 ετέρου πονηρού AuIL(E : έτέρου Λ πονηρού AthSLS | χαΐ (λειτουργήσεε) AntLLE : post εύφρανθήσεται Λ
33.3 έχ του τόπου : έχ τοϋ ανθρώπου C ‖ ύπδ HgLL(E) : ρύπφ Λ ‖ ύπό Ath8 : άπό A
33.4 ασύμφορόν, πονηρόν AnlEL, : ασύμφορα, πονηρά A
33.5 εί : χαε εί A ‖ αψινθίου Ath2l.lE : — τον A1.8 ‖ αφανίζεται — δεσπότη αυτό» AnlLLE : corruptus desperatusque A
33.6 βλέπει; A Ant : βλέπει ουν !.. βλέπε ουν Ath'1.jE ‖ τφ χυρίφ AthAntL] : τφ 0εφ ALa ‖ κατοικεί AlhLLE : ό χόριο χατοιχεί Λ ‖ ούχ[έτε ευ]γρηστό; έστιν sic Λ restituit Lake : ούχ ϊστ:ν εί/ρηστΛ AntLL

n'être pas obscurci par un autre esprit mauvais Trouvant un large espace libre, il sera content, il se réjouira avec le vase 3 qu'il habite et servira Dieu avec grande allégresse, puisqu'il aura en lui l'aisance. 3. Mais si arrive un accès de colère, tout de suite l'Esprit Saint, qui est délicat, se trouve à l'étroit, sans espace pur, et il cherche à quitter ce lieu : il est étouffé par l'esprit mauvais, il n'a plus l'espace où servir Dieu comme il veut, souillé qu'il est par la colère Car le Seigneur habite dans la patience et le diable, dans la colère. 4. Que ces deux esprits habitent ensemble est donc un grand malheur pour l'homme en qui ils habitent \ 5. Si tu prends une toute petite goutte d'absinthe et que tu la verses dans un pot de miel, n'est-il pas vrai que tout le miel est perdu, que tant de miel est gâté par si peu d'absinthe, qu'elle corrompt la douceur du miel, qui n'a plus le même charme pour le maître, puisqu'il est devenu amer et a perdu son utilité ? Mais si on ne jette pas d'absinthe dans le miel, on le trouve doux et le maître peut l'utiliser s. 6. Tu le vois donc : la patience surpasse le miel en douceur, elle est utile au Seigneur et il habite en elle ; par contre, la colère est amère et inutilisable. Si donc on mêle la colère et la patience, la patience en est souillée et Dieu n'a que faire de sa prière. 7. — Je voudrais, Seigneur, dis-je, connaître les effets de la colère, pour m'en bien

1. C'est la même pneumatologie qu'au *Précepte* III (28) et X (40 sq.) ; cf. aussi 109, 2 et 113, 2.

2. Le vase est le corps habite par l'esprit ; cf. *ÉpUre de Baniabé,* VII, 3.

3. L'Esprit Saint peut être souillé (cf. 59, 5 et 60, 4). Solon le P. Audcl *{O.* p. 6^*}, l'idée ne se retrouve que dons *VÉcrit de. Damas* (VU, 12 et VIII, 20).

4. Hermas reconnaît un certain dualisme psychologique, moral et religieux (cf. 36. 1), mais il le regrette; l'idéal est l'unité en Jésus-Christ el Hennas, s'inspirant du *N. T.,* a do. beaux accents pour la célébrer ; cf. 90, 5 ; 94. 4. Sur ce dualisme ; cf. *Introd.,* p. 44.

5. Ce genre d'images vient de la tradition juive et du ¡V. *T.*

ἀπ' αὐτή . Καὶ μήν, φησίν, εάν μὴ φυλάξη ἀπ' αὐτή σὺ καὶ δ οἶκό σου, ἀπώλεσά σου τὴν πάσαν ἐλπίδα. 'Αλλὰ φύλαξαι απ' αὐτή · εγὼ γάρ μετὰ σοO εἰμι. Καὶ πάντε δὲ ἀφέξονται ἀπ' αὐτή , 'όσοι ἀν μετανοήσωσιν ἐξ δλη τή καρδία αὐτῶν· μετ' αὐτῶν γάρ ἐσομαι καὶ συντηρήσω αὐτοὺ · ἐδικαιώθησαν γάρ πάντε ὑπδ τοO σεμνοτάτου αγγέλου.

34. (2).

1. νΑκουε νOν, φησί, τὴν ενέργειαν τή ὀξυχολία , πώ πονηρά ἐστι, καὶ πώ τοὺ δούλου τοO ΘεοO καταστρέφει τή ἑαυτή ὲvtpyelcf καὶ πώ ἀποπλανά αὐτοὺ ἀπδ τή δικαιοσύνη . Οὐκ αποπλανά δε τοὺ πλήρει δντα ἐν τή πίστει ουδὲ ἐνεργήσαι δύναται εἰ αὐτοὺ , δτι ἡ δύναμί μου μετ' αὐτῶν ἐστιν· ἀποπλανδ δὲ τοὺ ἀποκένου καὶ διψύχου δντα . 2. "Οταν γάρ ἴδη τοὺ τοιούτου ἀνOρώπου εὐσταΒoOντα , παρεμβάλλει ἑαυτὴν εἰ τὴν καρδίαν τοO ἀνOρώπου εκείνου, καὶ ἐκ τοO μηδενδ ὁ ἀνήρ ἡ ἡ γυνή ἐν πικρία γίνεται ?νεκεν βιωτικών πραγμάτων ἡ περὶ εδεσμάτων ἡ μικρολογΐα τινδ ἡ περί, φίλου τινδ ἡ περὶ δόσεω ἡ λήψεω ἡ περὶ τοιούτων μωρών πραγμάτων ταOτα γάρ πάντα μωρά ἐστι καὶ κενά καὶ ἀφρονα καὶ ἀσύμφορα τοι δούλοι τοO ΘεοO. 3. "Η δὲ μακροθυμία μεγάλη ἐστὶ καὶ ὑχυρά καὶ ἰσχυράν δύναμιν ἐχουσα καὶ στιβαράν καὶ εὐθηνουμένην ἐν πλατυσμφ μεγάλω, ἱλαρά, ἀγαλλιωμένη, ἀμέριμνο οδσα, δοξάζουσα τδν κύριον ἐν παντὶ καιρφ, μηδέν ἐν ἑαυτή ἐχουσα πικρόν, παραμένουσα διά παντδ πραεΐα καὶ ἡσύχιο · αὔτη οδν ἡ μακροθυμία κατοικεί μετά τών τὴν πίστιν ἐχόντων δλόκληρον. ·i. Ἡ δὲ δξυχολία πρώτον μέν μωρά ἐστιν, ἐλαφρά τε καὶ ἀφρων. Εἶτα ἐκτη ἀφροσύνη γίνεται πικρία, ἐκ δὲ τή πικρία Βυμό , ἐκ

33,7 φυλΐ η Harnack : φύλαξη A

34.1 νυν LLE : δε καὶ Ath oni A , του δούλου του θεοὺ ALL :τ. δ. του κυρίου E || ἡ δύναμί μου Λ : ἡ δ. του κυρίου Ath2LsE ἡ δ. τοῦ θεοὺ I.,

34.2 γάρ : δε Λ !| ὁ ἀνήρ ἡ ἡ γυνή LLE: ἡ γ. ἡ ὁ ἀνήρ Λ || ἡ περὶ (εδεσμάτων) Antï.'E : ὑκερ γε Λ || ἡ περὶ φίλου τινό : om Λ

garder. — Certes, dit-il, si tu ne t'en gardes pas, toi et ta maison, tu anéantis tous tes espoirs. Garde-toi d'elle, car je suis avec toi. Et ils se garderont d'elle, tous ceux qui feront pénitence du fond de leur cœur ; car je serai avec eux et je les protégerai, puisqu'ils ont été justifiés par l'ange le plus vénérable.

34. (2).

« 1. Écoute, dit-il, quels sont les effets de la colère, comment elle est mauvaise, comment par sa puissance elle pervertit les serviteurs de Dieu, comment elle les détourne de la justice. Elle ne détourne pas, il est vrai, ceux qui sont entiers dans leur foi, elle ne peut rien sur eux, car ma puissance est avec eux ; elle n'égare que les gens vides de leur foi et hésitants. 2. Quand elle voit de telles gens tranquilles, elle s'insinue en leur cœur ; alors, pour un rien, l'homme ou la femme se laissent gagner par l'aigreur, à propos de détails de la vie quotidienne, de nourriture, d'une chicane, d'un ami, d'un cadeau donné ou reçu ou de toute autre niaiserie pareille : tout cela est fou, vain, insensé, funeste aux serviteurs de Dieu. 3. La patience, elle, a de la grandeur, de la force, une énergie vigoureuse et solide qui s'épand largement ; elle est gaie, réjouie, sans souci ; elle glorifie le Seigneur à toute occasion *(Tob.,* 4, 19 ; *Ps.* 33, 2). Rien en elle n'est amer : en tout, clic reste douce et calme. Cette patience habite avec ceux qui ont la foi entière. 4. La colère est tout d'abord sotte, légère, stupide ; ensuite, de la stupidité, naît l'aigreur, de l'aigreur, l'irritation \ de l'irritation, la fureur, de la fureur,

34.3 èγνpà x«i ισχυρὰν Atb'LLE : ισχυρὰ (δύναμιν ἰχουσα) Λ

1. Les traducteurs (Dihelius, Lake) choisissent des mots qui expriment une gradation dans l'intensité du sentiment. Lelong choi-

δέ τοΟ θυμοΟ όργή, έκ δέ τή δργή μήνι · εΐτα ή μήνι αβτη έκ τοσούτων κακών συνισταμένη γίνεται αμαρτία μεγάλη καί άνίατο . 5. Όταν γάρ πάντα ταΟτα τά πνεύματα έν ένί άγγείω κατοική. οδ καί τδ πνεΟμα τδ άγιον κατοικεί, ού χωρει τδ άγγο έκεϊνο, άλλ' ύπερπλεονάζει. 6. Τδ τρυφερόν οδν πνεΟμα, μή έχον συνήθειαν μετά πονηρού πνεύματο κατοικειν μηδέ μετά σκληρότητο , άποχωρεΐ άπδ τοΟ άνθρώπου τοΟ τοιούτου καί ζητεί κατοικεϊν μετά πραδτητο καί ήσυχία . 7. ΕΤτα δταν άποστή άπδ τοϋ άνθρώπου έκείνου, οδ κατοικεί, γίνεται δ άνθρωπο εκείνο κενδ άπδ τοΟ πνεύματο τοΟ δικαίου, καί τδ λοιπδν πεπληρωμένο τοί πνεύμασι τοί πονηροί άκαταστατεί έν πάση πράξει αύτοΟ, περισπώμενο ώδε κάκεί άπδ τών πνευμάτων τών πονηρών, καί δλω άποτυφλοΟται άπδ τή διανοία τή άγαθή . Οΰτω οδν συμβαίνει πάσι τοί δξυχόλοι · 8. Άπέχου οδν άπδ τή δζυχολία , τοΟ πονηροτάτου πνεύματο · ένδυσαι δέτήν μακροθυμίαν καί άντίστα τή δξυχολία καί τή πικρία, καί εση εύρισκόμενο μετά τή σεμνότητα τή ήγαπημένη ύπδ τοΟ κυρίου. Βλέπε ουν μήποτε παρενθυμηθή τήν έντολήν ταύτηνεάν γάρ ταύτη τή έντολή κυριεύση , καί τά λοιπά έντολά δυνήση φυλάξαι, ά σοι μέλλω έντέλλεσθαι. ΊσχυροΟ έν αύταΐ καί ένδυναμοΟ, καί πάντε ένδυναμούσθωσαν, δσοι έάν θέλωσιν έν αύταΐ πορεύεσθαι.

34.5 πάντα ταυτα τα πνεύματα scripsi suadente Harnack E |Λί *omnes spiritus}* : La *{l!im ›nulli SP·)* *{haec omnia)* ταυτατά πν. Λ πάντα τά ανθρώπινα ταυτα Alh*

34.6 μηδε μετά σκληρότητο ALa(Ath) : μετά του σκληρού καί πονηρού πνεύματο Ant *cum spiritu malo et amaro* E om Lt

34.7 γίνεται : add *continuo* (== ευθέω) Lt || xàxsî Ath* : κάκεϊσε Λ

le ressentiment. Et ce ressentiment, né de tant de maux, devient un péché énorme et incurable. 5. Lorsque tous ces esprits viennent habiter un même vase où habite déjà l'Esprit Saint, le vase ne peut plus tout contenir, et déborde. 6. Donc l'esprit délicat, qui n'a pas l'habitude de demeurer avec un mauvais esprit ni avec la dureté *, s'éloigne d'un tel homme et cherche à habiter avec la douceur et le calme. 7. Mais quand il s'éloigne de l'homme, en qui il habitait, cet homme se vide de l'esprit juste et désormais plein des esprits mauvais, il s'agite dans tous ses actes, tiraillé en tous sens par les esprits mauvais et il devient complètement aveugle, loin de la droite réflexion. Voilà ce qui arrive à tous les colériques. 8. Abstiens-toi donc de la colère, cet esprit si mauvais ! Revêts-toi de patience, résiste à la colère, à l'aigreur et tu seras trouvé en compagnie de la sainteté qu'aime le Seigneur. Veille à ne pas négliger ce commandement, car si tu parviens à l'observer, tu pourras garder aussi les autres commandements que je vais t'imposer. Aie de la force, de l'énergie à leur propos, et qu'ils en aient aussi, tous ceux qui veulent marcher dans cette voie.

ait : démence, amertume, animosité, colère, haine, mais il doit ainsi traduire par « colère » deux mots grecs différents (ὀξυχρλία et οργή) cl par « haine» un mot qui n'est pas uîeoç; il a bien vu qu'entre οργή et μήνι la différence est plus de durée que d'intensité. Ces distinctions peuvent provenir en dernière analyse do la casuistique stoïcienne (cf. ps.-PnocvL., 64 ; D. L·., Vil, 113; von Arnim, 5. *V. Fr.,* Ill, 397).

1. Il semble bien qu'il faille prendre σχληρότη au sens matériel : l'esprit mauvais est dur, le bon est délicat. C'est un de ces passages qu'Hcrmas n'a pas du tout christianisés ; l'expression a dû choquer : les variantes atténuent la singularité du texte.

’Εντολὴ '.

35. (1). I

1. Ἐνετειλάμην σοι, φησίν, ἐν τῇ -πρώτη εντολῇ, ἵνα φυλάξῃ τὴν -πίστιν καὶ τον φόβον καὶ τὴν εγκράτειαν. Ναί, φημί, κύριε. Ἀλλα νΟν θέλω σοι, φησίν, δηλῶσαι καὶ τὰ δυνάμει αὐτῶν, ἵνα νοήσῃ τί αὐτῶν τίνα δύναμιν ἔχει καὶ ενέργειαν· διπλαι γάρ εἰσιν αι ἐνέργειαι αὐτῶν. Κεiυται οὐν ἐπὶ δικαίω καὶ ἀδίκω. 2. Σὺ ουν -πίστευε τῷ δικαίω, τῷ δὲ ἀδίκῳ μὴ πιστεύσῃ - τδ γὰρ δίκαιον δρθὴν ὁδδν ἔχει, τδ δὲ ἄδικον στρεβλήν, ἀλλὰ σὺ τῇ ὀρθῇ ὁδῷ πορεύου καὶ δμαλῇ, τὴν δὲ στρεβλὴν ἔασον. 3. Ἡ γὰρ στρεβλὴ δδδ τρίβου οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἀνοδϊα καὶ προσκόμματα πολλὰ καὶ τραχεϊὰ ἐστι καὶ ακανθώδη . Βλαβερὰ οὐν ἐστι τοϊ ἐν αὐτῇ πορευομένοι . 4. Ο'ι δὲ τῇ δρθῇ δδῷ πορευόμενοι ὁμαλῶ περιπατοΟσι καὶ ἀπροσκόπω · οὔτε γὰρ τραχεϊὰ ἐστιν οὔτε ακανθώδη . Βλέπει οδν, δτι συμφερώτερόν ἐστι ταύτῃ τῇ ὁδῷ πορεύεσθαι. 5. Ἀρέσκει μοι. φημί, κύριε, ταύτῃ τῇ δδῷ πορεύεσθαι. Πορεύσῃ, φησί, καὶ δ αν ἐξ ὁλῃ καρδία ἐπιστρέψῃ πρδ κύριον, πορεύσεται ἐν αὐτῇ.

35,1 ζα: τὴν «γζρχτκχν AA(h1(LtAthî) : *cl pacnilcntiam* L, *purificans te ipsum* E
35,4 ουμφέρώτ'ρον A (cf. Arislot., *Top.,* 118 b 32) : em συμοορώτiρον *edd*

1. Le thème des deux voies provient ici du célèbre début de la *Didachè.* L’origine plus lointaine paraît bien ctre hellénique : le thème est attesté en Grèce dès Hésiode et dès lors, il y est indéfiniment ressassé. Mais, dans l'hellénisme, la voie du bien est difficile, celle du mal, facile (cf. aussi *Malth.,* 7, 13) ; le point de vue n’est pas

PRÉCEPTE VI

35. (1).

« 1. Je t'ai ordonné, dit-il, dans le premier *Précepte,* de garder la foi, la crainte et la continence. — Oui, Seigneur, dis-je. — Maintenant, dit-il, je veux le montrer leurs vertus, pour que tu comprennes quels sont leur force et leurs effets respectifs. Leurs effets sont de deux sortes : ils ont rapport au juste et à l'injuste. 2. Toi. aie confiance dans le juste, mais non dans l'injuste ; car la justice suit une voie droite, l'injustice, une voie tortueuse *. Suis donc la voie droite et unie, laisse la voie tortueuse. 3. La voie tortueuse n'est pas frayée, mais impraticable, pleine d'obstacles, rocailleuse, épineuse. Elle est funeste à ceux qui la prennent ; 4. mais ceux qui prennent la voie droite marchent sur un terrain uni et sans obstacles, car elle n'est ni rocailleuse, ni épineuse. Tu vois donc qu'il est plus avantageux de la prendre. 5. — Il me plaît, Seigneur, dis-je, de la prendre. — Tu la prendras, dit-il, et quiconque du fond du cœur se tournera vers le Seigneur *[Jér.,* 24, 7 ; *Joël,* 2, 12 ; cf. *Ps.* 21, 9 ; 50, 15), la prendra.

lp même : Hésiode et ses émules veulent affirmer que la vertu est plus difficile à pratiquer que le vice. Hermas n'en disconviendrait peut-être pas (cf. 46. 4 sq.)t mais il caractérise les deux voies* notamment en fonction des conséquences cschatologiqucs de la vertu et du vice. Le thème ainsi renouvelé est une expression do l'optimisme chrétien. Cette variante considérable n'empêche pas de croire, selon nous, que c'cst bien le même thème qui a évolué ; il ne faut d'ailleurs pas trop schématiser ce dernier : la routc de la vertu n'est difficile qu'au début ; cf. *Tableau* du ps.-CÉni:s, 16, *fin.*

π

36. (2). 1

1. "Ακούε νΟν, φησί, περί τή πίστεω . Δύο εισίν άγγελοι μετάτοΟ Ανθρώπου, εΐ τή δικαιοσύνη καί εΐ τή πονηριά . 2. Πώ ουν, φημί, κύριε, γνώσομαι τά αύτών ένεργεια , 'ότι άμφότεροι άγγελοι μετ' έμοΟ κατοικοΟσιν ; 3. "Ακούε, φησί, καί σύνιε. 'Ο μέν τή δικαιοσύνη άγγελο τρυφερό έστι καί αίσχυντηρό καί πραό καί ήσύχιο · όταν ούν ούτο έπί τήν καρδίαν σου Αναβή, εύθέω λαλει μετά σοΟ περί δικαιοσύνη , περί άγνεία , περί σεμνότητο καί περί αύταρκεία καί περί παντό έργου δικαίου καί περί πάση Αρετή ένδόξου. ΤαΟτα πάντα όταν ει τήν καρδίαν σου Αναβή, γίνωσκε, δτι ό άγγελο τή δικαιοσύνη μετά σοΟ έστί. ΤαΟτα ουν έστι τά έργα τοΟ Αγγέλου τή δικαιοσύνη . Τούτω ουν πίστευε καί τοί έργοι αύτοΟ. 4. Ὅρα νΟν καί τοΟ Αγγέλου τή πονηριά τά έργα. Πρώτον πάντων δξύχολό έστι καί πικρό καί άφρων, καί τά έργα αύτοΟ πονηρά, καταστρέφοντα τού δούλου τοΟ ΘεοΟ· δταν οSν οδτο έπί τήν καρδίαν σου Αναβή, γνώθι αυτόν άπδ τών έργων αύτοΟ. 5. Πώ , φημί, κύριε, νοήσω αύτόν, ούκ έπίσταμαι. "Ακούε, φησίν. "Οταν δξυχολία σοί τι προσπέση ή πικρία, γίνωσκε, 8τι αύτό έστίν έν σοί· εΐτα έπιθυμία πράξεων πολλών καί πολυτέλειαι εδεσμάτων πολλών καί μεΒυσμάτων καί κραιπαλών πολλών καί ποικίλων τρυφών καί ού δεόντων καί έπιΒυμίαι γυναικών καί πλεονεξία καιύπερηφανία πολλή τι καί Αλαζονεία καί όσα τούτοι παραπλήσιά έστι καί όμοια· ταΟτα ουν δταν έπί τήν καρδίαν σου Αναβή, γίνωσκε, δτι δ άγγελο τή πονηριά έστίν έν σοί. 6. Σύ ουν έπιγνού τά έργα αύτοΟ άπόστα άπ' αύτοΟ καί μηδέν αύτφ πίστευε, δτι τά έργα αύτοΟ πονηρά εισι καί Ασύμφορα τοί δούλοι τοΟ 8εο0. "Εχει οδν άμφοτέρων τών Αγγέλων τά

36.3 ούνιε LL : συν:iϊ; χΰτχ A om E || ιύύχω λαλ(< — *ά-,α.6^ :* om A
36.4 (δρχ)νΰν LL (E) : ov/AAlh | πικρό κχ: άφρων AthAntLLE *(amarum} :* om A
36.5 τρυφών AntL2E (cf. 45,1) : τροφών AAth2 haud congruentia

36. (2).

« 1. Écoute maintenant, dit-il, ce qui concerne la foi '. Il y a deux anges avec l'homme 2 : l'un, de justice, l'autre, du mal. 2. — Comment donc, Seigneur, dis-jc, distinguerai-je leur action, si les deux anges habitent avec moi ? 3. — Écoute, dit-il, et comprends. L'ange de justice est délicat, modeste, doux, calme. Quand c'est lui qui monte à ton cœur, d'emblée, il te parle de justice, de chasteté, de sainteté, de tempérance, de tout acte juste, de toute vertu noble. Quand tout cela te monte au cœur, sache que l'ange de justice est avec toi, car ce sont là les œuvres de l'ange de justice ; aie confiance en lui et en ses œuvres. 4. Vois maintenant les œuvres de l'ange du mal. Et tout d'abord, il est colérique, amer, insensé ; et ses œuvres mauvaises corrompent les serviteurs de Dieu. Quand donc il monte à ton cœur, connais-le d'après ses œuvres. 5. — Comment je le distinguerai, Seigneur, dis-jc, je l'ignore. — Écoule, dit-il. Quand la colère s'empare de loi, ou l'aigreur, sache qu'il est en loi ; de même, les désirs d'activité dispersée, les folles dépenses en feslins nombreux, en boissons enivrantes, en orgies incessantes, en raffinements variés et superflus, la passion des femmes, de la grande richesse, l'orgueil exagéré, la jactance et tout ce qui y ressemble : si cela te monte au cœur, sache que l'ange du mal est en toi. 6. Puisque donc tu connais ses œuvres, éloigne-toi de lui, ne crois pas en lui, car ses œuvres sont mauvaises cl funestes aux serviteurs de Dieu. Voilà quelle

praebet || πλεονεξία LtE ; — ία: Ath* — ΐα Alb1 — ιών AAnl ·| πολλή τι A : om codd ,| έν σοί ΛAlb* : |«τά σοΰ AlIPLL *super le* E 36,C xal μηδέν Ath2I.L : μηδΐ AE

1. Il s'agit de la foi-confiance beaucoup plus que de la foi-croyance, particulièrement chez Hermas, dont la dogmatique est si mince.
2. Sur ce dualisme, cf. *introduction,* p. 44.

ἐνεργεία · σύνιε αὐτά καί -πίστευε τό ἀγγέλφ τή δικαιοσύνη · 7. ἀπδ δέ τοΟ ἀγγέλου τή πονηρία ἀπόστηθι, δτι ή διδαχή αὐτοΟ πονηρά ἐστι παντί ἐργφ· ἐάν γάρ ή τι πιστότατο ἀνήρ καί ή ἐνθύμησι τοΟ αγγέλου τούτου ἀναβή επί τήν καρδίαν αὐτοΟ, δει τδν ανορα εκείνον ή τήν γυναίκα ἐξαμαρτήσαί τι. 8. Ἐάν δέ πάλιν πονηρότατό τι ή ἀνήρ ή γυνή καί ἀναβή επί τήν καρδίαν αὐτοΟ τά ἐργα τοΟ ἀγγέλου τή δικαιοσύνη , ἐξ ἀνάγκη δει αὐτδν αγαθόν τι ποιήσαι, 9. Βλέπει οὐν, φησίν, δτι καλόν ἐστι τώ ἀγγέλφ τή δικαιοσύνη ἀκολουθειν, τώ δέ ἀγγέλφ τή πονηρία ἀποτάξασθαι. 10. Τά μέν περί τή πίστεω αὔτη ή ἐντολή δηλοΐ, Ϋνα τοί ἐργοι τοΟ ἀγγέλου τή δικαιοσύνη πιστεύση , καί ἐργασάμενο αὐτά ζήση τώ θεώ. Πίστευε δέ, δτι τά ἐργα τοΟ ἀγγέλου τή πονηρία χαλεπά ἐστι· μή ἐργαζόμενο οὐν αὐτά ζήση τφ θεώ.

'Εντολή ζ'.

37.

1. Φοδήθητι, φησί, τδν κύριον καί φύλασσε τά ἐντολά αὐτοΟ. Φυλάσσων οὐν τά ἐντολά τοΟ 0εοΟ ἐση δυνατό ἐν πάση πράξει, καί ή πρδξi σου ἀσύγκριτο ἐσται. Φοβούμενο γάρ τδν κύριον πάντα καλό ἐργάση· οὔτο δέ ἐστιν ὁ φόβο , 8ν δεί σε φοβηθήναι, καί σωθήση. 2. Τδν δέ διάβολον μή φοβηθή · φοβούμενο γάρ τδν κύριον κατακυριεύσει τοΟ διαβόλου, δτι δύναμι ἐν αὐτώ οὐκ ἐστιν. Ἐν φ δέ δύναμι οὐκ

36.7 π-.οτδτατο ALt : *fidelis* L3(E)
36.8 η em Hg : εiη A
37,1 σωθησ.·| Ant L2 (LJ : σωΟήναι A

1. Une ancienne formule du baptême promettait de *renoncer* à Satan, à ses pompes et *à ses anges* ; cf. Tertullien, *De Sped.,* ·) ; *De Milit. Cor.,* 3; etc.
2. La pensée est ici fort embarrassée : c'est que la « crainte du

est faction des deux anges. Comprends-la et mets ta confiance dans l'ange de justice. 7. Éloigne-toi de l'ange du mal puisque son enseignement est mauvais en tout. Car si quelqu'un est très fidèle et que la pensée de cet ange monte à son cœur, il est inévitable que celui-là, homme ou femme, commette le péché. 8. Qu'un homme ou une femme, au contraire, soit tout à fait dépravé et que les œuvres de l'ange de justice montent à son cœur, il est inévitable qu'il fasse le bien. 9. Tu vois donc qu'il est bon de suivre l'ange de justice et de renoncer à l'ange du mal *. 10. Ce commandement indique ce qui concerne la foi, pour que tu aies foi dans les œuvres de l'ange de justice et en les accomplissant, tu vivras pour Dieu. Crois aussi que les œuvres de l'ange du mal sont funestes ; en les évitant, tu vivras pour Dieu.

PRÉCEPTE VU 8

37.

« 1. Crains, dit-il, le Seigneur, et garde scs commandements (EccZ., 12. 13). En gardant les commandements de Dieu, tu seras fort en toute action et ta façon d'agir sera incomparable. Car en craignant Je Seigneur, tu feras tout bien. C'est cette crainte-là qu'il te faut avoir, et tu seras sauvé. 2. Le diable, ne le crains pas. En craignant le Seigneur, lu triompheras du diable, car il n'a pas de pouvoir. Et qui n'a pas de pouvoir n'inspire pas

Seigneur d, dont il est question au début, étouffe par la suite la distinction dualiste des qui pourtant est bien affirmée (§ 4). Sans cette « crainte du Seigneur « reprise du *Précepte* I, le développement dualiste aurait été tout à fait parallele à celui des *Préceptes* VI et VIII : ces trois *Préceptes* sont fortement apparentés.

έστιν, ούδέ φόβο · έν ώ δέ δύναμι ή ένδοξο , καί φόβο έν αύτώ· πά γάρ ό δύναμιν έχων φόβον έχει· δ δέ μή έχων δύναμιν ύπδ πάντων καταφρονειται. 3. Φοβήθητιδέ τά έργα τοΟ διαβόλου, δτι πονηρά έστι. Φοβούμενο οδν τδν κύριον φοβηθήση τά έργα τοΟ διαβόλου καί ούκ έργάση αύτά, άλλ' άφέξη άπ' αύτών. 4. Δισσοί οδν εισιν οί φόβοι· έάν γάρ θέλη τδ πονηρόν έργάσασθαι, φοβοΟ τδν κύριον, καί ούκ έργάση αύτό* έάν δέ θέλη πάλιν τδ άγαθδν έργάσασθαι, φοβοΟ τδν κύριον, καί έργάση αύτό. "Ωστε δ φόβο τοΟ κυρίου ισχυρό έστι καί μέγα καί ένδοξο . Φοβήθητι οδν τδν κύριον, καί ξήση αύτφ· καί δσοι άν φοβηΘώσιν αύτδν καί τηρήσωσι τά έντολά αύτοΟ, ξήσονται θεό. 5. Διατί, φημί, κύριε, εΐπα περί των τηρούντων τά έντολά αύτοΟ· Ζήσονται τώ θεώ : "Οτι, φησίν, πάσα ή κτίσι φοβείται τδν κύριον, τά δέ έντολά αύτοΟ ού φυλάσσει. Τών ουν φοβούμενων αύτδν καί φυλασσόντων τά έντολά αύτοΟ, έκείνων ή ξωή έστι παρά τώ Θεώ· τών δέ μή φυλασσόντων τά έντολά αύτοΟ, ούδέ ξωή έν αύτοί .

Εντολή η*.

38.

I. Εΐπόν σοι, φησίν, δτι τά κτίσματα τοΟ ΘεοΟ διπλά έστι· καί γάρ ή έγκράτεια διπλή έστιν. Έπί τινων γάρ δεί έγκρατεύεσθαι, έπί τινων δέ ού δει. 2. Γνώρισόν μοι, φημί, κύριε, έπί τίνων δει έγκρατεύεσθαι, έπί τίνων δέ ού δει. Άκουε, φησί. Τδ πονηρδν έγκρατεύου καί μή ποίει αύτό· τδ δέ άγαΘδν μή έγκρατεύου, άλλα ποίει αύτό. Έάν γάρ έγκρατεύση τδ

37.3 φοδηΟήσρ — καί Ant Lj : om A plura om L2
37.4 îàv γάρ θίλη ALL : έάν ουν μή Οίλι^ση; All»1 <ί ού θέλει- Ant E || κύριον (primum) : Οιόν A | ζα· τηρήσωσι Ant LjE : τών φυλασσόντων /V
37.5 κτίσι φο£ιιται : κτήσι φοσήται Λ || αύτύν Ant LtE : om A || ίν αύτοί 1.1. : ΐν αύτώ A
38.1 του Οtou ALj : *Domini* I.,
38.2 Έάν γαρ — ίργάζη LLE : om A

de crainte. Mais celui dont le pouvoir est renomme, (celui-là) se fait craindre. Car quiconque a du pouvoir inspire de la crainte; celui qui n'en a pas est méprisé de tous. 3. Crains les œuvres du diable, parce qu'elles sont mauvaises. Et en craignant le Seigneur, tu craindras les œuvres du diable et loin de les accomplir, tu les éviteras. 4. Il y a deux sortes de crainte : si lu veux faire le mal, crains le Seigneur, et tu ne le feras pas. Mais si tu veux faire le bien, crains (encore) le Seigneur, et tu le feras. Tant la crainte du Seigneur est puissante, grande, glorieuse ! Crains donc le Seigneur et tu vivras pour lui. Et tons ceux qui le craindront et observeront ses commandements, vivront pour Dieu. 5. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, avez-vous dit (seulement) de ceux qui observent ses commandements : « Ils vivront pour Dieu ? » — Parce que, dit-il, toute la création craint le Seigneur, mais elle ne garde pas tous ses commandements. Ce sont donc ceux qui le craignent et qui gardent ses commandements qui vivent auprès de Dieu. Mais ceux qui ne les gardent pas n'ont pas la vie en eux.

PRÉCEPTE VIII

38.

« 1. Je t'ai dit, reprit-il, que les créatures de Dieu sont de deux sortes ; la tempérance aussi est de deux sortes. Car il est des choses dont il faut s'abstenir cl des choses dont il ne le faut pas. 2. — Faites-moi connaître, Seigneur, dis-je, ce dont je dois et ce dont je ne dois pas m'abstenir. — Écoute, dit-il. Abstiens-toi du mal et ne le fais pas, mais ne t'abstiens pas du bien : fais-lc, au contraire. Car si tu t'abstiens de faire le bien, tu commets

ἀγαθδν μή ποιεΐν, αμαρτίαν μεγάλην έργάζη· εάν δέ έγκρατεύση τδ πονηρόν μή ποιεΐν, δικαιοσύνην μεγάλην έργάζη. Έγκράτευσαι οδν άπδ πονηριά πάση έργαζόμενο τδ άγαθόν. 3. Ποταπαί, φημί, κύριε, εϊσίν αί πονηρίαι, άφ' ών δει ήμά έγκρατεύεσθαι ; "Ακούε, φησίν' άπδ μοιχεία καί πορνεία , άπδ μεθύσματο άνομία , άπδ τρυφή πονηρά , άπδ έδεσμάτων πολλών και πολυτελεία πλούτου καί καυχήσεω καί ύψηλοφροσύνη καί ύπερηφανία καί άπδ ψεύσματο καί καταλαλιά καί ύποκρίσεω , μνησικακία καί πάση βλασφημία . 4. ΤαΟτα τά έργα πάντων πονηρότατά είσιν έν τή ζωή τών άνθρώπων. 'Απδ τούτων οδν των έργων δει έγκρατεύεσθαι τδν δοΟλον τοΟ Θεο0· δ γάρ μή έγκρατευόμενο άπδ τούτων ού δύναται ζήσαι τώ θεφ. "Ακούε ουν καί τά άκδλουθα τούτων. 5. *Έτι γάρ. φημί, κύριε, πονηρά έργα έστί ; Καί γε πολλά, φησίν, έστίν, άφ' ών δει τδν δοΟλον τοΟ θεοΟ έγκρατεύεσθαι* κλέμμα, ψεΟδο , άποστέρησι , ψευδομαρτυρία, πλεονεξία, επιθυμία πονηρά, άπάτη, κενοδοξία, άλαζονεία καί 8σα τούτοι δμοιά έστιν. (>. Ού δοκεΐ σοι ταΟτα πονηρά είναι; Καί λίαν πονηρά, φημί, τοΐ δούλοι τοΟ ΘεοΟ. Τούτων πάντων δεΐ έγκρατεύεσθαι τδν δουλεύοντα τω θεφ. Έγκράτευσαι ουν άπδ πάντων τούτων, ϊνα ζήση τώ θεό καί έγγραφήση μετά των έγκρατευομένων αύτά. *ί!ν μέν οδν δει σε έγκρατεύεσθαι, ταΟτά εστιν. 7. Ά δέ δει σε μή έγκρατεύεσθαι, φησίν, άλλά ποιεΐν, άκουε. Τδ άγαθδν μή έγκρατεύου, άλλά ποίει αύτό. 8. Καί τών άγαθών μοι, φημί, κύριε, δήλωσον τήν δύναμιν,ϊνα πορευθώ έν αύτοΐ καί δουλεύσω αύτοΐ ,ϊνα έργασάμενο αύτά δυνηθώ σωθήναι. Άκουε, φησί, καί των άγαθών τά έργα, ά σε δει έργάζεσθαι καί μή έγκρατεύεσθαι. 9. Πρώτον πάντων πίστι , φόβο κυρίου, άγάπη, ομόνοια, βήματα

38,3 ημά A : με LtE om Lx |! άπό μίβύσματο — πονηρά; : om Λ II βλασφημία; : άλλη βλ. Λ
38.5 ψευδό Alh (ψευσμα Λ *abMfjalio* LL) : *rapina* E om Ani || άποστέρησι : om LL
38,0 φημί A : φησί L2 om LtE || ζήση Alhl : ζήση; Λ ζήοε: Alb8
38,9 κυρίου Alh Ant Lx : (Ι«ο5 Al.a

un grand péché ; par contre, si tu t'abstiens de faire le mal, lu commets un grand acte de justice. Abstiens-toi donc de tout mal, et fais le bien. 3. — Quels sont, Seigneur, dis-je, les vices dont il faut nous abstenir ? — Écoute, dit-il : l'adultère, la fornication, les excès de boisson, la mollesse coupable, les festins multipliés, le luxe que permet la richesse, l'ostentation, l'orgueil, la jactance, le mensonge, la médisance, l'hypocrisie, la rancune et tout méchant propos *. 4.· Voilà de loin les plus mauvaises actions dans la vie des hommes. De ces actions, le serviteur de Dieu doit s'abstenir ; ear celui qui ne s'en abstient pas ne peut vivre pour Dieu. Écoule donc les vices qui s'ensuivent. 5. — H y a encore, Seigneur, dis-je, d'autres mauvaises actions ? — Et beaucoup, dit-il, dont le serviteur de Dieu doit s'abstenir : le vol, le mensonge î, la spoliation, le faux témoignage, la cupidité, la passion mauvaise, la tromperie, la vaine gloire, la vantardise et tous les vices semblables. 6. Ne te semble-t-il pas que tout cela est mal ? — C'est très mal, dis-je, pour les serviteurs de Dieu. — De tout cela, il faut, que le serviteur de Dieu s'abstienne. Abstiens-toi donc de tout cela, afin de vivre pour Dieu et d'etre inscrit avec ceux qui s'en abstiennent. Voilà ce dont tu dois t'abstenir. 7. Ce dont il ne faut pas s'abstenir, ce qu'il faut, faire, le voici. Ne t'abstiens pas du bien, fais-lc au contraire. 8. — Montrcz-moi, Seigneur, dis-je, la puissance des bonnes actions, pour que je suive leur voie, que je les serve afin de pouvoir être sauvé en les accomplissant. — Écoute, dit-il, les œuvres du bien qu'il te faut accomplir et non éviter. 9. En tout premier lieu, la foi, la crainte du Seigneur, la cha-

t. Ces catalogues de vertus et de vices sont fort fréquents dans la littérature parénétique, aussi bien du paganisme (cf. ps-Cécès, *Tableau,* 20, 3 ; 23, 2 ; *Corpus ilerm.,* I, 1. 13; etc.) que du christianisme.

2. Tc5-|ia, de la première énumération au § 3, est. repris ici par négligence SOUS lu forme ύιυδο .

δικαιοσύνη , άλήθεια, ύπομονή- τούτων άγαθώτερον ούδέν έστιν έν τή ζωή τών άνθρώπων. ΤαΟτα έάν τι φυλάσση καί μή έγκρατεύηται άπ* αύτών, μακάριο γίνεται έν τή ζωή αύτοΟ. 10. Εϊτα τούτων τά άκόλουθα άκουσον χήραι ύπηρετεΐν, δρφανού καί ύστερουμένου έπισκέπτεσθαι, έξ άναγκών λυτροΟσθαι τού δούλου τοΟ θεοΟ, φιλόξενον είναι (έν γάρ τή φιλοξενία εύρίσκεται άγαθοποίησί ποτέ), μηδενί άντιτάσσεσθαι, ήσύχιον είναι, ενδεέστερου γίνεσθαι -πάντων άνθρώπωυ, πρεσβύτα σέδεσθαι, δικαιοσύνην άσκείν, άδελφότητα συντηρεΐν, ύδριν ύποφέρειν, μακρόθυμου είναι, μυησικακίαν μή έχειν, κάμνοντα τή ψυχή παρακαλεiυ, έσκανδαλισμένου άπδ τή -πίστεω μή άποβάλλεσθαι, άλλ' έπιστρέφειν καί εύθύμου ττοιεiυ, άμαρτάυουτα νουθετειν, χρεώστα μή θλϊδειν καί ένδεει , καί εϊ τιυα τούτοι δμοιά έστι. I I. Δοκει σοι, φησί, ταΟτα άγαθά είναι; Τί γάρ, φημί, κύριε, τούτων άγαθώτερον ; Πορεύου ούν, φησίν, έν αύτοϊ καί μή έγκρατεύου άπ' αύτών, καί ζήση τώ θεφ· 12. φύλασσε ουν τήν έντολήν ταύτην* έάν τδ άγαθδν "ποιή καί μή έγκρατεύση άπ' αύτοΟ, ζήση τώ θεώ, καί πάντε ζήσονται τώ θεώ οί οδτω ποιοΟντε . Καί πάλιν έάν τδ πονηρόν μή ποιή καί έγκρατεύση άπ' αύτοΟ, ζήση τώ θεώ, καί πάντε ζήσονται τώ θεώ, όσοι έάν ταύτα τά έντολά φυλάξωσι καί πορευθώσιν έν αύταϊ .

38,10 αδελφότητα : αγαθότητα Λ | χα! (ί/δεεϊ) Λ : om codci
38,12 (έγχρατενση) άτ' χύτο3 G–II : αυτό (forsitan recte) A

1. Hermas mentionne la charité, mais sans lui réserver nulle part une instruction détaillée.

rite la concorde, la parole de justice, la vérité, la résignation : il n'y a rien de meilleur dans la vie humaine. Si quelqu'un les observe, loin de s'en abstenir, il est bienheureux dans sa vie. 10. Et voici les suites de ces vertus : assister les veuves, visiter les orphelins et les indigents, racheter de l'esclavage les serviteurs de Dieu *, être hospitalier (car dans l'hospitalité se rencontre parfois l'occasion de faire le bien), ne s'opposer à personne, être calme, se faire l'inférieur de tout le monde *, honorer les vieillards, pratiquer la justice, garder la fraternité, supporter la violence, être patient, n'avoir pas de rancune, consoler les âmes affligées, ne pas rejeter ceux qui sont inquiets dans la foi [4], mais les convertir, leur rendre du cœur, reprendre les pécheurs, ne pas accabler les débiteurs et les indigents, et autres actions semblables. 11. Ne te semble-t-il pas que ce soient là de bonnes actions ? reprit-il. — Qu'y a-t-il de mieux, Seigneur ? dis-je. — Marche donc dans cette voie, dit-il, ne t'en abstiens pas et tu vivras pour Dieu. 12. Observe ce commandement ; si tu fais le bien au lieu de t'en abstenir, tu vivras pour Dieu et tous vivront pour Dieu, qui agiront ainsi. Et je le répète : si tu ne fais pas le mal, si tu t'en abstiens, tu vivras pour Dieu et vivront pour Dieu tous ceux qui garderont ccs préceptes et marcheront dans leur voie. »

2. L'expression grecque est moins précise, mais c'est bien le rachat qu'elle semble viser.

3. K. Lake traduit à tort : < To be poorer than all men. ɳ

4. Il s'agit ici vraisemblablement do Siÿjycu dont il ne faut pas désespérer.

'Εντολὴ θ'.

39.

1. Λέγει μοσ *Αρον ἀπδ σεαυτοΟ τὴν διψυχίαν καὶ μηδὲν δλω διψυχήση αἰτήσασθαί τι παρά τοΟ ΘεοΟ, λέγωυ ἐν σεαυτφ δτι πὠ δύναμαι αἰτήσασθαι παρά τοΟ κυρίου καὶ λαθειυ, ἡμαρτηκὼ τοσαΟτα εἰ αὐτόν ; 2. Μὴ διαλογί&ου ταΟτα, ἀλλ' ἐξ δλη τὴ καρδία σου ἐπίστρεψον επὶ τδν κύριου καὶ αἰτοΟ παρ' αὐτοΟ ἀδιστάκτω , καὶ γνὼση τὴν πολυσπλαγχνίαν αὐτοΟ, δτι οὐ μὴ σε ἐγκαταλείψει, ἀλλά τδ αἴτημα τὴ ψυχὴ σου πληροφορήσει. 3. Οὐκ ἐστι γάρ δ Οεδ ὠ οἱ ἄνθρωποι μνησικακοΟντε , ἀλλ' αὐτδ ἀμνησίκακὸ ἐστι καὶ σπλαγχνίζεται ἐπὶ τὴν ποίησιν αὐτοΟ. ·1. Συ οδν καθάρισόν σου τὴν καρδίαν ἀπδ πάντων τὼν ματαιωμάτων τοΟ αἰὼυο τούτου καὶ τὼν προειρημένων σοι βημάτων καὶ αἰτοΟ παρά τοΟ κυρίου, καὶ ἀπολήψη πάντα καὶ ἀπδ πάντων τὼν αιτημάτων σου ἀυστέρητο 2ση, εάν ἀδιστάκτω αἰτήση παρά τοΟ κυρίου. 5. Ἐάν δὲ διστάση ἐν τὴ καρδία σου, οὐδέν οὐ μὴ λήψη τὼν αἰτημάτων σου. Οἱ γάρ διστάζοντε εἰ τδν θεόν, ουτοί εἰσιν οἱ δίψυχοι καὶ οὐδέν δλω ἐπιτυγχάνουσι τὼν αἰτημάτων αὐτὼν. 6. Οἱ δὲ δλοτελεἰ δντε ἐν τὴ πίστει πάντα αἰτοΟνται πεποιθότε επὶ τδν κύριου καὶ λαμθάνουσιυ, δτι ἀδιστάκτω αἰτοΟνται, μηδὲν διψυχοΟντε . Πά γάρ δίψυχο ἀνήρ,

39.1 αἰτήσασθαι τι παρά του Θεου Ant (LLE) : α'τήσασὑαι παρά σεαυτὼ τον Θεον A (a *Domino* E) || αἴτήσασδαί τι LLE : αἰτήσασθαι Λ Alh Aut K κυρίου A AthL1 : θεοὑ Ant om L,
39.2 πολυσπλαγχνίαν POx : πολλὴν εὑσπλ. AAth1 Ant πολνευσπλ. Ath' || ἐγκαταλείψει POx Atl^Lj : εγκαταλiiηι A Alh2
39.3 ὁ θεὁ : om A
39.4 ἐάν Ath2LtE : δσα αν Λ | αἰτηση A Alh2 : — ση POx
39.5 Ἐάν δὲ AthaLaE : ἐάν A || Λήψή Λ : λάχει (pro λά6ηἰ) POx
39.6 κὑριον A Ant L, : θεόν Ath2L2

PRÉCEPTE IX

39.

1. Il inc dit : « Enlève de toi le doute ' et n'hésite pas le moins du monde à demander quelque chose à Dieu, sans te dire 2 : « Comment pourrais-je demander quelque chose au Seigneur et l'obtenir, après avoir commis de si grands péchés ù son égard ? » 2. Ne raisonne pas ainsi, mais plutôt, du fond du cœur, tourne-toi vers le Seigneur (Jer., 24, 7 ; *Joël,* 2, 12) et prie-le avec confiance et tu connaîtras sa grande miséricorde : il n'aura garde de t'abandonner ; an contraire, il comblera la prière de ton âme. 3. Car Dieu n'est pas comme les hommes rancuniers : il ne connaît pas la rancune et il a compassion de sa créature. 4. Toi donc, purifie ton cœur de toutes les vanités de ce inonde et de ce que je t'ai dit 3 auparavant ; prie le Seigneur et lu obtiendras tout ; aucune de tes prières ne sera repoussée, si toutefois tu pries le Seigneur avec confiance. 5. Par contre, si tu doutes en ton cœur, tu n'obtiendras rien de tes prières ; car ceux qui doutent de Dieu sont des irrésolus et ils n'obtiennent rien de ce qu'ils demandent. 6. Au contraire, ceux dont la foi est entière, demandent tout avec pleine confiance dans le Seigneur *(Ps.* 2, 13; etc.) et ils sont exaucés, parce qu'ils prient avec foi, sans incertitude. Tout homme incertain,

1. Ici non plus il ne s'agit pas du doute dogmatique, doctrinal, mais du manque de confiance dans le succès de la prière (cette διψνχία s'oppose à la πίστι -confianco definie plus haut) et en général du manque de fermeté dans la vie de foi.
2. Littéralement. : « En le disant », mais celle traduction pourrait prêter à confusion.
3. p^uara = actions, hébraïsme.

ἐάν μή μετανοήση, δυσκόλω σωθήσεται. 7. Καθάρισον οδν τήν καρδίαν σου άπδ τή διψυχία , ίνδυσαι δέ τήν πίστιν, βτι Ισχυρά έστι, καί πίστευε τθ θεφ, δτι πάντα τά αίτήματά σου ά αίτει λήψη, καί έάν αίτησάμευό ποτέ παρά τοΟ κυρίου αίτημά τι βραδύτερου λαμβάνη , μή διψυχήση , ότι ταχύ ούκ έλαβε τδ αίτημα τή ψυχή σου· πάντω γάρ διά πειρασμόν τινα ή παράπτωμά τι, δ συ άγνοεί , βραδύτερου λαμβάνει τδ αίτημά σου. 8. Σύ οδν μή διαλίπη αίτούμενο τδ αίτημα τή ψυχή σου, καί λήψη αύτό· έάυ δέ έκκακήση καί διψυχήση αίτούμενο , σεαυτδν αίτιά καί μή τδν διδοΟυτά σοι. 9. Βλέπε τήν διψυχίαν ταύτην· πονηρά γάρ έστι καί άσύνετο καί πολλού έκριζοι άπδ τή πίστεω καί γε λίαν πιστού καί Ισχυρού . Καί γάρ αδτη ή διψυχία Ουγάτηρ έστί τού διαβόλου καί λίαν πονηρεύεται εί τού δούλου τοΟ θεοΟ. 10. Καταφρόνησον οδν τή διψυχία καί κατακυρίευσον αύτή έν παντί πράγματι, ένδυσάμενο τήν πίστιν τήν Ισχυρόν καί δυνατήν· ή γάρ πίστι πάντα επαγγέλλεται, πάντα τελειοί, ή δέ διψυχία μή καταπιστεύουσα έαυτή πάντων Αποτυγχάνει των έργων αύτή ων πράσσει. 1 I. Βλέπει οδν, φησίν, δτι ή πίστι ανωθέν έστι παρά τοΟ κυρίου καί έχει δύναμιν μεγάλην· ή δέ διψυχία έπίγειου πνεΟμά έστι παρά τού διαβόλου, δύναμιν μή έχουσα. 12. Σύ οδν δούλευε τή έχούση δύναμιν τή πίστει καί άπδ τή διψυχία άπόσχου τή μή έχούση δύναμιν, καί ζήση τό θεφ, καί πάντε ζήσονται *τθ>* θεό οί ταΟτα φρονοΟντε .

39.8 διδουντα Atli Ant : δώόντα Λ
39.9 γε et πιστού καί : οιη Λ || Ουγάτηρ : αδελφέ Λ
39,12 φρονουντε AthL2 : ορον^σαντε ALj *qui cogitabunt* E

1. Il faut souligner ici une indulgence plus grande que partout ailleurs : Hennas semble admettre qu'on pourrait peut-être échap-

s'il ne fait pénitence, sera bien difficilement sauvé 1. 7. Purifie donc ton cœur de tout doute, revêts-toi de foi, car elle est forte ; aie confiance que Dieu exaucera toutes tes prières. Et si un jour lu as demandé quelque chose au Seigneur et qu'il tarde à te l'accorder, ne sois pas ébranlé de ce que la prière de ton âme n'a pas été exaucée tout de suite : de toute façon, c'est en vue d'une épreuve ou à cause d'une faute que tu ignores, que tu tardes à être exaucé. 8. Ne cesse donc pas de demander ce que ton âme souhaite et tu l'obtiendras. Mais si en priant, tu tombes dans le découragement et le doute, n'accuse que toi et non celui qui te donne. 9. Vois ce doute : il est mauvais, insensé, et il déracine de la foi bien des gens, môme des gens très fidèles et fermes. Car le doute est le fils du diable et il fait beaucoup de mal aux serviteurs de Dieu. 10. Méprise donc le doute, triomphes-en en tout ; revêts-toi dans ce but d'une foi ferme et puissante. C'est la foi qui promet tout, qui accomplit tout ; le doute, qui n'a même pas confiance en lui-même, échoue dans tout ce qu'il entreprend. 11. Tu vois, dit-il, que la foi vient d'en haut s, du Seigneur, et qu'elle a grande puissance ; le doute, lui, n'est qu'un esprit terrestre qui vient du diable ; il n'a aucune puissance. 12. Sers donc la foi qui a la puissance, et éloigne-toi du doute, qui n'en a pas, et tu vivras pour Dieu, et tous ceux qui pensent ainsi, vivront pour Dieu.

per au châtiment, *même sawt pénitence.* En laissant subsister le moindre doute à cet égard, Hermas atténue la portée de son message : c'est le seul passage où il ail commis cette maladresse.

2. "A'zwOtv, ir.iytKiv : cf. *.lac.,* 3, 45-17'^1, 17.

Εντολή ι'.

40. (1).

1. *Αρον άπδ σεαυτοΟ, φησί, τήν λύπην· καί γάρ αύτη άδελφή έστι τή διψυχία καί τή δξυχολία . 2. Πώ , φη μί, κύριε, άδελφή έστι τούτων ; άλλο γάρ μοι δοκεί είναι δξυχολία καί άλλο διψυχία καί άλλο λύπη. 'Ασύνετο εἶ άνθρωπο , φησίν· ού νοεί , δτι ή λύπη πάντων τών πνευμάτων πονηροτέρα έστι καί δεινοτάτη τοϊ δούλοι τοϋ ΘεοΟ καί παρά πάντα τά πνεύματα καταφθείρει τδν άνθρωπον καί έκτρίδει τδ πνεθμα τδ άγιον καί πάλιν σώζει; 3. Έγώ, φημί, κύριε, άσύνετδ είμι καί ού συνίω τά παραδολά ταύτα . Πώ γάρ δύναται έκτρίδειν καί πάλιν σώζειν, ού νοώ. -i. "Ακούε, φησίν· οἵ μηδέποτε έρευνήσαντε περί τή αλήθεια μηδέ έπιζητήσαντε περί τή θεότητα , πιστεύσαντε δέ μόνον, έμπεφυρμένοι δέ πραγματείαι καί πλούτω καί φιλίαι έθνικαἵ καί άλλαι πολλαἵ πραγματείαι τοΟ αίώνο τούτου· όσοι ουν τούτοι πρόσκεινται, ού νοοΟσι τά παραδολά τή θεότητο * έπισκοτοϋνται γάρ ύπδ τούτων τών πράξεων καί καταφθείρονται καί γίνονται κεχερσωμένοι. 5. Καθώ οι

40.1 «ΰτη AthaLL : αυτή Λ Ath*E
40.2 άνθρωπο; La : oui LXE non potest legi Λ [άνΟρωπι Lake) j| φησί LL : on AE |j σώζ«ι : σώσει L2
40,5 καθώ HgLjE : zai ώ Λ

1. L'exaltation de la joie est un thème fréquent dans le christianisme. Pour Méthode, la virginité est un bien incomparable, éloigné de la volupté et *de la tristesse {Banquet,* 8, 1). Perpétue était gaie dans sa vie ; elle l'est encore plus au ciel *(Passion de Pcrp.,* 12, *fin).* Mais déjà Barnabe parle de « l'amour agissant dans la joie et l'allégresse, attestation de la justice » (I, 6 ; trad. Laurbnt -HiîMmer) comme d'une maxime du Seigneur (cf. aussi II, 3} ; dans la *Lettre des Apôtres* (55-56), une des cinq Vierges sages est la Joie. Il est par contre beaucoup plus rare do voir condamner explicite-

PRÉCEPTE X

40. (1).

« 1. Eloigne de toi, dit-il, la tristesse *, car elle est sœur du doute et de la colère 2. 2. — Comment, Seigneur, dis-je, est-elle leur sœur ? Il me semble que la colère est une chose, le doute, une autre chose, et la tristesse, une autre encore. — Tu n'es pas un homme intelligent, dit-il; ne comprends-tu pas que la tristesse est le plus méchant de tous les esprits et le plus redoutable pour les serviteurs de Dieu el que, plus que tous les esprits, elle ruine l'homme et chasse l'Esprit Saint, puis elle sauve (cf. *II Cor., 'I,* 10) ? 3. Il est vrai, Seigneur, dis-je, je ne suis pas intelligent et je ne comprends pas ces paraboles. Je ne vois pas comment elle peut chasser, puis sauver. \. — Écoute, dit-il. Ceux qui n'ont jamais fait de recherche au sujet de la vérité et de la divinité, qui sc sont bornés à croire, enfoncés dans les affaires, la richesse, les amitiés païennes et dans de nombreuses autres occupations de cc monde, tous ceux qui ne vivent que pour cela ne peuvent comprendre les paraboles concernant la divinité. Ces activités les obscurcissent, les perdent, et ils se dessèchent 3. 5. Les bons vignobles, s'ils viennent à

ment la tristesse ; selon Dibelius, c'est là un théine non chrétien ; on le retrouve dans le Corpus *Herm.* |6, 1 ; 13, 7). G. Bardy *(Conversion au christianisme...* 1949. Aubier, p. 142) Fait allusion à la joie chrétienne, mais les textes qu'il cite concernent plutôt, le thème de la délivrance.

2. Ce début et la suite (ci. § 2) attestent une parenté entre les *Préceptes* V, IX cl X : Hermas christianise une parenese juive traitant de ces trois vices.

3. Pour Socrate, la connaissance fait la vertu ; ici, c'est la vertu qui Fait la connaissance.

ἀμπελώνε οἱ καλοί, δταν ἀμελεια τύχωσι, χερσοΟνται ἀπδ τδν ἀκανθων καὶ βότανών ποικίλων, οὕτω οἱ ἄνθρωποι οἱ πιστεύσαντε καὶ εἰ ταὐτα τά πράξει τά πολλά ἐμπίπτοντε τά προειρημένα , ἀποπλανώνται ἀπδ τή διανοία αὐτών, καὶ οὐδέν δλω νοοΟσι περὶ δικαιοσύνη , ἀλλα καὶ δταν ἀκούσωσι περὶ θεότητο καὶ ἀληθεία , δ νοΟ αὐτών περὶ τήν πράξιν αὐτών καταγίνεται, καὶ οὐδέν δλω νοοΟσιν. 6. ΟΙ δέ φόβον ἐχοντε θεοΟ καὶ ἐρευνώντε περὶ θεότητο καὶ ἀληθεία καὶ τήν καρδίαν ἐχοντε πρδ τδν κύριον, πάντα τά λεγόμενα αὐτοὶ τάχιον νοοΟσι καὶ συνίουσιν, δτι ἐχουσι τδν φόβον τοΟ κυρίου ἐν ἑαυτοὶ · ὁπου γάρ δ κύριο κατοικεί, ἐκεί καὶ σύνεσι πολλή. Κολλήθητι ουν τώ κυρίω, καὶ πάντα συνήσει καὶ νοήσει .

41- (2). 'i

I. "Ακούε οδν, φησίν, ἀνόητε, πώ ἡ λύπη ἐκτρίβει τδ πνεΟμα τδ ἁγιον καὶ πάλιν σώζει· 2. ὁταν δ δίψυχο ἐπιβάληται πράξίν τινα καὶ ταὐτη ἀποτύχη διά τήν διψυχίαν αὐτοΟ, ἡ λύπη αὕτη εἰσπορεύεται εἰ τδν ἄνθρωπον καὶ λυπεί τδ πνεΟμα τδ ἁγιον καὶ ἐκτρίβει αὐτό. 3. Ειτα πάλιν ἡ δξυχολία δταν κολληθή τώ ἀνθρώπφ περὶ πράγματό τίνο , καὶ λίαν πικρανθή, πάλιν ἡ λύπη εἰσπορεύεται εἰ τήν καρδίαν τοΟ ἀνθρώπου τοΟ δξυχολήσαντο , καὶ λυπεῖται επὶ τή πράξει αὐτοΟ ἡ ἐπραξε καὶ μετανοεί, δτι πονηρόν εἰργάσατο. •1. Αὕτη οδν ἡ λύπη δοκεῖ σωτηρίαν ἐχειν, δτι τδ πονηρόν πράξα μετενόησεν. Ἀμφότεραι οδν αἱ πράξει λυποΟσι τδ πνεΟμα· ἡ μέν διψυχία, δτι οὐκ ἐπέτυχε τή πράξεω αὐτή , ἡ δέ δξυχολία λυπεί τδ πνεΟμα, δτι ἐπραξε τδ πονηρόν. Ἀμφότερα οὐν λυπηρά ἐστι τώ πνεύματι τώ ἁγίω, ἡ διψυχία καὶ ἡ δξυχολία. 5. *Αρον ουν ἀπδ σεαυτοΟ τήν λύπην καὶ μή

40,6 τάχιον νοοῦσι ζαϊ σννϊονπ Aths|LLE) : ταχύνουπ και vooiot A τνγ·χάνονσ'.ν καὶ ουνιο3σιν Λthl
41.2 α5τη ALt : om AthLsE
41.3 λίαν : om A
41.4 λυ.τοναι τό πνίῦμα : λ. τόν ἀνθρωπον Alli

manquer de soins, sont, desséchés par les chardons et les herbes de toute espèce : de même, les hommes qui ont embrassé la foi et qui se perdent dans ces multiples activités dont j'ai parlé, s'égarent loin de leur bon sens et ne comprennent plus rien à la justice : même lorsqu'on leur parle de la divinité et de la vérité, leur esprit est tout à leurs affaires et ils ne comprennent rien. 6. Mais ceux qui craignent Dieu, qui s'inquiètent de la divinité et de la vérité, qui tiennent leur cœur (tourné) vers le Seigneur, ceux-là saisissent et comprennent plus vite tout ce qu'on leur dit, car ils ont en eux la crainte du Seigneur (cf. *Ps.* 110, 10 ; *Prov.,* 1, 7 ; etc.) ; là où habite le Seigneur, se trouve aussi la complète intelligence. Attache-toi donc fermement au Seigneur et tu saisiras et comprendras tout.

41. (2).

«1. Écoute donc, dit-il, esprit borné, comment la tristesse chasse l'Esprit Saint et puis sauve *{Il Cor.,* 7, 10). 2. Quand un hésitant entreprend une action et qu'il échoue à cause de son hésitation, la tristesse s'insinue en lui et attriste l'Esprit Saint et le chasse. 3. Ensuite, lorsqu'à son tour la colère s'empare de cet homme à propos de quoi que ce soit et l'aigrit, de nouveau la tristesse s'insinue dans le cœur de l'homme qui s'est laissé aller à la colère ; il s'attriste sur ce qu'il a fait et il se repent d'avoir fait le mal. 4. Donc, cette tristesse semble apporter le salut, puisque celui qui a fait le mal s'est repenti ». Ces deux attitudes attristent l'esprit : le doute, parce qu'il échoue dans ce qu'il entreprend, la colère, parce qu'elle fait le mal. Tous les deux, le doute et la colère, sont affligeants pour l'Esprit Saint. 5. Éloigne donc de

1. Cf. *Il Cor.,* 7, 10 ; mais Paul distingue la tristesse selon Dieu et la tristesse selon le inonde.

θλίβε τά πνεύμα τδ άγιον τδ έν σοι κατοικούν, μήποτε έντεύξηται κατά σού τώ θε$ καί άποστή άπδ σού. 6. Τδ γάρ πνεύμα τοΟ θεοΟ τδ δοθέν εί τήν σάρκα ταύτην λύπην ούχ ύποφέρει ούδέ στενοχώριαν.

42. (3). I

1. "Ενδυσαι οὖν τήν ίλαρότητα, τήν πάντοτε έχουσαν χάριν παρά τώ θεώ καί εύπρόσδεκτον οὖσαν αύτῳ, καί έντρύφα έν αύτή. Πά γάρ ίλαρδ άνήρ άγαθά έργάξεται καί άγαθά φρονεί καί καταφρονεί τή λύπη . 2. Ό δέ λυπηρό άνήρ πάντοτε πονηρεύεται· πρώτον μέν πονηρεύεται ότι λυπεί τδ πνεύμα τδ άγιον τδ δοθέν τώ άνθρώπω Ιλαρόν δεύτερον δέ λυπών τδ πνεύμα τδ άγιον άνομίαν εργάζεται, μή έντυγχάνων μηδέ εξομολογούμενο τώ θεώ. Πάντοτε γάρ λυπηρού άνδρδ ή έντευξι ούκ ίχει δύναμιν τού άναβήναι έπί τδ θυσιαστήριον τού θεού. 3. Διατί, φημί, ούκ άναβαίνει επί τδ θυσιαστήριον ή 2ντευξι τού λυπουμένου ; ° Οτι, φησίν, ή λύπη έγκάθηται εί τήν καρδίαν αύτού. Μεμιγμένη οὖν ή λύπη μετά τή έντεύξεω ούκ άφίησι τήν εντευξιν άναβήναι καθαρόν επί τδ θυσιαστήριον. Ώσπερ γάρ δξο καί οἴνο μεμιγμένα επί τδ αύτδ τήν αύτήν ηδονήν ούκ έχουσιν, ούτω καί ή λύπη μεμιγμένη μετά τού άγιου πνεύματο τήν αύτήν εντευξιν ούκ εχει. 4. Καθάρισον ούν σεαυτδν άπδ τή λύπη τή πονηρά ταύτη , καί ξήση τώ θεώ· καί πάντε ξήσονται τώ θεώ, όσοι &ν άποβάλωσιν άφ' εαυτών τήν λύπην καί ένδύσωνται πάσαν ίλαρότητα.

41,5 κατά σου τώ ύιώ Atii2 : κατά σ0ν τον 6ίθΰ ΛΙΙ11 τώβιώ Λ111 LaE κατά σου Λ *Dominum* Lt

42.2 λυπών τό πν. τό άγιον Λ AtML^E : λοιπόν Ant οπι Lt || ίντυγχάνων Alli Lx : ίπιτυγχ. ΛΕ | 0.ώ Alli LL : κυρίω Λ Ant

42.3 i·'{ Ath8 Ant : ϊπί Α || θυσιαστήριον : add του 0toû Alh1LL

toi la tristesse et n'étouffe pas l'Esprit Saint *(Eph.,* 4, 30) qui habite en toi, de peur qu'il ne prie Dieu contre toi et ne s'éloigne de toi. 6. Car l'Esprit de Dieu qui a été donné à ta chair ne supporte ni la tristesse ni le manque d'espace [1].

42. (3).

« 1. Revêts-toi donc de la gaieté *(Eccl.,* 26, 4) qui plaît toujours à Dieu et qu'il accueille favorablement : fais-en tes délices. Tout homme gai fait le bien, pense le bien et méprise la tristesse. 2. L'homme triste fait toujours le mal. D'abord, il fait le mal parce qu'il attriste l'Esprit Saint donné joyeux à l'homme ; ensuite, en attristant l'Esprit Saint, il commet l'iniquité du fait qu'il ne sollicite pas Dieu et ne le loue pas. Car jamais la prière de l'homme triste n'a la force de monter à l'autel de Dieu. 3. — Pourquoi, dis-je, la prière d'un homme triste ne monte-t-elle pas à l'autel ? — Parce que, dit-il, la tristesse siège dans son cœur. Mêlée à la prière, la tristesse ne lui permet pas de monter pure à l'autel. Le vinaigre et. le vin, mêlés, n'ont plus le même agrément : de même, la tristesse, mêlée à l'Esprit Saint, n'est pas capable de la même prière. 4. Purifie-toi donc de cette tristesse mauvaise et tu vivras pour Dieu, et ils vivront pour Dieu, ceux qui rejetteront loin d'eux la tristesse et se revêtiront de la seule joie. »

1. On trouve ici, à plusieurs reprises, un surprenant vocabulaire spatial, muteriel, à propos du πνεῦρα ; cf. 34, 6. Ce n'est sans doute que gaucherie d'expression.

’Εντολή ta’.

43.

1. “Έδειξέ μοι έπΐ συμψελίου καθημένου Ανθρώπου καί έτερον Ανθρωπον καθήμενον έπΐ καθέδραν, καί λέγει μοι· Βλέπει τού έπΐ τοΟ συμψελίου καθημένου ; Βλέπω, φημί, κύριε. Ούτοι, φησί, πιστοί είσι, καί δ καθήμένο έπΐ τήν καθέδραν ψευδοπροφήτη έστιν, άπολλύων τήν διάνοιαν τών δουλών τοΟ θεοΟ· τών διψύχων οέ άπόλλυσιν, ού τών πιστών. 2. Ούτοι ούν οί δίψυχοι ώ έπί μάντιν έρχονται καί έπερωτώσιν αύτόν, τί Αρα έσται αύτοί · κάκεΐνο δ ψευδοπροφήτη , μηδεμίαν έχων έν έαυτφ δύναμιν πνεύματο θείου, λαλεί μετ' αύτών κατά τά έπερωτήματα αύτών καί κατά τά έπιθυμία τή πονηρία αύτών καί πληροί τά ψυχά αύτών, καθώ αύτοί βούλονται· 3. Αύτδ γάρ κενό ών κενά καί Αποκρίνεται κενοι · δ γάρ έάν έπερωτηθή, πρδ τδ κένωμα τοΟ ανθρώπου Αποκρίνεται. Τινά δέ καί βήματα Αληθή λαλεί· δ γάρ διάβολο πληροί αύτόν τφ αύτοϋ πνεύματι, εΐ τινα δυνήσεται £ήξαι τών δικαίων. 4. "Οσοι ουν Ισχυροί είσιν έν τή πίστει τοΟ κυρίου, ένδεδυμένοι τήν αλήθειαν, τοι τοιούτοι πνεύμασιν ού κολλώνται, Αλλ' Απέχονται Απ' αύτών- δσοι δέ οίψυχοί είσι καί πυκνώ μετανοοΟσι, μαντεύονται ώ καί τά έθνη καί

43.1 άπολλύων G-HLLE (ό; χπόλλυσι Lake) : 'Απόλλων Λ
43.2 μάντιν G-I1 Lake (μάν[...]ρ A) E *divinurn* 1.2 : μάγον edd nonnulli | tatou ALX : *sancti* LaE j| μ[£τ'] αύτών Λ (Lake)
43.3 έη;αι CLAl, *{Strom.,* I, 17} : ράξαι A

1. Le fait qu’on se méfie tellement du pseudo-prophète ne permet guère de considérer le *Pasteur* comme une œuvre des temps apostoliques. Ces imposteurs étaient connus de Lucien *{Mort de Pêrégr.,* IL 13), do Crise (Origène, *Contre Celse,* VI, 24 et 41 ; VII, 11). Il est bon de comparer le témoignage d'Hermas au sujet du prophète à celui de la *Didachè* (surtout 11 et 13).
2. Ainsi, les pseudo-prophètes font œuvre de divination. Il semble

PRÉCEPTE XI

43.

1. Il me montra des homines assis sur un banc et un autre homme assis dans une chaire. Et il me dit : « Tu vois les gens assis sur le banc ? — Je vois, dis-je, Seigneur. — Ceux-lh, dit-il, sont fidèles, et celui qui est assis dans la chaire est un faux prophète 1 : il corrompt le jugement des serviteurs de Dieu, mais de ceux qui doutent, non des fidèles. 2. Ceux qui doutent viennent à lui comme à un devin et le questionnent sur leur avenir *. Et ce faux prophète, sans avoir en lui aucune puissance d'esprit divin, leur répond selon leurs questions et leurs désirs du vice, et il remplit, leurs âmes de ce qu'ils souhaitent. 3. Car étant vain lui-même, il donne des réponses vaines à des hommes vains '. Quelle que soit la question, il répond selon la vanité de son interlocuteur. Il y ajoute cependant quelque vérité, car le diable le remplit de son esprit, dans l'espoir de briser quelque juste ·. 4. Or, ceux qui sont forts dans la foi du Seigneur, revêtus de vérité, ne s'attachent pas à de tels esprits, mais se gardent d'eux ; ceux par contre qui sont hésitants et qui constamment changent d'avis s, consultent les devins comme les gen-

bien qu'à cette époque où le ministère du prophète était en voie de disparition, on ait cherché à relover son prestige par Γexercice do la divination. Il faudrait mettre cet essai en rapport avec le renouveau des oracles païens à la même époque ; cf. l'cjcixrsus de Diue-i.iiis, *//. II.,* p. 538 sq.

3. Cf. *IV Esdras,* VII, 25 : vacua vacuis et plena plenis.

4. De memo, c'est par le pouvoir du diable que des autours chrétiens du temps ont cru devoir expliquer les prédictions des oracles païens, dont ils ne mettaient pas la véracité en doute.

5. M<τανοiω n'est pas employé ici dans son sens religieux, technique ; cf. 15, 3.

ἑαυτοί μείζονα ἁμαρτίαν ἐπιφέρουσιν εἰδωλολατροῦντε · δ γάρ ἐπερωτῶν ψευδοπροφήτην περί πράξεώ τίνο ειδωλολάτρη ἐστι καί κενό άπο τή άληθεία καί άφρων. 5. Πδν γάρ πνεΟμα άπό θεοΟ δοθέν ούκ έπερωτδται. άλλά έχον τήν δύναμιν τή θεότητο άφ' έαυτοΟ λαλεΐ πάντα ότι άνωθέν έστιν άπό τή δυνάμεω τοΟ θείου πνεύματο . 6. Τό δέ πνεΟμα τό έπερωτώμενον καί λαλοΟν κατά τά επιθυμία τών άνθρώπων έπίγειόν έστι καί έλαφρόν, δύναμιν μή έχον· καί δλω ού λαλεΐ, έάν μή έπερωτηθή. 7. Πώ ούν, φημί, κύριε, άνθρωπο γνώσεται, τί αύτών προφήτη καί τί ψευδοπροφήτη έστίν ; "Ακούε, φησί, περί άμφοτέρων τών προφητών· καί ώ σοι μέλλω λέγειν, ούτω δοκιμάσει τόν προφήτην καί τόν ψευδοπροφήτην. 'Από τή ζωή δοκίμαζε τόν άνθρωπον τόν έχοντα τό πνεΟμα τό θειον. 8. Πρώτον μέν ό έχων τό πνεΟμα τό άνωθεν πραό έστι καί ήσύχιο καί ταπεινόφρων καί άπεχόμενο άπό πάση πονηρία καί έπιθυμία ματαία τοΟ αίώνο τούτου καί εαυτόν ένδεέστερον ποιει πάντων τών άνθρώπων καί ούδενί ούδέν άποκρίνεται έπερωτώμενο , ούδέ καταμόνα λαλεΐ, ούδέ όταν θέλη άνθρωπο λαλεΐν, λαλεΐ τό πνεΟμα τό άγιον, άλλά τότε λαλεΐ, όταν θελήση αύτόν ό θεό λαλήσαι. 9. "Οταν ουν £λθη ό άνθρωπο δ εχων τό πνεΟμα τό θειον εί συναγωγήν άνδρών δικαίων τών έχόντων πίστιν θείου πνεύματο καί έντευξι γένηται πρό τόν θεόν τή συναγωγή τών άνδρών εκείνων, τότε δ άγγελο τοΟ πνεύματο τοΟ προφητικοΟ δ κείμενο έπ' αύτώ πληροί τόν άνθρωπον, καί πλησθεί ό άνθρωπο εκείνο τφ πνεύματι τώ άγίω λαλεΐ εί τό πλήθο , καθώ δ κύριο βούλεται. 10. Ούτω ούν φανερόν έσται το πνεΟμα τή θεότητο . "Οση ουν περί τοΟ πνεύματο τή θεότητο τοΟ κυρίου ή δύναμι αΰτη. 11. "Ακούε νΟν, φησί, περί τοΟ πνεύματο τοΟ έπιγείου καί; κενοΟ καί δύναμιν μή έχοντο , άλλά δντο μωροΟ. 12. Πρω-!

43.8 τό άνωθεν AL1 : τό θειον τό άνωθεν 1.2E | τό *τ.ν.* τό άγιον : τ<ι πν. *ί·'·.ο·/* Λ

43.9 του πνεύματο τού προφητικού POxL2E : τού προφήτου A !| | αύτφ POx *super eum* E : προ αυτόν A *ei* La || πληαθει PQx : κληρωθεί A J ό άνθρωπο έχεϊνο POxLj(E) : ό άνθρωπο A

tils et sc chargent du péché plus grand encore de l'idolatrie : en effet, celui qui questionne un faux prophète sur quelque affaire, est idolâtre, vide de vérité et insensé. 5. Car tout esprit donné par Dieu n'a pas besoin d'être questionné, mais possédant la puissance de la divinité, il dit tout spontanément, puisqu'il vient d'en haut (Joe., 3, 15), de la puissance de ΓEsprit divin. 6. Mais un esprit qu'on doit questionner et qui parle selon les désirs des hommes, est terrestre et léger, puisqu'il n'a pas de puissance ; et il ne dit mot, s'il n'est questionné. 7. — Mais comment, Seigneur, dis-je, saura-t-on qui parmi eux est le vrai et qui est le faux prophète ? — Voici, dit-il, au sujet des deux sortes de prophètes et c'est d'après ce que je vais te dire que tu éprouveras le vrai et le faux prophète. Éprouve d'après sa vie l'homme qui détient l'Esprit divin. 8. D'abord, celui qui détient l'Esprit venant d'en haut, est doux, calme, modeste ; il s'abstient de tout mal, de tout vain désir de ce monde ; il se fait l'inférieur de tous et ne répond à aucune question dé qui que ce soit ; il ne parle pas en particulier et ce n'est pas lorsque l'homme a envie de parler que parle l'Esprit Saint : il parle lorsque Dieu veut qu'il parle. 9. Quand donc l'homme qui détient l'Esprit divin entre dans une assemblée d'hommes justes qui ont foi en Γ Esprit divin, et que cette assemblée fait une demande à Dieu, alors l'ange de l'Esprit prophétique 1 qui est près de lui, remplit cet homme et celui-ci, rempli de l'Esprit Saint, parle à la foule comme le veut le Seigneur. 10. Voilà comment se manifestera l'Esprit de la divinité ; telle est la puissance du Seigneur sur l'Esprit de la divinité. 11. Écoute maintenant, dit-il, ce qui concerne l'esprit terrestre, vain, sans puissance, insensé. 12. D'abord,

I. C'est Ramie), d'après *YApocalypse de Baruch,* 55, 3; cf. ici même l'Ange de la Pénitence et Thegri (6. 4).

τον μέν δ ἄνθρωπο εκείνο δ δοκόν πνεῦμα ἔχειν ὑψοῖ εαυτόν καὶ θέλει πρωτοκαθεδρίαν ἔχειν, καὶ εὐθύ Ιταμό ἐστι καὶ ἀναιδή καὶ πολύλαλο καὶ ἐν τρυφαῖ πολλαι ἀναστρεφόμενο καὶ ἐν ἑτέραι πολλαι ἀπάται καὶ μισθού λαμβάνων τή προφητεία αὐτοῦ' ἐάν δέ μή λάβη, οὐ προφητεύει. Δύναται οὖν πνεΟμα θειον μισθού λαμβάνειν καὶ προφητεύειν ; Οὐκ ἐνδέχεται τοθτο ποιεῖν θεοί) προφήτην, αλλά τών τοιούτων ἐπίγειόυ ἐστι τδ πνεΟμα. 13. Εἶτα δλω εἰ συναγωγήν ἀνδρών δικαίων οὐκ ἐγγίζει, ἀλλ' αποφεύγει αὐτού · κολλάται δέ τοί διψύχοι καὶ κενοῖ καί. κατά γωνίαν αὐτοι προφητεύει καὶ ἀπατά αὐτού λαλών κατά τά επιθυμία αὐτών πάντα κενώ · κενοῖ γάρ καὶ ἀποκρίνεται· τδ γάρ κενόν σκεΟο μετά τών κενών συντιθέμενον οὐ θραύεται, ἀλλά συμφωνοΟσιν ἀλλήλοι . 14. "Οταν δέ 2λθη εἰ συναγωγήν πλήρη ἀνδρών δικαίων ἐχόντων πνεΟμα θεότητο καὶ ἔντευξι ἀπ' αὐτών γένηται, κενοΟται ὁ ἄνθρωπο ἐκεῖνο , καὶ τδ πνεΟμα τδ ἐπίγειον ἀπδ τοΟ φόβου φεύγει ἀπ' αὐτοΟ, καὶ κωφοῦται ὁ ἄνθρωπο ἐκεῖνο καὶ δλω συνθραύεται, μηδέν δυνάμενο λαλήσαι. 15. Ἐάν γάρ εἰ αποθήκην στιβάση οἶνον ἤ ἔλαιον καὶ ἐν αὐτοι Οή κεράμιον κενόν, καὶ πάλιν ἀποστιβάσαι θελήση τήν ἀποθήκην, τδ κεράμιον ἐκεῖνο, δ ἔθηκα κενόν, κενόν καί εὑρήσει · οὕτω καὶ οἱ προφήται οἱ κενοί 'όταν ἔλθωσιν εἰ πνεύματα δικαίων, δποῖοι ἦλθον, τοιοΟτοι καὶ εὑρίσκονται. 16. "Ἐχει ἀμφοτέρων τών προφητών τήν ζωήν. Δοκίμαζε οὖν ἀπδ τών ἔργων καὶ τή ζωή τδν ἄνθρωπον τδν λέγοντα εαυτόν πνευματοφόρον εἶναι. 17. Σύ δέ πίστευε τώ πνεύματι τώ ἐρχομένω ἀπδ τοΟ 0εοΟ καὶ ἔχοντι δύναμιν· τώ δέ πνεύ-

43,12 λαμβάνων Λ : λαμβάνει Ilg
43,14 θεότητο I.L : Οειοτατον Λ *domini* E || *ἰ-'* 1lgLa : ἀντ* Λ || ἰπίγειον I.LE : ἄγων Λ || ζωίουται LX{L2} : ζονφοῦται Λ om E || μηδίν LL(E) : μή Λ

1. Prophétie est pris ici aussi au sens de prédiction de l'avenir.
2. Le grec poursuit l'analogie beaucoup plus étroitement que ne peut le faire le français, en gardant le même mot χενό , « vide » et « vain ›. Plus loin, nous gardons « vide » dans la traduction. Une autre

cel homine qui croit posséder l'Esprit, s'exalte lui-même, il veut obtenir le premier rang et. le voilà tout de suite effronté, impudent, bavard ; il se vautre dans de multiples raffinements et de multiples autres illusions et il accepte des rémunérations pour ses prophéties 1 : s'il n'en reçoit pas, il ne prophétise pas. Est-ce qu'un Esprit divin peut accepter un salaire pour prophétiser ? Il n'est pas possible qu'un prophète de Dieu agisse ainsi : l'esprit de tels prophètes est terrestre. 13. Ensuite, il n'approche pas du tout d'une assemblée d'hommes justes : il les fuit. Il s'attache aux hésitants pleins de vanité, c'est dans les coins qu'il leur fait des prophéties et il les trompe en ne leur disant que des choses vaines 2, conformes à leurs désirs : car c'est à des gens vains qu'il répond. Un pot vide ajouté à d'autres pots vides ne se brise pas ; ils font (seulement) le même bruit 3. 14. Quand le faux prophète entre dans une assemblée pleine d'hommes justes qui détiennent. l'Esprit de divinité, s'ils se mettent à prier, cet homme se vide et l'esprit terrestre, pris par la peur, s'enfuit de lui et l'homme est atteint de mutisme, et tout brisé, il ne peut plus parler. 15. Si tu serres à la réserve du vin ou de l'huile et que tu mettes au milieu un pot vide, quand tu voudras débarrasser la réserve,' le pot que tu y as mis vide, tu le retrouveras vide. De même les prophètes vides, quand ils reviennent parmi les esprits des justes, tels ils sont venus, tels on les retrouve. 16. Voilà la vie des deux genres de prophètes. Éprouve donc d'après ses actes et sa vie, l'homme qui se dit porteur de l'Esprit. 17. Toi, aie confiance en l'Esprit qui vient de Dieu et qui a de la puissance, mais n'aie pas du

comparaison tirée <le la même réalité quotidienne est développée an § 15.

3. Nous prenons συμφηιν/ω nu sens concret, avec Dibelius, mais sans le suivre exactement (a cinen guton Klang »), contrairement à Lelong ils vont bien ensemble et Λ K. Lake.

μάτι τώ έπιγείω καί κενό μηδέν πίστευε, δτι έν αύτώ δύναμι ούκ έστιν· άπδ τοΟ διαβόλου γάρ έρχεται. 18. "Άκουσον ουν τήν παραβολήν, ήν μέλλω σοι λέγειν· λάβε λίθον καί βάλε εί τδν ουρανόν, ϊδε, εί δύνασαι άψασθαι αύτοΟ· ή πάλιν λάβε σίφωνα ϋδατο καί σιφώνισον εί τδν ούρανόν, ϊδε, εί δύνασαι τρυπήσαι τδν ούρανόν. 19. Πώ , φημί, κύριε, δύναται ταΟτα γενέσθαι; 'Αδύνατα γάρ άμφότερα ταΟτα εϊρηκα . 'Ω ταΟτα οδν, φησίν, άδύνατά έστιν, οΐιτω καί τά πνεύματα τά έπίγεια αδύνατά έστι καί άδρανή. 20. Λάβε νΟν τήν δύναμιν τήν άνωθεν έρχομένην· ή χάλαζα έλάχιστόν έστι κοκκάριον, καί δταν έπιπέση έπί κεφαλήν άνθρώπου, πώ πόνον παρέχει; ΛΗ πάλιν λάβε τήν σταγόνα, ή άπδ τοΟ κεράμου πίπτει χαμαί καί τρυπδ τδν λίθον. 21. Βλέπει οδν, δτι τά άνωθεν έλάχιστα πίπτοντα έπί τήν γήν μεγάλην δύναμιν εχουσιν· οδτω καί τδπνεΟμα τδ θεΪον άνωθεν έρχόμενον δυνατόν έστι· τούτω οδν τώπνεύματι πίστευε, άπδ δέ τοΟ έτέρου άπέχου.

'Εντολή ιβ'.

44. (1).

1. Λέγει μοι· *Αρον άπδ σεαυτοΟ πάσαν επιθυμίαν πονηράν, ενδυσαι δέ τήν επιθυμίαν τήν άγαθήν καί σεμνήν ένδεδυμένο γάρ τήν έπιθυμίαν ταύτην μισήσει τήν πονηράν έπιθυμίαν καί χαλιναγωγήσει αύτήν, καθώ βούλει. 2. Άγρια γάρ έστιν ή επιθυμία ή πονηρά καί δυσκόλω ήμεροΟται. Φοβερά γάρ έστι καί λίαν τή άγριότητι αύτή δαπανά τού άνθρώπου · μάλιστα δέ έάν έμπέση εί αύτήν δοΰλο θεοΟ καί μή ή συνετό , δαπανάται ύπ' αύτή δεινώ · δαπανά δέ τού τοιούτου τού μή έχοντα ένδυμα τή επιθυμία τή αγαθή .

43.18 Ιαχονζον) ουν 1.L : *aune* E otn ζ\.
43.19 £ΐρηχα< AL2 : α ιΐρηχα L,
43.20 (λ&ι) νδν LL:ovv A lacuna in E

tout confiance en l'esprit terrestre et vide, car il n'y a pas de puissance en lui : il vient du diable. 18. Écoute la comparaison que je vais te faire. Prends une pierre et jettc-la vers le ciel : vois si tu peux l'atteindre ! Ou bien prends une seringue et lance un jet d'eau vers le ciel : vois si tu peux percer le ciel ! 19. — Comment, Seigneur, dis-je, cela pourrait-il arriver ? Ce sont deux choses impossibles ! — Autant elles sont impossibles, dit-il, autant les esprits terrestres sont impuissants 1 et débiles. 20. Prends donc la force qui vient d'en haut : la grêle est un très petit grain, mais quand elle tombe sur la tête d'un homme, quel mal elle fait ! Ou bien prends la goutte qui du toit tombe à terre et perce la pierre. 21. Tu vois ainsi que les plus petites choses qui tombent d'en haut sur la terre ont une grande force ; de mémo, l'esprit divin qui vient d'en haut est puissant. Aie donc confiance en cet esprit et éloigne-toi de l'autre. »

PRÉCEPTE XII

44. (1).

1. Il me dit : « Écarte de toi tout désir mauvais ; revêts-toi du désir bon et saint. Car revêtu de ce désir, tu haïras le désir mauvais, tu lui mettras un frein comme tu voudras. 2. Le désir mauvais est sauvage et bien difficile ù apprivoiser. Il est terrible et par sa sauvagerie il perd beaucoup d'hommes. Mais surtout le serviteur de Dieu, s'il tombe dans ce désir et qu'il manque de discernement, est perdu par lui d'horrible façon. Il provoque aussi la perte de ceux qui ne sont pas revêtus du bon désir et qui

1. En grec, ἀδύνατο signifie à la fois o impossible» cl «; impuissant ».

ἀλλὰ ἐμπεφυρμένου *τθ>* αἰῶνι τούτω· τούτου ουν παραδίδωσιν εἰ θάνατον. 3. Ποια, φημί, κύριε, ἔργα ἐστίν τή ἐπιθυμία τή πονηρδ τά παραδιδοΟντα τού ἀνθρώπου εἰ θάνατον ; Γνώρισόν μοι, ΐνα ἀφέξωμαι ἀττ' αὐτών. "Ακούε, φησίν, ἐν ποίοι ἔργοι θανατοΐ ή ἐπιθυμία ή πονηρά τού δούλου τοΟ ΘεοΟ.

45. (2). I

1. Πάντων προέχουσα ἐπιθυμία γυναικδ ἀλλοτρία ή ἀνδρδ καί πολυτελεία πλούτου καί ἐδεσμάτων πολλών ματαίων καί μεθυσμάτων καί ἑτέρων τρυφών πολλών καί μωρών· πδσα γάρ τρυφή μωράἐστι καί κενή τοΐ δούλοι τού ΘεοΟ. 2. ASται οδν αί ἐπιθυμίαι πονηραί εΐσι, θανατοΟσαι τού δούλου τοΟ ΘεοΟ* αδτη γάρ ή ἐπιθυμία ή πονηρά τοΟ διαβόλου θυγάτηρ ἐστίν. Ἀπέχεσθαι οὖν δει ἀπδ τών ἐπιθυμιών τών πονηρών, ΐνα ἀποσχόμενοι ζήσητε τώ θεώ. 3. "Οσοι δέ Sv κατακυριευθώσιν ὑπ' αὐτών καί μή ἀντισταθώσιν αὐται , ἀποθανοΟνται εἰ τέλο · θανατώδει γάρ εἰσιν αί ἐπιθυμίαι αδται. 4. Σύ ουν ἔνδυσαι τήν επιθυμίαν τή δικαιοσύνη , καί καθοπλισάμενο τδν φόβον τοΟ κυρίου ἀντίστηθι αὐται · δ γάρ φόβο τοΟ ΘεοΟ κατοικεί ἐν τή ἐπιθυμία τή ἀγαθή. *Η ἐπιθυμία ή πονηρά ἐάν ΐδη σε καθωπλισμένον τώ φόβω τοΟ ΘεοΟ καί ἀνθεστηκότα αυτή, φεύξεται ἀπδ σοΟ μακράν καί οὐκέτι σοι δφθήσεται φοβούμενη τά 'όπλα σου. 5. Σύ οδν νικήσα καί στεφανωθεί κατ' αὐτή ἐλθέ πρδ τήν επιθυμίαν τή δικαιοσύνη , καί παραδού αὐτή τδ νίκο , δ ἔλαβε , δούλευσον αὐτή, καθώ αὐτή βούλεται. Ἐάν δουλεύση τή ἐπιθυμία τή ἀγαθή καί ὑποταγή αὐτή, δυνήση τή επιθυμία τή πονηρδ κατακυριεΟσαι καί ὑποτάξαι αὐτήν καθώ βούλει.

44.3 παραδιδοννντα ΛII> :—δον:α Λ |I ἀφι ωμαι : φύγω Λth | axouc ΡΟχ : αχουσον Λ Λth |] φησίν : om Λ
45,1 ΣολυτιΛΐια ALj : — Alli E | μιΟνσμχτων AE : μιΟύσμχτο πολλοΰ Alli Ll om La
45.3 ἐπι&νμίσ*. : ἐπιΟ. »tç τίλσ; Λ

sc laissent accaparer par ce siècle. Ceux-là, il les livre à la mort. 3. — Quelles sont, Seigneur, dis-je, les œuvres du mauvais désir qui livrent les hommes à la mort ? Failcs-lcs moi connaître, pour que je m'en éloigne. — Écoute, dit-il, par quelles œuvres le mauvais désir fait mourir les serviteurs de Dieu.

45. (2).

1. Avant tout autre, le désir d'une autre femme, d'un autre homme, le luxe que permet la richesse, les festins multipliés et vains, l'ivresse et les mille autres voluptés insensées ; car toute volupté est insensée et vaine pour les serviteurs de Dieu. 2. Ces désirs sont mauvais, ils tuent les serviteurs de Dieu, car ce désir mauvais est fils du diable ; il faut donc s'abstenir des désirs mauvais, pour que, par cette abstention, vous viviez pour Dieu. 3. Tous ceux qui sont dominés par eux et n'y résistent pas, mourront finalement : car ces désirs sont mortels. 4. Quant à toi, revêts-toi du désir de justice et cuirassé de la crainte du Seigneur, résiste-leur *{Éph.,* 6, 13); car la crainte de Dieu habite dans le bon désir. Le désir mauvais, s'il te voit cuirassé de la crainte de Dieu et offrant de la résistance, fuira loin de toi (Jac., 4, 7) et tu ne le verras plus : il craindra tes armes. 5. Et toi, vainqueur et couronné pour sa défaite, va auprès du juste désir, offre-lui le prix que tu as reçu et scrs-le selon ses volontés. Si tu sers le bon désir et te soumets à ses ordres, tu pourras triompher du mauvais désir et lui commander comme tu voudras.

45.4 τo5 0to5 : om Lt
45.5 : vtxifcac καί ex LLE restituit Lake : om A vïχoς λαβών Hb Funk

46. (3).

1. "Ηθελον, φημί. κύριε, γνώναι, ποίοι τρόποι με δεϊ δουλεΟσαι τP| έπιθυμία τή άγαθή. "Ακούε, φησίν· έργασαι δικαιοσύνην καί άρετήν, άλήθειαν καί φόθον κυρίου, πίστιν καί πραότητα καί δσα τούτοι δμοιά έστίν άγαθά. ΤαΟτα εργαζόμενο εύάρεστο εση δοΟλο τοΟ θεοΟ καί ζήση αύτώ· καί πά , δ αν δουλεύση τή έπιθυμία τή άγαθή, ζήσεται τώ θεό. 2. Συνετέλεσεν ουν τά έντολά τά δώδεκα καί λέγει μοι· "Εχει τά έντολά ταύτα · πορεύου έν αύταϊ καί τού ακούοντα παρακάλει, 'ϊνα ή μετάνοια αύτών καθαρά γένηται τά λοιπά ήμέρα τή ζωή αύτών. 3. Τήν διακονίαν ταύτην, ήν σοι δίδωμι, τέλει έπιμελώ , καί πολύ έργάση* εύρήσει γάρ χάριν έν τοϊ μέλλουσι μετανοεϊν, καί πεισθήσονταί σου τοϊ £ήμασιν· έγώ γάρ μετά σοΟ έσομαι καί αναγκάσω αύτού πεισθήναί σοι. ·i. Λέγω αύτφ· Κύριε, αί έντολαί αδται μεγάλαι καί καλαί καί ένδοξοί είσι καί δυνάμεναι εύφράναι καρδίαν άνθρώπου τοΟ δυναμένου τηρήσαι αύτά . Ούκ οίδα δέ, κύριε, εί δύνανται αί έντολαί αδται ύπό άνθρώπου φυλαχθήναι, διότι σκληραί είσι λίαν. 5. Άποκριθεί λέγει μοι· 'Εάν σύ σεαυτφ προθή , ότι δύνανται φυλαχθήναι, εύκόπω αύτά φυλάξει καί ούκ έσονται σκληραί· εάν δέ έπίτήν καρδίαν σου ήδη άναθή μή δύνασθαι αύτά ύπό άνθρώπου φυλαχθήναι, ού φυλάξει αύτά . 6. ΝΟν δέ σοι λέγω· έάν ταύτα μή φυλάξη , άλλά παρενθυμηθή . ούχ έξει σωτηρίαν ούτε τά τέκνα σου ούτε

46,1 φημί : φησί A
46.4 initio in Λ inscriptum est αρχή, in E *fïniin sunt mandata duodecim initium similitudinum, similitudo prima* || τηρησα: LLE : χοιήσαι A || zvp:e Ath1 CLXE : om A lacuna in L, | τηρήσαι αύτά (Albi)L1E : ποιήσαι ταύτα A
46.5 ",οοΟή Ath2 : προσ9ή A || άνα5ή Alh2 : av?5ei A

1. Dans de telles formules sc dissimule chez Hermas la notion de *grâce* que le *Pasteur* n'utilise nulle part explicitement.
2. C'est ici que commencent les *Similitudes* dans la version éthiopienne. Sur l'importance de ce fait, ci. *Introduction,* p. 13.

46. (3).

« 1. — Je voudrais savoir, Seigneur, dis-je, de quelle façon je dois servir le bon désir. Écoute, dit-il. Pratique la justice *(Ps.* 14, 2 ; *Ad.,* 10, 35) et la vertu, la vérité et la crainte du Seigneur, la foi, la douceur et tout ce qui est semblable. En les pratiquant, tu plairas au service de Dieu et tu vivras pour lui. El quiconque sera au service du bon désir, vivra pour Dieu. » 2. Il avait achevé les douze préceptes, et il me dit : « Tu possèdes maintenant ces préceptes : inarche dans cette voie et exhorte ceux qui les entendront à faire une pénitence purificatrice le reste des jours de leur vie. 3. Ce ministère dont je te charge, rcmplis-le scrupuleusement : tu feras ainsi une grande œuvre. Car tu trouveras bon accueil auprès de ceux qui se disposent à faire pénitence et ils croiront en tes paroles. Moi, je serai avec toi et je les forcerai à te croire '. » 4. Je lui dis 2 : « Seigneur, ces préceptes sont grands, beaux, glorieux et ils peuvent réjouir le cœur de l'homme *(Ps.,* 18, 9 ; 103, 15) qui sera capable de les observer. Mais je ne sais, Seigneur, si ces préceptes peuvent être gardés par un homme, car ils sont très durs. » 5. En réponse, il me dit : « Si tu te mets en tète qu'ils peuvent être gardés, tu les garderas facilement cl ils ne seront pas durs ; mais si te monte déjà au cœur l'idée qu'ils ne peuvent èlrc gardés par un homme, tu ne les garderas pas 3. 6. Mais je te l'affirme : si tu ne les gardes pas, si tu les négliges, tu n'obtiendras pas le salut 4,

3. " Remarquer dans tout ce passage la parfaite justesse de l'observation psychologique » (belong).

4. Hermas parle ici du salut, sans allusion a la pénitence qu'il prêche. L'incohérence n'est qu'apparente : les *Préceptes* ont pour Hennas une importance qu'on ne saurait exagérer ; si on ne les observe pas, la pénitence ne peut avoir aucun effet. On comprend qu'Hermas puisse sous-entendre la notion de pénitence : la pénitence et les préceptes no forment qu'une seule et même voie do salut.

ὁ οἶκό σου. Ἐπεὶ ἤδη σεαυτῳ κέκρικα τοΟ μὴ δύνασθαι τὰ ἐντολά ταῦτα ὑπὸ ἀνθρώπου φυλαχθῆναι,.

47. (4).

1. Καὶ ταΟτά μοι λίαν δργίλω ἐλάλησεν, ὥστε με συγχυθῆναι καὶ λίαν αὐτὸν φοβηθῆναι· ἡ μορφὴ γὰρ αὐτοΟ ἠλλοιώθη, ὥστε μὴ δύνασθαι ἄνθρωπον ὑπενεγκεὶν τὴν δργὴν αὐτοΟ. 2. Ἰδὼν δέ με τεταραγμένον δλον καὶ συγκεχυμένου ἤρξατό μοι επιεικέστερου καὶ ἱλαρώτερον λαλεῖν καὶ λέγει· *Αφρον, ἀσύυετε καὶ δίψυχε, οὐ νοεὶ τὴν δόξαν τοΟ θεοΟ,πὼ μεγάλη ἐστὶ καὶ Ισχυρὰ καὶ θαυμαστή, δτι ἔκτισε τδν κόσμον ἕνεκα τοΟ ἀνθρώπου καὶ πδσαν τὴν κτίσιν αὐτοΟ ὑπέταξε τὼ θρώπω καὶ τὴν εξουσίαν πδσαν εδωκεν αὐτὼ τοΟ κατακυριεύειν τὼν ὑπὸ τδν οὐρανδν πάντων ; 3. Et οδν, φησίν, πάντων ὁ ἄνθρωπο κύριό ἐστι τὼν κτισμάτων τοΟ θεοΟ καὶ πάντων κατακυριεύει, οὐ δύναται καὶ τούτων τὼν ἐντολὼν κατακυριεΟσαιζ Δύναται, φησί, πάντων καὶ πασὼν τὼν εντολὼν τούτων κατακυριεΟσαι δ ἄνθρωπο δ ἔχων τδν κύριον ἐν τῇ καρδία αὐτοΟ. 4. Oἱ δέ επὶ τοὶ χείλεσιν ἔχοντε τδν κύριον, τὴν δὲ καρδίαν αὐτὼν πεπωρωμένην, καὶ μακρὰν δντε ἀπὸ τοΟ ΘεοΟ, ἐκεὶνοι αἱ ἐντολαὶ αυται σκληραὶ εἰσι καὶ δύσβατοι. 5. Θέσθε οδν ὑμει , οἱ κενοὶ καὶ ἐλαφροὶ δντε ἐν τῇ πίστει, τδν κύριον ὑμὼν εἰ τὴν καρδίαν, καὶ γνώσεσθε, δτι οὐδὲν ἐστιν εὐκοπώτερον τὼν ἐντολὼν τούτων οὔτε γλυκύτερον οὔτε ἡμερώτερον. 6. Ἐπιστράφητε ὑμει οἱ ται ἐντολαῖ πορευόμενοι τοΟ διαβόλου, ταῖ δυσκόλοι καὶ πικραῖ καὶ ἀγρίαι καὶ ἀσελγέσι, καὶ μὴ φοβήθητε τδν διάβολον,

47.1 post οργὴν αὐτον nonnullos versus praebet spurios A
47.2 καὶ ἱλαρώτερον L,E : oui Λ *paulalim* add C
47.3 ὁ Ιχων Alhs(L|E) : ἰχων A
47.4 μακρὰν δντε ΛΙα : μ. ουιαν C | Οιον AC : χορίου AlhsLxE
47.5 κα·. γνώαεσΟε ALt : ἱνα γνώτε C

1. Hennas emploie à peu près les incines termes qu'on 25, 4 ; c’est la seconde fois que le Pasteur change d'aspect, mais Ilermas,

ni tes enfants, ni ta maison, car tu te condamnes toi-même par ton sentiment que ces préceptes ne peuvent être gardés par un homme. »

47. (4).

1. Et il me dit cela d'une façon si indignée que j'en fus tout bouleversé et qu'il me fit grand peur. Son extérieur avait changé 1 au point qu'un homme n'aurait pu soutenir sa colère. 2. Mc voyant tout troublé et bouleversé, il se mit à me parler d'une façon plus posée et plus sereine : il me dit : « (Homme) insensé, inintelligent, hésitant, tu ne saisis pas combien la gloire de Dieu est grande *[Ps.* 20, 6 ; 56, 12 ; 107, 6 ; 112, 4), forte, admirable, qu'il a créé le monde pour l'homme *(Ps.* 8, 7), qu'il a soumis toute la création â l'homme, qu'il lui a donné l'empire absolu sur tout ce qui est sous le ciel ? 3. Si donc, dit-il, l'homme est seigneur de toutes les créatures de Dieu et qu'il les domino toutes, ne peut-il pas aussi dominer ces préceptes 2 ? Certes, dit-il, il peut tout dominer, y compris ces préceptes, l'homme qui a le Seigneur dans son cœur. 4. Par contre, pour ceux qui ne l'ont que sur le bout des lèvres, dont le cœur endurci est loin de Dieu, ces préceptes sont durs et impraticables. 5. Vous donc, les hommes vains et légers dans la foi, mettez le Seigneur dans votre cœur et vous connaîtrez qu'il n'y a rien de plus facile que ces préceptes, ni de plus doux, ni de plus humain. 6. Convertissez-vous, vous qui suivez les préceptes du diable, préceptes difficiles, amers, brutaux, impudiques, et ne craignez plus le diable, car il n'a

pour une fois laconique, refuse tout détail à notre curiosité ; cf. *IV Entras*, X, 25.

2. Il y a ici une sorte do jeu do mots : xjsioç, maître des créatures et χαταχυρπΰω : être à la hauteur de, avoir la force d'appliquer {les préceptes).

δτι έν αύτώ δύναμι οϋκ έστιν καθ' ύμών- 7. έγώ γάρ έσομαι μεθ' ύμών, δ άγγελο τή μετανοία δ κατακυριεύων αύτοΟ. 'Ο διάβολο μόνον φόβον έχει, δ δέ φόβο αύτοΟ τόνον ούκ 2χει· μή φοβήθητε οδν αύτόν, καί φεύξεται άφ' ύμών.

48. (5). 1

1. Λέγω αύτώ· Κύριε, άκουσόν μου δλίγων ρημάτων. Λέγε, φησίν, 8 βούλει. ‘Ο μέν άνθρωπο , φημί, κύριε, πρόθυμό έστι τά έντολά τοΟ ΘεοΟ ψυλάσσειν, καί ούδεi έστιν ό μή αίτούμενο παρά τοΟ κυρίου, ϊνα ένδυναμωθή έν ταΐ έυτολαΐ αύτοΟ καί ύποταγή αύταΐ · άλλ' ό διάβολο σκληρό έστι καί καταδυναστεύει αύτών. 2. Ού δύναται, φησί, καταδυναστεύειν τών δούλων τοΟ ΘεοΟ τών έξ δλη καρδία έλπιξόντων επ' αύτόν. Δύναται δ διάβολο άντιπαλαΐσαι, καταπαλαΐσαι δέ ού δύναται. Έάν ουν άντισταθήτε αύτώ, νικηθεi φεύξεται άφ' ύμών κατησχυμμένο . "Οσοι δέ, φησίν, άπόκενοί είσι, φοβοΟνται τδν διάβολον ώ δύναμιν έχοντα. 3. "Όταν δ άνθρωπο κεράμια Ικανότατα γέμιση οίνου καλοΟ καί έν τοί κεραμίοι έκείνοι δλίγα άπόκενα ή, έρχεται έπί τά κεράμια καί ού κατανοεί τά πλήρη· οίδε γάρ, δτι πλήρη είσί- κατανοεί δέ τά άπόκενα, φοβούμενο , μήποτε ώξισαν· ταχύ γάρ τά άπόκενα κεράμια δξίξουσι, καί άπόλλυται ή ήδονή τοΟ οίνου. 4. Ούτω καί ό διάβολο έρχεται επί πάντα τού δούλου τοΟ ΘεοΟ έκπειράζων αύτού . “Οσοι ουν πλήρει εισίν έν τή πίστει, άνθεστήκασιν αύτώ ίσχυρώ , κάκείνο άποχωρει άπ' αύτών μή έχων τόπον, ποΟ εισέλθη. ^Ερχεται ουν τότε πρδ τού άποκένου καί έχων τόπον ε’σπορεύεται εί αύτού , καί δ δέ βούλεται έν αύτοΐ έργάζεται, καί γίνονται αύτώ ύπόδουλοι.

48,1 ΙνδνναμωΟ^ Ti ELj : αή δ. Λ
48,3 πληρη (bis) G-II : Λ

aucun pouvoir contre vous. 7. Moi, l'Ange de la pénitence qui triomphe du diable, je serai avec vous. Il peut faire peur, le diable, mais cette peur manque de force. Ne Je craignez donc pas et il vous fuira [1]. »

48. (5).

1. Je lui dis : a Seigneur, écoutez encore quelques mots. — Dis ce que tu veux, dit-il. — L'homme, Seigneur, dis-je, a le désir de garder les préceptes de Dieu et il n'est personne qui ne demande au Seigneur de l'affermir dans scs préceptes et de l'y soumettre. Mais le diable est dur et il domine les hommes. 2. — Il ne peut, dit-il, dominer les serviteurs de Dieu, si du fond du cœur, ils espèrent en lui. Le diable a le pouvoir de lutter, il n'a pas celui de triompher. Si donc vous lui opposez de la résistance, vaincu, il vous fuira tout honteux *(Jac.,* 4, 7). Mais tous ceux qui sont vides, dit-il, craignent le diable comme s'il avait du pouvoir. 3. Un homme a rempli de bon vin tout un assortiment d'amphores et parmi ces amphores, quelques-unes ne sont pas tout à fait pleines. S'il vient voir ses amphores, il ne s'occupe pas des pleines, car il sait qu'elles sont pleines. Il s'occupe de celles qui ne le sont pas, car il craint qu'elles ne s'aigrissent : les amphores non remplies s'aigrissent vite et le vin perd son agrément. 4. De même, le diable : il vient éprouver tous les serviteurs de Dieu (*I Pierre,* 5, 8). Tous ceux qui sont entiers dans leur foi lui résistent énergiquement et lui, faute de trouver l'endroit par où entrer en eux, les quitte. Il va alors vers ceux qui ne sont pas bien remplis (de la foi), il trouve de la place et entre en eux : il fait en eux ce qu'il veut ; ils deviennent pour lui des esclaves.

1. Cf. *Jac.,* 4. 7.

49. (6).

1. 'Εγώ δέ ύμιν λέγω, δ άγγελο τή μετανοία · μή φοβήθητε τδν διάβολον. Άπεστάλην γάρ, φησί, μεθ' ύμών είναι τδν μετανοούντων έξ δλη καρδία αύτών καί ίσχυροποιήσαι αύτού έν τή πίστει. 2. Πιστεύσατε ουν τώ θεώ ύμει οί διά τά άμαρτία ύμών άπεγνωκότε τήν ζωήν ύμών καί προστιθέντε άμαρτίαι καί καταβαρύνοντε τήν ζωήν ύμών, δτι, εάν έπιστραφήτε πρδ τδν κύριον έξ ίλη τή καρδία ύμών καί έργάσησθε τήν δικαιοσύνην τά λοιπά ήμέρα τή ζωή ύμών καί δουλεύσητε αύτώ δρθώ κατά τδ θέλημα αύτοΟ, ποιήσει ιασιν τοί προτέροι ύμών άμαρτήμασι καί έξετε δύναμιν τοΟ κατακυριεΟσαι τών έργων τοΟ διαβόλου. Τήν δέ άπειλήν τοΟ διαβόλου δλω μή φοβήθητε· άτονο γάρ έστιν ώσπερ νεκροΟ νεΟρα. 3. 'Ακούσατε ουν μου καί φοβήθητε τδν πάντα δυνάμενον σώσαι καί άπολέσαι,καί τηρείτε τά έντολά ταύτα , καί ζήσεσθε τώ θεώ. 4. Λέγω αύτώ· Κύριε, υΟν ένεδυναμώθην έν πδσι τοί δικαιώμασι τοΟ κυρίου, δτι σύ μετ' έμοΟ εΤ· καί οΐδα, δτι συγκόψει τήν δύναμιν τοΟ διαβόλου πάσαν καί ήμει αύτοΟ κατακυριεύσομεν καί κατισχύσομεν πάντων τών έργων αύτοϋ. Καί ελπίζω, κύριε, δύνασθαί με τά έντολά ταύτα , δ έντέταλσαι, τοΟ κυρίου ένδυναμοΟντο φυλάξαι. 5. Φυλάξει , φησίν, εάν ή καρδία σου καθαρά γένηται πρδ κύριον· καί πάντε δέ φυλάξουσιν, δσοι άν καθαρίσωσιν εαυτών τά καρδία άπδ τών ματαίων έπιθυμιών τοΟ αίώνο τούτου, καί ζήσονται τώ θεώ.

49.2 άμαρτΐαί LLE : — α Λ || όρΘώ Ant Ls : om AL,
49.3 τον πάντα δυνάμενον Λ : τον παντοδύναμον κύριον Atil *dominum omnipotentem quipotest* L, *dominum qui potest* 1.8
49,5 τωΘεω : add *expliciunt mandala* 1.t

49. (6).

« 1. Et moi, l'Ange de la pénitence, je vous le dis : ne craignez pas le diable, car j'ai etc envoyé, dit-il, pour être avec vous qui faites pénitence du fond du cœur et pour vous affermir dans la foi. 2. Ayez donc confiance en Dieu, vous qui, à cause de vos péchés, désespériez de la vie, qui ajoutiez à vos péchés, qui alourdissiez votre vie *, puisque, si vous vous convertissez au Seigneur du fond du cœur *(Jér.,* 24, 7 ; *Joël,* 2, 12), si vous pratiquez la justice (Pi. 14, 2; *Act.,* 10, 35; *Héb.,* 1:1, 3) le reste des jours de votre vie, si vous le servez convenablement selon sa volonté, il vous guérira de vos péchés passés et vous donnera le pouvoir de triompher des œuvres du diable. La menace du diable, ne la craignez pas du tout : il est sans force, comme les nerfs d'un mort. 3. Ecoutez-moi donc et craignez celui qui peut tout sauver et perdre *Jac.,* 4, 12; *Mollit.,* 10, 28; *Le,* 6, 9; etc.), et observez ses commandements et vous vivrez pour Dieu. » 4. Je lui dis : « Seigneur, je suis maintenant affermi dans tous les commandements de Dieu, parce que vous êtes avec moi. El je sais que vous abattrez toute la puissance du diable et nous, nous le dominerons et nous l'emporterons sur toutes ses œuvres. Et j'espère [1] que, le Seigneur me donnant la force, je pourrai garder les préceptes que vous m'avez donnés. 5. – Tu les garderas, dit-il, si ton cœur purifié se tourne vers le Seigneur ; et tous les garderont qui se purifieront le cœur des vains désirs de ce monde, et ils vivront pour Dieu. »

1. Le passage est important : l'attitude en question ici ne peut se comprendre que comme une conséquence redoutable du rigorisme ambiant, enrayée par le jubilé.

2. Hermas juxtapose χύοιε. adressé au Pasteur et que nous ne traduisons pas, à του χυρίου, le Seigneur.

ΠΑΡΑΒΟΛΑΙ ΑΣ ΕΛΑΛΗΣΕ ΜΕΤ' ΕΜΟΥ

50.

I. Λέγει μοι· Οἴδατε, φησίν, 'ότι επί ξένη κατοικείτε ὑμεῖ οἱ δοΟλοι τοO ΘεοO* ἡ γάρ πόλι ὑμών μακράν έστιν άπδ τή πόλεω ταύτη · εἰ ουν οἴδατε, φησί. τήν πόλιν ὑμών, έν ή μέλλετε κατοικεῖν, τί <3δε ὑμεῖ ἐτοιμάξετε άγρού καί παρατάξει πολυτελεί καί οικοδομά καί οικήματα μάταια; '2. ΤαΟτα οδν ὁ ἐτοιμάξων εἴ ταύτην τήν πόλιν ού προσδοκά έπανακάμψαι ει τήν ιδίαν πόλιν. 3. "Αφρον καί δίψυχε καί ταλαίπωρε άνθρωπε, ού νοεί , άτι ταΟτα πάντα άλλότριά είσι καί ύπ' εξουσίαν ἑτέρου εἰσίν; Ἐρεῖ γάρ δ κύριο τή πόλεω ταύτη · Ού θέλω σε κατοικεῖν ει τήν πόλιν μου, άλλ' ἐξελθε έκ τή πόλεω ταύτη , ὅτι τοῖ νόμοι μου ού χράσαι. 4. Σύ οδν έχων άγρού καί οικήσει καί ἑτέρα ὑπάρξει πολλά , έκδαλλόμενο ὑπ' αὑτοΟ τί ποιήσει σου τδν άγρδν καί τήν οικίαν καί τά λοιπά, δσα ήτοίμασα σεαυτφ ; Λέγει γάρ σοι δικαίω δ κύριο τή χώρα ταύτη · *Η τοῖ νόμοι μου χρώ ή ἐκχώρει έκ τή χώρα μου. 5. Σύ οδν τί μέλλει ποιεῖν,

50 Παραδολά·— ἐμ,οῦ ALj *Similitudines decem quas mecum locutus esi. Similitudo prima* L2
50.1 Οἰοῦ AI... : *domini* 1,xE
50.2 προσδοκά AnlLL *{coqiiat)* E ; δύναται A
50,4 νπάρξχ:; I.,E : πράξει A παρατάξει Hb

1. Cf. *I Pierre,* 1, 18 : παροικία et p. ex. Cyfrien, *De Mortal.,* '2C>, début.
2. Opposition très forte entre le monded'ici-bas et le ciel. Le maître d'ici-bas, c'est, le diable, idée qui n'acquiert tout son relief que dans le système de Marcïon. On est exelu de la cité d'ici-bas par le martyre. A l'époque, eetle cité s'identifiait forcément à ΓEmpire romain, de sorte qu'il n'est pas interdit d'y voir, avec Zahn, Home et son Empire. La source immédiate est sans doute ici *JÎèbr.,* XI, mais :

SIMILITUDES QU'IL M'EXPOSA

[SIMILITUDE Ij

50.

1. Il me dit. : « Vous savez, dit-il, que vous habitez sur une terre étrangère *, vous, les serviteurs de Dieu. Eu effet, votre cité est loin de celle-ci z. Si donc vous connaissez, dit-il, votre cité, celle que vous devez habiter (un jour), pourquoi vous procurer ainsi des champs, des installations coûteuses, des édifices, des demeures inutiles ? 2. Celui qui se procure ces choses dans cette cité ne s'attend donc pas à retourner dans sa propre cité. 3. Insensé, inconstant, malheureux ! Ne cornprcnds-lu pas que tout cela est étranger et au pouvoir d'un autre ? Car le maître de celte cité-ci dira : « Je ne veux pas que tu habites dans ma cité ; va-t'en de cette cité, puisque tu n'obéis pas à mes lois. 4. Toi donc, qui possèdes des champs, des maisons et beaucoup d'autres biens, expulsé par lui, que feras-tu de ton champ, de ta demeure et de tout le reste que tu t'étais procuré ? Car le maître de ce pays te parle justement : « Ou bien obéis à mes lois, ou bien sors de mon pays. » 5. Que feras-tu donc, toi qui suis la loi de ta

l'opposition «vraie patrie-terre étrangère» a des antécédente : elle est courante chez Philon *(De Conf.* 76 ; *De Affric.,* 65 ; *De Cherub.,* 120). Dans ce judaïsme hellénistique, le thème semble la transposition de l'opposition stoïcienne Τδιον-ἀλλοτρων, facilement accomplie par le sentiment qu'ont les Juifs d'être isolés sur terre (Dibclius).

έχων νόμου έν τή σή πόλει ; “Ενεκεν των άγρών σου καί τή λοιπή ύπάρξεω τδν νόμου σου πάντω άπαρνήση καί πορεύση τώ νόμω τή πόλεω ταύτη : Βλέπε, μή άσύμφορόν έστιν άπαρνήσαι τδν νόμον σου- έάν γάρ έπανακάμψαι θελήση εί τήν πόλιν σου, ού μή παραδεχθήση, ότι άπηρυήσω τόν νόμον τή πόλεώ σου, καί έκκλεισθήση άπ' αύτή . 6. Βλέπε ούν σύ· ω έπί ξένη κάτοικόν μηδέν πλέον ετοίμαζε σεαυτώ εί μή τήν αύτάρκειαυ τήν αρκετήν σοι, καί έτοιμο γίνου, ϊνα, ὅταν θέλη ό δεσπότη τή πόλεω ταύτη έκβαλεϊν σε άντιταξάμενου τώ νόμω αύτοO, έξέλθη έκ τή πόλεω αύτοO καί άπέλθη έν τή πόλει σου καί τω σω νόμω χρήση άνυβρίστω άγαλλιώμευο . 7. Βλέπετε ούν ύμει οΐ δουλεύουτε τφ κυρίω καί έχοντε αΰτδν εί τήν καρδίαυ· έργάζεσθε τά έργα τοO ΘεοO μυημονεύοντε τόν εντολών αύτοO καί τών επαγγελιών ων έπηγγείλατο, καί πιστεύσατε αύτω, ότι ποιήσει αύτά , έάν αί έντολαί αύτοO φυλαχθώσιν. 8. *ΑντΙ άγρών ούν αγοράζετε ψυχά θλιβομένα , καθά τι δυνατό έστι, καί χήρα καί όρφανού έπισκέπτεσθε καί μή παραβλέπετε αυτού , καί τδν πλοOτον ύμών καί τά παρατάξει πάσα εί τοιούτου άγρού καί οίκια δαπανάτε, 5 έλάβετε παρά τοO ΘεοO. 9. Ει τοOτο γάρ έπλούτισεν ύμά ό δεσπότη , ϊνα ταύτα τά διακονία τελέσητε αύτω· πολύ βέλτιόν έστι τοιούτου αγρού άγοράζειν καί κτήματα καί οϊκου , οO εύρήσει έν τή πόλει σου, δταν έπιδημήση εί αύτήν. 10. Αύτη ή πολυτέλεια καλή καί ίλαρά, λύπην μή έχουσα μηδέ φόβον, έχουσα δέ χαράν. Τήν ουν πολυτέλειαν τών εθνών μή πράσσετε· άσύμφορου γάρ έστιν ύμϊν τοι δούλοι τοO ΘεοO. II. Τήν δέ ίδιαν πολυτέλειαν πράσσετε, έν ή δύνασθε χαρήναι, καί μή παραχαράσσετε μηδέ

50,ϋ άνυβρίστω »γ«/.Λ'.ώμενο$ LLE : «ν. ζαι άγαλλιωμενω Λ
50,10 έOνών *[gentium* LLE) vel ίOνιζών praebet A

1. Tout ce passage est plein du sentiment d’une incompatibilité radicale entre l'Églisc et l’Empire ; entre antres raisons, la croyance à la Parousie imminente pouvait détourner les chrétiens de l’idée de s’établir résolument dans ce inonde. Mais, d’autre part, le tableau

propre cite 1 ? A cause de les champs et du reste de tes biens, renieras-tu tout à fait ta loi et marcheras-tu selon la loi de cette cité-ci ? Prends garde qu'il ne soit dangereux de renier ta loi, car si tu veux retourner dans ta cité, crains qu'on ne t'y accueille plus, pour avoir renié la loi de ta cité, et que tu en sois exclu. 6. Veilles-y donc : puisque lu habites sur une terre étrangère, ne te réserve rien de plus que le strict nécessaire et sois prêt : ainsi, lorsqu'il plaira au maître de cette cité de t'expulser pour opposition à ses lois, tu sortiras de sa cité, tu rejoindras la tienne et tu vivras selon ta loi, sans dommage, dans la joie. 7. Vcillcz-y donc, vous qui servez le Seigneur et l'avez dans votre cœur ; faites les œuvres de Dieu, vous souvenant de ses commandements (P.$. 102. 18) et des promesses qu'il a faites, ayez confiance qu'il les tiendra si scs commandements sont, observés. 8. Au lieu de champs, rachetez donc des personnes dans le besoin, selon la mesure de vos moyens, et visitez les veuves et les orphelins *(Jac.,* 1, 27) ; ne les méprisez pas : votre richesse et toutes vos installations, dépensez-lcs à des champs et des demeures de ce genre, puisque vous les avez reçues de Dieu. 9. Car le maître vous a enrichis pour que vous lui rendiez ces services. Il vaut beaucoup mieux acheter des champs, des biens, des maisons de ce genre : tu les retrouveras dans ta cité quand tu y retourneras *. 10. Cette munificcncc-là est noble et joyeuse, elle n'entraîne ni chagrin, ni crainte, mais de la joie. Ne recherchez pas la munificence des païens 3, c'est dangereux pour vous, les serviteurs de Dieu. 11. Ayez vos dépenses propres, qui puissent vous réjouir. Ne faites pas de fraude, ne touchez

«pi'Iennas trace de la Communauté romaine nous la montre bien installée dans le monde.

2. Cf. *Malth.,* G. 20 ; *Le,* 12. 33.

3. Cette opposition de la vraie et de la fausse richesse apparaît dans le *N. T. : Tim.,* 6, 28 ; *Jac.,* 2, 5 ; *I Pierre,* 3, 4.

τοΟ ἀλλοτρίου ἀφησθε μηδέ ἐπιθυμειτε αὐτοϋ- -πονηρόν γάρ ἐστιν ἀλλοτρίωυ ἐπιθυμείν. Τό δέ σδυ ἐργου ἐργάζου, καί σωθήση.

“Αλλη -παραβολή.

51.

1. ΠεριπατοΟντό μου ει τδν ἀγρδν καί κατανοοΟντο -πτελέαν καί ἀμπελον καί διακρίνοντο περί αὐτών καί τών καρπών αὐτών, φανεροϋταί μοι ὁ ποιμήν καί λέγει· Τί σύ ἐν ἑαυτώ ζητεί περί τή πτελέα καί τή ἀμπέλου; Συζητώ, φημί, κύριε, δτι εὐπρεπέσταταί εἰσιν ἀλλήλαι. 2. Ταΰτατά δύο δένδρα, φησίν, ει τύπον κείνται τοί δούλοι τοϋ θεοϋ. “Ηθελον, φημί, γυώναι τδν τύπον τών δένδρων τούτων ὡν λέγει. Βλέπει, φησί, τήν πτελέαν καί τήν ἀμπελον; Βλέπω, φημί, κύριε. 3. 'Η ἀμπελο, φησίν, αΰτη καρπόν φέρει, ἡ δέ πτελέα ξύλου ἀκαρπόν ἐστιν· ἀλλ' ἡ ἀμπελο αΰτη ἐάν μή ἀναβή επί τήν πτελέαν, οὐ δύναται καρποφορήσαι πολύ ἐρριμμέυη χαμαί, καί δν φέρει καρπόν, σεσηπότα φέρει μή κρεμαμένη ἐπί τή πτελέα - δταν οδν ἐπιρριφή ἡ ἀμπελο ἐπί τήν πτελέαν, καί παρ' ἑαυτή φέρει καρπόν καί παρά τή πτελέα. ·ί. Βλέπει οδν, ὁτι καί ἡ πτελέα πολύν καρπόν δίδωσιν, οὐκ ἐλάσσονα τή αμπέλου, μάλλον δέ καί πλείουα. Πώ, φημί, κύριε, πλείονα; “Οτι, φησίν. ἡ ἀμπελο κρεμαμένη ἐπί τήν πτελέαν τδν καρπόν πολύν καί καλόν δί-

51 "Αλλη παραβολή A : *similitudo secunda [,* iniliom* E
51,1 .το:μήν ALa : *pristinus p.islor* E *angelus* L(| zupts LL : om A
51,4 πολύν AE : om LL || πώ; —χλεώνα I.LEC : om A

1. La parabole promi ici son point de départ dans un l'ait présenté comme réel; ailleurs elle s'appuie sur une *vision* (cf. déjà *Sim.* 111 et IV).

K. Grobel (in : Vanderbilt Studies in Humanities, 1951, p. 50-55) rappelle avec pertinence que la vigne mariée à l'ormeau est un fait

pas aux biens étrangers, ne les désirez pas. Il est mal de désirer des biens étrangers. Accomplis ta tâche et tu seras sauvé. »

AUTRE SIMILITUDE [II]

51.

1. Je marchais vers mon champ et remarquant un ormeau et une vigne, je réfléchissais à ces arbres et à leurs fruits : m'apparaît le Pasteur, qui me dit : « Que penses-tu en toi-même de l'ormeau et de la vigne [1] ? — Je pense, Seigneur, dis-je, qu'ils se conviennent parfaitement l'un à l'autre. 2. – Ces deux arbres, dit-il, sont mis là comme modèle pour les serviteurs de Dieu. — Je voudrais savoir, dis-je, le modèle que peuvent offrir les arbres dont tu parles. Tu vois, dit-il, l'ormeau et la vigne ? - Oui, dis-je, Seigneur. 3. — La vigne, elle, dit-il, porte des fruits, mais l'ormeau est un arbre stérile [2]. Mais si elle ne grimpe pas sur l'ormeau, cette vigne, rabattue à terre, ne peut porter beaucoup de fruits et ceux qu'elle porte sont pourris, si elle n'est pas suspendue à l'ormeau. Donc, quand la vigne est attachée à l'ormeau, elle porte des fruits de par elle-même et de par l'ormeau. 4. Tu vois donc que l'ormeau aussi donne beaucoup de fruits, pas moins que la vigne, et même plus. — Comment, plus, Seigneur ? dis-je. — Parce que, dit-il, la vigne suspendue à l'ormeau donne beaucoup de beaux fruits et que, rabattue

propre à l'Italie centrale. L'analyse stylistique et linguistique prouverait, selon le même auteur» que la *Sim.* II est un écrit juif utilisé par Hermas. Cette partie de l'étude nous paraît plus sujette à caution.

2. L'orme est parfois considéré dans l'Antiquité comme un arbre stérile; cf. Daixemberç-Saglio» *L). J.*, Ill, 1252.

δωσιν, ἐρριμμένη δέ χαμαί δλίγον καί σαπρόν φέρει. Αδτη οὖν ἡ παραβολή ει τού δούλου τοO θεοί) κεϊται, εἰ πτωχόν καί πλούσιον. 5. Πώ , φημί, κύριε, γνωρίσου μοι. νΑκουβ, φησίυ* δ μέν πλούσιο ἐχει χρήματα, τά δέ πρδ τδν κύριον πτωχεύει, περισπώμενο περί τδν πλούτον ἑαυτοO, καί λίαν μικράν ἐχει τήν ἐντευξιν καί τήν ἐξομολόγησιυ πρδ τδν κύριον, καί ἡυ ἐχει, βληχράν μαί μικράν καί ἀρχήν μή εχου σαν δύναμιν. Ὅταν οὖν ἐπαναπάη ἐπί τδν πένητα δ πλούσιο καί χορηγήσω) αὐτώ τά δέοντα, πιστεύει, δτι ἐάν ἐργάσηται εἰ τδν πένητα δυνηθήσεται τδν μισθόν εὑρείν παρά τώ θεώ* δτι δ πένη πλούσιό ἐστιν ἐν τη ἐντεύξει αὐτοO καί ἐν τή ἐξομολογήσει καί δύναμιν μεγάληνέχει παρά τώ 8εώ ἡ ευτευξι αὐτοO. Επιχορηγεί οὖν ὁ πλούσιο τώ πένητι πάντα ἀδιστάκτω . 6. Ὁ πένη ἐπιχορηγούμευο ὑπδ τοO πλουσίου ἐντυγχάνει τώ θεφ εὐχαριστών αὐτώ, ὑπέρ τοO διδόντο αὐτώ* κἀκείνο ἐτι καί ἐτι ἐπισπουδάζει περί τοO πένητο , Ἵνα Αδιάλειπτο γένηται ἐν τή ζωή αὐτοO* οἶδε γάρ, δτι ἡ τοO πένητο ἐντευξι προσδεκτή ἐστι καί πλούσια πρδ κύριον. 7. Ἀμφότεροι συν τό ἐργου τελοOσιυ* δ μέν πένη ἐργάζεται τή ἐντεύξει, ἐν ἡ πλουτεί, ἡυ ἐλαδευ παρά τοO κυρίου* ταύτηυ ἀποδίδωσι τώ κυρίω τώ ἐπιχορηγοῦντι αὐτφ. Καί δ πλούσιο ὡσαύτω τδ πλοOτο , δ ἐλαόευ παρά τοO κυρίου, ἀδιστάκτω παρέχεται τώ πένητι. Καί τοOτο ἐργου μέγα ἐστι καί δεκτόν παρά τώ θεώ, δτι συνήκευ επί τώ πλούτω αὐτοO καί ἠργάσατο εἰ τδν πένητα ἐκ τών δωρημάτων τοO κυρίου καί ἐτέλεσευ τήν διακονίαν δρθώ . 8. Παρά τοί οὖν ἀνθρώποι ἡ πτελέα δοκεί καρπόν μή φέρειν, καί οὐκ οἴδασιν οὐδέ νοοO-

51,5 χρήματα POxLLE : add πολλά A || αρχήν conj Whittaker α.,.ην POx : αϋϋϋ Λ ἀνω conj TiscliendorlT ἀλλην Luke αγνήν Dibelius *(nullairufuevim* Lt non *habentem niriulem* I,2 *nec iis inesi robur* E) || ἐπαναπάη POx *innixus fuerit* E *reficitur pauper a dboite* Lj : ἀναπλή A om Lx alii alia conjecerunt

51,C ουν POx : 8« A | ἰτι και ire *Ir.-.ir..* POx : In =π·.σπ. Λ || πράί κύριον POx : γρὸς τόν θεόν A

51,7 ἰνπύξἱι POxLLE : τήν —Ϛεν A || παρχ του κυρίου PBerol : χπό τ. χ. Λ j| ἠργάοατο PBerol : βίργ. Λ || διακονίαν PBerol POxLj : δ. του κυρίου Λ διακονίαν ταότην C

à terre, elle n'en porte que de pourris et (fort) peu. Cette parabole vaut pour les serviteurs de Dieu, le pauvre et le riche 1. 5. — Comment, dis-je, Seigneur ? Apprends-le-moi. — Écoute, dit-il. Le riche a beaucoup de biens, mais *h* l'égard du Seigneur, il est pauvre, parce que distrait par ses richesses ; la prière et la confession au Seigneur ont pour lui trop peu d'importance et s'il les fait, elles sont brèves, faibles et sans aucun pouvoir. Mais si le riche s'attache au pauvre et qu'il subvienne à scs besoins avec la confiance que le bien qu'il fait au pauvre pourra trouver son salaire auprès de Dieu (car le pauvre est riche par sa prière et la confession, et sa prière a un grand pouvoir auprès de Dieu), alors le riche subvient sans hésitation à tous les besoins du pauvre. 6. Donc le pauvre secouru par le riche prie pour ce dernier et rend grâces à Dieu pour son bienfaiteur ; et celui-ci redouble de zèle pour le pauvre, pour qu'il ne manque de rien dans sa vie, car il sait que la prière du pauvre est bien accueillie et riche auprès de Dieu. 7. Ainsi, tous les deux accomplissent leur tâche : le pauvre le fait par la prière — c'est sa richesse et il l'a reçue du Seigneur : il la rend au Seigneur à l'intention de celui qui l'aide. Et le riche de même, la richesse qu'il avait reçue du Seigneur, sans hésitation, il la donne au pauvre. C'est là une œuvre grande et bien accueillie de Dieu : car le riche a bien compris le sens de sa richesse et il a fait part au pauvre des dons du Seigneur et s'est acquitté convenablement de sa tâche. 8. Pour les hommes, l'ormeau paraît ne pas porter de fruit ; ils

S 1,8 οἴδασιν Λ : ἰ'δχσο PBcrol

1. La question des richesses n'est évidemment pas traitée ici du point do vue social, mais du point de vue de la morale religieuse : le riche et le pauvre, par leur attitude complémentaire, cherchent à atteindre un idéal de perfection.

σιν, δτι, δταν ἀβροχία γένηται, ἡ πτελέα ἔχουσα δδωρ τρέφει τήν ἄμπελον καί ἡ ἄμπελο ἀδιάλειπτον ἔχουσα τδ βδωρ διπλοOν τδν καρπόν ἀποδίδωσιν, καί ὑπέρ ἑαυτή καί ὑπέρ τή πτελέα . Oδτω καί οἱ πένητε ὑπέρ τών πλουσίων ἐντυγχάνοντε πρδ τδν κύριον πληροφοροOσι τδ πλούτο αὐτών, καί πάλιν οἱ πλούσιοι χορηγοOντε τοί πένησι τά δέοντα πληροφοροOσι τά εὐχά αὐτών. 9. Γίνονται ουν ἀμφότεροι κοινωνοί τοO ἔργου τοO δικαίου. TαOτα οὖν δ ποιων οὐκ ἐγκαταλειφδήσεται ὑπδ τοO θεοO, ἀλλ' ἔσται εγγεγραμμένο εἰ τά βίδλου τών ζώντων. 10. Μακάριοι οἱ ἔχοντε καί συνιέντε , δτι παρά τοO κυρίου πλουτίζονται· δ γάρ συνίων τοOτο δυνήσεται καί διακονήσαί τι αγαθόν.

Παραβολή γ'.

52.

1. “Eδειξέ μοι δένδρα πολλά μή ἔχοντα φύλλα, ἀλλά ὡσεί ξηρά ἐδόκει μοι εἶναι* δμοια γάρ ἦν πάντα. Καί λέγει μοι* Bλέπει , φησί, τά δένδρα ταOτα ; Bλέπω, φημί, κύριε, δμοια δντα καί ξηρά. Ἀποκριθεί μοι λέγει* TαOτα τά δένδρα, S βλέπει , οι κατοικοOντέ εἰσιν ἐν τώ αἰώνι τούτω. 2. Διατί

51.8 τά; ·}υ/ά MALa: eù/à; conj Lake
51.9 ἰγγβγραμμίνο; M(?)LaÈ : ἰπιγιγ. Λ γιγραμ. PBerol POχ (?) L(I τά βίβλου; MA PBerol : τήν βίβλον LI.E
51.10 ὁ γάρ... αγαθόν : om A ‖[χχ·. |Ϊ:αχονήσαι) PBerol POx : om .MLLE H αγαθόν : om LtPBerol
52 «α$αβ. γ MLtLx (nonnulli codd) : ἀλλη κ. AI,X om E
52,1 ζαί λεγιι ALL : λίγι: .MC ‖ φησί MLL : om A

1. Comparaison n’csl pas raison : le dernier detail («« pour l'ormeau ») joue un peu le rôle d’une fausse fenêtre. Nous n'avons pas trouvé ailleurs l'idée bizarre selon laquelle l'ormeau ravitaillerait la vigne on eau.

ne savent ni ne comprennent que, s'il survient une sécheresse, l'ormeau, qui a de l'eau, nourrit la vigne et celle-ci, continuellement pourvue d'eau, donne le double de fruits, pour elle-même et pour l'ormeau b De même, les pauvres, en priant le Seigneur pour les riches, assurent un plein développement aux richesses de ces derniers et à leur tour, les riches, en subvenant aux besoins des pauvres, donnent pleine satisfaction à leur âme. 9. Tous deux participent donc à l'œuvre juste : celui qui agit ainsi ne sera pas abandonné de Dieu, mais sera inscrit sur les livres des vivants. 10. Heureux ceux qui possèdent et qui comprennent que c'est du Seigneur qu'ils tiennent leurs richesses, car celui qui le comprend pourra aussi rendre de bons services. »

SIMILITUDE III

52.

1. Il me montra beaucoup d'arbres sans feuilles, qui me parurent, comme morts. Ils étaient tous semblables. Il me dit : « Vois-tu ces arbres ? — Je les vois, Seigneur, dis-je, semblables et morts 2. » Il me répond en ces termes : « Ces arbres que tu vois, ce sont les habitants de ce monde. 2. — Et pourquoi donc, Seigneur, dis-jc, sont-ils morts

2. Les *Sim.* III et IV développent le même thème en deux volets opposés. L'image est. frappante, suggestive; Pidéc que rien no distingue les chrétiens dans ce monde a ôté exploitée dans des sens différents par la littérature ultérieure ; cf. Tebtüu.irn, .dpo/og., •il, 3. assez proche d'Hermas : celte condition faite au chrétien est pour tous deux une misère qui aura sa compensation dans l'au-delà (cf. encore Cypuif.n, *Ad Derntîr.,* 19; *De Mortal.*› 8|. L'auteur de Γ4 *Diognète* appuie sur le même fait une apologie séduisante (VI, 1 sq.).

οδν, φημί, κύριε, ώσεί ξηρά είσι καί δμοια ; "Οτι, φησίν, ούτε οί δίκαιοι φαίνονται ούτε οί αμαρτωλοί έν τώ αίώνι τούτῳ, άλλ' δμοιοί είσιν· ό γάρ αιών οδτο τοι δικαιοι χειμών έστι, καί ού φαίνονται μετά τών αμαρτωλών κατοικοΟντε . 3. "Ωσπερ γάρ έν τώ χειμώνι τά δένδρα άποθεβληκότα τά φύλλα δμοιά είσι καί ού φαίνεται τά ξηρά ποιά είσιν ή τά ξώντα, ούτω έν τώ αίώνι τούτῳ ού φαίνονται ούτε οί δίκαιοι ούτε οί αμαρτωλοί, άλλά πάντε δμοιοί είσιν.

“Αλλη παραβολή.

53.

1. “Εδειξε μοι πάλιν δένδρα πολλά, & μέν βλαστώντα, & δέ ξηρά, καί λέγει μοι· Βλέπει , φησί, τά δένδρα ταΟτα ; Βλέπω, φημί, κύριε, τά μέν βλαστώντα, τά δέ ξηρά. 2. ΤαΟτα, φησί, τά δένδρα τά βλαστώντα οί δίκαιοί είσιν οί μέλλοντε κατοικείν ει τδν αίώνα τδν ερχόμενον δ γάρ αιών ό έρχόμενο θερεια έστί τοι δικαιοι , τοι δέ άμαρτωλοι χειμών. "Όταν οδν έπιλάμψη τδ ελεο τοΟ κυρίου, τότε φανεροί εσονται οί δουλεύοντε τώ θεώ, καί πάσι φανεροποιηθήσονται. 3. "Ωσπερ γάρ τή θερεία ένδ έκάστου δένδρου οί καρποί

52.2 ουν, φημί Λ : φημί, οΰν Μ || ξηρά είσι ζαΐ δμοια A : Ç. καί δ. έστι Μ Η έν τώ αίώνι τούτῳ AU. ; Oiû MCE | τοι A : om M
52.3 έν τῳ χειμώνι Λ : τώ χ. Μ I ομοιά εισ: Λ : δ. εστι Μ | φαίνεται Μ : φαίνονται Λ || άλλα... ιίβιν : om M
53 άλλη παρ. AL, : S. *quarta* La *Illi alia S.* Lt (Sang.) *quinta* C om E
53.2 θερεία MPBerol LLE : θρόνο A || φανεροί εσονται Μ : φανιρωΟήσονται A || ζασ: MLL: κάντε; ΛΕ ,| φανιροποιηΟ^αονται Μ : φανεΡ’υΟήσοντα: A
53.3 ι Ç θερεία Μ : τώ θέρε: Λ

1. Π nous semble que les leçons adoptées ici expliquent bien les corrections de M et de A : A normalise par le pluriel (φαίνονται),

et semblables ? — Parce que, dit-il, ni les justes ni les pécheurs ne se distinguent dans ce monde, mais ils sont semblables. Car ce monde, pour les justes, est un hiver et (les justes) ne se remarquent pas, puisqu'ils l'habitent avec les pécheurs. 3. En hiver, les arbres, dépouillés de leurs feuilles, sont 1 semblables et on ne peut distinguer lesquels sont morts ou vivants : de même, dans ce monde, ne se distinguent ni les justes ni les pécheurs ; ils sont tous semblables. »

AUTRE SIMILITUDE [IV]

53.

1. Il me montra de nouveau beaucoup d'arbres, les uns verdoyants, les autres secs. Et il me dit : « Vois-tu ces arbres ? — Je vois, dis-je, Seigneur, que les uns sont verdoyants, les autres, secs. 2. — Ces arbres verdoyants, dit-il, ce sont les justes qui habiteront dans le monde qui arrive. Car le monde qui arrive 2 est un été pour les justes et un hiver pour les pécheurs. Quand donc brillera la miséricorde du Seigneur 3, les sénateurs de Dieu pourront être distingués et ils seront visibles pour tous. 3. En été, les

M par le singulier (ἐστιν), alors qu'il conserve εἰσιν plus loin. Nous admettons φαίνεται impersonnel, selon une note de A. Puech (*Afélanges Navarre,* 1935, p. 362).

2. Le inonde actuel va finir, l'autre *arrive* : il faut remarquer ce participe présent iftfdpivoc.

3. Lelong commente justement:* Cette miséricorde du Seigneur, c'est le retour triomphal de Jésus-Christ, la Parousic, la fin du inonde actuel. Pour le chrétien persécuté, le jour du grand jugement n'était pas un jour de colère *{dies irae),* mais un jour de miséricorde, de délivrance et de triomphe : loin d'etre pour lui un sujet do terreur *(quantus tremor est futurus).* comme il l'est devenu au moyen âge, c'était l'objet de scs vœux les plus ardents. ›

φανεροOνται καί έπιγινώσκονται ποιοί τινέ είσιν, οΰτω καί των δικαίων οί καρποί φανεροί έσονται καί γνωσθήσονται πάντε εύθαλεί δντε έν τώ αίώνι έκείνφ. 4. Τά δέ έθνη καί οί αμαρτωλοί, & εΐδε τά δένδρα τά ξηρά, τοιοOτοι εύρεθήσονται ξηροί καί άκαρποι έν έκείνωτώ αίώνι καί ώ ξηρά ξύλα κατακαυθήσονται καί φανεροί έσονται, δτι ή πραξι αύτών πονηρά εγένετο έν τή ξωή αύτών. Οί μέν γάρ αμαρτωλοί καήσονται, δτι ήμαρτον καί ού μετενόησαν" τά δέ έθνη καήσονται, δτι ούκ εγνωσαν τδν κτίσαντα αύτού. 5. Σύ ούν έν σεαυτώ καρποφόρει, '(να έν έκείνη τή θερεία γνωσθήσεταί σου δ καρπό · άπέχου δέ άπό πολλών πράξεων καί ούδέν διαμάρτη. Οί γάρ τά πολλά πράσσοντε πολλά καί άμαρτάνουσι, περισπώμενοι περί τά πραγματεία αύτών μηδέ δουλεύοντε τώ κυρίω αύτών. 6. Πώ ούν, φησίν, δύναται δ τοιοOτό τι αίτήσασθαι παρά τοO κυρίου καί λαδειν, μή δουλεύων τφ κυρίω; Οί δουλεύοντε αύτώ, εκείνοι λήψονται τά αιτήματα αύτών. Οί δέ μή δουλεύοντε τώ κυρίω, ούδέ £ν λήμψονται. 7. Έάν δέ μίαν τι πράξιν έργάσηται, δύναται καί τώ κυρίω δουλεOσαι· ού γάρ διαφθαρήσεται ή διάνοια αύτοϋ άπό τού κυρίου, άλλα δουλεύσει αύτώ έχων καθαράντήν διάνοιαν αύτοO. 8. ΤαOτα ούν έάν ποιήση, δυνήση καρποφορήσαι εί τόν αιώνα τόν έρχόμενον καί ο έάν ταυτα ποίηση καρποφορήσει.

53.3 *Γ.οΐϋί* πνii M : ποταποί Λ

53.4 ξηρά ξύλα MLLE : ξύλα Λ ‖ φανεροί ALL : άφανεροί M j| ζαήσονται (bis) M : ζαυύησοντα: Λ

53.5 iν σεαυτώ MPBerol I.,E : oui ALX ‖ καρποφόρε: M : ——φόρήσον A |' r/.tcvr τη Οερεία M : τω Οερει έζείνω Λ ‖ γνωσΟησεται conj Bonner ex MPBerol : γνωσiiή Λ ‖ διαμάρτη MA(I.a) : διαμαρτησει PBerol Lx | πραγματεία M : πράξει Λ | μηδέ MLL : ζαΐ μηδέν Λ ‖ ζνρίφ MA1.2E : *deo* I.χ

53,β (in fine) ζυρίο» MllLa : xvpit.i ίζεϊνρι A , ούδε εν M : οΰδεν All U λ>{μ$ονται MII : λήψοντα: Λ

53.7 ου γάρ δ:χρύ. All : ού γάρ μη o:asıJap/t M *i.die/iabiliir* L2 *alienahir* L,)

53.8 δυνηση MI.I. : δύνασαι A(E; | ο< έάν M : δ αν A

fruits do chaque arbre sont bien visibles et on peut savoir de quelle espèce ils sont : de même, dans ce monde-là, les fruits îles justes seront bien visibles et on connaîtra qu'ils sont, tous vigoureux. 4. Mais les gentils et les pécheurs, — les arbres secs que tu as vus, — seront trouvés tels : secs et stériles dans ce monde-là, et comme du bois mort, ils seront brûlés, et il sera clair que leur conduite, au cours de leur vie, fut mauvaise. Car les pécheurs seront brûles parce qu'ils ont péché et ne se sont pas repentis, cl les gentils seront brûlés parce qu'ils n'ont pas connu leur Créateur. 5. Toi donc, porte des fruits en toi-même, afin qu'en cet été-là ton fruit soit connu. Évite les occupations multiples et ne commets plus aucun péché. Ceux qui ont beaucoup d'occupations commettent aussi beaucoup de péchés : ils sont absorbés par leurs affaires 1 et ils ne servent plus en rien le Seigneur. 6. Comment donc, dit-il, un tel homme pourrait-il demander quelque chose au Seigneur et être exaucé, s'il ne sert pas le Seigneur ? Ceux qui le servent recevront ce qu'ils demandent, mais ceux qui ne le servent pas ne recevront rien du tout. 7. Celui qui n'a qu'une occupation peut aussi servir le Seigneur ; il n'est pas à craindre que son esprit se corrompe loin du Seigneur, mais il le servira avec une pensée pure. 8. Si lu agis ainsi, tu pourras porter des fruits dans le inonde qui arrive, et quiconque agira ainsi portera des fruits. »

1. Pour bien comprendre cette hostilité à l'égard des affaires, il ne faut pas perdre de vue le début des *Similitudes.*

“Αλλη παραβολή ε'.

54 <*>

1. Νηστεύοντό μου καί καθημένου εί όρο τι καί ευχαριστών τώ κυρίω περί πάντων ών έποίησε μετ' έμοΟ, βλέπω τδν ποιμένα παρακαθήμενόν μοι καί μοι λέγοντα ταΟτα· TI δρθρινδ ώδε έλήλυθα ; "Οτι, φημί, κύριε, στατίωνα έχω. 2. Τί, φησίν, έστι στατίων; Νηστεύω, φημί, κύριε. Νηστεία δέ, φησί, τί έστιν αύτη, ήν νηστεύετε; ‘Ω εϊώβειν, φημί, κύριε, ούτω νηστεύω. 3. Ούκ οΐδατε, φησί, νηστεύειν τώ θεφ, ούδέ έστιν νηστεία αΰτη ή ανωφελή , ήν νηστεύετε αύτώ. Διατί, φημί, κύριε, τοΟτο λέγει ; Λέγω σοι, φησίν, 'ότι ούκ εστιν αύτη νηστεία, ήν δοκειτε νηστεύειν· άλλ' έγώ σε διδάξω, τί έστι νηστεία δεκτή καί πλήρη τώ κυρίω. Ναί, φημί, κύριε, μακάριόν με ποιήσει έάν γνώ τήν νηστείαν τήν δεκτήν τφ Θεφ. “Ακούε, φησίν. 4. Ό θεδ ού βούλεται τοιαύτην νηστείαν ματαίαν· ούτωγάρ νηστεύων τφ Θεώ ούδέν έργάξη τή δικαιοσύνη. Νήστευσον δέ τώ Θεώ νηστείαν τοιαύτην* 5. μηδέν πονηρεύση έν τή ξωή σου, άλλα δούλευσον τφ κυρίω

54 άλλη παραβ. «’ M *quintn* LL : T' II<3 αρχή αλλ. παρ. Λ oin E
54.1 νηστεύοντο'ζ μον, χαΘημίνου II : νηστίύων, ζαΘήμενο; M Λ || πάντων MHLjCE : τούτων ALa || μοι λίγοντα MLLCE: λιγοντα AI! || ταϋτα CLj [τοί]α5τα M(B.) : om AHLtE || ορθρινό AH : ώρΟινό M
54.2 φησίν, ·:στί MA : έστι, φησι II
54.3 Θiω MLL : χυρίω ΛΕ || λέγω σοι Λ : λί'γω M || (in fine) Ναι — OiioMIILjC : om AL\E
54.4 τώ 6ιφ MAHC : om LL || έργάζη ULLE : : — σγ4 AC
54.5 μηδiν AI.LE : μηδέν'. C lacuna in M

1. C’est le mercredi cl le vendredi que jeûnaient les premiers chrétiens *[Did.,* VIII, 1) ; mais il s’agit ici d’un jeûne exceptionnel, en rapport avec les révélations faites à Hennas.

2. L’expression militaire *in stalione* esse, monter la garde, de-

AUTRE SIMILITUDE V

54. (1).

1. Je jeûnais [1] assis sur une montagne et je rendais grâces à Dieu de tout ce qu'il avait fait pour moi. (Soudain) j'aperçois le Pasteur assis près de moi qui me dit ceci : « Pourquoi es-tu venu ici de si grand matin ? — C'est que, Seigneur, je monte la garde [2]. 2. — Qu'est-ce que cette garde ? dit-il. — Je jeûne, Seigneur, dis-je. — Et quel est, reprend-il, le jeûne que vous observez ? Je jeûne comme d'habitude, Seigneur, dis-je. 3. — Vous ne savez pas, dit-il, jeûner pour le Seigneur, et ce n'en est pas un, ce jeûne sans valeur que vous observez. — Pourquoi dites-vous cela, Seigneur ? dis-je. Je dis, reprend-il, que ce jeûne que vous vous imaginez observer n'en est pas un ; mais je vais t'enseigner quel est le jeûne véritable, parfait aux yeux du Seigneur. — Oui, dis-je, Seigneur, vous me rendrez heureux si je puis connaître le jeûne agréable à Dieu. — Ecoute, dit-il. 4. Dieu ne veut pas de ce jeûne vain. Car, en jeûnant de cette façon pour Dieu, tu ne fais rien pour la justice [3]. Jeûne pour Dieu de la façon suivante. 5. Ne fais rien de mal dans ta vie [4] et sers le Seigneur avec un cœur pur ; ob-

vient pour les chrétiens » faire jeune ». C'est ici le plus ancien exemple de cet emploi que le naïf Hernias estime devoir expliquer au Pasteur.

3. Ce n'est pas la première fois que nous rencontrons δ:ζα:οσό·/η dans un sens *prégnant* : cette notion résume toute la loi morale que les chrétiens doivent observer: elle est d'origine biblique (cf. 7,3) et adoptée par saint Paul et le christianisme.

4. Soulignons ici un remarquable passage du rite à la morale, du geste routinier à la perfection intérieure et à la charité. On voit plus loin (56. 7) qu'Hermas n'entend pas supprimer le rite lui-même.

ἐν καθαρὰ καρδία, τηρών τὰ ἐντολὰ αὐτοΟ καὶ πορευόμενο ἐν τοϊ προστάγμασιν αὐτοΟ καὶ μηδεμία επιθυμία πονηρὰ ἀναβήτω ἐν τή καρδία σου· πίστευσον δέ τώ θεφ, δτι, εάν ταΟτα ἐργάση καὶ φοδηθή αὐτδν και ἐγκρατεύση ἀπδ παντδ πονηροΟ πράγματο , ζήση τώ θεω· καὶ ταΟτα εάν ἐργάση μεγάλην νηστεἰαν τελεὶ καὶ δεκτήν τώ κυρίφ.

55. (2).

1. “Ακοὐε τήν παραβολήν, ήν μέλλω σοι λέγειν, ἀνήκουσαν τή νηστεία. 2. Εΐχέν τι ἀγρδν καὶ δούλου πολλού καὶ ει μέρο τι τοΟ ἀγροΟ ἐφύτευσεν ἀμπελώνα· ἐκλεξάμενο ουν δοΟλόν τινα πιστότατου καὶ εὐάρεοτον ἀποδημήσων προσεκαλέσατο αὐτόν καὶ λέγει αὐτώ' Λάбε τδν ἀμπελώνα τοΟτον, δν ἐφύτευσα, καὶ χαράκωσον αὐτόν, εω ἐρχομαι, καὶ ἐτερον δέ μή ποιήση τώ ἀμπελώνι· καὶ ταύτην μου τήν εντολήν φύλαξον, καὶ ελεύθερο ἐση παρ' ἐμοί. 1Εξήλθε δέ ὁ δεσπότη τοΟ δούλου εἰ τήν αποδημίαν. 3. Ἐξελθόντο δέ αὐτοΟ ἐλαδεν δ δοΟλο καὶ ἐχαράκωσε τδν ἀμπελώνα. Καὶ τελέσα τήν χαράκωσιν τοΟ ἀμπελώνο εἰδε τδν ἀμπελώνα βὀτανών πλήρη δντα. 4. Ἐν ἑαυτώ οδν ἐλογίσατο λέγων· Ταύτην τήν εντολήν τοΟ κυρίου τετέλεκα· σκάψω λοιπόν τδν ἀμπελώνα τοΟτον, καὶ εσται εὐπρεπέστερο ἐσκαμμένο , καὶ βοτάνα μή ἐχων δώσει καρπόν πλείονα, μή πνιγόμενο ὑπδ τών βὀτανών. Λαβών ἐσκαψε τδν ἀμπελώνα καὶ πάσα τὰ βοτάνα τὰ οὐσα ἐν τώ ἀμπελώνι ἐξέτιλλε. Καὶ ἐγένετο δ ἀμπελών ἐκεινο εὐπρεπέστατο καὶ εὐθαλή , μή ἐχων βοτάνα τὰ πνιγούσα

54,5 τηρών HI.L : τήρησον Λ | καὶ Wh. I,I. || τελεὶ Ml.L : ποιήσει C ποιεὶ Λ || ζυρίω MPBerol I.XC: 0εώ AL8
55.1 ἀνήζουσαν τη νηστεία AI.I.CE : delevit M
55.2 καὶ εἰ μέρο τι L, : και μ. τι AI.XE εἰ μ. τι M ει μέσον δε PBerol ·| εκλ;ξ. ουν MPBerol : ζαϊ ἐζλ. Λ || πιστότατο·/ M PBerol Ï.I. ι-πιστόν ΛE || ευάρεστο·? αὐτώ : αὐτώ om Λ | ἀποοημήσων LL αποδ ημήσω?. M ἀπο^δημών] forsitan PBerol : 'ἐντιμον Λ (cf. *I Pelri,* 11. ;>)
55*3 *SiniiÎHuo'o septima C*

serve scs commandements (Λ/αi/Λ., 19, 17) en marchant selon ses préceptes et qu'aucun mauvais désir ne monte à ton cœur. Aie confiance en Dieu ; crois que, si tu agis ainsi en le craignant et en t'abstenant de toute mauvaise action, tu vivras pour Dieu. Et si tu agis ainsi, tu mèneras à bien un jeûne important et agréable à Dieu.

55. (2).

«1. Ecoute cette parabole 1 que je vais t'exposer, relative au jeûne. 2. Quelqu'un avait une terre et beaucoup d'esclaves. Dans une partie de sa terre, il planta une vigne. Il choisit un serviteur très fidèle qui lui plaisait et, sur le point de partir à l'étranger, il l'appela et lui dit : « Chargé-toi de cette vigne que j'ai plantée, entoure-la d'une clôture pendant mon absence, mais n'y fais rien autre 2. Observe cet ordre et tu seras libre chez moi. » Le maître de l'esclave partit pour l'étranger. 3. Apres son départ, l'esclave s'occupa et entoura la vigne d'une clôture : mais la clôture achevée, il s'aperçut que la vigne était pleine d'herbes. 4. Il réfléchit et se dit en lui-même : « J'ai exécuté l'ordre du maître ; maintenant, je vais bêcher la vigne et elle sera meilleure, une fois bêchée ; débarrassée des herbes, elle donnera plus de fruits, puisqu'elle ne sera plus étouffée». Décidé, il bêcha la vigne et arracha toutes les herbes qui s'y trouvaient. Et la vigne devint très belle et florissante, sans les herbes qui l'étouffaient.

55,·i- τά< Γνιγοὐαα; PBerol : ^νἰγοὐσα; Λ

1. CL L»., 5, 1 sq. ; *Jèr.,* 2, 21 ; *Matlh.,* 21, 33 ; 25, 14 sq. ; *Mc,* 12, 1 ; *Le,* 19, 12 sq. ; 20, 9.
2. Les derniers mots sont invraisemblables dans la bouche du maître, mais le caractère surérogatoirc du travail de Γesclave on est mieux souligné.

αυτόν. 5. Μετά χρόνου τινά ήλθεν δ δεσπότη τοΟ άγροΟ καί τοΟ δούλου καί εισήλθεν εί τδν άμπελάνα. Καί ιδών τδν αμπελώνα κεχαρακωμένον εύπρεπώ , 2τι δέ καί έσκαμμένου καί πάσα τά βοτάυα έκτετιλμένα καί εύθαλει ούσα τά άμπέλου , έχάρη λίαν έπί τοί έργοι τοΟ δούλου. 6. Προσκαλεσάμενο ούν τδν υίδν αύτοΟ τδν αγαπητόν, δν είχε κληρονόμου, καί τού φίλου , οΟ είχε συμβούλου , λέγει αύτοί , 2σα ένετείλατο τώ δούλα» αύτοΟ καίδσα ευρε γεγονότα. Κάκείνοι συνέχαρησαν ιθ> δούλα» έπί τή μαρτυρία ή έμαρτύρησεν αύτω δ δεσπότη . 7. Καί λέγει αύτοί * 'Εγώ τώ δούλφ τούτα» ελευθερίαν έπηγγειλάμην, έάν μου τήν έντολήν φυλάξη, ήν ένετειλάμην αύτώ· έφύλαξε δέ μου τήν έντολήν καί προσέθηκε τώ άμπελώνι έργου καλόν, καί έμοί λίαν ήρεσεν. Αυτί τούτου ουν τοΟ έργου οδ είργάσατο θέλω αύτδν συγκληρονόμον τθ> υίώ μου ποιήσαι, δτι τδ καλδν φρουήσα ού παρενεθυμήθη, άλλ' έτέλεσεν αυτό. 8. Ταύτη τή γνώμη δ υίδ τοΟ δεσπότου συνηυδόκησεν αύτώ, ίνα συγκληρονόμο γένηταιδ δούλο τώ υιώ. 9. Μετά ήμέρα δλίγα δείπνου έποίησεν δ οικοδεσπότη αύτοΟ καί έπεμψεν αύτώ έδέσματα εκ τοΟ δείπνου πολλά. Λαβών δέ δοΟλο τά εδέσματα τά πεμφθέυτα αύτω άπδ τοΟ δεσπότου αύτοΟ τά άρκοΟντα αύτω ήρε, τά λοιπά δέ τοί συνδούλοι αύτου διέδωκεν. 10. ΟΙ δέ σύνδουλοι αύτοΟ λαβόντε τά έδέσματα έχάρησαν καί ήρξαντο εύχεσθαι ύπέρ αύτοΟ, ίνα μείζονα χάριν εύρη παρά τώ δεσπότη, δτι ούτω έχρήσατο αύτοί . 1 Ι. ΤαΟτα πάντα τά γεγονότα δ δεσπότη αύτοΟ ήκουσεν καί πάλιν λίαν έχάρη έπί τή πράξει αύτοΟ* συγκαλεσάμενο πάλιν τού φίλου ό δεσπότη καί τδν υίδν αύτοΟ άπήγγειλεν αύτοί τήν πράξιν τοΟ δούλου, ήν ί'πραέ,εν έπί τοί έδέσμασιν οΪ έλαβεν* οί δέ 2τι μάλλον συυευδόκησαν γενέσθαι τδν δοΟλου συγκληρονόμον τώ υιώ αύτοΟ.

55,5 τινά PBerol : oin A || του άγραΰ καί : oin LI.E || πάσα : om LLE βοτάυα : β. του άμΐϊιλίΐυο PBerol
55,G (τω δούλω) αΰτοΰ : αύτώ Λ | συνιχάρησαν : add :ΰ·;ύ; LL
55.7 ίνετβιλάμη·/ llgex lnE : ίπηγγειλάμην Λ
55.8 αυτδ A : om LI. sed add *el amici ejus*

5. Après un certain temps revint le maître de l'esclave et de la terre ; il alla à son vignoble, il le vit clôturé convenablement et en plus, bêché et debarrassé de toutes les herbes, et les vignes florissantes : il se réjouit fort des travaux de l'esclave. 6. Il appela donc son fils bien-aimé, son héritier, et ses amis qui étaient ses conseillers. Il leur dit ce qu'il avait ordonné à l'esclave et tout ce qu'il avait trouvé réalisé. Et ceux-là se réjouirent avec l'esclave du témoignage que le maître lui rendait. 7. Et le maître leur dit : « J'ai promis la liberté à cet esclave, s'il exécutait l'ordre que je lui avais donné. Il l'a exécuté et en plus, il a bien travaillé la vigne et par là, il m'a plu singulièrement. Aussi, en récompense de ce travail qu'il a fourni, je veux le faire cohéritier de mon fils, parce qu'il a eu une bonne idée et que, loin de l'écarter, il l'a réalisée. » 8. Le fils du maître approuva cette intention de désigner l'esclave comme son cohéritier. 9. Quelques jours plus tard, le maître faisait un banquet et il envoya du banquet beaucoup de mets à cet esclave. Celui-ci accepta les mets que le maître lui envoyait, il en retint suffisamment pour lui et distribua le reste à ses compagnons d'esclavage. 10. Ceux-ci le reçurent, sc réjouirent et se mirent à prier pour lui, pour que, de les avoir ainsi traités, il fût encore plus en faveur auprès du maître. 11. Celui-ci entendit parler de tout ce qui s'était passé et de nouveau, il se réjouit fort de la conduite de l'esclave. Il appela de nouveau scs amis et son fds et leur rapporta le geste qu'il avait fait à propos des mets reçus. Et eux furent encore plus d'avis qu'il devînt cohéritier du ills du maître. »

55.9 ὁ οἰζοδ. αυτοὶ MLLE : om A ‖ ἀπό M : παρά Λ | ηρ« ALL : [»λα]5ε M ‖ τὰ λο·.πά δi Λ : τά δ: λ. M
55.10 ἰΐχεσθαι AI.I.CE : καὶ ἰΐχ. M
53.11 συγζ. —φίλου ALL: πάλ:ν οιη E συνχαλ<[...χ]άντα του φίλου M ‖ του δούλου MLL : αυτού A ‖ ἐδϊσμασιν MLL : ἰδ. αυτού A

56. (3).

1. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἐγὼ ταύτα τά παραθολά οὐ γινώσκω ουδέ δύναμαι νοήσαι αὐτά , ἐάν μή μοι ἐπιλύση αὐτά . 2. Πάντα σοι ἐπιλύσω, φησί. καί δσα αν λαλήσω μετά σοO δείξω σοι· τά ἐντολά τοϋ κυρίου φύλασσε καί εση εὐάρεστο αὐτώ καί ἐγγραφήση εἰ ἀριθμάν τών τηρούντων τά ἐντολά αὐτοO· 3. ἐάν δέ τι ἀγαθοO ποιήση εκτό τή εντολή τοϋ 0εοO, σεαυτώ περιποιήση δόξαν περισσοτέρου καί ἐση ενδοξότερο -παρά τώ θεώ ου ἐμελλε είναι. Ἐάν οδν φυλάσσων τά ἐντολά τοO Οεοϋ προσθή καί τά λειτουργία ταύτα , χαρήση, ἐάν τηρήση αὐτά κατά τήν ἐμήν εντολήν. 4. Λέγωαὐτφ· Κύριε, δ ἐάν μοι ἐντείλη, φυλάξω αὐτό· οἴδα γάρ, δτι σύ μετ' ἐμοϋ εἶ. Ἐσομαι, φησί, μετά σοϋ, δτι τοιαύτην -προθυμίαν ἐχει τή ἀγαθοποιήσεω , καί μετά πάντων δέ ἐσομαι, δσοι ἐάν, φησί, τήν αὐτήν -προθυμίαν ἐχωσιν. 5. ‘Η νηστεία, φησί, αὕτη, τηρουμένων τών εντολών τοϋ κυρίου, λίαν καλή ἐστιν. Οὑτω ουν φυλάξει τήν νηστείαν ταύτην, ἡν μέλλει τηρείυ. 6. Πρώτον πάντων φύλαξαι ἀπδ παυτδ ρήματο πονηροO καί πάση επιθυμία πουηρ& και καθάρισόν σου τήν καρδίαν ἀπδ πάντων τών ματαιωμάτων τοϋ αἰώυο τούτου. Ἐάν ταOτα φυλάξη ,ἐσται αδτη ἡ νηστεία τελεία. 7. Οὗτω δέ ποιήσει · συυτελέσα τά προγεγραμμένα, ἐν ἐκείυη τή ημέρα ἡ νηστεύει μηδέν γεύση εἰ μή ἀρτον καί ὑδωρ, καί ἐκ τών εδεσμάτων σου ὡν ἐμελλε τρώγειν συυοψι-

56.1 λί'γωαΰτω MLLE : αὐτωοιη Λ || αΰτά{ M : om ALLE
56.2 του χορίου — εντολάί MLLE : om A
56.3 τ: αγαθού MLa : τ: ἀγαΟον Λ
56.4 δσοι ἰχν «ησι M : ψησίν όσοι Λ || τήν αὐτήν MLt : ταύτην τήν Λ τοιαύτην Lx || εχωβιν M : Ιχουσιν A
56.5 ταύτην — τηρἰϊν : om MI.,
56,7 ποογιγρ. MLt : γιγρ. Λ | συνοψίσα$ MA : συμψηφίσα odd

1, Cf. *I l·' Esdras,* V, 39 : « Ego autem insipiens et quomodo potero dicere de his quibus me interrogasti. »

56. (3).

1. Je lui dis : « Moi, Seigneur, je ne comprends pas ces paraboles et je ne puis en avoir idée si vous ne me les expliquez pas *. 2. Je t'expliquerai tout, dit-il, et tout ce que je te dirai, je te l'éclaircirai. 3. Garde les commandements du Seigneur *(Eccl.,* 12, 13 ; *Matth.,* 19, 17) et tu plairas à Dieu et tu seras inscrit au nombre de ceux qui gardent ses commandements. Mais si tu fais du bien en dehors du commandement de Dieu tu t'acquerras une gloire plus grande et tu seras plus estimé aux yeux de Dieu que tu ne l'aurais été. Si donc, tout en gardant les commandements de Dieu, tu y ajoutes ces bonnes œuvres, tu te réjouiras, à condition de les faire selon mes indications. » 4. Je lui dis : « Seigneur, tout ce que vous m'indiquerez, je l'observerai. Car je sais que vous êtes avec moi. — Je serai, dit-il, avec loi, puisque tu as un tel désir de faire le bien, et je serai avec tous ceux, dit-il, qui ont le même désir. 5. Ton jeûne, dit-il, si les commandements du Seigneur sont observés, sera fort beau. Voilà donc comment tu observeras le jeûne que tu veux pratiquer. 6. Tout d'abord, garde-toi de toute parole mauvaise et de tout désir mauvais et purifie ton cœur de toutes les vanités de ce siècle. Si tu observes cela, ton jeûne sera parfait. 7. Et voici comment tu feras. Après avoir accompli ce que tu as écrit auparavant 3, le jour que tu jeûneras, tu ne prendras rien, sauf du pain et de

2. C.-à-d. des œuvres de surérogation.

3. χρογίγραιψένα, leçon de M, exclut l'idée d'Écriturc. Il s'agit des *Préceptes* qu'Hcrmas a transcrits auparavant ou, bien mieux, des conseils que le Pasteur vient de lui donner § G), Dans ce cas, Hermas oublie que, lorsque le Pasteur est censé lui parler, il n'a pu encore écrire le § 6 ; il perd de vue un instant la fiction prestigieuse à laquelle il a recours.

σα τήν ποσότητα τή δαπάνη εκείνη τή ήμέρα ή έμελλε ποιείν, άποθέμενο δώσει αύτδ χήρα ή δρφανώ ή ύστερουμένω, καί οδτω ταπεινοφρονήσει , ϊνα έκ τή ταπεινοφροσύνη σου ό είληφώ έμπλήση τήν έαυτοΟ ψυχήν καί εδξηται περί σοΟ πρδ τδν κύριον. 8. 'Εάν οδν οδτω τελέση τήν νηστείαν, ώ σοι έντέλλομαι, έσται ή θυσία σου δεκτή παρά τώ θεώ, καί έγγραφο έσται ή νηστεία αβτη, καί ή λειτουργία οδτω έργαζομένη καλή καί Ιλαρά έστι καί εύπρόσδεκτο τώ κυρίω. 9. ΤαΟτα ούτω τηρήσει σύ μετά τών τέκνων σου καί δλου τοΟ οίκου σου* τηρήσα δέ αύτά μακάριο ίση* καί δσοι έάν άκούσαντε αύτά τηρήσωσι, μακάριοι ίσονται, καί 8σα έάν αίτήσωνται παρά τοΟ κυρίου λήμψονται.

57. (4). 9

1. Έδεήθην αύτοΟ πολλά, ίνα μοι δηλώση τήν παραβολήν τοϋ άγροΟ καί τοΟ δεσπότου καί τοΟ άμπελώνο καί τοΟ δούλου τοΟ χαρακώσαντο τδν άμπελώνα καί τών χαράκων καί τών βότανών τών έκτετιλμένων έκ τοΟ άμπελώνο καί τοΟ υίοΟ καί τών φίλων τών συμβούλων συνήκα γάρ δτι παραβολή τί έστι ταΟτα πάντα. '2. *0 δέ άποκριθεί μοι λέγει· Αύθάδη εΐ λίαν εϊ τδ έπερωτάν. Ούκ δφείλει , φησίν, έπερωτδν ούδέν δλω · έάν γάρ σοι δέη δηλωθήναι, δηλωθήσεται. Λέγω αύτώ· Κύριε, δσα έάν μοι δείξη καί μήδηλώση , μάτην 2σομαι έωρακώ αύτά καί μή νοών ο τί έστιν· ωσαύτω καί έάν μοι παραβολά λαλήση καί μή έπιλύση μοι, ει μάτην έσομαι

56.7 άκοόίμινο MI., : oui A || xcpi σοΰ M : *ir.la* σοΰ A
56.8 έάν ουν ούτω MLV'L2E) : έάν ούτω Λ έάν ουν Ath* || έντέλλομαι MLg : ένiτiiλάμην AAtli'Lj || 0<ω ΜΛΛηΙ : χυρiω AtllLLC
56.9 όσοι έάν (bis) M : οσοιαν Λ | αίτήσωνται : άχοϋσοζ-αι Λ
57.1 toiijOrjv: add ουν C ,| πολλά MA:om LLE | φίλων τών ALL: φίλων χαί τών M
57.2 λίγα ML1. : iΐπιν AE

1. Dans l homélie dite 2e *ÉpUre. de Clément* (XVI, ·'·), l'aumône est estimée supérieure au jeûne el à la prière.

l'eau, et tu calculeras le prix des aliments que tu aurais pu manger ce jour-là et tu le mettras de côté pour le donner à une veuve, à un orphelin ou à un indigent *, et ainsi tu te feras humble pour que, grâce à cette humilité, celui qui a reçu (l'aumône) rassasie son âme et prie le Seigneur pour toi. 8. Si donc tu accomplis le jeûne comme je le le prescris, ton sacrifice sera bien reçu *(Eccl.,* 35, 9 ; *Phil.*, 4, 18 ; cf. *Is.,* 5G, 7 ; *Maith.,* 5, 24 ; *I Pierre,* 2, 5) de Dieu et ton jeûne sera inscrit 2 et l'œuvre ainsi accomplie sera belle, joyeuse, bien accueillie par le Seigneur. 9. Voilà ce que tu observeras avec tes enfants et toute ta maison. Et par là tu seras heureux et tous ceux qui, après avoir entendu ces préceptes, les observeront, seront heureux, et tout ce qu'ils demanderont au Seigneur, ils l'obtiendront. »

57. (4).

1. Je lui demandai instamment de m'expliquer le sens symbolique du champ, du maître, de la vigne, de l'esclave qui avait clôturé la vigne, des pieux et des herbes arrachées de la vigne, du fils et des amis conseillers. Car j'avais compris que tout cela était une parabole. 2. Il inc dit en réponse : « Tu es bien hardi avec tes questions 3 ! Tu ne dois pas du tout poser de question, dit-il, car si quelque chose doit t'être montrée, elle te le sera.» Je lui dis: « Seigneur, tout ce que vous me montrerez sans l'expliquer, c'est en vain que je l'aurai vu et je n'en saisirai pas le sens. De même, si vous me dites des paraboles sans me les expliquer, c'est en vain que j'aurai entendu 4 quelque

2. Cf. 2. 1 et la note.

3. On comprend bien l'idée de hardiesse : l'explication à donner atteindra les profondeurs du mystère chrétien.

4. ἠχουχώ; (MJ est une forme populaire ; C. Bonner cite ἠχουχίναι de P. Ox. 237 (col. 7, I. 23).

ήκουκώ τι παρά σοΟ. 3. Ὁ δέ πάλιν άπεκρίθη μοι λέγων· Ο άν, φησί, δοΟλο ήν τοΟ ΘεοΟ καί έχη τδν κύριον αύτοΟ έν τί| καρδία, αιτεϊται παρ' αύτοΟ σύνεσιν καί λαμβάνει καί πάσαν παραβολήν επιλύει, καί γνωστά αύτφ γίνονται μετά τοΟ κυρίου τά λαλούμενα διά παραβολών δσοι δέ, φησίν, βληχροί εισι καί άργοί πρδ τήν εντευξιν, εκείνοι διστάζουσιν αίτεισθαι παρά τοΟ κυρίου. 1. Ὁ δέ κύριο πολύσπλαγχνό έστι καί πδσι τοι αίτουμένοι παρ' αύτοΟ άδιστάκτω δίδωσι. Σύ δέ ένδεδυναμωμένο ύπδ τοΟ ένδόξου άγγέλου καί είληφώ παρ' αύτοΟ τοιαύτην Εντευξιν καί μή ών άργό , διατί ούκ αίτί} παρά τοΟ κυρίου σύνεσιν καί λαμβάνει παρ' αύτοΟ ;

Λέγω αύτω· Κύριε, εγώ έχων σέ μεθ' έαυτοΟ άνάγκην εχω σέ αίτείσθαι καί σέ έπερωτδν σύ γάρ μοι δεικνύει πάντα καί λαλει μετ' έμοΟ· εϊ δέ άτερ σου έβλεπον ταΟτα ή ήκουον ήρώτων αν τδν κύριον, ϊνα μοι δηλωθΡ).

58. (5).

1. Εΐπόν σοι, φησί, καί άρτι, δτι πανούργο εΐ καίαύθάδη , έπερωτών τά επιλύσει τών παραβολών. Έπεί δέ ούτω παράμονο εϊ σύ, έπιλύσω σοι τήν παραβολήν τοΟ άγροΟ καί τών λοιπών τών άκολούθων πάντων, ϊνα γνωστά πδσι ποιήση αύτά. "Ακούε νΟν, φησί, καί σύνιε αύτά. 2. Ὁ άγρδ δ κόσμο ουτό έστιν· ό δέ κύριο τοΟ άγροΟ δ κτίσα τά πάντα καί άπαρτίσα αύτά καί δυναμώσα · δ δέ υιό τδ πνεΟμα

57.2 ήχουκώ Μ : άχηχοω; Λ || τι A(LL) : om Μ
57.3 άπεκρίθη μοι λίγων ALL : λέγε: μο: Μ || τ,ν Μ : η Α μετά τον χορίου τά (λαλούμενα Μ (τά άπορούμίνα eonj Bonner) *scripsi :* τά ρήματα του χ. τα λέγομενα A versioiles hand utiles || δσοι δί, φησίν Μ : φησίν om ALL
57.4 πολύσπλαγ/. Μ : πολυιυπτλ. Α αδίσταχτα»; Μ : άδιαλείπτω; ALI. Η ενδόξου MLL: αγίου Α
57,5'εαυτού Α : έμαυτοϋ Μ σ· αιτβισία: Λ ; *r.* χρά σοῢ] α·τ. Μ || εόλε-ον ταύτα ή ζχουον Μ : Σίλ. η ή. αύτά Λ
58,1 :τε· δε Μ : επειδή δέ Α] τών άχολ. πάντων ALt (?) : τών άχολουΟούντων Μ

chose de vous. » 3. De nouveau il nie répondit en ces termes : « Tout serviteur de Dieu qui a le Seigneur dans son cœur peut lui demander la compréhension et il l'obtient *(Jac.,* 1. 5. 6 ; ***Ill Hois,*** 3, **il)** ; et il peut alors s'expliquer n'importe quelle parabole et, grâce au Seigneur, tout ce qui est dit en paraboles lui devient compréhensible [1]. Mais ceux qui sont nonchalants et paresseux pour la prière hésitent à demander au Seigneur. 4. Le Seigneur est miséricordieux et il exauce tous ceux qui le prient sans hésitation. Quant à toi qui as été raffermi par l'ange glorieux, qui as reçu de lui une telle prière et qui n'es pas paresseux, pourquoi ne demandes-tu pas au Seigneur — et ne reçois-tu pas de lui — la compréhension ? » 5. Je lui dis : « Seigneur, puisque je vous ai près de moi. c'cst vous nécessairement que je dois prier et questionner. Car vous me montrez tout et vous me parlez. Si je voyais ou entendais cela sans vous, c'est au Seigneur [2] que je demanderais de m'expliquer.

58. (5).

« 1. Je t'ai déjà dit, reprit-il, et il n'y a pas longtemps, que tu es rusé et hardi pour demander l'explication des paraboles. Mais puisque tu es si persévérant, je t'expliquerai le sens symbolique du champ et de tout ce qui s'y rapporte, pour que tu puisses l'expliquer à tous. Entends donc, dit-il, et comprends. 2. Le champ, c'est ce monde-ci *{Maith.,* 13, 38), et le maître du champ, c'est celui qui a créé toutes choses *(Éphés.,* 3, 9 ; *Apoc.,* 4, 11 ; *Hébr.,* 3. 4 ; *Eccl.,* 18, 1}, qui les a organisées et qui leur a donné

58,2 ὁ MAE : *ayer qui in similitudine est positus* LL (forsitan recte) I ὁ δε υιό — ἐστίν Iα : om codd 'deficiente M)

1. Cette idee a déjà été affirmée en 40, 4.
2. «Seigneur» est encore pris ici dans deux sens différents ; nous gardons l'équivoque dans la traduction.

τδ άγιόν έστιν· δ δέ δοϋλο ό υίδ τού θεοϋ έστιν· αί δέ άμπελοι δ λαό ουτό έστιν, 8ν αύτδ έφύτευσεν. 3. Οί δέ χάρακε οί άγιοι άγγελοί είσι τοΟ κυρίου οί συγκρατοϋντε τδν λαδυ αύτοΟ· αί δέ βοτάναι αί έκτετιλμέναι έκ τού άμπελώνο άνομίαι είσί τών δούλων τοΟ 8εοϋ· τά δέ εδέσματα, & έπεμψεν αυτό έκ τοϋ δείπνου, αί έντολαί είσίν, δ εδωκε τφ λαφ αύτοΟ διά τοϋ υίοϋ αύτοϋ· οί δέ φίλοι καί σύμβουλοι οί άγιοι άγγελοι οί πρώτοι κτισθέντε · ή δέ αποδημία τοϋ δεσπότου δ χρόνο *δ* περισσεύωυ ει τήν παρουσίαν αύτοϋ. 4. Λέγω αύτφ· Κύριε, μεγάλω καί θαυμαστώ πάντα έστί καί ένδόξω εχει. Μή οδν, φημί, κύριε, εγώ ταϋτα ήδυνάμην νοήσαι ζ Ούδέ έτερο άνθρωπο , κάν λίαν συνετό ήν τι , ού δύναται νοήσαι αύτά. *Έτι, φημί, κύριε, δήλωσόν μοι, ο μέλλω σε έπερωτδν. 5. Λέγε, φησίν, εϊ τι βούλει. Διατί, φημί, κύριε, ό υίδ τοϋ θεοΰ εί δούλου τρόπον κεΐται έν τί] παραβολή ;

59. (6). I

1. ΧΑκουε. φησίν, εί δούλου τρόπον ού κεΐται δ υίδ τοΟ ΟεοΟ, άλλ' εί εξουσίαν μεγάλην κεΐται καί κυριότητα. Πώ .

58.3 συγχρατοδντί; LL: συγχροτ. A om E
58.4 ένδόξω MLL : ινδόξω; πάντα Λ || xvpit KILL : om Λ !| άνθρωπο; M(LLE) : τών ανθρώπων Λ | ην Μ : η Λ | τρόπον A(E) : τόπον LL
59,1 ού χιΐται LLE : χ ιτα: Λ

1. Δυναμωσα » «celui qui a affermi, consolidé l'Univers», plutôt que a l'autour des forces de la nature » (Lelong).

2. Cette phrase a disparu de ALaE : on y aura vu par distraction une assimilation entre le Fils de Dieu et le Saint-Esprit. Le plus curieux est qu'Hermas admet une telle assimilation et que le texte qui le dit explicitement (78. 1) n'a pas eu à subir de violence de la part des lecteurs d*Hermas.

3. C'est le plus souvent l'avènement de Jésus-Christ, et non de Dieu ; cf. toutefois la 2e *Épître de Clément,* XII. 1. On voit par cette parabole que toute la doctrine d'Hermas est commandée par l'imminence de la Parousie.

4. Il est nécessaire au prestige du livre que le Pasteur explique

la force *(Ps.* 67, 29) *. Le fils, c'est le Saint-Esprit *, et l'esclave, c'est le fils de Dieu ; les vignes, c'est le peuple qu'il a lui-même plante. 3. Les pieux, cc sont les saints anges du Seigneur qui retiennent son peuple. Les herbes arrachées à la vigne sont les iniquités des serviteurs de Dieu ; les mets que, du festin, il a envoyés à l'esclave, sont les commandements qu'il a donnés à son peuple par l'intermédiaire de son fils. Les amis et conseillers sont les saints anges créés les premiers. Le voyage du maître, c'est le temps qui reste jusqu'à la parousie de Dieu. :|» 4. .Je lui dis : « Seigneur, tout cela est grand, admirable et glorieux. Est-ce que j'aurais pu, Seigneur, dis-je, comprendre cela par moi-même ? Aucun autre homme non plus, même très intelligent, ne pourrait le comprendre 4. Expliquez-moi encore, Seigneur, cc que je vais vous demander. 5. — Parle, dit-il, si lu désires une explication. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, le Fils de Dieu apparaît-il dans la parabole sous la forme d'un esclave s ?

59. (6).

« 1. — Écoute, dit-il. Le Fils de Dieu n'apparaît pas 0 sous la forme d'un esclave, mais avec grande puissance

tout lui-même. Or, bien des détails vont de soi et ne mériteraient pas normalement qu'on leur fit un sort. Hermas a senti la difficulté : il feint d'etre particulièrement obtus et se le fait dire à plusieurs reprises. L'ignorance d'Hermas est un procédé littéraire.

5. «C'est le cri de la conscience chrétiennes a dit J. Lebreton. Paul aussi a osé employer le mot δοῦλο a propos <lo Jésus, et non pas dans une parabole : *Philipp..* 2, 7.

6. L'ylfAmsi.? seul n'a pas la négation et le P. Audet admet sa leçon contre celle des versions. On avait plus haut représenté Jésus sous (orme d'esclave : l'absence de négation fait donc disparaître une contradiction. Mais cette contradiction n'est qu'apparente : la négation peut signifier que le rôle d'esclave ne correspond pas Λ la vraie pensée théologique d'Hermas, mais était imposée par l'allégorie développée dans toute la *Sim.* V.

φην.ί, κύριε, ού νοώ. 2. Ότι, φησίν, δ θεά τδν άμπελώνα έφύτευσε, τοΟτ' έστι τδν λαόν έκτισε καί παρέδωκε τώ υίώ αύτοΟ* καί δ υίδ κατέστησε τού αγγέλου έτι* αύτού τοΟ συντηρεΐν έκάστου · καί αύτδ τά αμαρτία αύτών έκαθάρισε •πολλά κοπιάσα καί πολλού κόπου άνηντληκώ * ούδεί γάρ άμπελών δύναται σκαφήναι άτερ κόπου ή μόχθου. 3. Αύτδ ούν καθαρίσα τά αμαρτία τοΟ λαοΟ έδειξεν αύτοι τά τρί-6ου τή ξωή , δού αύτοΐ τδν νόμον, δν ελαβεν παρά τοΟ πατρδ αύτοΟ. Βλέπει ουν, φησίν, δτι αύτδ κύριό έστι τοΟ λαοΟ εξουσίαν πάσαν λαβών παρά τού πατρδ αύτοΟ. 4. Ότι δέ ό κύριο σύμβουλον έλαβε τδν υίδν αύτοΟ καί τού ενδόξου άγγέλου περί τή κληρονομιά τοΟ δούλου, άκουε· 5. τδ πνεΟμα τδ άγιον τδ προόν, τδ κτίσαν πάσαν τήν κτίσιν, κατώκισεν δ θεδ εί σάρκα, ήν ήβούλετο· αύτη ούν ή σάρξ, έν ή κατώκησε τδ πνεΟμα τδ άγιον, έδούλευσε τώ πνεύματι καλώ έν σεμνότητι καί αγνεία πορευΟεΐσα, μηδέν δλω μιάνασα τδ πνεΟμα. 6. Πολιτευσαμένην ούν αυτήν καλώ καί άγνώ καί συγκοπιάσασαν τώ πνεύματι καί συνεργήσασαν έν παντί πράγματι, ίσχυρώ καί άνδρείω άναστραφεισαν, μετά τοΟ πνεύματο τσΟ άγιου εΐλατο κοινωνόν" ήρεσε γάρ τώ θεώ ή πορεία τή σαρκδ ταύτη , δτι ούκ έμιάνθη έπί τή γή έχουσα τδ πνεΟμα τδ άγιον. 7. Σύμβουλον ούν έλαβε τδν υίδν καί τού άγγέλου τού ένδοξου , ϊνα καί ή σάρξ αϋτη, δουλεύσασα τώ πνεύματι άμέμπτω , σχή τόπον τινά κατασκηνώσεω καί μή δόξη τδν μισθόν τή δουλεία αύτή άπολωλεκέναι· πάσα

59.2 έζάστου ex M conj Bonner 1.1, *(singulos) :* αυτού ΛΕ || άνηντληχώ; M ; ήντλ. A |' άμπίλών M Anger LL(E) : om Λ | σχαφηναι M : οζαφήσαι A || άτ?ρ Λ : ανίν M
59.3 βλέπει — αυτοί L,M (usque nd ιοτι) : om Λ
59,'*t* «pi IL Anger : παρά Λ
59,0 του αγίου : om M || τω Οιώ L, : *domino* L2E om MA
59,7 τή δουλεία —μιοΟόν LL : oniA

1. La façon la plus naturelle de comprendre ce texte est. d'y voir une allusion à la Passion du Christ.
2. Il faudrait plutôt ici : a les amis»; Hermas oseille parfois de Cette façon entre le symbole qu'il imagine cl la réalité symbolisée.

et souveraineté. — Comment, Seigneur, dis-je, je ne comprends pas. 2. Puisque, dit-il, Dieu a planté le vignoble, c'est-à-dire qu'il a créé son peuple et l'a confié à son Fils. El son Fils a chargé les anges de les surveiller tous individuellement. Et lui-même a purifié leurs péchés au prix d'un grand labeur et en supportant de grandes peines l, car personne ne peut bêcher une vigne sans peine et sans fatigue. 3. Lui donc, après avoir purifié les péchés de son peuple, il lui a montré les sentiers de la vie {*Ps.* 15, 11 ; *Prov.,* 16, 17) en leur donnant la loi qu'il avait reçue de son Père (Jn, 10, 18 : 12, 49 ; 1.4, 31 ; 15, 10). Tu vois, dit-il, qu'il est le Seigneur de son peuple, puisqu'il a reçu plein pouvoir de son Père *(Mallh.t* 28, 18; *fiphés.,* 1, 20-23). 4. Quant au fait que le maître a pris son fils comme conseiller et les anges glorieux 2 au sujet de l'héritage à accorder à l'esclave, écoute. 5. L'Esprit Saint préexistant, qui a créé toutes choses, Dieu l'a fait habiter dans la chair qu'il avait choisie '. Cette chair donc, dans laquelle l'Esprit Saint prit demeure, servit fort bien l'Esprit, en marchant dans la voie de la sainteté et de la pureté, sans souiller l'esprit en aucune façon. 6. Elle s'était conduite dignement, saintement ; elle avait pris sa part des labeurs de l'Esprit et avait collaboré avec lui en toute chose ; elle avait vécu de fermeté et de courage : c'est pourquoi Dieu la choisit comme associée de l'Esprit Saint. Car la conduite de cette chair avait plu à Dieu : clic ne s'était pas souillée sur terre pendant qu'elle possédait l'Esprit Saint. 7. Il prit donc comme conseiller le fils ' et les anges glorieux pour que cette chair qui avait servi l'Esprit Saint sans reproche, obtint un lieu de repos et ne parût pas perdre le salaire de ses ser-

3. Pour Hermas, c'est le Saint-Esprit qui s'est incarné en Jésus. On a voulu, pour sauver l'orthodoxie d'Hermas, comprendre par Saint-Esprit la nature divino du Christ. Cf. 89, 2, où c'est le Fils de Dieu qui est antérieur â toute créature.

4. C'est le Saint-Esprit, symbolisé par le fils du maître.

γάρ σάρξ άπολήψεται μισθόν ή εδρεθείσα άμιαντο καί άσπιλο , έν ή τό πνεΟμα τό άγιον κατώκησεν. S. "Εχει καί ταύτη τή -παραβολή τήν έπίλυσιν.

60. (7).

1. Ηύψράνθην, φημί, κύριε, ταύτην τήν έπίλυσιν άκούσα . Άκουε νΟν, φησί- τήν σάρκα σου ταύτην φύλασσε καθαράν καί αμίαντον, ϊνα τό πνεΟμα τό κατοικήσαν έν αύτή μαρτυρήση αύτή καί δικαιωθή σου ή σάρξ. 2. Βλέπε, μήποτέ σου έπί τήν καρδίαν άναβή τήν σάρκα σου ταύτην φθαρτήν εΐναι καί παράχρηση αύτή έν μιασμώ τινι. Έάν μιάνη τήν σάρκα σου, μιανει καί τό πνεΟμα τό άγιον κ&ν μιάνη τήν σάρκα σου, ού ζήση. 3. Εί δέ τι , φημί, κύριε, γέγονεν άγνοια προτέρα, πριν άκουσθήναι τά βήματα ταΟτα, πώ σωθήσεται ό άνθρωπο δ μιάνα τήν σάρκα αύτοΟ; Περί τών προτέρων, φησίν, άγνοημάτων τώ Θεώ μόνω δυνατόν ϊασιν δοΟναι, αύτοΟ γάρ πάσά έστιν ή εξουσία. 4. Άλλά τά νΟν φύλασσε καί ό κύριο πάντω πολύσπλαγχνο ών αύτά ίάσεται, έάν σου τήν σάρκα λοιπόν μή μιάνη μηδέ τό πνεΟμα· άμφότερα γάρ κοινά έστι καί άτερ άλλήλων μιανθήναι ού δύναται. Άμφότερα ούν καθαρά φύλασσε, καί ζήση τώ θεώ.

όΟ,Ι κατοίκησαν MLtE : κατοιχουν ALt
60,2 καν M : έάν δ= Λ !| σάρκα MALLE | σου MLLE: OUI Λ
60.3 κύριε AI.,E : om MLt | άχουσΟήναι M : —ο>σι A || σωΟήσί M : σωύ»; Λ
60,4 άλλά - ιασιται MLL:om Λ ; ΐχν σου τήν σ. λοιπόν M (omisso σου) : ιαν τό λοιπόν (μή μ.) σου τήν σ. Λ

1. Ce texte implique, commo certains autres, *Vimitatio Christi ;* cf. 60. 1 ct *introd.,* p. 43.
2. CL *IV Esdras,* XII, 10 : « haec est interpretatio visionis hujus quam vidisti», et XIII, 53.

vices. Car toute chair recevra sa rémunération, qui sera trouvée intacte et sans tache cl où l'Esprit Saint aura pris demeure 8. Tu as ainsi l'explication de cette parabole '.

60. (7).

« L J'ai eu grand plaisir, Seigneur, dis-je, ù entendre l'explication. — Écoute maintenant, dit-il : « garde ta chair pure et intacte, pour que l'esprit qui est venu habiter en elle porte témoignage en sa faveur et qu'elle soit justifiée. 2. Veille *à* ce que ne monte jamais à ton cœur l'idée que ta chair est périssable 3 et veille à ne pas en abuser par quelque souillure. Si tu souilles ta chair, tu souilleras aussi l'Esprit Saint ; si donc tu souilles ta chair, tu ne vivras pas. » 3. — Seigneur, dis-je, s'il y eut ignorance avant qu'on entende ces paroles, comment sera sauvé l'homme qui a souillé sa chair ? — Au sujet des ignorances antérieures, dit-il, Dieu seul peut donner la guérison, car il a tout pouvoir 4. 4. Mais prends garde à cé qui vient de t'étre dit, et le Seigneur, dans sa grande miséricorde, les guérira, si désormais tu ne souilles pas ta chair ni l'esprit. Car les deux vont ensemble et ils ne peuvent être souillés séparément 5. Gardc-les donc purs tous les deux et tu vivras pour Dieu, n

3. Il faut voir ici une profession de foi en la résurrection de la chair. Contrairement à certains gnostiques {cf. LvisbOang, *n. L,* p. 129 sq., 144 sq., 178), Hermas maintient la dignité de la chair et, l'obligation de la garder pure.
4. Cf. supra, 29. 11 et la note.
5. Soulignons la clarté remarquable de cette position : formule qui laisse soupçonner une polémique.

Παραβολή '.

6i. (i).

I. Καθήμενο ἐν τῷ οἴκῳ μου καὶ δοξάξων τδν κύριου περὶ πάντων ὼν ἑωράκειν καὶ συζητώνπερὶ τὼν ἐντολὼν, "ὅτι καλαΐ καὶ δυναταὶ καὶ ἱλαραὶ καὶ ἔνδοξοι καὶ δυνάμεναι σώσαι ψυχὴν ἀνθρώπου, ἐ'λεγον ἐν ἐμαυτὼ ταΟτα* Μακάριο ἔσομαι, ἐὰν ἐν ται ἐυτολαι ταὺται πορευθὼ, καὶ δ ἐὰν πορεύσηται ἐν αὺται , μακάριο εσται. 2. "Εω ταΟτα ἐν ἐμαυτὼ λαλὼ, βλέπω αὐτδν ἐξαίφνη παρακαθήμενόν μοι καὶ λέγοντα ταΟτα* Τί διψυχεί περὶ τὼν ἐντολὼν ὼν σοι ἐντέταλμαι ; καλαὶ εἰσιν* 8λω μηδὲν διψυχήση , ἀλλ' ἔνδυσαι τὴν πίστιν τοΟ κυρίου, καὶ ἐν αὺται πορεύση* ἐγὼ γὰρ σε ἐνδυναμώσω ἐν αὺται , 3. Αδται αἱ ἐυτολαὶ σύμφοροί εἰσι τοι μέλλουσι μετανοειυ* ἐὰν γὰρ μὴ πορευθὼσιν ἐν αὺται , εἰ μάτην ἐστὶν ἡ μετάνοια αὐτὼν. 4. ΟΙ οὐυ μετανοοΟυτε ἀποβάλετε τὰ πονηριά τοΟ αἰὼνο τούτου τὰ ἐκτριθοὺσα ὑμδ * ἐνδυσάμενοι δὲ πάσαν ἀρετὴν δικαιοσύνη δυνήσεσθε τηρήσαι τὰ ἐντολά ταὺτα καὶ μηκέτι προστίθετε ται αμαρτίαι ὑμὼν* μηδὲν ουν προστιθέυτε πολὺ κόψετε τὼν προτέρων ὑμὼν αμαρτιὼν. Πορεὺεσθε οδν ται ἐντολαι μου καὶ ζήσετε τὼ θεφ. ΤαΟτα παρ' ἐμοΟ λελάληται ὑμίν. 5. Μετὰ τδ ταΟτα λαλήσαι αὐτδν μετ' ἐμοΟ, λέγει μοι* Ἄγωμεν εἰ ἀγρόν, καὶ δείξω σοι τοὺ ποιμένα τὼν προβάτων. "Αγωμευ, φημί, κύριε.

01 ' MLL : άρ/ή A om E
01,1 ΐλίγον ALjK : ελ.γον Si MI.X || ταυτα MLL : om A || iàv πορεύοηται ἐν αὺταϊ M : αν ταύται r.optuOij Λ
01,2 ἑω ..λαλὼ MLL : ώ … -ìλάλονν Λ || ἐντέταλμαι M : ενετ<*·λ« μην A I μηδέν MLL : μή Λ || ἐνδυναμώσω Λ : δυν. M
61.3 τοι μελλ. μβτ. MA : add *delictorum suorum (paenitenliam}* U.
61.4 ἀποόάλετ: M : — βάλλετε Λ || προστίθετε MLL : έναι Λ || μηδέν — αμαρτιών MLI.C : om Λ |I ζέσετε M : ζήσιαύε Λ

SIMILITUDE VI

61. (1).

1. Assis (laus ma maison, je glorifiais le Seigneur pour tout, ce que j'avais vu et, à propos des préceptes, je découvrais qu'ils sont beaux, forts, joyeux, glorieux et capables de sauver l'âme de l'homme *(Jac.,* 1, 21) et je me disais : « Je serai heureux si je marche selon ces préceptes et quiconque marchera dans cette voie sera heureux *(Ps.* 1, 1-2; 118, 1).» 2. Pendant que je me dis cela, je le vois assis tout à coup à côté de moi et me disant ceci : « Pourquoi cette hésitation 1 à propos des préceptes que je t'ai donnés ? 11$ sont beaux. N'hésite en rien ; au contraire, revêts-toi de la foi du Seigneur et tu marcheras dans leur voie. Car moi, je t'affermirai en eux. 3. Ces préceptes sont utiles à ceux qui vont faire pénitence, car s'ils ne marchent pas dans cette voie, leur pénitence sera inutile 4. Vous donc qui faites pénitence, rejetez les vices de ce monde qui vous anéantissent. Revêtus de toute la vertu de justice, vous pourrez observer mes préceptes ; mais n'ajoutez plus rien à vos péchés. Et si vous n'y ajoutez rien, vous ferez tomber beaucoup de vos péchés antérieurs. Marchez donc selon ces préceptes et vous vivrez pour Dieu. Tout cela, c'est moi qui vous l'ai dit. » 5. Après qu'il m'eut dit cela, il reprend : « Allons dans les champs et je vous montrerai les pasteurs des brebis. —

61,5 μιτὰ τά MLX: ζα· ρ. τ. Λ |; "Λγω-κν, (wjut) MLLE: "Αγομβν A2

1. Malheureusement, on distingue mal, au début do cette *Parabole,* l'o hésitation n d'IIermas.
2. Voilà clairement exprimée la destination des *Préceptes* : elle ne s'accorde guère avec le caractère extra-temporel qu'on a voulu reconnaître aux *Mandata.*

“Ηλθομεν εϊ τι πεδίον, καί δεικνύει μοι ποιμένα νεανίσκον ένδεδυμένον σύνθεσιν ίματίων τφ χρώματι κροκώδη. 6. "Εβοσκε δέ πρόβατα πολλά λίαν, καί τά πρόβατα ταΟτα ώσεί τρυφώντα ήν καί λίαν σπαταλώντα καί ΐλαρά ήν σκιρτώντα ωδε καί έκεϊ· καί αύτδ δ ποιμήν πάνυ ΐλαρδ ήν έπί τώ ποιμνίω αύτοΟ· καί αυτή ή Ιδέα τοΟ ποιμένο λίαν Ιλαρά ήν, καί έν τοί πρόβασι περιέτρεχεν καί άλλα πρόβατα ε’δον σπαταλώντα καί τρυφώντα έν τόπω ένί, ού μέντοι σκιρτώντα.

62. (2).

I. Λέγει μοι· Βλέπει , φησίν, τδν ποιμένα τοΟτον; Βλέπω, φημί, κύριε. Οδτο , φησίν, έστίν άγγελο τρυφή καί άπάτη . Ουτο έκτρίβει τά ψυχά τών δούλων τοΟ ΘεοΟ τών κενών καί καταστρέφει αύτού άπδ τή άληΒεία , άπατων αύτού ταΐ έπιθυμίαι ταΐ πονηραΐ ,έν αΤ άπόλλυνται. 2. Έπιλανθάνονται γάρ τά έντολά τοΟ ΘεοΟ τοΟ ζώντο καί πορεύονται ταΐ άπάται καίτρυφαΐ ταΐ ματαιαι καί άπόλλυνται άπδ τοΟ άγγέλου τούτου, τινά μέν ει θάνατον, τινά δέ ει καταφθοράν. 3. Λέγω αύτώ· Κύριε, ού γινώσκω έγώ, τί ει θάνατον καίτί ει καταφθοράν έστιν. “Ακούε, φησίν· όσα είδε πρόβατα λίαν Ιλαρά καί σκιρτώντα, ουτοί είσιν οί άφεσταμένοι άπδ τοΟ ΘεοΟ ει τέλο καί παραδεδωκότε εαυτού ταΐ έπιθυμίαι τοΟ αϊώνο τούτου. Έν τούτοι ουν μετάνοια ζωή ούκ έστιν, 8τι προσέθηκαν κατά δνομα τοΟ κυρίου βλασ-

61.5 ηλθομιν ML* : καί ^λ· AI.aE
61.6 πάνυ Atli’LL (λίαν?) E : om MA | πρόοασι M : προβάτου Λ || καί άλλα —σκιρτώντα Alh2 : om coild (cf. 62,4.6)
62.1 λίγ« Ml.I. : xat λ. A || βλέπει , φησίν, ML, : βλέπει ALtE J| έσπν άγγελο M : έστιν post απάτη; posuit Λ ·| ixtpt&t AAlha(LL) : ουν έζστοέφει M || τών χίνών MA : om LLE || άπόλλυνται MAth4LLC : άπλουνται Λ
62.2 ταΐ (bis) MC: om A || άπό M : υπό A
62.3 καταφθοράν έστιν M : έστιν post τί posuit Λ || δσα MLL: S Λ || λίαν ML.L : om AE | αφίσταμένοι MLLC : άπεσπασμίνοι AAth2 ,|

Allons-y, dis-je, Seigneur. » Nous allâmes dans une plaine et là, il me montre un berger tout jeune, complètement vêtu de jaune *. 6. Il paissait de très nombreuses brebis et ces brebis vivaient comme dans les voluptés et les délices ; elles étaient joyeuses et bondissaient çà et là ; et le berger lui-même était fort content de son troupeau: sa physionomie était toute joyeuse et il allait et venait parmi ses brebis. Je vis aussi d'autres brebis ensemble dans les délices et les voluptés ; toutefois, elles ne bondissaient pas *.

62. (2).

1. Il me dit : « Vois-tu ce berger ? — Je vois, Seigneur, dis-je. — C'est, dit-il, l'ange de volupté et d'erreur. Il anéantit les âmes des serviteurs de Dieu — de ceux qui sont vains — en les détournant de la vérité, en les trompant par des désirs mauvais, dans lesquels ils meurent. 2. Car ils oublient les préceptes du Dieu vivant et marchent dans les erreurs et les voluptés vaines et ils vont à leur perte de par cet ange : pour les uns, c'est la mort, pour les autres, (seulement) la corruption. » 3. Je lui dis : « Seigneur, je ne sais ce qu'est cette mort et cette corruption. — Écoute, dit-il. Toutes les brebis que tu as vues fort joyeuses et bondissantes, cc sont ceux qui se sont définitivement écartés de Dieu et qui se sont livrés aux passions de ce monde. Pour eux, il n'y a pas de pénitence qui donne la vie, car ils ont de plus blasphémé le nom du Sei-

τ«?ι iπ·0>μiχϊζ — 02,4 iαυτον; : om A | ηροχiΟηχαν — βλασφημiαν M(ΛIIι*E) : plura praebent 1.1.

1. La σύνθϊσι est normalement pour les Romains de Γ Empire un vêtement d'intérieur qui fait pins habillé que la tunique. L'adjonction de iματiων rend douteux que le mot soit ici employé dans cc sens technique.

2. Cctlc dernière phrase n'a été conservée que par ps.-Athanase ; la suite (62, 4) la rend indispensable.

φημίαν. Τών τοιούτων ουν δ θάνατο . ·i. °A δέ είδε μή σκιρτώντα, άλλά έν ένί τόπφ βοσκόμενα, οδτοί εΐσιυ οί παραδεδωκότε μέν εαυτού ται τρυφαΐ καί άπάται . εί δέ τδν κύριου ούκ έβλασφήμησαν· οδτοι οδν κατεφθαρμένοι είσίν άπδ τή άληθεία . Έν τούτοι οδν ελπί έστι μετανοία , έν ή δύνανται ζήσαι. Ή καταφθοράοδν έλπίδα έχει άνανεώσεώ τινα, δ δέ θάνατο άπώλειαν έχει αιώνιον. 5. Πάλιν προέβημεν μικρόν, καί δεικνύει μοι ποιμένα μέγαν ώσεί άγριον τή Ιδέα, περικείμενον δέρμα αϊγειον λευκόν, καί πήραν τινά εΐχεν έπί τδν ώμον καί ράβδον έν τή χειρί σκληρόν λίαν καί δζου έχουσαν καί μάστιγα μεγάλην· καί τδ βλέμμα είχε περίπικρον, ώστε φοβηθήναι αυτόν τοιοδτον είχε τδ βλέμμα. 6. Ουτο οδν ό ποιμήν παρελάμθανε τά πρόβατα άπδ τοΟ ποιμένο τοΟ νεανίσκου, εκείνα τά σπαταλώντα καί τρυφώντα, μή σκιρτώντα δέ, καί ένέδαλλεν αύτά εί τινα τόπον κρημνώδη καί άκανθώδη καί τριβολώδη, ώστε άπδ τών άκανθών καί τριβόλων μή δύνασθαι έκπλέξαι τά πρόβατα, άλλά έμπλέκεσθαι αύτά εί τά άκάνθα καί τριβόλου . 7. ΑύτοΟ ουν έμπεπλεγμένα έ6όσκοντο τά άκάνθα καί τριβόλου καί λίαν έταλαιπώρουν δερόμευα ύπ' αύτοΟ* καί ώδε καί έκεΐπεριήλαυνεν αύτά καί 8λω άνάπαυσιν αύτοΐ ούκ έδίδει, καί δλω ούκ εύσταθοΟσαν τά πρόβατα έκείνα.

62.4 οί παραδϊδ. Alh2 : ot om M |' ούχ MEC : ούδΐν ALL || ουν Ελπί MLL(E) : ίλπί AAlh* |. τινα MLL : τίνο AAth2

62.5 προέδημβν MAlh4LI.C : προέβην ΛΕ | τόν ώμον MAth2LLC : των ώμων ΛΕ | έ/ rjj /£·.ρϊ CI.L : om MAE (sed M in margine quoddam verbum copticum fortasse praebet) |i ζαίδζου : δζον M I φοβηΟηναι MLL ; φ. jw AAth*E | τοιοϋτον —βλέμμα : om AlhsL,E forsitan recte

62.6 ουν : om M || άπό A : παρά M || ένέβαλλεν M : I&Xcv Λ | ζρηανώδη — τρ:δολώδη Ath2LlCE: za: τριδ. om Λ ζα·. àzavO. om M J αύτά M : om A

62.7 αύτοϋ MLL : ταΰτα A | τά; άζ. ζα·. τριδόλου M : ίν τα: ά. ζ. τρiiόλοΐi A II δiρο'μiνα M (φερόμiνα pro δiρ. C; : δαιρόμ. AAth3 || χαϊ

gneur 1 ; pour eux, c'est donc la mort. 4. Celles que tu as vues paître dans le môme lieu sans bondir, ce sont ceux qui se sont livres aux voluptés cl aux erreurs, mais sans aucun blasphème contre le Seigneur. Ils sont donc (seulement) corrompus loin de la vérité ; pour eux donc existe un espoir de pénitence par quoi ils pourraient vivre. La corruption comporte donc un certain espoir de restauration, alors que la mort comporte la perdition éternelle 2. » 5. Nous avançâmes un peu et il me montre un berger de grande taille, sauvage d'aspect, entouré d'une peau de chèvre blanche, une besace sur l'épaule, avec dans la main un très solide bâton à nœuds et un long fouet. Il avait le regard si sévère qu'il faisait peur : tel était son regard ! 6. Ce berger recevait du tout jeune berger les brebis qui paissaient dans les délices et les voluptés, mais sans bondir, et il les poussait dans un lieu escarpé plein de chardons et d'épines, si bien qu'elles ne pouvaient s'en dégager : au contraire, elles s'y empêtraient. 7. Là embarrassées, elles paissaient les chardons et les épines et elles souffraient beaucoup des écorchures que l'ange leur faisait. Il les chassait dc-ci, de-là, sans leur donner3 aucun répit : bref, ces brebis n'étaient jamais tranquilles.

ixu M : xxxtt Ath2 χακεiσε Λ || ολω MAth*LsE : om ALj '| iδiδε: M : iδ:δου A || χὐχτχΟουσχν A : cuxràûct M

1. Pour Hermas, il semble parfois qu'il y ait un pêché irrémissible : le blasphème. Cf. Mc, 3. 28-9 et Γ/ntrod., p. 27.

2. Une distinction aussi nette, aussi explicite, peut foire croire qu'Hermas est convaincu du caractère irrémissible du blasphème (apostasie) ; il affirme cependant le contraire ailleurs ; cf. *hitrod.9* p. 28.

3. έδ-δiï (M) pour έδιδου est une forme tardive attestée par ailleurs.

63. (3).

I. Βλέπων ουν αύτά ουτω μαστιγούμενα καί ταλαιπωροΟντα έλυπούμην επ' αύτοί , δτι ούτω έδασανίζοντο καί άνοχήν δλω ούκ είχον. 2. Λέγω τώ ποιμένι τώ μετ' έμοϋ λαλοϋντι· Κύριε, τί έστιν οδτο δ ποιμήν δ ούτω άσπλαγχνο καί •πικρό καί δλω μηδέν σπλαγχνιξόμενο έπί τά πρόβατα ταϋτα; Ουτο , φησίν, έστιν δ άγγελο τή τιμωρία · έκ δέ τών άγγέλων τών δικαίων έστι, κείμενο δέ έπί τή τιμωρία . 3. Παραλαμδάνει οδν τού άποπλανωμένου άπδ τοΟ ΘεοΟ καί πορευθέντα ται έπιΟυμίαι καί άπάται τοΟ αϊώνο τούτου καί τιμωρεί αύτού , καθώ τι άξιό έστιν, δειναΐ τιμωρΐαι καί ποικίλαι . 4. "Ηθελον, φημί, κύριε, γνώναι τά ποικίλα τιμωρία ταύτα , ποταπαί εισιν. "Ακούε, φησίν, τά ποικίλα βασάνου καί τιμωρία . Βιωτικαί εισιν at βάσανοι· τιμωρούνται γάρ οί μέν ξημίαι , οί δέ ύστερήσεσιν, οί δέ άσθενείαι ποικίλαι , οί δέ πάση ακαταστασία, οΐ δέ ύβριξόμενοι ύπδ άναξίων καί έτέραι πολλαΐ πράξεσι πάσχοντε . 5. Πολλοί γάρ άκαταστατοΟντε ταΐ βουλαΐ αύτών έπιθάλλονται πολλά, καί ούδέν αύτοί δλω προχωρεί. Και λέγουσιν εαυτού μή εύοδοΟσθαι έν ταΐ πράξεσιν αύτών, καί ούκ άναβαίνει έπί τήν καρδίαν αύτών, δτι έπραξαν πονηρά έργα, άλλ' αίτιώνται τδν κύριον. 6. "Οταν οδν Ολιδώσι πάση Θλίψει, τότε έμοί παραδίδονται εί άγαθήν παιδείαν καί Ισχυροποιούνται έν τή πίστει τού κυρίου καί τά λοιπά ήμέρα τή

63, i ουν et οΰτιυ : oin M || ταλαικωρουντα MAth® : — ούμενα Λ
63.2 κύριε : κύριε, φημί M(I.t || μηδέν M : μή A
63.3 ζα?άπάται AU. : om M ⁞ -,·. α' ιόί έστιν MLL (add *eorum)* ά ιοι ii'σι AAthΣE
63.4 κύριε : om M || τιμωρία ταύτα M(Alh)I.L : inserunt βασάνου; AE U αί βάσανοι Λ : βασ. M

1. C'est une conception juive de préposer des anges à des missions particulières ; cf. 23, 4.
2. Les châtiments dont parle Hernias sont presque toujours subis au cours de cette vie-ci ; c'est un thème qui provient du judaïsme

63. (3).

1. De les voir ainsi fouettées et malmenées, je me faisais du chagrin pour elles : tant elles étaient tourmentées sans aucun répit. 2. Je dis au Pasteur qui causait avec moi : « Seigneur, quel est ce berger si cruel, si sévère, qui n'a absolument pas pitié de ces brebis ? — C'est, dit-il, l'ange du châtiment, l'un des anges justes, mais préposé au châtiment *. 3. Il reçoit donc ceux qui errent loin de Dieu et qui ont suivi la voie des passions et des erreurs de ce monde ; il leur inflige suivant ce que chacun mérite, des châtiments terribles et varies. 4. — Je voudrais, Seigneur, dis-je, connaître la nature de ces châtiments variés. — Ecoute, dit-il, les diverses épreuves et châtiments : ce sont ceux de la vie a ; car ils sont châtiés, les uns par des dommages, d'autres par l'indigence, d'autres par des maladies diverses, d'autres par une insécurité totale ; d'autres sont outragés par des gens indignes et subissent bien d'autres tourments. 5. Beaucoup de gens, en effet, sans suite dans leurs intentions, entreprennent mille choses sans que rien leur réussisse, et ils disent qu'ils ne sont pas heureux dans leurs entreprises, et. l'idée qu'ils ont commis des turpitudes ne leur monte pas au cœur ; au contraire, ils accusent le Seigneur. 6. Quand donc ils sont accablés par toutes ces épreuves, alors ils me sont livrés en vue d'une bonne formation 3 et, ils s'affermissent dans la foi du Seigneur *(Ps.* 51, 10)

(cf. 3, 1 et la note), de mémo que le thème complémentaire de la prospérité terrestre du juste (§ 6). II n'y a dans le *Pasteur* aucune description précise des peines de l'au-delà (sauf en 53. 4) : la damnation n'est jamais mentionnée que par la « mort » ou l'exclusion de la tour.

3. Tout ce chapitre nous paraît suivre de près le *Tableau* du ps.-CÉBÈs; les mots t·; αγαθήν παιδείαν entre autres sont frappants à cet égard ; cf. *Introd.,* p. 52.

ζωή αὐτῶν δουλεύουσι τῷ κυρίῳ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ· δταν ουν μετανοήσωσιν, τότε ἀναδαίνει επὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν τὰ ἔργα τὰ πονηρὰ δ επραξαν, καὶ τότε δοξάζουσι τδν θεόν, δτι δίκαιο κριτὴ ἐστι καὶ δικαίω ἔπαθεν πάντα ἕκαστο κατὰ τὰ πράξει αὐτοΟ· τὰ δὲ λοιπὰ δουλεύουσι τῷ κυρίῳ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ αὐτῶν καὶ εὐοδοΟνται ἐν πάσῃ πράξει αὐτῶν, λαμβάνοντε παρὰ τοΟ κυρίου πάντα, δσα &ν αἰτῶνται· καὶ τότε δοξάζουσι τδν κύριον, δτι ἐμοὶ παρεδόθησαν, καὶ οὐκέτι οὐδὲν πάσχουσι τῶν πονηρῶν.

64. (4). I

1. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἔ'τι μοι, φημί, τοΟτο δήλωσον. TI, φησίν, ἐπιζητεῖ : El ἄρα, φημί, κύριε, τδν αὐτδν χρόνον βασανίζονται οἱ τρυφῶντε καὶ ἀπατώμενοι, δσον τρυφῶσι καὶ ἀπατῶνται ; Λέγει μοι· Τδν αὐτδν χρόνον βασανίζονται. 2. Ἐλάχιστον, φημί. κύριε, βασανίζονται· 2δει γὰρ τοὺ οὕτω τρυφῶντα καὶ ἐπιλανθανομένου τοΟ θεοΟ ἑπταπλασίω βασανίζεσθαι. 3. Λέγει μοι· "Αφρων εἶ καὶ οὐ νοεῖ τὴ βασάνου τὴν δύναμιν. Et γὰρ ἐνόουν, φημί, κύριε, οὐκ ἀν ἐπηρώτων, '(να μοι δηλώσῃ . ""Ακουε, φησίν, ἀμφοτέρων τὴν δύναμιν. 4. Τὴ τρυφὴ καὶ ἀπάτη ὁ χρόνο ὥρα ἐστὶ μία· τὴ δὲ βασάνου ἡ ὥρα τριάκοντα ημερῶν δύναμιν ?χει. Ἐὰν ουν μίαν ἡμέραν τι τρυφήσῃ καὶ ἀπατηθῇ, μίαν δὲ ἡμέραν βασανισθῇ, δλον ἐνιαυτδν ισχύει ἡ ἡμέρα τὴ βασάνου.

63,6 δταν ουν μετανοήσωσιν —καρδία MLL(Alh1) : om A | χριτή ίστι zat : ἐστι ζαΐ om M | δσα αν αΐτώντα: Λ : δσ[α αίτουνται] M
64.1 φημί M : om ALL || post χρόνον οίβασαν-.ζ. spatium aliquod in M
61.2 ίλαχ.— βασαν. LL : om MA || Ϊ8ti γάρ ALI. : êSec M

1. 11 est fort remarquable qu'Hcrmas soit aussi affirmatif, alors qu'il prononce ainsi une lourde condamnation contre scs « enfants ». Nous voyons ici un argument en faveur de la thèse de la fiction pour ce qui concerne les éléments autobiographiques du *Pasteur.*
2. Matériellement, la durée du supplico est la meme que celle de la faute, mais, psychologiquement, le supplice a plus de résonnance dans Pâme et fait plus «Γοΐϊοΐ ; cf. 65, 3.

et, le restant de lours jours, ils le servent avec un cœur pur. Lorsque donc ils font pénitence, alors les turpitudes qu'ils ont commises leur remontent au cœur, alors ils glorifient le Seigneur de ce qu'il est un juge équitable (*Ps.* 7, 12 ; *II Macc.,* 12, 5 ; *II Tim.,* 4, 8) et que chacun a souffert justement selon ses actes (cf. *Mattk.,* 16, 27 ; *Apoc.,* 2, 23 ; *Ps.* 61, 13 ; etc.). Désormais, ils servent le Seigneur d'un cœur pur et ils sont heureux dans toutes leurs entreprises, car ils reçoivent du Seigneur tout ce qu'ils demandent (*Malth..* 21, 22 ; *I Jn,* 3, 22). Et alors ils glorifient le Seigneur de m'avoir été livres et ils ne subissent plus aucun mal. »

64. (4).

I. Je lui dis :« Seigneur, expliquez-moi encore ceci.— Que recherches-tu encore ? dit-il. — Est-ce que les voluptueux et les égarés, Seigneur, dis-je, sont torturés pendant un temps égal à celui qu'ils ont passé dans les voluptés et les égarements ? » Il me répond : « Ils sont torturés pendant un temps égal. 2. - Leurs tortures sont brèves, Seigneur, dis-je. Il faudrait en effet que des gens qui vivent ainsi dans les voluptés et oublient Dieu soient torturés sept fois plus longtemps h » 3. Il me dit : « Insensé ! Tu ne saisis pas la force de la torture. — Si je saisissais, Seigneur, dis-je, je ne demanderais pas que vous me l'expliquiez. · Ecoute, dit-il, voici leur force respective. 4. La volupté et l'erreur durent une heure, mais une heure 2 de torture vaut trente jours. Si donc on passe un jour dans les délices et l'erreur et un jour dans les tortures, ce jour de torture équivaut à une année entière 3.

3. Hermas multiplie la durée du péché par 360, sans compter les 12 h de la nuit : 12 h X 30 – 360 h de supplice pour 1 h de péché. 11 s'agit de châtiments subis ici-bas, et non de l'enfer, ni du purgatoire.

"Όσα οδν ήμέρα τρυφήση τι , τοσούτου ένιαυτοϋ βασανίζεται. Βλέπει ουν, φησίν, δτι τή τρυφή καί άπάτη δ χρόνο έλάχιστό έστι, τή δέ τιμωρία καί βασάνου πολύ .

65. (5).

I. Έπεί, φημί, κύριε, ού νενόηκα δλω τού χρόνου τή άπάτη καί τρυφή καί βασάνου, δηλαυγέστερόν μοι δήλωσον. 2. Άποκριθεί μοι λέγει· Ή άφροσύνη σου παράμονό έστι, καί ού Θέλει σου τήν καρδίαν καθαρίσαι καί δουλεύειν τώ Θεώ. Βλέπε, φησί, μήποτε ό χρόνο πληρωθή καί σύ άφρων εύρεθή . "Ακούε ουν, φησί, καθώ βούλει, ϊνα νοήση αύτά. 3. Ό τρυφών καί άπατώμενο μίαν ήμέραν καί πράσσων δ βούλεται, πολλήν άφροσύνην ένδέδυται καί ού νοεί τήν πρδξιν, ήν ποιεί* εϊ τήν αύριον έπιλανΘάνεται γάρ, τί πρδ μιδ έπραζεν· ή γάρ τρυφή καί άπάτη μνήμα ούκ έχει διά τήν άφροσύνην, ήν ένδέδυται, ή δέ τιμωρία καί βάσανο δταν κολληθή τώ άνθρώπω μίαν ήμέραν, μέχριένιαυτοΟ τιμωρείται καί βασανίζεται* μνήμα γάρ μεγάλα έχει ή τιμωρία καί ή βάσανο . •i. Βασανιζόμενο ουν καί τιμωρούμενο δλον τδν ενιαυτόν, μνημονεύει τότε τή τρυφή καί άπάτη καί γινώσκει, δτι δι' αύτά πάσχει τά πονηρά. Πδ οδν άνθρωπο δ τρυφών καί άπατώμενο ούτω βασανίζεται, δτι εχοντε ζωήν έαυτού ει Θάνατον παραδεδώκασι. 5. Ποιαι, φημί, κύριε, τρυφαί είσι βλαδεραί ; Πάσα, φησίν, πρδζι τρυφή έστι τώ άνθρώπω, 8 έάν ήδέω ποιή· καί γάρ ό όξύχολο τώ εαυτού πάΟει το

65,1 επii MLL : ïτι Λ | τοϊ»; χρόνον; MI,!.: -·;λ του χρ. AE i| δηλαυγ. .M : τηλαυγ. A
65,3 (i.τιλ.) γάρ A·POχ ?) {ac Lt *et sic* L, *et* E) : om M || βάσανο; M : ή ;ίάσ. Λ | και βασανίζεται : om καί M
65,i τότε MLLE : ποτέ Λ | βασανίζεται ALLE : —νισΟησεται M
65,5 πραξι : om MLt |J ό όξίχολο; : ό όχολο: POχ || τω ε. πάΟει AAth2LxE: τ>ί έ. πράξει MI.,

1. Cos « années » ne sont, pas à prendre Λ la lettre : c'est l'effet psychologique du chAtimenl qui dure des années ; ci. 65, 3.

Autant de jours on passe dans les voluptés, autant d'années 1 on passe dans les tortures. Tu vois donc, dit-il, que la durée de la volupté et de l'erreur est très réduite, niais que celle du châtiment et de la torture est longue.

65. (5).

«1. — Je n'ai pas tout compris, Seigneur, dis-je, de la durée de l'erreur, de la volupté et de la torture : expliquez-le-moi plus clairement. » Il me dit en réponse : 2. « Ta stupidité persiste et tu ne veux pas purifier ton cœur et servir Dieu ². Veille, dit-il, à ce que les temps ne s'accomplissent ³ et que tu ne sois trouvé insensé. Écoute, dit-il, pour comprendre ce que tu souhaites. 3. Celui qui vit un jour dans les voluptés el l'erreur et n'en fait qu'à sa tête, se revêt d'une grande démence et ne se rend pas compte de ce qu'il fait : le lendemain, il oublie ce qu'il a fait la veille. La volupté et l'erreur n'ont pas de mémoire, à cause de la démence dont elles sont revêtues. Mais quand le châtiment et les supplices s'attachent à un homme ne serait-ce qu'un jour, c'est pendant toute une année que cet homme est châtié et supplicié, car le châtiment et le supplice ont la mémoire longue. 4. Ainsi éprouvé el châtié pendant tout un an, il se souvient alors des voluptés et de l'erreur et reconnaît que c'est à cause d'elles qu'il subit ces maux. Tout homme vivant dans la volupté et l'erreur est ainsi éprouvé parce que, possédant la vie, il s'était livré à la mort. 5. Quelles sont, Seigneur, dis-je, les voluptés nuisibles ? — Tout ce que l'homme fait avec plaisir, dit-il, est volupté. Ainsi le colérique qui agit selon sa passion, s'adonne à la volupté ;

2. Nous avons déjà rencontré cette idée : l'inintelligence a des causes religieuses, morales ; cf. 40, 1 et 57, 3.

3. Ceci signifie encore que la Parousio est imminente.

Ικανόν ποιών τρυφδ* καί δ μοιχό καί δ μέθυσο καί ὁ κατάλαλο καί ὁ ψεύστη καί δ πλεονέκτη καί δ ἀποστερητή καί δ τούτοι τά ὁμοια ποιων τή ιδία νόσω τδ ικανόν ποιεί· τρυφδ οδν έν τή πράξει αὐτοϋ. 6. Αυται πδσαι αί τρυφαί βλα6εραί είσι τοΐ δούλοι τοΟ θεοΟ. Διά ταύτα ουν τά ἀπάτά πάσχουσιν οί τιμωρούμενοι καί βασανιζόμενοι. 7. Είσιν δέ καί τρυφαί σώζουσαι τού ἀνθρώπου · πολλοί γάρ ἀγαθόν ἐργαζόμενοι τρυφώσι τή ἑαυτων ἡδονή φερόμενοι. Αὔτη οδν ἡ τρυφή σύμφορό ἐστι τοΐ δούλοι τοΟ ΘεοΟ καί ζωήν περιποιείται τφ ἀνθρώπω τφ τοιούτω· αί δέ βλαβεραί τρυφαί αί προειρημέναι βασάνου καί τιμωρία περιποιοϋνται* ἐάν δέ ἐπιμείνωσι καί μή μετανοήσωσι, Θάνατον ἑαυτοΐ περιποιοΰνται.

Παραβολή ζ'.

66.

I. Μετά ἡμέρα δλ1γα εἶδον αὐτόν εί τδ πεδίον τδ αὐτό, ὁπου καί τού ποιμένα ἑωράκειν, καί λέγει μοι* Τί ἐπιζητεΐ ; Πάρειμι, φημί, κύριε, ἐρωτήσαί σε ϊνα τδν ποιμένα τδν τιμωρητήν κελεύση ἐκ τοΟ οίκου μου ἐζελθεϊν, 8τι λίαν με θλίβει. Δεϊ σε, φησί, θλιβήναι* οὕτω γάρ προσέταξεν δ ἐνδοξο ἄγγελο τά περί σοΰ* θέλει γάρ σε πειρασθήναι. Τί γάρ, φημί, κύριε, ἐποίησα οὕτω πονηρόν, ϊνα τούτω τφ ἀγγέλωπαραδοθω;

65.5 τούτοι; : τοιούτοι POχ || Ομοια : δμοια πάντα M || ìν τï} πράξει M Alh1 : ἐπί τ. πρ. Λ

65.6 αί τρυφαί : τρυφαί M

65.7 (πολλοί) γάρ Ath2LLE : ουν M om Λ | τω τοιούτω : om M | περιποιοϋνται MLL : αΰτω περ. AE | ἐπιμείνωσι MLL : επιμίνωσι ΛE

66 παραβ. *ζ'* LL παραβολή [...] M ἀρχή Λ *Sini, octava* E

66,1 πάρειμι MLLE : παρ' ἐμοί Λ || ìρωτήσαί «ε M 1.1. : οτπ ΛE || ποιμένα ALL : dclevil cl ïi-^γε/ον superscripsit M ἄγγελον E || με (θλίβει) : om M || οὕτω γάρ: add φησί Λ

1. Ce développement dualiste des deux voluptés est exactement parallèle ὑ ceux des *Préceptes* VI, VII et VIII.

de même l'adultère, l'ivrogne, le médisant, le menteur, l'ambitieux, le spoliateur, et quiconque faisant de même agit selon sa maladie, s'adonne par cet acte à la volupté. 6. Toutes ces voluptés sont mauvaises pour les serviteurs de Dieu. C'est donc à cause de ces erreurs que souffrent ceux qui sont, châtiés et éprouves. 7. Mais il y a aussi des voluptés qui sauvent les hommes, car beaucoup de gens éprouvent, une volupté à faire le bien 1 : c'est leur propre plaisir qui les y pousse. Cette volupté-là est utile aux serviteurs de Dieu et procure la vie à un tel homme. Les voluptés nuisibles dont nous avons parlé ne lui attirent qu'éprouves et châtiments ; et s'ils s'obstinent. sans se repentir, ils s'attirent la mort;, n

SIMILITUDE VII [2]

66.

1. Peu de jours après, je le vis dans la même plaine où j'avais vu aussi les bergers et il me dit :« Que cherches-tu encore ? — Me voici, Seigneur, dis-je, pour vous demander de faire sortir de chez moi le pasteur 34justicier, car il m'impose trop de tribulations. — Il faut, dit-il, que tu aies des tribulations ; c'est ainsi qu'en a décidé l'ange glorieux ' à ton égard : il veut que tu sois éprouvé. — Qu'ai-je donc fait, Seigneur, dis-je, de si pervers pour être

2. Celte Similitude est fortement liée à la précédente : c'en est une sorte d'appendice.

3. L'ange du châtiment est appelé *pasteur* (cf. 63, 2). F.n 62, 1, l'ange de la volupté est aussi comparé à un ποιυφ. Le Pasteur chargé de la pénitence n'est pas le seul à porter ce nom : le théine du mauvais berger se rencontre dans les deux Testaments.

4. Cet ange glorieux est visiblement, le Fils de Dieu qui dirige l'humanité (Sim. V).

2. "Ακοὺε, φησὶν at μὲν ἁμαρτίαι σουπολλαί, ἀλλ' οὐ τοσαΟ-ται, ὥστε σε τῷ ἀγγέλῳ τούτῳ παραδοθῆναι· ἀλλ' ῥ οἶκό σου μεγάλα αμαρτία καὶ ανομία ἠργάσατο, καὶ παρεπικράνθη δ Ενδοξο ἄγγελο ἐπὶ τοῖ εργοι αὐτῶν καὶ διὰ τούτο ἐκέ-λευσέ σε χρόνον τινὰ θλιβῆναι, 'ἵνα κἀκεῖνοι μετανοήσωσι καὶ καθαρίσωσιν εαυτοὺ ἀπδ πάση επιθυμία τοΟ αἰῶνο τούτου. "Οταν οδν μετανοήσωσι καὶ καθαρισθῶσι, τότε ἀποστήσεται ὁ ἄγγελο τῇ τιμωρία . 3. Λέγω αὐτῷ* Κύριε, εϊ εκείνοι τοιαΟτα ἠργάσαντο, ἵνα παραπικρανθῇ δ ἄγγελο ὁ ἐνδοξο , τί ἐγὼ ἐποίησα : "Αλλω , φησίν, ἐκεῖνοι οὐ δύνανται θλιβῆναι, ἐὰν μὴ σὺ ἡ κεφαλὴ τοΟ οἴκου θλιθῇ · σοΟ γὰρ θλιθομένου ἐξ ἀνάγκη κἀκεῖνοι Θλιβήσονται, εὐσταθοῦντο δὲ σοΟ οὐδεμίαν θλῖψιν δύνανται Εχειν. 4. 'Αλλ' ιδού, φημί, κύριε, μετανε-νοήκασιν ἐξ δλη καρδία αὐτῶν. Οἶδα, φησί, κἀγώ, δτι μετα-νενοήκασιν ἐξ δλη καρδία αὐτῶν· τῶν οδν μετανοούντων, φησίν, δοκει τὰ αμαρτία εὐθὺ ἀφίεσθαι; Οὐ πάντω * ἀλλὰ δει τδν μετανοοῦντα βασανίσαι τὴν ἑαυτοΟ ψυχὴν καὶ ταπεινοφρονῆσαι ἐν ἁπάση τῇ πράξει αὐτοΟ ἰσχυρῶ καὶ Ολιθῆναι πολλαΐ θλίψεσι καὶ ποικί?,αι · καὶ ἐὰν ὑπενέγκη τὰ θλίψει τὰ ἐπερχομένα αὐτφ, πάντω σπλαγχνισθήσεται ὁ τὰ πάντα κτίσα καὶ δυναμώσα καὶ ϊασίν τινα δώσει αὐτοί * 5. καὶ τοΟτο πάντω , ἐὰν ἴδη τὴν καρδίαν τοΟ μετανοοΟντο καθαρὰν ἀπδ παντὸ πονηροΟ πράγματο . Σοι δὲ σύμφορόν

66,2 (ὥστε) σε M : om A | (ἀγγέλῳ) τούτῳ : om M || ἠργάσατο M : εἴργ. Λ I ὁ ἄγγελο MA : ἀπό σου ὁ ἄγ. LL
66,i ο'δα — αὐτῶν : οπι M || φησίν MLx : oui ΛE || εὐθὺ MLLE: om Λ D πάντω M : παντελῶ Λ || μετανοοῦντα ALLE : — νοήσαντα M || ἁπάση τί| M : πάση Λ || πολλαι Ολ. καὶ πο·.χ. MLLE : ἐν πάσαι ὑλ. ποιζ. Λ U δυναaώσα M : ἐνδον. Λ || ϊασίν MLLE : ἰσ/ὺν A | αὐτοί MA : αὐτῷ L
66,5 πάντω — καθαρὰν MLLE : πάντω τοὺ μετανοουντο καῢαρῶ Λ ^Λ-τανοοννто ALLE : — νοησαντο M) ! σύμφορόν M : συμφέρον A

i. Réflexion extrêmement choquante, on en conviendra, si Hcr-mas est réellement père de famille. Le Pasteur ne relève pas la mé-diocre valeur de ce propos égoïste.

2. Ceci par contre sc comprend mieux si Hermas a réellement

livré à cct ange ? 2. — Écoute, dit-il. Tes péchés sont nombreux, mais pas assez graves pour que tu sois livré à cet ange. Par contre, ta maison a commis de grands péchés, des grandes iniquités et Fange glorieux s'est irrité des forfaits de tes gens et c'est pourquoi il a ordonné que tu aies des tribulations pendant quelque temps, pour que ceux-là aussi se repentent et se purifient de toute passion de ce inonde. Quand ils se seront repentis et purifiés, alors l'ange du châtiment s'éloignera. » 3. Je lui dis : « Seigneur, si eux ont commis de quoi irriter Fange glorieux, moi, qu'ai-je fait 1 ?— Ils ne peuvent, dit-il, avoir des tribulations autrement que si Lu en as, toi, la tête de la maison. Car si tu en as, nécessairement ils en auront aussi ; mais si tu connais la prospérité, aucune tribulation ne peut les atteindre 2. 4. — Mais voyez, Seigneur, dis-je, ils se sont repentis du fond de leur cœur. — Je sais bien, dit-il, moi aussi, qu'ils se sont repentis du fond de leur cœur : tu te figures donc que les péchés de ceux qui se repentent leur sont remis d'emblée 3 ? Pas du tout. Il faut que celui qui se repent ait éprouvé son âme, se soit humilié grandement dans toute sa conduite et ait été accablé de beaucoup de tribulations variées 4. Et s'il supporte les tribulations qui lui arrivent, celui qui a tout créé et .out affermi *[Éphés.,* 3, 9 ; *Ps.* G7, 29) fera preuve d'une grande miséricorde et lui donnera la guérison, 5. et cela complètement, s'il voit le cœur du pénitent pur de toute action mauvaise. Il est donc utile à toi et à ta maison

des enfants : il n'est pas surprenant que parfois Hennas raisonne lui-même en respectant fidèlement la fiction qu'il a créée.

3. A omet le mut important : cuûv; ; il avait été rétabli d'après les versions ; M n'apporte donc que la vraie place du mot. — La remise des péchés ne se fait pas sans conditions.

Tertullien, plus tard, décrira avec un luxe de détails surprenants pour nous l'attitude recommandée au pénitent : *De Paenit.,* ÏX, 3 sq.

4. On peut trouver avec Harnack dans ce passage comme l'embryon très précis de toute l'institution pénitcntielle ultérieure.

έστι καί τό οϊκω σου νΰν θλιδήναι. Τί δέ πολλά λέγω', Θλιβήναί σε δει, καθώ προσέταξεν δ άγγελο τού κυρίου εκείνο , ό παραδού σε έμοί· καί τούτο εύχαρίστει τό κυρίω, δτι άξιόν σε ήγήσατο τοΟ προδηλώσαί σοι τήν θλίψιν, 'ίνα προγνού αύτήν ύπενέγκη ίσχυρώ . 6. Λέγω αύτω· Κύριε, σύ μετ' έμοΟ γίνου, καί πάσαν θλίψιν δυνήσομαι ύπενέγκαι. 'Εγώ, φησίν, ?σομαι μετά σο0· έρωτήσω δέ καί τδν άγγελον τδν τιμωρητήν, 'ίνα σε ελαφρότερου θλίψη· άλλ' δλίγω χρόνω θλιβήση καί πάλιν άποκατασταθήση ει τδν τόπου σου. Μόνον παράμεινον ταπεινοφρονών καί λειτουργών τω κυρίω θεώ έν καθαρά καρδία, καί τά τέκνα σου καί δ οϊκό σου, καί πορεύου ται έντολαΐ μου αΐ σοι έντέταλμαι, καί δυυήσεταί σου ή μετάνοια είναι ϊσχυρά καί καθαρά. 7. Καί έάν ταΟτα φυλάξη μετά τού οϊκου σου, άποστήσεται πάσα θλιψι άπδ σο0· καί άπδ πάντων δέ. φησίν, άποστήσεται ή θλιψι , δ έν ταΐ έντολαΐ μου πορεύσεται ταύται .

Παραβολή η'.

67. (1).

1. *Εδειξε μοι Ιτέαν σκεπάζουσαν πεδία καί δρη, καί ύπδ τήν σκεπήν τή Ιτέα πάντε έληλύθεισαν οί κεκλημένοι έν

60,5 παραδού MLLE : — διδού A
06,6 ύπινϊγχαι M : — χ<ϊ·/A (acid *facile LL patienter* E) || έλαφραβ τ<ρον M : — φροτίρω A | ολίγω χρόνο» M(LLE : ablat.) : — γον — νον A H τόπον MLLE : οιχον Λ | τώ κυρίω Οu*» M : τω xvptcp ALLE || χαρδία ALLE : χαρδία σου M || ταϊ έντολαι M : έν τ. έν. Λ || εντίταλμαα MLLE : έντέλλομαι Λ
66,7 τίντα MLtE (Aoe) : ταύτα Λ || φησίν Λ : οιη MLLE || ή Ολιψι M : Ολ. A *omnis vexatio* 1.1. ; δ έν.. πορ ύσεται ταύται M : δσοι έάν έντ. (ίου ταύται πορίυΟώσιν A
67 παραβολή ή MLL : *nona* E oni Λ
67,1 ιτέαν MLL : i. αεγάλτν AE [| έληλύΟκσαν MLt:—Οασιν ΛΡΒβ roi LtE H iv δνόματι PBerol LLE : τω όν. AM

1. Cette *Similitude* est remarquablement cohérente et habilement

d'avoir maintenant des tribulations. Mais pourquoi tant parler ? Tu dois en avoir, comme l'a ordonné cet ange du Seigneur qui t'a confié à moi. Et rends grâces au Seigneur de ce qu'il t'a jugé digne de connaître d'avance ta tribulation : ainsi, la connaissant d'avance, tu la supporteras vaillamment. » 6. Je lui dis : « Seigneur, soyez avec moi, et je pourrai supporter toute tribulation. — Je serai, dit-il, avec toi, et je demanderai à l'ange justicier de t'accabler sans trop d'acharnement. Mais pendant peu de temps, tu auras des tribulations et ensuite, tu seras rétabli dans ton rang. Seulement, continue à t'humilier et à servir le Seigneur Dieu d'un cœur pur, et tes enfants aussi, et ta maison, et marche dans la voie des préceptes que je t'ai donnes ; ainsi, ta pénitence pourra être ferme et pure. 7. Et si tu observes cela avec ta maison, toute tribulation s'éloignera de toi ; et la tribulation s'éloignera de tous ceux qui marcheront dans la voie de mes préceptes. »

SIMILITUDE VIII «

67. (1).

1. Il nie montra nn saule couvrant des plaines et des montagnes, et à Fabri sous le saule étaient venus tous

agencée. Certes, l'idée première est juive (cf. A'è.. 17, 1 sq. ; *Clem. R.*, x1tii), mais Hermas l'adapte avec bonheur à son sujet propre. Dibelius s'efforce de découvrir des disparates, des bizarreries qui résulteraient d'une utilisation maladroite de données préexistantes. Sun labeur nous paraît assez vain. La première scène symbolise l'état de la chrétienté immédiatement avant le message d'Hermas ; la plantation des rameaux, ce message lui-memc et l'examen ultérieur, le résultat du message. On remarquera surtout l'adresse avec laquelle il profite du « répit » pour introduire les explications du ch. 69. En 69. 6-8, il se débarrasse dos catégories de chrétiens parfaits dont il n'aura plus ĭi s'occuper, 'foutes les autres catégories (les pécheurs) sont reprises dans un ordre rigide.

βνόματι κυρίου. 2. Είστήκει δέ ὁ άγγελο τοO κυρίου ένδοξο λίαν ύψηλδ παρά τήν Ιτέαν, δρέπανον έχων μέγα, καί άπέκοπτεν κλάδου άπδ τή ιτέα , καί έπεδίδου τω λαφ τφ σκεπαζομένω ύπδ τή ιτέα · μικρά δέ ^αδδια έπεδίδου αύτοί , ώσεί πηχυαια. 3. Μετά τδ πάντα λαβεΐν τά ραβδία έθηκε τδ δρέπανου δ άγγελο , καί τδ δένδρον έκεϊυο ύγιέ ήυ, οίον καί έοράκειν αύτό. 4. ΈOαύμαζον δέ εγώ έν έμαυτφ λέγωυ· Πώ τοσούτων κλάδων κεκομμένων τδ δένδρον ύγιέ έστι ; Λέγει μοι δ ποιμήν· Μή θαύμαζε, *εΐ* τδ δένδρου τοOτο ύγιέ διέμεινεν τοσούτων κλάδων κοπέντωυ· άφε δέ, φησί, πάντα ιδη , καί δηλωθήσεταί σοι ο τί έστιν. 5. ‘O άγγελο δ έπιδεδωκώ τφ λαφ τά ράβδου πάλιν άπήτει άπ' αύτών- καί καθώ ελαβον, ούτω καί εκαλούντο πρδ αύτδυ, καί ει έκαστο αύτών έπεδίδου τά ράβδου . Ελάμβανε δέ δ άγγελο τοO κυρίου καί κατευόει αύτά . 6. Παρά τινων έλάμβανε τά ράβδου ξηρά καί βεβρωμένα ώ ύπδ αητό - έκέλευσεν ό άγγελο τού τά τοιαύτα ράβδου έπιδεδωκότα χωρί ΐστάνεσθαι. 7. "Ετεροι δέ έπεδίδουν ξηρά , άλλ' ούκ ήσαν βεβρωμέναι ύπδ αητό - καί τούτου έκέλευσε χωρί ιστάνεσθαι. 8. "Ετεροι δέ έπεδίδουν ήμιξήρου - καί οδτοι χωρί ιστάνοντο. 9. "Ετεροι δέ έπεδίδουν τά ράβδου αύτών ήμιξήρου καί σχισμά έχούσα · καί οδτοι χωρί ιστάνοντο. IO. "Ετεροι δέ έπεδίδουν τά ράβδου αύτών χλωρά μέν, σχισμά δέ έχούσα - καί οδτοι χωρί ιστάνοντο. I 1. "Ετεροι δέ έπεδίδουν τά ράβδου τδ ήμισυ ξηρόν καί τδ ήμισυ μέρο χλωρόν- καί οδτοι χωρί ιστάνοντο. 12. "Ετεροι δέ προσέ-

67.2 ό άγγελο; Μ : ό οιη Λ | άττίζοπτεν Μ : Ιζοπτε Λ | τώ λαώ— ΐπίλίδου : om M

67.3 μίτά Μ PBerol L2 : μ«τά 31 Al.JC || εορ[«αζειν Μ : <ωρ. Λ

67.4 λέγων πώ — -:στ: : om LL et forsitan PBerol || πώ AE : om M U τούτο PBerol Li. : om MAE || δπμεινεν PBerol LI. : έμεινεν MA K αφί M : άφ' η A tàv PBerol | οτ: Μ : τό τί A

67.5 έπιδ δωχώ Λ : επ-.3·>>ί Μ || à"' αύτών MALL : αυτού PBerol || ααί (καθώ) A PBerol : om M || (ούτω) xat AL, PBerol) : om M ,| ΐπϊδιόου Μ]3t3ovv PBerol : απέδιδαν A *reddeb&l* LL

67.6 ώ A PBerol : ώσεί Μ || τά τοιαύτα A PBerol LXE : om M || ιστάνιούαι PBerol : ίστασOαι Λ οταOηναι Μ

ceux qui sont appelés au nom du Seigneur. 2. Se tenait, debout sous le saule Fange glorieux du Seigneur, d'une taille énorme *, avec une grande faucille, et il coupait des branches du saule et il les donnait à la foule abritée sous le saule. Il leur remettait de petites branches d'environ une coudée. 3. Quand tout le monde eut reçu sa branche, l'ange déposa sa faucille et cet arbre était (malgré tout) entier, comme je l'avais vu (auparavant). 4. Je m'étonnais, me disant en moi-même : « Comment se fait-il qu'avec tant de rameaux enlevés, l'arbre soit (encore) entier ? » Le Pasteur me dit : « Ne t'étonne pas de ce que cet arbre, avec tant de rameaux enlevés, soit encore entier. Allons ! dit-il, regarde bien tout et on t'expliquera ce que c'est. » 5. L'ange qui avait remis les rameaux à la foule les redemanda ; ils étaient appelés dans l'ordre selon lequel ils les avaient reçus et chacun lui rendait le rameau. L'ange du Seigneur les reprenait et les examinait. 6. De certains, il recevait des rameaux desséchés et mangés comme par des vers, et Fange disait à ceux qui remettaient de tels rameaux de former un groupe séparé. 7. D'autres remettaient des rameaux desséchés, mais non mangés par des vers, et Fange leur disait aussi de former un groupe séparé. 8. D'autres les remettaient à moitié desséchés, et eux aussi formaient un groupe séparé. 9. D'autres remettaient des rameaux à moitié desséchés et fendillés, et eux aussi formaient un groupe séparé. 10. D'autres remettaient leurs rameaux verts et fendillés, et eux aussi formaient un groupe séparé. IL D'autres remettaient des rameaux dont une moitié était sèche et l'autre verte, et eux aussi formaient un groupe sépare. 12. D'autres

67,7-8 totum om M | 67,8 sq. ἱστάνοντο PBerol : ἱστάνοντο M ἱσταντο Λ

67,10 MLjE : totum om AL! ,| αὐτῶν I.2E ($n.i.ç) : om M

67.12 ΐψοσί'οίρον : «φιρον M

1. Sur ce trait, cf. 70, I et 83. 1.

φερον τά *ράβδου αυτών* τά δύο μέρη τή ράβδου χλωρά, τδ δέ τρίτον ξηρόν· καί οδτοι χωρί ἵστάνοντο. 13. Έτεροι δέ έπεδίδουν τά δύο μέρη ξηρά, τδ δέ τρίτον χλωρόν· καί οὔτοι χωρί ἵστάνοντο. 14. νΕτεροι δέ έπεδίδουν τά ράβδου αὐτών παρά μικρόν δλα χλωρά , ελάχιστου δέ τών ράβδων αὐτών ξηρόν ἠν, αὐτό τδ άκρον σχισμά δέ εἶχον έν αὐται · καί ουτοι χωρί ἵστάνοντο. 15. Ετέρων δέ ἠν ἐλάχιστον χλωρόν, τά δέ λοιπά μέρη τών ράβδων ξηρά· καί οδτοι χωρί ἵστάνοντο. 10. ''Ετεροι δέ ἤρχοντο τά ράβδου χλωρά φέροντε ώ έλαβον -παρά τού άγγέλου· τδ δέ πλείον μέρο τοΟ όχλου τοιαύτα ράβδου έπεδίδουν. Ό δέ άγγελο έπί τούτοι έχάρη λίαν· καί οὔτοι χωρί ἵστάνοντο. 17. "Ετεροι δέ έπεδίδουν τά ράβδου αὐτών χλωρά καί παραφυάδα έχούσα · καί ουτοι χωρί ἵστάνοντο· καί έπί τούτοι ό άγγελο λίαν ίλαρδ έγένετο. 18. Έπεδίδουν δέ έτεροι τά ράβδου αὐτών χλωρά καί παραφυάδα έχούσα · αί δέ παραφυάδε αὐτών ώσεί καρπόν τινα εἶχον· καί λίαν ιλαροί ἤσαν οἵ άνδρε έκείνοι, ών αί ράβδοι τοιαΟται εὑρέθησαν. Καί ό άγγελο έπί τούτοι ἠγαλλιάτο, καί δ ποιμήν συν αὐτφ λίαν ιλαρό ἠν έπί τούτοι .

68. (2).

1. Έκέλευσε δέ δ άγγελο τοΟ κυρίου στεφάνου ένεχθήναι. Καί ένέχβησαν στέφανοι ώσεί έκ φοινίκων γεγονότε , καί έστεφάνωσε τού άνδρα τού έπιδεδωκότα τά ράβδου τά παραφυάδα έχούσα καί καρπόν τινα καί άπέλυσεν αὐτού εἰ τδν πύργον. 2. Καί τού άλλου δέ άπέλυσεν εἰ τδν πύρ-

67.14 ϊλά/ισίον, ξηρόν : —στα — pit M
67.15 μΐρη ; om Λ
67,17 lotum om A |' τά; όάοοου; αυτών LjE : *virgas* 1,2 om M
67.15 άνδρβ; M : άνθρωποι A || σύν ζῦτω MLtE : om Al.s
68.1 το5ζ.υρίου M : ζ.υρΐου A |[ϊνίχΟησαν M : ήνίχΟ A !| τά;καρζρ. :χ. M : τζ; l·/. τα; παρ. Λ
68.2 τον; άλλου; A(E) : άλλου; M |' χ-έλυσίν M : άπίστί'.λϊν Λ

1. Cette phrase est importante : Hennas est optimiste ; la niajo-

rapportaient leurs rameaux verts aux deux tiers et desséchés pour le reste, et. eux aussi formaient un groupe séparé. 13. D'autres remettaient leurs rameaux secs aux deux tiers et verts pour le reste, et eux aussi formaient un groupe séparé. 14. D'autres remettaient leurs rameaux presque complètement verts : un tout petit bout était desséché, rien que la pointe, mais ils étaient fendillés ; et eux aussi formaient un groupe sépare. 15. Les rameaux de certains autres n'avaient qu'un tout petit bout vert, tout le reste étant desséché ; et eux aussi formaient un groupe séparé. 16. D'autres revenaient avec des rameaux verts comme ils les avaient reçus de l'ange. La plus grande partie de la foule 1 remettait de tels rameaux et l'ange s'en réjouissait beaucoup ; et eux aussi formaient un groupe séparé. 17. D'autres remettaient leurs rameaux verts avec de nouvelles pousses, et eux aussi formaient un groupe séparé, et l'ange en était très joyeux. 18. D'autres remettaient leurs rameaux verts avec des pousses, mais ces dernières portaient comme des fruits, et les hommes que l'on trouvait porteurs de tels rameaux étaient très joyeux et l'ange se réjouissait à leur propos et. le Pasteur aussi en était très joyeux avec lui.

68. (2).

1. L'ange du Seigneur ordonna qu'on apportât des couronnes, et des couronnes furent apportées qui semblaient faites de palmes, et il couronna les hommes qui avaient remis les rameaux avec des pousses et des fruits, et il les envoya dans la tour 2. 2. Et il envoya aussi dans la

rité des chrétiens, de son propre aven, peuvent se passer de sa Pénitence. Il ne faut pas l'oublier quand on lit les listes qu'il a dressées des catégories de pécheurs (ici même et *Vis.* Ill-Smi. IX).

2. Dibelius trouve que la mention de la tour trouble lo récit. Gela n'est vrai que par rapport aux données préexistantes (.V6., 17,

γον, τού τά ράβδου έπιδεδωκότα τά παραφυάδα έχούσα , καρπδν δέ μή έχούσα , δού αύτοί σφραγίδα. 3. Ιματισμόν δέ τδν αύτδυ είχον πάντε λευκόν ώσεϊ χιόνα, οί πορευόμενοι εί τδν πύργον. -4. Καί τού τά ράβδου έπιδεδωκότα χλωρά ώ έλαβον άπέλυσε, δού αύτοί Ιματισμόν λευκόν καί σφραγίδα. 5. Μετά τδ ταΟτα τελέσαι τδν άγγελον λέγει τώ ποιμένι* Έγώ ύπάγω· σύ δέ τούτου άπόλυσον εί τά τείχη, καθώ τι άξιό έστι κατοικείν. Κατανόησον δέ τά ράβδου αύτώυ έπιμελώ καί ούτω άπόλυσον· έπιμελώ δέ κατανόησον. Βλέπε, μή τί σε παρέλθη, φησίν, έάν δέ τί σε παρέλθη, εγώ αύτού έπί τδ θυσιαστήριον δοκιμάσω. Ταΰτα είπών τώ ποιμένι άπήλβεν. 6. Μετά τδ άπελθεΐν τδν άγγελον λέγει μοι δ ποιμήν· Λάβωμεν παρά πάντων τά ράβδου καί φυτεύσωμεν αύτά , εϊ τινε έξ αύτώυ δυνήσουται ζήσαι. Λέγω αύτώ* Κύριε, τά ξηρά ταΰτα πώ δύνανται ζήσαι ; 7. ΆποκριΟεί μοι λέγει· Τδ δένδρου τοΟτο Ιτέα έστί καί φιλόζωου τδ γένο · έάν οΰν φυτευθώσι καί μικράν ίκμάδα λάβωσι αί ράβδοι αυται, ζήσονται πολλαί έξ αύτών· εΐτα δέ πειράσω καί ΰδωρ αύταΐ παραχέω. Έάν τι αύτώυ δυνηθή ζήσαι, συγχαρήσομαι αύταΐ · έάν δέ μή ζήσεται, ούχ εύρεθή-

68,2 ράβδου MLL : £. τά χλωρά AE | τά (καραφ. ίχ.) M : χαι A || ίχούσα : I/. τά παραφυάδα; A(E) || σφραγίδα MLLE : δα; Λ
68.4 λευκόν MLLE : om Λ '| σφραγίδα ME : —δα ALL
68.5 άπόλυσον MLLE :—σει Λ ,| έπιμελώ — κατανόησον ALXE : om ML2 U φησίν ixv—παρίλίίη Λ : και φησίν M
68.6 μετά MLX : καί μετά AL2E]| παρά : om AE | δύνανται A : δύναται M
68.7 ουν ALt : om M Γ λάόωσι MLI. : λαμδάνωσιν Λ || αυται MLLE: om A || πειράσω(Γ;«ν) M *temptabo* LL : πειράσωμεν AE || παραχίω M LL : *irrigemus* E παραχίειν A

I sq.) : Hermas transforme, complique le thème sans le rendre incohérent. L'unité du *Pasteur* est. mieux assurée si le thème central <le la *Vision* III et de la *Sim.* IX apparaît aussi dans la *Sim.* VIII, la seconde en longueur et en importance.

I. Σφραγι , le sceau, l'insigne, désigne souvent le baptême dans

tour les autres qui avaient remis des rameaux avec des pousses, mais sans fruits, et il les marquait d'un signe x. 3. Tous ceux qui allaient dans la tour avaient les memes vêtements blancs comme neige s. 4. Et ceux qui avaient remis leurs rameaux verls comme ils les avaient reçus, ils les envoyait aussi, après leur avoir donné un vêtement blanc et un signe. 5. Après avoir terminé, l'ange dit au Pasteur : « Moi, je m'en vais ; toi, conduis dans les murs 3 ceux d'entre eux qui sont dignes d'y habiter *. Examine avec soin leurs rameaux et ne les conduis qu'ensuitc ; fais cet examen sérieusement ; veille à ce qu'aucun ne t'échappe, dit-il, et si quelqu'un t'échappe, moi, je les contrôlerai à l'autel. » Sur ces mots au Pasteur, il s'en alla. 6. Après son départ, le Pasteur me dit : « A tous (les autres) prenons les rameaux et plantons-los, pour voir si quelques-uns d'entre eux pourront vivre. » Je lui dis : « Seigneur, ces rameaux secs, comment peuvent-ils vivre ?» 7. II me répond : « Cet arbre est. un saule, et il est vivace de nature *. Si donc on plante ces rameaux et qu'ils reçoivent un peu d'humidité, beaucoup d'entre eux vivront. Et puis, j'essayerai de leur donner de l'eau ; si l'un d'entre eux peut vivre, je me réjouirai avec eux, et s'il nevit pas, je ne serai pas con-

ic christianismo ancien ; sur le symbole en question cf. F. J. Doelge«, *Sphragie,* Paderborn, 1911.

2. Sur la signification religieuse do la blancheur ; cf. 2, 2 et la note.

3. Ces murs désignent la tour ellc-mcmo.

4. Ces mots semblent correspondre à l'idée de degrés différents de félicité .

5. C'est la seule explication que donne Hermas du choix du saule. Méthode d'Olympo, lui, on parle comme d'un symbole de la pureté *(Banquet,* IV, 3). Le symbolisme du saule, figure *de la vie et de la mort,* comme chez Hennas, ou de la chasteté, est emprunté par les chrétiens au paganisme ; voyez à ce sujet la belle étude de Hugo Rahner, *Griechieche Mylhen in christlicher Deutung,* Zurich. 1945, p. 361 sq. ; pour Hermas, p. 382-385.

σομαι εγώ αμελή . 8. Ἐκέλευσεν δέ με δ ποιμήν καλέσαι, καθώ τι αὐτών ἐστάθη. *Ηλθον τάγματα τάγματα καί ἐπεδίδουν τά ῥάβδου τώ ποιμένι' ἐλάμβανεν δέ δ ποιμήν τά ῥάβδου καί κατά τάγματα ἐφύτευεν αὐτά · μετά τδ φυτεΟσαι αὐτά ὕδωρ αὐταΐ πολύ παρέχεεν, ὥστε ἀπδ τοΟ υδατο μή φαίνεσθαι τά ῥάβδου . 9. Καί μετά τδ ποτίσαι αὐτδν τά ῥάβδου λέγει μοι" Ἄγωμεν καί μετά ὀλίγα ἡ μέρα ἐπανέλθωμεν καί ἐπισκεψώμεθα τά ῥάβδου ταύτα -πάσα · δ γάρ κτίσα τδ δένδρον τοΟτο θέλει -πάυτα ζήν τού λαβόντα ἀ-π' αὐτοΟ κλάδου . 'Ἐλπίζω δέ κἀγώ. δτι λαβόντα τά ^αβδία ταΟτα ἰκμάδα καί ποτισθέντα ὕδατι ζήσονται τδ πλείστον μέρο αὐτών.

69. (3).

I. Λέγω αὐτώ* Κύριε, τδ δένδρον τοΟτο τί ἐστιν γνώρισόν μοι· ἀποροΟμαι γάρ περί αὐτοΟ, δτι τοσούτων κλάδων κοπέντων ὑγιέ ἐστι τδ δένδρον καί δλω οὐδέν φαίνεται κεκομμένον ἀπ' αὐτοΟ· ἐν τούτω οὖν ἀποροΟμαι. 2. ''Ακούε, φησί· τδ δένδρον τοΟτο τδ μέγα τδ σκεπάζον πεδία καί δρη καί πάσαν τήν γήν νόμο ΘεοΟ ἐστιν δ δοθεί εἰ δλον τδν κόσμον· δ δέ νόμο οδτο δ υἱδ τοΟ ΘεοΟ ἐστιν δ κηρυχθεί εἰ τά πέρατα τή γή · οἱ οέ ὑπδ τήν σκέπην λαοί δντε οἱ ἀκούσαντε τοΟ κηρύγματο καί πιστεύσαντε εἰ αὐτόν· 3. δ δέ ἄγγελο δ μέγα καί ἔνδοξο Μιχαήλ δ εχων τήν ἐξουσίαν τούτου τοΟ

68.8 μχ M : μοι A | «φύτευεν M : ἐφύτευσεν ALL || μ<τά M : χαι μ. ALLE H αὐτά (omnes LL) : om Λ
68.9 X«ἴ : om M || αγωμεν MLLE : om Λ | ταύτα πάσα : ταύτα MLL πάσα AE || λαβόντα ALLE : λαμβάν. M | απ' αυτού MLL : tx του δένδρου τούτου AE || κλάδου; ALLE : —δον M | ζ^σονται Λ : — εται M || αυτών : om MI.X
69.1 δλω MLX(E) : om A
69.2 ὁ δοθεί A : δοθεί M ὁ υιό του Οεου M : υιό Οἰθυ Λ |. ὁ ζηρ. M : χηρ. Λ U ει αυτόν A : αὐτώ M
69.3 Μιχαήλ ὁ εχων A : Mi/. [i ἰστι]] ?χων M

1. CL Justin. *Dialogue,* XI. 2; Clicm. d'Ai.f.x., *Sirum.,* I, *29,

vaincu de négligence. » 8. Le Pasteur me demanda de les appeler comme ils étaient rangés ; ils vinrent groupe par groupe et remirent leurs rameaux au Pasteur. Le Pasteur les reprenait et, dans l'ordre, il les plantait : ensuite, il leur versait tant d'eau qu'on ne les voyait plus. 9. Après les avoir arrosés, il me dit : « Allons-nous-cn et revenons dans peu de jours examiner tous ces rameaux, car celui qui a créé cet arbre souhaite que vivent tous ceux qui reçoivent un rameau de lui. Et moi, j'espère que ces rameaux, trouvant de l'humidité et gorgés d'eau, vivront pour la plupart. »

69. (3).

1. Je lui dis : « Seigneur, fais-moi savoir ce qu'est cet arbre, car je ne m'explique pas qu'amputé de tant de branches, il soit encore entier, sans qu'absoluincnt rien en paraisse coupé. Voilà cc que je ne m'explique pas. 2. — Ecoute, dit-il; ce grand arbre qui couvre des plaines, des montagnes et toute la terre, c'est la loi de Dieu donnée au monde entier et cette loi, c'est le Fils de Dieu 1 annoncé jusqu'aux confins de la terre. Les peuples qui se trouvent sous l'arbre, cc sont ceux qui ont entendu l'annonce et qui ont cru en elle. 3. L'ange grand et glorieux, c'est Michel *, qui détient le pouvoir sur ce peuple et qui le gou-

citant la *Prédication de Pierre.* T.e mot *loi* revient plusieurs fois ici : chez Hernias, le christianisme est senti notamment comme un nouveau légalisme.

2. Michel joue ici le même rôle que le Fils de Dieu ailleurs. Assimilation consciente de Michel au Fils, qui chez Ilermas est bien l'archange suprême ? Cela est fort possible : les Juifs du temps avaient fait de Michel le vicaire de Dieu, le chef des anges, le patron d'Israël, l'archistratège dos armées de Dieu ; il révèle aussi les mystères divins, il est psychopompe, intercesseur (cf. J. Bonsirvkn, o. /., I, p. 234 sq.). Il reste beaucoup de cc rôle éminent dans d'autres textes chrétiens, p. ex. *Transitus Mariae,* 9 ; *Apoc. de Paul,* 26. Il est aussi possible que Michel soit repris par négligence à la source

λαοΟ καί διακυβερνών αυτού · αύτδ γάρ έστιν ό διδών αύτοί τδν νόμον εί τά καρδία τών πιστευόντων έπισκέπ- I
τεται οδν αύτού , οΐ έδωκε τδν νόμον, εί άρα τετηρήκασιν αύτόν. 4. Βλέπει δέ ενό έκάστου τά ράβδου · αί γάρ ράβδοι δ νόμο έστί. Βλέπει ουν πολλά έκ τών £άβδων ήχρειωμένα , γνώση δέ αύτού πάντα τού μή τηρήσαντα τδν νόμον καί δψη ένδ έκάστου τήν κατοικίαν. 5. Λέγω αύτώ· Κύριε, διατί οΰ μέν άπέλυσεν εί τδν πύργον, οΟ οέ σοί κατέλειψεν ; "Οσοι, φησί, παρέβησαν τδν νόμον, 8ν βλαβον παρ' αύτοΟ, εί τήν έμήν έξουσΐαν αύτού κατέλιπεν ει μετάνοιαν· δσοι δέ ήδη εύηρέστηκαν τώ νόμω καί τετήρηκαν αύτόν, ύπδ τήν ιδίαν έξουσίαν αύτού έχει. 6. Τίνε οδν, φημί. κύριε, είσίν οί έστεφανωμένοι καί εί τδν πύργον ύπάγοντε ; Άποκριθεί μοι λέγει· Οί έστεφανωμένοι οδτοί είσι οί μετά τοΟ διαβόλου παλαίσαντε καί νικήσαντε αύτόν· οδτοί είσιν οί ύπέρ τοΟ νόμου παθόντε . 7. Οί δέ έτεροι καί αύτοί τά ράβδου χλωρά έπιδεδωκότε καί παραφυάδα έχούσα , καρπδν δέ μή έχούσα , οί ύπέρ τοΟ νόμου θλιβέντε , μή παθόντε δέ μηδέ άρνησάμενοι τδν νόμον αύτών. 8. Οί δέ χλωρά έπιδεδωκότε . οΐα ελαβον, σεμνοί καί δίκαιοι καί λίαν πορευθέντε έν καθαρά καρδία καί τά έντολά τοΟ κυ- '
ρίου πεφυλακότε . Τά δέ λοιπά γνώση, 'όταν κατανοήσω τά I
ράβδου ταύτα τά πεφυτευμένα καί πεποτισμένα .

69.3 (δ;αζ.) α>τού LLE: om MA || αύτό M : οντο;Λ ,| δ·.8ών M : δ'.οού Λ i τον νόμον MLLE : oin Λ
69.4 γάρ ALLE : δε M | έχ τών ράέδων MLLE : δάόδου Λ | γνώ-· ση δε ALLE : ΐδε M
69.5 χατέλειύεν Λ : —λιπεν M || εύηρέστηζαν M : —σαν Λ || πτιΗ ρηχαν M : —pr'zaoiv Λ
69.6 à-yzpcOct'î—αύτόν M : om Λ | άποζριΟεί; ME : om LL || ούτοι εἰσίν ALL : ovrot M
69.7 έχούσα bis A : ίχουσαι bis M ;| παθόντε δε Λ : παθόντε M

verne. C'est lui qui donne 1 la loi cl la met dans le cœur des croyants. Il examine donc si ceux à qui il a donné la loi l'ont bien observée. 4. Tu vois les rameaux de chacun et les rameaux, c'est la loi. Tu vois aussi beaucoup de rameaux devenus inutiles : tu reconnaîtras en eux tous ceux qui n'ont pas observé la loi et tu verras la demeure de chacun. » 5. Je lui dis : « Seigneur, pourquoi a-t-il envové les uns dans la tour et vous a-t-il laissé les autres ? - Tous ceux, dit-il, qui ont transgressé la loi qu'ils ont reçue de lui, ils les a laissés en mon pouvoir en vue de la pénitence, et tous ceux qui se sont plu dans la loi et l'ont observée, il les tient en son propre pouvoir. 6. — Quels sont donc, Seigneur, dis-je, ceux qui ont été couronnés et qui se rendent dans la tour ?» En réponse, il me dit : « Ces hommes couronnés sont ceux qui ont lutté avec le diable et qui l'ont vaincu : ils ont eu à souffrir pour la loi. 7. Les autres qui ont remis leurs rameaux verts avec de nouvelles pousses, mais sans fruits, ont été éprouvés pour la loi, sans avoir eu toutefois à subir de sévices, et ne l'ont pas reniée. 8. Ceux qui les ont remis verts comme ils les avaient reçus, sont des saints, des justes qui ont marché loin avec un cœur pur et qui ont gardé les commandements du Seigneur *{Eccl.,* 12, 13). Tu sauras le reste quand j'examinerai ces rameaux plantes et arrosés. »

juive dont Hennas s'inspirerait, comme l'Arcadie, en *Sim.* IX, atteste l'utilisation de données païennes qu'Hermas ne christianise pas toujours assez.

1. M a conservé la forme tardive de διδω, bien attestée par ailleurs. Cf. δ-.δοὑντα, conservé par Ant (Alb) en 39» 8 et 44, 3.

70. (4).

I. Μετά ήμέρα δλίγα ή'λθομεν ει τόν τόπον, καί έκά-Οισεν ό ποιμήν ει τδν τόπον τοΟ αγγέλου τοΟ μεγάλου κάγώ παρεστάθην αύτώ. Καί λέγει μοι· Περίζωσαν ώμόλινον καί διακόνει μοι. Περιεζωσάμην έγώ ώμόλινον έκ σάκκου γεγονό καθαρόν. 2. Ίοών δέ με περιεζωσμένον καί έτοιμον δντα τοΟ διακονεϊν αύτώ· Κάλει, φησί, τού άνδρα , ών είσίν αί ράβδοι πεφυτευμέναι, κατά τδ τάγμα, ώ τι έπέδωκεν τά ράβδου . Άπήλθον ει τδ πεδίον καί έκάλεσα πάντα · καί έστησαν πάντα τά τάγματα. 3. Λέγει δέ αύτοϊ · "Εκαστο τά £ά8δου τά Ιδία έκτιλάτω καί φερέτω πρό με. 4. Πρώτοι έπέδωκαν οί τά ξηρά καί κεκομμένα έσχηκότε , καί ώσαύτω εύρέθησαν ξηραί καί κεκομμέναι, έκέλευσεν αύτού χωρί στήναι. 5. Εΐτα έπέδωκαν τά £ά6δου οί τά ξηρά καί μή κεκομμένα έχοντε · τινέ έξ αυτών έπέδωκαν τά ράβδου χλωρά , τινέ δέ ξηρά καί κεκομμένα ώ ύπδ σητό . Τού έπιδεδωκότα χλωρά έκέλευσε χωρί στήναι, τού δέ ξηρά καί κεκομμένα έπιδεδωκότα μετά τών πρώ- I
των έκέλευσεν στήναι. 6. ΕΪτα έπέδωκαν οί τά ήμίσου ξηρού καί σχισμά έχούσα · πολλοί έξ αύτών χλωρά έπέδωκαν καί μή έχούσα σχισμά · τινέ δέ χλωρά καί παραφυάδα έχούσα καί ει τά παραφυάδα καρπού , οΐα εΐχον οί ει τδν πύργον πορευΘέντε έστεφανωμένοι. Τινέ οέ έπέδωκαν ξηρά καί βεβρωμένα , τινέ δέ ξηρά καί άβρώτου , τινέ

70.1 μετά ML1 : και μ· ΑΪ,.Ε || το5 μιγάλον MLL : om ΛΕ || xatj λίγα AL2EiLj) : λέγε: M || καί δνχκύνει—ώμολινο·, : om Λ

70.2 δε : om M | '·{>ί διτ/.. Α : τώ διακ, M || τό τάγμα ALLE : τα τάγματα M ω τι MLLE Ilg : δστι; Λ | ίπέδωχΐν M : εδω/.ε Λ || άπηλ-OovML, : ζα. à-. AL,E ,| έστησαν πάντα τχ τάγματα Λ : ίστάΟη [.. .} ■ τά τάγματα M ϊατησα·/ .τάνττт τάγματα τάγματα Lake

70.3 δΐ : om A il ίχτ'.λάτω Al.LE : ίζτiiνάτ.., M

70.4 zxi ώσαύτω LjM (om καί/ E(id) : καί ώ αυται Lake καί όντω Dibclius καί οΐ ούτω Λ (sec L ike) || στηναι MA : σταθήναι G-H

70.5 τά ίάεδου (o!) M (L.E?} : omAl., | τινί MLLE : τινί Ôε |

70. (4).

1. Peu de jours après, nous revînmes dans ce lieu et le Pasteur s'assit à la place de l'ange de grande taille [1] et moi, j'étais à ses côtés. Il me dit : « Revêts-toi d'un tablier et aide-moi. » Je me revêtis d'un tablier propre, fait avec un sac. 2. Me voyant revêtu et prêt à l'aider : « Appelle, dit-il, les hommes dont le rameau a été planté, dans l'ordre où ils les ont remis. » J'allai dans la plaine et les appelai tous, et tous les groupes se formèrent. 3. Il leur dit : « Que chacun arrache son propre rameau et me l'apporte. » 4. Les remirent les premiers ceux dont les rameaux avaient été desséchés et mutilés : ils se trouvèrent pareillement desséchés et mutilés [2] ; il leur dit. de former un groupe séparé. 5. Ensuite les remirent ceux qui avaient des rameaux desséchés, mais non mutilés. Certains d'entre eux les remirent verts, d'autres desséchés et mutilés comme par des vers. A ceux qui les avaient remis verts, il dit de former un groupe séparé : à ceux qui les avaient remis desséchés et mutilés, il dit de se mettre avec les premiers. 6. Ensuite les remirent ceux qui en avaient eu d'à moitié desséchés et fendillés, et beaucoup d'entre eux les remirent verts et sans fentes ; certains, verts, avec de nouvelles pousses et des fruits sur ces dernières, comme en avaient ceux qui étaient allés couronnés dans la tour. Certains les remirent desséchés et rongés, d'autres, desséchés, mais non rongés, d'autres, comme ils étaient aupa-

A D (τοῦ;) ἐπιδεδωκ. MLt : ἰπ:ο. ουν A ‖ {xrzoupiva;) ἐπιδεδωζοτα; : om Mi'L.E)
"0,6 ἡαἰβου; ξηροὑ; M : ημιξηρον; Λ ‖ πολλοὶ MLL : και AE ‖ ον»; M : otoo; AE ‖ τινὲ δὶ οια: AI.X : τινὲ οιαι ML2E

1. Dans le genre apocalyptique, la grande taille est un attribut divin : cf. 83, 1 et la note.
2. « Mutilés » correspond à « mangés des vers » en 67, 6.

δέ οΐαι ήσαν ήμίξηροι καί σχισμά έχουσαι. Έκέλευσεν αυτού έκαστον αύτών χωρί στήναι, τού μέν πρδ τά ίδια τάγματα, τού δέ χωρί .

71. (5).

‘ !

I. Εΐτα έπεδίδουν οί τά ράβδου χλωρά μέν Εχοντε , σχισμά δέ έχούσα · οδτοι πάντε χλωρά έπέδωκαν καί ίστησαν εί τδ Ιδιον τάγμα. Έχάρη δ ποιμήν έπί τούτοι , δτι πάντε ήλλοιώΟησαν καί άπέθοντο τά σχίσματα αύτών. 2. Έπέδωκαν δέ καί οί τδ ήμισυ χλωρόν, τδ δέ ήμισυ ξηρδν εχοντε · τινών εύρέθησαν αί ράβδοι δλοτελεί χλωραΐ, τινών ήμίξηροι, τινών ξηραί καί βεβρωμέναι, τινών δέ χλωραΐ καί παραφυάδα έχουσαι· οδτοι πάντε άπελύθησαν έκαστο τιρδ τδ τάγμα αύτοΟ. 3. Εΐτα έπέδωκαν οί τά δύο μέρη χλωρά έσχηκότε , τδ δέ τρίτον ξηρδν. Πολλοί έξ αύτών χλωρά έπέδωκαν, πολλοί δέ ήμιξήρου , έτεροι δέ ξηρά καί βεβρωμένα · οδτοι πάντε άπεστάλησαν έκαστο εί τδ ίδιον τάγμα. 4. "Ετεροι δέ έπεδίδοσαν τά £άδδου αύτών τά δύο μέρη ξηρά, τδ δέ τρίτον χλωρόν· πολλοί έξ αύτών έπέδωκαν ήμιξήρου , τινέ δέ ξηρά καί βεδρωμένα , τινέ δέ ήμιξήρου καί σχισμά έχούσα , ελάχιστοι δέ χλωρά έπέδωκαν· οδτοι πάντε έστησαν εί τδ ίδιον τάγμα. 5. Έπέδωκαν δέ οί τά ράβδου αύτών χλωρά έσχηκότε , έλάχιστον δέ ξηρδν καί σχισμά έχούσα · έκ τούτων τινέ χλωρά έπέδωκαν, τινέ δέ χλωρά καί παραφυάδα έχούσα · άπήλθον καί οδτοι εί τδ τάγμα αύτών. 6. Εΐτα έπέδωκαν οί έλάχιστον έχοντε χλωρόν, τά

70,0 «αστόν αυτών : ενα εζαστον A

71.1 τά ράβδου : om M | έ/άρη M1.X : έχάρη δε AL2E || άπίΟονϊΟ M : ά-ίΟεντο A

71.2 Ιχοντε : om M || τινών : τ. ούν A(E) | όλοτελίϊ MA :om Ls || άπελύθησαν MI.XE : ΐστησαν Λ1.2

71.3 εσχηχότε M : ⁱχοντε; Λ || εξ : om M |' άπεστάλησαν : έστησαν ALa II έκαστο : om ΛE

71.4 totum om Λ || εεεροι δε M!,2 || ζαΐ βεδρωμ. — ήμιξήρου LL : om M

ravant, à moitié desséchés et fendillés. Et. il leur dit de se séparer, les uns rejoignant leurs groupes respectifs, les autres restant à part.

71. (5).

1. Les remettaient ensuite ceux qui avaient eu des rameaux verts, mais fendillés. Tous ceux-là les remirent verts et prirent place dans leur propre groupe. Le Pasteur se réjouit de ce que tous s'étaient transformés et s'étaient débarrassés 1 de leurs fentes. 2. Les remirent aussi ceux qui en avaient eu d'à moitié verts et à moitié desséchés. Les rameaux de certains furent trouvés entièrement verts, de certains autres, à moitié verts, d'autres, desséchés et rongés, d'autres encore verts avec de nouvelles pousses. Tous ceux-là furent envoyés vers leurs groupes respectifs. 3. Les remirent ensuite ceux qui en avaient eu dont les deux tiers étaient verts et un tiers desséché. Beaucoup d'entre eux les remirent verts, beaucoup à moitié secs, d'autres, desséchés et rongés. Tous ceux-là furent envoyés chacun dans son propre groupe. 4. Les remirent ensuite ceux qui avaient eu des rameaux desséchés aux deux tiers et verts pour le reste ; beaucoup d'entre eux les remirent à moitié desséchés, certains, desséchés et rongés, certains encore, à moitié desséches et fendillés ; très peu les remirent verts ; et tous ceux-là prirent place dans Jours groupes respectifs. 5. Les remirent ensuite ceux qui avaient eu des rameaux verts, mais avec un rien de desséché et fendillés ; parmi eux. certains les remirent, verts et certains, verts avec de nouvelles pousses. Ceux-là aussi s'en allèrent dans leurs groupes respectifs. G. Les re-

71,5 ξηρόν : om A ‖ ἀπήλΘον— 7I,β ï/ονσαι : om M

1. La forme tardive ἀκέΘοντο (M) est attestée par ailleurs.

δέ λοιπά μέρη ξηρά· τούτων οί ράβδοι εύρέθησαν τδ πλεΐστου μέρο χλωραί καί παραφυάδα εχουσαι καί καρπόν έν ταΐ παραφυάσι, καί έτεραι χλωραί δλαι.Έπί ταύται ται £άβδοι έχάρη δ ποιμήν μεγάλω , ότι ούτω εύρέθησαν. Άπήλθον καί ούτοι έκαστο εί τδ ίδιον τάγμα.

72. (6).

1. Μετά τδ πάντων καταυοήσαι τά ράβδου τδν ποιμένα λέγει μοι· Εϊπόν σοι, 'ότι τδ δένδρου τούτο φιλόζωου έστι. Βλέπει , φησί, πόσοι μετενόησαν καί έσώθησαυ ; Βλέπω, φημί, κύριε. “Ινα ειδή , φησί, τήν πολυσπλαγχυίαν τοΟ κυρίου, δτι μεγάλη καί ένδοξό έστι, καί έδωκε πυεΟμα τοΐ άξιοι ούσι μετάνοια . 2. "Οτι ουν, φημί, κύριε, πάντε ού μετενόησαν; Ών είδευ, φησί, ό κύριο τήν καρδίαν μέλλουσαν καθαράν γενέσθαι καί δουλεύειν αύτφ έξ όλη καρδία . τούτοι έδωκε τήν μετάνοιαν· ώυ δέ εΐδε τήν δολιότητα καί πονηριάν, καί μέλλοντα έν ύποκρίσει μετανοειν, έκείνοι ούκ εδωκευ μετάνοιαν, μήποτε πάλιν βλασφημήσωσιν τδν νόμον αυτού., 3. Λέγω αύτφ· Κύριε, νϋν μοι έπίλυσου τού τά ράβδου άποδεδωκότα , ποταπό τι αύτών έστί, καί τήν τούτων κατοικίαν, ϊ.να άκούσαντε οί πιστεύσαντε καί είληφότε τήν σφραγίδα καί τεθλακότε αύτήν καί μή τηρήσαντε ύγιή, έπιγυόντε τά έαυτών έργα μεταυοήσωσι, λαβόντε ύπδ σού σφραγίδα, καί δοξάσωσι τδν κύριον, δτι έσπλαγχνίσθη έπ' αύτοί

71,6 εόρίθηοχν MAI.2 : rvpiv χυτά; I.,ϋ || μίγάλω ; λίαν μίγ. A || ζα: ούτοι M : δ= ουτοι Λ
72.1 κολνοχλ. : -ολυίυσΓζλ. Λ
72.2 δτι ουν MC : ουτο: ουν Λ | ό κύριο M!ηE : om A || καί μέλλοντα MI.X : μελλόντων Λ | μετχνοϊϊν ALjC : rivat M || (ϊδωκιν) μετάνοιαν : ont M || βλασφ. τον νόμον MLL : ^εδηλώχωσ·. τό όνομα AE
72.3 μοι MLL · ουν μοι Λ || ιιτίλυσον : δήλωσον ALL || άκοδιδή MLL : Ιπιδιδ. AE |f επιγνόντι M :—γνώντε A

1. (.'est le seul cas où il y ait disproportion flagrante entre la situation (presque désespérée) des pécheurs et le succès considérable

mirent ensuite ceux qui en avaient eu avec un rien de vert et tout le reste desséché. Les rameaux de ceux-là furent trouvés pour la plus grande part verts avec de nouvelles pousses et des fruits sur celles-ci, et d'autres, entièrement verts 1. A ce propos, le Pasteur se réjouit fort de les avoir trouvés tels. Ceux-là aussi s'en allèrent chacun dans son propre groupe.

72. (6).

I. Apres avoir examine les rameaux de tout le monde, le Pasteur me dit : « Je t'ai dit que cet arbre est vivace. Vois-tu, dit-il, combien ont fait pénitence et ont été sauvés ? — Je vois, Seigneur, dis-je. — Pour que tu saches que la miséricorde de Dieu est grande et glorieuse, il a aussi donné un esprit à ceux qui sont dignes de la pénitence 2. 2. — Pourquoi donc, Seigneur, dis-je, tous n'ont-ils pas fait pénitence ? — Ceux que le Seigneur a vus sur le point de purifier leur cœur et de le servir du fond de leur cœur, il leur a accordé le repentir. Ceux dont il a vu la fourberie et la perversité, prêts à ne se repentir que par hypocrisie, à ceux-là il n'a pas accordé le repentir, de peur qu'ils ne blasphèment de nouveau sa loi. » 3. Je lui dis : « Seigneur, expliquez-moi maintenant ce que sont ceux qui vous ont remis les rameaux, et quelle est leur demeure. Ainsi, après l'avoir entendu, ceux qui ont cru et ont reçu le sceau, mais qui l'ont, brisé et ne l'ont pas gardé entier, connaîtront leurs actes, se repentiront et recevront de vous un sceau 3 ; et ils glorifieront le

de la pénitence. Partout ailleurs Hennas maintient co succès dans les limites d'une vraisemblance plus étudiée.

'2. 1l n'est guère possible, avec Weinel, de rapporter μετάνοια à πνεῦμα. La traduction que nous adoptons paraît bizarre à l.elong, mais c'est toute la pneutnalulogie d'Hennas qui est bizarre. La suite immédiate semble bien nous donner raison.

3. On s'est demandé si les deux dernières *Similitudes* contenaient

καί ἐξαπέστειλέν σε τοΟ ἀνακαινίσαι τά πνεύματα αὐτων. •i. "Ακοὐε, φησίν ών at £άδδοι ξηραϊ καί βεβρωμέναι ύπό σητδ εὑρέθησαν, ουτοί εἰσιν ot ἀποστάται καί προδόταιτή ἐκκλησία καί βλασφημήσαντε ἐν ταϊ ἀμαρτίαι αὐτόν τδν κύριον, ἐτι δέ καί ἐπαισχυνθέντε τδ δνομα τοΟ κυρίου τδ ἐπικληθέν ἐπ* αὐτού . Οδτοι οδν εἲ τέλο ἀπέθανον τφ θεφ. Βλέπει δέ δτι οὐδέ ει αὐτόν μετενόησε, καίπερ ἀκούσαντε τά ρήματα a ἐλάλησα αὐτοι , & σοι ἐνετειλάμην ἀπδ τών τοιούτων ουν ή ζωή ἀπέστη. 5. ΟΙ δέ τά ξηρά καί ἀσήπτου ἐπιδεδωκάτε , καί οδτοι ἐγγύ αὐτων ήσαν γάρ ὑποκριταϊ καί διδαχά ἑτέρα εἰσφέροντε καί ἐκστρέφοντε τού δούλου τοΟ Θεο0, μάλιστα δέ τού ἡμαρτηκδτα , μή ἀφίοντε αὐτού μετανοεῖν, ἀλλά ταϊ διδαχαϊ ταϊ μωραϊ πείθοντε αὐτού . Οδτοι οδν εχουσιν ελπίδα τοΟ μετανοήσαι. 6. Βλέπει δέ ἐξ αὐτών πολλού μετανενοηκότα , ἀφότε ἐλάλησα αὐτοι τά ἐντολά μου* καί ῒτι δέ μετανοήσωσιν. "Οσοι δέ οὐ μετανοήσουσιν, ἀπώλεσαν τήν ζωήν αὐτών. "Οσοι δέ μετενδησαν ἐξ αὐτών,

72.3 ἱ απεστ. M : ἱ-ἰστ. Λ
72.4 tûctOrpx? : om M || οἰάκόστ. Λ: χπόστ. M || à-ιθανον MI-i-E·: ἀπώλοντο A || βλέπει δύ ALLE : δε om M || χαi.τερ ἀχουσ. : και παραχῒ A ΙΙ τοιούτων οὑν MLXE : τοιούτων ΛI.2
72.5 γάρ : om POχ || ετέρα; MPOxLL *{pravas) : ζi/χ* A || ἀφίοντε M : ἀφιντι; POχ ἀτιίντι Λ
72.6 (Mtavcvor,κότα MPOxLtE : xai μεταν. A(LJ || ἀφότi MPOx : ἀφ' η; Λ || ἐλάλησα MPOxLL : —σα Λ | ἰπ δi M : ἰτι Λ POχ || μ«τανοήσωσιν MPOχ : — s^-jotv Λ || οοοι—}Uxavo»|aovo:vLLA{ — σωσιν): 8σοι δε οὐ μιτινόησαν POχ inti M

seulement des anticipations apocalyptiques des effets qu'Hermi attend de son message ou bien si Hennas y consignait déjà des résu tats réels de son jubile, acquis dans l'intervalle de temps qui sépare la publication des différentes parties do l'œuvre. Celte phrase est plutôt favorable à la première hypothèse, à laquelle nous nous rallions.

1. En 7, 1 et 4, les «enfants» d'Hermas, quoique «apostats», avaient encore l'espérance du salut; cf. *fnlrod.,* p. 28.

2. Cf. la note au § 3- H peut s'agir ici aussi, non d'une prédication déjà faite, mais d'une anticipation de celle qu'Hermas fera.

Seigneur de ce qu'il a eu pitié d'eux et vous a envoyé pour renouveler leurs esprits. 4. — Écoute, dit-il. Ceux dont les rameaux furent trouvés desséchés et rongés de vers, ce sont les apostats 1, traîtres à l'Église, qui dans leurs péchés ont blasphémé le Seigneur et qui encore ont rougi du nom du Seigneur invoqué sur eux *(Ad.,* 15, 17 ; *Jac.,* 2, 7 ; *Gcn.,* 48, 16 ; etc.). Ceux-là donc pour Dieu sont morts définitivement. Tu vois que pas un d'entre eux n'a fait pénitence, même après avoir entendu les paroles que, sur mon ordre, tu leur as dites 2 La vie s'est donc retirée de telles gens. 5. Ceux qui les ont remis desséchés, mais non pourris, ils sont tout près des premiers : c'étaient des hypocrites qui introduisaient des doctrines hétérodoxes 3 et détournaient les serviteurs de Dieu et surtout les pécheurs qu'ils empêchaient 45 de faire pénitence, en les convainquant par des doctrines folles *. Ceux-là ont un espoir de faire pénitence. 6. Et tu vois que beaucoup d'entre eux ont déjà fait, pénitence depuis que tu leur as dit mes préceptes ·. D'autres encore feront pénitence et tous ceux qui ne feront pas pénitence ont déjà perdu la vie ; mais tous ceux d'entre eux qui se sont re-

3. Il semble qu'il y ait des traces, dans le *Pasteur,* de réactions contre la gnose ou des gnoscs différentes.

4. La formo ἀφίοντε (M) est attestée par ailleurs.

5. Ceci peut visor dos gnostiques pour qui. les péchés de la chair n'ayant aucune importance, il est inutile de faire pénitence. Lelong croit que les rigoristes aussi sont visés ici : pour eux, la péuitencc est inutile parce que les péchés sont irrémissibles. Il serait étrange qu'Hermas traite de ‹ doctrine folle » un rigorisme dont il est si proche encore et que son Pasteur a commencé par admettre (32, 2).

6. Si, comme nous le croyons, il n'y a ici aussi qu'anticipation apocalyptique, on peut préciser, d'après les mots qui suivent, que la scène imaginée ne se situe pas à la fui des temps : Hermas se porto en imagination à une date plus rapprochée encore de la Parousio, non à la Parousie clic-même, puisque « d'autres feront encore pénitence ›. Admettre que cette *Sim.* VIII dresse une sorte do bilan des résultats déjà réellement acquis, c'est lui enlever tout caractère de révélation, c'csl lui enlever toute sa force.

ἀγαΒοί ἐγένοντο, καί ἐγένετο ἡ κατοικία αὐτών εἱ τά τείχη τά πρώτα· τινέ δέ καί εἰ τδν πύργον ἀνέδησαν. Βλέπει οδν, φησίν, 'ότι ἡ μετάνοια τών αμαρτωλών ζωήν ἔχει, τδ δέ μή μετανοήσαι θάνατον.

73. (7).

1. Ὅσοι δέ ἡμιξήρου ἐπέδωκαν καί ἐν αὐταΐ σχισμά εἶχον, ἄκουε περί αὐτών. Ὅσων ἤσαν κατ' αὐτού αἱ £ά8δοι ἡμίξηροι, δίψυχοί εἰσιν· ούτε γάρ ζώσιν ούτε τεθνήκασιν. 2. Οἱ δέ ἡμιξήρου ἔχοντε καί ἐν αὐταϊ σχισμά , οδτοι καί δίψυχοί εισι καί κατάλαλοι μηδέποτε εἰρηνεύοντε ἐν ἑαυτοί , ἀλλα διχοστατοΟντε πάντοτε. Καί τούτοι , φησίν, ?τι κεΐταζ μετάνοια. Βλέπει , φησί, τινά ἤδη ἐξ αὐτών μετανενοηκότα . Καί ετι ελπί ἐστιν ἐν αὐτοί μετανοία . 3. Ὅσοι ουν, φησίν, ἐξ αὐτών μετανενοήκασι, τήν κατοικίαν εἰ τδν πύργον ἰχουσιν· δσοι δέ ἐξ αὐτών βραδύτερον μετανοήσουσιν, εἰ τά τείχη κατοικήσουσιν· δσοι δέ οὐ μετανοήσουσιν, ἀλλ' ?τι ἐμμενοΟσιν ἐν ταΐ πράξεσιν αὐτών, ΒανάτωἀποΒανοΟνται. 4. Οἱ δέ χλωρά ἐπιδεδωκότε τά ράβδου αὐτών καί σχισμά . ἐχούσα , οδτοι πάντοτε πιστοί καί ἀγαθοί ἐγένοντο, ἔχοντε δέ ζήλον τινα ἐν ἀλλήλοι περί πρωτείων καί περί δδξη τινό · ἀλλα πάντε οὗτοι μωροί εἰσιν, ἐν ἀλλήλοι ἔχοντε ζήλον περί πρωτείων. 5. 'Αλλά καί οδτοι ἀκούσαντε τών

72,6 αμαρτωλών : αμαρτιών Lake || *ἴγν.* : d/cv POx
73.1 περί : χαι περί Λ | κατ' α/του;) Μ : χατα τό αυτό Λ om POxLLE
73.2 (αυτοί) χχί : om Μ || μηδέποτε ΜΡΟχΕ : χαι μηδε Α χαί μηδίζατε LL [Ι ἐν εαυτοί; ΛΡΟχ : ἐν ἀλλήλοι Μ || χαί τούτο·.; MPOxLt: χλλα χ. τ. ΑΕ Κ ετ: χείται : ἐπιχιιται ΡΟχΑ(Ε) | τινα ἤδη ΡΟχ ἤδη τινχ; ML, : ἤδη om ΑΙαΕ || ἐστιν ΜΡΟχΕ : φησίν, ἐστιν Α [| iv (auro·;) : om Μ
73.3 οσοι ουν ΜΡΟχ : χαί οσοε Α || Ιχουσιν MLLE : ἰξουσιν Α U μετανοήσουσιν ML,E *(egerint}* : μετανενοήχ. Λ || οὐ μετανοήσουσιν Μ —. σωσιν ΡΟχ *egerint* L, *egerunt* I.,E : μετανοουσιν Λ || ετι Μ : om codd
73.4 οί Λ : οσοι ΡΟχ || δο'ξη; τινο; ΜΑ : περί δόξα; ΡΟχ || ζήλον; (περί) LLE : om AM

1. D'Alès a voulu voir ici une transposition du *limen Ecclesit*

pentis sont devenus bons et leur demeure a été fixée dans les premiers murs 1 ; certains même sont montés dans la tour. Tu vois donc, dit-il, que le repentir des pécheurs assure la vie et l'impcnilence, la mort.

73. (7).

« 1. Écoute aussi ce qui concerne ceux qui les ont remis à moitié desséchés et fendillés. Ceux parmi eux dont les rameaux étaient seulement à moitié desséchés, sont les esprits divisés; ils ne sont ni vivants ni morts. 2. Ceux qui les avaient à moitié desséchés et fendillés, ce sont des esprits divisés et des médisants qui ne sont jamais en paix entre eux (*I Thess.,* 5. 13), mais toujours en dispute. Eux aussi (cependant) ont encore la possibilité de faire pénitence. Tu vois, dit-il, que certains d'entre eux ont déjà fait pénitence et de tous on peut encore espérer la pénitence. 3. Tous ceux d'entre eux, dit-il. qui ont fait pénitence ont leur demeure dans la tour ; tous ceux d'entre eux qui mettront trop de temps à se repentir habiteront les murs (extérieurs) ; ceux qui ne feront pas pénitence, mais s'obstineront encore dans leur conduite, mourront de mort, certaine. 4. Ceux qui ont remis des rameaux verts, mais fendillés, ont toujours été fidèles et. bons, mais il y avait entre eux de la jalousie pour des questions de priorité et d'honneurs. Et ils sont tons bien fous de rivaliser ainsi pour les premiers rangs '. '5. Mais après avoir

les pénitents n'étaient pas admis à l'eucharistie ; ils attendaient sur le seuil de l'église la permission d'y entrer. De toute façon, il s'agit de la forme inférieure du salut, conunc en 74, 3. Voyez aussi Grotz |p. 41 sq.) et K. Rahner (p. 421).

2. K. Lake traduit au singulier : a On the first place » et le pluriel grec permet probablement ce sens: ri xportwt désigne/e premier prix. Mais, d'autre part. Hermas ne mentionne jamais un chef, mais toujours des chefs, de sorte qu'il serait abusif de voir ici une allusion isolée à l'épiscopal monarchique ; cf. 17, 7 et 10.

ἐντολῶν μου, ἀγαθοὶ 3υτε , ἐκαΟάρισαν ἑαυτοὺ καὶ μετενόησαν ταχὺ. Ἐγένετο οδν ἡ κατοίκησι αὐτῶν εἰ τὀν -πύργον· ἐὰν δὲ τι αὐτῶν πάλιν ἐπιστραφῇ εἰ τὴν διχοστασίαν, ἐκ6ληθήσεται ἀπδ τοὺ πύργου καὶ ἀπολέσει τὴν ζωὴν αὑτοϋ. 6· ‘Η ζωὴ πάντων ἐστὶ τῶν τὰ ἐντολὰ τοΟ κυρίου τηρούντων· ἐν ταἴ ἐντολαι δὲ περὶ πρωτείων ἡ περὶ δόξη τινὸ οὐκ 2στιν, ἀλλα περὶ μακροΘυμία καὶ περὶ ταπεινοφροσύνη ἀνδρὸ . Ἐν τοι τοιούτοι ουν ἡ ζωὴ τοΟ κυρίου- ἐν τοὶ διχοστάται δὲ καὶ παρανόμοι Θάνατο .

74. (8).

1. Οἱ δὲ ἐπιδεδωκότε τὰ ράβδου ἥμισυ χλωρά , ἥμισυ ξηρά , οδτοί εἰσιν οἱ ται πραγματεῖαι αὐτῶν ἐμπεφυρμέυοι καὶ τοὶ ἁγίοι μὴ κολλώμενοι* διὰ τοὺτο τὸ ἥμισυ αὐτῶν ζῆ, καὶ τὸ ἥμισυ ἀπέΘανεν. 2. Πολλοὶ ουν ἀκούσαντε τῶν ἐντολῶν μου μετενύησαν. "Οσοι γοΟν μετενόησαν, εἰ τὀν πύργον ἡ κατοικία αὐτῶν. Τινὲ δὲ ἐξ αὐτῶν εἰ τέλο ἀπέστησαν. Οδτοι ουν μετάνοιαν οὐκέτι ἔχουσιν· διὰ τὰ πραγματεία γάρ αὐτῶν ἐδλασφήμησαυ τὀν κύριον καὶ ἀπηρυήσαντο αὐτόν. Ἀπώλεσαν ουν τὴν ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν πονηριάν ἥν ἰπραξαν. 3. Πολλοὶ δὲ ἐξ αὐτῶν ἐδιψύχησαν. Οδτοι £τι ἔχουσι μετάνοιαν, ἐὰν ταχὺ μετανοήσωσι, καὶ ἔσται ἡ κατοικία αὐτῶν εἰ τὀν πύργον· ἐὰν δὲ βραδύτερον μετανοήσωσι, κατοικήσουσιν εἰ τὰ τείχη· ἐὰν δὲ μὴ μετανοήσωσι, καὶ αὐτοὶ ἀπώλεσαν τὴν ζωὴν αὐτῶν. -i. Οἱ δὲ τὰ δύο μέρη χλωρά, τὸ δὲ τρίτου ξηρὀν ἐπιδεδωκότε , οδτοι εἰσὶν

73,5 εκαΟχρισαν : — ρησαν A ‖ (ἐγένετο) ουν APOxLj : om M ‖ (τι) αυτῶν MPOx : <>m A ‖ ἐπιστραφῇ MPOχ : ἐπιστρiύη A ‖ ει APOχ : ἰπῖ M ‖ ἐχόληΟήσεται : ἰχχολληθησεται POχ ‖ από ALL : ἐχ M om POχ
73,0 τηρουντων MPOχ : φυλασσοντων Λ ‖ (ἐντολαι) δι APOχ : οιη M H περὶ (δόξη) : om M ‖ τινὸ ALL : om MPOχE ‖ ταπεινοφροσύνη MPOχ : — φρονήσεω Λ | τοιούτοι ουν MA : δε τοιούτοι POχ '| διχοστάτοι Λ ;| δῖ Λ : post iv POχ
74,1 οι ἐπιδεδωκότε : τών—χότο>ν POχ ‖ ἡ μισό (7.λ,), ἥμισυ (ξηρ.) : ἥμισυ μέν, ἥμισυ δῖ Λ |I τχῖ POχ : iv ταῖ A ‖ αὐτῶν οιη Λ |j και τὸ POχ : τὸ οι Λ I ἀπiΟανεν POχ : νεκρὸν ἐστ: Λ

entendu mes préceptes, puisqu'ils étaient bons, ils se sont purifiés et ont rapidement fait pénitence. Et leur demeure fut fixée dans la tour. Mais si l'un d'entre eux en revient aux dissensions, il sera rejeté de la tour et perdra sa vie. 6. La vie appartient à tous ceux qui observent les commandements du Seigneur *(Eccl.,* 12, 13). Or, dans les commandements, il n'est question ni de priorités, ni d'honneurs, mais de patience et d'humilité pour l'homme. C'est dans de telles gens que réside la vie du Seigneur ; dans les querelleurs et les violateurs de la loi, c'est la mort.

74. (8).

« 1. Ceux qui ont remis leurs rameaux à moitié verts et à moitié desséchés, ce sont, ceux qui sont accaparés par leurs affaires et qui ne s'attachent pas aux saints. C'est pourquoi en eux une moitié vit et l'autre moitié est morte. 2. Mais beaucoup, après avoir entendu mes commandements, ont fait pénitence et tous ceux-là du moins ont leur demeure dans la tour. Certains autres se sont définitivement éloignés : ils n'ont donc plus de repentir (possible). Car. à cause de leurs affaires, ils ont blasphémé le Seigneur et l'ont renié. Ils ont donc perdu la vie de par le crime qu'ils ont commis. 3. Beaucoup d'entre eux sont indécis : ceux-là ont encore la possibilité de faire pénitence, s'ils le font vite, et leur demeure sera dans la tour. S'ils y mettent trop de temps, ils habiteront dans les murs (extérieurs) et s'ils ne font pas pénitence, ils ont déjà perdu, eux aussi, la vie. 4. Ceux qui les ont remis verts aux deux tiers et desséchés pour le reste, ce sont

74.2 *ἰξ* αυτών M : αὐτών codd οιη 1.2 || ουτοι ουν MA : «ϊαοι οὖν POχ || οὐχίτι M : οὔχ codd '[αὐτόν MPOχLL : λοιπόν Λ |[(ἀπώλεσαν) ουν APOχ L, : οιη M

74.3 οὗτοι ϊπ : ουτοι οὖν ?τι POχ

74.4 χλωρά...ξηρόν : ξηρά...χλωρόν A

οί άρνησάμενοι ποικίλαι άρνήσεσι. 5. Πολλοί οδν μετενόησαν έξ αύτών. καί άπήλθον εί τδν πύργον κατοικεϊν· πολλοί δέ άπέστησαν εί τέλο τοΟ Θεο0· ουτοι τήν ζωήν εί τέλο άπώλεσαν. Τινέ δέ έξ αύτών έδιψύχησαν καί έδιχοστάτησαν. Τούτοι ούν ετι έστι μετάνοια, έάν ταχύ μετανοήσωσι καί μή έπιμείνωσι ται ήδοναΐ αύτών· έάν δέ έπιμείνωσι ται πράξεσιν αύτών, καί αύτοί θάνατον έαυτοί κατεργάζονται.

75. (9). 1

1. ΟΙ δέ έπιδεδωκδτε τά ^άθδου τά μέν δύο μέρη ξηρά, τδ δέ τρίτον χλωρόν, οδτοί είσι πιστοί μέν γεγονότε , πλουτήσαντε δέ καί γενόμενοι ενδοξότεροι παρά τοι έθνεσιν· ύπερηφανίαν μεγάλην ένεδύσαντο καί ύψηλόφρονε έγένοντο καί έγκατέλιπον τήν άλήθειαν καί ούκ έκολλήθησαν τοί δικαίοι , άλλα μετά τών εθνών συνέζησαν, καί αυτή ή δδδ αύτοί ήδυτέρα έγένετο· άπδ δέ τοΟ θεοϋ ούκ άπέστησαν, άλλ' ένέμειναν τή πίστει, μή έργαζόμενοι δέ τά έργα τή πίστεω . 2. Πολλοί ουν έξ αύτών μετενόησαν, καί έγένετο ή κατοίκησι αύτών εί τδν πύργον. 3. "Ετεροι δέ εί τέλο μετά τών εθνών συζώντε καί φερόμενοι ται κενοδοξίαι τών έθνών άπέστησαν άπδ τοΟ θεού καί έπραξαν τά πράξει τών εθνών. Ουτοι οΰν μετά τών έθνών έλογίσθησαν. -i. "Ετεροι δέ έξ αύτών έδιψύχησαν μή έλπίζοντε σωθήναι διά τά πράξει , & επραξαν· ετεροι δέ έδιψύχησαν καί σχίσματα έν

74,5 τήν ζωήν Μ : τό ζην Λ | ίτ·. ΜΙ,,Ε : om ALt || αύτοί Μ : ουτο: A || ζατεργάζοντχ: A *adquirunl* Lj *acquirent* L2 *consciscent* E) : έργάζοντα: Μ

75.1 ενδοξότεροι MLL : Ινδοξοι A || ζα·. ύψ. ίγίνοντο ALL : om Μ 'J ίγχατίλστον Μ : χατελ. A I| έγίνετο AE : έφαίνετο LL || ένίμειvβν A : ψειναν Μ II τ»5 πίστει ALLE : ’εν τή... στια Μ ;| δε (τά) (M)LLE : om A

75.2 ει τόν πύργον : έν τώ πόργω Λ

75.3 φερόμενοι MLLE : φθειρόμενο: Λ || τών έθνών : om Μ || (ουτοι) ουν MLL : om A

1. C.-à-d. en commettant des péchés divers ; il ne s'agit d'apostasie qu'au sons atténué.

ceux qui ont renié de diverses façons 5. Beaucoup d'entre eux ont fait pénitence et sont allés habiter dans la tour. Beaucoup se sont éloignés définitivement de Dieu : ceux-là ont perdu définitivement la vie. Certains d'entre eux ont hésité et discuté : ceux-là ont encore une pénitence possible, s'ils la font vite, sans s'obstiner dans leurs plaisirs. Mais s'ils s'obstinent dans leur conduite, eux-mêmes travaillent à leur mort.

75. (9).

« 1. Ceux qui ont remis des rameaux desséchés aux deux tiers et verts pour le reste, ce sont ceux qui ont été fidèles, mais qui se sont enrichis et ont acquis trop de renom auprès des gentils. Ils se sont revêtus d'un grand orgueil et sont devenus arrogants, ont abandonné la vérité et se sont séparés des justes ; bien mieux, ils ont vécu avec les gentils et cette voie leur est devenue plus agréable. Ils ne se sont pas éloignés de Dieu : ils sont restés dans la foi sans faire les œuvres de la foi. 2. Beaucoup d'entre eux ont fait pénitence et leur demeure fut fixée dans la tour. 3. D'autres, vivant définitivement avec les gentils et entraînés par (le désir) d'une vaine réputation auprès des gentils, se sont éloignés de Dieu et ont fait, les œuvres des gentils : ceux-là ont donc été comptés au nombre des gentils *. 4. D'autres parmi eux furent dans l'incertitude, parce qu'ils n'espéraient plus le salut à cause des actions qu'ils avaient commises '. D'autres furent dans

2. Tout ce passage exprime une vive répulsion pour le paganisme et est à rapprocher du début de la *Sim.* I. Ce n'est que beaucoup plus tard, au iv® s., qu'on peut signaler entre chrétiens et païens des relations sociales plus confiantes ; cf. G. Bakoy, *L'Église et les derniers Romains,* ch. II, p. 47 sq.

3. Cf. 1, 9.

ἑαυτοι ἐποιήσαντο. Τούτοι οὖν καὶ τοί διψυχήσασι διά τά πράξει αὐτῶν μετάνοια ἐτι ἐστίν ἀλλ' ἡ μετάνοια αὐτῶν ταχινή χρήζει εἶναι, ἵνα ἡ κατοικία γένηται αὐτῶν εἰ τδν •πύργον τῶν δέ μή μετανοούντων, ἀλλl ἐπιμενόντων ταΐ ἡδοναΐ , ὁ θάνατο ἐγγύ .

76. (10).

I. Οἱ δέ τά ῥάβδου ἐπιδεδωκότε χλωρά , αὐτά δέ τά ἄκρα ξηρά καί σχισμά ἔχοντα, ουτοι πάντοτε ἀγαθοί καί πιστοί καί ἐνδοξοι παρά τῷ θεῷ ἐγενοντο, ἐλάχιστον δέ ἐξήμαρτον διά μικρά ἐπιθυμία καί μικρά τινα κατ' ἀλλήλων εχοντε · ἀλλ' ἀκούσαντέ μου τῶν βημάτων τδ πλεἱστον μέρο ταχὺ μετενόησαν, καί ἐγένετο ἡ κατοικία αὐτῶν εἰ τδν πύργον. 2. Τιυέ δέ ἐξ αὐτῶν ἐδιψύχησαν, τινέ δέ διψυχήσαντε διχοστασία μείζονα ἐποίησαν. Ἐν τούτοι οὖν ἐτι ἐστίν ἐλπί μετανοία 8τι ἀγαθοί πάντοτε ἐγενοντο· δυσκόλω δέ τι αὐτῶν ἀποθανειται. 3. Οἱ δέ τά ῥάβδου αὐτῶν ἐπιδεδωκότε ξηρά , ἐλάχιστον δέ χλωρδν ἐχούσα , οὗτοί εισιν οἱ πιστεύσαντε μόνον, τά δέ ἐργα τή ἀνομία ἐργασάμενοι* οὐδέποτε *δέ* ἀπέστησαν ἀπδ τοΟ ΘεοΟ καί τδ Ονομα ἡδέω ἐβάστασαν καί ἡδέω εἰ τού οἰκου αὐτῶν ὑπεδέξαντο τού δούλου τοΟ ΘεοΟ. Ἀκούσαντέ οὖν ταύτην τήν μετάνοιαν ἀδιστάκτω μετενόησαν, καί εργάζονται πάσαν ἀρετήν δικαιοσύνη . ·i. Τινέ δέ ἐξ αὐτῶν καί παθοῦνται καί ἡδέω θλίβονται γινώσκοντε τά πράξει αὐτῶν, ἁ ἐπραξαν. Τούτων οὖν πάντων ἡ κατοικία εἰ τδν πύργον ἐσται.

75,4 ἐποπ[σαντο M : ἐποίησαν A | καί (·οΐ) MLL : om AE ‖ χρηζει M : ὀρείλει Λ

76.1 και (πιστοί) : om M ‖ ἰ ἥμαρτον Λ : ἥμαρτον M !! μικρά τ[:ν]α (forsitan μικράτ[ατ]α) M : μικρά ΛE *minimas disputationes* LL

76.2 riviç—διύυχ/σαντε : oui M Γ διχοστασία μείζονα ME : -ἰαν— ονα A *dissensiones* LL | ετι ἐστίν MLL : ἐνεστ: A

76.3 ἐχούσα A : om M ‖ (ιἰσιν) οἱ A : om M ‖ μόνον A(M)E : μεν (?) LL ‖ ουδέποτε ALL : οὐδε τότε M

76.4 ἀρετήν δικαιοσύνη LLC : πάσαν '.. _]καιοσ·ύνηv M ἀρετήν καί

l’incertitude el ont jeté la discorde entre eux 1. Pour ces gens cl pour ceux qui furent dans Γincertitude à cause de leurs actes, il y a encore possibilité de pénitence. Mais leur pénitence doit être rapide pour que leur demeure soit fixée à l’intérieur de la tour. Pour ceux qui ne se repentent pas, mais qui s’obstinent dans les plaisirs, la mort est proche.

76. (10).

« 1. Ceux qui ont remis des rameaux verts, mais avec le bout desséché et fendillé, ce sont ceux qui furent toujours bons, fidèles et glorieux auprès de Dieu, mais qui ont péché quelque peu par légère concupiscence et légères rancunes. Et après avoir entendu mes paroles, la plus grande partie se sont repentis rapidement et leur demeure fut fixée dans la tour. 2. Certains d’entre eux ont hésité ; certains, par leurs hésitations, ont aggravé la discorde. Ces gens ont encore l’espoir de la pénitence, car ils ont toujours été bons ; il serait difficile que l’un d'eux meure. 3. Ceux qui ont remis leurs rameaux desséchés avec un rien de vert, ce sont ceux qui n’ont eu que la foi et qui ont fait les œuvres de l’iniquité 2. Ils ne se sont pourtant jamais éloignés de Dieu, ils ont porté le nom avec joie et reçu avec joie chez eux les serviteurs de Dieu. A l’annonce de cette pénitence, ils se sont repentis sans hésiter et ils pratiquent toute la vertu de justice (Act, 10, 15 ; *Héb.y* 11, 33). 4. Certains d’entre eux souffrent même et endurent avec joie, ayant conscience des actes qu'ils ont commis. De tous ceux-là, la demeure sera dans la tour. »

Λ || χαΐ παιοίντα·. χαι ήδέω Ολϊβαντα: M (Bonner restituente) LL : ζ«:. φοβοΰνται Λ

1. iv έχντΟϊi signifie bien ici «entre eux» et non «dans leur îor intérieur ».

2. Il s'agit de ceux qui, tout en ayant la foi, ont vécu comme s'ils ne l'avaient pas.

77. (11).

1. Καί μετά τό συντελέσαι αύτόν τά ἐπιλύσει -πασών τών ^άβδωυ λέγει μοι· "Υπαγε καί πδσιν λέγε, ϊνα μετανοήσωσιν, καί ζήσωσι τώ θεώ· ότι ό κύριο έσπλαγχνίσθη καί επεμψέ με δοΟναι ποιοι τήν μετάνοιαν, καίπερ τινώυ μή δυτών άξίων σωθήναι διά τά έργα αύτών· άλλά μακρόθυμο ώυ δ κύριο θέλει τήν κλήσιν τήν γευομένην διά τοΟ υίοΟ αύτοΟ σωθήναι. 2. Λέγω αύτώ· Κύριε, έλπίζω, δτι πάντε άκούσαντε αύτά μετανοήσουσι' πείθομαι γάρ. δτι ει έκαστο τά ϊδια ?ργα έπιγνού καί φοθηθεί τόν θεόν μετανοήσει. 3. Άποκριθεί μοι λέγει· Όσοι, φησίν, μετανοήσωσιν έξ δλη καρδία αύτών καί καθαρίσωσιν έαυτού άπό τών πονηριών αύτών τών προειρημένων, καί μηκέτι προσθώσι μηδέν ταΐ άμαρτίαι αύτών, λήμψονται ϊασιν παρά τοΟ κυρίου τών προτέρων αμαρτιών, έάν μή διψυχήσωσιν έπί ταΐ έντολαΐ ταύται , καί ζήσουται τώ θεώ. Όσοι δέ, φησίν, προσθώσι ταΐ άμαρτίαι αύτώυ καί πορεύσουται ταΐ έπιθυμιαι τοΟ αίώυο τούτου κατακριvoΟσιυ έαυτού εί θάνατον 4. Σύ δέ πορεύου έν ταΐ έντολαΐ μου, καί ζήση τώ θεώ· καί δ &ν πορεύσεται έν αύταΐ καί έργάσεται δρθώ , ζήσεται τφ θεώ. 5. ΤαΟτά μοι δείξα καί λαλήσα πάντα λέγει μοι* Τά δέ λοιπά σοι δείξω μετ' δλίγα ήμέρα .

77,1 ζήσωσι M : ζήσωντα: A (»ΰ·βηΖ I.X) || ;σ-λ. καί επ-:μύέ με M : επεμψέ με σπλαγχνισθεί Λ J καίπερ A : καί περί M || σωΟήναι : σώζεσΟαι Λ
77.3 μετανοήσωσιν —καί MLLE ; om A | λήμψονται M : λήψοντα: A || 8σοι — θάνατον : oui A || φησίν (πρίσΟ.) LLE : om M
77.4 ζήση τώ βεώ LL : ζήση MC ζήθι A '| καί ôç — θεώ : om A (post εν αΰταϊί deficit M) || eatndem sententiam praebet singulariter MCE : pluraliter LL

77. (11).

L. Après avoir achevé l'explication de tous les rameaux, il me dit : « Retire-toi et dis à tous de faire pénitence, et ils vivront pour Dieu. En effet, le Seigneur a eu pitié et m'a envoyé pour offrir à tous la pénitence (*//Pierre,* 3,9), encore que certains ne soient pas dignes du salut vu leurs œuvres. Mais le Seigneur est patient et il veut que soit sauvé l'appel qui vient de son Fils. » 2. Je lui dis : « Seigneur, j'espère qu'apres avoir entendu cela, tous feront pénitence ; je suis persuadé que chacun, ayant conscience de ses actes et craignant Dieu, fera pénitence. » 3. Il nie dit en réponse : « Tous ceux, dit-il, qui du fond de leur cœur se repentiront et se purifieront des vices signalés antérieurement et n'ajouteront plus rien à leurs péchés, ceux-là recevront du Seigneur guérison de leurs péchés anterieurs, si du moins ils n'ont aucune hésitation au sujet de ces commandements, et ils vivront pour Dieu. Mais tous ceux qui ajoutent à leurs péchés et marchent dans les passions de ce monde, se condamneront à la mort. 4. Toi, marche selon mes préceptes, et tu vivras pour Dieu, et quiconque marchera dans leur voie et les pratiquera bien, vivra pour Dieu. » 5. Après m'avoir montré et exposé tout cela, il me dit : « Le reste, je te l'expliquerai dans quelques jours x. »

I. Certains croient que les *Sim.* IX et Xonl été publiées après le *Pasteur* proprement dit. Dans ce cas, cette dernière phrase serait une transition ménagée lors de la publication de la dernière partie. Mais rien jusqu'ici n'autorise pareille opinion; cf. *htlrod.,* p. 15.

Παραβολΐ'ι Ο'.

78. (1). I

Ι. Μετά τδ γράψαΐ με τά ἐντολά καί παραβολά τοΟ ποιμένο , τοΟ ἀγγέλου τή μετανοία . ήλθε πρό με καί λέγει μοι· Θέλω σοι δειξαι, 'όσα σοι ἐδειξε τδ πνεΟμα τδ ἁγιον τδ λαλήσαν μετά σοΟ ἐν μορφή τή 'Εκκλησία · ἐκείνο γάρ τδ πνεΟμα ὁ υιδ τοΟ θεοΟ ἐστιν. 2. 'Επειδή γάρ ασθενέστερο τή σαρκί ή , ούκ ἐδηλώθη σοι δι' ἀγγέλου. "Οτε ούυ ἐνεδυναμώθη διά τοΟ πνεύματο καί ϊσχυσα τή ισχΰΐ σου, ώστε δύνασθαί σε καί ἀγγελον ιδειν, τότε μέν οδν ἐδηλώθη σοι διά τή 'Εκκλησία ή οικοδομή τοΟ πύργου· καλώ καί σεμνώ πάντα ώ ύπδ παρθένου ἑώρακα . Νυν δέ ύπδ ἀγγέλου βλέπει διά τοΟ αὐτοΟ μέν πνεύματο · 3. δει δέ σε ἀκριΟέστερον παρ' ἐμοΟ γιάντα Ιδείν. Εἰ τοΟτο γάρ ἐδόθην ύπδ τοΟ ενδόξου ἀγγέλου εἰ τδν οἶκόν σου κατοικήσαι, ϊνα δυνατώ πάντα ϊδη , μηδέν δειλαινόμενο ώ καί τδ πρότερον. 4. Καί ἀπήγαγέ με ει τήν 'Αρκαδίαν, εἰ δρο τι μαστώδε

78 παραδολη 0' LL : *inilititn simiiiludinis* E αρχή ...]C om A
78.2 κζί αγγίλον llg M (oin καί) LI,E : οί αγγιλιι: Λ |· (ουν) ΐδηλοίΟη MLL : ΐφανερώΟη AE
78.3 ίδείν MLj : uaGtîv ALSE || γάρ M : γάρ καί Λ

1. La *Sim.* IX reprend le thème de la Vision III : l'édification de la Tour-, mais elle insiste Sur le succès de la mission d'Hermas : anticipation littéraire selon nous, comme dans la *Si/n.* VI11. La tour de la *Vision* III représentait l'Église céleste; celle de lu *Sim.* IX représente l'Église terrestre devenant peu à peu l'Église céleste. L'amalgame de deux thèmes indépendants, la tour et les douze tribus, crée une difficulté : Hermas tire finalement des douze montagnes, douze catégories do chrétiens, mais il les (ait passer par la porte (= l'Église) comme s'il s'agissait d'hommes qui se convertissent. Le rocher, c'cst originairement la Montagne céleste, et la porte, la Porte du Ciel : cf. Dibei.ius, *o. I.,* p. 604 sq. Le thème des

SIMILITUDE IX 1

78· (I)·

1. Quand j'eus écrit les préceptes et les paraboles du Pasteur *, l'ange de la pénitence, il vint, à moi et. me dit : « Je veux te montrer tout cc que t'a montré ('Esprit Saint qui t'a parlé sous la forme de l'Eglise. Car cet Esprit est le Fils de Dieu 3. 2. Aussi longtemps que tu étais trop faible par la chair *, rien ne te fut montré par l'intermédiaire d'un ange ; mais quand tu fus affermi grâce à l'Esprit et que tu eus par toi-même la force de soutenir la vue d'un ange, alors te fut montrée par l'intermédiaire de l'Église la construction de la tour. Dans de bonnes et saintes dispositions, tu as pu tout voir, comme de la part d'une vierge. Maintenant, tu vois grâce à un ange, mais inspiré par le même Esprit. 3. Il faut que par moi tu comprennes tout d'une façon plus précise. L'ange glorieux m'a donné mission d'habiter ta demeure, pour que tu voies tout de sang-froid, et non plus avec appréhension comme auparavant. 4. Et il m'emporta 5 en Arcadie ·, sur une

montagnes est fréquent dans l'apocalyptique juive; cf. Πέκοοπ, I, xxiv sq.

2. Sur cc début, voyez *Vlnlrod.,* p. 13.

3. Ces quelques mots, on s'en rend aisément compte, sont décisifs pour la christologie d'Hermas ; cf. *Introd.,* p. 31.

'·. Cc qui suit veut esquisser les progrès d'Hermas dans la spiritualité, mais la langue est ici particuliérement maladroite. Au point de vue littéraire, cette page a pour mission de relier étroitement la *Sim.* IX à ce qui précède et d'excuser en somme la reprise du thème déjà traité de la tour ; ci. 18. 8.

5. Cf. 1, 8 et Festugièrr, *o. I.,* 1, p. 314.

6. Cette Arcadie pose l'énigme la plus irritante do tout le *Pasteur.* Zahn a voulu corriger 'ApxaStav en 'Aoixwr/, mais, avec raison, il

καί έκάθισέ με έπί τδ άκρου τού δρου καί έδειξε μοι πεδίου μέγα, κύκλω δέ τοΟ -πεδίου δρη δώδεκα, άλλην καί άλλην Ιδέαν έχοντα τά δρη. 5. Τδ -πρώτον ήν μέλαν ώ άσβόλη· τδ δέ δεύτερον ψιλόν, βοτάυα μή έχον- τδ δέ τρίτον άκανθών καί τριβόλων πλήρε - 6. τδ δέ τέταρτον βοτάυα εχον ήμιξή-ρου , τά μέν επάνω τών βότανών χλωρά, τά δέ πρδ ται ρίξαι ξηρά- τινέ δέ βοτάναι, δταν δ ήλιο έπικεκαύκει, ξηραί έγίνοντο- 7. τδ δέ πέμπτον δρο ήν τραχύ λίαν, βοτά-να δέ είχε χλωρά . Τδ δέ έκτου δρο 'όλου σχισμών εγεμεν, & μέν μεγάλα , *δ δέ μικρό* - εΐχον δέ βοτάυα αί σχισμαί, ού λίαν δέ ήσαν ευθαλεί αί βοτάναι, μάλλον δέ ώ μεμαραμ-μέυαι ήσαν. 8. Τδ δέ έβδομου δρο εΐχεν βοτάυα ιλαρά , καί δλον τδ δρο εύθηνοΟν ήν, καί παν γένο κτηνών καί δρνέων ένέμουτο ει τδ ορο έκεΐνο- καί όσου έβόσκουτο τά κτήνη καί τά πετεινά, μάλλον καί μάλλον αί βοτάναι τοΟ δρου εκείνου έθαλλον. Τδ δέ δγδοου δρο πηγών πλήρε ήν, καί πάν γένο τή κτίσεω τοΟ κυρίου εποτιζοντο έκ τών πηγών τού δρου έκείνου. 9. Τδ δέ ένατον δρο δλω ύδωρ ούκ εΐχεν καί δλον έρημώδε ήν. Είχε δέ έν αύτώ θηρία καί έρπετά θανάσιμα διαψθείρουτα άνθρώπου . Τδ δέ δέκατον δρο εΐχε δένδρα μέγιστα καί δλον κατάσκιον ήν, καί ύπδ τήν σκέπην τών δένδρων πρόβατα κατέκειντο αναπαυόμενα καί μαρυκώμενα. 10. Τδ δέ ένδέκατον δρο λίαν σύνδενδρον ήν,

78,0 in fine εγΐνοντο : add τό ‹Γ· δρο τραχύ λίαν ην βοτάνα "χον ηρά Λ ,

78.7 ην — *γλ«>ζά:* MLLE : Σχον βοτάνα χλωρά καί τραχύ δν Α || δλον σχισμών Μ : σχισμών ολθν (δλω Lake) Λ δλον om C '| α —· μ-.κρά Μ : ών μ'·ν μικρών, ών ο', μιγάλων A(LLE) J μεμαραμμέναι : — σμέναι Λ

78.8 ένέμοντο, έδόσκοντο. έποτίζοντο Λ ; —ετο, —ετο, —ετο Μ

78.9 (θηρία) και : om Μ

n'a pas etc suivi, toute la tradition manuscrite confirmant ’Αρκαδίαν· On a supposé que ΓΛι-cadie était la patrie d’Hermas : pure fantaisie. H.-C. Pucch trouve que l'Arcadie étant le berceau de l'humanité) dans la mythologie grecque, il est naturel que se situe là une vision

montagne arrondie 1 ; il me lit asseoir au sommet de la montagne et il nie montra une grande plaine, et autour de la plaine, douze montagnes, toutes d'aspect différent. 5. I.a première était noire comme suie ; la seconde, sèche, sans herbes ; la troisième, pleine de chardons et d'épines ; 6. la quatrième, avec des herbes à demi desséchées, vertes au sommet, sèches près des racines ; certaines herbes, lorsque le soleil luisait, se desséchaient. 7. La cinquième montagne était fort rocailleuse, mais avait des herbes vertes ; la sixième montagne était remplie de crevasses, les unes petites, les autres grandes ; les crevasses avaient des herbes, mais ces herbes n'étaient pas fort florissantes : elles paraissaient plutôt flétries. 8. La septième montagne avait des herbes riantes et tout entière, elle était exubérante ; toutes les espèces de troupeaux et d'oiseaux se nourrissaient sur cette montagne et plus les troupeaux et les oiseaux y mangeaient, plus les herbes de cette montagne poussaient. I.a huitième était pleine de sources et toutes les espèces de la création du Seigneur venaient boire aux sources de cette montagne. 9. La neuvième n'avait pas du tout d'eau et était toute déserte. Il y avait là des bêtes sauvages et des reptiles qui provoquent mort d'hommes. La dixième montagne avait de très grands arbres et était tout ombragée ; sous ces ombrages étaient couchées beaucoup de brebis qui se reposaient et ruminaient. 10. La onzième montagne était couverte d'arbres

qui fait, apparaître au prophète l'humanité primitive (?) : cf. *Sludi dedicali alla memoria di Paolo Ubaldi,* p. 83-85. Un éditeur du /Ve *Livre d'Esdras* soutient ηυ'Άρζαδιαν doit être mis en rapport avec Ardat (Ardap, Arpad) ; cf. B. Violet, *Esra-Apocalypse,* Leipzig, 1910, p. XI.IX. Le P. Audct admet que l'arcadismo est devenu à Rome un élément banal do la vie quotidienne (cf. Revue Bibl., 1953. p. 81). Voyez dans *VIntroduction* (p. 51) des hypothèses que nous croyons plus intéressantes.

1. Cf. *Apoe.,* 21, 10 ; *Apoc. de Pierre,* Le thème est connu aussi dans le paganisme ; cf. Lucien, *Charon,* 2.

καί τά δένδρα έκεινα κατάκαρπα ήν, άλλοι καί άλλοι καρ-■ποί κεκοσμημένα, ίνα ιδών τι αυτά έπιθυμήση φαγείν έκ τών καρπών αύτών. Τδ δέ δωδέκατον 2ρο δλον ήν λευκόν, καί ή πρόσοψι αύτοΟ ιλαρά λίαν καί εύτιρεπέστατον ήν έν αύτφ τδ δρο .

79. (2).

1. Εί μέσον δέ τοΟ πεδίου έδειξέ μοι πέτραν μεγάληυ λευκήν έκ τοΟ πεδίου άναβεβηκυΐαν. ‘Η δέ πέτρα ύψηλοτέρα ήν τών όρέων, τετράγωνο δέ ώστε δύνασθαι δλον τδν κόσμον χωρήσαι. '2. Παλαιά δέ ήν ή πέτρα εκείνη, πύλην έκκεκομμένην έχουσα· ώ πρόσφατο δέ έδόκει μοι είναι ή έκκόλαψι τή πύλη . Ή δέ πύλη ούτω έστιλβεν ύπέρ τδν ήλιον, ώστε με θαυμάξειν έπί τή λαμπηδόνι τή πύλη . 3. Κύκλω δέ τή πύλη είστήκεισαν παρθένοι δώδεκα. Αί ούν τέσσαρε αί εί τά γωνία έστηκυΐαι ένδοξότεραί μοι έδόκουν είναι· καί αί άλλαι δέ ένδοξοι ήσαν. Είστήκεισαν δέ εί τά τέσσαρα μέρη τή πύλη , ανά μέσον αύτών άνά δύο παρθένοι. 4. Ένδεδυμέναι δέ ήσαν λινοΟ χιτώνα καί περιεξωσμέναι ήσαν εύπρεπώ , έξω τού ώμου έχουσαι τού δεξιού ώ μέλ-| λουσαι φορτίου τι βαστάζειν. Ούτω έ'τοιμοι ήσαν· λίαν γάρ ίλαραί ήσαν καί πρόθυμοι. 5. Μετά τδ ίδεΐν με ταΟτα έθαύ-j μαξον έν έμαυτώ, δτι μεγάλα καί ένδοξα πράγματα έθλεπον. Καί πάλιν ήπορούμην επί ται παρθένοι , δτι τρυφεραί ούσαβ ούτω άνδρείω είστήκεισαν ώ μέλλουσαι δλον τδν ούρανδν βαστάξειν. 6. Καί λέγει μοι δ ποιμήν· Τί έν σεαυτώ δια-1 λογίξη καί άπορή καί σεαυτώ λύπην έπισπώσαι; "Οσα γάρβ ού δύνη νοήσαι, μή έπιχείρει, ώ συνετό ών, άλλ' έρώτα

78,10 in fine αυτού: om M | λίαν MLXE : ήν A || iv αύτώ Ti Hg ; Luke : έν αύτώ MA έαυτώ G-HLL(E)

79.4 (τπριεζωσμέναι) ήοαν MPAml» : om A | ούτω codd : ώ M

79.5 ίβλεπον MLLE : βλέπω Λ | ήπορούμην M ; διηπόρουν A || ουταιί ούτω conj Bonner LLE : ούτω ούοαι A ουσαι om M

79,ΰ ζαΐ (λίγει) : om M || άπορή : διαπορή A J ώ : οπι Λ(E)

et ces arbres fruitiers étaient parés de fruits de toute espèce, pour qu'à les voir on désirât en manger. La douzième montagne était toute blanche ; son aspect était très riant, et en elle-même la montagne était très belle.

79. (2).

1. Au milieu de la plaine, il me montra un grand rocher blanc qui s'y dressait. Il était plus haut que les montagnes et carré, de façon à contenir le monde entier *. 2. Ce rocher était ancien, une porte y était creusée, mais cette porte paraissait avoir été creusée récemment. Elle resplendissait plus que le soleil : je m'étonnais de son éclat. 3. Autour de la porte se tenaient douze vierges. Les quatre qui se tenaient aux angles me paraissaient plus glorieuses, mais les autres l'étaient aussi. Aux quatre côtés de la porte, à mi-distance des quatre premières, se tenaient deux par deux les (autres) vierges. 4. Elles étaient revêtues de tuniques de lin. avec une charmante ceinture et laissaient sortir l'épaule droite, comme si elles se préparaient à porter un fardeau. Elles étaient ainsi toutes prêtes, pleines de joie et d'entrain. 5. A cette vue, je m'étonnais en moi-même de voir des choses aussi grandes et glorieuses ; et puis, je me demandais pourquoi ces vierges si délicates se campaient là d'une façon aussi virile, comme pour soutenir le ciel tout entier. 6. Le Pasteur me dit : « Pourquoi réfléchir ainsi en toi-même, t'embarrasser et le faire du chagrin ? Ce que tu ne peux comprendre, ne t'y essaie pas comme si tu étais intelligent ; demande plutôt au Seigneur de te donner assez d'intelli-

1. Absurdité apparente, mais elle a un sens symbolique (cf. 91, 5). Elle consiste Â prêter au symbole un caractère de la chose symbolisée, malgré l'impossibilité manifeste. C'est un procédé apocalyptique ; cf. le saule en 67, 1 ; *IV Esdras,* XI, 32 :< hoc autem caput perennterruit omnem terram et dominavit».

παρά τού κυρίου, ϊνα λαβών σύνεσιν νοήση αύτά. 7. Τά δπίσω σου ιδεϊν ού δύνη, τά δέ ?μπροσθέν σου βλέπει . "Α οδν ιδεϊν ού δύνη, σεαυτδν μή στρεβλού· & βλέπει δέ, εκείνων κατακυρίευε καί περί τών λοιπών μή περιεργάζου' πάντα δέ σοι εγώ δηλώσω, δσα Sv σοι δείξω. ''Εμβλεπε ουν τοΐ λοιποΐ .

80. (3). I

I. Εϊδον έξ άνδρα έληλυθδτα ύψηλού καί ενδόξου καί όμοιου τή ιδέα· έκάλεσαν δέ πλήθό τι άνδρών. Κάκεϊνοι δέ οί έληλυθότε ύψηλοί δνδρε καί λίαν καλοί καί δυνατοί ήσαν· καί έκέλευσαν αύτού οί εξ άνδρε οίκοδομεϊν έπάνω τή πέτρα πύργον τινά. "Ην δέ μέγα Θόρυβο τών άνδρών έκείνων τών έληλυθότων οίκοδομεϊν τδν πύργον ώδε κάκεΐ περιτρεχόντων κύκλω τή πύλη . 2. Αί δέ παρθένοι έστηκυΐαι περί τήν πύλην έλεγον τοΐ άνδράσι σπεύδειν τδν πύργον οίκοδομεϊσθαι· έκπεπετάκεισαν δέ τά χεϊρα αί παρθένοι ώ μέλλουσαί τι λαμβάνειν παρά τών άνδρών. 3. ΟΙ δέ εξ ανδρε έκέλευον έκ βυθού τίνο λίθου άναβαίνειν καί ύπάγειν ει τήν οικοδομήν τοΟ πύργου. Άνέβησαν δέ λίθοι δέκα τετράγωνοι λαμπροί, μή λελατομημένοι. 4. ΟΙδέ εξ άνδρε έκάλουντά ί παρθένου καί έκέλευσαν αύτά τού λίθου πάντα τού μέλλοντα ει τήν οικοδομήν ύπάγειν τού πύργου βαστάξειν- καί διαπορεύεσθαι διά τή πύλη καί έπιδιδόναι τοΐ άνδράσι τοΐ μέλλουσιν οίκοδομεϊν τδν πύργον. 5. Αί δέ παρθένοι τού δέκα λίθου τού πρώτου τού έκ τού βυθού άναθάντα έπετίθουν άλλήλαι καί κατά ένα λίθον έβάσταξον δμού.

79.6 παρά τοδ χορίου Μ : τον κύριον Λ '| νόηση; Μ : νοή; Α
79.7 δύνη μή MLL : δύνασαι εασον και μη στρ. σεαυτόν Λ | έγώ — σοι : om Μ Η εμδλεπε MLLE : εκδαλε Α
80.1 εχάλεσαν δέ Μ : καί έζάλ. Α || λίαν ΜΙ.,Ε : om Λ || πέτρα ' AEC(M) : πίτσα; καί επάνω τή; –ύλη; I.i. '| κάχεΐ : κάζείσε Α
80.2 περί τήν πύλην Μ : κύκλιο τή; πύλη; Α || σπεύδειν ALtEC (sah) : σπεύδειν δεϊν MLt (C akliin?) ϋ τον πύργον οίκοδ. Λ : οικοδομή® Οήνα: τον π. Μ
80.3 (in fine) μή :om codd cf. 82,3
80,i> έπετΐδουν : έπήνυΟν Α

gence pom· comprendre ccs choses. 7. Ce qui est derrière loi, lu ne peux le voir ; ce qui est en face de toi, tu le vois ; ce que donc tu ne peux voir, ne t'en tourmente pas ; ce que tu vois, essaie d'en venir à bout, sans t'occuper inutilement d'autre chose. Je t'expliquerai tout, ce que je te montrerai. Regarde donc le reste. »

80. (3).

1. Je vis alors que six hommes étaient arrivés, de grande taille, glorieux et semblables d'aspect. El ils appelèrent une foule d'hommes ». Et ces nouveaux venus étaient de grande taille [2], très beaux et forts. Et les six hommes leur firent construire une tour sur le rocher. Les hommes qui étaient venus construire la tour firent alors un grand tumulte en courant tout autour de la porte. 2. Et les vierges qui se tenaient autour de la porte dirent aux hommes de hâter la construction de la tour ; elles tendaient les mains comme pour recevoir d'eux quelque charge. 3. Les six hommes ordonnèrent à des pierres de sortir d'un abîme et de venir pour la construction de la tour, et dix pierres montèrent, carrées, brillantes, non taillées. 4. Les six hommes appelèrent les vierges et leur dirent de se charger de toutes les pierres qui viendraient pour la construction de la tour, de passer par la porte et de les remettre aux hommes qui allaient construire la tour. 5. Et les vierges se chargèrent mutuellement des dix premières pierres montées de l'abîme et ensemble les portèrent l'une après l'autre [3].

1. Les 6 hommes sont les 6 anges immédiatement inférieurs au Fils de Dieu ; cette foule d'hommes sont aussi des anges.

2. Sur la grande taille, cf. 83, 1 et la note.

3. Ces pierres vont former la première assise. Hermas veut souligner leur importance en faisant transporter chacune d'elles par toutes les vierges réunies.

81. (4), J

I. Καθώ δέ έστάθησαν δμοϋ κύκλω τή -πύλη , ούτω έδάσταζον αι δοκοΟσαι δύναται είναι καί ύπδ τά γωνία τοΟ λίθου ύποδεδυκυΐαι ήσαν. Αί δέ αλλαι έκ τών πλευρών τοΟ λίθου ύποδεδύκεισαυ καί ούτω έθάσταζον πάντα τού λίθου · διά δέ τή πύλη διέφερον αύτού , καθώ έκελεύσθησαν, καί έπεδίδουν τοί άνδράσιν εί τδν πύργον· έκειυοι δέ λαβόντε τού λίθου φκοδόμουν. '2. Ή οίκοδομή δέ τοΟ πύργου έγένετο έπί τήν πέτραν τήν μεγάλην καί επάνω τή πύλη . Ήρμόσθησαν οδν οί ι' λίθοι εκείνοι καί ένέπλησαν δλην τήν πέτραν· καί έγένοντο έκεϊνοι θεμέλιο τή οικοδομή τοϋ πύργου· ή δέ πέτρα καί ή πύλη ήν βαστάζουσα δλον τδν πύργου. 3. Μετά δέ τού δέκα λίθου άλλοι άνέθησαν έκ τοΟ βυθοΟ κε' λίθοι· καί οδτοι ήρμόσθησαν εί τήν οικοδομήν τοϋ πύργου, βασταζόμενοι ύπδ τών παρθένων καθώ καί οί πρότεροι. Μετά δέ τούτου άνέθησαν λε', καί ουτοι δμοίω ήρμόσθησαν εί τδν πύργον. Μετά δέ τούτου έτεροι άνέθησαν λίθοι μ', καί οδτοι πάντε έθλήθησαν εί τήν οικοδομήν τοϋ πύργου· έγένοντο οδν στοίχοι τέσσαρε έν τοι Οεμελίοι τοϋ πύργου. 4. Καί έπαύσαντο έκ τοϋ βυθοϋ άναθαίνοντε · έπαύσαντο δέ καί οί οίκοδομοΟντε μικρόν. Καί πάλιν έπέταξαν οι έξ άνδρε τώ πλήθει τοϋ δχλου έκ τών δρέων παραφέρειν λίθου εί τήν οικοδομήν τοϋ πύργου. 5. Παρεφέρουτο ούνέκ πάντων τών δρέων χρόαι ποικίλαι λελατομημένοι ύπδ τών άνδρών καί έπεδίδοντο ταί παρθένοι - αί δέ παρθένοι διέφερου αύτού διά τή πύλη καί έπεδίδουν εί τήν οικοδομήν τοϋ πύργου. Καί δταν εί τήν οικοδομήν έτέθησαυ οί λίθοι οί ποικίλοι, δμοιοι έγένοντο λευκοί καί τά χρόα τά προτέρα ήλλασσον. 6. Τινέ δέ λίθοι έπεδίδοντο ύπδ τών άνδρών εί

81.1 αί ‹5l άλλαι ζτλ : non similia videtur legisse C | λαβόντε *(excipiente»)* LLEC : εχοντε A

81.2 (μεγάλην ζαΐ) επάνω τή πύλη : om C sed post λίθοι inserit, έζεινοι omittens || ουν : om A || ζαί άνι'πλησαν — ixcivot LLCE : om A II post έγένοντο inserit οί t' λίθοι C

81. (4).

1. Elles portaient les pierres dans l'ordre même où elles se tenaient autour de la porte : les vierges qui paraissaient vigoureuses se plaçaient sous les angles de la pierre ; les autres, sous les cotés ; elles portaient ainsi toutes les pierres, en passant par la porte, selon l'ordre reçu, et les remettaient aux hommes dans la lour. Et eux, avec les pierres, bâtissaient. 2. La tour se contruisait sur le grand rocher et au-dessus de la porte. Ces dix pierres furent donc ajustées et couvrirent tout le rocher et devinrent ainsi le fondement de la construction de la tour. Le rocher et la porte supportaient toute la tour. 3. Après les dix pierres, vingt-cinq autres montèrent de l'abîme. Elles aussi furent ajustées à la construction, portées par les vierges comme les précédentes. Après celles-là. montèrent trente-cinq pierres et elles furent de même ajustées à la tour. Après celles-là, quarante autres montèrent et toutes celles-ci furent aussi employées à la construction de la tour. Il y eut donc quatre assises dans les fondations de la tour. 4. Et il n'en monta plus de l'abîme et les constructeurs curent quelque répit. Puis les six hommes ordonnèrent à la foule innombrable d'apporter des pierres des montagnes, pour la construction de la tour. 5. Elles étaient apportées de toutes les montagnes, de couleurs variées, taillées par les hommes, et étaient remises aux vierges. Elles les transportaient par la porte et les remettaient pour la construction de la tour, et quand ces pierres de couleurs différentes étaient mises dans la construction, elles devenaient semblablement blanches en changeant leurs couleurs précédentes. 6. Certaines pierres étaient remises par les hommes pour

81,3 zs' LL (cf. 92, 4) : x' A *quindecim* E | ἐγβνοντο— πύργου LLCE : om Λ (E praebet *parietes* — τοὶχοι, pro στοὶχοι)
81,5 in fine προτέρα MLLCE : ποικὶλα A

τὴν οικοδομὴν και οὐκ ἐγίνοντο λαμπροί, ἀλλ' οἷοι ἐτέθησαν, τοιοΟτοι καί ἦσαν· οὐ γάρ ἦσαν ὑπό τῶν παρθένων ἐπιδεδομένοι οὐδέ διά τή πύλη παρενηνεγμένοι. Οδτοι οδν οἱ λίθοι ἀπρεπεῖ ἦσαν ἐν τή οἴκοδομή τοϋ πύργου. 7. Εἶδον δέ οἱ ἄνδρε τού λίθου τούτου ἀπρεπεῖ ἐυ τή οικοδομή καί ἐκέλευσαν αὐτού ἀρθῆναι καί ἀπευεχθῆναι κάτω ει τδν ἰδιον τύπον, δθεν ἠυέχθησαν. 8. Καί λέγουσι τοΐ ἀνδράσι τοΐ παρεμφέρουσι τού λίθου . Ὅλω ὑμεῖ μή ἐπιδίδοτε εἰ τήν οικοδομὴν λίθου ' τίθετε δέ αὐτού παρά τδν πύργου, ἵυα αἱ παρθένοι διά τή πύλη παρενέγκασαι αὐτού ἐπιδώσιν εΙ τὴν οἰκοδομὴν. Ἐάν γάρ, φασί, διά τών χειρώυ τών παρθένων τούτων μή διενεχθώσι διά τή πύλη , τά χρόα αὐτων ἀλλάξ,αι οὐ δύνανται' μή κοπιάτε οδν, φασίν, εἰ μάτην.

82. (5). I

1. Καί ἐτελέσθη εκείνη τή ἡμέρα ἡ οικοδομή, οὐκ ἀποτελέσθη δέ δ πύργο - ἔμελλε γάρ πάλιν ἐποικοδομεῖσθαι- ἐγένετο δέ ανοχή τι τή οικοδομή , ἐκέλευσαν δέ αὐτού οἱ ἄνδρε τού οἰκοδομοΟντα ἀναχωρήσαι μικρόν πάντα καί ὡσεί ἀναπαήναι· ταΐ δέ παρθένοι ἐπέταξαν ἀπδ τοϋ πύργου μή ἀναχωρεῖν. Ἐούκει οέ μοι τά παρθένου καταλελεῖφθαι τοϋ ; φυλάσσειυ τδν πύργον. 2. Μετά δέ τδ ἀναχωρήσαι πάντα καί ἀναπαήναι λέγω τώ ποιμένυ· Τί δτι, φημί. κύριε, οὐ συνετελέσθη ἡ οἴκοδομή τοΟ πύργου ; Οὔπω, φησί, δύναται ἀποτελεσθῆναι ὁ πύργο , ἐάν μή ἔλθη δ κύριο αὐτοῦ καίδοκιμάση ' τήν οἴκοδομήν ταύτην Υυα, ἐάν τινε λίθοι σαπροί εὑρεθώσιν,

81.6 >.αἰ) ησαν MI.LE : εὑρέθησαν A || ὁπό ; ἀ.τό A ἳ| ουδέ —χαρενηνεγμένοι : om M

84.7 εἶδον M : ἰδόντε Λ || τούτου ME : τού A (plura om LL) || ἀπενεχβηναι MLj : ἀχηχΟήναι ΛE | κάτω : ἑκαστον add C(L2) || ήνήχΟησαν Λ

81.8 .ταρίνίγζσ.[σα: αὐ]τ[ο}ὑ Γπ:δώ]σ:[·/ (i["'3ω]βε. τ] Bonner) ex LL (ut /iae *virginea translatos porrigant)* sic M restitui : ,ταρενέγζωσίν αὐτού καί εχιδιδωσιν AE '| φασί : φησίν A

82,1 καί ALLE : om M j| ἀποτε/^σίϊη M : ἀπ=τ. A ; εγένετο ο'- M :

la construction, mais elles ne devenaient pas brillantes : elles restaient telles qu'on les avait posées [1], car elles n'avaient pas été remises par les vierges ni passées par la porte. Ces pierres donc ne convenaient pas à la construction de la tour. 7. Les ayant remarquées, les six hommes ordonnèrent de les enlever et de les remporter à l'endroit où on les avait prises ; 8. et ils disent aux hommes qui remportaient ces pierres : « En aucune façon ne remettez vous-mêmes des pierres aux constructeurs ; déposez-les au pied de la tour pour que les vierges, les faisant passer par la porte, les remettent au chantier. Car si, disent-ils, elles ne passent pas la porte dans les mains des vierges, elles ne peuvent changer de couleur. Ne vous fatiguez donc pas, disent-ils, inutilement. »

82. (5).

1. On cessa ce jour-là de bâtir, mais la tour ne fut pas achevée. On devait en effet reprendre la construction, mais il y eut une pause. Les six hommes ordonnèrent à tous les constructeurs de se retirer un peu et de se reposer ; aux vierges, ils ordonnèrent de ne pas s'écarter de la tour, et il me semblait qu'on les laissait là pour la garder. 2. Quand tous furent partis se reposer, je dis au Pasteur : « Pourquoi donc, Seigneur, dis-je, la construction de la tour n'a-t-elle pas été achevée ? — Elle ne peut encore être achevée, dit-il, si son propriétaire ne vient pas examiner cette construction pour remplacer les pierres qu'il

ζα·. ἐγ. A ‖ rtc ML| : om ALtE ‖ αυτοὺ M : om A ,| jiôpôv ALL (sed versioncs *et* auto *aliquantum [aliqui/ii* ponant) : om MEC ‖ *r.iy-.ti* A : om Ml.LEC, forsitan recle ‖ ὡαεί MLX : om ALjEC ‖ ivomaijvac M : ἀναπαυΟηναι A (idem 82,2, M deficiente, conjeci) ‖ âva/wptîv M :—rtaat A

1. Cf. *infra.* 90, 3.

ἀλλάξη αὐτοῦ - πρδ γάρ τὰ ἐκείνου θέλημα οἰκοδομειται δ πύργο . 3. "Ηθελον, φημί. κύριε, τούτου τοϋ πύργου γνώναι τί ἐστιν ἡ οικοδομή αὐτη, καὶ περὶ τή πέτρα καὶ πύλη καὶ τών δρέων καὶ τών παρθένων καὶ τών λίθων τών ἐκ τοO βυθοO ἀναδεδηκότων καὶ μή λελατομημένων, ἀλλ' οὕτω ἀπελθόντων εἴ τήν οικοδομήν. 4. Καὶ διατί πρώτον εἰ τὰ θεμέλια ι' λίθοι ἐτέθησαν, εἶτα κε', εἶτα λε', εἶτα μ', καὶ περὶ τών λίθων τών ἀπεληλυθότων εἰ τήν οικοδομήν καὶ πάλιν ἡρμένων καὶ εἰ τόπον ἴδιον αποτεθειμένων· περὶ πάντων τούτων ἀνάπαυσον τήν ψυχήν μου, κύριε, καὶ γνώρισόν μοι αὐτά. 5. Ἐάν, φησί, κενόσπουδο μή εὑρεθή , πάντα γνώση· μετ' δλίγα γάρ ἡμέρα ἐλευσόμεθα ενθάδε, καὶ τὰ λοιπά δψει τὰ ἐπερχόμενα τω πύργω τούτω καὶ πάσα τὰ παραδολά ἀκριδώ γνώση. 6. Καὶ μετ' δλίγα ἡμέρα ἤλθομεν εἰ τδν τόπον, ου κεκαθίκαμεν, καὶ λέγει μοι· "Αγωμεν πρδ τδν πύργον· δ γάρ αὐθέντη τοO πύργου ἔρχεται κατανοήσαι αὐτόν. Καὶ ἤλθομεν πρδ τδν πύργον* καὶ δλω οὐθεἰ ἦν πρδ αὐτδν εἰ μή αἱ παρθένοι μόναι. 7. Καὶ επερωτά ὁ ποιμήν τὰ παρθένου , εἰ δρα παραγεγόνει δ δεσπότη τοὺ πύργου. Αἱ δέ ἔψησαν μέλλειν αὐτδν ἔρχεσθαι κατανοήσαι τήν οικοδομήν.

83. (6).

1. Καὶ ιδού μετά μικρδν βλέπω παράταξιν πολλών ἀνδρών ερχομένων· καὶ εἰ τδ μέσον ἀνήρ τι ὑψηλδ τώ μεγέθει, ὥστε τδν πύργον ὑπερέχειν. 2. Καὶ οἱ εξ ἄνδρε οἱ εἰ τήν

82.4 x«' LI, : χν E κ' Λ
82.5 ΙλίνσομεΟα — 82,δ ημέρα; LLEC : οπι Λ (είσο'μιθα pro olit videtur legisse C)
82,G (ἀγωμιν) πρό : errore mea quidem sententia παρά in A legit Lake
83,1 ὥστε Hgï.L : ὡ A

1. Sur le Christ conçu comme un géant, cf. *fi.vang. de Pierre,* 40 ; *Actes de. Perpétue et de Félicité,* 4 ; *IV Esdrae,* II, 43 ; Hippolyte, *Philosophoumena,* IX, 13 ; Épiphane, *Hérésies,* 30, 3 ; *Actes de, Jean,*

trouverait pourries ; car c'est selon sa volonté que la tour est construite. 3. — Je voudrais, Seigneur, dis-je, savoir ce que signifie la construction de la tour et le rocher, la porte, les montagnes, les vierges et les pierres montées de l'abîme, non taillées et entrées telles quelles dans la construction, 4. et pourquoi ont d'abord été posées dans les fondations dix pierres, puis vingt-cinq, puis trente-cinq, puis quarante ; et ces pierres qui étaient entrées dans la construction, qui ont ensuite été enlevées et reportées à leur place : sur tout cela, Seigneur, calmez mon âme, expliquez-moi tout. 5. — Si ta curiosité n'est pas trouvée vaine, dit-il, tu sauras tout. Dans peu de jours, nous reviendrons ici et tu verras tout ce qui doit encore se produire dans cette tour et tu comprendras en détail toutes les paraboles. » G. Peu de jours après, nous revînmes à l'endroit où nous nous étions assis, et il me dit : « Allons à la tour, car le propriétaire vient l'examiner. » Et nous allâmes à la tour et il n'y avait absolument personne autour d'elle, si ce n'est les seules vierges. 7. Le Pasteur demanda aux vierges si le propriétaire de la tour était là et elles répondirent qu'il allait arriver pour examiner la construction.

83. (6).

1. Et voilà que peu après j'aperçois un cortège nombreux d'hommes qui s'avançaient ; et au milieu, un homme d'une taille telle qu'il dépassait la tour x. 2. Et

90. Il y a là un lieu commun que l'on trouve aussi dans le paganisme : cf. *Corp. Hermel.,* 1, 1, éd. Nock-Festugière (Budé), p. 8, n. 3 et Γ/lréfir/oÿie *d'Imouillés-Asclépios,* traduite par le P. Festugière *(Révèl. II. Tr.,* I, p. 53) : « Bref, il y avait là un être d'une taille infiniment plus grande que celle de l'hommo, vêtu de fine toile resplendissante, tenant de la main gauche un livre... » (ci. ici. 2. 2) ; dans le *Songe de Nectanébo* (Ef.stug., o. *l.,* p. 55), un des dieux mesure 21 coudées. Cf. encore *Hénoch slave,* I, 4.

οικοδομήν έφεστώτε έκ δεξιόν τε καί Αριστερών περιεπάτησαν μετ' αύτοΟ. καί τιάντε οί εί τήν οικοδομήν έργασάμενοι μετ' αύτοΟ ήσαν καί έτεροι πολλοί κύκλω αύτοΟ ένδοξοι. Αί δέ παρθένοι αί τηροΟσαι τδν πύργον προσδραμοΟσαι κατεφίλησαν αύτδν καί ήρξαντο έγγύ αύτοΟ περιπατεϊν κύκλφ τοΟ πύργου. 3. Κατενόει δέ δ άνήρ έκεινο τήν οικοδομήν Ακριβώ , ώστε αύτδν καθ' 2να λίθον ψηλαφαν. Κρατών δέ τινα βάβδον τή χειρί κατά 2να λίθον τών ώκοδομη μενών έτυπτε. 4. Καί 'όταν έπάτασσεν, έγένοντο αύτών τινέ μελάνε ώσεί Ασβόλη, τινέ δέ έψωριακότε , τινέ δέ σχισμά έχουτε , τινέ δέ κολοβοί, τινέ δέ ούτε λευκοί ούτε μέλανε , τινέ δέ τραχεί καί μή συμψωνοΟντε τοι έτέροι λίθοι , τινέ δέ σπίλου πολλού έχοντε · αυται ήσαν αί ποικιλίαι τών λίθων τών σαπρών εύρεθέντων εί τήν οικοδομήν. 5. Έκέλευσεν οδν πάντα τούτου έκ τοΟ πύργου μετενεχθήναι καί τεθήναι παρά τδν πύργον καί έτέρου ένεχθήναι λίθου καί έμβληθήναι εί τδν τόπον αύτών. 6. Καί έπηρώτησαν αύτδν οί οίκοδομοΟντε . έκ τίνο ορού θέλη ένεχθήναι λίθου καί έμβληθήναι εί τδν τόπον αύτών. Καί έκ μέν τών δρέων ούκ έκέλευσεν ένεχθήναι. έκ δέ τίνο πεδίου έγγύ βντο έκέλευσεν ένεχθήναι. 7. Καί ώρύγη τδ πεδίου, καί εύρέθησαν λίθοι λαμπροί τετράγωνοι, τινέ δέ καί στρογγύλοι. "Οσοι δέ ποτέ ήσαν λίθοι έν τώ πεδίω έκείνω, πάντε ήνέχθησαν καί διά τή πύλη έθαστάξοντο ύπδ τών παρθένων. 8. Καί έλατομήθησαν οί τετράγωνοι λίθοι καί έτέθησαν εί τδν τόπον τών ήρμένων* οί δέ στρογγύλοι ούκ έτέθησαν εί τήν οικοδομήν, οτι σκληροί ήσαν καί βραδέω έγένοντο εί τδ λατομηθήναι αύτού . Έτέθησαν δέ παρά τδν πύργον, ώ μελλόντων αύτών λατομεισθαι καί τίθεσθαι εί τήν οικοδομήν· λίαν γάρ λαμπροί ήσαν.

83.2 εφιοτώτ:; — οΐχοδομήν LLE : οπιΑ ,| ήρ αντο LLE : ατο Α
83.3 Ιt v k t c LLE : τρι ετ. Α
83.4 πολλού AE : χλείοτου LI.
83,6 zxt ir.r.o. χΰτiiν LLE : om Λ || έχ δε — ένεχiήναι LLEC : om A
83,8 βραδέω έγένοντο: έγένετο em G-H *et longa erat (eorum', fa-*

les six homines préposés à la construction marchaient avec lui, à sa droite et à sa gauche, et tous ceux qui avaient travaillé à la construction étaient avec lui et beaucoup d'autres (encore) l'entouraient, glorieux. Elles vierges qui gardaient la tour, accourues à sa rencontre, l'embrassèrent et se mirent à inarcher avec lui autour de la construction. 3. Cet homme l'examinait minutieusement, au point de tâter chaque pierre séparément ; tenant un bâton à la main, il frappait une à une les pierres de la construction. 4. Et quand il frappait, certaines d'entre elles s'en trouvaient noires comme suie, d'autres, effritées, d'autres, fendillées, d'autres, mutilées, d'autres, ni blanches ni noires, d'autres, raboteuses, ne s'ajustant plus aux autres pierres, d'autres, toutes tachées. Telle était la diversité des pierres trouvées hors d'usage pour la construction. 5. Il ordonna de les retirer toutes de la tour et de les placer auprès et d'en apporter d'autres pour les remplacer. 6. Les constructeurs lui demandèrent de quelle montagne il voulait qu'on apportât les pierres à mettre à la place des autres. Et il leur dit de les apporter non des montagnes, mais d'une plaine voisine. 7. On creusa la plaine et on y trouva des pierres brillantes, cubiques, et certaines rondes. Toutes les pierres qui se trouvaient dans cette plaine furent apportées et les vierges les passaient par la porte. 8. Les pierres cubiques furent taillées et mises à la place de celles qu'on avait enlevées ; les rondes ne furent pas placées dans la construction, car elles étaient dures et la taille ne se faisait que lentement ; on les mit près de la tour, dans l'idée de les tailler plus tard et de les placer dans la construction, car elles étaient fort brillantes.

brica E « *difficiles* A *apprêter* » C || «I rô λατοαηΟζναι αυτού ex L|(La?) transposui *(quoniam duri erant et tardum videbatur circumcidere* eos Lj *quoniam duri erant ad dolandum tardumque videbatur ut circumciderentur* !.. : post οχληροί ησαν AEC

84. (7).

1. Ταΰτα οὒν συντελέσα δ ἀνὴρ ὁ ἐνδοξο καὶ κύριο 'όλου τοϋ πύργου προσεκαλέσατο τδν ποιμένα καὶ παρέδωκεν αὐτῷ τοὐ λἰθου πάντα τοὐ παρὰ τδν πύργον κειμένου , τοὐ ἀποβεβλημένου ἐκ τἠ οικοδομἠ , καὶ λέγει αὐτφ* 2. Ἐπιμελῶ καθάρισον τοὐ λίθου τούτου καὶ θέ αυτοὐ εἰ τἠν οικοδομἠν τοΟ πὐργου, τοὐ δυναμένου ἁρμόσαι τοἰ λοιποἲ * τοὐ δὲ μὴ ἁρμόξοντα £ΐψον μακρὰν ἀπδ τοϋ πύργου. 3. ΤαΟτα κελεὐσα τὼ ποιμένι ἀπἠει ἀπδ τοϋ πύργου μετὰ πάντων, μεθ' ὠν ἐληλὐθει* αἱ δὲ παρθένοι κύκλω τοϋ πύργου εἰστἠκεισαν τηροῦσαι αὐτόν. 4. Λέγω τὠποιμένι* Πὼ οὒτοι οἱ λἰθοι δὐνανται εἰ τἠν οικοδομἠν τοΟ πύργου ἀπελθεῖν ἀποδεδοκιμασμένοι; Ἀποκριθεἰ μοι λέγει· Βλέπει , φησί, τοὐ λἰθου τούτου ; Βλέπω, φημἰ, κύριε. Ἐγὼ, ψησἰ, τδ πλεἰστον μέρο τὼν λίθων τούτων λατομἠσω καἰβαλὼ εἰ τἠν οικοδομἠν, καὶ ἀρμόσουσι μετὰ τὼν λοιπόν λἰθων. 5. Πὼ , φημἰ, κύριε, δύνανται περικοπέντε τον αὐτδν τόπον πληρὼσαι ; Ἀποκριθεἰ λέγει μοι* "Οσοι μικροἰ εδρεθἠσονται, εἰ μέσην τἠν οικοδομἠν βληθἠσονται, όσοι δὲ μεἰξονε , ἐξὼτεροι τεθἠσονται καὶ συγκρατἠσουσιν αὐτοὐ . 6. Ταὒτὰ μοι λαλἠσα λέγει μοι' "Αγωμεν καὶ μετὰ ἡμέρα δύο ἐλθωμεν καὶ καθαρἰσωμεν τοὐ λἰθου τούτου καὶ βάλωμεν αὐτοὐ εἰ τἠν οικοδομἠν* τὰ γἀρ κύκλω τοϋ πύργου πάντα καθαρισθἠναι δει, μἠποτε δ δεσπότη ἐξάπινα ἱλθη καὶ τὰ περἰ τδν πύργον ρυπαρὰ εὒρη καὶ προσοχθἰση, καὶ οὗτοι οἱ λἰθοι οὐκ ἀπελεύσονται εἰ τἠν οικοδομἠν τοϋ πύργου, κἀγὼ αμελἠ δόξω εἶναι παρὰ τὼ δεσπότη. 7. Καὶ μετὰ ἡμέρα δύο ἠλθομεν πρδ τδν πύργον καὶ λέγει μοι* Κατανοἠσωμεν τοὐ λἰθου πάντα καὶ ἲδωμεν

84.3 ταυτα—πύργου LLEC : oni A ¦| μεἰΓ inseruit Hgl-i : om A (haud simile 34,7)
84.4 π«.'> : πάλ·.ν Λ || βαλὼ : βάλλω A
84.5 τἠν <ι:χοδ. : τἠ - ἡ A
84.6 τὰ -tpt HgLL : τὰ παρὰ Λ

84. (7).

1. Après avoir achevé, l'homme glorieux, maître de la tour entière, appela le Pasteur et lui confia toutes les pierres qui étaient près de la tour et qu'on avait enlevées de la construction, et il lui dit : 2. « Nettoie avec soin ces pierres et emploie à la construction de la tour celles qui peuvent s'ajuster aux autres ; celles qui ne s'y ajustent pas, jette-lcs loin de la tour. » 3. Cet ordre donné au Pasteur, il s'en alla, accompagné de tous ceux avec qui il était venu ; et les vierges restaient toujours autour de la bâtisse, pour la garder. 4. Je dis au Pasteur : « Comment ces pierres peuvent-elles rentrer dans la construction, puisqu'elles ont été rejetées comme indignes ?» Il inc dit en réponse : « Vois-tu ces pierres ? — Je les vois, Seigneur, dis-je. — Je vais, moi, dit-il, tailler la plupart d'entre elles 1 et les employer à la construction, et elles s'ajusteront aux autres pierres. 5. — Comment, Seigneur, dis-je, peuvent-elles, après avoir été taillées, remplir le même espace ? » Il me dit en réponse : « Toutes celles qu'on trouvera (trop) petites seront mises à l'intérieur des murs ; les plus grosses auront place à l'extérieur et soutiendront les autres *. » 6. Sur ce, il ajouta : « Allons-nous-en et revenons dans deux jours pour nettoyer ces pierres et les employer à la construction, car il faut tout nettoyer aux environs de la tour, de peur que le maître ne survienne à l'improvistc, ne trouve l'endroit sale et ne se fâche : auquel cas ces pierres n'entreraient pas dans la construction de la tour et moi, je paraîtrais négligent aux yeux du Maître. » 7. Et deux jours après, nous revînmes à la tour et il me dit : « Examinons toutes2

1. Non pas tonies : certains chrétiens n'échapperont pas à la perdition.

2. Sous co symbole, il faut voir l'idée de degrés dans la félicité des élus ; cf. 15, 6 ; 72, 6 ; 73, 3 ; 74, 3 ; (68, 5).

τού δυναμένου ει τήν οικοδομήν άπελθεΐν. Λέγω αύτώ· Κύριε, κατανοήσωμεν.

85. (8). I

1. Καί. άρξάμενοι πρώτον τού μέλανα κατενοοθμεν λίθου . Καί οΐοι έκ τή οικοδομή έτέθησαν, τοιοΟτοι καί εύρέθησαν. Καί έκέλευσεν αύτού δ ποιμήν έκ τοϋ -πύργου μετενεχθήναι καί χωρισθήναι. 2. Εΐτα κατενόησε τού έψωριακότα , καί λαθών έλατόμησε -πολλού έξ αύτών καί έκέλευσε τά -παρθένου δραι αύτού καί βαλεiν ει τήν οικοδομήν. Καί ήραν αύτού αΐ παρθένοι καί έθηκαν ει τήν οικοδομήν τοΟ πύργου μέσην. Τού δέ λοιπού έκέλευσε μετά τών μελάνων τεθήναι- καί γάρ καί ουτοι μέλανε εύρέθησαν. 3. Εΐτα κατενόει τού τά σχισμά έχοντα - καί έκ τούτων πολλού έλατόμησε καί έκέλευσε διά τών παρθένων ει τήν οικοδομήν άπενεχθήναι· εξώτεροι δέ έτέθησαν, δτι ύγιέστεροι εύρέθησαν. Οi δέ λοιποi διά τδ πλήθο τών σχισμάτων ούκ ήδυνήθησαν λατομηθήναι· διά ταύτην ούν τήν αιτίαν άπεβλήθησαν άπδ τή οικοδομή τοΟ πύργου. 4. Εΐτα κατενόει τού κολοβού , καί εύρέθησαν πολλοi έν αύτοί μέλανε , τινέ δέ σχισμά μεγάλα πεποιηκότε · καί έκέλευσε καί τούτου ; τεθήναι μετά τών άποβεβλημένων. Τού δέ περισσεύοντα αύτών καθαρίσα καί λατομήσα έκέλευσεν ει τήν οικοδομήν τεθήναι. Αi δέ παρθένοι αύτού άρασαι ει μέσην τήν οικοδομήν τοΟ πύργου ήρμοσαν· ασθενέστεροι γάρ ήσαν. 5. Εΐτα κατενόει τού ήμίσει λευκού , ήμΐσει δέ μέλανα ' καί πολλοί έξ αύτών εύρέθησαν μέλανε . Έκέλευσε δέ καί τούτου άρθήναι μετά τών άποβεβλημένων. Οi δέ λοιποί πάυτε ήρθησαν ύπό τών παρθένων* λευκοί γάρ δντε ήρμόσθησαν ύπ' αύτών τών παρθένων ει τήν οικοδομήν· έξώτεροι δέ

85.1 όχοιμήν : om LL
85.2 λαβών : oni LL |j μίσην G-HLLE : non certo legi potest A μισόν Lake μέσου Funk
85.5 άρθήναι A : *tolli cl ροηϊ(=ι* άρθήναι χαί τιθήναι G-HjL, *Iran» ferri* Lt(E)

les pierres cl voyons celles qui peuvent entrer dans la construction. — Examinons, Seigneur, lui dis-je. »

85. (8).

1. Pour commencer, nous examinâmes les pierres noires; nous les retrouvâmes telles qu'elles avaient été enlevées de la tour, et le Pasteur ordonna de les éloigner de la tour et de les mettre à part. 2. Ensuite, il examina les effritées. Il en prit beaucoup et les tailla et dit aux vierges de les ramasser et de les employer à la construction ; et les vierges les ramassèrent et allèrent les placer à l'intérieur des murs de la tour. Les autres, il dit de les mettre avec les noires, car elles se trouvèrent noires aussi. 3. Ensuite, il examina les fendillées : il en tailla beaucoup et il les fit mettre par les vierges dans la construction ; on en fit l'extérieur des murs, car clics se trouvèrent plus solides. Les autres, vu le grand nombre de fentes, ne purent être taillées ; pour ce motif, elles furent exclues de la construction de la tour. 4. Il examina ensuite les mutilées ; beaucoup d'entre elles se trouvèrent noires et certaines, avec de grandes fentes. Et il dit de les mettre avec les écartées. Celles qui restaient, il les nettoya, les tailla et dit de les placer dans la construction. Les vierges les ramassèrent et les ajustèrent à l'intérieur des murs, car elles étaient moins solides. 5. Il examina ensuite celles qui étaient à moitié blanches et à moitié noires. Beaucoup d'entre elles se trouvèrent noires et il dit de les mettre avec les pierres écartées ; toutes les autres furent ramassées par les vierges : comme elles étaient blanches, les vierges elles-mêmes les ajustèrent à la construction [1].

1. C'est un honneur particulier qu'Hernias entend assurer aux pierres brillantes par ce détail.

ἐτέθησαν, δτι ὑγιεὶ εὑρέθησαν, ὥστε δύνασθαι αὑτοὑ κρατεὶν τοὑ εἰ τδ μέσον τεθέντα · δλω γάρ ἐξ αὑτὼν οὑδέν ἐκολοδώθη. 6. Εἶτα κατενόει τοὑ τραχεὶ , καὶ σκληροὑ καὶ δλίγοι ἐξ αὑτὼν ἀπεδλήθησαν διά τδ μή δύνασδαι λατομηθήναι* σκληροὶ γάρ λίαν εὑρέθησαν. Οἱ δὲ λοιποὶ αὑτὼν ἐλατομήΟησαν καὶ ἠρθησαν ὑπδ τὼν παρθένων καὶ εἰ μέσην τήν οικοδομήν τοO πύργου ἡρμόσθησαν· Ασθενέστεροι γάρ ἠσαν. 7. Εἰτα κατενόει τοὑ ἔχοντα τοὑ σπίλου , καὶ ἐκ τούτων ἐλάχιστον ἐμελάνησαν καὶ ἀπεδλήθησαν πρδ τοὑ λοιποὑ . Οἱ δὲ περισσεύοντε λαμπροὶ καὶ ὑγιεὶ εὑρέθησαν* καὶ οδτοι ἡρμόσθησαν ὑπδ τὼν παρθένων εἰ τήν οικοδομήν, εξώτεροι δέ ἐτέθησαν διά τήν ἰσχυρότητα αὑτὼν.

86. (9).

1. ETτα ἠλθε κατανοήσαι τοὑ λευκοὑ καὶ στρογγύλου λίθου καὶ λέγει μοι* Τί ποιοOμεν περὶ τούτων τὼν λίθων ; Τί, φημί, ἐγὼ γινώσκω, κύριε; Οὑδέν οὑν επινοεὶ περὶ αὑτὼν; 2. Ἐγὼ. φημί. κύριε, ταύτην τήν τέχνην οὑκ ἔχω, οὑδέ λατόμο εἰμὶ οὑδέ δύναμαι νοήσαι. Οὑ βλέπει αὑτοὑ , φησί, λίαν στρογγύλου δντα ; Καὶ εάν αὑτοὑ θελήοω τετραγώνου ποιήσαι, πολὺ δει ἀπ' αὑτὼν ἀποκοπήναι· δει δέ ἐξ αὑτὼν ἐξ ἀνάγκη τινά εἰ τήν οικοδομήν τεθήναι. 3. Εἰ οὑν, φημί. κύριε, ανάγκη ἐστί, τί σεαυτδν βασανίζει καὶ οὑκ ἐκλέγει εἰ τήν οικοδομήν oO θέλει καὶ ἁρμόζει εἰ αὑτήν ; Ἐξελέξατο ἐξ αὑτὼν τοὑ μείζονα καὶ λαμπροτάτου καὶ ἐλατόμησεν αὑτοὑ · αἱ δέ παρθένοι ἄρασαι ἥρμοσαν εἰ τά

85.6 '▮›‹› Ilg : ἀπδ Λ
85.7 Ιμ λάνηοαν em G-A : —νωσαν Λ || καὶ ὑγῒἰῒ 1.1, : καὶ εκεὶνοι A
86.2 νοησαι A : νοησαί τι LL(£)
86.3 λαμπρότατου conjeci ex LjE : λαμπροὑ AL2

1. Voilà Hermas conseiller du Pasteur! Et un peu plus loin, il sera son aide (87, 1-2) ! Au point, de vue psychologique, c'est une

On en fit l'extérieur des murs, car elles se trouvèrent assez solides pour pouvoir retenir celles qu'on mettait au milieu ; aucune d'entre elles n'avait été mutilée. 6. U examina ensuite celles qui étaient dures et raboteuses et quelques-unes d'entre elles furent rejetées, car on ne pouvait, les tailler : elles se trouvèrent trop dures. Les autres furent taillées, ramassées par les vierges et ajustées à l'intérieur des murs de la tour : elles étaient en effet moins solides. 7. Il examina ensuite celles qui portaient des taches et parmi elles, très peu se noircirent et furent rejetées avec les autres : celles qui restaient se trouvèrent brillantes et solides et elles furent ajustées par les vierges à la construction ; on en fit l'extérieur des murs, vu leur résistance.

86. (9).

1. H vint ensuite examiner les pierres blanches et rondes et il me dit : « Que faisons-nous de ces pierres ? — Que sais-je, moi, Seigneur ? répondis-je.— Tu n'as aucune idée à ce sujet ? 2. — Seigneur, dis-jc, je ne connais pas ce métier, je ne suis pas tailleur de pierres et je ne puis avoir aucune idée là-dessus. — Ne vois-tu pas, dit-il, qu'elles sont toutes rondes et que, si je veux les faire cubiques, il faudra les tailler énormément ? Or, il faut nécessairement que certaines d'entre elles entrent dans la construction. 3. S'il y a nécessité, Seigneur, dis-je, pourquoi vous tourmenter ? Pourquoi ne pas choisir pour la construction celles que vous préférez et les y ajuster 1 ? » Il choisit parmi elles les plus grosses et les plus brillantes, et les tailla. Les vierges les ramassèrent et les

naïveté, une candeur charmante. Mais il y a autre chose : Hermas a senti la monotonie de ces longs dialogues où les rôles respectifs sont toujours identiques. Il a voulu introduire un peu de variété en s'attribuant une attitude moins exclusivement réceptive.

ἐξώτερα μέρη τὴ οικοδομή . 4. Οἱ δὲ λοιποὶ οἱ περισσεύσαντε ἤρθησαν καὶ ἀπετέθησαν εἰ τδ πεδίου, δθευ ἠυέχθησαν οὐκ ἀπεδλήθησαν δέ, *Ότι, φησί, λείπει τὼ πύργω δτι μικρόν οἰκοδομηθήυαι. Πάντω δὲ θέλει δ δεσπότη τοϋ πύργου τούτου ἁρμοσθήυαι τού λίθου εἰ τὴν οἰκοδομήν, δτι λαμπροὶ εἰσι λίαν. 5. Ἐκλήθησαν δὲ γυναίκε δώδεκα, εὐειδέσταται τῶ χαρακτῆρι, μέλανα ἐνδεδυμέναι, περιεζωσμέναι καὶ ἔξω τού ὤμου εχουσαι καὶ τὰ τρίχα λελυμέυαι· ἐδοκοΟσαν δέ μοι αἱ γυναίκε αυται ἄγριαι είναι. Ἐκέλευσε δὲ αὐτὰ *δ* ποιμὴν δραι τοὺ λίθου τοὺ ἀποδεδλημένου ἐκ τὴ οικοδομή καὶ ἀπευεγκειυ αὐτοὺ εἰ τὰ όρη, 8θεν καὶ ἠνέχθησαν. 6. Αἱ δὲ ἱλαραὶ ἤραν καὶ ἀπήνεγκανπάντα τού λίθου καὶ ἔθηκαυ, δθεν ἐλήφθησαν. Καὶ μετὰ τδ ἀρθήναι πάντα τού λίθου καὶ μηκέτι κεισθαι λίθον κύκλω τοΟ πύργου, λέγει μοι δ ποιμὴν Κυκλώσωμεν τδν πύργον καὶ ἴδωμεν, μή τι ελάττωμά ἐστιν ευ αὐτῷ" Καὶ ἐκύκλευον εγὼ μετ' αὐτοΟ. 7. Ἰδὼν δὲ δ ποιμὴν τδν πύργον εὐπρεπή δυτα τὴ οικοδομή λίαν Ιλαρό ἦν δ γὰρ πύργο οὕτω ἦν ὠκοδομημένο , ὥστε με ἰδόντα ἐπιθυμειν τὴυ οικοδομὴν αὐτοΟ· οὕτω γὰρ ἦν ὠκοδομημένο , ωσάν ἐξ ἑνδ λίθου μή ἔχων μίαν ἁρμογὴν ἐν εαυτό. Ἐφαίνετο δὲ ὁ λίθο ὡ ἐκ τὴ πέτρα ἐκκεκολαμμένο · μονόλιθο γάρ μοι ἐδόκει είναι.

87. (10). I

1. Κἀγὼ περὶπατόν μετ' αὐτοΟ ιλαρό ἤμην τοιαΟτα ἀγαθὰ βλέπων. Λέγει δέ μοι δ ποιμὴν "Υπαγε καὶ φέρε ἄσδεστον καὶ δστρακον λεπτόν, ἵνα τοὺ τύπου τῶν λίθων τῶν ἠρμένων καὶ εἰ τὴν οἰκοδομὴν βεβλημένων ἀναπληρώσω· δει γὰρ τοΟ πύργου τὰ κύκλω πάντα δμαλὰ γευέσθαι. 2. Καὶ ἐποίησα καθὼ ἐκέλευσε, καὶ ἤνεγκα πρδ αὐτόν. Ὑπηρέτει μοι, φησί,

86.4 πύργω I.LE : μ··χρῶ A ‖ πάντω I.L : om E non certo legi potesl A (πάντα ut videtur Lake)
86.5 περιϊζωσαίνα: — εχουσαι 1.1.E : om A

ajustèrent à l’extérieur des murs. 4. Les autres qui étaient en trop furent ramassées et entreposées dans la plaine d’où on les avait apportées, mais on ne les jeta pas au rebut : « Parce que, dit-il, il reste encore un peu de la tour à construire, et le maître veut absolument que ces pierres soient ajustées à la construction, parce qu’elles sont, fort brillantes. » 5. Il appela douze femmes d’une très grande beauté, vêtues de noir, avec une ceinture, les épaules dégagées, les cheveux déroulés. Ces femmes me parurent sauvages et le Pasteur leur dit de ramasser les pierres rejetées de la construction et de les remporter dans les montagnes d’où on les avait fait venir. 6. Elles les ramassèrent avec joie, les remportèrent toutes et les remirent, là où on les avait prises. Quand toutes ces pierres curent été enlevées, qu’il n’en restait plus une autour de la construction, le Pasteur me dit : « Faisons le tour de l’édifice et voyons s’il n'a pas quelque défaut. » Et je fis le tour avec lui. 7. Voyant la tour bien faite, le Pasteur était fort content de la construction : la tour, en effet, était si bien construite qu’en la voyant je désirais y habiter, car elle était bâtie comme d’une seule pierre, sans le moindre joint. Et. la pierre paraissait avoir été dégagée du rocher, car elle faisait l’effet d’un monolithe.

87. (10).

I. Me promenant avec lui, j’étais content, de voir des choses aussi édifiantes. Et le Pasteur me dit : « Va me chercher de la chaux et des petits tessons, pour égaliser les empreintes des pierres ramassées et employées à la construction. Car il faut que tout le pourtour de l’édifice soit égalisé. » 2. Je lis comme il l’ordonnait et lui apportai (le tout). « Aide-moi, dit-il, et l’ouvrage sera

87.1 του τύπου : τον τόπον C | ἠομίνων LLE : ἠριχοσαένων Λ χα· : post otzooourv posuit A

καιέγγύ τδ έργον τελεσθήσεται. Έπλήρωσεν οδν τού τύπου των λίθων τών εϊ τήν οικοδομήν άπεληλυθότων καί έκέλευσε σαρωθήναι τά κύκλω τοΟ πύργου καί καθαρά γενέσθαι. 3. Αί δέ παρθένοι λαθοΟσαι σάρου έσάρωσαν καί πάντα τά κόπρια ήραν έκ τοΟ πύργου καί έρραναν ύδωρ, καί έγένετο δ τόπο ίλαρδ καί εύπρεπέστατο τοΟ πύργου. 4. Λέγει μοι δ ποι-: μήν· Πάντα, φησί, κεκάθαρται· έάν έλθη δ κύριο έπισκέψασθαι τδν πύργον, ούκ έχει ήμα ούδέν μέμψασθαι. ΤαΟτα είπών ήθελεν ύπάγειν. 5. Έγώ δέ έπελαθόμην αύτοΟ τή πήρα καί ήρξάμην αύτόν δρκίζειν κατά τοΟ κυρίου, 'ίνα μοι έπιλύση, 3 έδειξέ μοι. Λέγει μοι· Μικρόν έχω άκαιρεθήναι καί πάντα σοι έπιλύσω* Ικδεξαί με ώδε, έω έρχομαι. 6. Λέγω αύτφ· Κύριε, μόνο ώνώδεέγώ τί ποιήσω ; Ούκ εΐ, φησί, μόνο · αί γάρ παρθένοι αυται μετάσοΟ εισί. Παράδο ουν, φημί, αύταΐ με. Προσκαλεΐται αύτά δ ποιμήν καί λέγει αύταΐ · Παρατίθεμαι ύμΐν τοΟτον έω έρχομαι· καί άπήλθεν. 7. Έγώ δέ ή μην μόνο μετά των παρθένων· ήσαν δέ ίλαρώτεραι καί πρό έμέ ευ εΤχον μάλιστα δέ αί τέσσαρε αί ένδοξότεραι αυτών.

88. (11). 1

1. Λέγουσί μοι αί παρθένοι· Σήμερον δ ποιμήν ώδε ούκ έρχεται. Τί ουν, φημί, ποιήσω έγώ ; Μέχρι δψέ, φασίν, περίμεινον αύτόν καί έάν έλθη, λαλήσει μετά σοΟ, εάν δέ μή έλθη, μενει μεθ' ήμών ώδε έω έρχεται. 2. Λέγω αύταΐ · Έκδέ-

87.3 σάρου LLE : σάρον A || κοπριά LL κόΓπο:α] Λ Lake
87.4 κίχάόαρται LLE : ζεκαΟάρ'ται] Λ
87.5 εκδιξαι Λ : add δε LLE
87.6 φημί LLE : φησί Λ
88,1 Μέχρι» όψί, φασιν LLE : Μ. ότ«, φασίν, ΙλΟη Λ

1. A partir de 87, 5, tout cct épisode est un intermède nullement indispensable dans la 9e *Sim.* Si Hennas l'a introduit, c'est qu'il y tient et, qu'il y développe une thèse. Les critiques actuels sont d'accord pour y voir l'apologie des *virgines subinlroductae,* encore que

vite achevé. » Il égalisa donc les empreintes des pierres entrées dans la construction, puis il dit de balayer et de nettoyer les alentours de l'édifice. 3. Les vierges prirent des balais, balayèrent, enlevèrent de la tour tous les déchets, nettoyèrent à l'eau, et remplacement de la tour devint riant et très gracieux. 4. Le Pasteur me dit : « Tout a été lavé ; si le maître vient examiner la tour, il n'aura rien à nous reprocher. » Sur ces mots, il voulait se retirer. 5. Mais moi, je le saisis par sa besace et je me mis à le conjurer, au nom du Seigneur, de m'expliquer cc qu'il m'avait montré. Il me dit : « J'ai encore quelques occupations, mais ensuite, je t'expliquerai tout. Attends-moi ici jusqu'à ce que je revienne. » 6. Je lui dis : * Seigneur, que ferais-je ici tout seul ? — Tu n'es pas seul, dit-il. Ces vierges sont avec toi. — Confie-moi donc à elles, dis-je. » Le Pasteur les appelle et leur dit : *a* Je vous confie cet homme jusqu'à cc que je revienne. » Et il s'en alla. 7. Moi, je restai seul avec les vierges. Elles étaient très contentes et avaient pour moi beaucoup d'attentions, surtout les quatre principales d'entre elles.

88. (il).

1. Les vierges me disent : « Le Pasteur ne revient plus ici aujourd'hui. — Que vais-je donc faire ? répondis-je. — Attends-lc jusqu'à ce soir, disent-elles : s'il vient, il te parlera ; s'il ne vient pus, tu resteras ici avec nous jusqu'à ce qu'il revienne '. » 2. Je leur dis : « Je l'attendrai

le ch. 88 soit loin de pouvoir s'expliquer entièrement par cette intention et que leur existence à cette date ne soit pas attestée par ailleurs. Voyez une réaction contre cette coutume dans la *lettre* 4 de Cyprifn et dans les deux opuscules de Jean Chrysostome, *Les cohabitations suspectes* et *Comment observer la virginité* (éd. J. Dvmortier, 1955» Belles-Lettres) ; cf. H. Acueus, *Virgines Subintro· ductae, Ein Beitrag zu I Cor.,* VII, Leipzig» 1902.

ξομαι αὐτδν έω δψέ· έάν δέ μή έλθη, ἀπελεύσομαι εἰ τδν οἰκον καί πρωί έπανήξω. At δέ ἀποκριθεῖσαι λέγουσί μοι· ‘Ημίν παρεοόθη - ού δύνασαι ἀφ' ήμών ἀναχωρήσαι. 3. Πού ουν, φημί. μενώ ; Μεθ' ήμών, φασί, κοιμηθήση ώ ἀδελφό , καί ούχ ώ ἀνήρ· ήμέτερο γάρ ἀδελφδ εἰ, καί τού λοιποί) μέλλομεν μετά σοΟ κατοικειν, λίαν γάρ σε ἀγαπώμεν. ’Εγώ δέ ήσχυνόμην μετ' αὐτών μένειν. 1. Καί ή δοκούσα πρώτη αὐτών είναι ήρξατό με καταφιλείν καί περιπλέκεσθαι. Αί δέ ἀλλαι δρώσαι εκείνην περιπλεκομένην μοι καί αὐταί ήρξαντό με καταφιλείν καί περιάγειν κύκλω τού πύργου καί παίζειυ μετ’έμοΟ. 5. Κἀγώώσει νεότερο έγεγόνειν καίήρξάμην καί αὐτδ παίζειν μετ᾽ αὐτών· αί μέν γάρ έχόρευον, at δέ ώρχούντο, αί δέ ηδον εγώ δέ σιγήν 2χων μετ᾽ αὐτών κύκλω τού πύργου περιεπάτουν καί ίλαρδ ήμην μετ᾽ αὐτών. (i. Ὀψία δέ γενομένη ήθελον εἰ τδν οἰκον ύπάγειν· αί δέ ούκ ἀφήκαν, ἀλλά κατέσχον με. Καί έμεινα μετ᾽ αὐτών τήν νύκτα καί έκοιμήθην παρά τδν πύργον. 7. "Έστρωσαν γάρ αί παρθένοι τού λινού χιτώνα έαυτών χαμαί καί έμέ ἀνέκλιναν εἰ τδ μέσον αὐτών, καί ούδέν δλω έποίουν εἰ μή προσηύχοντο· κἀγώ μετ' αὐτών ἀδιαλείπτω προσηυχόμην καί ούκ έλασσον έκείνων. Καί έχαιρον αί παρθένοι οΟτω μου προσευχομένου. Καί έμεινα εκεί μέχρι τή αίριον έω ώρα δευτέρα μετά τών παρθένων. 8. Εἶτα παρήν δ ποιμήν, καί λέγει ταΐ παρθένοι · Μή τινα αὐτώ ΰδριν πεποιήκατε; Ἐρωτα, φασίν, αὐτόν· Λέγω αὐτώ* Κύριε, εὐφράνθην μετ' αὐτών μεινα . ΤΙ, φησίν, έδείπνησα ; Ἐοεΐπνησα, φημί, κύριε, βήματα κυρίου δλην τήν νύκτα, Καλώ , φησίν, έλαβόν σε; Ναι, φημί, κύριε. 9. Νύν,

88,6 κχι έκοιμήθην : om I.1.E

1. Il est curieux qu'avec une morale aussi austère. Hennas so complaise à des détails érotiques de ce genre. Il faut les expliquer par l'adaptation d'un thème païen qui développait l’aventure d'un simple, retenu par des femmes malgré ses pudiques refus ; elles le cajolent â l’cnvi, jouent, dansent, chantent, alors que lui reste toujours passif. Hermas n’a évidemment pas retenu l’épilogue. Dibe-

jusqu'à ce soir et s'il ne revient pas, je retournerai chez moi et reviendrai demain matin. » Elles me répondent : « Tu nous as été confié ; tu ne peux t'éloigner de nous. 3. — Où donc faut-il que je reste ? répliquai-je. — Tu dormiras avec nous, disent-elles, comme un frère, et non comme un mari. Car tu es notre frère et désormais nous devons habiter avec loi, car nous t'aimons beaucoup. » Moi, je rougissais de rester avec elles. 4. Et celle qui me semblait être la première d'entre elles sc mit à me donner des baisers et à m'embrasser ; et les autres, la voyant m'embrasser, se mirent aussi à me donner des baisers, à m'entraîner tout autour de l'édifice et à jouer avec moi *. 5. Et moi, comme si j'étais tout rajeuni, je me mis aussi à jouer avec elles ; et les unes faisaient des chœurs, d'autres dansaient, d'autres chantaient. Moi, en silence, je me promenais avec elles autour de l'édifice et avec elles, j'étais joyeux. 6. Le soir venu, je voulus me retirer chez moi ; elles ne le permirent pas, mais me retinrent : je restai avec elles la nuit et je dormis près de la tour. 7. Car les vierges avaient étendu à terre leurs tuniques de lin et m'avaient fait me coucher au milieu d'elles. Et elles ne firent rien du tout, que prier. Et moi avec elles et non moins qu'elles, je priais sans cesse et les vierges se réjouissaient de me voir ainsi prier. Je restai là jusqu'au lendemain à la deuxième heure s avec les vierges. 8. Ensuite arriva le Pasteur et il leur dit : « Vous ne lui avez fait aucune violence 3 ? Dcmandez-lui, disent-elles. » Je lui réponds : « Seigneur, j'ai eu grande joie à rester avec elles. — De quoi as-tu dîné, dit-il ? — J'ai dîné, Seigneur, dis-je, des paroles du Seigneur, toute la nuit. — Elles t'ont bien accueilli ? — Oui, Seigneur, dis-je. 9. Et main-

lins (*//. II.,* p. 618) souligne aussi avec raison que les noms de ces femmes, donné» en 92, 2, ne jouent aucun rôle ici.

2. Jusqu'à 8 h. du matin.

3. Question choquante sur le plan du *Pasteur,* et qui ne saurait provenir que de la source décrite dans la note 1, p. 31z·.

φησί, τί θέλει πρώτον άκοΟσαι; Καθώ , φημι. κύριε, άπ' άρχή έδειξα · ερωτώ σε. κύριε, '(να, καθώ Sv σε έπερωτήσω, οΰτω μοι καί δηλώση . Καθώ βούλει, φησίν, ούτω σοι καί έπιλύσω, καί ούδέν δλω άποκρύψω άπδ σοΟ.

89. (12).

I. Πρώτον, φημί, πάντων, κύριε, τοϋτό μοι δηλώσου· ή •πέτρα καί ή πύλη τί έστιν : Ή πέτρα, φησίν, αβτη καί ή πύλη δ υίδ τοΟ ΘεοΟ έστί. Πώ , φημί, κύριε, ή πέτρα παλαιά έστιν, ή δέ πύλη καινή; νΑκουε, φησί, καί σύυιε, ασύνετε. 2. Ό μέν υίδ τοΟ ΘεοΟ πάση τή κτίσεω αύτοΟ προγενέστερό έστιν, ώστε σύμβουλον αύτδν γενέσθαι τώ πατρί τή κτίσεω αύτοΟ· διά τούτο καί παλαιά ή πέτρα. ‘Η δέ πύλη, φημί, διατί καινή, κύριε; 3. "Οτι, φησίν, έπ' έσχάτων τών ημερών τή συντελεία φανερό έγένετο, διά τοΰτο καινή έγένετο ή πύλη, 'ίνα οί μέλλοντε σώζεσθαι δι' αύτή ε’ τήν βασιλείαν εισέλθωσι τού ΘεοΟ. i. Είδε , φησίν, τού λίθου τού διά τή πύλη εισεληλυθότα ει τήν οικοδομήν τοϋ πύργου βεβλημένου , τού δέ μή είσεληλυθότα πάλιν άπο6εδλημέυου εί τδν ίδιον τόπον; Εΐδον, φημί, κύριε. Ούτω, φησίν, ει τήν βασιλείαν του ΘεοΟ ούδεί είσελεύσεται, εί μή λάβοι τδ όνομα τδ άγιον αύτοΟ. 5. Έάν γάρ ει πόλιν θελήση είσελθεΐν τινα κάκείνη ή πόλι περιτετειχισμένη κύκλω καί μίαν έ'χη πύλην, μήτι δύνη εί εκείνην τήν πόλιν είσελθεΐν, εί μή διά τή πύλη ή εχει; Πώ γάρ, φημί, κύριε, δύναται γενέσθαι άλλω ; Εί οδν ει τήν πόλιν ού δύνη είσελ-

88,9 αν σε : αν σο: Λ
89.2 παλαιά ή -ίτρχ PAmhC : «αλαιό; ίστ: AE om LL
89,4 3ε6/.ημέν';υ : om Λ || είσεληλυθότα CX LLE : εληλ. A || τό άγων αυτόν Λ : τοϋ υίοϋ αύτου EC τοϋ υίοϋ τοϋ Οΐοϋ LL

1. Le rocher représente souvent le Christ dans l’art chrétien primitif.
2. Le monde touche à sa fin et la Passion du Christ — comment

tenant, dit-il, que veux-tu que je t'explique d'abord ? — Comme vous m'avez montre depuis le début, Seigneur, dis-je : je vous demande, Seigneur, de m'expliquer au fur et à mesure de mes questions. — *Je* t'expliquerai, dit-il, comme tu le veux et je ne te cacherai rien du tout.

89. (12).

« 1. — Avant tout, Seigneur, dis-je, cxpliquez-inoi ceci : que représentent le rocher et la porte ? — Ce rocher, dit-il, et la porte, c'est le fils de Dieu *. — Comment se fait-il, Seigneur, dis-je, que le rocher est ancien et la porte récente ? — Écoute et comprends, dit-il, homme borné. 2. Le Fils de Dieu est né avant la création tout entière, si bien qu'il a été le conseiller de son Père pour la création (Prop., 8, 27-30) ; voilà pourquoi le rocher est ancien. — Et la porte, pourquoi est-elle neuve, Seigneur, dis-je ? 3. Parce que, dit-il, c'est aux derniers jours de l'accomplissement qu'il s'est manifesté 2 ; et la porte a été faite récemment pour que ceux qui doivent être sauvés entrent par elle dans le royaume de Dieu (Jn, 3, 5 ; cf. *Mc,* 9, 47 ; etc.). 4. As-tu vu, dit-il, que les pierres qui avaient passé par la porte étaient utilisées dans la construction de la tour, et que celles qui n'y passaient pas étaient rejetées à leur ancienne place ? — Je l'ai vu, Seigneur, dis-je. — De même, dit-il, personne n'entrera dans le royaume de Dieu *(Jn, 3,* 5), s'il n'a pas pris son saint nom. 5. Car si lu veux entrer dans une ville et que cette ville soit tout entourée de remparts et n'ait qu'une porte, peux-tu entrer dans cette ville autrement que par la seule porte qu'elle ait ? — Comment donc, Seigneur, dis-je, cela pourrait-il se faire autrement ? —Si tu ne peux y entrer

comprendre autrement cette a manifestation » ?—en est un signe précurseur.

Θεϊν εί μή διά τή πύλη αύτή , οβτω, φησί, καί ει τήν βασιλείαν τοϋ θεοΟ άλλω εισελθεϊν ού δύναται άνθρωπο εί μή διά τοϋ όνόματο τοΟ υίοϋ αύτοΟ τοϋ ήγαπημένου ύπ' αύτοϋ. 6. Είδε , φησί, τδν δχλον τδν οίκοδομοΟντα τδν πύργον; ΕΪδον, φημί, κύριε. 'Εκείνοι, φησί, πάντε άγγελοι ένδοξοί είσι* τούτοι οδν περιτετείχισται δ κύριο . Ή δέ πύλη δ υίδ τοΟ θεοΟ έστιν· αΰτη μία εισοδό έστι πρδ τδν κύριον. 'Αλλω οδν ούδει εισελεύσεται πρδ αύτδν εί μή διά τοϋ υίοϋ αύτοΟ. 7. Είδε , φησί, τού έξ άνδρα καί τδν μέσον αύτών ένδοξον καί μέγαν άνδρα τδν περιπατοΟντα περί τδν πύργον καί τού λίθου άποδοκιμάσαντα έκ τή οικοδομή ; Εϊδον, φημί, κύριε. 8. Ό ένδοξο , φησίν, άνήρ δ υίδ τοΟ ΘεοΟ έστι, κάκεινοι οί ?ξ οί ένδοξοι άγγελοί είσι δεξιά καί εύώνυμα συγκρατοϋντε αύτόν. Τούτων, φησί, τών αγγέλων τών ένδόξων ούδει εισελεύσεται πρδ τδν θεδν άτερ αύτοϋ* δ &ν τδ δνομα αύτοΟ μή λάβη, ούκ εισελεύσεται εί τήν βασιλείαν τοϋ ΘεοΟ.

90. (13). J

I. Ό δέ πύργο , φημί, τί έστιν ; 'Ο πύργο , φησίν, οδτο ή έκκλησία έστίν. 2. Αί δέ παρθένοι αυται τίνε είσίν ; Αδται, φησίν, &για πνεύματά είσι- καί άλλω άνθρωπο ού δύναται εύρεθήναι εί τήν βασιλείαν τοΟ ΘεοΟ, έάν μή αυται αύτδν ένδύσωσι τδ ένδυμα αύτών* έάν γάρ τδ δνομα μόνου λάβη , τδ δέ ένδυμα παρά τούτων μή λάβη , ούδέν ώφελήση·

89,"» αύτη AL,C(E) : η *1/y.* PAmhL, (quae verba, ut videtur, scripsit et delevit ante αυ:ή: Λ)
89.7 π<ρί LL.E : A | έποδοχιμασάντα : —τα Λ
89.8 τό όνομα αύτοϋ LLE : τό δ, του ΰεοϋ A
90.1 ή έχχλ. : έχχλ. Λ
90.2 άλλω άν. ού δον. LLE : άλλοι άνθρωποι ού δύναντα: Λ | ώψίλήστ; G-H ex I.LE : ώκλ-:: Λ

1. Ce rempart désigne la lour.
2. Ci. *Jη,* 10, 7 ! Ignace, *ad Phil.,* 9, 1 ; etc.

que par la seule porte, dit-il, de même un homme ne peut entrer dans le royaume de Dieu (Jn, 3, 5) que par le nom de son fils bicn-aimé. 6. Tu as vu, dit-il, la foule qui bâtissait la tour ? — Je l'ai vue, Seigneur, dis-je. 'I ous ceux-là, dit-il, sont des anges glorieux. C'est par eux que le Seigneur a été entouré d'un rempart 1 et la porte, c'est le Fils de Dieu 2. C'est la seule entrée qui conduise au Seigneur. Personne donc ne s'introduira auprès de lui si ce n'est par son Fils (Jn, 14, 6). 7. As-tu vu. dit-il, les six hommes et au milieu d'eux un autre homme glorieux, de grande taille, qui faisait le tour de l'édifice et qui a rejeté de la construction comme indignes les pierres (que tu sais) ? — Je les ai vus, Seigneur, dis-je. 8. — L'homme glorieux, dit-il. c'est le Fils de Dieu 3 et les six autres sont les anges glorieux qui l'escortent à sa droite et. à sa gauche. Aucun de ces anges glorieux, dit-il, ne s'introduira sans lui auprès de Dieu 4. Quiconque n'aura pas reçu son nom n'entrera pas dans le royaume de Dieu (Jn, 3, 5).

90. (13).

« 1. — Et la tour, dis-je, que symbolisc-t-cllc ? — Cette tour, dit-il, c'est l'Église. 2. — Et ces vierges, qui sont-elles ? — Ce sont des esprits saints, dit-il. Et il n'est possible à un homme d'entrer dans le royaume de Dieu que si ces vierges l'ont revêtu de leur propre vêtement 5. Car si tu ne prends que le nom sans prendre le vêtement,

3. Le Fils de Dieu est à la fois le rocher, la porte et le maître de la tour; dans la *Vision* III, l'Église était aussi une femme et. la tour.

4. Le chrétien n'approche de Dieu que par le Christ ; il en est de même des anges, qui n'approchcnt de Dieu que par le suprême archange, le Fils de Dieu.

5. Sur le thème eschnlologique de la *veslitio,* cf. Festugièiuj, *La Itévêl.,* III, p. 146.

αὗται γάρ al παρθένοι δυνάμει εἰσί τοO υἱοO τοO θεοϋ. Ἐάν τό ὄνομα φορῇ , τήν δέ δύναμιν μή φορῇ αὐτοO, εἰ μάτην εσῃ τό ὄνομα αὐτοO φορών. 3. Τοὺ δέ λίθου , φησίν, οO εἶδε ἀποβεβλημένου , οὗτοι τό μέν ὄνομα ἐφόρεσαν, τόν δέ Ιματισμόν τών παρθένων οὐκ ἐνεδύσαντο. Ποιο , φημί, ιματισμό αὐτών ἐστι, κύριε ; Αὐτά τά δνόματα, φησίν, Ιματισμό ἐστιν αὐτών. "Ο αν τό ὄνομα τοO υἱοO τοO 0εοO φορῇ, καί τούτων ὀφείλει τά ὀνόματα φορειν καί γάρ αὐτό δ υἱό τά δνόματα τών παρθένων τούτων φορεῖ. 4. “Οσου , φησί, λίθου εἶδε εἰ τήν οικοδομήν τοO πύργου εἰσεληλυθότα , ἐπιδεδομένου διά τών χειρών αὐτών καί μείναντα εἰ τήν οικοδομήν, τούτων τών παρθένων τήν δύναμιν ἐνδεδυμένοι εἰσί. 5. Διά τοOτο βλέπει τόν πύργον μονόλιθον γεγονότα μετά τῆ πέτρα · οὑτω καί οἱ πιστεύσαντε τῷ κυρίῳ διά τοO υἱοO αὐτοO καί ἐνδιδυσκόμενοι τά πνεύματα ταOτα ἔσονται εἰ ἓν πνεOμα, εν σώμα, καί μια χρόα τών ἱματίων αὐτών. Τών τοιούτων δέ τών φορούντων τά δνόματα τών παρθένων ἐστιν ἡ κατοικία εἰ τόν πύργον· 6. Οἱ οὐν, φημί, κύριε, ἀποβεβλημένοι λίθοι διατί ἀπεβλήθησαν ; διήλθονγάρ διά τῆ πύλη , καί διά τών χειρών τών παρθένων ἐτέθησαν εἰ τήν οικοδομήν τοO πύργου. Επειδή πάντα σοι, φησί, μέλει, καί ἀκριβῶ εξετάζει , ἄκουε περί τών ἀποβεβλημένων λίθων. 7. Ουτοι, φησί, πάντε τό ὄνομα τοO υἱοO τοO θεοO ἔλαθον, ἔλαβον δέ καί τήν δύναμιν τών παρθένων τούτων. Λαβόντε οὖν τά πνεύματα ταOτα ἐνεδυναμώθησαν καί ἦσαν μετά τών δούλων τοO θεοO,καίἦν αὐτών εν πνεOμα καί 2ν σώμα καί ἓν ἔνδυμα" τά γάρ αὐτά ἐφρόνουν καί δικαιοσύνην εἰργάζοντο. 8. Μετά ουν χρόνον τινά ἀνεπείσθησαν ὑπό τών γυναικών ὧν εἶδε

90.2 ἐάν : add οὐν LL 51 E
90.3 ουτοι IJ.E : αυτοί Λ
90.4 του πύργου—οικοδομήν L.LE : om Λ
90,8 μετά 11g ex LLE : om A

1. Il s'agit ici, comme l’indiquent le contexte et la suite, des pierres mentionnées en 81, G. C’est un peu plus bas qu'Hermas parle des pierres rejetées après l'examen fait par le Seigneur (90, 6). Il a le

cela ne te servira de rien, car ces vierges sont les puissances du Fils de Dieu. Si tu portes le nom sans revêtir sa puissance, c'est en vain que tu seras porteur du nom. 3. Les pierres que tu as vues rejetées [1], ce sont les gens qui portaient le nom sans être revêtus du vêtement des vierges. — Quel est, Seigneur, dis-je, leur vêtement ? — Leur nom même, dit-il, est leur vêtement. Celui qui porte le nom du Fils de Dieu doit porter aussi leurs noms, car le Fils lui-même porte le nom de ces vierges. 4. Toutes les pierres que tu as vues entrer dans la construction de la tour, apportées par leurs mains, et y rester, ce sont les gens revêtus de la puissance de ces vierges. 5. C'est pourquoi tu vois la tour ne faire qu'une pierre avec le rocher : de même, ceux qui ont cru au Seigneur par son Fils (cf. *Jn,* 1, 7) et sont revêtus de ces esprits, formeront un seul esprit, un seul corps *(Éphés.,* 4. 4) et leurs vêtements n'auront qu'une couleur [2]. De telles gens qui portent le nom des vierges ont leur demeure dans la tour. 6. — Et les pierres qui ont été rejetées, Seigneur, dis-je, pourquoi l'ont-elles été ? Elles avaient pourtant passé par la porte et avaient été placées dans la construction de la tour par les mains des vierges. — Puisque tu t'occupes de tout et recherches la minutie, écoute, voici ce qui concerne les pierres rejetées. 7. Tous ces gens, dit-il, ont pris le nom du Fils de Dieu et aussi la puissance des vierges. Accueillant ces esprits, ils en furent affermis et se trouvaient parmi les serviteurs de Dieu ; ils n'avaient qu'un seul esprit, un seul corps *[Éphés.*, 4, 4) et un seul vêlement ; ils pensaient de même et pratiquaient la justice (*// Cor.,* 13, 11; *Philipp.,* 2, 2; P.$., 14, 2; *Act.,* 10, 35; *Héb.,* 11, 33). 8. Mais après un certain temps, ils furent séduits par les femmes que tu as vues revêtues de

tort de désigner ces deux catégories par la même expression initiale : r pierres rejetées ».

2. Le blanc éclatant, couleur dos élus.

μέλανα ἱμάτια ἐνδεδυμένων, τοὺ ὤμου ἔξω ἐχουσῶν καὶ τὰ τρίχα λελυμένα καὶ εὔμορφων ταὐτα ἰδόντε ἐπεθύμησαυ αὐτῶν καὶ ἐνεδύσαντο τὴν δύναμιν αὐτῶν, τῶν δὲ παρθένων ἀπεδύσαντο τδ ἔνδυμα καὶ τὴν δύναμιν. 9. Ουτοι ουν ἀπεβλήθησαν ἀπδ τοO οἴκου τοO θεοὺ καὶ ἐκεἰναι παρεδόθησαν· οἱ δὲ μὴ ἀπατηθέντε τῶ κάλλει τῶν γυναικῶν τούτων ἔμειναν ἐν τῶ οἴκω τοO ΘεοO. "Εχει , φησί, τὴν ἐπίλυσιν τῶν ἀποδεδλημένων.

91. (14). I

1. Τιοὺν, φημὶ. κύριε, ἐὰν οδτοι οἱ ἄνθρωποι, τοιοOτοι δὺτε , μετανοήσωσι καὶ ἀποδάλωσι τὰ ἐπιθυμία τῶν γυναικῶν τούτων, καὶ ἐπανακάμψωσιν επὶ τὰ παρθένου καὶ ἐν τῆ δυνάμει αὐτῶν καὶ ἐν τοὶ ἰργοι αὐτῶν πορευθῶσιν, οὐκ εἰσελεύσονται εἰ τδν οἰκον τοO ΘεοO ; *2. Εἰσελεὐσονται, φησίν, ἐὰν τούτων τῶν γυναικῶν ἀποδάλωσι τὰ ἔργα, τῶν δὲ παρθένων ἀναλάδωσι τὴν δύναμιν καὶ ἐν τοὶ ἔργοι αὐτῶν πορευθῶσι* διὰ τοOτο γὰρ καὶ τῆ οικοδομὴ ανοχὴ ἐγένετο, ἵνα, ἐὰν μετανοήσωσιν ουτοι, ἀπέλθωσιν εἰ τὴν οικοδομὴν τοO πύργου. Ἐὰν δὲ μὴ μετανοήσωσι, τότε ἄλλοι εἰσελεύσονται, καὶ οδτοι εἰ τέλο ἐκβληθήσονται. 3. Ἐπὶ τούτοι πδσιν ηὐχαρίστησα τῶ κυρίω, δτι ἐσπλαγχνίσθη ἐπὶ πάσι τοὶ ἐπικαλουμένοι τῶ δνόματι αὐτοO καὶ ἐξαπέστειλε τδν ἄγγελον τῆ μετανοία εἰ ἡμὰ τοὺ ἁμαρτήσαντα εἰ αὐτδν καὶ ἀνεκαίνισεν ἡμῶν τδ πνεOμα καὶ ἤδη κατεφθαρμένων ἡμῶν καὶ μὴ ἐχόντων ελπίδα τοO ζῆν ἀνενέωσετὴν ζωὴν ἡμῶν. 4. NOν, φημί, κύριε, οήλωσόν μοι, διατί δ πύργο χαμαὶ οὐκ ὠκοδόμη-

90,8 τὸ ἴ/δ. ·/.« την δ. E : τὴν δ. AL, τὸ ἴνδ. bl
91.1 τὰ ἐπιθυμία Λ : τὴν — αν LLE
91.2 ἀπέλθωσιν A : ιιαίλOωσιν LI.E |I εἰαίλεύσονται LLE : ἀπιλεύσονται Λ
91.3 τΛ ὀνόματι : τὸ ὄνομα Λ

1. Suspendre lu construction de la tour équivaut en fait à retarder la Parousie. L'idée se retrouve en *H Pierre,* 3, 9. Tertullien pensera plus tard que la fin du inonde est retardée pour donner un répit à ΓEmpire romain *(Apol.,* 3*2, 1).

noir, les épaules dégagées, les cheveux déroulés... et belles ! Les voyant, ils les désirèrent et se revêtirent de leur puissance, et rejetèrent le vêtement et la puissance des vierges. 9. Ceux-là ont été rejetés de la maison de Dieu et abandonnés à ces femmes ; mais ceux que leur beauté n'a pas égarés, sont restés dans la maison de Dieu. Voilà, dit-il, l'explication des pierres rejetées.

91. (14).

« 1. — Eh quoi ! Seigneur, dis-je, si ces hommes, même tels, font pénitence et rejettent le désir de ces femmes et reviennent aux vierges et marchent selon leur puissance et selon leurs œuvres, n'entreront-ils pas dans la maison de Dieu ? 2. — Ils entreront, répondit-il, s'ils renoncent aux œuvres de ces femmes, recouvrent la vertu des vierges et marchent dans leurs œuvres. Et précisément une pause est intervenue dans la construction pour qu'ils puissent, en cas de repentir, rentrer dans la construction de la tour *. Mais s'ils ne font pas pénitence, d'autres entreront et eux seront définitivement rejetés. » 3. Là-dessus, je rendis grâces au Seigneur d'avoir eu pitié de tous ceux qui s'appellent selon son nom (/.$., 43, 7) et de nous avoir envoyé l'ange de la pénitence, à nous qui avions péché à son égard, d'avoir renouvelé noire esprit et renouvelé notre vie alors que nous étions déjà corrompus et sans espoir de vivre *. 4. « A présent, Seigneur, dis-je, montrez-moi pourquoi la tour n'a pas été construite à terre,

2. Co paragraphe 3 dévoile l'intention fondamentale d'Hcrmas; l'idée de pénitence possible donne la clef de la *Sim.* IX, comme do l'en, semble de l'œuvre. Il faut d'ailleurs remarquer quo la structuro moine de celte *Similitude* en fournit la preuve : si Hermas réserve pour la fin l'explication des douze categories de chrétiens, c'est que cette explication est liée intimement à l'idëo de pénitence. Pour les derniers mots, cf. 31, 7.

ται, ἀλλ' ἐπὶ τὴν -πέτραν καὶ ἐ-πὶ τὴν πύλην. Ἔτι, φησίν, ἄφρων εἶ καὶ ἀσύνετο ; Ἀνάγκην ?χω, φημί, κύριε, πάντα ἐπερωτδν σε, δτι οὐδ' δλω οὐδὲν δύναμαι νοῆσαι· τὰ γὰρ πάντα μεγάλα καὶ ενδοξά ἐστι καὶ δυσνόητα τοὶ ἀνθρώποι . 5. "Ακούε, φησ(· τὸ δνομα τοΟ υἱοΟ τοΟ ΘεοΟ μέγα ἐστὶ καὶ ἀχώρητον καὶ τὸν κόσμον δλον βαστάζει. El οἰν πδσα ἡ κτίσι διὰ τοΟ υἱοΟτοΟ Βεοϋ βαστάζεται, τὶ δοκεῖ τοὺ κεκλημένου ὑπ' αὐτοΟ καὶ τὸ δνομα φοροϋντα τοΟ υἱοΟ τοΟ 6εο0 καὶ πορευομένου ταῖ ἐντολαι αὐτοϋ: 6. Βλέπει οὐν, ποιου βαστάζει: Τοὺ ἐξ δλη καρδία φοροϋντα τὸ δνομα αὐτοΟ. Αυτὸ οὖν θεμέλιο αὐτοι ἐγένετο καὶ ἡδέω αὐτοὺ βαστάζει, δτι οὐκ ἐπαισχύνονται τὸ δνομα αὐτοΟ φορειν.

92. (15). J

1. Δήλωσόν μοι, φημί, κύριε, τῶν παρθένων τὰ ὀνόματα καὶ τῶν γυναικῶν τῶν τὰ μέλανα ἱμάτια ἐνδεδυμένων. "Ακούε, φησίν, τῶν παρθένων τὰ ὀνόματα τῶν ἴσχυροτέρων, τῶν ει τὰ γωνία σταθεισῶν. 2. Ἡ μὲν πρώτη Πίστι , ἡ δὲ δευτέρα Ἐγκράτεια, ἡ δὲ τρίτη Δύναμι , ἡ δὲ τετάρτη Μακροθυμία· at δὲ ἕτεραι ἀνὰ μέσον τούτων σταθεισαι ταΟτα ἔχουσι τὰ ονόματα· Ἁπλότη , Ἀκακία, Ἁγνεία, Ἱλαρότη , Ἀλήθεια, Σύνεσι , Ὁμόνοια, Ἀγάπη. ΤαΟτα τὰ ὀνόματα δ φορῶν καὶ τὸ δνομα τοΟ υἱοΟ τοΟ θεοΟ ουνήσεται ει τὴν βασιλείαν τοΟ ΘεοΟ εἰσελθειν. 3. "Ακούε, φησί, καὶ τὰ ὀνόματα τῶν γυναικῶν τῶν τὰ ἱμάτια μέλανα ἐχουσῶν. Καὶ ἐκ τούτων τέσσαρέ εἰσι δυνατώτεραι, ἡ πρώτη Ἀπιστία, ἡ δευτέρα Ἀκρασία, ἡ δὲ τρίτη Ἀπείθεια, ἡ οε τετάρτη Ἀπάτη.

91,0 αὐτοι LLE : αυτό Λ
92.1 τὰ ονόματα— παρθένων LLE : οιη Λ
92.2 'Απλότη — Ἀγάπη AlnE (ubi tamen Αγάπη ante Ὁμόνοια ponitur) : *Simplicitas, Innocentia, Concordia, Caritas, Castitas, Hilaritas, Veritas et Prudentia* La
92.3 ἱμάτια Hg ex LLE : ονόματα A

mais sur le rocher et sur la porte. - Tu es de nouveau, dit-il, stupide et insensé ? — C'est une nécessité, Seigneur, dis-je, de tout vous demander, car je n'y puis absolument rien comprendre : ce sont pour les hommes des choses imposantes, glorieuses et difficiles à saisir 5. — Écoute, dit-il. Le nom du Fils de Dieu est grand, immense, et il soutient le monde entier. Si donc toute la création est soutenue par le Fils de Dieu, que penses-tu de ceux qu'il appelle, qui portent le nom du Fils de Dieu et marchent selon ses préceptes ? 6. Vois-tu maintenant ceux qu'il soutient ? Ce sont ceux qui du fond du cœur portent son nom. Il s'est fait lui-même leur assise et c'est une joie pour lui de les soutenir, puisqu'ils n'ont pas honte do porter son nom.

92. (15).

« 1. — Dites-moi, Seigneur, dis-je, le nom des vierges et des femmes vêtues de noir. — Écoute, dit-il, le nom des vierges les plus fortes, celles qui se tenaient aux angles. 2. La première, c'est la Foi, la seconde, la Tempérance, la troisième, la Force, la quatrième, la Patience[2]; les autres, placées entre les premières, ont comme nom : Simplicité, Innocence, Sainteté, Gaieté, Vérité, Intelligence, Concorde, Charité. Celui qui porte ces noms et celui du Fils de Dieu pourra entrer dans le royaume de Dieu (Jn, 3, 5). 3. Écoute aussi, dit-il, le nom des femmes vêtues de noir ; quatre d'entre elles sont les plus fortes : la première, Incrédulité, la seconde, Intempérance, la troisième, Désobéissance, la quatrième, Tromperie. Leurs

1. Sur cette altitude d'Hermas, cf. 58, 3.

2. Il faut constater que parmi ces quatre vertus principales, Hermas ne mentionne qu'une des trois vertus théologales : la Foi. La Charité vient à la fin de la seconde série ; l'Espérance n'est pas mentionnée.

Al δὲ ακόλουθοι αὐτῶν καλοὖνται Λύπη, Πονηρία, 'Ασέλγεια, Ὀξυχολία, ΨεΟδο , 'Αφροσύνη. Καταλαλιά, Μίσο . ΤαΟτα τὰ δνόματα ὁ φορῶν τοΟ ΘεοΟ ooOλo τὴν βασιλείαν μὲν δψεται τοΟ ΘεοΟ, εἰ αὐτὴν δὲ οὐκ εἰσελεύσεται. ·1. Οἱ λίθοι δέ, φημί, κύριε, οἱ ἐκ τοΟ βυθοΟ ἡρμοσμένοι ει τὴν οἰκοδομὴν τίνε εἰσίν ; Οἱ μὲν -πρῶτοι, φησίν, οἱ ι' οἱ εἰ τὰ θεμέλια τεθειμένοι, πρώτη γενεά· οἱ δὲ κε' δευτέρα γενεὰ ἀνδρῶν δικαίων- οἱ δὲ λε' προφῆται τοΟ ΘεοΟ καὶ διάκονοι αὐτοΟ- οἱ δὲ μ' ἀπόστολοι καὶ διδάσκαλοι τοΟ κηρύγματο τοΟ υἱοΟ τοΟ 0εοΟ. 5. Διατί οδν, φημί, κύριε, αἱ παρθένοι καὶ τούτου τοὺ λίθου ἐπέδωκαν εἰ τὴν οἰκοδομὴν τοΟ πύργου, διενέγκασαι διὰ τὴ πύλη : 6. Οδτοι γάρ, φησί, πρῶτοι ταΟτα τὰ πνεύματα ἐφόρεσαν καὶ δλω απ' ἀλλήλων οὐκ ἀπέστησαν, οὔτε τὰ πνεύματα ἀπδ τῶν ἀνθρώπων οὔτε οἱ ἄνθρωποι ἀπδ τῶν πνευμάτων, ἀλλὰ παρέμειναν τὰ πνεύματα αὐτοὶ μέχρι τὴ Κοιμήσεω αὐτῶν. Καὶ εἰ μὴ ταΟτα τὰ πνεύματα μετ' αὐτῶν ἐσχήκεισαν, οὐκ δν εὔχρηστοι γεγόνεισαν τὴ οικοδομὴ τοΟ πύργου τούτου.

93. (16).

1. "Ετι μοι, φημί, κύριε, δήλωσον. Τί, φησίν, επιζητεἰ ; Διατί, φημί, κύριε,οἱ λίθοι ἐκ τοΟ βυθοΟ ἀνέθησαν καὶ εἰ τὴν οικοδομὴν τοΟ πύργου ἐτέθησαν, πεφορηκότε τὰ πνεύματα ταΟτα; 2. 'Ανάγκην, φησίν, εἶχον δι' ὕδατο ἀναθῆναι, Χνα ζωοποιηθῶσιν* οὐκ ἠδύναντο γὰρ ἄλλω εἰσελθεῖν εἰ τὴν βασιλείαν τοΟ ΘεοΟ, εἰ μὴ τὴν νέκρωσιν ἀπέθεντο τὴ ζωὴ αὐτῶν τὴ προτέρα . 3. "Ελαθον ουν καὶ ουτοι οἱ κεκοιμημέ-

92.3 τὰ ονόματα (τῶν) AE : τὰ πνίνματα I.I.
92.4 κι' ALL : xv E
92,6 γίγόνιιααν : γιγόνχσ'. A
93.1 το5 πύργου 1.1.E : om Λ
93.2 τὴ προτίρα 1.I.E : oui Λ

1. Les 3 premiers nombres désignent des générations; le 4e, nombre sacré, arrondi, des individus. Cf. iz, 3, 23-32 : il y a 10 générations jusqu'à Noé ; 25 de Noé à David, mais 42 (et non 35) de

suivantes s'appellent : Tristesse, Méchanceté, Débauche, Colère, Fausseté, Démence, Médisance, Haine. Le serviteur de Dieu qui porte ces noms verra le royaume de Dieu, mais n'y entrera pas. 4. — Et les pierres, Seigneur, dis-je, sorties de l'abîme et ajustées à la construction, qui sont-elles ? — Les dix premières, dit-il, posées dans les fondations, c'est la première génération ; les vingt-cinq (suivantes) sont la seconde génération d'hommes justes ; les trente-cinq (suivantes) sont les prophètes de Dieu et scs serviteurs et les quarante sont les apôtres, les docteurs qui ont proclamé la doctrine du Fils de Dieu *. 5. — Et pourquoi, Seigneur, dis-je, les vierges ont-elles fait passer ces pierres par la porte pour les livrer aux constructeurs de la tour ? 6. — Parce qu'ils furent les premiers à porter ces esprits et qu'ils ne s'écartèrent pas du tout les uns des autres, ni les esprits des hommes ni les hommes des esprits : ceux-ci restèrent avec eux jusqu'à leur mort *, et si ces hommes n'avaient pas eu ces esprits avec eux, ils n'auraient pas été utilisables pour la construction de la tour.

93. (16).

« 1. — Expliquez-moi encore, Seigneur, dis-je. — Que cherches-tu encore ? dit-il. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, les pierres ont-elles dû monter du fond de l'eau pour être placées dans la construction de la tour, tout en portant ces esprits ? 2. — Il leur fallait sortir de l'eau, dit-il, pour recevoir la vie : elles ne pouvaient entrer dans le royaume de Dieu (Jn, 3, 5) autrement qu'en rejetant la mort qu'était leur vie antérieure. 3. Ces morts reçurent

David au Christ. Les 40 représentent les apôtres au sens large. Hermas est loin d'opposer judaïsme cl christianisme : le second est pour lui le couronnement naturel du premier.

2. Ceci est dit aussi des apôtres : détail intéressant pour la date du *Pasteur* ; cf. *Inlrod.,* p. 40.

vol τήν σφραγίδα τοϋ υίοΟ τοϋ ΘεοΟ καί εισήλθον ει τήν βασιλείαν τοϋ ΘεοΟ' πριν γάρ,φησί, φορέσαι τδν άνθρωποντά δνομα τοΟ υίοΟ τοϋ θεού, νεκρό έστίν· 'όταν δέ λάδη τήν σφραγίδα, άποτίθεται τήν νέκρωσιν καί άναλαμδάνει τήν £ωήν. 4. Ή σφραγί οδν τά ύδωρ έστίν ει τά ύδωρ οδν καταδαίνουσι νεκροί καί άναδαίνουσι ζώντε . Κάκείνοι ουν έκηρύχθη ή σφραγί αδτη καί έχρήσαντο αύτβ, '(να εισέλθωσιν ει τήν βασιλειαν τοϋ ΘεοΟ. 5. Διατί, φημί, κύριε, καί οί μ' λίθοι μετ' αύτών άνέδησαν έκ τοϋ βυθοΟ, ήδη έσχηκότε τήν σφραγίδα; "Οτι, φησίν, οδτοι οί άπόστολοι καί οί διδάσκαλοι οί κηρύξαντε τά δνομα τοϋ υιοϋ τοΟ ΘεοΟ, κοιμηθέυτε έν δυνάμει καί πίστει τοϋ υίοΟ τοϋ θεοϋ έκήρυξαν καί τοΐ προκεκοιμημένοι καί αύτοί έδωκαν αύτοι τήν σφραγίδα τοϋ κηρύγματο . 6. Κατέδησαν οδν μετ' αύτών ει τά ύδωρ καί πάλιν άνέδησαν· άλλ* ουτοι μέν ζώντε κατέδησαν καί ζώντε άνέδησαν· έκείνοι δέ οί προκεκοιμημένοι νεκροί κατέδησαν, ζώντε δέ άνέδησαν. 7. Διά τούτων οδν έζωοποιήθησαν καί έπέγνωσαν τά δνομα τοΟ υίοΟ τοΟ ΘεοΟ- διά τοϋτο καί συνανέδησαν μετ' αύτών, καί συνηρμόσθησαν ει τήν οικοδομήν τοΟ πύργου, καί άλατόμητοι συνωκοδομήθησαν· έν δικαιοσύνη γάρ έκοιμήθησαν καί έν μεγάλη άγνεία· μόνον δέ τήν σφραγίδα ταύτην ούκ εΐχον. “Εχει οδν καί τήν τούτων έπίλυσιν. “Εχω, φημί, κύριε.

94. (17).

1. ΝΟν ουν, κύριε, περί τών δρέων μοι δήλωσον· διατί άλλαι καί άλλαι είσιν αί ιδέαι καί ποικίλαι ; “Ακούε, φησί' τά δρη

93,3 καί iiσξλΟον — βασ. τοϋ Οεον I.I.E : oni A | τοϋ υιοϋ LI.E : orn Λ
93.5 προχιχοιμημενοι CIAI *(Strom.* 11,9) LjE : xtx. AL,
93.6 άλλ' ουτοι— 8s άνέδησαν ClAlLLE : om Λ

1. Le baptême est nécessaire au salut : Hermas semble déduire de là qu'il faut baptiser les morts. Clément d'Alex, prétend seul avec Hermas que ce soit l'œuvre des apôtres et des docteurs. Ailleurs, c’est le Christ lui-même qui va baptiser les morts ; cf. *Strom.,* II, 9 ; VI, 6 ; voyez aussi le texte discuté de Paul, */ Cor.,* 15, 29.

donc eux aussi le sceau du Fils de Dieu et entrèrent dans le royaume de Dieu *(Jn,* 3, 5). Avant de porter le nom du Fils de Dieu, dit-il, l'homme est mort ; et lorsqu'il reçoit le sceau, il rejette la mort et reçoit la vie. 4. Et le sceau, c'est l'eau : ils descendent donc dans l'eau morts et ils en sortent vivants. A eux aussi donc fut annoncé ce sceau et ils en usèrent pour entrer dans le royaume de Dieu *(Jn,* 3, 5). 5. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, les quarante pierres sont-elles montées aussi avec eux de l'abîme, tout en ayant déjà reçu le sceau ? — Parce que, dit-il, ces apôtres et ces docteurs qui ont prêché le nom du Fils de Dieu, après être morts dans la vertu et la foi du Fils de Dieu, l'ont prêché aussi à ceux qui étaient morts avant eux et leur ont donné le sceau qu'ils annonçaient *. 6. Avec eux donc ils sont descendus dans l'eau et ensuite en sont sortis. Mais c'est vivants qu'ils sont descendus pour ensuite remonter vivants, alors que ceux qui étaient morts avant eux sont descendus morts et sont remontés vivants. 7. C'est grâce à eux que ces derniers ont reçu la vie et connu le nom du Fils de Dieu. C'est pourquoi ils sont remontés avec eux et ont été ajustés à la construction de la tour, y prenant place sans être taillés ; car ils étaient morts dans la justice et dans une grande pureté : il ne leur manquait que ce sceau. Tu as maintenant l'explication de ccs faits. — Oui, Seigneur, dis-je.

94. (17).

«1. Maintenant, Seigneur, expliquez-moi ce qui concerne les montagnes 2. Pourquoi leur aspect est-il si dif-

2. Ccs montagnes sont tour λ tour douze tribus, douze nations» toutes les nations du monde cl surtout douze categories de chrétiens. Les douze tribus trahissent un stade antérieur — juif—de la matière adaptée ici.

ταΟτα τά δώδεκα δώδεκά είσιν φυλαί αί κατοικοΟσαι δλον τδν κόσμον, έκηρύχθη ουν εί ταύτα ό υίδ τοΟ ΘεοΟ διά τών άποστόλων. 2. Διατί δέ ποικίλα καί άλλη καί άλλη Ιδέα έστι τά δρη, δήλωσόν μοι, κύριε. “Ακούε, φησίν· αί δώδεκα φυλαί αδται at κατοικοΟσαι δλον τδν κόσμον δώδεκα έθνη εισί· ■ποικίλα δέ εισι τί| φρονήσει καί τώ νοι· οΐα ουν είδε τά δρη •ποικίλα, τοιαΟταί είσι καί τούτων αΐ ποικιλίαι τοΟ νοδ τών έθνών καί ή φρόνησι . Δηλώσω δέ σοι καί ευδ έκάστου τήν πρδξιν. 3. Πρώτον, φημί. κύριε, τοΟτο δήλωσον, διατί ούτω ■ποικίλαδυτα τά δρη,εί τήν οικοδομήν δταν έτέθησαν οί λίθοι αύτών, μιδ χρόα έγένοντο λαμπροί, ώ καί οί έκ τοΟ βυθοΟ άναβεθηκότε λίθοι ; 4. "Οτι, φησί, πάντα τά έθνη τά ύπδ τδν ούρανδν κατοικοΟντα, άκούσαντα καί πιστεύσαντα έπί τφ δνόματι έκλήθησαντοΟ υίοϋ τοΟ ΘεοΟ. Λαθόντε ουν τήν σφραγίδα μίαν φρόνησιν έσχον καί ένα νοΟν, καί μία πίστι αύτών έγένετο καί μία άγάπη, καί τά πνεύματα τών παρθένων μετά τοΟ δνόματο έφόρεσαν· διά τοΟτο ή οικοδομή τοΟ πύργου μιδ χρόα έγένετο λαμπρά ώ δ ήλιο . 5. Μετά δέ τδ είσελθεϊν αύτού έπί τδ αύτδ καί γενέσθαι εν σώμα, τινέ έξ αύτών έμίαναν εαυτού καί έξεβλήθησαν έκ τοΟ γένου τών δικαίων καί πάλιν έγένοντο, οΐοι πρότερον ήσαν, μδλλον δέ καί χείρονε .

95. (18).

1. Πώ , φημί. κύριε, έγένοντο χείρονε , θεδν έπεγνωκότε ; Ό μή γινώσκων, φησί, θεδν καί πονηρευόμενο έχει κόλασίν τινα τή πονηριά αύτοΟ, δ δέ θεδν έπιγνού ούκέτι δφείλει πονηρεύεσθαι, άλλ' άγαθοποιείν. 2. Έάν οδν ό δφείλων άγαθοποιείν πονηρεύηται, ού δοκεί πλείονα πονηριάν ποιείν παρά

94.1 τά δώδίζχδώδίζα ALL : δώδιχα PAιηIιE
94.4 του υίου LLE : om A || λαμπρά : λαμπρό; A
94.5 *έ;* αϋτό'ιν : ?ξω A
95.1 (φησί) θ«όν 1.8 : *dominum* i.t χριστόν Λ

férent et bigarré ? — Ecoute, dit-il. Ces douze montagnes sont les douze tribus qui se partagent le monde entier ; le Fils de Dieu leur fut annoncé par les apôtres. 2. — Mais pourquoi cet aspect si différent, et bigarré ? Expliquez-moi, Seigneur. — Écoule, dit-il. Ces douze tribus qui se partagent le monde entier forment douze nations. Elles sont diverses par le sentiment et l'esprit. Telles ces montagnes bigarrées que tu as vues, telle aussi la bigarrure de sentiment et d'esprit de ces nations. Mais je vais te montrer la conduite de chacune en particulier. 3. — Tout d'abord, Seigneur, dis-je, expliquez-moi comment il se fait que les pierres de ces montagnes pourtant bigarrées, une fois placées dans la construction, devinrent brillantes et de la même couleur blanche, comme les pierres qui sont montées du fond de l'eau. 4. — C'est parce que toutes les nations, dit-il, qui habitent sous le ciel, après avoir entendu (l'annonce) et avoir cru, ont pris le nom du Fils de Dieu. Et après avoir reçu le sceau, ces gens n'eurent plus qu'un même sentiment et un même esprit *(Éphés.,* 4, 4), une même foi et une même charité, et avec le nom, ils ont porté les esprits des vierges. Voilà pourquoi la tour a pris une même couleur éclatante, comme le soleil. 5. Mais après être entrés dans le même lieu et avoir formé un seul corps, certains d'entre eux se sont souillés et ils ont été rejetés du peuple des justes et ils sont redevenus tels qu'ils étaient auparavant et même plutôt pires.

95. (18).

a1. — Comment, Seigneur, dis-je, ont-ils pu devenir pires après avoir connu Dieu ? — Celui, dit-il, qui ne connaît pas Dieu et fait le mal, mérite (déjà) une certaine punition pour sa méchanceté ; mais celui qui connaît Dieu ne doit plus faire le mal, mais le bien. 2. Si donc celui qui doit faire le bien fait le mal, ne semble-t-il pas

τδν μή γινώσκοντα τδν θεόν ; Διά τούτο οί μή έγνωκότε θεόν καί πονηρευόμενοι κεκριμένοι εϊσίνεϊ θάνατον, οί δέ τδν θεόν έγνωκότε καί τά μεγαλεία αύτοΟ έωρακότε καί πονηρευόμενοι δισσώ κολασθήσονται καί άποθανοϋνται εί τδν αίώνα. Ούτω οδν καθαρισθήσεται ή έκκλησία τοΟ ΘεοΟ. 3. Ό δέ εΐοε έκ τοΟ πύργου τού λίθου ήρμένου καί παραδεδομένου τοί πνεύμασι τοί πονηροι καί έκεΐθεν έκβληθέντα · καί έσται έν σώμα τών κεκαθαρμένων, ώσπερ καί δ πύργο έγένετο ώ έξ ένδ λίθου γεγονώ μετά τδ καθαρισθήναι αύτόν· ούτω έσται καί ή έκκλησία τοϋ ΘεοΟ μετά τδ καθαρισθήναι αύτήν καί άποθληθήναι τού πονηρού καί ύποκριτά καί βλασφήμου καί διψύχου καί πονηρευομένου ποικίλαι πονηρίαι . 4. Μετά τδ τούτου άποθληθήναι έσται ή έκκλησία τοϋ ΘεοΟ έν σώμα, μία φρόνησι , ει νοΟ , μία πίστι , μία άγάπη· καί τότε δ υίδ τοϋ θεοΰ άγαλλιάσεται καί εύφρανθήσεται έν αύτοί άπειληφώ τδν λαδν αύτοΟ καθαρόν. Μεγάλω , φημί, κύριε, καί ένδόξω πάντα έχει. 5. Έτι, φημί, κύριε, τών δρέων ένδ έκάστου δήλωσόν μοι τήν δύναμιν καί τά πράξει , Κνα πάσα ψυχή πεποιθυΐα έπί τδν κύριον άκούσασα δοξάση τδ μέγα καί θαυμαστόν καί ένδοξον όνομα αύτοΟ. "Ακούε, φησί, τών δρέων τήν ποικιλίαν καί τών δώδεκα εθνών.

96. (19). 1

1. Έκ τοΟ πρώτου όρου τοϋ μέλανο οί πιστεύσαντε τοιοΰτοί είσιν· άποστάται καί βλάσφημοι εί τδν κύριον καί προδόται τών δούλων τοϋ ΘεοΟ. Τούτοι δέ μετάνοια ούκ εστι, θάνατο δέ έστι, καί διά τοϋτο καί μέλανέ εισι· καί γάρ τδ γένο αύτών άνομόν έστιν. 2. Έκ δέ τοΟ δευτέρου όρου

95,3 ώ; δι A{Lj) : L.E
95,5 δηλωσον : praem κόρα A

1. Hennas admet fori bien que tous les chrétiens ne soient pas sauvés ; cf. § 3. Sur le traitement plus sévère des chrétiens, cf. Athénagohe, *Supplique,* 31, *fin* (trad. Baroy, Sources chrétiennes, p. 158) et Cyprien, D<? *habitu virginum,* 2.

avoir plus de méchanceté que celui qui ne connaît pas Dieu ? C'est pourquoi ceux qui ne connaissent pas Dieu et font le mal sont condamnés à mort, alors que ceux qui connaissent Dieu, qui ont vu sa grandeur et (malgré cela) font encore le mal seront doublement châtiés et mourront pour l'éternité *. Et c'est ainsi que sera purifiée l'Église de Dieu. 3. Tu as vu ces pierres enlevées de la tour, livrées aux esprits mauvais et écartées de là : ceux qui auront été purifiés formeront un seul corps. La tour, après purification, semblait être d'une seule pierre; ainsi sera aussi l'Église de Dieu, une fois purifiée et débarrassée des méchants, des hypocrites, des blasphémateurs, des indécis, des pécheurs de toute sorte. 4. Après leur exclusion, l'Église de Dieu sera un seul corps, un seul sentiment, un seul esprit, une seule foi, une seule charité. Alors le Fils de Dieu sera content et il se réjouira au milieu d'eux d'avoir retrouvé son peuple pur. — Tout cela, Seigneur, dis-je, est grand et admirable. 5. Mais monlrez-moi encore, Seigneur, dis-je, la qualité et la conduite de chaque montagne, pour que chaque âme fidèle au Seigneur, en l'entendant, célèbre son nom grand, admirable (Ps. 8, 2 ; 85, 9 ; 98, 3) et glorieux. — Voici, dit-il, la diversité des montagnes et des douze nations.

96. (19).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la première montagne, la noire : des apostats, des gens qui ont blasphémé contre le Seigneur et ont trahi les serviteurs de Dieu. Pour ceux-là, point de pénitence 2, mais la mort : c'est pourquoi ils sont noirs, car c'est une engeance sans loi. 2. Voici ce que sont les croyants venus de la deuxième

2. Il v a ici comme l'embryon de la doctrine des péchés irrémissibles» chère à Tcrlullien ; cf. *ïnirod.,* p. 27.

τοΟ ψιλοΟ οἱ πιστεύσαντε τοιοΟτοί εἴσιν· ὑποκριταί καί διδάσκαλοι πονηριά . Καί ουτοι ουν τοΐ προτέροι βμοιοί είσι, μή έχοντε καρπόν δικαιοσύνη · ώ γάρ τδ δρο αὐτών άκαρπου, ουτω καί οἱ άνθρωποι οἱ τοιοΟτοι δυομα μέν έχουσιυ, άπδ δέ τή πίστεω κενοί είσι καί ούδεί έν αὐτοί καρπό άληθεία . Τούτοι οδν μετάνοια κεῖται, έάν ταχύ μετανοήσωσιν· έάν δέ βραδύνωσι, μετά τών προτέρων εσται δ θάνατο αὐτών. 3. Διατί, φημί. κύριε, τούτοι μετάνοιά έστι, τοΐ δέ προτέροι ούκ έστι; Παρά τι γάρ αἱ αὐταί αἱ πράξει αὐτών εἴσί. Διά τοΟτο, φησί, τούτοι μετάνοια κειται, δτι ούκ έβλασφήμησαν τόν κύριον αὐτών ούδέ έγένοντο προδόται τών δούλων τού θεοΟ· διά δέ τήν επιθυμίαν τοΟ λήμματο ὑπεκρίθησαν καί έδίδαξεν έκαστο κατά τά επιθυμία τών άνθρώπωυ τών άμαρτανόντων. 'Αλλά τίσουσι δίκην τινά* κεῖται δέ αὐτοί μετάνοια διά τό μή γενέσθαι αὐτού βλασφήμου μηδέ προδότα .

97. (20).

1. Ἐκ δέ τοΟ δρου τού τρίτου τοϋ έχοντο άκάνθα καί τριβόλου οἱ πιστεύσαντε τοιοΟτοί είσιν. Ἐξ αὐτών οἱ μέν πλούσιοι, οἱ δέ πραγματείαι πολλαΐ έμπεφυρμένοι. Οἱ μέν τρίβολοί είσιν οἱ πλούσιοι, αἱ δέ άκανθαι οἱ έν ταΐ πραγματείαι ταΐ ποικίλαι έμπεφυρμένοι. 2. Οδτοι οδν, οἱ έν πολλαΐ καί ποικίλαι πραγματείαι έμπεφυρμένοι, ού κολλώυται τοΐ δούλοι τοΟ ΘεοΟ, άλλ' άποπλανώνται πνιγόμενοι ὑπό τών πράξεων αὐτών οἱ δέ πλούσιοι δυσκόλω κολλώνται τοΐ δούλοι τοΟ θεοΟ, φοβούμενοι, μή τι αἰτισθώσιν ὑπ' αὐτών· οἱ τοιοΟτοι ουν δυσκόλω εἰσελεύσονται εῒ τήν βασιλείαν τοΟ θεοΟ. 3. Ὥσπερ γάρ έν τριβόλοι γυμνοΐ ποσΙ

96.2 ψῖλοῦ L, : υὑηλον AE ξηροῦ 1.2
90.3 ποοτίρο·. 1.1.E : πρώτο: Λ |, αἱ αὐταί αἱ 1lg1.LE : καί αντ< αἱ Λ ‖ (έκαστο κατά LLE : οιη Λ
97.1 πλούσιοι 1.LE : add τινε Λ
97.2 ουν οἱ — ού LLE : om A

montagne, celle qui est rase : ce sont des hypocrites et des docteurs du vice. Ils sont semblables aux précédents : ils n'ont aucun fruit de justice *(Philipp.,* 1, 11 ; *Héb.,* 12, Il ; *.lac.,* 3, 8). Leur montagne est sans fruits : de même, les gens de cette espèce ont le nom, mais ils sont vides de foi et il n'y a en eux aucun fruit de vérité. Pour eux la pénitence est possible, s'ils se repentent vite ; mais s'ils tardent, pour eux comme pour les précédents, ce sera la mort. 3. — Pourquoi donc, Seigneur, dis-je. la pénitence est-elle possible pour eux. alors qu'elle ne l'est pas pour les premiers ? Leur conduite est pourtant à peu près la même ! — La pénitence leur reste possible, dit-il, parce qu'ils n'ont pas blasphémé contre leur Seigneur et qu'ils n'ont pas trahi les serviteurs de Dieu. C'est le désir du gain qui les a faits hypocrites et chacun a enseigne de façon à flatter les désirs des pécheurs 1. Ils en seront punis, mais la pénitence leur reste possible parce qu'ils n'ont été ni blasphémateurs, ni traîtres.

97. (20).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la troisième montagne, celle qui a des chardons et des épines. Parmi eux, les uns sont riches, les autres, enfoncés dans d'innombrables affaires. Les épines symbolisent les riches, les chardons, ceux qui sont enfoncés dans des affaires multiples (cf. *Matth.,* 13, 22 : Λ/c, 4. 18-19). 2. Ces derniers, enfoncés dans leurs multiples affaires de tout genre, ne s'attachent pas aux serviteurs de Dieu : ils errent à l'aventure, étouffés par leurs affaires. Les riches, eux, s'attachent difficilement aux serviteurs de Dieu, par peur d'être sollicités. De telles gens entreront difficilement dans le royaume de Dieu *(Mc,* 10, 23). 3. Il est difficile de marcher pieds

1. Le même grief ôtait fait, dans le *Précepte* XI, aux faux prophètes; cf. 43, 13 sq.

περιπατεῖν δύσκολόν έστιν, οὕτω καί τοί τοιούτοι δύσκολόν έστιν εί τήν βασιλείαν τοΟ ΘεοΟ εισελθεῖν. 4. Ἀλλάτούτοι πδσι μετάνοιά έστι, ταχινή δέ, ἵν' δ τοί προτέροι χρόνοι ούκ είργάσαντο νΟν άναδράμωσιν ταῖ ήμέραι καί άγαθόν τι ποιήσωσιν. Ἐάν οὒυ μετανοήσωσι καί άγαθόν τι ποιήσωσι, ζήσονται τώ θεώ· έάν δέ έπιμείνωσι ταῖ πράξεσιν αύτών, παραδοθήσονται ταῖ γυναιξίν έκείναι , α'ίτινε αύτού θανατώσουσιν.

98. (21). J

1. Ἐκ δέ τοΟ τετάρτου δρου τοΟ έχουτο βοτάυα πολλά , τά μέν έπάνω τών βότανών χλωρά, τά δέ -πρδ ταῖ ^ίξαι ξηρά, τινέ δέ καί άπδ τοΟ ήλίου ξηραινόμεναι, οί πιστεύσαντε τοιοΟτοί είσίν* οί μέν δίψυχοι, οί δέ τδν κύριον έχοντε έπί τά χείλη, έπί τήν καρδίαν δέ μή έχοντε . 2. Διά τοΟτο τά θεμέλια αύτών ξηρά έστι καί δύναμιν μή έχοντα, καί τά βήματα αύτών μόνα ξώσι, τά δέ έργα αύτών νεκρά έστιν. Οί τοιοΟτοί ούτε ξώσιν ούτε τεθνήκασιν. Ὅμοιοι ουν είσί τοῖ διψύχοι * καί γάρ οί δίψυχοι ούτε χλωροί είσίν ούτε ξηροί* ούτε γάρ ζώσιν ούτε τεθνήκασιν. 3. "Ωσπερ γάρ αδται αί βοτάναι ήλιον ΙδοΟσαι έξηράνθησαν, ούτω καί οί δίψυχοι, δταν θλῖψιν άκούσωσι, διά τήν δειλίαν αύτών είδωλολατροΟσι καί τδ δνομα έπαισχύνονται τοΟ κυρίου αύτών. 4. Οί τοιοΟτοι ουν ούτε ζώσιν ούτε τεθνήκασιν. Ἀλλά καί οδτοί έάν ταχύ μετανοήσωσιν, δυνήσονται ξήσαι* έάν δέ μή μετανοήσωσιν, ήδη παραδεδομένοι είσί ταῖ γυναιξί ταῖ άποψερομέυαι τήν ξωήν αύτών.

99. (22). 1

I· Ἐκ δέ τοΟ δρου τού πέμπτου τοΟ έχοντο βοτάυα χλωρά καί τραχέο δντο οί πιστεύσαντε τοιοΟτοί είσι*

97,4 ταῖ ήμίραι G-II I.I.E : έν τ£ ημέρζ Λ || έάν ουν — ποιήσωσι· LI.E : /λ · λ I γυναιξίν [.LE : πράξεσιν Λ

98.2 ούτε ζώσινουτε 1.LE : om Λ

98.3 αυται LLE : αυτών Λ

nus dans les chardons : de même il est difficile à de telles gens d'entrer dans le royaume de Dieu *(Mc,* 10, 23). 4. Il leur reste à tous la possibilité de faire pénitence, à condition de faire vite, pour revenir en ces jours-ci sur ce qu'ils n'ont pas accompli précédemment et faire quelque bien. Si donc ils se repentent et font quelque bien, ils vivront pour Dieu ; mais s'ils s'obstinent dans leurs œuvres, ils seront livres ù ces femmes qui les feront mourir.

98. (21).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la quatrième montagne toute couverte d'herbes vertes au sommet, séchées près de la racine et. certaines, desséchées par le soleil : les uns sont des esprits divisés ; les autres ont le Seigneur sur les lèvres sans l'avoir dans le cœur. 2. C'est pourquoi leur base est desséchée et sans force; seules leurs paroles sont vivantes, mais leurs œuvres sont, mortes. De telles gens ne vivent ni ne sont morts ; ils sont semblables aux indécis, qui ne sont non plus ni verts ni secs : car ils ne vivent ni ne sont morts. 3. Ces herbes, de voir le soleil, se dessèchent ; de même, les indécis, dès qu'ils entendent parler de persécution, sacrifient par lâcheté aux idoles et rougissent du nom de leur Seigneur. 4. De telles gens ne vivent ni ne sont morts. Mais eux aussi, s'ils font vite pénitence, pourront vivre ; et s'ils ne font pas pénitence, ils sont déjà livrés aux femmes qui leur enlèvent la vie.

99. (22).

a 1. Voici ce que sont les croyants venus de la cinquième montagne, verdoyante et raboteuse : ils sont, fidèles, mais

98,4 ovre ζῶσιν 1.1.E : oin Λ || δυνι^ονται — u.travoj'ar.xnv LLE : oin A

•πιστοί μέν, δυσμαθει δέ καί αύθάδει καί έαυτοί άρέσκοντε , Θέλουτε -πάντα γινώσκειν, καί ούδέν δλω γινώσκουσι. 2. Διά τήν αύΟάδειαν αυτών ταύτην άπέστη άπ' αύτών ή σύνεσι , καί εισήλθεν ει αύτού άφροσύνη μωρά. ΈπαινοΟσι δέ εαυτού ώ σύνεσιν έχοντα καί θέλουσιν έθελοδιδάσκαλοι είναι, άφρονε δντε . 3. Διά ταύτην ουν τήν ύφηλοφροσύνην •πολλοί έκενώθησαν ύψοΟντε εαυτού · μέγα γάρ δαιμόνιόν έστιν ή αύθάδεια καί ή κενή πεποίΟησι · εκ τούτων ουν -πολλοί άπε6λή8ησαν, τινέ δέ μετενόησαν καί έπίστευσαν καί ύπέταξαν εαυτού τοί έχουσι σύνεσιν, γνόντε τήν εαυτών άφροσύυην. 4. Καί τοί λοιττοι όέ τοί τοιούτοι κειται μετάνοια· ούκ έγένοντο γάρ πονηροί, μάλλον δέ μωροί καί ασύνετοι. Οδτοί ουν έάν μετανοήσωσι, ζήσονται τφ θεώ* έάν δέ μή μετανοήσωσι, κατοικήσουσι μετά τών γυναικών τών πονηρευομένων εί αύτού .

100. (23).

1. Οί δέ έκ τού δρου τοϋ έκτου τοΟ έχοντο σχισμά μεγάλα καί μικρά καί έν ται σχισμαΐ βοτάνα μεμαραμμένα πιστεύσαντε τοιοΟτοί εισιν. *2. Οί μέν τά σχισμά τά μικρά έχοντε , οδτοί είσιν οί κατ' άλλήλων εχοντε , καί άπδ τών καταλαλιών εαυτών μεμαραμμένοι είσιν έν τή πίστει· αλλά μετενόησαν έκ τούτων πολλοί. Καί οί λοιποί δέ μετανοήσουσιν, όταν άκούσωσί μου τά έντολά · μικραί γάρ αύτών

99.2 ίιιλοδιδ. A : διδάσκαλοι (?) LLE
99.3 ύψηλοφροσύνην Λ : αφροσύνη? LI.E
99.4 μωροί — ουν έάν LLE : non legi potest A
100.1 μεμαραμμένα : —αρένα A
100.2 ρίμαραμμένο: (.LE : μίρωραμενοι A

1. belong comprend.: «Impénétrables dans leurs doctrines», Lake : o Slow to learn, v

2. belong n'a peut-être pas tort de voir ici une allusion aux gnostiques. Mais il croit aussi que la *Sim.* ÏX contient, plus d'allu-

indociles », arrogants, infatues d'eux-mêmes : voulant tout savoir 2, ils ne savent rien du tout; 2. à cause de cette arrogance, l'intelligence s'est éloignée d'eux et la démence, la folie est entrée en eux. Ils se vantent d'avoir l'intelligence et ils ont la prétention d'être docteurs a, pauvres fous ! 3. De par cet orgueil, beaucoup de gens, qui voulaient s'élever, sont tombés. Car c'est un grand démon que la suffisance et la vanité. Beaucoup d'entre eux ont donc été rejetés ; certains ont fait pénitence, ont cru (de nouveau) et reconnaissant, leur propre folie, se sont soumis à ceux qui ont l'intelligence. 4. Mais les antres aussi peuvent encore faire pénitence, car ils n'étaient pas mauvais, mais plutôt sots et insensés. Si donc ils font pénitence, ils vivront pour Dieu ; et s'ils ne se repentent pas, ils habiteront avec les femmes qui leur font (tant) de mal.

100. (23).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la sixième montagne, celle qui a des crevasses grandes et petites et des herbes flétries dans ces crevasses : 2. ceux qui ont de petites crevasses, cc sont ceux qui sc gardent rancune mutuellement et. de par leurs médisances réciproques, ils sont flétris dans la foi. Mais beaucoup d'entre eux ont fait pénitence. Et les antres sc repentiront quand ils entendront mes préceptes ·; car leurs médisances ne sont

sions précises au gnosticisme que le reste de l'ouvrage et. il y voit un argument en faveur de la composition tardive de la *Sim.* TX ; tout cela est assez aventureux.

3. Ἐθελοδιδάσκαλοι est un hapax ; il faut le comprendre d'après ἐθελοθρησκεία en *Col.,* 2, 23.

4. Il faut remarquer ces futurs : le message do la pénitence ne Semble pas encore lance dans le monde chrétien : ailleurs, Hermas emploie le passé et semble ainsi se contredire : il s'agit dans ce dernier cas d'une anticipation fictive qu'il oublie ici.

εἰσιν αἱ καταλαλιαί, καὶ ταχὺ μετανοήσουσιν. 3. Οἱ δὲ ρεγάλα εχοντε σχισμά , οδτοι παράμονοί εἰσι ταΐ καταλαλιαι αὐτών καὶ μνησίκακοι γίνονται μηνιώντε ἀλλήλοι * οδτοι ουν ἀπδ τοO πύργου ἀπερρίφησαν καὶ ἀπεδοκιμάσθησαν τή οἰκοδομή αὐτοO. Οἱ τοιοOτοι ουν δυσκόλω ζήσονται. i. Εἰ δ θεδ καὶ ὁ κύριο ἡμών δ πάντων κυριεύων καὶ ἐχων πάση τή κτίσεω αὐτοO τήν εξουσίαν οὐ μνησικακει τοι ἐξομολογουμένοι τὰ ἁμαρτία αὐτών, ἀλλ'Υλεω γίνεται, ἀνθρωπο φθαρτό ὤν καὶ πλήρη ἁμαρτιών ἀνθρώπω μνησικακεϊ ὠ δυνάμενο ἀπολεσαι ἠ σώσαι αὐτόν ; 5. Λέγω δὲ ὑμίν, δ δγγελο τή μετανοία · δσοι ταύτην ἐχετε τήν αἵρεσιν ἀπόθεσθε αὐτήν καὶ μετανοήσατε, καὶ δ κύριο ιάσεται ὑμών τὰ πρότερα αμαρτήματα, εάν καOαρίσητε εαυτού ἀπδ τούτου τοO δαιμονίου· εἰ δὲ μή, παραδοθήσεσθε αὐτώ εἰ θάνατον.

101. (24).

1. 'Εκ δὲ τοO ἑθδδμου δρου , ἐν ὠ βοτάναι χλωραί καὶ ἱλαραί, καὶ δλον τδ δρο εὐθηνοϋν καὶ πάν γένο κτηνών καὶ τὰ πετεινὰ τοO οὐρανοO ἐνέμοντο τὰ βοτάνα ἐν τούτω τώ δρει, καὶ αἱ βοτάναι, δ ἐνέμοντο, μάλλον εὐθαλεΐ ἐγίνοντο, οἱ πιστεύσαντε τοιοOτοί εἰσι. 2. Πάντοτε ἁπλοι καὶ ἄκακοι καὶ μακάριοι ἐγίνοντο, μηδέν κατ' ἀλλήλων εχοντε , ἀλλὰ πάντοτε ἀγαλλιώμενοι ἐπὶ τοί δούλοι τοO ΘεοO καὶ ἐνδεδυμένοι τδ πνεOμα τδ ἁγιον τούτων τών παρθένων καὶ πάντοτε σπλάγχνον εχοντε ἐπὶ πάντα ἀνθρωπον, καὶ ἐκ τών κόπων αὐτών παντὶ ἀνθρώπω ἐχορήγησαν ἀνονειδίστω καὶ ἀδιστάκτω . 3. 'Ο οδν κύριο ἰδών τήν απλότητα αὐτών καὶ πάσαν νηπιότητα ἐπλήθυνεν αὐτού ἐν τοί κόποι τών χειρών αὐτών καὶ ἐχαρίτωσεν αὐτού ἐν πάση πράξει αὐτών.

101.2 καὶ μακάριοι ΕΛ (ubi lacuna) : om LI. || τό nv, τό ἁγ. τούτων τών παρOινων TiLLE : non legi potest A
101.3 νηπ·.ότητα LLE : ἠπιότητα A

1. Cette formule vient du judaïsme hellénistique. Le P. Audet

pas graves et ils se repentiront vite. 3. Ceux qui ont de grandes crevasses s'obstinent dans la médisance, deviennent rancuniers et ne décolèrent plus les uns contre les autres. Ceux-là donc ont été rejetés loin de la tour et jugés indignes de la construction. De telles gens vivront difficilement. 4. Si Dieu notre Seigneur qui domine tout 1 et tient sous son pouvoir toute la création ne garde pas de ressentiment à l'égard de ceux qui avouent leurs péchés, s'il leur devient propice, un homme mortel et plein de péchés pourra-t-il garder rancune à un homme, comme s'il avait le pouvoir de le perdre ou de le sauver 4, 12) ? 5. Je vous le dis. moi, l'ange de la pénitence : vous tous qui avez ce penchant, supprimez-le et faites pénitence, et le Seigneur guérira vos péchés précédents, si vous vous purifiez de ce démon ; sinon, vous lui serez livrés pour la mort.

101. (24).

«1. La septième montagne où les herbes étaient vertes et riantes était tout entière florissante et toutes sortes de troupeaux et d'oiseaux se nourrissaient des herbes de cette montagne et ces herbes, à peine coupées, repoussaient plus abondamment ; voici ce que sont les croyants venus de là : 2. ils ont toujours été simples, innocents, bienheureux, sans ressentiment les uns contre les autres, toujours satisfaits des serviteurs de Dieu, revêtus de l'esprit saint de ces vierges, toujours pleins de compassion pour tout homme et à force de peines, ils ont pu secourir tout le monde, sans hauteur et sans hésitation. 3. Et le Seigneur, voyant leur simplicité et leur candeur, les a comblés dans le travail de leurs mains et les a remplis de

(o. /.· p. 46, n. 5) souligne qu'cllo no so rencontre dans lo christianismo primitif qu'ici et on *Barnabe,* 21, 5.

4. Λέγω δέύμιν τοί τοιούτοι οΰσιν έγώ ό άγγελο τή μετάνοια · διαμείνατε τοιοΟτοι, καί ούκ έζαλειφΟήσεται τό σπέρμα ύμών έω αίώνο · έδοκίμασε γάρ ύμδ δ κύριο καί ένέγραψεν ύμδ εί τόν άριθμόν τόν ήμέτερον, καί δλον τό σπέρμα ύμών κατοικήσει μετά τοΟ υίοΟ τοΟ θεοϋ* έκ γάρ τοΟ πνεύματο αύτοΟ έλάβετε.

102. (25).

1. Ἐκ δέ τοΟ όρου τοΟ δγδόου, ου ήσαν αί πολλαί πηγαί καί πάσα ή κτίσι τοΟ κυρίου έποτίζετο έκ τών πηγών, οί πιστεύσαντε τοιοΟτοί εισιν. 2. ‘Απόστολοι καί διδάσκαλοι οί κηρύξαντε εί δλον τόν κόσμον καί οί διδάζαντε σεμνώ καί άγνώ τόν λόγου τοΟ κυρίου καί μηδέν δλω νοσφισάμενοι εί έπιθυμίαν πονηράν, άλλά πάντοτε έν δικαιοσύνη καί άληθεία πορευθέντε , καθώ καί παρέλαθον τό πνεΟμα τό άγιον. Τών τοιούτων ούν ή πάροδο μετά τών άγγέλων έστίν.

103. (26).

I. Ἐκ δέ τοΟ δρου τοΟ ένάτου τοϋ έρημώδου , τοΟ τά έρπετά καί θηρία έν αύτώ έχοντο τά διαφθείροντα τού ανθρώπου , οί πιστεύσαντε τοιουτοί εισιν. 2. Οί μέν τού σπίλου έχοντε διάκονοί εισι κακώ διακονήσαντε καί διαρπάσαντε χήρων καί όρφαυών τήν ζωήν καί έαυτοι περιποιησάμενοι έκ τή διακονία ή Σλάβον διακουήσαι· έάν ούν έπιμείνωσι τή αύτή έπιθυμία, άπέθανον καί ούδεμία αύτοί έλπί ζωή · έάν δέ έπιστρέψωσι καί άγνώ τελειώσωσι τήν διακονίαν αύτών, δυνήσονται ζήσαι. 3. Οί δέ έψωριακότε , ούτοι οί άρυησάμενοί εισι καί μή έπιστρέψαντε έπί τόν

101,4 πνιΰμζτοί LLE : σπέρματο Λ
103,2 διαζονήσ[αι] Λ

1. L’idée de récompenses terrestres et de châtiments terrestres revient plusieurs fois dans le *Pasteur* ; ci. 3, 1 ; 39, 4 sq ; Ô3, 4.

grâces pour toutes leurs entreprises '. 4. Je vous dis, à vous qui êtes tels, moi. l'ange de la pénitence : restez tels et votre postérité ne sera pas effacée à jamais 2. Car le Seigneur vous a éprouvés et vous a inscrits au nombre des nôtres, et toute votre postérité habitera avec le Fils de Dieu ; car vous avez eu part à son Esprit.

102. (25).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la huitième montagne, remplie de sources où venait s'abreuver toute la création du Seigneur : 2. ce sont les apôtres et les docteurs qui ont prêché dans le inonde entier et qui ont enseigné, en toute pureté et sainteté, la parole du Seigneur : ils ne sont jamais tout à fait égares par passion mauvaise, mais ont toujours marché dans la justice et la vérité, scion l'Esprit Saint qu'ils avaient reçu. La place de tels hommes est à côté des anges 3.

103. (26).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la neuvième montagne, pleine de reptiles et de fauves qui causent mort d'homme : 2. ceux qui ont des taches sont des diacres qui ont mal agi dans leur ministère, qui ont dérobé la subsistance des veuves et des orphelins et qui se sont enrichis des ressources qu'ils avaient reçues pour secourir ; s'ils s'obstinent dans cette passion, ils sont déjà morts et n'ont plus aucun espoir de vivre. Mais s'ils se convertissent et achèvent saintement leur ministère, ils pourront vivre. 3. Ceux qui ont la gale, ce sont ceux qui ont renié leur Seigneur et. ne sont pas revenus à lui, mais pareils

2. Langage purement juif qu'il ne faut pas opposer sérieusement à l'attente de la Parousic ; cf. *Ps.* 88, 5. 30. 37.

3. La béatitude est considérée comme une vie angélique ; cf. 6, 7.

κύριον έαυτών, άλλα χερσωθέντε καί γενόμενοι έρημώδει · μή κολλώμενοι τοί δούλοι τοΟ ΘεοΟ, άλλά μονάζοντε άπολλύουσι τά έαυτών ψυχά . 4. 'Ω γάρ άμπελο έν φραγμό τινι καταλειφθείσα άμελεία τυγχάνουσα καταφθείρεται καί ύπό τών βότανών έρημοΟται καί τώ χρόνω άγρια γίνεται, καί ούκέτι εύχρηστό έστι τώ δεσπότη έαυτή , οδτω καί οί τοιοϋτοι άνθρωποι έαυτού άπεγνώκασι καί γίνονται άχρηστοι τώ κυρίω εαυτών άγριωθέντε . 5. Τούτοι ούν μετάνοια γίνεται, έάν μή έκ καρδία εύρεθώσιν ήρνημένοι· έάν δέ έκ καρδία εύρεθή ήρνημένο τι , ούκ οΐδα, εί δύναται ζήσαι. 6. Καί τοΟτο ούκ εί ταύτα τά ήμέρα λέγω, ϊνα τι άρνησάμενο μετάνοιαν λάθη* άδύνατον γάρ έστι σωθήναι τόν μέλλοντα νΟν άρνεΐσθαι τόν κύριον έαυτοΟ· άλλ' έκείνοι τοί πάλαι ήρνημένοι δοκεΐ κεισθαι μετάνοια. Εϊ τι ούν μέλλει μετανοείν, ταχινό γενέσθω πρίν τόν πύργον άποτελεσθήναι· εί δέ μή, ύπό τών γυναικών καταφθαρήσεται εί θάνατον. 7. Καί οί κολοβοί, οδτοι δόλιοί εισι καί κατάλάλον καί τά θηρία, δ είδε εί τό δρο , οδτοί είσιν. "Ωσπερ γάρ τά θηρία διαφθείρει τώ έαυτών ίώ τόν άνθρωπον καί άπολλύει, οδτω καί τών τοιούτων ανθρώπων τά βήματα διαφθείρει τόν άνθρωπον καί άπολλύει. 8. Οδτοι ουν κολοβοί είσιν άπό τή πίστεω αύτών διά τήν πράξιν, ήν έχουσιν έν έαυτοί · τινέ δέ μετενόησαν καί έσώθησαν. Καί οί λοιποί οί τοιοΟτοι δντε δύνανται σωθήναι, έάν μετανοήσωσιν· έάν δέ μή μετανοήσωσιν, άπό τών γυναικών έκείνων, <Sv τήν δύναμιν εχουσιν, άποθανοΟνται.

104. (27).

1. Έκ δέ τού ορού τοϋ δεκάτου, ου ήσαν δένδρα σκεπάζοντα πρόβατά τινα, οί πιστεύσαντε τοιοΟτοι είσίν. 2. Έπι-

1. L'hésitation do la formule est à souligner ; cf. *Inlrod.,* p. 27.
2. Voici une fois de plus nettement définie la Pénitence selon Hennas ; cf. *inlrod.,* p. 26.
3. Une telle juxtaposition indique, selon Lelong, combien l'assistance matérielle des pauvres tenait encore do place dans les fonctions de l'« évéqne ».

à des terres en friche et désertes, ils ne s'attachent plus aux serviteurs de Dieu : ils vivent isolés et perdent leur âme *(Matth.,* 10, 39 ; Le, 9, 24 ; 17, 33 ; **Jn,** 12, 25). 4. Une vigne abandonnée dans une haie dégénère faute de soins ; les mauvaises herbes l'étouffent ; elle redevient sauvage avec le temps et n'a plus de valeur pour son maître : de même, de telles gens, s'abandonnant eux-mêmes, deviennent sauvages et perdent toute utilité aux yeux de leur Seigneur. 5. Ceux-là peuvent encore faire pénitence, si cc n'est pas du fond du cœur qu'ils ont renié le Seigneur, mais si quelqu'un l'a renié du fond du cœur, je ne sais s'il peut vivre 1. 6. Et cc que je dis ne vaut pas pour les jours qui viennent de telle sorte qu'après avoir renié on fasse désormais encore pénitence. Car il est impossible que soit sauvé celui qui devrait encore renier son Seigneur. C'est pour ceux qui l'ont renié dans le passé qu'il semble y avoir possibilité de faire pénitence. Si donc quelqu'un veut faire pénitence, qu'il fasse vite, avant que la tour ne soit achevée. Sinon, il sera mis à mort par les femmes. 7. Et les mutilés, ce sont les fourbes et les médisants ; et les bêtes que tu as vues sur la montagne les représentent. Ces bêtes, par leur venin propre, empoisonnent l'homme et le font mourir ; de même, les paroles de ces gens empoisonnent l'homme et le font mourir. 8. Ceux-là n'ont plus qu'une foi mutilée, à cause de la conduite qu'ils ont. Certains ont fait pénitence et ont été sauvés ; les autres, tels qu'ils sont, peuvent être sauvés, s'ils se repentent. Et s'ils ne se repentent pas, ils mourront de par ces femmes dont ils ont la vertu.

104. (27).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la dixième montagne, dont les arbres abritaient des brebis : 2. des évêques et des gens hospitaliers 3 qui ont toujours

σκοποί καί φιλόξενοι, ο'ίτινε ήδέω εί τού οίκου εαυτών πάντοτε ύπεδέξαντο τού δούλου τοΟ ΘεοΟ άτερ ύποκρίσεω · οί δέ επίσκοποι πάντοτε τού ύστερημένου καί τά χήρα τή διακονία έαυτών άδιαλείπτω έσκέπασαν καί άγνώ άνεστράφησαν πάντοτε. 3. Ούτοι οδν πάντε σκεπασθήσονται ύπδ τοΟ κυρίου διαπαντό . Οί οδν ταΟτα έργασάμενοι ένδοξοί εiσι παρά τώ θεώ καί ήδη δ τόπο αύτών μετά τών άγγέλων έστίν, έάν έπιμείνωσιν έω τέλου λειτουργοΟντε τώ κυρϊω.

105. (28).

1. Έκ δέ τοΟ δρου τοΟ ενδεκάτου, οδ ήσαν δένδρα καρπών πλήρη, άλλοι καί άλλοι καρποί κεκοσμημένα, οί πιστεύσαντε τοιοΟτοί είσιν. 2. Οί παθόντε ύπέρ τοΟ δνόματο τοΟ υίοΟ τοΟ ΘεοΟ, οί καί προθύμω έπαθον έξ όλη τή καρδία καί παρέδωκαν τά ψυχά αύτών. 3. Διατί οδν, φημί, κύριε, πάντα μέν τά δένδρα καρπού έχει, τινέ δέ έξ αύτών καρποί εύειδέστεροί είσιν ; "Ακούε, φησίν· δσοι ποτέ έπαθον διά τό δνομα, ένδοξοί είσι παρά τώ θεώ, καί πάντων τούτων αί άμαρτίαι άφηρέθησαν, δτι έπαθον διά τό δνομα τοΟ υίοΟ τοΟ ΘεοΟ. Διατί δέ οί καρποί αύτών ποικίλοι είσιν, τινέ δέ ύπερέχοντε , άκουε. 4. "Οσοι, φησίν, έπ' εξουσίαν άχθέντε έξητάσθησαν καί ούκ ήρνήσαντο, άλλ' έπαθον προθύμω , ουτοι μάλλον ένδοξότεροί είσι παρά τώ κυρία»· τούτων δ καρπό έστιν δ ύπερέχων· δσοι δέ δειλοί καί έν δισταγμώ έγένοντο καί έλογίσαντο έν ται καρδίαι αύτών, πότερον άρνήσονται ή δμολογήσουσι, καί έπαθον, τούτων οί καρποί

105.2 τουνίου τον Οίοΰ A : *domini* LL(E)
105.3 διά τό δνομα (primuml : add *domini* LL *ejus* E | άρηρέθηοαν ALj : άφέΟησαν LaE || του υΐοΰτοΰ ΟεοJ AE : *domini* LL

1. Il faut comparer les renseignements à tirer do co chapitre de ceux que nous donnent la lettre «le Pline à Trajan et la réponse de l'Empercur; cf. *Introd.,* p. '»0.
2. C'est toujours l'idée do degrés dans les récompenses de l'au-delà.

reçu chez eux avec plaisir les serviteurs de Dieu, en dehors de toute hypocrisie. El ces évêques, dans leur ministère, ont continuellement protégé les indigents et les veuves, et ont toujours mené une vie sainte. «3. Ceux-là donc seront à leur tour protégés par le Seigneur pour l'éternité. Ceux qui ont agi ainsi sont glorieux auprès de Dieu et déjà maintenant leur place est avec les anges, s'ils continuent jusqu'à la fin à servir le Seigneur.

105. (28).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la onzième montagne, dont les arbres étaient ornés d'une foule de fruits très variés : 2. des hommes qui ont souffert [1] pour le nom du Fils de Dieu, qui meme ont souffert avec empressement, du fond de leur cœur, et qui ont livré leur vie *(Act.,* 15, 26). 3. – Et pourquoi donc, Seigneur, dis-je, tous ces arbres ont-ils des fruits et certains, des fruits plus beaux ? — Écoute, dit-il. Tous ceux qui ont souffert à cause du nom sont glorieux auprès de Dieu et leurs péchés à eux tous ont été effaces, parce qu'ils ont souffert pour le nom du Fils de Dieu. Mais voici pourquoi leurs fruits sont variés et certains meilleurs [2]. 4. Tous ceux, dit-il, qui, traînés devant les autorités, ont été soumis à la question et n'ont pas nié [3], mais au contraire ont souffert avec empressement, ceux-là sont beaucoup plus glorieux auprès du Seigneur et leurs fruits sont les meilleurs. Tous ceux par contre qui furent tremblants et indécis, qui se demandèrent en leur cœur s'ils renieraient ou confesseraient (le Seigneur), mais qui pour finir ont souffert, ceux-là ont des fruits plus médiocres, par la faute de cette

3. Lclong remarque combien il aurait été naturel d'employer au moins ici les mots Christ et chrétien, qu'IIcrmas n'cmploic nulle part dans le *Pasteur,* pas plus que le nom de Jésus.

ἐλάττου εἰσίν, 8τι ἀνέθη ἐπὶ τήν καρδίαν αὐτῶν ἡ βουλή αδτη· πονηρά γάρ ἡ βουλή αὐτη, ἵνα δοΟλο κύριον ἴδιον ἀρνήσηται, 5. Βλέπετε οὐν ὑμεἰ οἱ ταΟτα βουλευόμενοι, μήποτε ἡ βουλή αϋτη διαμείνη ἐν ταἵ καρδίαι ὑμών καὶ ἀποθάνητε τώ θεώ. Υμεὶ δέ οἱ πάσχοντε ἕνεκεν τοΟ ὀνόματο δοξάζειν ὀφείλετε τδν θεόν, 'ότι ἀξιου ὑμά ἡγήσατο δ θεό , ἵνα τοΟτο τδ ὀνομα βαστάζητε καὶ πάσαι ὑμών αἱ ἁμαρτίαι ἴαθώσιν. 6. ΟὐκοΟν μακαρίζετε εαυτοὺ · ἀλλα δοκεἶτε εργον μέγα πεποιηκέναι, ἐάν τι ὑμών διά τδν θεόν πάθη. Ζωήν ὑμίν δ κύριο χαρίζεται, καὶ οὐ νοείτε· αἱ γάρ ἁμαρτίαι ὑμών κατεθάρησαν, καὶ εἴ μή πεπόνθατε ἕνεκεν τοΟ δνόματο κυρίου διά τά ἁμαρτία ὑμών τεθνήκειτε &ν τφ θεώ. 7. ΤαΟτα ὑμίν λέγω τοἰ διστάζουσι περὶ ἀρνήσεω ἡ ὁμολογήσεω · δμολογεἶτε, ὀτι κύριον ἐχετε, μήποτε ἀρνούμενοι παραδοθήσησθε εἰ δεσμωτήριον. 8. Εἰ τά ἐθνη τοὺ δούλου αὐτών κολάζουσιν, ἐάν τι ἀρνήσηται τδν κύριον ἑαυτοΟ, τίδοκεἶτε ποιήσει δ κύριο ὑμίν, δ ἐχει πάντων τήνέξουσίαν; ἀρατε τά βουλά ταὐτα ἀπδ τών καρδιών ὑμών,ἵνα διαπαντό ζήσητε τφ θεφ.

106. (29).

1. Ἐκ δέ τοΟ δρου τοΟ δωδεκάτου τοΟ λευκοΟ οἱ πιστεύσαντε τοιοΟτοί εἰσιν· ὡ νήπια βρέφη εἰσίν, οἷ οὐδεμία κακία ἀναβαίνει ἐπὶ τήν καρδίαν οὐδέ ἐγνωσαν, τί ἐστι πονηρία, ἀλλα πάντοτε ἐν νηπιότητι διέμειναν. 2. Οἱ τοιοῦτοι ουν ἀδιστάκτω κατοικήσουσιν ἐν τή βασιλεία τοΟ ΘεοΟ, ὀτι ἐν οὐδενί πράγματι ἐμίαναν τά ἐντολά τοΟ ΘεοΟ, ἀλλα μετά νηπιότητο διέμειναν πάσα τά ἡμέρα τή ζωή αὐτών ἐν

105,5 ἀποθάνητε LaE : A ἀποΟανειαβε Lt || τώ διώ LLE : *Iv* τώ θεώ A || το5 ονόματο AL, : add *domini* La *ejus* E | τούτο La : τούτον Λ αὐτοὺ L,E

105,0 ιοὀχονν μακαρίζετε ALLE ' δια τον θεόν ΛΕ : om LL || τεθνήκεετε [αν] AG-II *(mortui essetis* LaE *mortui eratis* Lt)

106,2 κατο-.κήσουσιν L, : κατοικούσα ALa oui E {cf. 24,5}

1. Ici aussi — et dans la formule qui suit — se décèlo l'idée mal définie de grâce.

intention qui montait à leur cœur. Car c'est une mauvaise intention pour un serviteur que celle de renier son propre maître. 5. Veillez donc, vous qui avez cette intention, à ce qu'elle ne demeure pas dans votre cœur et que vous ne mouriez pas à Dieu. El vous qui souffrez pour le nom, vous devez glorifier Dieu *(I Pierre,* 4, 13. 15.16) de ce qu'il vous a jugés dignes 1 de porter son nom et d'être guéris de tous vos péchés. 6. Félicitez-vous donc et croyez avoir accompli une grande œuvre lorsque quelqu'un d'entre vous souffre pour Dieu. Le Seigneur vous fait don de la vie et vous ne comprenez pas ! Car vos péchés vous alourdissaient et si vous n'aviez pas souffert pour le nom du Seigneur, à cause de vos péchés vous seriez morts pour Dieu. 7. Je dis cela pour vous qui hésitez à renier ou à confesser. Confessez que vous avez un Seigneur, do peur d'être, en le reniant, jetés en prison 4. 8. Si les gentils punissent leurs esclaves qui renient leur maître, que fera de vous, à votre avis, le Seigneur, maître de toutes choses ? Rejetez ces desseins de vos cœurs, afin de vivre éternellement pour Dieu.

106. (29).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la douzième montagne, la blanche : comme de petits enfants au cœur de qui ne monte pas la moindre idée du mal 2; ils ne savent même pas ce qu'est le mal et sont toujours restés dans l'innocence. 2. Ces hommes, très certainement, habiteront le royaume de Dieu, car en aucune circonstance ils n'ont souillé les commandements de Dieu, mais ont persévéré tous les jours de leur vie dans l'innocence et le même

2. Sur cette prison, cf. 1, 8.
3. Le fait que les martyrs ne soient pas mis au premier rang est un indice: la *Sim.* IX a dû être écrite dans une atmosphère do calme et non sous le coup ni dans la perspective d'une persécution.

τί] αὐτῇ φρονήσει. 3. "Όσοι οδν διαμενειτε, φησί, καἰέσεσθε ώ τά βρέφη, κακίαν μή έχοντε , πάντων τών προειρημένων ένδοξδτεροι έσεσθε· πάντα γάρ τά βρέφη ενδοξά έστι παρά τώ θεώ και πρώτα παρ' αύτώ. Μακάριοι οδν ύμει , 8σοι &ν άρητε άφl εαυτών τήν πονηρίαν, ένδύσησθε δέ τήν άκακίαν· πρώτοι πάντων ζήσεσθε τώ θεώ. 4. Μετά τδ συντελέσαι αύτόν τά παραθολά τών δρέων λέγω αύτώ* Κύριε, νOν μοι δήλωσον περί τών λίθων τών ήρμένων έκ τοO πεδίου και εί τήν οικοδομήν τεθειμένων άντί τών λίθων τών ήρμένων έκ τοϋ πύργου, καί τών στρογγύλων τών τεθέντων εί τήν οικοδομήν, καί τών έτι στρογγυλών δντων.

107. (30).

1. "Ακούε, φησί, καί περί τούτων πάντων. Oί λίθοι οί έκ τοϋ πεδίου ήρμένοι καί τεθειμένοι εί τήν οίκοδομήν τοϋ πύργου άντί τών άποθεθλημένων, αί £ίζαι εισί τοO δρου τοϋ λευκοϋ τούτου. 2. 'Επεί ουν οί πιστεύσαντε έκ τοϋ ορού τοϋ λευκοϋ πάντε άκακοι εύρέθησαν, έκέλευσεν δ κύριο τοϋ πύργου τούτου έκ τών £ιζών τοϋ όρου τούτου βληθήναι εί τήν οίκοδομήν τοϋ πύργου* έγνω γάρ, δτι, έάν άπέλθωσιν εί τήν οίκοδομήν τοϋ πύργου οί λίθοι οδτοι διαμενοOσι λαμπροί καί ούδει αύτών μελανήσει. 3. Quodsi de celeris montibus adiecisset, necesse habuisset rursus visitare eam turrem atque purgare. Ili autem omnes candidi inventi sunt, oi πιστεύσαντε καί μέλλοντε πιστεύειν· έκ τοϋ αύτοO γάρ γένου εισίν. Μακάριον τδ γένο τοϋτο, ότι άκακόν έστιν.

106,3 πάντων (τών) LLE : χαΐ π, Λ |; πάντα γάρ — αντώ : om L2
107.1 λευχοί τούτου Λ1.1. : λ<υχοδ PAmh
107.2 τών ριζών LLE : om Λ || μιλανήση : hie explicit A
107,3-4 graece ex PAmli2

1. Cf. 68, 1-4 et 69, 6-8, où ce sont les martyrs qui détiennent lo premier rang.
2. Hennas no s'explique pus autrement sur le symbolisme do ces

état d'esprit. 3. Vous tous qui persévérerez ainsi et serez comme les petits enfants *(Matth.,* 18, 3) sans malice, vous serez plus glorieux que tous les précédents *. Tous les petits enfants sont glorieux auprès de Dieu et premiers pour lui. Bienheureux donc, vous qui écarterez de vous le mal et vous revêtirez de l'innocence : les premiers de tous, vous vivrez pour Dieu. » 4. Après qu'il eut achevé les paraboles des montagnes, je lui dis : « Seigneur, expliquez-moi maintenant les pierres extraites de la plaine et mises à la place des pierres enlevées de la tour et aussi les pierres rondes mises dans la construction et celles qui encore maintenant sont rondes.

107. (30).

«1. — Écoute, dit-il, cela aussi. Les pierres extraites de la plaine et entrées dans la construction de la tour à la place des pierres enlevées, ce sont les racines de cette montagne blanche *. 2. Comme les croyants venus de cette montagne blanche se sont tous trouvés innocents, le maître de la tour a fait employer pour la construction de la tour des pierres venant des racines de cette montagne. Il savait en effet que si ces pierres entraient dans la construction de la tour, clics resteraient brillantes sans qu'aucune ne noircît '. 3. S'il avait (encore) ajouté des pierres provenant des autres montagnes, il lui aurait fallu de nouveau examiner et purifier la tour. Par contre, tous ceux-ci sc sont trouvés d'une blancheur éclatante, ceux qui croient et aussi ceux qui sont appelés à croire, car ils sont de la même race. Bienheureuse race, car elle est innocente !

pierres. Zulin les rapprochait des nouveaux venus dont il est question en 13, 4.

3. Le manuscrit A du mont Athos s'arrête ici à Comme les autres éditeurs, nous donnons le texte de la Vulgate latine (LJ.

4. νΑκουε νΟν καί περί τών λίθων τών στρογγύλων καί λαμπρών. Καί αύτοί πάντε ἐκ τοΟ ορού τοΟ λευκοΟ εϊσίν. Audi autem, quare rotundi sunt reperti. Divitiae suae eos pusillum obscuraverunt a veritate atque obfuscaverunl, a deo vero nunquam recesserunt, nec ullum verbum malum processit de ore eorum, sed omnis aequitas et virtus veritatis. 5. Horum ergo mentem cum vidisset dominus posse eos veritati favere, bonos quoque permanere, iussit et opes eorum circumcidi, non enim in totum eorum tolli, ut possint aliquid boni facere de eo. quod eis relictum est, et vivent deo, quoniam ex bono genere sunt. Ideo ergo pusillum circumcisi sunt et positi sunt in structuram turris huius.

108. (31).

1. Ceteri vero, qui adhuc rotundi remanserunt neque aptati sunt in eam structuram, qui nondum acceperunt sigillum, repositi sunt suo loco; valde enim rotundi reperti sunt. 2. Oportet autem circumcidi hoc saeculum ab illis et vanitates opum suarum, cl t une convenient in dei regnum. Necesso est enim eos intrare in dei regnum ; hoc enim genus innocuum benedixit dominus. Ex hoc ergo genere non intercidet quisquam. Etenim licet quis eorum temptatus a nequissimo diabolo aliquid deliquerit, cito recurret ad dominum suum. 3. Eeliccs vos iudico omnes, ego nuntius poenitentiae, quicuinquc estis innocentes sicut infantes, quoniam pars vestra bona est et honorata apud deum. 4. Dico autem omnibus vobis, quicumque sigillum hoc accepistis, simplicitatem habere neque offensarum memores esse neque in malitia vestra permanere aut in memoria offensarum amaritudinis, in unum quoque spiritum fieri et has malas scis-

4, Voici maintenant ce qui concerne les pierres rondes et brillantes. Elles viennent toutes de cette montagne blanche, mais voici pourquoi on les a trouvées rondes. Ce sont leurs richesses qui leur ont un peu voilé la vérité et les ont obscurcis ; mais ils ne se sont jamais éloignés de Dieu et aucune parole mauvaise n'est jamais sortie de leur bouche (cf. *Éphés.,* 4, 29), mais toujours l'équité et la vérité. 5. Voyant d'après leur mentalité qu'ils pouvaient servir la vérité et rester bons, le Seigneur lit rogner leurs richesses, sans les leur enlever totalement, pour qu'ils pussent faire quelque bien de ce qui leur restait ; et ces gens vivront pour Dieu, car ils sont de bonne race. C'est pourquoi (ces pierres) ont été rognées légèrement et puis employées à la construction de la tour.

108. (31).

a 1. Quant aux autres qui jusqu'à présent sont restées rondes et n'ont pas été ajustées à la bâtisse, parce qu'elles n'avaient pas encore reçu le sceau, elles ont été remises à leur place : elles ont été trouvées trop rondes. 2. Il faut les couper de ce siècle et de la vanité de leurs richesses; alors, ils seront dignes du royaume de Dieu. Car il faut qu'ils entrent dans le royaume de Dieu *(Jn,* 3, 5) ; c'est en effet une race innocente que le Seigneur a bénie. De cette race, personne ne mourra. Il se peut que l'un d'entre eux, séduit par le diable infâme, commette quelque faute : il reviendra très vite vers son Seigneur. 3. Je vous estime heureux, moi, l'ange de la pénitence, vous tous qui êtes innocents comme des petits enfants, car votre fortune est bonne et glorieuse devant Dieu. 4. Je vous le dis à vous tous qui avez reçu le sceau : soyez simples, oubliez les offenses, ne vous obstinez pas dans votre malice ou dans le souvenir amer des offenses, n'ayez aussi qu'un seul esprit, remédiez à ces discordes funestes, écar-

suras permedicare ac tollere a vobis, ut dominus pecorum gaudeat de his. 5. Χαρήσεται δέ, ἐάν -πάντα ὑγιὴ εὑρεθβ, καὶ μὴ διαπεπτωκότα ἐξ αὐτῶν. Ἐὰν δὲ εὑρεθβ τινα ἐξ αὐτῶν διαπεπτωκότα, οὐαΐ τοί ποιμέσιν ?σται. 6. Ἐὰν δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ποιμένε εὑρεθῶσι διαπεπτωκότε , τί ἐροΟσι τφ δεσπότη τοΟ ποιμνίου ; δτι ἀπδ τῶν προβάτων διέπεσαν ; Οὐ πιστευθήσονται" ἄπιστον γάρ πραγμά ἐστι ποιμένα ὑπδ προβάτων παθεῖν τι· μᾶλλον δὲ κολασθήσονται διά τδ ψεΟδο αὐτῶν. El ego sum pastor, et validissime oportet me de vobis reddere rationem.

109. (32).

1. Remediale ergo vos, dum adhuc turris aedificatur. 2. Dominus habitat in viris amantibus pacem : ei enimvero pax cara est; a litigiosis vero et perditis malitiae longe abest. Reddite igitur ei spiritum integrum, sicut accepistis. 3. Si enim dederis fulloni vestimentum novum integrum idque integrum iterum vis recipere, fullo autem si scissum tibi illud reddat, recipies illud ? Nonne stalim «candesces et eum convicio persequeris, dicens : Vestimentum integrum tibi dedi; quare scidisti illud et inutile redegisti? Et propter scissuram, quam in eo fecisti, in usu esse non potest. Nonne haec omnia verba dices fulloni ergo et de scissura, quam in vestimento tuo fecerit? 4. Si sic igitur tu doles de vestimento tuo et quereris, quod non illud integrum recipias, quid putas dominum tibi facturum, qui spiritum integrum tibi dedit, et tu cum lotum inutilem redegisti, ita ut in nullo usu esse possit domino suo? Inutilis enim esse coepit usus eius, cum sit corruptus a te. Nonne igitur dominus spiritus eius propter hoc factum tuum morte te adiiciet? 5. Plane,

108,5-6 graece ex Antiocho || καὶ μὴ διαχιπτωκότα ἐξ αὐτῶν Ant E |?| : om LL

109,3 *scandesces* : «candescis Lx *irasceris* L2

1. Texte grec d* Antiochus le Moine.

tez-les de vous : le maître du troupeau sera content de tout cela. 5. il se réjouira s'il trouve toutes ses brebis en bonne santé sans qu'aucune ne soit égarée. Mais s'il découvre que certaines d'entre elles sont égarées, malheur aux bergers ! 6. Et si ce sont les bergers eux-mêmes qu'on trouve égarés, que répondront-ils au maître de leurs troupeaux ? Car enfin, pourront-ils sc dire égarés par une brebis ? On ne les en croira pas, car c'est une chose incroyable qu'un berger puisse souffrir du fait d'une brebis ; et il sera plus lourdement puni à cause de son mensonge '. Et moi aussi je suis berger et il faut de toute nécessité que je rende compte de vous.

109. (32).

« 1. Guérissez-vous donc, pendant que la tour est encore en construction. 2. Le Seigneur habite dans les hommes qui aiment la paix; car, en vérité, la paix lui est chère et il s'écarte très loin des querelleurs qu'a perdus leur malice. Rendez-lui donc votre esprit intact comme vous l'avez reçu. 3. Si tu donnes au foulon un vêtement neuf et intact, tu comptes bien le ravoir intact ; et s'il te le rend déchiré, le reprendras-tu ? Ne te fâcheras-tu pas tout de suite ? Ne le poursuivras-tu pas de reproches, disant : « Je t'ai donné ce vêtement intact. Pourquoi l'as-tu déchiré et mis hors d'usage ? Car à cause de la déchirure que tu y as faite, il est inutilisable. » Ne diras-tu pas tout cela au foulon pour la déchirure qu'il a faite à ton vêtement ? 4. Si donc toi, tu te fais du chagrin pour ce vêtement et te plains de ne pas le ravoir intact, que penses-tu que le Seigneur te fera, lui qui t'a donné un esprit intact que tu as rendu tout entier inutile au point qu'il ne puisse plus servir du tout à ton Maître ? Car il est devenu inutile depuis le jour où tu l'as corrompu. Le maître de cet esprit ne te fera-t-il pas mourir pour ce crime ? 5. — Certes,

inquam, omnes cos, quoscumque invenerit in memoria offensarum permanere, adficiet. Clementiam, inquit, eius calcare nolite, sed potius honorificate eum, quod tam patiens est ad delicta vestra et non est sicut vos. Agite enim paenitenliam utilem vobis.

110. (33).

1. Haec omnia, quae supra scripta sunt, ego pastor nuntius paenilcntiae ostendi et locutus sum dei servis. Si credideritis ergo et audieritis verba mea et ambulaveritis in his ct correxeritis itinera vestra, vivere poteritis. Sin autem permanseritis in malitia et memoria offensarum, nullus ex huiusmodi vivet deo. Haec omnia a me dicenda dicta sunt vobis. 2. Ait mihi ipse pastor: Omnia a me interrogasti ? Et dixi : Ita, domine. Quare ergo non interrogasti me de forma lapidum in structura repositorum, quod explevimus formas? Et dixi : Oblitus sum, domine. 3. Audi nunc, inquit, de illis. Hi sunt qui nunc mandata mea audierunt ct cx totis praecordiis egerunt paenitenliam. Cumque vidisset dominus bonam atque puram esse paenitenliam eorum et posse eos in ea permanere, iussit priora peccata eorum deleri. Haec enim formae peccata erant eorum, et exaequata sunt, ne apparerent.

1. Aimable revirement : Hermas, d'ordinaire si questionneur, a oublié un point et le Pasteur qui, d'ordinaire, s'irrite de scs questions ct l'accuse de minutie exagérée, lui signale ici son oubli. Quel dommage qu*Hermas n’ait pas multiplié les trouvailles de ce genre pour agrémenter son ouvrage !

dis-je, c'est ainsi qu'il traitera tous ceux qui s'obstinent dans le souvenir des offenses. Ne foulez pas aux pieds, dit-il, sa miséricorde, mais plutôt glorifiez-le d'être si patient pour vos fautes et de ne pas vous ressembler. Faites pénitence : cela vous sera utile.

110. (33).

« 1. Tout ce qui est écrit ci-dessus, c'est moi, le Pasteur, l'ange de la pénitence, qui l'ai montré ct exposé pour les serviteurs de Dieu. Si donc vous croyez, si vous écoutez mes paroles, si vous marchez dans cette voie, si vous corrigez votre route, vous pourrez vivre. Mais si vous vous obstinez dans la malice et le souvenir des offenses, personne de ce genre ne vivra pour Dieu. Tout ce que j'avais à dire vous a été dit. » 2. Le Pasteur me dit alors : «Tu m'as tout demandé ? — Oui, Seigneur, dis-je. — Pourquoi ne m'as-tu pas demandé ù propos de la forme des pierres placées dans la construction pour quelle raison nous avons égalisé leurs empreintes ? — Je l'ai oublié, Seigneur, dis-je *. 3. — Voici, dit-il, ce qui les concerne : ce sont ceux qui ont écouté mes préceptes ct ont fait pénitence du fond de leur cœur. Le Seigneur a vu que leur pénitence était bonne et pure et qu'ils pouvaient y persévérer; c'est pourquoi il a fait effacer leurs péchés antérieurs [2]. Les creux représentaient ces péchés et ils ont été comblés pour qu'ils n'apparaissent plus. »

2. Cf. 49. 2 et 61, 4. C'est l'explication de 87. 1-2.

Similitudo X

111. (1).

1. Postquam perscripseram librum hunc, venit nuntius ille, qui me tradiderat huic pastori, in domum, in qua eram, et consedit supra lectum, et adslitit ad dexteram hic pastor. Deinde vocavit meet haec mihi dixit : 2. Tradidi te, inquit, et domum tuam huic pastori, ut ab eo protegi possis. Ita, inquam, domine. Si vis ergo protegi, inquit, ab omni vexatione et ab omni saevitia, successum autem habere in omni opere bono atque verbo cl omnem virtutem aequitatis, in mandatis huius ingredere,quae dedi tibi, et poteris dominari omni nequitiae. 3. Custodienti enim tibi mandata huius subiccla erit omnis cupiditas et dulcedo saeculi huius, successus vero in omni bono negotio te sequetur. Maturitatem huius et modestiam suscipe in te et dic omnibus, in magno honore esse eum et dignitate apud dominum et magnae potestatis eum praesidem esse et potentem in officio suo. Huic soli per totum orbem paenitenliae potestas tributa est. Polcnsne tibi videtur esse? Sed vos maturitatem huius et verecundiam, quam in vos habet, despicitis.

tlt,3 *Maturitatem ...el modestiam* Lt : *modestiam el venerationem* E, *mansuetudinem ...et justitiam* E

1. Pas plus que le début do la *Sim.* IX, celui-ci ne suppose différentes étapes dans la publication du livre. I) ne s'agit ici quo de la rédaction du *Pasteur* el. il n'est pas du tout exclu quo l'allusion à différentes étapes do la rédaction soit surtout uno fiction littéraire.

SIMILITUDE X

111. (1).

1. Quand j'eus achevé d'écrire ce livre ', l'ange qui m'avait confié au Pasteur 2 vint dans la maison où j'étais et s'assit sur le lit ; et le Pasteur apparut debout à sa droite. Alors l'ange m'appela et me dit : « Je l'ai confié, dit-il, loi et ta maison, à ce Pasteur, pour qu'il te protège. — Oui, Seigneur, dis-je. — Si donc tu veux être protégé, dit-il, contre tout sévice ou violence, avoir du succès dans toutes tes bonnes œuvres et tes bonnes paroles, et garder toute la vertu de justice, marche selon ses préceptes, que je t'ai donnés, et tu pourras triompher de tout mal. 3. Si tu gardes en effet ses préceptes, tu pourras fouler au pied toutes les cupidités et toutes les délices de cc siècle et le succès te suivra dans toutes tes bonnes œuvres. Adopte pour toi sa perfection 3 et sa modestie et dis à tout le monde qu'il jouit d'un grand honneur et d'une grande dignité auprès du Seigneur et qu'il a dans ses fonctions un grand pouvoir et une grande puissance. C'est à lui seul qu'a été attribué pour le monde entier le pouvoir d'organiser la pénitence. Ne te semble-t-il pas puissant ? Mais vous faites fi de sa perfection et du tact avec lequel il vous traite. »

2. Il s'agit de l'Ange le plus saint, du Fils de Dieu : Hennas termine en beauté ; fort évidemment cette *Sim.* X so donne pour la conclusion de tout l'ouvrage.

3. Funk veut que *maturitatem* représente σιμνότητα. Les versions ne s'accordent pas ; nous prenons avec Lake le sens le plus normal de *maturitas.*

112. (2).

1. Dico ci : Interroga ipsum, domine, ex quo in domo mea est, an aliquid extra ordinem fecerim, ex quo eurn offenderim. 2. Et ego, inquit, scio nihil extra ordinem fecisse te neque esse facturum. Et ideo haec loquor lecuin, ut perseveres. Bene enim de te hic apud me existimavit. Tu autem ceteris haec verba dices, ut et illi, qui egerunt aut acturi sunt paenitentiam, eadem quae tu sentiant ethic apud me de his bene interpretetur et ego apud dominum. 3. Et ego, inquam, domine, omni homini indico magnalia domini; spero autem, qui omnes, qui antea peccaverunt, si haec audiant, libenter acturi sunt paenitentiam vitam recuperantes. -l. Permane ergo, inquit, in hoc ministerio et consumma illud. Quicumquc autem mandata huius efficiunt, habebunt vitam, et hic apud dominum magnum honorem. Quicumque vero huius mandata non servant, fugiunt a sua vita et hunc contemnunt; hic autem apud Deum habet honorem suum. Quicumque ergo contemnunt eum et non servant mandata ejus, ipsi se morti tradunt, et unusquisque eorum reus fit sanguinis sui. Tibi autem dico, ut servias mandatis his, et remedium peccatorum habebis.

113. (3).

1. Misi autem tibi has virgines, ut habitent tecum; vidi enim eas affabiles tibi esse. Habes ergo eas adiutrices, quo magis possis huius mandata servare; non potest enim fieri, ut sine his virginibus haec mandata serventur. Video autem

112,4 *hunc contemnunl-lradunt* Ls : lacunosus turbatusque videtur L, a *adversus illum, nec mandata ejus secuntur, morti se tradunt* Þ post *secuniur* solus Sangallensis inserit *'sed adversus illum* em llg in *adversantur illum*

1. C'est le Christ qui pario : lo Seigneur, c'est donc Dieu.

112. (2).

1. Je lui dis: «Demandez au Pasteur lui-même, Seigneur, si, depuis qu'il est chez moi, j'ai commis quelque faute qui l'aurait offensé. 2. — Et moi, reprit l'ange, je sais bien que tu n'as pas commis de faute et que tu n'en commettras pas. Mais je te dis cela pour que tu persévères. Le Pasteur a bonne impression de toi, il me l'a dit. Toi, tu feras connaître mes paroles aux autres, pour qu'eux aussi, qui ont fait ou feront pénitence, aient les mêmes sentiments que toi ; ainsi le Pasteur me parlera d'eux en bons termes et moi, au Seigneur ». 3. — Pour ma part, Seigneur, dis-je, je proclame à tout homme les merveilles du Seigneur et j'espère que tous ceux qui ont péché auparavant, en entendant mes paroles, feront spontanément pénitence pour recouvrer la vie. 4. — Persévère, dit-il, dans cette mission, conduis-la à bon terme. Tous ceux qui appliquent les préceptes du Pasteur obtiendront la vie et lui-même, une grande gloire auprès du Seigneur. Tous ceux par contre qui n'observent pas ses préceptes, tournent le dos à leur propre vie et méprisent le Pasteur ; lui, n'en a pas moins d'honneur auprès de Dieu. Tous ceux donc qui le méprisent et n'observent pas scs commandements se livrent eux-mêmes à la mort et chacun d'eux est comptable de son propre sang. Je te le dis (encore) : mets-toi au service de ses préceptes et tu posséderas le remède pour tes péchés.

113. (3).

« 1. Je t'ai envoyé ces vierges pour qu'elles habitent avec toi ; j'ai en effet constaté qu'elles sont affables à ton égard. Tu as en elles des aides, de façon à pouvoir mieux observer les préceptes du Pasteur. Il ne se peut pas en effet que, sans ces vierges, on puisse observer les préceptes.

eas libenter esse tecum; sed ego praecipiam eis, ut omnino a domo tua non discedant. 2. Tu tantum communda domum tuam; in munda enim domo libenter habitabunt; mundae enim sunt atque castae et industriae et omnes habentes gratiam apud dominum. Igilur si habuerint domum tuam puram, tecum permanebunt. Sin autem pusillum aliquid inquinationis acciderit, protinus a domo tua recedent; hae enim virgines nullam omnino diligunt inquinationem. 3. Dico ei : Spero me, domine, placiturum eis, ita ut in domo mea libenter habitent semper. Καὶ ὥσπερ οδτο , φ παρέδωκά με, οὐ μέμφεταί με, οὐδὲ αδται μέμψονταί με. 4. Λέγει τφ ποιμένι· Οἰδα, δτι ὁ δοῦλο τοO ΘεοO θέλει ζῆν καὶ τηρήσει τὰ ἐντολά ταῦτα καὶ τὰ παρθένου ἐν καθαρότητι καταστήσει. 5. ΤαOτα εἰπὼν τφ ποιμένι πάλιν παρέδωκέν με καὶ τὰ παρθένου καλέσα .... λέγει αὐταΐ · Quoniam video vos libenter in domo huius habitare, commendo eum vobis et domum eius, ut a domo eius non recedatis omnino. Illae vero haec verba libenter audierunt.

U4. (4).

1. Ait deinde mihi: Viriliter in ministerio hoc conversare, omni homini indica magnalia domini, et habebis gratiam in hoc ministerio. Quicumque ergo in his mandatis ambulaverit, vivet et felix erit in vita sua; quicumque vero neglexerit, non vivet et erilinfelix in vita sua. 2. Dic omnibus, ut non cessent, quicumque recte facere possunt ; bona opera exercere utile est illis. Dico autem, omnem hominem de incommodis eripi oportere. Et is enim, qui eget et in cotidiana vita

113,3-5 graece ex POx
113,5 ζχλέσα : sequitur lacuna X litterarum, cum versiones nihil praestent.

1. Hermas se lait exhorter à Ia fermeté : c’est peut-être qu’il sait qu’une fraction s'opposera au message qu'il prêche.

Je vois qu'elles sont volontiers avec toi ; mais je leur donnerai l'ordre de ne pas du tout s'écarter de ta maison. 2. Seulement, toi, nettoie-la bien ; car clics habiteront avec plaisir une maison propre ; elles sont elles-mêmes pures, chastes, actives et toutes ont un grand crédit auprès du Seigneur. Si donc elles trouvent ta maison propre, elles y resteront ; mais s'il s'y produit la moindre souillure, elles la quitteront sur-le-champ, car ces vierges n'aiment pas du tout la souillure. » 3. Je lui réponds : « J'espère, Seigneur, que je leur plairai, de façon qu'elles habitent toujours ma maison. Le Pasteur, à qui tu m'as confié, ne se plaint en rien de moi ; de même, clics ne se plaindront pas de moi. » 4. L'ange dit au Pasteur : « Je vois, dit-il, que ce serviteur de Dieu veut vivre et qu'il gardera ces préceptes et logera ces vierges dans une maison propre. » 5. Sur ces mots, il me confia de nouveau au Pasteur, appela ces vierges et leur dit : « Puisque je vois que vous habitez volontiers la maison de cet homme, je vous le recommande, et aussi sa maison : ne la quittez jamais. » Elles, de leur côté, curent plaisir à entendre ces mots.

114. (4).

1. Il me dit ensuite :«Aie dans tes fonctions une énergie virile *, révèle à tout le monde les merveilles du Seigneur et tu auras de grands mérites par ce ministère. Quiconque marchera selon ccs préceptes, vivra et sera heureux dans sa vie 1 ; quiconque les aura négligés ne vivra pas et son existence (ici-bas) sera malheureuse. 2. Λ tous ceux qui peuvent faire le bien, dis de ne pas cesser de le faire ; accomplir de bonnes œuvres leur est utile. Je dis qu'il convient d'arracher tout homme à la misère. Celui qui par l'indigence est, dans sa vie quoti-

2. ‹ Vivra » a un sens eschatologiquc ; c vie » a le sens de * vie d'ici-bas » ; de même dans la suite.

patitur incommoda, in magno tormento est ac necessitate. 3. Qui igitur huiusmodi animam eripit de necessitate, magnum gaudium sibi adquiril. Is enim, qui huiusmodi vexatur incommodo, pari tormento cruciatur atque torquet se qui in vincula est. Multi enim propter huiusmodi calamitates, cum eas sufferre non possunt, mortem sibi adducunt. Qui novit igitur calamitatem huiusmodi hominis et non eripit eum, magnum peccatum admittit et reus fit sanguinis eius. 4. Facite igitur opera bona, quicumquo accepistis a domino, ne, dum tardatis facere, consummetur structura turris. Propter vos enim intermissum est opus aedificationis eius. Nisi festinetis igitur facere recte, consummabitur turris, et excludemini. 5. Postquam vero locutus est mecum, surrcxit de lecto et apprehenso pastore ct virginibus abiit, dicens autem mihi, remissurum se pastorem illum et virgines in domum meam.

i 14,5 *domum meam* Lx : addit âui}* L, *in saecula saeculorum. Arnen.* E (in quo uoniiulla de auctore Paulo sequuntur)

dienne, en butte aux difficultés, endure un grand tourment et une grande épreuve. 3. Celui donc qui arrache à la nécessité l'âme d'un tel homme, se crée une grande joie : car quelqu'un qui est tenaillé par des misères de ce genre souffre le même supplice et les mêmes tortures que celui qui est dans les fers. Et beaucoup, quand ils ne peuvent plus supporter ces souffrances, se donnent la mort. Celui donc qui, connaissant la misère d'un tel homme, ne l'en retire pas, commet un grand péché et devient comptable de son sang. 4. Faites donc de bonnes œuvres, vous tous qui avez reçu (ces préceptes) du Seigneur, de peur que la construction de la tour ne s'achève pendant que vous tardez à les faire. C'est pour vous en effet qu'ont été interrompus les travaux [1]. Si donc vous ne vous hâtez pas de bien agir, la tour sera achevée et vous en serez exclus. » 5. Quand il eut fini de me parler, l'ange se leva du lit et prenant avec lui Je Pasteur et les vierges, il se retira, mais il me dit qu'il renverrait chez moi ce Pasteur et les vierges.

1. Cf. 91, 2 et *Introd.,* p. 27.

TABLE DE CONCORDANCE

Sim.	VIII	3	=	Pastbur	69
—	—	4	x=s	—	70
▪ ▪		5	c=	—	71
—	—	0	—	—	72
—	—	7	—	—	73
MB	—	8	=	—	74
—	—	9	—	—	75
—	—	10		—	76
—	—	11	S3	—	77
Sim.	IX	1	=		78
—	BM	2	—	B—	79
—	—	3	=		80
—	—	4	CS	—	81
—	—	5	E=	—	82
—	—	6	=	—	83
—	—	7	S=	—	84
—	—	8		—	85
—	—	9	=	—	86
		10	—	—	87
—	—	11	ss	—	88
—	—	12		—	89
—	—	13	—	—«	90
—	—	14	sss	—	91

Sim.	IX	15	=	Pastuck	92
—	—	16		—	93
—	—	17	—		94
—	—	18	=		95
—	—	19	as		96
—	—	20	=	—	97
—	—	21	—		98
—	—	22	=	—	99
—	—	23	a	—	100
—	...	24	=		101
	—	25	S3	—	102
Ba..	—	26	=	—	103
—	—	27		—	104
—	—	28	=		105
—	—	29	=3	—	106
—	—	30	2S	—	107
—	—	31	—		108
—	—	32	=3	—	109
MM	—	33	=3	—	HO
Sim.	X	1	—=	—	I11
	—	0	—?	—	112
	—	3	sa		113
—	—	4			114

INDEX DES MOTS

On trouvera ici un *Index* beaucoup plus développé que celui de l'édition belong : nous avons tâché d'y mettre tous les mots et de citer tous leurs emplois qui paraissaient utiles à l'étude soit du texte grec d'IIermas, soit de l'histoire des idées religieuses.

Nous remercions le P. J Paramelle, s. j., pour la grande part qu'il a prise à ce travail.

N. B. — P Si I7ndex ne contient pus tous les mots grecs du Pasfewr et si, pour chaque mot grec, la liste des emplois n'est pas exhaustive, c'est qu'il a paru inutile de répéter ici ce qn'on peut facilement trouver dans E. G. Goodspeed. *Index Palristicus,* en le corrigeant d'apres le *Supplement* de Miss Whittaker dans son edition des GCS, et d'après notre liste de variantes, ci-dessous p. 401.

2- L'initiale en lettre majuscule d'un nom de vertu (ou de vice) précède les references des passages oὺ cette vertu (ou cc vice) est personnifiée.

1. Sur ce mot et sur les origines juives du jeûne de station, consulter l'étude d'Erik Ph t iu i-sox (/îec/i. *de Sc. Ret.*. t. XXXVI (1949), p. 577-579) omise par accident dans la Bibliographie.
Pasteur.

LISTE DES VARIANTES

par lesquelles la présente édition s'écarte de l'édition Whittaker du *Corpus* «le Berlin (compte non tenu de quelques inversions sans importance et des simples variantes orthographiques : a épenlhétique, v éphelcystique, élision, assimilation du v devant gutturale).

	Présente édition	*P.d. Whittaker*
1.3	Οεώ	κυρίω
7	τόπ<·»	τρόπω
2,2	κατενώπιον	κατίναντι
3,1	χαταφΟαρηναι δεινώ;	κχταφΟκρηναι
3	μεγάλων καί θαυμαστών α	μεγάλω; χαί θαυμαστώ; δ
4	:πί των νδάτων	επί ύδάτων
	αποδω	άποοο:
4,2	πρότιρα τοί	πρώτα τοί
5,3	φησίν, αύτό	φησίν,
4	ουν μου	ουν
9,4	χαρπάσιον	χαρπάσινον
9	καθίσει	καΟιη
10,1	εξ άριστερών	άριστερών
11,1	άνθρωπο;	άνθρωπε
	Οιον	κύριον
5	πανούργο εί περί τα; γραφα; και ΐχζητει	καί εχζητιί
13,2	Οιου	χυ ιου
14,2	ίπιμείναντε	ιπιμένοντι
4	Εχοντε	εχουσιν
5	δταν	δταν δε
15,6	εάνάναβη επί την χαρδίαν αυτών	διά
	ού σώζονται	μετανοησαι ού σκίζονται
16,7	θεία είσιν	Octet εστιν
9	ιπηρώτησα	επηρ<·>τΰ>ν
10	μιόνῳ ταδτα	μόνο»

IG, 10-i i	Γνα πάλιν δηλοίστ^ αυτά μετά τρει ήμερα l νοήσαί σε γάρ 3εΓ πρώτον. Έντέλλομαι...	?να πασιν δηλοίσει αύτά· μετά τρεΓ; ή··^ρα; — νοήσαί σε γάρ δε? πρώτον—εντέλλο-μαι...
17.2	άλλά έζ καταχάματο	έζ ζαταχύματο , άλλα
6	γαυριώμενοι	γαυρούμενοι
22,4	χαί έν έμαυτώ	έν εμ.
5	i7 έαυτώ	έν έμ.
6	κεραμίου	κεράμου
8	Οεου	κυρίου
25.l	τών ώμων	τον Γόμον
5	σύ ουν πρώτον	πρώτον
31,7	λίγο» αυτώ· Κύριε,	λέγιο αύτώ
32.3	λαλώ	λαλώ η
33,0	ούκέτι	ούκ
34, I	δύναμι μου	δύναμι τού κυρίου
2	ύ άνήρ η ή γυνή	ό γυνή ή ο άνήρ
3	καί ίσχυραν	ίσχυραν
5	πάντα ταδτα	ταύτα
36.3	σύνιε	συνιε:; αύτά:
37.4	και τηρήσωσι	τών φυλασσάντών
39.2	εγκατάλειψή	εγζαταλίπ/]
4	αίτήση;	αίτησή
8	διδούνΧα	διδόντα
40.2	άνθρωπο	άνθρωπε
42.2	θεώ	κυρί<»ι
44.3	παραδιδούντα	παοαδιδόντα
45.5	νικήσα	νίκο λαοιον
46.4	κύριε, £ι	αί
47.4	0<ό5	κυρ(ου
50,2	προσδοκά	ούναται
51.5	καί αρχήν (coq/. WIiitinker)	ζα· άλλην
52.1	καί λίγε:	λέγιΐ
2	τοι δίκαιο:;	διζαίοι
3	ίν τώ χειμώνι	τώ χειμώνι
	είσι...είσιν...είσιν	ίστιν...έστιν...είσιν
53, I	τά μεν... τά δϊ...	ά μεν... ά δε
5	γνωσΟήσεται	Υ'/ojoOfi
6	ούδέ εν	φύδέν
7	ου γάρ	θύ γάρ μή
54.1	ευχαριστών	και ευχαριστών
	μοί λίγο/τα ταυτα	λίγοντά μοι τοιαυτα
3	λέγω σοι	>4γω
5	και ταυτα	ταυτα δέ

55,2	αποδημήσω·/	άποδημών
10	εύχ σΟχ:	καί εύχεσΟχι
11	συγζαλεσάμενο π4λ'·ν	συνζαλίσα πάλιν πάντα;
56.5	νηστείαν ταίτην— τηρέίν	νηστείαν
57.1	παραβολή τί:	παραβολή
2	ηκουκώ; τι	ήχουκώ
3	χπεκριΟη μοι λίγο»	λέγει μοι
	μετά του κυρίου τά λαλούμενα	τχ ρήματα τ. ζ. τά λεγάμενα
	δσο: δέ φησίν	δσοι δε
5	[ἱ*0* ἰαυτού	μετ' εμαντού
	σε αίτείσθαι	παρά σου αίτείσια*.
59.6	ήρεσε γάρ τώ 6εώ	ηρεσε γάρ
61,4	ζήσετε	ζ^σεσΟε
6	πάνυ ιλαρό	ιλαρό
	περιέτρε/εν' καιάλλα — σκιρτοίντα	περ:έτρε/ἳν.
62.1	ούτο;	ουτο ου/
5	ράβδον *ίν* τη χειρ:	ράβδον
6	όντα ουν	ουτο;
63.2	κύριε	κύριε, φημί.
3	ίπιΟυμίαι καί άπατα·.;	έπιΟυμίαι
4	χί βάσανοι	βάσανοι
6	λοιπά δαυλβύουσι	λοιπά δούλεύσουσιν
	άν αίτώνται	αίτούνται
61.1	φημί, τούτο	τούτο
3	ίπηρώτων	σε έπηρώτων
65.1	δηλαύγέστερον	τηλαυγεστερον
3	επιλανΟάνεται γάρ	έπιλανβάν ται
	ή τιμωρία και ή βάσανο;	ή τιμωρία ζα: βάσανο;
4	δΓ αυτά	διχ ταυτα
5	τώ εαυτού πάΟει	τη εαυτού πρά ει
	όμοια	ομοια πάντα
65.6	αί τρυφχι	τ?υφα·
66.1	ποιμένα	άγγελον
	πειρχσΟήναι	και πεφαοΟήναι
4	πολλαι	âν πολλαί
	δώσει αύτοί	δο>σει αυτώ
6	ελαφρώτερον	έλαφροτίρω
	τώ κύριο» θεώ	τω χυρίορ
7	φησίν, άποστήσεται	άποστήσετα·.
	δ εν	δ άν
67.1	ίληλύθεισαν	έληλύΟασιν
2	ό άγγελο	άγγελο
	άπίχοπτεν	ιζοπτε
3	εοράκειν	έωράκειν

4	δτι	το τ:
5	ἐπεδίδουν	ἀπεδζδουν
10	ράβδου; αυτών	ράβδου
11	μεσο; χλωρόν	μέρο;
17	τά ράβδου; αὐτών χλωρά;	χλωρά;
68,2	τού ἄλλου;	ἄλλου;
5	ἀπο'λυσον επιμελώ δέ κατανόησαν	απόλυτον
7	ἐάν ουν φυτευθώσ:	εάν φυτευΟώσι
8	ἐχελευσεν δε	εχελευσεν
68,9	χαΐ μετά τό	μετά τό
	ζήσοντα: τό πλείστον μέρο αυτών	ζήσεται τό πλείστον μέρο
69,2	ὁ δοθεί	δοθεί
	εἰ αυτόν	αὐτώ
5	σοι κατέλειύεν	σο: χατελιχεν
7	οἱ ὑπερ	ὑπερ
70,1	καί λεγει	λέγει
:}	ἰδεόν δε	ιδοιν
	κατά τό τάγμα	κ. τα τάγματα
	χάντα τάγματα	πάντε τάγματα τάγματα
3	καί ώσαύτω;	«υσαύτω;
5	εχιδεδοιζότα μετά	μετά
6	cl/ον	εσ/ον
71,5	ράβδου αυτών	ράβδου
72,2	εδωχε	δίδωχε
	ϊδiίκεν μετάνοιαν	Ιδωχεν
4	ο·. ἀποστάτα:	ἀποστάται
	βλέπει δΐ	βλέπει
	τοιουτων ουν	τοιούτων
6	καί ίτι δε	καί ϊτ:
73,1	ησκν κατ' αυτού;	ήσαν
3	ἀλλ' ϊτι	ἀλλ'
5	από τού πύργου	ἐκ τ. π.
6	δόξη τινό	«όξη;
74,2	foot γουν	δσοι ουν
	τινε; δ: : αὐτών	τίνε δε αυτών
	οὐζίτι	οὐκ
5	κατεργάζονται	εργάζονται
75,1	εγχατέλιπον	κατέλιττον
4	τούτοι; ουν καί	τούτοι; ουν
76,1	Ιξήμαρτον	ημαρτον
	μικρά τινα	μικρά
3	χλωρόν εχουσα	χλωρόν
	ο: πιστεύσαντε	πιστεύσαντε;
77,3	όσοι δi, φησίν,	όσοι δέ...

78.2	σε καί ἄγγελον	σε ἄγγελον
3	zap' ἐμθύ	ὑπ' ἐμου
8	ἐνέμοντο, εδόσκοντο	ενέμετο, εβο'σκετο
	εποτίζοντο	εποτίζετο
79,6	παρά του κυρίου	τόν κύριον
7	σεαυτόν	ϊασον, και σεαυτόν
80.2	σπεύδειντόν πύργον οικοδομέ Jat	σπεύδειν δείν οἰκοδομηθξναι τόν π.
81 3	λαβόντε	Ιχοντε
8	παοενέγχασχι αυτού Ιπ'.δωσιν	παρενέγκωσιν αυτού; και επιοι-δώσιν
82.1	αποτελεσθη	ἀπετελίσΟη
	ἀνχχωρήσαι μικρόν πάντα;	ἀναγωρήσαι
S3,8	οχληροί ήταν καί βραδέω	σκληροί ήσαν εἰ τό λατομηθή-ναι αυτού καί βραδέω
	ἐγίνοντό ει τό λατομηθηνα* αυ-τού	ἰγένετο.
85.2	μέση·'	μέσου
80.3	λαμπρότατου	λαμπρού;
89, *	τό ἅγιον αυτού	του υίου αυτού
5	αυτή , ουτω	η ἐχει, ουτω
94,1	τά δώδεκα δώδεκα	δώδεκα
95.3	ὡ δέ	ὡ
96.3	προτέρο:;	πρώτοι
108,5	μή διαπεπτωχύτα	μή διαπεπτωκότα τινά

ERRATA

	au lieu de ;	*Ure :*
P. 24, 1. 19	Baltifol	Bali(To)
P. 58, 1. 10	Leningrad	Londres
P. 70, I. 27	BatUfol	Batiffol
P. 78, 1. 18	I I«λάσασά	Γιλάσασά
P. Hi, 1. 21	rivc< itatv	τινι £:σί·/
P. 139, 1. 27	les élus du Seigneur	les élus de Dieu
P. 196, 1. 7-8	τοιούτων	το:ουτων ζρορητιήν
I». 209, 1. 20	de Dieu	du Seigneur
P. 231	(pincer le début du § 3 à la ligne 8 et non a la ligne 5)	
P. 238, 1. 20	του	το5
P. 250 (apparat 1.3)	post χρονον et βασχ-νίζ.	post all χρονον et alt βασανίζ.
P. 251, 1. 4	le Seigneur	Dieu
P. 274, 1. 1	οἱ ράβδοι	at ράβδοι
P. 276, app. 1. 3	βλύα' δύ	βλέκη; δi
p. 280, app. 1. 8	rji:oo	i|χ:$υ

Aux pages 130 (1. 10), 168 (1. 15), 280 (J. 4). 320 (I. 18), il faut un point ordinaire au lieu du point en haut.

A la page 298, 1. 8, il faut un point en haut au lien du point.

MIHI, OBSTAT :

Lyon, to février t0i«

Ce. MONDÉSEHT, s. j.

IMPBIMAlLin :

Paris, 24 février 1058

Jacqvbs LE CORDIER, d. g.

TABLE DES MATIÈRES

ACHEVÉ F)' IM PRIAI EK
LE 10 SEPTEMBRE ! 958
SUR LES PRESSES
DE PROTAT ER ÈRES,
A MACON

NUMÊiins nonnriR : ïMï'ïιηικυη, 5793: i'ihtblh, 4912.
IIKPOT J.itGAI. : 4· VJHMBSTHK 1958.